



**HAL**  
open science

# Perception des patient.es des liens entre santé et dérèglement climatique, par le biais d'une fresque du climat axée santé : une étude qualitative dans le bassin grenoblois

Audrey Quach, Marine Carpaye

## ► To cite this version:

Audrey Quach, Marine Carpaye. Perception des patient.es des liens entre santé et dérèglement climatique, par le biais d'une fresque du climat axée santé : une étude qualitative dans le bassin grenoblois. Médecine humaine et pathologie. 2024. dumas-04779899

**HAL Id: dumas-04779899**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04779899v1>**

Submitted on 13 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance.

La propriété intellectuelle du document reste entièrement celle du ou des auteurs. Les utilisateurs doivent respecter le droit d'auteur selon la législation en vigueur, et sont soumis aux règles habituelles du bon usage, comme pour les publications sur papier : respect des travaux originaux, citation, interdiction du pillage intellectuel, etc.

Il est mis à disposition de toute personne intéressée par l'intermédiaire de [l'archive ouverte DUMAS](#) (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance).

Si vous désirez contacter son ou ses auteurs, nous vous invitons à consulter en ligne les annuaires de l'ordre des médecins, des pharmaciens et des sages-femmes.

Contact à la Bibliothèque universitaire de Médecine Pharmacie de Grenoble :

[bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr)

Année : 2024

**PERCEPTION DES PATIENT.ES DES LIENS ENTRE SANTÉ ET DÉRÈGLEMENT  
CLIMATIQUE, PAR LE BIAIS D'UNE FRESQUE DU CLIMAT AXÉE SANTÉ : UNE  
ÉTUDE QUALITATIVE DANS LE BASSIN GRENOBLOIS**

THÈSE

POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

SPÉCIALITÉ : MÉDECINE GÉNÉRALE

SOUTENUE PUBLIQUEMENT À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE GRENOBLE

Le 31/10/2024

Par Mme Audrey QUACH

*[Données à caractère personnel]*

Et Mme Marine CARPAYE

*[Données à caractère personnel]*

DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE :

Président du jury :

M. le Pr Jean-Luc BOSSON

Membres :

M. le Dr Loïc BLANCHET-MAZUEL

M. le Dr Étienne MASSIN

Mme le Dr Pauline GIRARD (directrice de thèse)

*L'UFR de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.*

CORPS	NOM Prénom	DISCIPLINE UNIVERSITAIRE
MCF	ADAM Jean-François	Sciences de la rééducation et de réadaptation
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
PU-PH	ARVIEUX-BARTHÉLÉMY Catherine	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	ATALLAH Ihab	Oto-rhyno-laryngologie
PU-PH	BAILLET Athan	Rhumatologie
MCU-PH	BAILLIEUL Sébastien	Physiologie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PR Attaché	BARTH Johannes	Chirurgie de l'épaule et du genou
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
MCU-PH	BELLIER Alexandre	Anatomie
PR Ass.MG	BENDAMENE Farouk	Médecine Générale
PU-PH	BENHAMOU Pierre-Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
PU-PH	BÉTRY Cécile	Nutrition
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
PU-PH	BIOULAC-ROGIER Stéphanie	Pédopsychiatrie ; addictologie
PU-PH	BLAISE Sophie	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
PU-PH	BOISSET Sandrine	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH émérite	BONAZ Bruno	Gastroentérologie ; hépatologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Nutrition
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH émérite	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUDISSA Mehdi	Chirurgie orthopédique et traumatologique
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
PU-PH	BOUSSAT Bastien	Épidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	BOUZAT Pierre	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
PU-PH émérite	BRAMBILLA Christian	Pneumologie
PU-PH émérite	BRAMBILLA Elisabeth	Anatomie et cytologie pathologiques
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH émérite	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique-médecine de la douleur ; Addictologie
PU-PH émérite	CAHN Jean-Yves	Hématologie
PU-PH émérite	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PR Ass.MG	CARRILLO Yannick	Médecine Générale
PR Ass. Méd.	CASEZ Olivier	Neurologie
MCU-PH	CASPAR Yvan	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
PU-PH émérite	CESBRON Jean-Yves	Immunologie

CORPS	NOM Prénom	DISCIPLINE UNIVERSITAIRE
PU-PH	CHABARDÈS Stephan	Neurochirurgie
PU-PH émérite	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
MCF Ass.MG	CHAMBOREDON Benoît	Médecine Générale
PU-PH	CHARLES Julie	Dermato-vénérologie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
MCU-PH	CHEVALIER Marie	Pédiatrie
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie
PU-PH	CHIRICA Mircea	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	CLAVARINO Giovanna	Immunologie
MCU-PH	CLIN CHERPEC Rita	Nutrition
PU-PH	COHEN Olivier	Histologie, embryologie et cytogénétique
PU-PH	COURVOISIER Aurélien	Chirurgie infantile
PU-PH	COUTTON Charles	Génétique
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PU-PH	DEBATY Guillaume	Médecine d'Urgence
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PR Attaché	DEFAYE Pascal	Cardiologie
PU-PH	DEGANO Bruno	Pneumologie ; addictologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PU-PH émérite	DEMONGEOT Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
PU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique
PU-PH	DJAILEB Loïc	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	DONDE-COQUELET Clément	Psychiatrie d'adultes
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
MCU-PH	DREVET Sabine	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
PU-PH	DUMAS Guillaume	Médecine intensive-réanimation
PU-PH	DUMESTRE PÉRARD Chantal	Immunologie
PU-PH	ÉPAULARD Olivier	Maladies infectieuses ; Maladies tropicales
MCU-PH	EVAIN Jean-Noël	Anesthésiologie-réanimation et médecine périopératoire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH émérite	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	FAURÉ Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FIARD Gaëlle	Urologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH émérite	FRANÇOIS Patrice	Épidémiologie, économie de la santé et prévention
PR Ass. Méd.	FREY Gil	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire

CORPS	NOM Prénom	DISCIPLINE UNIVERSITAIRE
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie ; Transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
MCU-PH	GAUTIER-VEYRET Elodie	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GIAI Joris	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	GIOT Jean-Philippe	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; Brûlologie
PU-PH	GIRARD Edouard	Chirurgie viscérale et digestive
MCF Ass.MG	GIRARD Pauline	Médecine Générale
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH émérite	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PR Ass. Méd.	HODAJ Hasan	Thérapeutique-médecine de la douleur
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
PU-PH émérite	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-PH émérite	JOUK Pierre-Simon	Génétique
PU-PH	JOUVE Thomas	Néphrologie
PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
PU-PH	KASTLER Adrian	Radiologie et imagerie médicale
MCU-PH	KHERRAF Zine-Eddine	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARÈRE José	Épidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	LABLANCHE (CORNALI) Sandrine	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie – virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	LANTUEJOU Sylvie	Anatomie et cytologie pathologiques
PR Ass. Méd.	LARAMAS Mathieu	Cancérologie ; radiothérapie
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LAURENT-COSTENTIN Charlotte	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
MCU-PH	LE GOUELLEC LE PISSART Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LE MARÉCHAL Marion	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénéréologie
PR Ass.MG	LEDoux Jean-Nicolas	Médecine Générale
PU-PH émérite	LETOUBLON Christian	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH émérite	LEVY Patrick	Physiologie
PU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
MCU-PH	LUPO Julien	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie ; Transfusion
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PR Ass. Méd.	MAURENT-PALOMBI Karine	Ophthalmologie
MCU-PH	MC LEER Anne	Histologie, embryologie et cytogénétique
MCU-PH	MEONI Sara	Neurologie

CORPS	NOM Prénom	DISCIPLINE UNIVERSITAIRE
MCU-PH	MEONI Sara	Neurologie
MCU-PH	MEUNIER Mathieu	Hématologie ; Transfusion
PR Ass. Méd.	MICHY Thierry	Gynécologie-obstétrique
MCF Ass.MG	MINIER Pierre	Médecine Générale
MCU-PH	MONDET Julie	Histologie, embryologie et cytogénétique
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie ; addictologie
PU-PH	MORTAMET Guillaume	Pédiatrie
PU-PH émérite	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie ; radiothérapie
PU-PH émérite	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCF Ass.MG	NAVARRÉ Manon	Médecine Générale
PR Ass. Méd.	NGUON Anne-Sophie	Psychiatrie d'adultes
PR Ass.MG	ODDOU Christel	Médecine Générale
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PAILHÉ Régis	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hématologie ; Transfusion
PU-PH émérite	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PÉPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PÉRENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PAST	PICARD Julien	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
PU-PH	PERNOD Gilles	Chirurgie vasculaire ; Médecine vasculaire
PR	PINSAULT Nicolas	Sciences de la rééducation et de réadaptation
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH émérite	PISON Christophe	Pneumologie ; Addictologie
PU-PH émérite	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POIGNARD Pascal	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH émérite	POLACK Benoît	Hématologie ; Transfusion
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes ; Addictologie
MCU-PH	RABATTU Pierre-Yves	Anatomie
PU-PH	RAY Pierre	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
MCU-PH	RENDU John	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH émérite	RIALLE Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	RIETHMULLER Didier	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH émérite	ROMANET Jean Paul	Ophthalmologie
PU-PH	ROSTAING Lionel	Néphrologie
PU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

CORPS	NOM Prénom	DISCIPLINE UNIVERSITAIRE
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie et biologie moléculaire
PR Ass.MG	ROYER DE VÉRICOURT Guillaume	Médecine Générale
PU-PH émérite	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SAUDOU Frédéric	Biologie cellulaire
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCHWEBEL Carole	Médecine intensive-réanimation
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Épidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	SPEAR Rafaëlle	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
PU-PH émérite	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses ; Maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	STURM Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	THEVENON Julien	Génétique
PU-PH	TOFFART Anne-Claire	Pneumologie ; Addictologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	TRILLING Bertrand	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	VALMARY-DEGANO Séverine	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU-PH	VERRY Camille	Cancérologie ; Radiothérapie
PU-PH	VIGLINO Damien	Médecine d'urgence
PU-PH émérite	ZARSKI Jean-Pierre	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie

PU-PH	Professeur des universités - Praticien hospitalier
MCU-PH	Maître de conférences des universités - Praticien hospitalier
PU-PH émérite*	Professeur des universités - Praticien hospitalier émérite
MCU-PH émérite*	Maître de conférences des universités - Praticien hospitalier émérite
PU-MG	Professeur des universités de médecine générale
MCU-MG	Maître de conférences des universités de médecine générale
MCF	Maître de conférences des universités
PR Ass. Med.	Professeur des universités associé (à mi-temps)
PR Ass. MG	Professeur des universités de médecine générale associé (à mi-temps)
MCF Ass.MG	Maître de conférences des universités de médecine générale associé (à mi-temps)
PAST	Professeur associé en service temporaire
PR Attaché	Professeur Attaché

## **REMERCIEMENTS**

### **Remerciements d'Audrey QUACH**

#### **Aux membres du jury :**

Au Pr Jean-Luc BOSSON, de nous faire l'honneur de présider notre jury de thèse. Recevez mon profond respect et ma reconnaissance pour l'importance que vous accordez à ce sujet en santé publique.

Au Dr Loïc BLANCHET-MAZUEL, de nous faire l'honneur de juger notre travail. Recevez mon admiration pour votre travail sur l'alimentation végétale et votre activité pour former les internes actuel.les à la santé planétaire.

Au Dr Pauline GIRARD, pour nous avoir accompagnées pendant un an et demi, depuis cette proposition de visio que tu nous as faite jusqu'à la soutenance de thèse. Réaliser une thèse me semblait aussi insurmontable que de gravir l'Everest dans le brouillard, sans équipement, sans guide et sans préparation. Et finalement, grâce à tes conseils, on est arrivé au bout sans encombre. Merci pour ta réactivité, ta bonne humeur, ta lucidité et tes remarques toujours pertinentes. Je n'aurais pu rêver d'une autre directeur.ice de thèse.

Au Dr Étienne MASSIN, pour ton optimisme et tes encouragements. Tu soulignais toujours le positif, mettais en valeur notre avancée quand on avait l'impression de stagner pendant des mois. Et on repartait, remotivé.

#### **À mes deux co-thésardes :**

À Marine, pour ta complémentarité dans notre travail. Merci de me modérer quand je m'emballe ou quand ma vision est un peu biaisée. On se rappellera nos longues heures d'appels pour trianguler les week-ends et soirs de semaine après une journée de remplacement, pour finir sur des bugs informatiques et des documents finalement "ressuscités".

À Clara, pour ta joie, ton dynamisme et ta force d'entraînement. J'ai été ravie que tu nous rejoignes sur ce projet, et je te remercie notamment pour le soutien dans

l'organisation des FDC. Tu m'impressionnes par l'énergie que t'as investie dans ce projet tout en poursuivant ton internat. On n'oubliera pas non plus tes qualités en communication/design.

**Aux animateur.ices des FDC axées santé :**

À Elo, Cracotte, Clara, Erick : merci infiniment d'avoir accepté de vous embarquer dans ce projet, de vous être rendu.es disponibles pour échanger, proposer des améliorations, remplir mes calendriers de disponibilité, répondre toujours avec joie à mes relances, préparer les ateliers en amont, fresquer, traverser tout Grenoble à la vitesse de la lumière pour chercher un jeu de FDC...

À Amalie et Jean, pour avoir assuré au congrès de santé publique.

Merci à tous.tes pour votre motivation, votre engagement, votre bonne humeur, et pour toutes vos spécificités d'animateur.ices qui ont permis d'enrichir tous ces ateliers.

**À l'association Fresque du Climat (FDC) :**

À l'association, pour nous avoir répondu par mail et soutenues dans le projet.

À Louis HOGNON, chargé de veille scientifique à la FDC, pour le riche échange que nous avons eu et tes précieuses recommandations bibliographiques.

À Juliette LESUEUR, fresqueuse professionnelle, pour ton aide concernant la licence d'utilisation de la FDC.

À la communauté des fresqueur.euses, et notamment celle d'Isère, pour les conseils pratiques pour organiser des événements publics de FDC.

**À l'association En'jeux communs :**

À Manu, pour ta réactivité, ta bienveillance et ton aide indéfectibles malgré nos nombreux mails, questions et annulations d'ateliers. J'ai été ravie de te rencontrer, et j'ai été impressionnée par ce que t'incarnes et ta sérénité dans les échanges.

**À la mairie de Grenoble :**

À M. Pierre-André JUVEN, adjoint santé, pour votre intérêt pour notre projet, votre soutien et vos conseils.

Au service promotion de la santé, et notamment Mme Angélique GIANNINI, directrice du service, pour votre motivation ayant permis de réaliser une FDC dans le service.

**Au Pôle de Santé Interprofessionnel de Saint-Martin-d'Hères (PSIP)**, pour avoir accueilli une de nos fresques au café santé.

**À La MADRE**, et notamment Jean-Philippe PERNIN et Vincent JOST, pour l'accueil, les échanges et l'aide pour organiser une fresque.

**À tous.tes les participant.es des FDC axées santé**, et notamment aux personnes ayant participé aux entretiens. Merci pour votre intérêt et le temps que vous avez investi. Merci d'avoir nourri et enrichi les échanges durant les ateliers et les entretiens. Merci aux ami.es qui ont participé aux ateliers pour nous soutenir.

**À Florentin NOUNGOUNA**, pour ce premier échange téléphonique au début de ma réflexion sur le sujet. Merci de m'avoir contactée et de m'avoir montré que c'était possible de proposer une thèse en lien avec la FDC en médecine générale.

**À l'Alliance Santé Planétaire**, qui a permis à Florentin Nougouna et Clara de me contacter, et donc permis au projet d'exister. Merci pour l'inspiration dans les projets menés.

**À toutes les personnes qui nous ont contactées**, depuis l'Isère jusqu'au Québec. Merci pour votre intérêt, votre motivation pour monter des projets similaires ou en lien sur votre territoire, pour vouloir sensibiliser les patients et les professionnels de santé, en ville ou à l'hôpital.

À Marion MAUCLIN, interne de santé publique, pour nous avoir permis d'organiser des FDC axées santé au congrès national des internes de santé publique.

À tous.tes les internes intéressé.es pour reprendre le projet.

Je ressens à chaque fois une vague d'espoir en voyant cet engouement et cette mobilisation.

**À l'association Fertiles**, de me permettre de me sentir outillée, légitime et entourée. Merci aux fertilien.nes de Grenoble de m'inspirer en incarnant et en œuvrant pour les changements que vous voulez voir.

**À ma famille :**

À papa et maman, de m'accompagner, de me voir grandir, évoluer et prendre mon propre chemin.

À Nina, d'être tout simplement qui tu es, drôle et intelligente. Je me sens tellement chanceuse de t'avoir comme sœur et qu'on s'entende aussi bien. J'ai envie qu'on se retrouve pour discuter pendant des heures de la vie, de la danse, des relations, pour mourir de rire en se brossant les dents ou pour rejouer des quatre mains en faisant le pigeon.

J'espère que nous resterons tous les quatre de grands enfants et que nous continuerons à rire du crocodile qui a perdu sa dent, des carrés dans un carré, de papa qui mime une sirène, de votre vitesse aux jeux de rapidité, et de toutes les futures situations ridicules du quotidien.

Aux deux Ama, aux cousin.es, oncles et tantes QuaChhangLaoPeschoux et Trekch, pour votre soutien. Je suis fière et émue de notre famille, des liens qui nous unissent, et des efforts de chacun.e pour que cette proximité perdure. Karaoke, productions Trekch, chansons inventées, vous êtes complètement foldingues. J'ai hâte des prochaines réunions de famille, voyages et fous rires. J'ai aussi hâte de revoir ceux qui sont parti.es loin.

**À mes amis :**

Aux amis du lycée, toujours là après 10 ans, depuis les "rendez-vous du samedi" jusqu'à aujourd'hui. Je suis heureuse de vous avoir dans ma vie et de nous voir évoluer en parallèle.

À Fouvolie, pour cette facilité quand on est ensemble. Après les glissades d'Oli au temple, le traumatisme de Sri du Time's up, la nuit enfiévrée à jouer à Magic Maze, que nous réserve l'avenir ?

À "Flocons, avortons, potirons et reblochons", pour m'avoir permis de retrouver un climat familial loin de chez moi. Karaoke mimé, Dixit inspiré de papillotes, petits plats délicieux ou carbonisés, Pan&Gato, massages à quatre mains, comment rêver d'un meilleur début d'internat ?

Aux ami.es internes rencontré.es au club de vacances de Sallanches. Ping pong à 16h, fléchettes à 18h, fondues/raclettes/crozifettes hebdomadaires, karaoke, blindtest sans avoir de voix, ski/rando/escalade/via ferrata, koh lanta, merci aux pubs TF1 de nous laisser le temps d'être sur Twitter, indien sournois à l'affut dans le noir, perdre à "LOL qui rit sort les poubelles", voilà mes plus beaux souvenirs de l'internat.

À **Erick AH-MOUCK**, pour tes nombreuses casquettes : compagnon de vie, fresqueur, humoriste, potier, chef cuisinier, informaticien d'urgence, moine combattant, drama king et plein d'autres encore. Merci pour ton soutien pendant ces longs mois.

## **Remerciements de Marine CARPAYE**

### **Remerciements aux membres du jury**

Au Professeur Jean-Luc BOSSON, vous nous faites l'honneur de présider notre thèse. Veuillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements et soyez assuré de mon profond respect.

Au Docteur Loïc BLANCHET-MAZUEL, vous nous faites l'honneur de siéger dans ce jury de thèse. Veuillez recevoir ma sincère reconnaissance pour votre investissement et l'expertise que vous apporterez à ce sujet.

Au Docteur Pauline GIRARD, je ne te remercierai jamais assez pour cette immense disponibilité que tu as pu nous accorder durant ces nombreux mois de réalisation de notre thèse. Malgré les difficultés que l'on a pu rencontrer, tu as toujours eu un discours bienveillant et source d'espoir pour nous. Je te suis très reconnaissante d'avoir accepté d'être notre directrice de thèse.

Au Docteur Étienne MASSIN, pour ta bonne humeur et ta gentillesse. Je me souviendrai de tes paroles d'encouragement en fin de visio, qui nous donnaient la motivation de continuer notre travail de thèse.

### **Remerciements à mes co-thésardes**

À Audrey, pour ta détermination et ta rigueur exemplaire. Tu as su trouver les mots pour me motiver dans les moments de doute. Je suis très heureuse et reconnaissante d'avoir pu mener ce beau projet avec toi.

À Clara, pour ton travail complémentaire et l'investissement impressionnant que tu as pu montrer durant ces longs mois.

### **Remerciements autour de la FDC**

Aux animateur.ices : Audrey, Clara, Elodie, Cracotte, Erick, ainsi qu'Amalie et Jean, sans qui cette thèse n'aurait pas pu voir le jour. Merci d'avoir donné de votre temps et de votre personne pour nous aider dans ce projet.

À l'association Fresque du Climat, pour nous avoir soutenues dans notre projet.

À l'association En'Jeux Communs, et particulièrement Manu, pour ton implication dans l'organisation des ateliers.

Au Pôle de Santé Interprofessionnel de Saint-Martin-d'Hères, pour la diffusion de l'information et la mise en lien avec le Café Santé pour le premier atelier.

À la MADRE, qui nous a fait l'honneur d'exposer notre projet de thèse, et pour ces échanges enrichissants que nous avons pu avoir.

À la Mairie de Grenoble : à Monsieur Pierre-André JUVEN, d'avoir accepté de nous aider dans la diffusion de l'information et la recherche de salles pour les ateliers.

Aux différentes Maisons des Habitants et Maisons de Quartier de l'agglomération grenobloise, pour votre écoute et votre soutien dans la diffusion de l'information.

Aux participant.es des FDC axées santé et des entretiens, pour votre disponibilité et votre sincérité. Les échanges que j'ai pu avoir avec vous m'ont été particulièrement formateurs et enrichissants.

### **Remerciements personnels**

À mes parents, ma famille, particulièrement Catherine, Patrick, Elodie et Flavien qui ont accepté de participer à l'étude.

À mes ami.es du West Coast (Lucie, Solange, Sophie, Maurice...) qui, entre deux pas de danse, ont été très intéressé.es par ce projet, ont aidé à la diffusion de l'information et dont certain.es ont participé à l'étude.

À la Team Mambo, pour ces années incroyables vécues avec vous.

À Anne-Laure, mon plus bel exemple de courage face aux épreuves de la vie, je garde toujours une pensée pour toi.

À Alix, ma tutrice d'internat, pour tous ces échanges autour des traces d'apprentissage et au-delà, pour ta bienveillance et ton intérêt sur le bon déroulé de mes stages.

À Dania, Christine, vous êtes des médecins formidables et je vous suis très reconnaissante pour tout ce que vous avez pu m'apporter pendant mon stage SASPAS et encore maintenant.

À Alexandre, mon compagnon de vie, merci de m'avoir soutenue au quotidien depuis le début de mes études.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	7
Remerciements d'Audrey QUACH .....	7
Remerciements de Marine CARPAYE.....	12
NOTE DES ATRICES.....	18
LISTE DES FIGURES .....	19
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	20
GLOSSAIRE .....	21
INTRODUCTION .....	23
MATÉRIEL ET MÉTHODES .....	28
Caractéristiques de l'étude .....	28
Recrutement.....	28
Recueil des données .....	29
Analyse des données .....	29
Stockage des données .....	30
Éthique .....	30
Liens et conflits d'intérêt.....	31
RÉSULTATS.....	32
1. La Fresque du Climat, un outil apprécié mais soulevant des avis divergents concernant l'accessibilité et l'incitation au changement .....	33
1.1. Une source d'information fiable, basée sur l'intelligence collective .....	33
1.2. La FDC pour tout public ? .....	34
1.3. La FDC est-elle source de changement ? .....	35
2. L'appropriation du sujet climatique chez l'individu.....	36
2.1. Une sensibilisation préalable sur le sujet du dérèglement climatique .....	36
2.2. Perception du lien santé-climat, co-bénéfices .....	37
2.3. Les actions individuelles dans le quotidien et leurs sources de moteur.....	38
2.4. Les obstacles intrinsèques et extrinsèques aux changements de comportement .....	41
3. Le rapport aux autres .....	42
3.1. L'importance du lien social.....	42
3.2. Une critique de l'environnement socio-politique engendrant une inaction, et des pistes de modèle sociétal facilitant le changement.....	44

3.3. L'intégration dans le soin et la place du soignant .....	46
3.4. Comment sensibiliser la population ? .....	48
DISCUSSION.....	50
Rappel des résultats principaux .....	50
Forces et limites de l'étude .....	50
Forces .....	50
Limites .....	52
Discussion des résultats, comparaison avec la littérature .....	53
1. Profil des participant.es .....	53
2. État des lieux des connaissances santé-climat par la population .....	53
3. Sources d'information et médiatisation du dérèglement climatique.....	54
4. Interventions pour induire un changement de comportement .....	55
5. Facteurs influençant la perception du dérèglement climatique et les changements de comportement.....	57
6. L'intégration de la santé dans la lutte contre le dérèglement climatique pourrait être un levier d'action fort.....	60
7. C'est à qui d'agir ? .....	61
8. Justice sociale .....	65
9. Décarbonation du système de santé.....	66
Pistes d'ouverture.....	66
CONCLUSION .....	68
BIBLIOGRAPHIE.....	69
ANNEXES.....	77
Annexe 1 : Atténuation et adaptation au changement climatique.....	77
Annexe 2 : Les co-bénéfices : gagnant-gagnant-gagnant .....	78
Annexe 3 : Organisation du Projet FRESC - Faire la Relation Entre Santé et Climat .	79
Annexe 4 : Document à l'attention des animateur.ices .....	90
Annexe 5 : Diaporama Débriefing FDC axée santé .....	123
Annexe 6 : Document explicatif du projet FRESC .....	136
Annexe 7 : Communication autour du projet FRESC.....	139
Annexe 8 : Lettre de consentement et fiche de données personnelles .....	142
Annexe 9 : Guide d'entretien - Version 3 .....	143
Annexe 10 : Retranscriptions des entretiens.....	145
Annexe 11 : Résultats par participant.....	539

SERMENT D'HIPPOCRATE .....	560
SERMENT DE LA SANTÉ PLANÉTAIRE .....	561

## **NOTE DES ATRICES**

Puisque la santé et le dérèglement climatique concernent tout le monde, les autrices ont fait le choix de rédiger l'ensemble des documents du Projet FRESC, y compris ce manuscrit, en écriture inclusive, avec pour objectif une égalité de représentation sans discrimination.

Par cohérence avec le sujet traité, les autrices ont essayé de limiter l'empreinte carbone du projet. Elles ont choisi la police Century Gothic qui permettrait 30% d'économie d'encre lors des impressions par rapport à Arial (1,2). Les impressions ont été limitées si possible, et ont été faites en nuance de gris sur du papier issu de forêts durablement gérées lorsqu'elles étaient nécessaires.

## LISTE DES FIGURES

Figure 1. Triangle de l'inaction.....	62
Figure 2. Leviers de réduction de l'empreinte carbone moyenne – Engagement personnel "réaliste" des individus.....	63
Figure 3. Le poids des déterminants de santé.....	64
Figure 4. Part des émissions cumulées et utilisation du budget carbone mondial pour limiter le réchauffement à 1,5 °C entre 1990 et 2015 par différents groupes de revenus mondiaux.....	65

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

ADEME	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie
AVC	Accidents vasculaires cérébraux
ASP	Alliance Santé Planétaire
BPCO	Bronchopneumopathie chronique obstructive
COP	Conference of the Parties ou Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques
CMG	Collège de Médecine Générale
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
COREQ	Consolidated Criteria for Reporting Qualitative Research
FDC	Fresque du Climat
FRESC	Faire la Relation Entre Santé et Climat
GES	Gaz à Effet de Serre
GIEC	Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat
IFPS	Institut de Formation des Professionnels de Santé
IPA	Analyse phénoménologique interprétative
MDE	Maison des Étudiants
MOOC	Massive Open Online Course
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONERC	Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique
PSIP	Pôle de Santé Interpluridisciplinaire de Saint-Martin-d'Hères
RCP	Representative Concentration Pathway
TPB	Theory of Planned Behaviour
WONCA	World Organization of Family Doctors

## GLOSSAIRE

**Accords de Paris** : traité international adopté en 2015 lors de la COP21 (Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques). Cet accord vise à limiter le réchauffement climatique en maintenant la hausse de la température mondiale bien en dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels, tout en poursuivant les efforts pour limiter la hausse à 1,5°C. Il repose sur les engagements volontaires des pays à réduire leurs émissions de GES et à renforcer leur résilience aux impacts du changement climatique, mais sans contrainte juridique.

**Anthropocène** : concept défini en 2000 pour décrire l'ère géologique actuelle, marquée par l'influence significative de l'Homme sur la géologie et les écosystèmes terrestres, débutant à la révolution industrielle du début du XIXe siècle.

**Co-bénéfices** : Il s'agit d'une approche fondée sur des bénéfices communs sur plusieurs sujets, ici entre la santé et l'environnement. Ce terme est défini par la WONCA comme les « choix quotidiens et changements clés que les personnes/patient.es peuvent faire dans leur propre vie qui conduisent simultanément à un bénéfice pour leur propre santé et pour celle de l'environnement ».

**Comportements** : Ensemble des actions observables chez un.e individu.e. Les comportements écologiques ou pro-environnementaux sont des actions adoptées par l'individu.e pour diminuer son impact sur l'environnement.

**Dissonance cognitive** : Conflit interne à l'individu.e s'exprimant par un écart entre ses valeurs/convictions, ses désirs, et ses pratiques.

**Empreinte carbone** : Indice créé par le GIEC définissant la quantité de GES, exprimée en dioxyde de carbone équivalent (eq CO<sub>2</sub>), émise par une personne, une entreprise, un pays, ou encore un produit. Son objectif est de comparer les impacts environnementaux et d'identifier les actions prioritaires pour lutter contre le dérèglement climatique.

**Intelligence collective** : Capacité d'un groupe à valoriser les connaissances et expériences de chacun.e, permettant d'atteindre un objectif commun plus efficacement qu'individuellement.

**Limites planétaires** : Concept défini en 2009 identifiant les seuils au-delà desquels les équilibres des écosystèmes terrestres seraient déstabilisés et les conditions de vie deviendraient défavorables à l'humanité. Il existe neuf limites :

- Le changement climatique
- L'érosion de la biodiversité
- La perturbation des cycles de l'azote et du phosphore
- Le changement d'usage des sols
- Le cycle de l'eau douce
- L'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère
- L'acidification des océans
- L'appauvrissement de la couche d'ozone
- L'augmentation de la présence d'aérosols dans l'atmosphère

Aujourd'hui, les six premières limites ont déjà été franchies.

**Mode de vie à 2tCO<sub>2</sub>eq** : Afin de respecter l'Accord de Paris de 2015 sur l'atténuation et l'adaptation face au changement climatique, qui fixe un objectif de réchauffement ne dépassant pas les +1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle, chaque habitant du monde devra émettre au maximum 2 tonnes de CO<sub>2</sub> (2tCO<sub>2</sub>eq) par an d'ici 2050. Actuellement un.e Français.e émet en moyenne 10tCO<sub>2</sub>eq par an.

**Santé planétaire** : Définie en 2015 par la Rockefeller Foundation et le Lancet, elle est centrée sur la caractérisation des liens entre les perturbations des systèmes naturels terrestres dues aux activités humaines et leurs conséquences sur la santé publique. Elle a pour objectif de proposer des solutions afin de préserver un monde équitable, durable et sain.

**Triangle de l'inaction** : Processus de déresponsabilisation employé par les citoyen.nes, les entreprises et l'Etat, qui attribuent la responsabilité environnementale aux autres, favorisant un cercle vicieux d'immobilisme général.

## INTRODUCTION

« Entre 2030 et 2050, on s'attend à ce que le changement climatique entraîne près de 250 000 décès supplémentaires par an, dus à la malnutrition, au paludisme, à la diarrhée et au stress lié à la chaleur. ». Tels étaient les termes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2014 (3). Dans un nouveau rapport publié quatre ans plus tard, l'OMS revient sur ces chiffres qui ont été sous-estimés : les calculs ont été réalisés selon des scénarios optimistes de développement socio-économique et d'adaptation et ne prenaient en compte que quatre effets directs du changement climatique sur la santé (4). Selon l'OMS, la santé de centaines de millions de personnes pourrait être affectée par le changement climatique.

Selon le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), les conséquences du changement climatique sur la santé se produisent de façon directe avec des températures extrêmes et des événements climatiques extrêmes plus fréquents et intenses (canicules, inondations, submersions) ; et de façon indirecte à travers une augmentation des maladies infectieuses (pathogènes se développant dans l'eau et maladies vectorielles), des cancers cutanés, des pathologies respiratoires liées à la pollution et aux allergies, de la malnutrition due à la baisse des rendements agricoles, des conséquences sur la santé mentale, de l'instabilité géopolitique... (5)

Les frontières ou limites planétaires ont été établies pour comprendre comment fonctionnent les systèmes de résilience de notre planète, afin d'estimer les quantités de ressources naturelles que nous pouvons consommer tout en préservant l'habitabilité de la Terre. Elles sont au nombre de neuf : le réchauffement climatique, la perte de biodiversité, les flux d'azote et de phosphore, le changement d'affectation des sols, les pollutions chimiques, la perturbation de l'eau douce, l'acidification des océans, l'appauvrissement de la couche d'ozone, et la charge atmosphérique en aérosols (6). En 2023, nous avons franchi la sixième limite planétaire (7).

Face à l'urgence climatique grandissante, de nombreuses organisations mondiales, comme l'OMS (8), la World Organization of Family Doctors (WONCA) (9) ou l'Alliance Santé Planétaire (10), appellent les professionnel.les de santé du monde entier à agir en faveur de la santé planétaire, du fait de leur rôle à jouer dans la prévention et l'adaptation aux changements climatiques.

Parmi les professionnel.les de santé, les médecins généralistes sont des acteur.ices de première ligne compte tenu de leur rôle de prévention, d'éducation en santé, de premier recours et d'approche globale du.de la patient.e.

Selon le Collège de Médecine Générale, « la santé planétaire est un domaine médical fondé sur les preuves, centré sur la caractérisation des liens entre les modifications des écosystèmes dues aux activités humaines et leurs conséquences sur la santé. Son objectif est de développer et d'évaluer des solutions pour contribuer à un monde équitable, durable, et sain. » (11).

La santé planétaire cherche à agir sur des mesures d'atténuation, visant à limiter le changement climatique, et d'adaptation, pour limiter les conséquences du dérèglement climatique sur la santé (*Annexe 1*). Cela se traduit notamment par la promotion des co-bénéfices, définis dans ce contexte comme des actions à la fois bénéfiques pour l'environnement et pour la santé (*Annexe 2*).

*« La réduction des émissions de gaz à effet de serre, en élargissant le choix des transports, de l'alimentation et des énergies, peut entraîner une amélioration de la santé. » (OMS)*

Ces dernières années, de plus en plus de travaux explorent les perceptions, actions et rôles des médecins généralistes face au dérèglement climatique en France.

Certain.es ont proposé un état des lieux des connaissances et de l'implication des médecins généralistes (12–14). Si la plupart des médecins généralistes interrogé.es se sentent concerné.es par le dérèglement climatique, la majorité d'entre eux.elles ignore les causes scientifiques et les conséquences du dérèglement climatique notamment sur la santé, et leur ampleur. Les médecins généralistes soulignent un manque de connaissance du sujet de leur part, engendrant un sentiment d'illégitimité pour en parler auprès des patient.es, et évoquent la crainte que ce sujet soit mal perçu par les patient.es car jugé inadapté en consultation médicale. Le.la médecin

généraliste peut tendre vers une gestion plus écoresponsable du cabinet médical (15–20). Cela passe par la diminution de la consommation d'énergie (une meilleure isolation du bâtiment, la diminution de consommation des appareils électroniques, un fournisseur d'électricité investissant dans des énergies décarbonées), la limitation des transports carbonés (privilégier la mobilité douce pour les trajets courts, regrouper les visites nécessitant la voiture, rendre son cabinet accessible en transport en commun ou proposer un parking à vélos), l'utilisation durable du matériel (acheter d'occasion, éviter le matériel jetable, favoriser le papier recyclé/draps d'examens ecolabellisés ou recyclés, des produits d'entretien ecolabellisés), ou encore la gestion des déchets.

Le/la médecin généraliste a aussi un rôle de prévention et d'éducation en santé auprès de la population. Il/elle peut ainsi agir durant la consultation en informant les patient.es sur les conséquences du dérèglement climatique sur la santé et encourager les co-bénéfices (21–23). Pour les aider dans ce sens, un support d'information pour médecins généralistes a été rédigé (24). Il/elle peut également être un.e acteur.ice sur le plan sociétal/politique en tant que citoyen.ne expert.e en santé, pour promouvoir la santé planétaire (21).

On peut constater en parallèle un développement de la formation des médecins généralistes à ce sujet. Évoquons par exemple l'apparition de la santé planétaire sur le site du CMG (11), l'abord de la santé planétaire comme un thème phare du Congrès de médecine générale de 2023 (25), les actions de sensibilisation de l'Alliance Santé Planétaire (10), le « Massive Open Online Course » (MOOC) « Santé environnementale » proposé pour les médecins par l'université de Bordeaux et disponible gratuitement en ligne (26), ou encore une thèse en cours proposant des fresques du climat adaptées à la santé pour les médecins généralistes.

Les médecins généralistes interrogé.es dans les études sur ce sujet, trouvaient qu'il était plus difficile de se former une fois installé.es. Ainsi, on note une volonté de former les médecins durant leurs études, dès le 2<sup>e</sup> cycle des études médicales avec par exemple le symposium Santé planétaire pour les étudiant.es de médecine à Lyon (27), ou l'Unité d'Enseignement optionnelle pour les étudiant.es de médecine par l'Université Sorbonne (28).

Bien que ces initiatives soient très récentes et qu'elles mériteraient d'être développées et diffusées plus largement sur le territoire français, elles signent une prise de conscience et une volonté des médecins de s'emparer du sujet.

A l'inverse, à notre connaissance, peu d'études ont été réalisées en France métropolitaine pour recueillir l'avis des patient.es concernant ces liens entre dérèglement climatique et santé.

On peut citer deux travaux conjoints de 2022 (29,30) proposant un support de sensibilisation à la santé planétaire pour les patient.es (sous forme d'affiches et de flyers), abordant les thèmes de l'alimentation, du transport, de l'habitat, des médicaments et de la santé périnatale.

Un autre travail réalisé en 2023 (31) évaluait quant à lui la perception des patient.es sur les risques liés au changement climatique sur la santé. Sur 396 patient.es, 61% percevaient à la fois une vulnérabilité et une gravité modérées à élevées liées aux risques sanitaires des effets du changement climatique. Les atteintes respiratoires et les risques liés à la chaleur étaient les principaux risques sanitaires cités, les autres étant moins connus. En ce qui concerne la temporalité, la moitié des patient.es percevait un risque sanitaire préoccupant dans un futur proche (d'ici à 10 ans), alors que l'autre moitié pensait que ce risque était plus lointain ou ne se prononçait pas. 37,6% des patient.es ne se sentaient pas ou peu informé.es à ce sujet, et 74,5% souhaitaient obtenir plus d'informations à ce sujet. Ces résultats sont globalement concordants avec ceux obtenus par une étude en 2019 sur 1061 français.es (32).

Plus récemment, une étude qualitative s'est intéressée à la perception par les patient.es du rôle du médecin généraliste dans la promotion des co-bénéfices (33).

À notre connaissance, au moment où nous avons construit le projet de thèse, il n'existait pas encore d'outil sur la santé planétaire, ce projet étant en cours de réalisation par l'Alliance santé planétaire. Nous avons décidé d'utiliser La Fresque du Climat (FDC), un outil de sensibilisation à l'urgence climatique, créé par Cédric RINGENBACH en 2018 (34). Il s'agit d'un atelier d'intelligence collective de 3 heures, par groupes de 4 à 7 participant.es. Ces dernier.ères reconstituent les liens de causes-conséquences du dérèglement climatique grâce à un jeu de 42 cartes, basé sur les données du GIEC. Dans un second temps, iels sont invité.es à exprimer les émotions suscitées puis à explorer les actions possibles d'un point de vue individuel ou collectif, personnel et professionnel. La FDC se veut informative scientifiquement, coopérative, et mobilisatrice à travers des échanges constructifs. A ce jour, cet outil a permis de sensibiliser plus d'un million de personnes dans 130 pays, grâce au travail de 45 000 bénévoles. Nous avons adapté cette fresque en insistant sur les liens entre dérèglement climatique et santé, et notamment sur les co-bénéfices.

Bien que le sujet soit systémique et global, nous avons fait le choix de centrer le sujet sur le "dérèglement climatique" à travers les émissions carbone, sans parler des autres limites planétaires. D'une part, c'est la notion la plus connue du grand public, il était ainsi plus simple d'aborder le sujet avec les participant.es. D'autre part, la FDC se concentre principalement sur le "dérèglement climatique", bien qu'elle souligne à travers ses vastes conséquences qu'il s'agit d'un problème plus global.

Notre travail va tenter de répondre à la question suivante : comment, à travers une FDC axée santé, le lien entre santé et dérèglement climatique est-il perçu par les patient.es ?

L'objectif est d'explorer l'intérêt et l'acceptabilité des patient.es à l'évocation du sujet des liens entre santé et dérèglement climatique suite à une intervention, dans le but d'adapter la prise en charge par les médecins généralistes par rapport aux représentations des patient.es.

Cette thèse s'inscrit dans un ensemble de travaux regroupé sous le nom de "projet FRESC (Faire la Relation Entre Santé et Climat)" (*Annexe 3*). Un travail de thèse conjoint, mené par Clara De Fleurian (CDF), propose aux patient.es un questionnaire avant puis 3 mois après la participation à la FDC axée santé afin de mesurer un éventuel changement de comportement (35).

## **MATÉRIEL ET MÉTHODES**

### **Caractéristiques de l'étude**

Une étude qualitative phénoménologique et interprétative a été menée chez des patient.es ayant participé à des ateliers de FDC axée santé entre janvier et avril 2024. Les entretiens se sont déroulés entre février et avril 2024.

Cinq animateur.ices formé.es, dont une des co-thésardes (AQ) et une autre thésarde du projet FRESC (CDF), ont réalisé des ateliers de FDC axée santé entre la période de janvier à avril 2024, pour 85 personnes au total (*Annexes 3-7*).

En début d'atelier, les animateur.ices proposaient aux personnes qui souhaitaient participer aux études de recherche de remplir un formulaire de consentement et de données personnelles (*Annexe 8*).

Un journal de bord numérique a été tenu par chaque co-thésarde de mai 2023 à octobre 2024.

### **Recrutement**

La population étudiée était celle de l'agglomération grenobloise, ayant préalablement participé à une FDC axée santé. Étaient incluses les personnes majeures parlant français. Le critère d'exclusion était les personnes mineures.

Le recrutement des participant.es a été effectué selon la méthode d'échantillonnage raisonné homogène, le phénomène étudié étant la participation à une FDC axée santé. La diversité de l'échantillonnage a été décidée a priori des entretiens. Les critères de diversification étaient : âge, genre, situation maritale, nombre d'enfants, activité professionnelle, présence d'une maladie chronique, intérêt préexistant pour le dérèglement climatique. Ces critères étaient recueillis au moment de l'atelier de FDC axée santé, grâce au formulaire de données personnelles (*Annexe 8*).

## **Recueil des données**

Dans les 3 à 6 semaines suivant leur participation à la FDC, les participant.es ayant donné leur accord ont été recontacté.es par téléphone, puis par mail en cas de non-réponse, pour des entretiens individuels semi-dirigés. Ces entretiens étaient menés par une des deux thésardes (les personnes ayant participé à une FDC animée par une thésarde n'ont pas été questionnées par celle-ci). Le.la participant.e et la thésarde se retrouvaient dans un lieu préférentiellement calme pour favoriser les échanges.

Un guide d'entretien a été construit pour favoriser la discussion avec les participant.es, tout en laissant une possibilité d'ouverture pour enrichir les discussions (*Annexe 9*). Les questions du guide d'entretien ont été reformulées au fur et à mesure des entretiens.

Après avoir recueilli leur accord, les participant.es étaient enregistré.es par deux appareils pendant l'entretien pour éviter une perte d'information.

Les entretiens ont ensuite été retranscrits au mot près par la thésarde ayant réalisé l'entretien, par l'intermédiaire de l'outil Word Online. Les manifestations non verbales retenues par la thésarde lors de l'entretien ont été mentionnées entre parenthèses pour mieux apprécier la compréhension de l'état d'esprit du.de la participant.e (*Annexe 10*).

## **Analyse des données**

La méthode d'analyse phénoménologique interprétative (IPA) a été utilisée pour l'analyse des données. Du fait de son approche centrée sur l'individu, il s'agit d'une méthode d'analyse préférentielle pour explorer les ressentis intimes des participant.es.

Les deux thésardes analysaient chacune de manière indépendante tous les entretiens pour permettre une triangulation des thèmes superordonnés formulés ainsi que leur articulation, et se mettre en accord sur leur interprétation des données de l'entretien. La triangulation se déroulait en visioconférence, avec un partage des thèmes superordonnés articulés entre les thésardes par l'intermédiaire de l'outil Word

Online (Annexe 11). Ponctuellement, le recours à la directrice de thèse était nécessaire lors d'un désaccord concernant un ou plusieurs thème.s superordonné.s.

L'analyse était effectuée en parallèle et indépendamment de la réalisation des entretiens. Une suffisance des données a été atteinte après 18 entretiens.

Les critères COREQ (Consolidated Criteria for Reporting Qualitative Research) ont été suivis pour la rédaction de cette thèse.

### **Stockage des données**

L'ensemble des données a été enregistré dans un dossier numérique sur le Cloud de l'Université Grenoble Alpes, protégé par deux mots de passe, accessible par les chercheuses du projet FRESC ainsi que leur.s directeur.ices de thèse.

Les enregistrements vocaux ont été supprimés, et les formulaires papiers détruits.

### **Éthique**

L'étude a fait l'objet d'une déclaration auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

Une fiche informative suivie d'une lettre de consentement à signer a été fournie à chaque participant.e au début des ateliers. Les participant.es pouvaient se retirer de l'étude à tout moment.

Les données recueillies auprès des participant.es ont été anonymisées par codage pour l'analyse des données, en associant les deux premières lettres de leur nom, suivies de la première lettre de leur prénom, suivie de leur année de naissance. Pour plus d'anonymisation, une numérotation des participant.es a remplacé le codage pour la rédaction et publication des résultats.

L'étude s'inscrivait dans un ensemble de travaux de recherche, le projet FRESC, avec une population source commune. Ainsi l'ensemble des chercheur.ses de

l'équipe avait accès aux données personnelles. Cet accès était sécurisé par l'intermédiaire de deux mots de passe.

### **Liens et conflits d'intérêt**

Les autrices n'ont pas perçu de bénéfice et n'ont pas de conflit d'intérêt à déclarer. Les dons réalisés lors des inscriptions à prix libre étaient directement perçus par Enjeux Communs pour le fonctionnement interne de l'association, et une partie était reversée à l'association FDC.

AQ et CDF sont membres de l'association Alliance Santé Planétaire et de l'association FDC. Elles ont été formées à l'animation des FDC en amont.

## RÉSULTATS

	Sexe	Âge	Situation maritale	Enfants	Niveau d'études	Activité professionnelle	Maladie chronique	Intérêt pour le climat	Durée de l'entretien
<b>P1</b>	Femme	67	Divorcée	Oui	Baccalauréat	Retraitée comptable	Oui	Très intéressée	33 min
<b>P2</b>	Femme	64	Mariée	Oui	Maîtrise	Retraitée enseignante	Oui	Très intéressée	26 min
<b>P3</b>	Homme	69	Marié	Oui	Master	Retraité ingénieur	Oui	Très intéressé	26 min
<b>P4</b>	Femme	26	Concubinage	Non	Master	Etudiante	Non	Très intéressée	37 min
<b>P5</b>	Homme	51	Divorcé	Oui	Master	Profession intermédiaire	Oui	Très intéressé	49 min
<b>P6</b>	Homme	45	Célibataire	Non	Master	Cadre	Non	Très intéressé	25 min
<b>P7</b>	Femme	24	Célibataire	Non	Baccalauréat	Employée	Non	Très intéressée	26 min
<b>P8</b>	Femme	32	Célibataire	Non	Master	Employée	Non	Très intéressée	20 min
<b>P9</b>	Homme	79	Marié	Oui	Maîtrise	Responsable associatif	Oui	Très intéressé	76 min
<b>P10</b>	Homme	68	Marié	Oui	Brevet	Artisan	Ne sait pas	Relativement intéressé	31 min
<b>P11</b>	Femme	56	Mariée	Oui	Baccalauréat	Employée	Oui	Relativement intéressée	21 min
<b>P12</b>	Femme	58	Mariée	Oui	Licence	Employée	Oui	Peu intéressée	25 min
<b>P13</b>	Homme	33	Célibataire	Non	Master	Artisan	Non	Très intéressé	48 min
<b>P14</b>	Homme	29	Concubinage	Non	Doctorat	Cadre	Non	Très intéressé	38 min
<b>P15</b>	Femme	40	Célibataire	Non	Master	Cadre	Non	Relativement intéressée	25 min
<b>P16</b>	Femme	58	Célibataire	Non	BTS	Employée	Non	Relativement intéressée	27 min
<b>P17</b>	Femme	35	Célibataire	Non	Licence	Employée	Non	Relativement intéressée	25 min
<b>P18</b>	Homme	74	Marié	Oui	Doctorat	Retraité directeur papeterie	Non	Très intéressé	57 min

Tableau 1 : Caractéristiques des participant.es

18 personnes ont participé à un entretien individuel semi-dirigé. La durée moyenne des entretiens était de 34 minutes.

## **1. La Fresque du Climat, un outil apprécié mais soulevant des avis divergents concernant l'accessibilité et l'incitation au changement**

### **1.1. Une source d'information fiable, basée sur l'intelligence collective**

La FDC était perçue pour la plupart des participant.es comme une source d'informations fiables, claires et synthétiques, facilitant l'accès à des données scientifiques.

L'apprentissage, basé sur l'intelligence collective, était la plupart du temps apprécié. Les participant.es se sont enrichi.es des interactions et du partage au sein du groupe, et se sont sentis impliqué.es dans le processus d'auto-apprentissage. Iels ont également apprécié l'opportunité d'aborder leurs émotions à ce sujet.

La sérénité des échanges a été favorisée par l'instauration d'un cadre basé sur la bienveillance, l'écoute et la coresponsabilité durant l'atelier.

Certaines personnes auraient préféré une transmission de savoir plus verticale ou se sont senties en difficulté devant l'aspect trop scientifique de la fresque. D'autres étaient gênées de réaliser la fresque entre collègues de travail par crainte de répercussions sur les relations professionnelles en cas de désaccord.

P6 :

"Ah non, mais j'ai... Je m'attendais, bah tu vois, enfin... À un exposé, ou j'en sais rien, qui montre un peu des... Toutes les facettes et jusqu'où ça pourrait aller, enfin, qui délimite aussi un peu le, le champ. Euh, et... Voilà."

Un.e participant.e aurait aimé recevoir un document synthétique d'une page à la fin de la fresque, plutôt que des fichiers ou références numériques par mail.

## 1.2. La FDC pour tout public ?

Du fait de son approche didactique et accessible, la FDC était perçue comme un bon outil pour sensibiliser des populations éloignées des questions écologiques et permettre une prise de conscience.

P15 :

“Euh... Qu'est-ce qui m'a marquée ? Hum... Eh ben ma... (rires) Ma méconnaissance du sujet. Bon j'en avais déjà une, une petite idée, mais euh je, je... Il y a vraiment beaucoup d'éléments que j'avais, pas forcément euh... Que je connaissais pas ou que j'avais en tête, mais de manière très vague. Euh... Où j'en étais restée un peu à euh... Ben je vais faire court mais euh... Euh... L'activité humaine pollue et du coup ça crée le réchauffement climatique. Simplifié hein, mais voilà. Et là il y avait plein de... C'était beaucoup plus... C'était très détaillé. Euh... Et, enfin notamment, je me rappelle de, de points sur l'acidité, euh... Voilà l'acidité des océans, les impacts sur les... Sur les coquilles, il me semble, voilà des, des animaux, et cetera. Et du coup ça apportait plein de petits détails et ça permettait de... D'affiner un peu les connaissances qu'on peut avoir dessus, qui souvent sont quand même très très larges. Euh, voilà, et notamment aussi sur les activ... Les différentes activités humaines. Enfin voilà. J'ai, j'ai trouvé ça euh... Ouais. Ça permet de ressortir un peu moins bête. (rires)”

L'atelier a attiré en pratique des personnes déjà intéressées, car cela nécessitait un certain investissement de temps.

Des personnes déjà sensibilisées et plus engagées ont également trouvé de l'intérêt à la participation à la FDC. Elles ont été rassurées d'être entourées d'autres personnes sensibilisées, et ont acquis des outils de communication et des arguments pour en parler autour d'elles ensuite.

Pour les participant.es ayant déjà participé à une FDC auparavant, iels ont trouvé un intérêt à refaire la fresque pour consolider leurs connaissances et raviver des prises de conscience.

### 1.3. La FDC est-elle source de changement ?

Les comportements après la FDC étaient très diversifiés, allant d'un non changement au déclic total, en passant par une incitation à poursuivre les actions écologiques déjà initiées, ou une appropriation de nouveaux comportements bénéfiques.

P16 :

"Maintenant je, je fais attention, je commence à faire attention. Euh... À ce que je mange, à comment je le fais c'est-à-dire je ne gaspille pas. J'aimais beaucoup dire que j'aime voyager. Et là je me dis non, au lieu de voyager une fois par, euh... Comme je le fais, hein, deux fois par an, trois... Pourquoi ne pas le faire une fois par an, ou une fois tous les deux ans ? Et... Maintenant, je commence à penser au covoiturage aussi. Et... Je commence à dire que : oh, il faut acheter que ce que je dois manger. Il faut pas aller juste acheter beaucoup et amener à la maison. Et puis plus tard dire que : ah, la date d'expiration, donc c'est passé, il faut jeter. Donc j... Maintenant je fais attention à tout ça. Et... Aussi euh... Je dis que le mieux c'est d'acheter local. Tout ça je l'ai... Bon. Je l'entendais avant, mais ça me l'a confirmé là sur place, ce jour-là, à partir de tout ce que j'ai vu, les dégâts causés par le climat, donc ça m'a... Permis de dire que : ah oui, il faut acheter aussi local. Et, il faut ne pas tout le temps acheter du neuf. Il faut réparer, si c'est... Si c'est abîmé ou gâté, euh... Ou bien il faut acheter de... Des secondes mains. Donc tout ça c'est arrivé après ça."

La FDC permettait de constater des faits mais manquait de solutions pour certain.es. Cela motivait certain.es personnes à faire des recherches complémentaires pour approfondir les sujets, ou trouver comment agir notamment grâce aux fresques amies (fresque de la biodiversité, Inventons nos vies bas carbone, atelier 2 Tonnes, etc.).

## 2. L'appropriation du sujet climatique chez l'individu

### 2.1. Une sensibilisation préalable sur le sujet du dérèglement climatique

La sensibilisation sur le changement climatique était déjà présente chez la plupart des participant.es avant même la participation à la FDC. Quelques un.es se disaient conscient.es de l'érosion de la biodiversité, des difficultés d'accès à l'eau douce, de l'épuisement des ressources lié aux activités humaines et des conséquences en matière d'injustice sociale.

P4 :

"J'ai bien aimé, enfin de manière précise hein, l'histoire des, des puits de carbone euh et de savoir qu'en fait euh, bah il y a un fonctionnement sur terre qui fait que normalement ça... Ça se... Les, les... Ouais le CO2 est géré on va dire pour que, le, l'environnement continue à bien... A bien se développer et... Et que... Et que ces mécanismes-là, forcément, ils ont une fin, ils ont une limite, euh... Que nous on dépasse."

Cette préoccupation s'exprimait par un panel d'émotions pouvant être fluctuantes voire dissonantes, entraînant un blocage ou au contraire une motivation à agir. Par exemple, pour beaucoup, l'éco-anxiété prédominait mais certaines personnes se disaient préoccupées tout en se sentant préservées du fait de l'éloignement spatio-temporel des conséquences les plus graves du changement climatique. En effet, iels se sentaient privilégié.es de vivre dans un pays "du Nord", étant pour eux.elles moins exposé aux conséquences du dérèglement climatique, ou parce que les impacts les plus graves se feront ressentir pour les générations à venir.

D'autres prenaient en compte les conséquences du changement climatique dans leurs futurs projets de vie, notamment dans leurs choix d'installation professionnelle ou de lieu de vie. Un.e participant.e se refusait d'envisager faire des enfants devant la peur de l'effondrement de nos sociétés.

MC :

"Mmh. Vous, vous parliez des enfants, vous, vous avez des enfants ?"

P8 :

"Non non, j'en ai pas. Mais du coup c'est une véritable question que j'ai pas élucidé parce que ça me paraît totalement aberrant d'en faire dans le monde d'aujourd'hui (petit rire). Enfin, tel qu'il est aujourd'hui, je vois pas comment... Quel avenir ils auront. Enfin, je me dis que... ça va être la guerre, (rire) enfin ça va être horrible quoi. Et ça peut être imminent en fait. Et du coup... Je me dis peut-être qu'un jour je vais avoir un désir d'enfant et... Et j'ai peur que ça prenne le dessus sur... Toutes les questions écologiques et... Et je crois que... Il faudrait pas ! (rires) Voilà."

Des sentiments plus positifs étaient retrouvés, un.e participant.e évoquant de l'optimisme en constatant que de nombreuses personnes étaient sensibilisées et se mobilisaient déjà pour le climat, ce qui motivait à agir. Ce.tte participant.e soulignait un des bénéfices du collectif, qui était de lutter contre le sentiment d'impuissance et de solitude face au changement climatique.

## **2.2. Perception du lien santé-climat, co-bénéfices**

L'axe sur la santé proposé par notre projet à la suite de la FDC a été accueilli favorablement par les participant.es, bien que considéré comme trop peu développé pour certain.es.

Les connaissances sur le lien santé-climat restaient floues pour la plupart des interviewé.es, les personnes se sentant peu impactées, ce qui pouvait favoriser un sentiment de sécurité.

P18 :

"Au niveau dérèglement climatique, euh... Bah, non, parce que on est, on est dans une région où je veux dire, pour l'instant, certes, il y a, il y a des excès, mais je veux dire, on, il y a pire ailleurs, quoi, enfin. Donc euh, moi, les exemples que j'ai, sont plutôt issus de, de ce que je connais ailleurs."

Certain.es participant.es porteur.ses de maladie chronique ont évoqué une aggravation de leur pathologie qu'ils estimaient liée au changement climatique, par exemple l'intensification des symptômes allergiques attribuée au dérèglement des saisons et la pollution.

Des participant.es ayant été auparavant sensibilisé.es sur les risques du changement climatique sur la santé déclaraient mieux se protéger en adoptant des comportements pour leur santé. Une personne relevait que depuis qu'elle avait bénéficié d'une formation sur les risques de l'exposition aux UV, elle se protégeait mieux du soleil.

D'autres élargissaient le sujet des conséquences du climat sur la santé en abordant les perturbateurs endocriniens, l'urbanisation et la surpopulation, qui étaient d'autres exemples d'impacts sur la santé de l'individu liés à la dégradation de son environnement.

Les participant.es appréhendaient plutôt aisément le sujet des co-bénéfices en comprenant que des actions favorables à leur santé découlaient des actions favorables à l'environnement. Certain.es expliquaient qu'ils avaient adopté des comportements tels que diminuer leur consommation de viande ou se déplacer à pied ou à vélo, surtout pour améliorer leur santé, et moins pour une préoccupation écologique.

Tou.tes les participant.es se disaient ouvert.es à la discussion avec un.e professionnel.le de santé, même s'ils ne savaient pas toujours quels sujets pourraient être évoqués en consultation.

### **2.3. Les actions individuelles dans le quotidien et leurs sources de moteur**

Tous.tes les participant.es avaient déjà intégré des gestes écologiques dans leur quotidien avant la fresque, à des degrés variables, en cours d'évolution et de questionnement pour certain.es.

Parmi les actions individuelles au quotidien qui ont été mentionnées, on retrouvait l'économie d'eau et d'électricité, la réduction de la consommation de viande voire l'adoption d'un régime végétarien/végan, l'éviction des produits ultratransformés au profit des aliments bio et du circuit court (par souci de santé également), la promotion de la mobilité douce (vélo, marche à pied) et la limitation des déplacements en voiture, l'arrêt des transports en avion, le tri des déchets, l'achat raisonné en privilégiant la réutilisation et la mutualisation.

Dans la continuité des actions individuelles, un.e participant.e se questionnait sur ce qu'impliquait réellement un mode de vie à 2tCO<sub>2</sub>eq. Un.e autre calculait régulièrement son empreinte carbone dans le but d'optimiser ses actions individuelles.

Beaucoup parlaient du sujet du changement climatique autour d'eux.elles, et certain.es étaient motivé.es à s'engager dans des associations qui pouvaient être en lien avec l'environnement ou qui promouvaient un fonctionnement sociétal alternatif en valorisant notamment le savoir-faire.

P13 :

"Après, oui, un de mes autres projets là, c'était de, d'aller vivre dans un... De ces fameux lieux, qui fleurissent partout (rires), genre, type écovillage ou lieu alternatif, euh, mais c'est un peu au stade embryonnaire, parce que je vois qu'il y en a plein et que y a un peu à boire et à manger, quoi. [...] A la fois pour euh, rencontrer des gens qui, qui ont encore plus mis ces questions-là dans leur mode de vie, et puis pour développer des skills euh, que j'ai pas, quoi. [...] Gérer un potager, euh, bricoler... Réparer... (silence). Ouais. Tout, tout ce qui permet de, de moins consommer, quoi. (silence) Surtout, peut-être, la, ouais, la partie euh, faire sa nourriture. Ça, ça m'intéresse."

Les sources de moteur des actions individuelles étaient multiples : un environnement favorable à la transition écologique, une prise de conscience de son pouvoir d'agir, un désir d'être aligné.e dans ses convictions tant personnelles que professionnelles et collectives.

Une autre source de moteur mentionnée était la lutte contre la dissonance cognitive (écart entre la prise de conscience, les changements souhaités et ce qui est

réellement fait). Pour certain.es, les actions individuelles étaient donc motivées, pas tant par leur impact écologique, mais par la cohérence avec leurs idées et leurs préoccupations concernant l'environnement.

Des personnes ajoutaient que ces actions pouvaient être également source de plaisir et de bien-être, comme la satisfaction de prendre soin de soi, des autres et de la planète, la reconnexion avec la nature et l'appréciation de ce qu'elle produisait. Sur le plan psychique, s'engager et militer pouvaient donner du sens en utilisant son temps libre pour des actions en accord avec ses valeurs.

P9 :

“Bah déjà, de ce, je pense que ce... Se dire que finalement, on a une empreinte carbone un peu plus réduite, on fait du bien à la planète, quoi. Qu'on, souvent, on se fait du bien à soi-même en diminuant un certain nombre de... Consommations. On fait du bien à la planète, c'est satisfaisant. C'est une source de joie, quoi. C'est, c'est un plaisir (insiste sur ce mot) de se dire, je contribue à un mieux-être, je contribue à un mieux-être au niveau de la planète, je contribue à un mieux-être pour moi (insiste sur ce mot), pour euh, la famille (insiste sur ce mot), pour le groupe (insiste sur ce mot), etc, ça, c'est une satisfaction. Se dire que...”

(Quelqu'un nous demande de parler moins fort en chuchotant)

“(rises) Se dire que, on peut réparer les choses, c'est, c'est satisfaisant. Qu'on fait durer les choses, c'est satisfaisant. Qu'on lutte contre l'obsolescence programmée, c'est, c'est, c'est quelque chose, c'est satisfaisant. On y trouve, on y trouve des bénéfices. On s'aperçoit que l'on peut marcher, faire du vélo, faire euh, voilà, voilà, avec plaisir quoi. Et souvent, ça recoupe un peu la, la question de la santé.”

Cependant, un.e participant.e soulignait une ambivalence de l'individu avec la distinction entre savoir et agir, expliquant que malgré une prise de conscience du changement climatique, on pouvait être tenté de garder des habitudes de vie polluantes, comme partir en vacances en avion, acheter du matériel électronique, etc.

P1 :

“Mais c'est vrai que moi je me rends compte avec, bon... Le le, le recul, euh... Même si les gens on les sensibilise... Euh... Bah je vais vous donner un exemple, bon euh : les gens vont peut-être dire bah oui moi je fais attention, mais je veux dire ils auront envie quand même d'aller faire une croisière.”

#### **2.4. Les obstacles intrinsèques et extrinsèques aux changements de comportement**

Il est souvent ressorti des entretiens un sentiment d'impuissance face à l'ampleur de la crise climatique. Des participant.es critiquaient la sur-responsabilisation des citoyen.nes alors que les actions individuelles avaient un impact limité. En découlaient un déni de responsabilité individuelle avec un sentiment de déjà faire sa part en se confortant dans ses actions.

P12 :

“Oui, je me sens responsable en partie, mais... Voilà, comme je disais tout à l'heure, je trouve qu'on fait peser beaucoup sur le consommateur, et que il y a des choses à une plus grande échelle qui... Qui seraient nettement meilleures pour le climat quoi. Donc euh... Moi je fais ma part. À ma hauteur ! (rires)”

Certain.es pouvaient douter de l'information scientifique, qui remettait trop en question leurs habitudes et croyances.

P12 :

“Euh... Moi, dans la fresque, il y a un truc qui me surprend et qui m'étonne, c'est... Concernant l'agriculture. Euh... Responsable à 80% des... (rires) Du problème de dérèglement climatique, et alors... Ça, j'aurais besoin de creuser un peu parce que ça me surprend. (rires)”

Des participant.es mentionnaient des contraintes extrinsèques sur les habitudes de vie, comme l'utilisation de couches lavables peu pratiques pour des parents actifs, ou la fermeture d'un magasin bio de proximité. D'autres critiquaient un système en

place inadapté, par exemple le système de tri des déchets perçu comme défaillant, le chauffage central dans le lieu d'habitation trop chaud et non réglable.

Certains changements plus écologiques ne pouvaient être envisagés en milieu professionnel pour des raisons de sécurité et d'hygiène, comme l'utilisation de gants jetables en laboratoire par exemple.

La transition écologique pouvait être également perçue comme un renoncement à un confort de vie.

Le coût financier des actions individuelles était critiqué également par certain.es, avec les produits bio et locaux souvent plus chers, l'investissement nécessaire pour la rénovation de l'habitation.

P18 :

"Là, je viens de faire l'isolation de la maison, déjà. [...] Ben oui, c'est pour réduire la consommation d'énergie, chauffage, essentiellement. Et puis euh... Pour les, pour l'hiver. Et puis l'été, je dirais aussi, prévision des, des températures un peu plus élevées, ça permet quand même d'avoir une maison un peu plus fraîche, donc c'est quand même intéressant. [...] Bon, ce qui est, ce qui devrait être beaucoup plus... Enfin, fait, beaucoup plus, euh... Si, je pense, la, la démarche du gouvernement était un peu plus importante sur le sujet, même si elle l'est déjà, hein. Mais bon, je dirais, c'est pas euh, honnêtement, c'est pas à la portée de toutes les bourses, même si c'est (rires), même s'il y a des aides hein, parce que c'est quand même relativement cher hein."

### **3. Le rapport aux autres**

#### **3.1. L'importance du lien social**

Lorsque l'entourage familial ou amical était peu sensibilisé, certaines personnes ressentait des difficultés pour agir, et pouvaient se sentir seules.

A l'inverse, un entourage sensibilisé pouvait être un soutien, une source d'inspiration, et donner l'envie de changer ou de s'investir.

Les actions au sein d'un quartier, comme un jardin partagé, un atelier de réparation, ou des groupes de messagerie, créaient des liens de proximité essentiels.

P9 :

"C'est un jardin où on produit des légumes (insiste sur ce mot), donc c'est une des parties très importantes d'échanges. Donc ça permet de discuter aussi au niveau du groupe de jardiniers, d'une vingtaine, comment on prépare les choses, comment on fait euh... Pousser des choses, comment on les prépare après, ça permet de s'inviter, ou, faire, on a fait des repas avec une soupe de courges, etc, et, un espèce d'ensemble modeste, hein, mais c'est une réflexion sur alimentation et santé aussi, ou (insiste sur ce mot) et santé [...]. Ça met en relation des gens autour de, d'actions, quoi, d'actions concrètes, et d'actions qui font sens (insiste sur ce mot)."

Participer à des ateliers comme la FDC ou rejoindre un collectif (association, écolieu...) permettait également de se sentir entouré.e et de s'enrichir mutuellement.

P13 :

"[...] J'ai trouvé que c'était une personne, euh... Qui vraiment était capable de beaucoup d'introspection et de recul sur sa vie, sur euh... Euh, comment elle-même, vraiment, elle fait le maximum, pour être en accord, avec ses valeurs, et ce qu'elle fait vraiment. Et... Ca m'a fait me dire que, moi, bah... Oui, dans mon quotidien, je suis en accord avec mes valeurs, mais au niveau de, comment j'investis mon temps, ou, enfin, au niveau collectif et tout, pas tant quoi. Mais euh, sans plus me culpabiliser que ça, [...]. Mais donc, c'était plus le fait de voir elle, et de voir d'autres gens, ouais, les étudiants en médecine, pareil, je les ai trouvés très chouettes, même les deux retraités. C'était plus l'aspect rencontre et partage d'expérience, que l'atelier en lui-même, parce que je connaissais déjà le concept. Mais oui, je pense que Élodie, elle a eu une influence sur moi. (rires) Et euh, et concrètement ça, ouais, ça a dû renforcer mon désir de m'impliquer dans un projet collectif. Associatif. Clairement, ouais."

### 3.2. Une critique de l'environnement socio-politique engendrant une inaction, et des pistes de modèle sociétal facilitant le changement

De nombreux.ses participant.es décrivaient un immobilisme général de la société. Iels évoquaient l'inaction des politiques, et les entreprises continuant de polluer tant que cela générait du profit.

P10 :

"Non, mais à chaque fois que le gouvernement dit "bon, il faut lancer le, telle, telle mesure pour, pour contrer, pour contribuer au changement climatique". Et puis à chaque fois, qu'on y lance une mesure, et bin voilà, et après, bin, on peut pas, on n'a pas les moyens, on n'a pas les, les, les subventions ou les, les finances pour faire ça, et puis voilà. Et puis, ou alors, euh, des, des hobbies, des lobbies qui, qui sont là, et voilà. C'est comme le, bon, Total, par exemple. Ils disent Total, il faut qu'ils investissent dans les énergies renouvelables, mais bon, apparemment ils investissent toujours dans le pétrole depuis, depuis tout le, depuis toujours, et puis ils continuent quoi. Donc ça va être dur de changer les mentalités et puis les, tant qu'il y a des, des lobbies qui font ça."

Face à certaines solutions mises en place, des participant.es alertaient sur de nouvelles problématiques engendrées. Tendre vers l'électrification entraînait des conséquences liées à l'extraction des ressources et le nucléaire, par exemple. Iels soulignaient que chaque action était un compromis, qu'il y avait toujours des avantages et inconvénients, ce qui rendait les décisions et changements complexes.

Si certain.es reprochaient la sur-responsabilisation des individus et mettaient en avant l'inaction des politiques et des entreprises, d'autres condamnaient également les individus de participer à une société de surconsommation, en voyageant sur de grandes distances, en achetant pour satisfaire des désirs compulsifs etc.

La prise de conscience et l'emparement du sujet écologique seraient différents dans la société. Certain.es supposaient que les populations précaires avaient des problématiques quotidiennes prioritaires à gérer avant de pouvoir se projeter sur des conséquences climatiques à plus long terme.

D'autres critiquaient l'information inadaptée par les médias classiques, ne permettant pas la prise de conscience nécessaire des enjeux climatiques et de leur gravité.

P13 :

"Ben... Je pense que, de toute façon, niveau médiatique, euh... Enfin, c'est ahurissant, le silence sur toutes ces questions-là, quoi. Donc sur ça, pas forcément spécifiquement sur ça, mais en général, euh, la façon dont on parle de dérèglement climatique dans les médias de masse, euh, genre dans le journal télé ou quoi, euh, c'est, ça me donne pas du tout une idée de la gravité du problème. C'est, ça continue à être, d'être choquant ça. C'est vraiment euh, ah c'est la canicule, donc du coup on fait un reportage, et on voit que il fait chaud, que les enfants se baignent dans les fontaines, euh... Que il faut moins arroser son jardin, mais euh, c'est très, euh... Déjà, très centré sur l'Occident. Ou sur la France. Ou sur Paris. Et euh, (rires), c'est pas du tout, euh, ça donne pas du tout une idée de, de, des, des causes systémiques, euh. Donc euh, je pense déjà, il faudrait commencer par là, enfin, ce serait par là qu'on aurait plus d'influence sur les gens."

Des participant.es insistaient sur le rôle de l'État, des entreprises et des individus pour que chacun.e fasse sa part. Iels soulignaient la mise en place de certaines initiatives facilitant le changement, comme les municipalités organisant des conférences ou développant des pistes cyclables. Iels proposaient d'autres actions possibles, comme le conditionnement des médicaments à l'unité par exemple.

Concernant le rôle de l'État, iels ont proposé l'intérêt d'instaurer des campagnes de sensibilisation dans les territoires ou l'école, de taxer le kérosène, de majorer les aides financières pour soutenir les ménages et entreprises dans la rénovation des bâtiments ou d'imposer des normes et certifications aux entreprises.

Concernant les individus, des participant.es ont évoqué l'importance de consommer que si nécessaire, le rôle politique possible à travers les collectifs/associations, et le fait de montrer l'exemple en communiquant autour d'elle.eux.

P13 :

“Et moi, je crois beaucoup au fait que... Euh, on est, on est soumis à des influences dont on a même pas conscience et... Il suffit de vraiment pas grand chose pour faire un déclic. Et euh... Et, et, et je pense, c'est pas que les modes d'action militants plus hards qui marchent, genre le soft euh, soft power, euh, genre, juste de parler avec quelqu'un de comment tu vois les choses, euh, ça va peut être euh, lui faire changer d'avis dans un, cinq, ou dix ans, mais, avec la somme de tout ce qu'on, tout ce qu'il a entendu et vu, par ses proches, les médias et tout, ça peut lui faire, ça va (insiste sur ce mot) lui faire changer d'avis, ça va influencer son avis. Et du coup, je pense c'est par ce biais là que ça... Que ça fait avancer euh, les, ces idées-là.”

Des participant.es promouvaient la sobriété voire la décroissance, notamment en acquérant des compétences individuelles et collectives pour devenir plus autonomes sur le plan alimentaire et énergétique.

Quelques-un.es pensaient que la sensibilisation de la population atteindrait un point de bascule dans la société, forçant les politiques et entreprises à agir. D'autres pensaient qu'un changement brutal était nécessaire pour que la société évolue.

### **3.3. L'intégration dans le soin et la place du soignant**

Pour certain.es, le lien environnement-santé était très abstrait, et iels ne voyaient pas quels sujets pouvaient être abordés. Cependant, tous.tes les participant.es interrogé.es étaient intéressé.es d'en apprendre plus sur le sujet, surtout si l'information apportée était centrée sur lui.elle et ses problématiques de santé.

Pourtant, la plupart des patient.es avouaient ne pas oser aborder la question des liens santé-environnement par eux.elles-mêmes auprès de leur médecin, par manque de temps en consultation et par peur de contrarier le médecin. Iels expliquaient être dans l'attente que le.la professionnel.le en parle.

Certain.es ont mentionné que la santé était un levier d'action fort pour intéresser la population générale et donner envie de changer de comportement.

P9 :

"[...] On a assisté à une intervention [...] d'une psychosociologue de l'université, hein, UGA, sur, finalement euh, la question : "mais est-ce que c'est la sensibilisation euh, au niveau écologique qui va, les arguments écologiques qui vont faire bouger les gens ? Ou est-ce que c'est les arguments santé ?". De son point de vue, et des analyses qu'elle faisait, c'était beaucoup plus la santé. Donc on a perçu là aussi, que bah la santé, était peut-être un élément clé, dans finalement la, la mobilisation, la sensibilisation euh. Comme ça intéresse beaucoup les choses, ça intéresse chacun, et donc c'est quelque chose qui vaut vraiment le coup d'être travaillé... [...] La santé est une porte d'entrée vraiment très forte (insiste sur ce mot) pour les gens, très puissante pour les gens. Je, je le crois, hein. Donc euh. Relier à l'environnement, c'est... Ce sera bien, ce sera bien, mais. Et je crois que les professionnels de santé sont vraiment en situation, c'est des interlocuteurs de première importance. Je crois, hein."

Pour eux.elles, les liens santé-environnement étaient à mettre au même plan que le reste en santé. Iels disaient vouloir être informé.es des risques environnementaux encourus dont iels n'avaient pas conscience pour pouvoir s'en protéger en adaptant leur mode de vie, et ainsi redevenir acteur.ices de leur santé.

Un.e participant.e a ajouté que le fait d'avoir été sensibilisé.e sur le lien santé-climat et de comprendre les enjeux qui en découlaient, lui permettait d'être plus réceptif.ve à la discussion avec un.e professionnel.le de santé qu'auparavant, où iel n'aurait pas compris l'intérêt d'aborder ce sujet.

Iels considéraient les médecins comme des interlocuteur.rices légitimes et crédibles. S'iels supposaient que les médecins étaient encore peu formé.es/sensibilisé.es, iels pensaient que ces dernier.ères avaient un rôle à jouer pour sensibiliser la population et faire de la prévention individuelle et collective.

Deux médecins rapportaient qu'iels avaient déjà parlé des liens santé-climat en consultation avec des patient.es en abordant les co-bénéfices. Iels saluaient l'émergence de la santé planétaire, et le fait de prendre en considération le.la patient.e dans son environnement. Mais iels se questionnaient également sur les limites déontologiques avec la peur que le sujet soit perçu comme politique par les patient.es

et de faire du "militantisme". Finalement, iels concluait que le médecin cherchait toujours à influencer le.la patient.e en médecine, et qu'il s'agissait toujours d'améliorer la santé des patient.es, à travers ici les co-bénéfices.

### 3.4. Comment sensibiliser la population ?

Les participant.es pensaient qu'il fallait augmenter la communication sur les liens entre santé-climat encore méconnus du grand public. Iels souhaitaient une information fiable et synthétique, à travers différents formats, comme des affiches dans les salles d'attente des lieux de soin, des vidéos/podcasts sur les réseaux sociaux, des ateliers interactifs comme les fresques amies, ou encore un site internet résumant les connaissances actuelles sur le sujet par exemple.

Pour augmenter l'impact des actions de sensibilisation, iels conseillaient de bien définir le sujet en amont. Iels pensaient qu'il était pertinent de viser certains publics comme les milieux professionnels, ou les personnes âgées car elles se sentaient plus concernées par les problèmes de santé. Il s'agissait ensuite de proposer un format adapté pour permettre aux individus de s'emparer du sujet et d'y réfléchir a posteriori.

P18 :

"On fait notre exposition sur l'eau, on fait visiter les classes [...]. Donc avec les instituteurs. Certains avaient des projets pédagogiques autour de l'eau : « Bon, vous rentrez chez vous ce soir, par exemple, euh, les enfants, qu'est ce que, qu'est ce que vous faites pour économiser l'eau, l'énergie, et cetera ? ». Donc chacun avait son, son petit truc à faire, hein, voilà. Mais ça, c'est, c'est du domaine de l'instituteur, hein. Dans sa démarche, il visite, on visite l'exposition, on regarde quelles sont les problématiques, qu'est ce qui se passe dans le monde, et ensuite eux prennent en main le reste, voilà. C'est... Ça marche comme ça, puis ça marche bien d'ailleurs."

A une échelle plus sociétale, certain.es estimaient que la sensibilisation à l'école était primordiale, à travers des enseignements obligatoires ou des interventions.

Lutter contre les fausses informations était également très important.

Ce sujet étant considéré comme politique, certain.es estimaient qu'il pouvait être difficile d'en parler sans créer des tensions ou générer des débats stériles.

Un.e participant.e souhaitait éviter les discours jugés "moralisateurs" et "extrémistes" qui pouvaient être contre-productifs et bloquer le changement.

Cependant, un.e autre participant.e pensait qu'il ne fallait pas chercher à fuir la culpabilité, puisque les pays développés étaient responsables de la grande majorité des émissions mondiales. La culpabilité ne devait pas être l'unique levier au changement, mais il était nécessaire d'informer la population sur la responsabilité partagée entre les acteur.ices.

## **DISCUSSION**

### **Rappel des résultats principaux**

La FDC était appréciée pour sa fiabilité scientifique et l'interaction générée entre les participant.es. Les postures post-fresque allaient du non-changement à la prise de conscience avec l'intégration de nouveaux comportements. Un environnement social défavorable, le sentiment d'impuissance et le déni de responsabilité individuelle étaient des freins au changement. Au contraire, un "modèle" ou un environnement social encourageant, la prise de conscience du pouvoir d'agir et la lutte contre la dissonance cognitive incitaient à l'action. Les collectifs, comme les groupes entre voisins ou les associations, favorisaient les liens sociaux et permettaient de lutter contre l'impuissance et l'isolement. Nombreux.ses pensaient que c'était à l'État et aux entreprises d'agir, et certain.es jugeaient que les individus étaient trop responsabilisés. Il ressortait une notion de justice sociale tant dans les efforts demandés que dans les conséquences du dérèglement climatique, que ce soit pour les populations précaires en France, ou les pays en voie de développement.

Les participant.es avaient principalement conscience de l'augmentation des canicules et des allergies mais les autres conséquences sur la santé étaient moins connues et on remarquait un sentiment d'éloignement spatio-temporel. Les participant.es comprenaient le concept de co-bénéfices, et souhaitaient être plus informé.es sur les liens santé-climat. Les professionnel.les de santé, et notamment leur médecin traitant, étaient des interlocuteur.ices adapté.es si ces dernier.ères avaient des connaissances sur le sujet. Iels disaient être ouvert.es à ce que leur médecin leur en parle, d'autant plus si l'information délivrée s'inscrivait dans leur parcours de soin en étant personnalisée à leurs pathologies ou à leur exposition environnementale.

### **Forces et limites de l'étude**

#### **Forces**

La santé planétaire est un sujet d'actualité, soutenu par de nombreuses organisations internationales, pour le déploiement d'une médecine plus durable et juste. Il s'agit d'un travail original par la proposition d'axer la FDC sur la santé, et la réalisation d'une étude qualitative sur les patient.es pour recueillir leur avis sur les liens

entre santé et changement climatique. Ce travail s'intègre dans la continuité et la complémentarité des études réalisées auparavant puisque celles-ci ciblaient en majorité les médecins.

Utiliser la FDC plutôt qu'attendre la création de la fresque de la Santé Planétaire par l'Alliance Santé Planétaire par exemple, a permis d'utiliser un outil existant depuis six ans, déjà largement déployé et comprenant plus de 80 000 animateur.ices. Les animateur.ices du projet FRESC étaient pour la majorité déjà formé.es à la FDC avant la création du projet. La FDC est dans une certaine mesure protocolisée à travers les cartes utilisées et l'enchaînement des étapes de l'atelier, ce qui permettait une certaine reproductibilité. Les discussions entre les animateur.ices du projet FRESC, le partage de ressources sur les liens avec la santé et la proposition de diaporama pour le débriefing permettaient de renforcer cette reproductibilité (*Annexes 3 à 5*).

Pour l'instant, très peu d'études sont parues sur la FDC. Ce travail apparaissait au moment où l'association de la FDC débutait une veille scientifique sur les impacts de la FDC, menée par Louis Hognon. Les thésardes se sont entretenues avec lui afin de discuter des résultats et échanger des ressources bibliographiques.

Par ailleurs, ce travail faisait partie d'un ensemble de travaux plus global. Il s'intégrait dans le Projet FRESC avec une autre étude quantitative menée sur la même population de participant.es à la FDC axée santé. Cette étude, menée par CDF, visait à mesurer les changements de comportement 3 mois après la participation aux FDC axées santé, à l'aide de questionnaires avant/après. Les co-thésardes ont travaillé de manière conjointe avec la troisième thésarde du projet FRESC.

Tout au long du projet FRESC, les co-thésardes ont été contactées par de nombreux professionnel.les de santé, comme l'Institut National de Santé Publique du Québec qui réfléchissait à la création d'un outil de sensibilisation climat-santé pour des professionnel.les de santé, par l'équipe de kinésithérapeutes du CHU voulant participer à une FDC, par une interne de santé publique dans le cadre de l'organisation de FDC au Congrès des Internes de Santé Publique, par une pharmacienne dans la Drôme qui cherchait également à sensibiliser les patient.es, etc. Ce travail ouvre la voie à d'autres travaux de recherche, et de nombreux.ses internes en médecine ont contacté les thésardes pour élaborer un travail en lien avec celui-ci.

L'inscription aux FDC axées santé était soit gratuite, soit à prix libre à partir d'1€, afin de permettre la participation de chacun.e aux ateliers sans barrière financière (*Annexe 3*).

Lors du recrutement pour les entretiens, les thésardes ont cherché au maximum à diversifier les profils en se basant sur les caractéristiques recueillies dans la fiche des données personnelles, notamment concernant l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle et l'intérêt déclaré pour le climat (*Annexe 8*).

La triangulation entre les co-thésardes lors de l'analyse des données a permis de limiter les biais d'interprétation.

## **Limites**

Bien que la FDC soit dans une certaine mesure protocolisée, chaque atelier est différent en fonction des participant.es et de l'animateur.ice. Si l'association de la FDC insiste pour que l'animateur.ice évite d'intervenir pour permettre l'intelligence collective de se faire, il n'empêche que chaque animateur.ice a une sensibilité différente, peut donner des précisions différentes et animer la discussion de manière différente.

Du fait du mode d'inscription aux ateliers, tous.les participant.es ont participé volontairement aux FDC axées santé. Sur les 231 places d'inscriptions ouvertes, 85 personnes ont participé aux ateliers, ce qui a pu limiter la diversité des profils des participant.es (*Annexe 3*). L'atelier durant 3h30, les participant.es étaient probablement déjà intéressé.es par le sujet pour vouloir y investir ce temps. Tout ceci a pu participer à un biais de recrutement pour la participation aux FDC axées santé.

Les ateliers débutaient par 30 minutes de remplissage de fiches de données personnelles et questionnaires pour le projet FRESC avant de commencer la FDC, ce qui a pu instaurer une ambiance scolaire. Cela a pu diminuer les forces de proposition et rendre l'interaction entre les participant.es plus difficile ensuite.

Certain.es participant.es aux entretiens étaient des ami.es ou connaissances des thésardes, et iels ont peut-être pu avoir été mis.es au courant du sujet de l'étude avant d'y participer. Les thésardes ont veillé à ce que la chercheuse menant l'entretien ne

connaisse pas le ou la participant.e, ni personnellement, ni qu'elle ait animé la fresque.

Parmi les 18 participant.es aux entretiens, il y avait deux internes en médecine générale, un.e infirmier.e, et un.e ancien.ne médecin ayant fait une reconversion. Les thésardes ont décidé de leur proposer un entretien pour avoir leur vision parce qu'ils étaient également des patient.es, mais étant professionnel.les de santé, il a pu être difficile pour eux.elles de séparer leur vision en tant que patient.e et en tant que professionnel.le.

## **Discussion des résultats, comparaison avec la littérature**

### **1. Profil des participant.es**

En 2022 et 2023, environ 30-35% des français.es étaient sceptiques concernant le dérèglement climatique, pensant soit qu'il n'existait pas, soit qu'il était autant causé par l'activité humaine que par des phénomènes naturels (36,37). Du fait de la participation volontaire et la durée de l'atelier, les biais de recrutement n'ont pas permis de recueillir des avis climato-sceptiques. Les participant.es aux entretiens se disaient tous.tes déjà "peu" à "très sensibilisé.es". Nous avons pu noter une disparité de connaissances et d'implication sur le sujet, allant du simple visionnage des journaux télévisés à une mobilisation active en association par exemple.

### **2. État des lieux des connaissances santé-climat par la population**

Les participant.es citaient principalement les conséquences respiratoires et liées à la canicule, les autres effets étant moins connus, ce qu'on retrouve dans une étude évaluant la perception des risques liés au changement climatique par les patient.es (31).

On a noté un sentiment d'éloignement spatio-temporel chez les participant.es, également retrouvé dans une autre étude qualitative (33). Selon une étude quantitative sur les perceptions des risques liés au changement climatique sur la santé par les patient.es, réalisée sur 396 patient.es en 2023, la moitié des patient.es percevait

un risque sanitaire préoccupant d'ici à 10 ans, l'autre moitié pensait que ce risque serait plus lointain ou ne se prononçait pas (31).

Les habitant.es des pays "développés" ont tendance à penser que les impacts sur la santé, l'agriculture et la culture concernent d'autres personnes, et considèrent que le dérèglement climatique est une menace lointaine dans le temps et dans l'espace. Plus une communauté serait développée et résiliente, moins elle serait connectée aux expériences physiques liées au dérèglement climatique, à l'inverse des communautés moins développées. Avoir connaissance de changements climatiques locaux récents influence la perception du dérèglement climatique (38).

### **3. Sources d'information et médiatisation du dérèglement climatique**

Certain.es participant.es critiquaient l'information délivrée par les médias traditionnels, jugée insuffisante et inadaptée pour permettre une bonne compréhension de l'urgence climatique. D'autres disaient s'informer principalement à travers les grands médias.

On retrouve des avis très divergents concernant la question de la médiatisation du changement climatique : selon un sondage mené par l'ADEME en 2023 sur un échantillon de 1520 personnes représentatives de la population française, 24% des français.es pensaient que l'on parlait trop du dérèglement climatique, 43% suffisamment et 33% pas assez (36).

Selon une autre étude, les principaux canaux d'information sur le sujet climatique étaient dans l'ordre : les médias généralistes, l'entourage et les réseaux sociaux. La plupart des français.es étaient critiques à l'égard de la manière dont les médias traitaient du sujet. L'ensemble de la population jugeait que les médias parlaient insuffisamment des solutions, et étaient trop peu rigoureux et pédagogiques. Un deuxième type de critique, moins fréquent et se retrouvant principalement chez des personnes se déclarant de droite ou d'extrême droite, estimait que les médias étaient trop alarmistes, politisés, militants et moralisateurs (37).

Malgré ces critiques faites aux médias, s'informer fréquemment sur le climat à travers les médias généralistes améliorerait en moyenne le niveau de connaissance climatique, ce qui n'était pas le cas en s'informant sur les réseaux sociaux. En effet, si les réseaux sociaux permettent l'accès à du contenu de qualité, à travers de la

vulgarisation, des interviews d'experts ou des articles scientifiques du GIEC par exemple, ils constituent également un espace de désinformation où les contenus et commentaires climato-sceptiques peuvent se propager librement et tromper les internautes. Les personnes intéressées par l'actualité climatique et qui s'informaient régulièrement sur le sujet, tous canaux confondus, étaient davantage disposées à adopter des comportements favorables pour le climat (37).

Afin de développer l'information sur le dérèglement climatique sans avoir un discours qui serait perçu comme politisé et militant, les médias pourraient recruter des journalistes scientifiques dans leur rédaction et donner davantage la parole aux scientifiques, car ces derniers bénéficient de la confiance des français.es et sont jugés moins militants que des associations de défense de l'environnement (37).

#### **4. Interventions pour induire un changement de comportement**

La FDC propose une pédagogie à la fois verticale, par la transmission des données du GIEC à travers les cartes du jeu, et à la fois horizontale en encourageant les échanges de connaissances et la collaboration. Cette dernière forme de pédagogie a été déstabilisante pour certain.es participant.es, qui auraient préféré avoir un format plus scolaire avec une transmission de savoir descendante.

Le modèle transmissif, par la transmission de connaissances entre un.e détenteur.trice du savoir et des apprenant.es passifs.ves, limite la prise en compte des facteurs influençant la perception des participant.es sur le changement climatique. A l'inverse, la pédagogie transformative, à laquelle tendent les ateliers tels que la FDC, prend en compte le.la participant.e dans sa globalité. Cette pédagogie se veut un processus d'autonomisation et d'émancipation qui promeut la "co-construction de savoirs". Le.la participant.e vient avec des savoirs, des représentations, des idées et des expériences, qui l'aident à devenir acteur.ice de sa formation et favorisent l'appropriation du savoir (39).

Selon une méta-analyse basée sur 430 études (40), étudiant les interventions visant à changer les comportements atténuant le changement climatique, tous les types d'intervention étudiés avaient un impact positif sur le changement de comportement, avec en moyenne un changement de comportement 12% supérieur à un groupe sans intervention. Parmi les types d'intervention étudiées (appels,

engagement, feedbacks, éducation, incitation financière et sociale), les plus efficaces étaient la comparaison sociale et l'incitation financière. L'éducation ou le feedback, utilisés seuls, étaient moins efficaces.

Les FDC axées santé mélangeaient interaction et comparaison sociale au sein du groupe, éducation à travers les cartes, et engagement par les "premiers petits pas" en fin de session.

Concernant la comparaison sociale, les individus tendent à se conformer à des normes sociales pour obtenir l'approbation de leurs pairs et se faire accepter. Les démonstrations d'actions par des personnes modèles favorisaient la mise en action (41). Les interventions basées sur la comparaison sociale étaient d'autant plus efficaces lorsqu'elles étaient communiquées de manière implicite, lorsqu'elles faisaient référence à une personne au sein du groupe, et lorsqu'elles étaient communiquées dans un environnement d'information conflictuel, ce qui était le cas dans les FDC axées santé (40).

Les interventions basées sur l'engagement, comme le fait de se définir des objectifs, étaient d'autant plus efficaces lorsque ces derniers étaient réalistes, auto-définis, et annoncés publiquement, ce qui était également le cas dans les FDC axées santé (40).

Les interventions usant de l'éducation seule étaient moins efficaces. En effet, l'apport de connaissances était nécessaire mais insuffisant pour faire changer les comportements. L'éducation était plus efficace lorsqu'elle était couplée à d'autres types d'intervention, comme la comparaison sociale par exemple (40).

Cette étude montrait également que les interventions à petite échelle étaient plus efficaces que celles à grande échelle, notamment parce qu'elles incluaient plus souvent des personnes volontaires, mais aussi parce qu'elles faisaient plus souvent appel à des interactions sociales directes et moins à de l'éducation seule (40).

Cette étude soulignait également que les incitations financières pouvaient être efficaces, comme l'avaient suggéré des participant.es en souhaitant des aides financières de l'Etat par exemple. On pouvait noter cependant que les incitations financières seules, pouvaient faire baisser la motivation intrinsèque au changement (40).

La FDC se présente comme un outil pédagogique, un jeu et un dispositif d'intelligence collective. L'utilisation du jeu dans un contexte non ludique est appelée

gamification, et se base sur la *Self determination theory*, qui postule que l'individu a des besoins psychologiques de compétence, d'autonomie et de lien social. La satisfaction de ces besoins est centrale pour la motivation intrinsèque et pour une meilleure qualité d'apprentissage. Une méta-analyse sur les effets de la gamification sur le plan cognitif, motivationnel et comportemental a retrouvé des effets significativement positifs mais la qualité de cette étude est discutée du fait d'un manque de rigueur méthodologique (42).

Parmi les études réalisées sur la FDC, une étude portant sur 30 personnes de la population générale en Suède ne retrouvait pas de changement de comportement plusieurs mois après la participation à une FDC (43).

Plus récemment, dans le cadre du Projet FRESC, les résultats de l'étude quantitative menée par CDF n'ont pas retrouvé d'augmentation significative des comportements écologiques et des attitudes environnementales 3 mois après la participation à une FDC axée santé. La consommation de viande et de poisson a significativement diminué chez 20% des participant.es, sans qu'ils aient changé leurs autres comportements écologiques ni leurs attitudes environnementales (35).

## **5. Facteurs influençant la perception du dérèglement climatique et les changements de comportement**

Malgré la sensibilisation, les participant.es reconnaissent rencontrer des difficultés à changer de comportement.

Les avis dans les entretiens concernant les changements de comportement étaient très disparates : plusieurs indiquaient qu'il était difficile de changer, d'autres parlaient de plaisir dans le changement et la sobriété. Cette divergence d'opinions se retrouvait dans les sondages : 58% des français.es considéraient les changements à réaliser comme une contrainte (36).

Les personnes peuvent manquer de connaissances sur les actions qu'elles peuvent entreprendre. Malgré les échanges sur les actions possibles et les co-bénéfices durant la FDC axée santé, plusieurs participant.es regrettaient le manque de solutions abordées. La FDC n'a pas été conçue pour être centrée sur les solutions, à l'inverse d'autres ateliers ou fresques, comme 2 tonnes (44) ou Inventons nos vies

bas carbone (45). Les participant.es étaient invité.es à s'inscrire à ce genre d'ateliers afin d'approfondir les pistes d'actions possibles. Pourtant, seules les connaissances liées aux actions pro-environnementales et les connaissances liées à leurs avantages auraient un effet direct sur les comportements pro-environnementaux. Les connaissances théoriques sur le sujet n'exerceraient qu'une influence indirecte (46).

De plus, le potentiel d'atténuation des émissions des comportements est souvent méconnu : les avantages du recyclage sont souvent surestimés alors que la réduction de la consommation de la viande ou la réduction des déplacements en voiture ou en avion sous-estimés (46). Le choix du type de nourriture consommée importe beaucoup plus en ce qui concerne l'empreinte carbone que son origine ou son mode de production (47). Cela entraîne des choix de changements de comportement peu efficaces sur le plan de la réduction des GES.

Certain.es patient.es ont souligné les différences entre prendre conscience, connaître et agir véritablement.

Selon certains modèles expliquant les comportements pro-environnementaux, comme le Theory of Planned Behaviour (TPB), les intentions pro-environnementales seraient déterminées par des croyances comportementales, appelées aussi "attitudes" (jugant si l'adoption du comportement est positive ou négative), de croyances normatives (jugant si ce comportement sera approuvé ou non par les autres), et les croyances de contrôle (comment la personne se perçoit capable de changer ce comportement). Mais ces intentions n'expliqueraient que 30% du comportement des individus (46).

Les facteurs subjectifs comme les facteurs cognitifs, émotionnels et culturels comme l'origine ethnique, l'opinion politique, et la religion, semblent aussi importants que les facteurs objectifs pour déterminer la probabilité individuelle d'agir en faveur du climat (46).

La flexibilité mentale est la capacité des individus à modifier leurs perspectives, pensées et stratégies pour s'adapter au monde en constante évolution. Elle est nécessaire pour abandonner des stratégies obsolètes et inefficaces, pour se tourner vers de nouvelles stratégies plus adaptées. Les capacités d'auto-régulation des individus influenceraient positivement l'adoption d'un nouveau comportement en alignant les actions sur les intentions et en réfrénant les comportements automatiques (46).

Les déterminants des perceptions du dérèglement climatique ont un lien direct sur la perception mais surtout, ils interagissent entre eux. Par exemple, avoir des valeurs altruistes, c'est à dire vouloir contribuer au bien-être des autres et de la société, influencerait beaucoup la perception du dérèglement climatique. Ces valeurs altruistes faciliteraient une meilleure connaissance du dérèglement climatique, une croyance en l'anthropocène, et permettraient un plus fort changement de comportement pro-environnemental (38,46).

Non seulement l'environnement socio-économique et culturel modifie la perception que l'on a du dérèglement climatique, mais il participe également à l'ancrage dans les habitudes comportementales, favorisées par des groupes sociaux spécifiques. Les changements sont d'autant plus difficiles lorsqu'ils induisent un isolement de la personne sensibilisée, qui en adoptant de nouveaux comportements se marginalise de sa communauté d'origine, et rencontre des difficultés à se lier à une autre communauté.

Ainsi, informer est nécessaire mais n'est pas suffisant pour déclencher une prise de conscience, et encore moins un passage à l'action.

Définie par l'American Psychology Association comme "la peur chronique d'un désastre environnemental en cours ou futur", l'écoanxiété se répand dans le monde en réaction à la prise de conscience de l'urgence climatique. Ce terme englobe plusieurs définitions et fait généralement référence à une préoccupation, une inquiétude ou un sentiment de détresse face au dérèglement climatique. Certains auteurs estimaient qu'il était préférable d'employer le terme "inquiétude" au lieu "d'éco-anxiété" qui renvoyait à un état pathologique associé à une irrationalité ou à une inquiétude individuelle plutôt qu'à une menace réelle et collective (48).

L'éco-anxiété peut être un frein au changement si le pessimisme prédomine et qu'elle se transforme en impuissance et défaitisme, comme chez certains participants. Cela est favorisé par le sentiment d'être incompris.e de son entourage et par la perception de l'inaction des gouvernements et de la société en général (37,41,46,48).

L'éco-anxiété peut également être une source de motivation à agir et un tremplin pour l'action individuelle et collective. En effet, l'action est utile pour diminuer l'anxiété en contribuant à l'atténuation du dérèglement climatique (37,48). Frédéric Lordon le souligne avec sa phrase "Ne soyez plus éco-anxieux, soyez éco-furieux".

L'éco-colère semble mener à un plus fort engagement personnel et collectif. Cependant, l'action peut également renforcer un sentiment de fardeau chez des personnes déjà anxieuses, et mener à l'épuisement ou burn-out.

L'éco-anxiété touche plus fréquemment la jeune génération, plus consciente des impacts du dérèglement climatique et plus exposée dans les décennies à venir que les anciennes générations. La jeune génération peut ressentir le poids de la responsabilité à agir, alors que le dérèglement climatique est la conséquence des modes de vie des générations passées et actuelles (48). Il est donc nécessaire d'avoir une prise de conscience et une mise en action intergénérationnelle, afin de répartir plus justement la responsabilité et agir plus efficacement collectivement.

Parmi les stratégies d'adaptation mises en place, il semblait que les stratégies axées sur les problèmes, désignant des actions directes pour limiter le dérèglement climatique comme manger moins de viande ou utiliser des transports actifs, étaient liées à plus d'émotions négatives que les stratégies axées sur le sens, basées sur l'espoir en l'avenir, la confiance en soi et dans les autres, entraînant de l'optimisme. Il est ainsi important de collectivement réinventer notre imaginaire et de développer de nouveaux récits décrivant des futurs désirables. Certains formats existent déjà comme "La Fresque des nouveaux récits", "2030 glorieuses" et "Futurs proches" par exemple (49-51).

## **6. L'intégration de la santé dans la lutte contre le dérèglement climatique pourrait être un levier d'action fort**

Des connaissances génériques sur le dérèglement climatique auraient moins d'impact que des connaissances axées sur les bénéfices engendrés par l'adoption d'un nouveau comportement (46).

Si nos modes de vie et nos sociétés sont responsables du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la santé, ces mêmes modes de vie sont directement responsables de pathologies chroniques, comme l'augmentation de la prévalence du diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires, de l'obésité, notamment à cause de l'alimentation et de la sédentarité croissante. Ainsi, promouvoir les co-bénéfices serait directement favorable à la santé, à l'environnement, et également indirectement à la santé par l'atténuation du dérèglement climatique (Annexe 2) (27,52).

L'adoption d'un régime végétarien et des mobilités actives, comme la marche ou le vélo, permet une réduction des GES, tout en améliorant la santé mentale et la morbi-mortalité (24,52,53).

Certain.es participant.es pensaient qu'intégrer la santé dans la lutte contre le dérèglement climatique et augmenter l'information sur les co-bénéfices pouvait être un levier d'action fort pour accélérer les changements de comportements. En effet, prendre conscience des impacts du changement climatique sur sa santé en percevant une menace personnelle permettrait d'avoir de meilleures réponses en matière de motivation post-intervention (54,55).

Les participant.es disaient faire confiance à leur médecin généraliste s'il avait des connaissances sur le sujet, et étaient ouvert.es à la discussion avec lui.elle. Iels souhaitaient que l'information délivrée soit fiable, concise, ayant une validité scientifique, et personnalisée à leur situation. Selon une étude qualitative réalisée en 2023, les patient.es faisaient confiance au médecin généraliste du fait de son expertise médicale, de sa position d'autorité, de la relation de proximité permettant un discours adapté, et de l'incarnation d'un.e citoyen.ne "exemplaire". Les patient.es attendaient que le.la médecin aborde le sujet car iels ne se sentaient pas à l'aise à l'idée d'en parler. Les informations liées aux co-bénéfices pourraient être intégrées à une consultation annuelle de "check-up" et de prévention (33).

Les participant.es proposaient de majorer la diffusion de l'information en ciblant les salles d'attente des lieux de soin, et proposaient différents formats d'information comme des flyers, vidéos/podcasts, sites internet, conférences, ou ateliers collectifs. Ces données concordent avec celles de la littérature (30,31,33). Certaines études ont montré que fournir des informations personnalisées aux personnes ayant des enfants ou des pathologies chroniques pour les sensibiliser aux actions leur permettant de réduire leurs émissions de GES pour améliorer leur santé, augmentait leurs changements de comportement en ce sens (56).

## **7. C'est à qui d'agir ?**

Certain.es participant.es jugeaient que c'était à l'État d'agir. Selon le sondage de l'ADEME en 2023, les français.es pensaient que les citoyen.nes étaient celle.eux qui agissaient le plus aujourd'hui, devant l'État, alors qu'iels pensaient que l'État était le

plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique. 60% des français.es disaient qu'ils pouvaient faire plus d'efforts pour réduire leurs émissions des GES (36).

Les participant.es souhaitaient également qu'il y ait des normes imposées aux entreprises afin de limiter leurs émissions de GES, leur pollution de l'eau, de l'air et des sols. Selon le sondage de l'ADEME réalisé en 2023 sur 400 dirigeants d'entreprises d'au moins 50 salarié.es, les entreprises n'étaient pas soumises aux obligations environnementales dans 49 à 76% des cas selon les mesures, comme les audits d'énergie ou le bilan de GES. Pourtant, 88% des dirigeants des entreprises étaient favorables à l'intervention des pouvoirs publics pour réglementer l'activité des entreprises pour lutter contre le dérèglement climatique, dont 62% à travers une aide de l'État sans contrainte imposée (36).

Les participant.es rejetaient la responsabilité sur l'État et les entreprises. Le triangle de l'inaction, dont les trois sommets du triangle représentent les individus, les entreprises et l'État, illustre très bien ce propos : chaque acteur justifie la lenteur du changement face au dérèglement climatique en pointant du doigt les responsabilités et inactions des autres, ce qui entraîne un immobilisme général (Figure 1).

## CLIMAT : DÉPASSER LE TRIANGLE DE L'INACTION

### ATTRIBUER LA RESPONSABILITÉ AUX AUTRES NE PERMET PAS L'ACTION

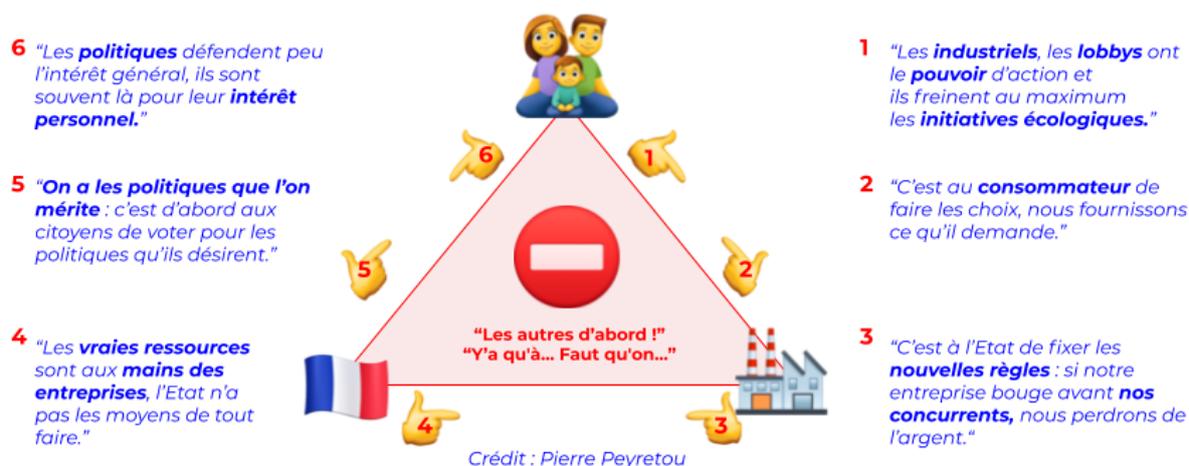


Figure 1. Triangle de l'inaction. Fresque du Climat

Source : Peyretou P. Climat : 10 minutes pour cadrer un débat "Maintenant on fait quoi ?" Medium ; 2020.

Selon Carbone4 (57), afin de réduire l'empreinte moyenne des français.es de 10tCO<sub>2</sub>eq/habitant/an à 2tCO<sub>2</sub>eq/habitant/an, ¼ de l'empreinte carbone pourrait être réduite par un engagement individuel "modéré" et "réaliste", à travers des gestes individuels volontaires comme adopter un régime végétarien, diminuer l'avion, se déplacer en mobilités actives et en covoiturage, réaliser des rénovations thermiques, etc. L'action individuelle la plus impactante est l'adoption d'un régime végétarien à la place d'un régime carné qui permet une baisse de 10% de l'empreinte carbone totale d'un individu. Les contraintes d'une société reposant sur les énergies fossiles amènent à ce que les ¾ d'efforts restants pour atteindre 2tCO<sub>2</sub>eq/habitant/an reviennent aux entreprises et à l'État afin de décarboner l'industrie, le transport, l'agriculture, les services publics, etc. (Figure 2).

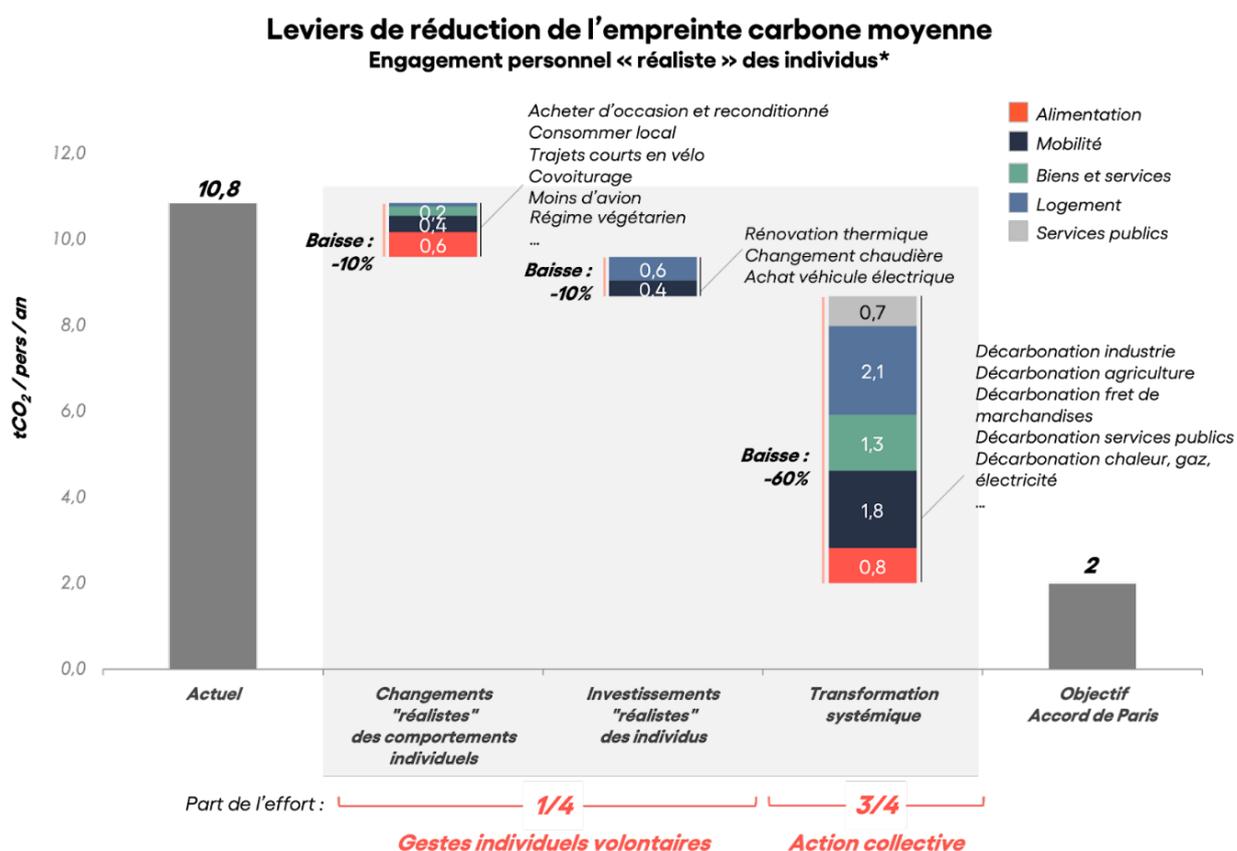


Figure 2. Leviers de réduction de l'empreinte carbone moyenne – Engagement personnel "réaliste" des individus

Source : Dugast C, Soyeux A. Faire sa part ? | Carbone 4 [Internet]. 2019 [cité 24 févr 2023].

Disponible sur: <https://carbone4.com/fr/publication-faire-sa-part>

Qu'en est-il de l'impact des comportements individuels sur la santé ? Les déterminants de santé sont des facteurs influençant l'état de santé d'une personne ou d'une population. Selon l'ADEME, les comportements individuels ne représentent que 10% des déterminants de la santé, derrière le système de soin (15%), les facteurs environnementaux (25%), et les facteurs socio-économiques (45%) (Figure 3).

Cela illustre la nécessité de transcender la responsabilité individuelle afin de tendre vers une action globale de la part de tous.tes les acteur.ices, tant pour réduire l'empreinte carbone que pour améliorer l'état de santé des populations. Un plan de transformation de l'économie française a été publié par The Shift Project afin de proposer des solutions pour décarboner l'industrie en favorisant la résilience et l'emploi, secteur par secteur (58).

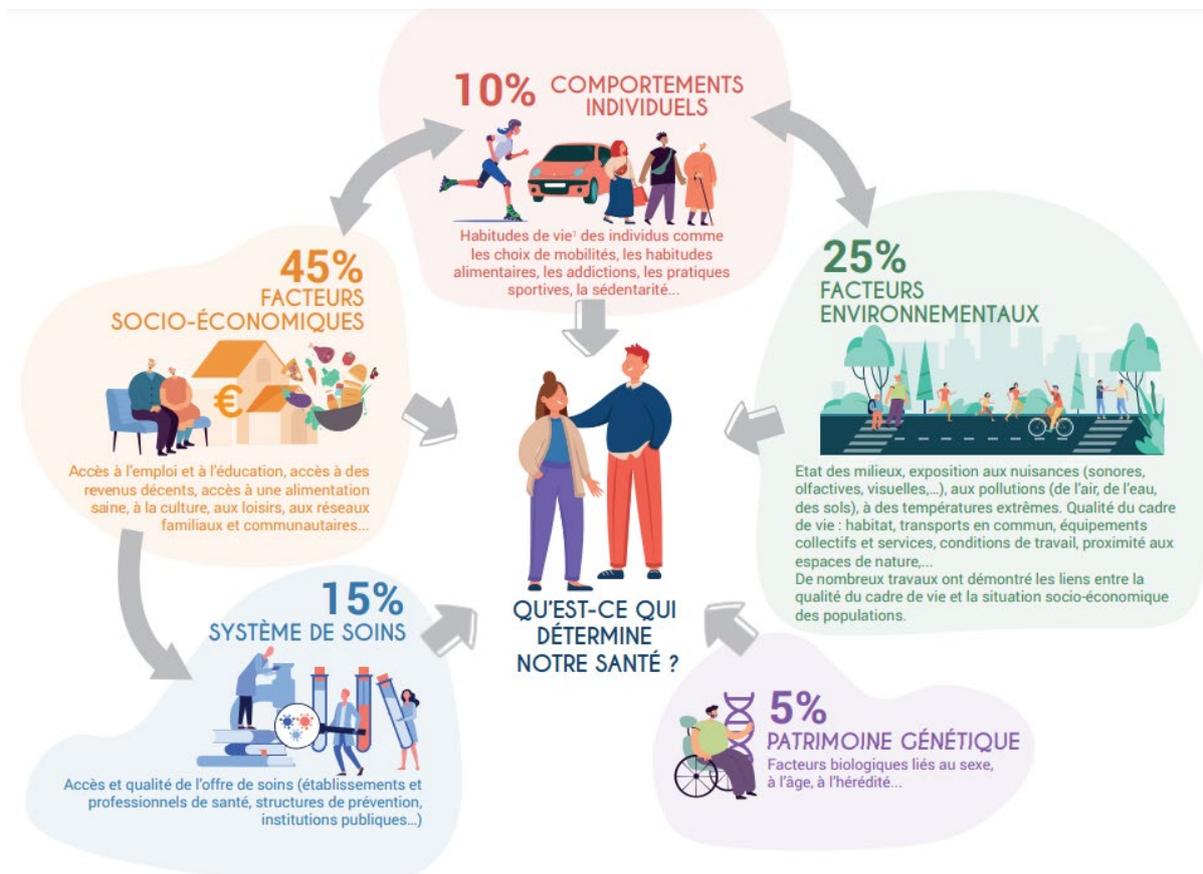


Figure 3. Le poids des déterminants de santé.

Source : ADEME. Le Booster de l'Urbanisme Favorable à la Santé. [Internet]. 2023. [Cité le 08/10/2024]. Disponible sur : [https://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/02-epures\\_fiche\\_determinants\\_janv23-2023.pdf](https://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/02-epures_fiche_determinants_janv23-2023.pdf)

## 8. Justice sociale

En 2023, les citoyen.nes et entreprises françaises se disaient prêt.es à changer si les mesures étaient partagées de façon juste entre tous les membres de la société et décidées collectivement (36). Plus les mesures contraignantes étaient perçues comme justes et efficaces pour lutter contre le dérèglement climatique, plus elles étaient acceptées (37).

Selon l'OXFAM, les 10% les plus riches au niveau mondial ont été à l'origine de plus de la moitié (52%) des émissions de CO<sub>2</sub> cumulées entre 1990 et 2015. Pendant cette même période, les 50% les plus pauvres étaient responsables de 7% des émissions cumulées (Figure 4). La croissance des émissions carbone durant cette période était elle aussi inégale, puisque les 10% les plus riches étaient responsables de 46% de la croissance totale des émissions, alors que les 50% les plus pauvres étaient responsables de 6% de la croissance totale des émissions (59).

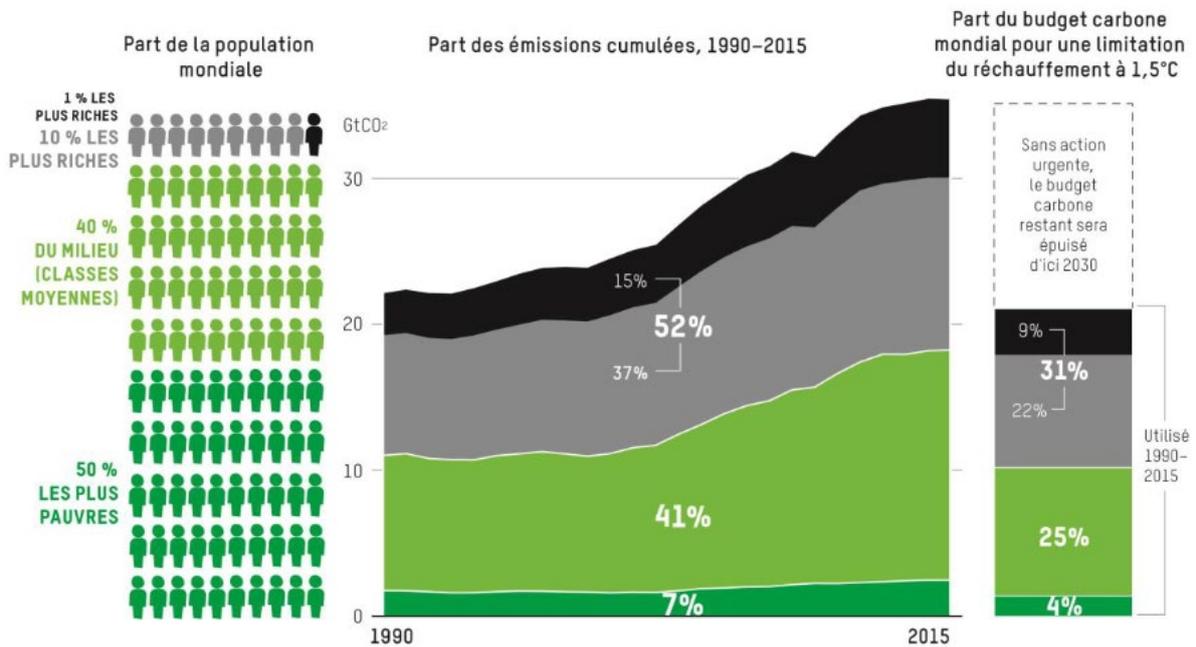


Figure 4. Part des émissions cumulées et utilisation du budget carbone mondial pour limiter le réchauffement à 1,5 °C entre 1990 et 2015 par différents groupes de revenus mondiaux.

Source : Gore T. *Combattre les inégalités des émissions de CO<sub>2</sub> : La justice climatique au cœur de la reprise post COVID-19*. 21 sept 2020.

En France, les 10% les plus riches ont été responsables de 27% des émissions cumulées, soit presque autant (28%) que les 50% les plus pauvres (59).

Les populations les plus précaires, au sein d'un pays ou entre les pays, sont non seulement les moins émettrices en carbone mais aussi les plus vulnérables aux conséquences du dérèglement climatique. Ainsi, les stratégies d'atténuation du dérèglement climatique devraient tenir compte des inégalités de revenus et d'émissions, afin de ne pas contribuer à approfondir les inégalités existantes.

## **9. Décarbonation du système de santé**

Le système de santé français est responsable de 8% des émissions de GES du pays. Pour fonctionner, il repose actuellement sur une forte consommation de ressources, avec une dépendance de plus de 80% aux importations d'énergies fossiles et de métaux. Cette dépendance le rend très vulnérable aux crises climatiques, énergétiques et géopolitiques, mettant en péril la continuité des soins (60,61).

Il est primordial de repenser notre système de santé pour le rendre plus résilient et moins émetteur en carbone. Cela passe en partie par la réduction de la demande en soins, le maintien d'une qualité de soins, et l'évitement d'investigations et de traitements non nécessaires (61). Il est essentiel d'augmenter la formation initiale et continue des professionnels de santé et le développement de politiques publiques de santé favorables à l'environnement en mettant l'accent sur la prévention et la promotion de la santé.

La baisse de la morbi-mortalité liée à la pollution atmosphérique, l'alimentation, l'inactivité physique, à travers la diminution de maladies cardiovasculaires, pulmonaires, oncologiques et mentales induira une réduction de la consommation en ressources et des coûts de santé (62).

### **Pistes d'ouverture**

Ce projet FRESC, mené sur les patient.es, était complémentaire d'une étude quantitative en cours de réalisation menée sur des médecins dans le cadre d'une thèse menée par Florentin Nougouna. Il a sensibilisé plus de 200 médecins généralistes en France grâce à des FDC axées santé. L'objectif principal était

d'évaluer les évolutions professionnelles de ces médecins 6 mois après la participation à une FDC axée santé.

Des internes de médecine générale seraient intéressé.es pour prendre la suite du projet FRESC, en réalisant une étude quantitative 12 mois après la participation à la FDC axée santé, sur la même population de participant.es.

À la place de la FDC adaptée à la santé, il serait intéressant de proposer des ateliers orientés vers la santé dès leur conception, qui cibleraient les actions favorables à la santé plutôt que la compréhension des enjeux, en insistant sur les bénéfices à adopter des comportements pro-environnementaux.

# CONCLUSION

THÈSE SOUTENUE PAR : Audrey QUACH et Marine CARPAYE

TITRE :

Perception des patients des liens entre santé et dérèglement climatique, par le biais d'une fresque du climat axée santé : une étude qualitative dans le bassin grenoblois

CONCLUSION :

La santé de centaines de millions de personnes dans le monde pourrait être affectée par le changement climatique. Peu d'études se sont intéressées aux connaissances et implications des patient.es sur le lien santé climat. L'objectif de cette étude était d'évaluer la perception des patient.es concernant les liens entre santé et dérèglement climatique.

Une étude qualitative phénoménologique a été menée dans le bassin grenoblois. Dix-huit entretiens semi-dirigés ont été conduits auprès de participant.es à des fresques du climat (FDC) axées santé.

La FDC, appréciée pour sa fiabilité scientifique et l'interaction générée entre les participant.es, a pu contribuer à une prise de conscience et l'adoption de nouveaux comportements individuels et collectifs. Quelques-un.es pensent qu'une sur-responsabilisation pèse sur les individus et reprochent l'inaction de l'Etat et des entreprises. Les conséquences du dérèglement climatique sur la santé sont globalement peu connues et on note un sentiment d'éloignement spatio-temporel. Les participant.es comprennent les co-bénéfices, et souhaiteraient être plus informé.es sur les liens santé-climat, notamment par leur médecin généraliste, d'autant plus si l'information délivrée s'inscrit dans leur parcours de soin en étant personnalisée.

Il s'agit d'un travail original, s'intégrant dans un ensemble de travaux (projet FRESC). La recherche de diversité de profils des participant.es ainsi que la triangulation de l'analyse sont des forces. Parmi les limites, on note des biais de recrutement possibles liés à la participation volontaire aux FDC, des biais de remémoration et la possibilité d'influence des réponses par le comportement des chercheuses lors des entretiens.

Informé est nécessaire mais insuffisant pour entraîner des changements de comportements. Les facteurs cognitifs, émotionnels et culturels sont aussi importants que les facteurs objectifs dans la capacité à agir. L'éco-anxiété peut parfois bloquer le changement si elle atteint un défaitisme, ou au contraire pousser à agir et à se mobiliser. L'intégration de la santé dans la lutte contre le dérèglement climatique pourrait être un levier d'action fort à travers les co-bénéfices. Il est ainsi nécessaire d'avoir une action globale entre tous.tes les acteur.ices de la société, de développer la promotion de la santé et de réformer notre système de santé.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le : 11/10/2024

LE DOYEN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

Pr Olivier PALOMBI  
Doyen de l'UFR de Médecine  
Par délégation  
du Président de l'UGA

Pr Olivier PALOMBI

LE PRÉSIDENT / LA PRÉSIDENTE DU JURY

Pr J.L. Bosson  
CMU Grenoble  
Pôle Santé Publique  
Pavillon Taillefer  
Tél. 04 76 76 50 47  
Pr Jean-Luc BOSSON 44

## BIBLIOGRAPHIE

1. Quelle est la police la plus économique et écologique ? [Internet]. Konica Minolta Digital Center. 2022 [cité 30 août 2023]. Disponible sur: <https://digital-solutions.konicaminolta.fr/gestion-impression/article-police-la-plus-economique-et-ecologique/>
2. Sampson C. University of Wisconsin Green Bay, United States. 2010 [cité 25 sept 2024]. 'Green' font gets nationwide ink for Green Bay – Inside UW-Green Bay News. Disponible sur: <https://news.uwgb.edu/phlash/mediacoverage/03/25/media-green-font/>
3. World Health Organization. Quantitative risk assessment of the effects of climate change on selected causes of death, 2030s and 2050s [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2014 [cité 4 oct 2023]. Disponible sur: <https://iris.who.int/handle/10665/134014>
4. World Health Organization. COP24 SPECIAL REPORT : Health & Climate Change [Internet]. 2018 [cité 20 sept 2023]. Disponible sur: <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/276405/9789241514972-eng.pdf?sequence=1>
5. Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). Climate Change 2022 – Impacts, Adaptation and Vulnerability: Working Group II Contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Internet]. Cambridge: Cambridge University Press; 2023 [cité 30 sept 2024]. Disponible sur: <https://www.cambridge.org/core/books/climate-change-2022-impacts-adaptation-and-vulnerability/>
6. Rockström J, Steffen W, Noone K, Persson Å, Chapin FS, Lambin EF, et al. A safe operating space for humanity. *Nature*. 2009;461(7263):472-5.
7. Richardson K, Steffen W, Lucht W, Bendtsen J, Cornell SE, Donges JF, et al. Earth beyond six of nine planetary boundaries. *Sci Adv*. 13 sept 2023;9(37):eadh2458.

8. World Health Organization. L'OMS appelle les pays à protéger la santé des changements climatiques [Internet]. 2015 [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <http://www.who.int/mediacentre/news/statements/2015/climate-change/fr/>
9. World Organisation of Family doctors (WONCA), Clinicians for Planetary Health Working Group, Planetary Health Alliance. Declaration calling for family doctors of the world to act on planetary health. 2019 [cité 9 janv 2023]; Disponible sur: [https://www.icgp.ie/speck/properties/asset/asset.cfm?type=Document&id=CA708B09-F3D6-4191-BE7B265B3CE8DA9D&property=document&filename=2019\\_Planetary\\_health\\_-\\_WONCA.pdf&revision=tip&mimetype=application%2Fpdf&app=icgp&disposition=inline](https://www.icgp.ie/speck/properties/asset/asset.cfm?type=Document&id=CA708B09-F3D6-4191-BE7B265B3CE8DA9D&property=document&filename=2019_Planetary_health_-_WONCA.pdf&revision=tip&mimetype=application%2Fpdf&app=icgp&disposition=inline)
10. Alliance Santé Planétaire [Internet]. Disponible sur: <https://alliancesanteplanetaire.org/>
11. Collège de Médecine Générale.[cité 13 janv 2023]. Santé planétaire en médecine générale. 2021. Disponible sur: <https://lecmg.fr/sante-planetaire/>
12. Compérat L. Écologie en santé : l'implication et la place du médecin généraliste. 2022.
13. Farnier C, Mathouraparsad X. État des lieux de l'intérêt porté au changement climatique dans le domaine de la santé et des pratiques mises en place chez les médecins généralistes de la région Auvergne-Rhône-Alpes. 2021.
14. Delcambre A. La santé planétaire en médecine générale : état des lieux des connaissances et des pratiques des médecins généralistes des Hauts-de-France. [Internet]. [Lille]; 2022 [cité 7 mars 2023]. Disponible sur: [https://pepите-depot.univ-lille.fr/LIBRE/Th\\_Medecine/2022/2022ULILM097.pdf](https://pepите-depot.univ-lille.fr/LIBRE/Th_Medecine/2022/2022ULILM097.pdf)
15. Texier P. Etat des lieux des connaissances et habitudes des médecins généralistes en Limousin en termes d'éco-responsabilité au sein de leur cabinet médical. [Limoges]: Université de Limoges; 2021.
16. James JMM. Écoresponsabilité au cabinet: pratiques des médecins généralistes libéraux installés en ex-Languedoc-Roussillon. 2021.

17. Ayzac L. Évaluation des pratiques écologiquement responsables des médecins généralistes [Internet]. 2020 [cité 23 déc 2022]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/3162/1/2020TOU31099.pdf>
18. Legrand J. Prise en compte du développement durable dans les cabinets de médecine générale : une thèse qualitative. 2018.
19. Bariat A. La pratique écoresponsable en médecine générale : une démarche personnelle pour une cause globale [Internet]. [Strasbourg]; 2023 [cité 7 mars 2023]. Disponible sur: [https://publication-theses.unistra.fr/public/theses\\_exercice/MED/2022/2022\\_BARIAT\\_Anne.pdf](https://publication-theses.unistra.fr/public/theses_exercice/MED/2022/2022_BARIAT_Anne.pdf)
20. Baras A. Les Presses de l'EHESP. 2021 [cité 14 nov 2023]. Guide du cabinet de santé écoresponsable. Disponible sur: <https://www.presses.ehesp.fr/produit/guide-cabinet-de-sante-ecoresponsable/>
21. Nunes F. Changement climatique et santé : quelle place pour le médecin généraliste ? Enquête auprès de 728 praticiens français. [Lyon]: Faculté de Médecine Lyon Est; 2021.
22. Fortin G. Les perceptions par les médecins généralistes de leurs rôles face au changement climatique. 2022.
23. Astier C, Malta S. Médecine générale durable: actions et ressenti des médecins d'Isère et des deux Savoies. 2022.
24. Prevot G. Changement climatique et pollution de l'air : enjeux et co-bénéfices sanitaires à l'atténuation [Internet]. 2021 [cité 4 févr 2023]. Disponible sur: [https://publication-theses.unistra.fr/public/theses\\_exercice/MED/2021/2021\\_PREVOT\\_Gaspard.pdf](https://publication-theses.unistra.fr/public/theses_exercice/MED/2021/2021_PREVOT_Gaspard.pdf)
25. Collège de Médecine Générale (CMG). Programme 16e congrès médecine générale France [Internet]. 2023 [cité 11 oct 2023]. Disponible sur: [https://www.congresmg.fr/wp-content/uploads/2023/extern/MG%202023\\_Programme%20A5%2022%2003\\_DERNIER-2.pdf](https://www.congresmg.fr/wp-content/uploads/2023/extern/MG%202023_Programme%20A5%2022%2003_DERNIER-2.pdf)

26. Université de Bordeaux. FUN MOOC. 2022 [cité 4 févr 2023]. MOOC - Santé environnementale. Disponible sur: <http://www.fun-mooc.fr/fr/cours/sante-environnementale/>
  
27. Santé planétaire : que fait la médecine générale ? Des questions... [Internet]. Lyon; 2022 [cité 6 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=iAMcJ8CxobE>
  
28. Sorbonne Université. MP MSE: présentation, liens vidéos et interviews .xlsx - Google Sheets [Internet]. [cité 1 mars 2023]. Disponible sur: <https://docs.google.com/spreadsheets/d/1CEIJIXthQx8Zvz7jz6llfWkJkrNlumtz/edit#gid=1216709808>
  
29. Bobille C. Création d'un support de sensibilisation des patients à la santé planétaire en médecine générale : Prise en compte de l'avis de professionnels de santé et experts dans le domaine. [Rennes]: Rennes; 2022.
  
30. Le Sauce M. Creation d'un support de sensibilisation des patients a la santé planétaire en médecine générale : Prise en compte de l'avis d'usagers du systeme de soins. 2022.
  
31. Derrien AL, Dongar T. Évaluation de la perception des risques liés au changement climatique sur la santé au sein de cabinets de médecine générale en Haute-Savoie: une étude descriptive quantitative. 2023.
  
32. Lévy JD, Potéreau J, Hauser M. Les français et les effets des changements climatiques sur la santé - Enquête Harris Interactive pour la Croix-Rouge française et AESIO [Internet]. Harris interactive; 2019 [cité 28 juin 2023]. Disponible sur: [http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/04/Rapport\\_Harris-Les\\_Francais\\_et\\_les\\_effets\\_des\\_changements\\_climatiques\\_sur\\_la\\_sante\\_Croix-Rouge.pdf](http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/04/Rapport_Harris-Les_Francais_et_les_effets_des_changements_climatiques_sur_la_sante_Croix-Rouge.pdf)
  
33. Lazzarini D, Scarlatti L. Le rôle du médecin généraliste dans la promotion des co-bénéfices santé-environnement: étude qualitative auprès des patients dans les Bouches-du-Rhône et Hautes-Alpes. 2023.

34. Ringenbach C. La Fresque du Climat [Internet]. 2018 [cité 16 mai 2023]. Disponible sur: <https://fresqueduclimat.org/>
35. De Fleurian C. Mesure des changements de comportement après une Fresque du Climat axée santé. Une étude quantitative avant-après dans le bassin grenoblois. Université Grenoble Alpes; 2024.
36. Agence de la Transition Ecologique, ADEME. Représentations sociales du changement climatique - Sondage OpinionWay pour l'ADEME. 2023 déc.
37. Cordonier L. Information et engagement climatique. Fond Descartes. 2022;74.
38. Ruiz I, Faria SH, Neumann MB. Climate change perception: Driving forces and their interactions. *Environ Sci Policy*. 1 juin 2020;108:112-20.
39. De Bouver E, Ruwet C. Vers une éducation au climat robuste et émancipatrice : regards sur la Fresque du climat. *Ecotopie – Lab D'écopédagogie* [Internet]. mai 2024 [cité 10 août 2024]; Disponible sur: [https://ecotopie.be/wp-content/uploads/2024/05/2024\\_P\\_Etude\\_FresqueClimat\\_FINAL\\_240605.pdf](https://ecotopie.be/wp-content/uploads/2024/05/2024_P_Etude_FresqueClimat_FINAL_240605.pdf)
40. Bergquist M, Thiel M, Goldberg M, Van der Linden S. Field interventions for climate change mitigation behaviors: A second-order meta-analysis. 21 mars 2023 [cité 10 août 2024]; Disponible sur: <https://www.pnas.org/doi/epub/10.1073/pnas.2214851120>
41. Gaunet F, Vigouroux A, Trouchaud MJ, Hirschowitz M, Guyon A. Évaluation de l'efficacité d'outils innovants d'intelligence collective pour promouvoir le concept de « One Health » et le passage à l'action : une revue narrative. *Hegel*. 2024;1(1):45-55.
42. Sailer M, Homner L. The Gamification of Learning: a Meta-analysis. *Educ Psychol Rev*. mars 2020;32(1):77-112.

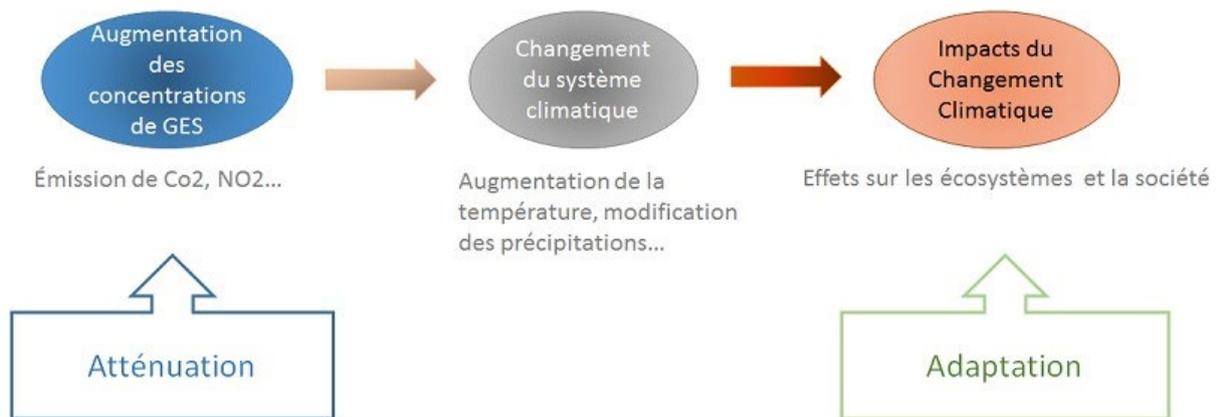
43. Spycckerelle M, Lenglet F. Game-based approaches to climate change education: a lever for change? The case of Climate Fresk-Sverige. [Internet] [Master thesis in Sustainable Development]. [Sweden]: Department of Earth Sciences at Uppsala University; 2022. Disponible sur: <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1667420/FULLTEXT01.pdf>
44. 2tonnes [Internet]. [cité 16 sept 2024]. 2tonnes | L'atelier immersif pour le climat ! Disponible sur: <https://www.2tonnes.org>
45. Nos vies bas carbone [Internet]. [cité 16 sept 2024]. Inventons nos vies bas carbone. Disponible sur: <https://www.nosviesbas carbone.org/>
46. Colombo SL, Chiarella SG, Lefrançois C, Fradin J, Raffone A, Simione L. Why Knowing about Climate Change Is Not Enough to Change: A Perspective Paper on the Factors Explaining the Environmental Knowledge-Action Gap. Sustainability. janv 2023;15(20):14859.
47. Ritchie H, Roser M. Less meat is nearly always better than sustainable meat, to reduce your carbon footprint. Our World Data [Internet]. 18 mars 2024 [cité 30 sept 2024]; Disponible sur: <https://ourworldindata.org/less-meat-or-sustainable-meat>
48. Brophy H, Olson J, Paul P. Eco-anxiety in youth: An integrative literature review. Int J Ment Health Nurs. 2023;32(3):633-61.
49. La Fresque des Nouveaux Récits [Internet]. [cité 24 sept 2024]. La fresque des nouveaux récits. Disponible sur: <https://www.fresquedesnouveauxrecits.org/>
50. 2030 Glorieuses [Internet]. [cité 24 sept 2024]. Disponible sur: <https://www.2030glorieuses.org/>
51. Futurs proches | Nouvelles d'un futur désirable [Internet]. [cité 24 sept 2024]. Disponible sur: <https://futursproches.com/>

52. Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: <https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5saWt3zEEkPi30o52w>
53. Fadnes LT, Økland JM, Haaland ØA, Johansson KA. Estimating impact of food choices on life expectancy: A modeling study. PLoS Med. 8 févr 2022;19(2):e1003889.
54. Mullins-Jaime C, Wachter JK. Motivating Personal Climate Action through a Safety and Health Risk Management Framework. In J Environ Res Public Health. 2022;20(1):7.
55. Petrovic N, Madrigano J, Zaval L. Motivating mitigation: when health matters more than climate change. 27 juill 2014;126:245-54.
56. Rau H, Nicolai S, Stoll-Kleemann S. A systematic review to assess the evidence-based effectiveness, content, and success factors of behavior change interventions for enhancing pro-environmental behavior in individuals. Front Psychol [Internet]. 5 sept 2022 [cité 17 sept 2024];13. Disponible sur: <https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2022.901927/full>
57. Dugast C, Soyeux A. Faire sa part ? | Carbone 4 [Internet]. 2019 [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <https://carbone4.com/fr/publication-faire-sa-part>
58. The Shift Project. Publication du Plan de transformation de l'économie française [Internet]. 2021 [cité 30 sept 2024]. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/crises-climat-plan-de-transformation-de-leconomie-francaise/>
59. Gore T. Combattre les inégalités des émissions de CO2 : La justice climatique au cœur de la reprise post COVID-19. 21 sept 2020;
60. The Shift project. Décarbonner la santé pour soigner durablement [Internet]. 2021 [cité 10 sept 2024] p. 155. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211125-TSP-PTEF-Rapport-final-Sante.pdf>

61. Andrieu B, Marraud L, Vidal O, Egnell M, Boyer L, Fond G. Health-care systems' resource footprints and their access and quality in 49 regions between 1995 and 2015: an input–output analysis. *Lancet Planet Health*. sept 2023;7(9):e747-58.
62. Perrotta K. Overall Climate Toolkit. 2019;288.

## ANNEXES

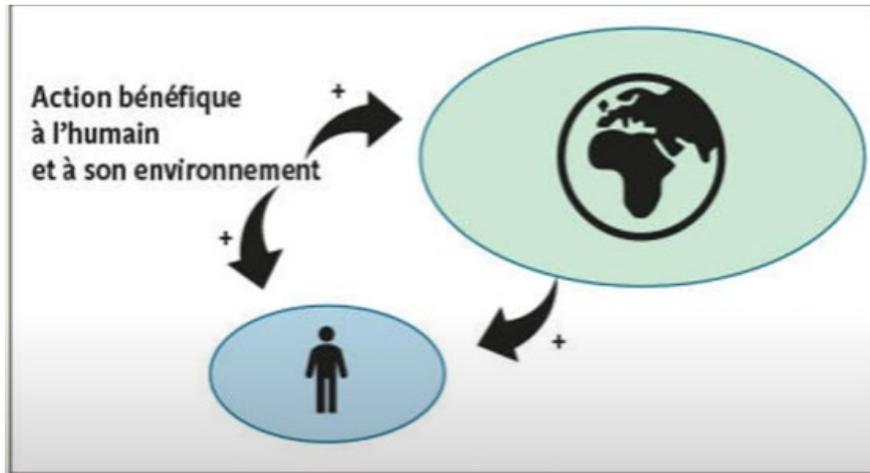
### Annexe 1 : Atténuation et adaptation au changement climatique



Source : Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique (ONERC).  
Adaptation de la France au changement climatique. [Internet]. 2018. [cité 12 janv 2023].  
Disponible sur : <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/adaptation-france-changement-climatique>

## Annexe 2 : Les co-bénéfices : gagnant-gagnant-gagnant

Certaines actions sont à la fois directement bénéfiques à l'environnement ainsi qu'à la santé humaine. Des effets bénéfiques différés sur la santé en découlent par ce meilleur environnement.



Source : Gonzalez Holguera, J, Niwa, N. Limites planétaires et santé. *Revue Médicale Suisse*. [Internet]. 2020 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur : <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2020/revue-medicale-suisse-714-1/limites-planetaires-et-sante>

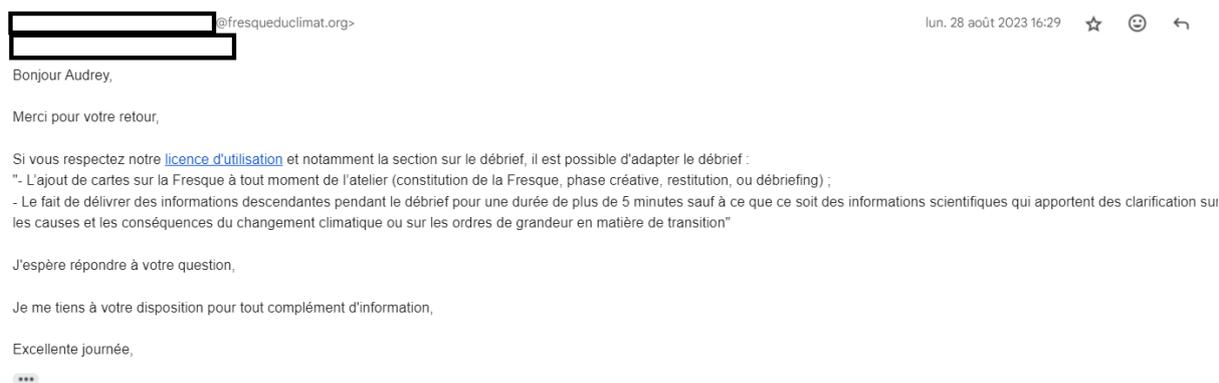
## Annexe 3 : Organisation du Projet FRESC - Faire la Relation Entre Santé et Climat

### La FDC axée santé

Nous avons utilisé La Fresque du Climat (FDC), un outil de sensibilisation à l'urgence climatique, créé par Cédric RINGENBACH en 2018. La FDC se fonde sur les données issues des rapports scientifiques du GIEC et mobilise l'intelligence collective pour sensibiliser les participant.es aux changements climatiques.

Nous avons suivi le déroulement prévu par la FDC : d'abord une partie réflexion avec les cartes, puis une partie créativité, et enfin une partie discussion. Nous avons en partie axé cette dernière sur les liens entre dérèglement climatique et santé, à travers les conséquences du dérèglement climatique sur la santé, et les co-bénéfices.

Nous avons obtenu l'autorisation de la FDC pour adapter le débriefing sur la santé, obtenue par mail en août 2023.



Les ateliers de FDC axée santé ont été réalisés pour 4 à 7 participant.es par animateur.ice, en présentiel, avec la version adulte.

Nos ateliers duraient 3h30 pour remplir les documents relatifs aux thèses pendant 30 minutes, puis pour la FDC.

### Formation des animateur.rices et préparation à l'axe santé

À la fin d'un atelier de FDC classique, les participant.es sont invité.es à devenir fresqueurs et fresqueuses, c'est-à-dire animateur.ices à leur tour. Pour cela, une formation grand public de 3h permet de prendre connaissance de l'association, comprendre le rôle de l'atelier et de l'animateur.ice, et s'appropriier les outils mis à disposition pour la communauté.

Les FDC axées santé ont principalement été animées par 5 animateur.rices bénévoles (dont les thésardes CDF et AQ), recruté.es via les réseaux personnels des

thésardes. Certain.es étaient déjà fresqueur.euses et avaient déjà animé des fresques, d'autres se sont formé.es pour l'occasion. Les FDC organisées lors du congrès de santé publique ont été animées par deux autres animateur.ices.

Afin d'harmoniser l'animation des FDC axées santé, nous avons rédigé différents supports d'information :

- Une synthèse bibliographique sur les liens entre dérèglement climatique et santé (*Annexe 4*). Ce document regroupant des chiffres et iconographies, avait pour objectif d'informer les animateur.ices et leur fournir une base de données sur lesquelles s'appuyer lors de l'animation des fresques
- Une feuille de route pour les animateur.ices intégrant tous les documents à distribuer aux participant.es en début d'atelier, le déroulé de la fresque et des informations sur la discussion
- Un diaporama pouvant être utilisé lors de la discussion avec les participant.es (*Annexe 5*)

La création d'un groupe de discussion a permis d'échanger entre animateur.ices et plusieurs réunions ont été organisées au fil des mois.

### **Communication et diffusion de l'information**

L'acronyme projet FRESC pour Faire la Relation Entre Santé et Climat, a été créé par les thésardes AQ, MC et CDF.

Un document explicatif du Projet FRESC (*Annexe 6*) et des flyers/affiches (*Annexe 7*) ont été distribués dans différents commerces, associations, bibliothèques, lieux de soin, ainsi que dans une quinzaine de Maisons des Habitants de Grenoble et Maisons de Quartiers de Saint-Martin d'Hères.

Nous avons également contacté la CPTS qui a diffusé notre communication sur ses réseaux sociaux et par mail aux professionnel.les de santé du secteur.

Les visuels des flyers/affiches ont été imaginés et créés par CDF sur Adobe Express (Utilisation des logos de la Fresque du Climat, de l'UGA, de la ville de Grenoble, du PSIP et d'En'jeux communs avec leur accord).

### **Lieux pour accueillir les FDC axées santé**

Nous avons commencé nos recherches de salles en novembre 2023. Nous avons peu de réponses à l'approche des fêtes de fin d'année.

Nous avons contacté plusieurs maisons des habitants et de quartier pour demander des salles, mais les réponses sont revenues soit négatives, soit moyennant un tarif onéreux, soit demandant une assurance d'entreprise dont nous ne disposions pas.

Nous avons contacté le Pôle de Santé de Saint-Martin-d'Hères (PSIP), qui nous a permis d'entrer en contact avec le Café Santé de Saint-Martin-d'Hères. Après une exposition de notre projet à l'oral aux organisateur.ices du Café Santé, ces dernier.es ont accepté la réalisation d'un atelier dans leurs locaux. Il s'agissait du premier atelier.

Nous avons ensuite rencontré en janvier 2024 M. JUVEN, adjoint santé au Pôle santé de la mairie de Grenoble, qui a soutenu notre projet de thèse : il nous a mises en relation avec le Pôle santé de la mairie pour y organiser une fresque intra service, et nous a mis à disposition des salles gratuitement sur la période de janvier à avril 2024, notamment au CCAS (Centre Communal d'Action Social Camille Claudel), avenue Marcellin Berthelot à Grenoble.

Nous avons en parallèle été aidées par l'association En'jeux communs, qui nous a permis d'avoir accès à des salles de la Maison des étudiants (MDE), place Pasteur, sur plusieurs créneaux entre janvier et avril 2024.

Nous avons contacté le café Minimistan, qui ne pouvait pas nous offrir une salle gratuitement. Il nous proposait de faire un atelier sur une table avec nécessité de consommer en contrepartie, mais nous étions surtout gênées par le fond sonore trop présent (musique de fond, autres clients dans le café). Nous avons donc refusé leur proposition.

Nous avons exposé notre projet d'ateliers au gérant de la salle de sport M Coaching, qui nous a proposé des tables dans leur cafétéria. Le fond sonore pouvait être gênant et les tables étaient trop petites, mais nous étions en telle difficulté de trouver des salles que nous avons accepté leur proposition. Finalement il n'y a eu aucun.e inscrit.e pour cette session.

Enfin, nous avons été contactées par les organisateur.rices du Congrès National des Internes de Santé Publique 2024 : « Vers un avenir sain et durable : regards croisés sur la prévention et les changements environnementaux ». Iels cherchaient des animateur.ices de FDC et étaient intéressé.es par l'ajout de la partie santé de nos ateliers. Une FDC axée santé a donc pu être réalisée à l'Institut de Formation des Professionnels de Santé (IFPS) de Saint-Martin-d'Hères.

Nous avons été contactées par un des laboratoires de recherche de l'Institut National Polytechnique de Grenoble. Ils nous ont mis à disposition gratuitement une salle pour l'animation d'une Fresque du Climat axée santé.

### **Inscription des participants et tarification**

Pour la gestion des inscriptions, nous sommes passées par En'Jeux Communs, qui est une association iséroise facilitant la transition écologique et sociale. Elle regroupe sur son site tous les ateliers collaboratifs et pédagogiques proposés dans le département.

Nous avons créé une page dédiée au Projet FRESC sur le site d'En'jeux communs regroupant les dates, horaires, lieux et liens d'inscription. Le site redirigeait vers une page Helloasso pour s'inscrire. L'inscription était gratuite pour les ateliers ayant lieu dans les locaux de la mairie. Elle était à prix libre, à partir d'un euro, pour les ateliers ayant lieu à la Maison des étudiants. En effet, après discussion avec un des membres d'En'Jeux Communs, le prix proposé par l'association de la FDC est de 10€ pour la participation à un atelier. Les FDC organisées par d'autres bénévoles à la Maison des étudiants étaient donc toutes à 10€. Cela pouvait donc faire concurrence si nous propositions autant de dates gratuites au même lieu.

Les bénéfices étaient perçus par l'association En'jeux communs qui en reversait une partie à l'association FDC. Tous les autres ateliers étaient gratuits.

Nous avons envoyé des mails de rappel aux inscrit.es 7 jours avant, puis 2 jours avant chaque atelier.

### **Difficultés rencontrées pour le recrutement**

Initialement, nous avons proposé 23 créneaux entre janvier et mars 2024, chaque créneau pouvant accueillir entre 4 et 7 participant.es, soit un maximum de 161 inscriptions possibles.

Au fil des semaines, devant les difficultés de recrutement, nous avons accentué notre communication auprès de la mairie, des diffusions d'affiches/flyers dans les espaces publics, et sur les réseaux sociaux.

Cela ne suffisant pas, nous avons envisagé de proposer des fresques au sein des entreprises pour les employé.es. Cependant, beaucoup de grandes entreprises du territoire avaient déjà proposé des FDC à leurs employé.es. La licence d'utilisation de la FDC impliquait des frais pour les entreprises pour bénéficier d'un atelier FDC, ce

qui était un frein pour elles. Et pour les entreprises intéressées, les délais des démarches administratives étaient d'au minimum 6 mois, ce qui était trop long par rapport à nos thèses. Nous n'avons donc pas réalisé de fresques en entreprise.

Devant le manque de participant.es, nous avons décidé d'ajouter 10 créneaux sur le mois d'avril, soit 70 inscriptions de plus possibles.

Au total, les créneaux proposés pouvaient accueillir un maximum de 231 participant.es. Finalement, 15 ateliers ont été maintenus grâce à un nombre minimal d'inscrit.es suffisants, avec un total de 85 participant.es aux FDC axées santé.

### **Déroulement d'un atelier**

Les 30 premières minutes permettaient d'accueillir les participant.es, de leur présenter le projet FRESC et de leur laisser le temps de compléter :

- La fiche de données personnelles (*Annexe 8*)
- La fiche de consentement à la participation à l'étude (*Annexe 8*)
- Le 1<sup>er</sup> questionnaire

L'atelier FDC axée santé durait 3 heures :

- La présentation de l'atelier et du cadre du jeu prenait 5 à 10 minutes.
- La partie réflexion qui consistait à placer les 42 cartes du jeu dans l'ordre des causes aux conséquences du changement climatique durait 1h25.
- 15 minutes étaient dédiées à la partie créative : assimilation des conséquences, décoration de la Fresque, traçage des liens de causalité, discussion et écriture du titre de leur Fresque.
- Le résumé de la Fresque prenait 5 minutes :
  1. Les activités humaines : depuis que l'être humain s'est sédentarisé, les activités de la quotidienne sont les mêmes, l'agriculture, la fabrication d'objet, les déplacements et le logement.
  2. Depuis la révolution industrielle, l'utilisation massive des énergies fossiles a permis de développer ces activités. C'est à l'origine de l'augmentation majeure des émissions de gaz à effet de serre et donc du changement climatique anthropique (causé par les activités humaines).
  3. Impacts du dérèglement climatique : l'augmentation de l'énergie sur Terre est absorbée par la glace (qui fond), par les océans (qui se

réchauffent), le cycle de l'eau en est perturbé et le niveau de l'eau monte.

4. Les phénomènes climatiques extrêmes deviennent plus fréquents et plus violents.
  5. Tout cela a des effets néfastes sur la biodiversité terrestre et marine.
  6. Et des répercussions sur l'Humanité.
  7. Il est important de lutter pour éviter l'augmentation des températures de chaque dixième de degré pour limiter le risque de déclencher les boucles d'emballement.
- Une pause de 5 minutes était proposée.
  - La partie discussion durait 1 heure. Il y était abordé les solutions, les ordres de grandeurs, des données plus précises sur les répercussions sur la santé, une réflexion personnelle et collective sur les actions concrètes faisables à court et long terme et sur leurs impacts plus ou moins importants.
  - Un temps de conclusion et de remerciement permettait de clôturer l'atelier. Les participant·es étaient prévenu·es qu'ils recevraient un mail dans les 48h avec des ressources, des conseils, les démarches s'ils envisageaient de devenir fresqueur·se à leur tour.

N.B : En Janvier 2024, la carte « Circulation thermohaline » a été remplacée par la carte « Accroissement des inégalités » par l'association de la FDC. Ce changement a été réalisé dans les ateliers du projet FRESC. Cette modification ne figure pas sur la correction de la Fresque du Climat envoyée aux participant.es dans le mail post-fresque et présentée ci-dessous.

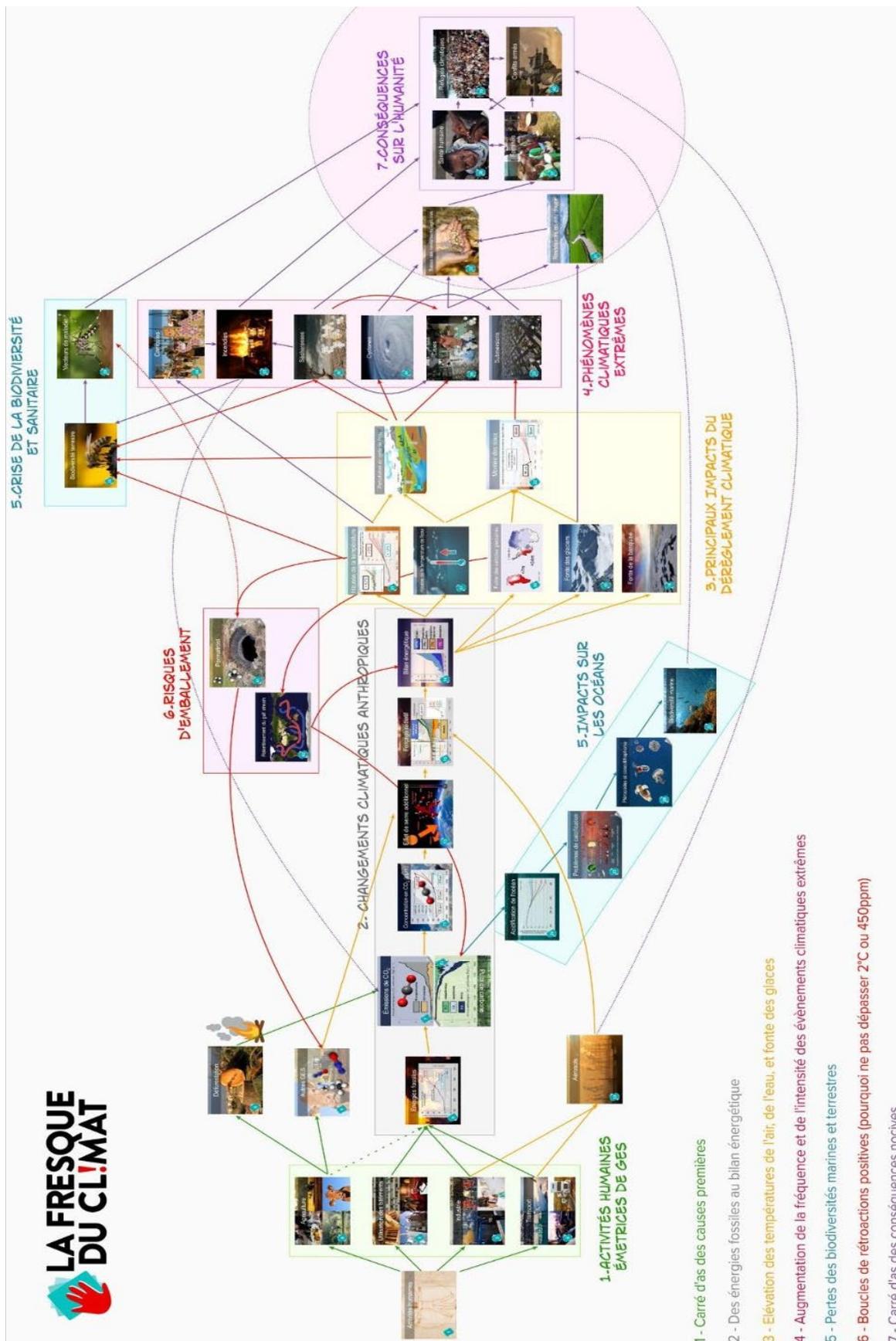


Figure 1. Correction de la Fresque du climat axée santé

## Mail type post fresque le lendemain de l'atelier :

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons eu la chance de nous rencontrer lors de cet atelier de La Fresque du Climat adaptée à la santé 🌍

Merci pour votre présence et votre participation aux échanges. Dans ce message vous trouverez les photos de l'atelier, de votre fresque, un résumé des leviers d'action qui ont été évoqués pendant le débrief, ainsi que les ressources partagées lors de la session. 📁

L'aventure ne se termine pas ici !

Vous pouvez nous aider à diffuser l'information pour encourager et accélérer la transition !

🗣️ Parlez de La **Fresque du Climat axée santé** autour de vous et invitez votre entourage à participer à un atelier : [📄 inscription projet FRESC](#) ! 😊

Le prochain atelier c'est le ..... de .... h à .... h.

Concernant la **Fresque du Climat classique** (hors projet de thèse de médecine) :

- [📄](#) Pour [s'inscrire](#) aux ateliers en présentiel ou en ligne
- [👤](#) Devenez animateur ice de La Fresque ! Les dates des prochaines formations [ici](#) !
- Retrouvez la correction de la fresque en pièce jointe, et des informations supplémentaires sur chaque carte de la fresque [ici](#).

Si vous souhaitez partager votre participation sur vos réseaux n'hésitez pas à utiliser ces [templates](#) !

## Pour aller plus loin :

En rapport avec la santé :	Pour agir contre le dérèglement climatique :
<ol style="list-style-type: none"><li data-bbox="295 526 662 728">1.  Pour plus d'information sur <a href="#">les impacts du changement climatique sur la santé en France</a>, et dans le <a href="#">monde</a></li><li data-bbox="295 772 662 884">2. Le guide de l'ADEME pour <a href="#">préserver sa santé et la planète</a>.</li><li data-bbox="295 940 694 1176">3.  Pour avoir une <a href="#">alimentation végétarienne/végétalienne</a> équilibrée et des conseils pour éviter les carences vitaminiques</li><li data-bbox="295 1232 694 1680">4.  Pour accompagner votre enfant (ou en parler à vos ami.es qui vont avoir ou ont des enfants) dans les <a href="#">1000 premiers jours</a> de sa vie, du début de la grossesse à ses 2 ans, en termes d'environnement, d'alimentation, de perturbateurs endocriniens...</li><li data-bbox="295 1736 646 1848">5.  Que deviennent les <a href="#">médicaments</a> que vous avez ingérés ?</li></ol>	<ol style="list-style-type: none"><li data-bbox="901 526 1300 806">1.  Mesurez votre <a href="#">empreinte carbone</a> ! Cela vous permettra d'identifier ce que vous pouvez changer dans votre vie de tous les jours pour émettre moins de CO2 !</li><li data-bbox="901 862 1300 1220">2.  Pour mettre en place des solutions concrètes dans votre quotidien, vous pouvez lire le blog et le livre de <a href="#">Ca commence par moi</a> ou <a href="#">cet article</a>, écrit en 2000, mais toujours de très bon conseil sur le site de JM Jancovici.</li><li data-bbox="901 1276 1300 1758">3.  Documentez-vous, lisez et/ou écoutez cette <a href="#">synthèse sur le problème climatique</a>, découvrez pourquoi il est important que chacun.e <a href="#">fasse sa part</a>, piochez dans cette <a href="#">bibliographie</a> établie par des animateurs et animatrices de La Fresque, ou même les rapports du <a href="#">GIEC / IPCC</a></li></ol>

 Et pourquoi pas participer à une [autre Fresque en Isère](#) (Fresque de la biodiversité, Fresque des nouveaux récits, Fresque des frontières planétaires, Fresque de la mobilité...) ?

 Retrouvez toutes les infos et ressources de La Fresque du Climat sur [notre site](#).

 Inscrivez-vous à notre newsletter pour connaître les actualités de l'association (événement, mise à jour des cartes ...) sur la page d'accueil de notre site !

 Aidez l'association en faisant [un don](#).

 Rejoignez les réseaux sociaux de La Fresque du Climat ! [Facebook](#) / [Instagram](#) / [Linkedin](#) / [Twitter](#)

Je vous invite à revenir vers moi si vous souhaitez échanger, ou me poser la moindre question.

À très bientôt,

Prénom de l'animateur.rice.

Photos des ateliers organisés dans le cadre du projet FRES



## Annexe 4 : Document à l'attention des animateur.ices

Débrief axé santé 

Idées, chiffres, iconographies 

Salut à tous.tes, 

On a essayé de regrouper ici des chiffres clés/infographies qui nous semblaient parlants. Bien sûr, vous n'allez pas parler de tout ! Ce ne sont que des propositions pour vous fournir des données pour préparer votre débrief de cette fresque adaptée à la santé, à vous de piocher dedans en fonction de vos préférences.

**Vous pouvez ajouter des choses qui vous semblent pertinentes !** 

 [Sommaire](#) 

1. **Conséquences sur la santé** : pour savoir un peu en quoi le dérèglement climatique impacte la santé
  - a. Global
  - b. Canicules
  - c. Pollen/allergie
  - d. Pollution de l'air
  - e. Événements climatiques extrêmes
  - f. Maladies infectieuses
  - g. Pathologies liées aux UV
  - h. Alimentation/nutrition
  - i. Tableau récapitulatif
2. **Secteur de la santé et changement climatique**
  - a. Conséquences du changement climatique sur le secteur de la santé
  - b. Le secteur de la santé participe au changement climatique
  - c. Proposition pour décarboner le secteur de la santé
3. **Les co-bénéfices** pour la santé et l'environnement
  - a. Introduction

- b. Alimentation
- c. Transports
- d. Mobilité/alimentation/contact nature
- e. Bâtiments

**Globalement, les sources principales pour ce document :**

- Thèse de **Flavia NUNES** : “Changement climatique et santé quelle place pour le médecin généraliste. Enquête auprès de 728 praticiens français”  
*Source : Nunes F. Changement climatique et santé : quelle place pour le médecin généraliste ? Enquête auprès de 728 praticiens français. [Lyon]: Faculté de Médecine Lyon Est; 2021.*
  
- Thèse de **Gaspard PREVOT** : “Changement climatique et pollution de l'air : enjeux et co-bénéfices sanitaires à l'atténuation”  
*Source : Prevot G. Changement climatique et pollution de l'air : enjeux et co-bénéfices sanitaires à l'atténuation [Internet]. 2021 [cité 4 févr 2023]. Disponible sur: [https://publication-theses.unistra.fr/public/theses\\_exercice/MED/2021/2021\\_PREVOT\\_Gaspard.pdf](https://publication-theses.unistra.fr/public/theses_exercice/MED/2021/2021_PREVOT_Gaspard.pdf)*
  
- **The Shift Project** :  
*Source : The Shift project. Décarboner la santé pour soigner durablement [Internet]. 2021 [cité 17 oct 2023] p. 155. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211125-TSP-PTEF-Rapport-final-Sante.pdf>*

Et je glisse ça juste là :

- **Accord de Paris** en 2015 : engagement pour adopter des mesures nécessaires pour limiter le réchauffement à **+2°C, si possible à +1.5°C**.
- En 2018, le rapport du GIEC juge ces mesures insuffisantes : **même si tous ces engagements pris sont respectés**, le réchauffement climatique est estimé à **+3°C en 2100**.
- Les scénarios **excluant tout nouvel effort d'atténuation** (RCP8.5) projettent un réchauffement entre **+4 et +7°C en 2100**.

C'est parti ! 😊

## 1. CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ

### a. **Global :**

Selon l'OMS en 2014 : "**Entre 2030 et 2050**, on s'attend à ce que le changement climatique entraîne près de **250 000 décès supplémentaires par an**, dus à la malnutrition, au paludisme, à la diarrhée et au stress lié à la chaleur."

Source : Organisation Mondiale Santé (OMS). *Changement climatique et santé* [Internet]. [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>

L'OMS revient sur ces chiffres en 2018 : ces 250 000 décès supplémentaires sont très probablement **sous-estimés**, car ils ont été calculés à partir d'un scénario optimiste (bon développement socio-économique des pays et bonne adaptabilité au dérèglement climatique) et **ne prend en compte que les décès liés à ces 4 types de causes**.

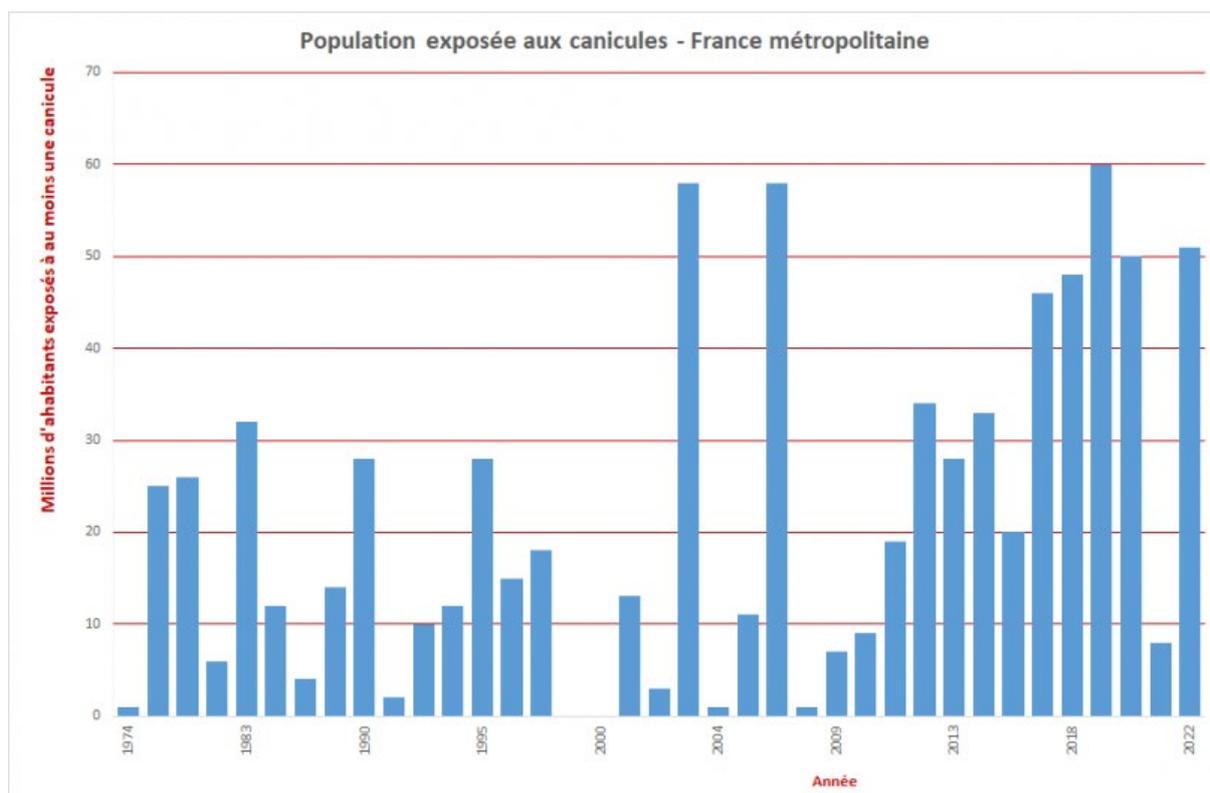
Source : World Health Organization. *COP24 SPECIAL REPORT : Health & Climate Change* [Internet]. 2018 [cité 20 sept 2023]. Disponible sur: <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/276405/9789241514972-eng.pdf?sequence=1>

### b. **Canicules :**

"Les huit dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées au niveau mondial" depuis 1850 (ère pré industrielle). "En 2022, la température moyenne sur la planète était supérieure d'environ 1,15 °C (1,02 à 1,27 °C) à sa valeur préindustrielle."

Source : Organisation Météorologique Mondiale. *Organisation Météorologique Mondiale. 2023* [cité 17 oct 2023]. *C'est officiel, les huit dernières années sont bien les plus chaudes jamais enregistrées dans le monde*. Disponible sur: <https://public.wmo.int/fr/media/cest-officiel-les-huit-dernieres-annees-sont-bien-les-plus-chaudes-jamais-enregistrees-dans-le-monde>

Les canicules sont **plus fréquentes et plus intenses**.



Population exposée aux canicules (France métropolitaine) depuis 1974

Source : Ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Ministère du Logement et de la Rénovation urbaine. [ecologie.gouv.fr](https://www.ecologie.gouv.fr). 2024 [cité 17 oct 2023]. Impacts du changement climatique : Santé et Société. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/impacts-du-changement-climatique-sante-societe>

### Surmortalité liée à la canicule

- **15 000 décès en France pendant l'été 2003**

Source : Ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Ministère du Logement et de la Rénovation urbaine. [ecologie.gouv.fr](https://www.ecologie.gouv.fr). 2024 [cité 17 oct 2023]. Impacts du changement climatique : Santé et Société. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/impacts-du-changement-climatique-sante-societe>

- **70 000 décès en Europe pendant l'été 2003**

Source : Robine JM, Cheung SLK, Le Roy S, Van Oyen H, Griffiths C, Michel JP, et al. Death toll exceeded 70,000 in Europe during the summer of 2003. *C R Biol.* 1 févr 2008;331(2):171-8. Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1631069107003770>

Lors de l'épisode de 2003, la surmortalité la plus importante a été constatée chez les sujets de 75 ans et plus, mais est observée **dès l'âge de 35 ans** avec des ratios de mortalité supérieurs à 1 pour la même période non caniculaire.

Source : Fouillet A, Rey G, Laurent F, Pavillon G, Bellec S, Guihenneuc-Jouyaux C, et al. Excess mortality related to the August 2003 heat wave in France. *Int Arch Occup Environ Health*. oct 2006;80(1):16-24.

Près de **33 000 décès liés à la chaleur entre 2014 et 2022**, dont 1/3 des décès concernant des personnes de moins de 75 ans.

Source : Santé publique France. Fortes chaleurs et canicule : un impact sur la mortalité important nécessitant le renforcement de la prévention et de l'adaptation au changement climatique [Internet]. 2023 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2023/fortes-chaleurs-et-canicule-un-impact-sur-la-mortalite-important-necessitant-le-renforcement-de-la-prevention-et-de-l-adaptation-au-changement-cl>

Les zones urbaines sont particulièrement à risque à cause des **îlots de chaleur urbains**, qui amplifient ce phénomène.

L'**Europe** fait partie des régions les plus vulnérables à la chaleur, du fait de sa population âgée, son fort taux d'urbanisation, et sa haute prévalence en pathologies cardio-vasculaires, respiratoires et métaboliques.

Concrètement, dans nos latitudes moyennes, le GIEC projette une augmentation du nombre de jours chauds et de la température moyenne de ces jours de chaleur : **+3°C pour 1.5°C de réchauffement, +4°C pour 2°C de réchauffement.**

Pour rappel : il est probable que la température moyenne annuelle du globe atteigne **1.5°C d'ici 2030-2052**, si le rythme du réchauffement reste identique (environ 0.2°C par décennie), du fait des émissions passées et présentes.

Source : IPCC. Global warming of 1.5°C [Internet]. 2018 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2018/07/SR15\\_SPM\\_version\\_stand\\_alone\\_LR.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2018/07/SR15_SPM_version_stand_alone_LR.pdf)

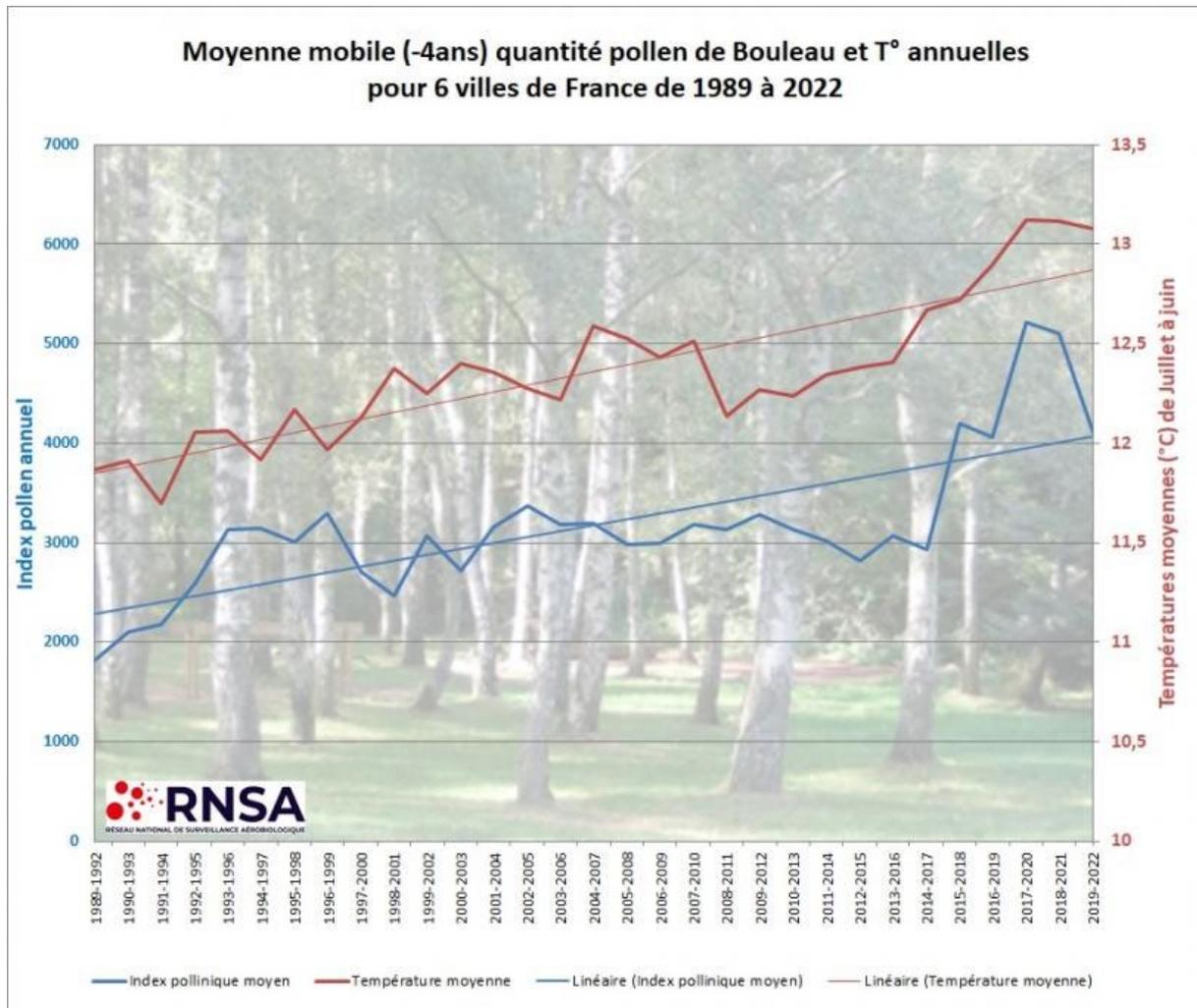
### **c. Pollen/allergie :**

L'augmentation de la **température** entraîne des **saisons polliniques plus précoces et plus longues.**

Source : Ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Ministère du Logement et de la Rénovation urbaine. *ecologie.gouv.fr*. 2024 [cité 17 oct 2023]. Impacts du changement climatique : Santé et Société. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/impacts-du-changement-climatique-sante-societe>

La **pollution atmosphérique favorise l'irritation des muqueuses** respiratoires et oculaires, majorant la **sensibilité aux allergènes** polliniques.

La **prévalence des allergies aux pollens a triplé en 25 ans** en France.



Source : Institut national de veille sanitaire (INVS), Pasca M. Impacts sanitaires du changement climatique en France Quels enjeux pour l'InVS ? 2010 p. 80. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/changement-climatique/documents/rapport-synthese/impacts-sanitaires-du-changement-climatique-en-france.-quels-enjeux-pour-l-invs>

#### d. **Pollution de l'air :**

« La pollution de l'air est **actuellement le risque environnemental le plus important** dans le monde. **Chaque année, 7 millions de personnes meurent** de l'exposition à la pollution de l'air extérieur et intérieur, dont 500 000 en Europe en 2017. Avec **90% de la population urbaine mondiale vivant au-dessus des seuils recommandés par l'OMS**,

elle est la **2e cause de maladies non transmissibles et la 3e cause de décès** en France après le tabac et l'alcool : elle est à l'origine de 26% de la mortalité de **maladie coronaire**, 24% de la mortalité des accidents vasculaires cérébraux (**AVC**), 43% de la mortalité de la bronchopneumopathie chronique obstructive (**BPCO**) et 29% de la mortalité des **cancers pulmonaires**, et de pathologies durant la **grossesse** (avortement, prématurité, malformations...). »

Source : World Health Organization. COP24 SPECIAL REPORT : Health & Climate Change [Internet]. 2018 [cité 20 sept 2023]. Disponible sur: <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/276405/9789241514972-eng.pdf?sequence=1>

L'OMS estime que **11% des décès liés à des cardiopathies ischémiques** ("infarctus") résultent de l'exposition à la pollution.

Source : Bourdrel T, Bind MA, Béjot Y, Morel O, Argacha JF. Cardiovascular effects of air pollution. Arch Cardiovasc Dis. nov 2017;110(11):634-42. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5963518/>

#### e. Événements climatiques extrêmes (inondations, avalanches, tempêtes et cyclones, feux de forêt, mouvements de terrain...) :

**Plus fréquents, plus répandus et/ou plus intenses. "Actuellement 62 % de la population française est exposée de manière forte ou très forte aux risques climatiques"**

Source : Ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Ministère du Logement et de la Rénovation urbaine. [ecologie.gouv.fr](https://www.ecologie.gouv.fr). 2024 [cité 17 oct 2023]. Impacts du changement climatique : Santé et Société. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/impacts-du-changement-climatique-sante-societe>

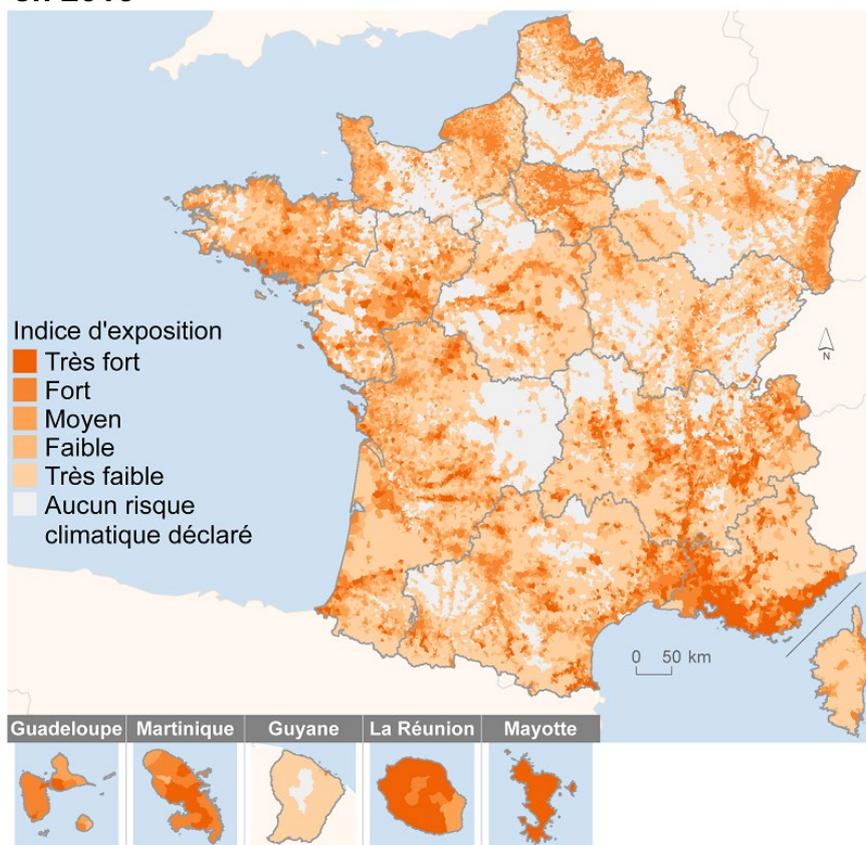
Conséquences sanitaires de l'événement :

- Directes : traumatismes physiques, brûlure(feux)/hypothermie(submersions), décès
- Indirectes :
  - **Hydrique et alimentaire** (destruction des réseaux d'eau potable, difficulté d'approvisionnement)
  - **Infectieuse** (contamination de l'eau)
  - **Santé mentale** (dépression, anxiété, état de stress post traumatique, augmentation de la dépendance à des substances psycho-actives)
  - **Décompensations** de pathologies et ruptures de suivi...

- Conséquences de la **pollution atmosphérique suite aux feux de forêts**.  
 “La mortalité prématurée dans le monde attribuable à la pollution atmosphérique par les incendies est estimée à 339000 décès par an en 2014”

Source : Field CB, Barros VR, Intergovernmental Panel on Climate Change, éditeurs. *Climate change 2014 : impacts, adaptation, and vulnerability : Working Group II contribution to the fifth assessment report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. New York, NY: Cambridge University Press; 2014. 1 p.

### Exposition des populations aux risques climatiques en 2016



Source : MTEs, Gaspar, 2017 – Insee, RP, 2014 – © IGN, BD Carto®, 2016.  
 Traitements : SDES, 2019

Source : Ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Ministère du Logement et de la Rénovation urbaine. [ecologie.gouv.fr](https://www.ecologie.gouv.fr). 2024 [cité 17 oct 2023]. *Impacts du changement climatique : Santé et Société*. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/impacts-du-changement-climatique-sante-societe>

#### f. **Maladies infectieuses :**

« Selon l'ONERC\*, **21 agents pathogènes** ont été reconnus comme pouvant être influencés par le changement climatique, pouvant être responsables de **maladies émergentes** en Europe ». Du fait de l'accroissement de la démographie mondiale, l'urbanisation, la déforestation, les déplacements de populations, l'élevage intensif animal, le déclin de la biodiversité. Les modifications de température et du cycle de l'eau modifient les zones géographiques d'établissement des vecteurs ou des hôtes, les cycles des pathogènes, ainsi que les saisons de transmission.

\* Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique : Créé par la loi du 19 février 2001, l'ONERC a pour missions principales de collecter et diffuser les informations sur les risques liés au réchauffement climatique, formuler des recommandations sur les mesures d'adaptation à envisager pour limiter les impacts du changement climatique et être en liaison avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Source : <https://www.ecologie.gouv.fr/observatoire-national-sur-effets-du-rechauffement-climatique-onerc>, consulté le 17/10/2023.

Exemples :

- Moustiques, tiques : **dengue, chikungunya, zika, paludisme**

« L'OMS, en considérant la poursuite de la croissance économique et des progrès sanitaires, a conclu que **parmi les 250 000 décès supplémentaires par an dans le monde que le changement climatique pourrait causer entre 2030 et 2050 ; 60 000 seraient dus au paludisme**”

Source : World Health Organization. Quantitative risk assessment of the effects of climate change on selected causes of death, 2030s and 2050s [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2014 [cité 4 oct 2023]. Disponible sur: <https://iris.who.int/handle/10665/134014>

- Maladies liées aux **rongeurs** (vecteurs de maladies)
- Liées à l'**eau/alimentation**

Plus de détails dans le rapport :

Source : Institut national de veille sanitaire (INVS), Pasca M. Impacts sanitaires du changement climatique en France Quels enjeux pour l'InVS ? 2010 p. 80. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/changement->

### **g. Pathologies liées aux UV :**

Une diminution des précipitations et de la couverture nuageuse au-dessus d'une partie de l'Europe en été pourrait conduire à une augmentation des rayonnements UV.

“Environ **80 000 nouveaux cas de cancer cutané** sont diagnostiqués chaque année en France. Ce nombre est en progression constante avec une **augmentation annuelle de 7%**. Le mélanome (5 à 10% des cancers cutanés) est la forme la plus grave et représente la **première cause de mortalité par cancer chez l'adulte jeune (20-40 ans)**. Il est lié aux expositions solaires de l'enfance.

Il faut noter que l'augmentation du rayonnement UV observée en Europe ne suffit pas à expliquer l'augmentation des cas de cancer de la peau qui a été constatée au cours des dernières décennies. Le rôle majeur des changements comportementaux en particulier liés aux vacances et à la recherche de soleil est à souligner”

“Les rayons UV peuvent également être responsables de **lésions et troubles oculaires graves** : la **cataracte** première cause de cécité dans le monde et responsable de 450 000 interventions chirurgicales par an en France (premier acte chirurgical en termes de fréquence en France), la **dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA)**, et de façon plus bénigne, l'**ophtalmie**.”

Source : Institut national de veille sanitaire (INVS), Pasca M. Impacts sanitaires du changement climatique en France Quels enjeux pour l'InVS ? 2010 p. 80. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/changement-climatique/documents/rapport-synthese/impacts-sanitaires-du-changement-climatique-en-france.-quels-enjeux-pour-l-invs>

Les incidences du **carcinome** épidermoïde et du carcinome basocellulaire augmenteraient respectivement de **5,5 % et 2,9 % pour chaque degré Celsius** d'augmentation de la température moyenne.

Source : Van der Leun JC, Piacentini RD, De Gruijl FR. Climate change and human skin cancer. Photochem Photobiol Sci. 1 juin 2008;7(6):730-3. Disponible sur: <https://doi.org/10.1039/b719302e>

#### h. Alimentation/nutrition :

- Diminution des rendements (cf fresque)
- La pêche est menacée par la surpêche, l'augmentation de la température de la surface des eaux, les événements climatiques extrêmes, l'augmentation du niveau des eaux, et l'acidification des océans mettant en péril les récifs coralliens.
- Famines/tensions politiques etc

#### i. Tableau récapitulatif :

**Tableau 4 – Risques pour la santé liés au changement climatique – adapté du rapport Canadien (152)**

<b>Effets possibles des changements climatiques</b>	<b>Risques sanitaires</b>
- Augmentation de la fréquence et de la gravité des vagues de chaleur - Réchauffement général mais conditions plus froides possibles dans certaines régions	- Maladies et décès liés à la chaleur - Troubles respiratoires et cardiovasculaires - Changement dans la répartition des maladies et de la mortalité dues au froid
- Augmentation de la fréquence et de la violence des orages, augmentation de la gravité des ouragans, et autres formes de temps violent - Fortes pluies causant des glissements de terrains et des inondations - élévation du niveau de la mer et instabilité du littoral - Accroissement des sécheresses dans certaines régions - Perturbations sociales et économiques	- Décès, blessures et maladies imputables aux orages violents, inondations... - Dommages sociaux et émotionnels, santé mentale - Pénuries d'eau et de nourriture - Contamination de l'eau potable - Hébergement des populations et surpopulations dans les centres d'hébergement d'urgences
- Augmentation de la pollution atmosphérique - Augmentation de la production de pollens et de spores par les plantes	- Exacerbation des symptômes de l'asthme, des allergies - Maladies respiratoires et cardiovasculaires - Cancers - Décès prématurés
- Contamination de l'eau potable et de l'eau utilisée à des fins récréatives - Proliférations d'algues et une augmentation des concentrations en toxines dans les poissons et fruits de mer - Changement des comportements liés aux températures les plus chaudes	- Eclotions de souches de microorganismes, amibes et autres agents infectieux d'origine hydrique - Maladies liées à la nourriture - Autres maladies diarrhéiques et intestinales
- Changement de la biologie et de l'écologie de vecteurs de maladies (y compris la répartition géographique) - La maturation plus rapide des agents pathogènes dans les insectes et tiques vecteurs de maladies - Allongement de la saison de transmission des maladies	- Augmentation de l'incidence des maladies infectieuses à transmission vectorielle indigène - Emergence de maladies infectieuses
- Appauvrissement de la couche d'ozone stratosphérique - Changements dans la chimie de l'atmosphère de l'ozone stratosphérique - Accroissement de l'exposition aux UV	- Cancers de la peau, cataractes, dommages des yeux - Troubles divers du système immunitaire

Source : Institut national de veille sanitaire (INVS), Pasca M. Impacts sanitaires du changement climatique en France Quels enjeux pour l'InVS ? 2010 p. 80. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/changement-climatique/documents/rapport-synthese/impacts-sanitaires-du-changement-climatique-en-france.-quels-enjeux-pour-l-invs>

## 2. SECTEUR DE LA SANTÉ

Source : The Shift project. Décarboner la santé pour soigner durablement [Internet]. 2021 [cité 17 oct 2023] p. 155. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211125-TSP-PTEF-Rapport-final-Sante.pdf>

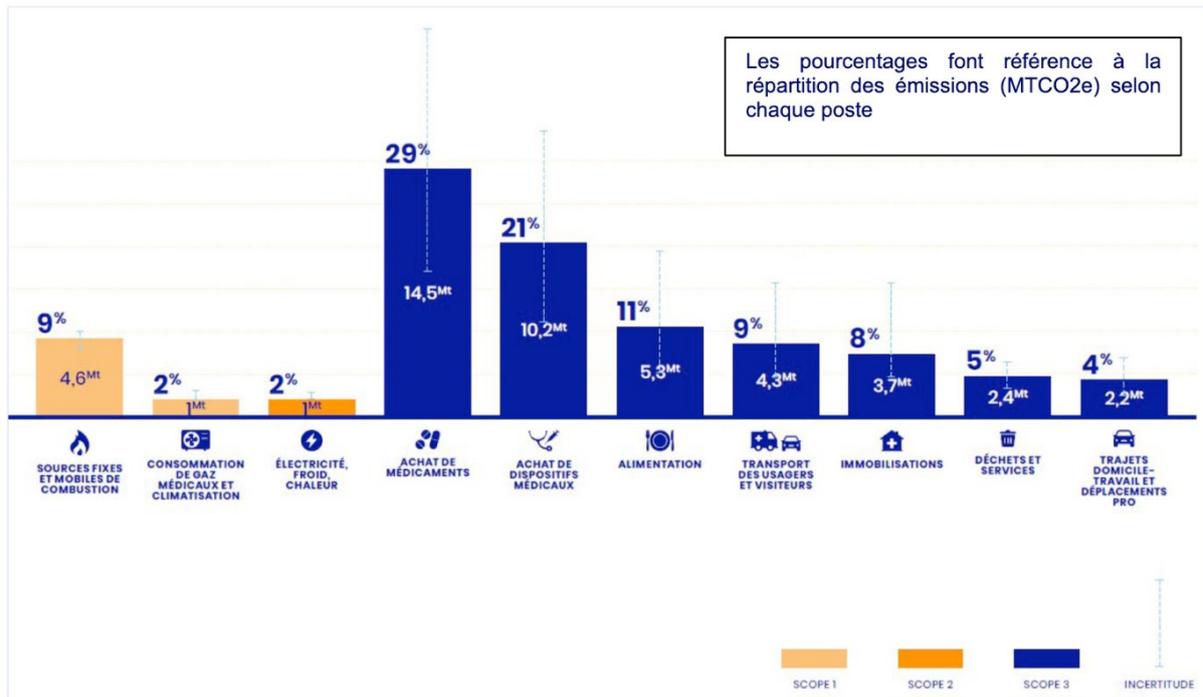
### a. Conséquences du changement climatique sur le secteur de la santé

Le dérèglement climatique devrait profondément perturber notre système de santé. **L'offre et l'activité de soins vont être bouleversées.** D'une part, il va falloir réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et chercher des substituts aux ressources fossiles. D'autre part, il faudra gérer les conséquences de la dégradation des écosystèmes et des crises climatiques sur la santé des populations et les infrastructures de soin : propagation de maladies, augmentation des températures, ou encore, aggravation des inondations et des sécheresses.

**Dans de telles conditions, comment assurer un fonctionnement des services de santé et comment préserver le droit de chacune et chacun à une bonne santé ?**

### b. Le secteur de la santé participe au changement climatique

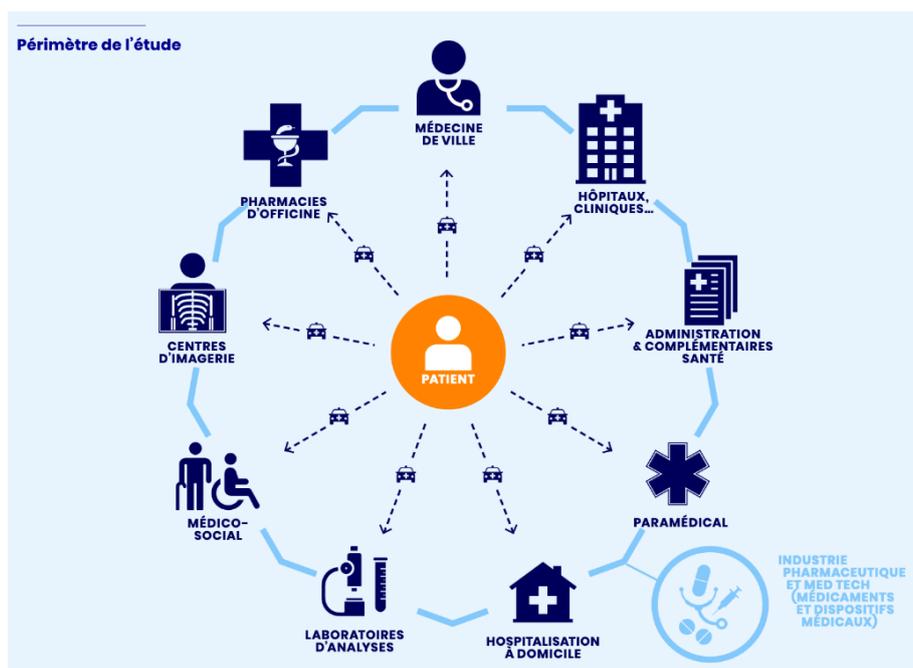
**Le secteur de la santé émet entre 40 et 61 MtCO<sub>2</sub>e (millions de tonnes de CO<sub>2</sub>e), soit entre 6,6% et 10% de l'empreinte carbone de la France.**



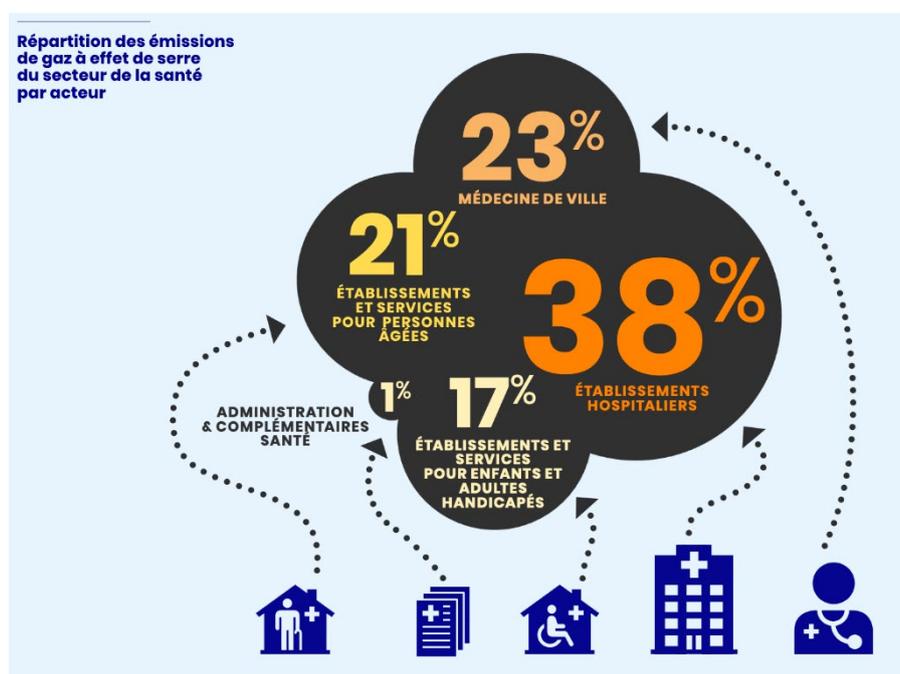
**Figure 1 - Répartition des émissions de gaz à effet de serre du secteur de la santé (MtCO2e)**  
 Source: calculs The Shift Project 2023

Source : The Shift Project. Décarboner la santé pour soigner durablement - Impact climatique du secteur de la Santé en France [Internet]. 04/23 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2023/04/Shift-infosSante-06.pdf>

Que ce soient les établissements hospitaliers, la médecine de ville, l'administration et les complémentaires santé, les établissements et services pour enfants et adultes handicapés ou pour personnes âgées, toutes les entités qui appartiennent au secteur de la santé sont concernées par ces émissions de gaz à effet de serre.



Source : The Shift Project. Décarboner la santé pour soigner durablement - Impact climatique du secteur de la Santé en France [Internet]. 04/23 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2023/04/Shift-infosSante-06.pdf>



Note : Cette répartition ne prend pas en compte les émissions associées aux achats de médicaments et de dispositifs médicaux.

Source : The Shift Project. Décarboner la santé pour soigner durablement - Impact climatique du secteur de la Santé en France [Internet]. 04/23 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2023/04/Shift-infosSante-06.pdf>

### **c. Propositions pour décarboner le secteur de la santé**

Ce secteur, à l'image de tous les autres, doit **baisser ces émissions de 5 % par an jusqu'en 2050** pour rester sous les +2 C. Cela permet également de **limiter sa dépendance aux énergies fossiles** et les vulnérabilités qui en découlent alors que l'approvisionnement pétrolier de l'Europe est sous tension. **Décarboner, c'est aussi reprendre notre destin en main.**

Le secteur de la santé a tout intérêt à transformer ses pratiques aujourd'hui carbonées. Au-delà des nombreux bénéfices santé évoqués par le Lancet Countdown d'une stabilisation du climat, la santé a un devoir d'exemplarité et d'égalité d'accès aux soins. Or la pression qui pèsera sur les services de santé en raison des modifications environnementales pourra difficilement être supportée par un système subissant sans préparation une diminution de son approvisionnement énergétique fossile. **Accroître la résilience du secteur de la santé** impose de placer la notion de sobriété au centre des pratiques de soin et des modes de vie, en **renforçant la prévention, la promotion de la santé et le juste soin afin de limiter les actes et les prescriptions évitables.**

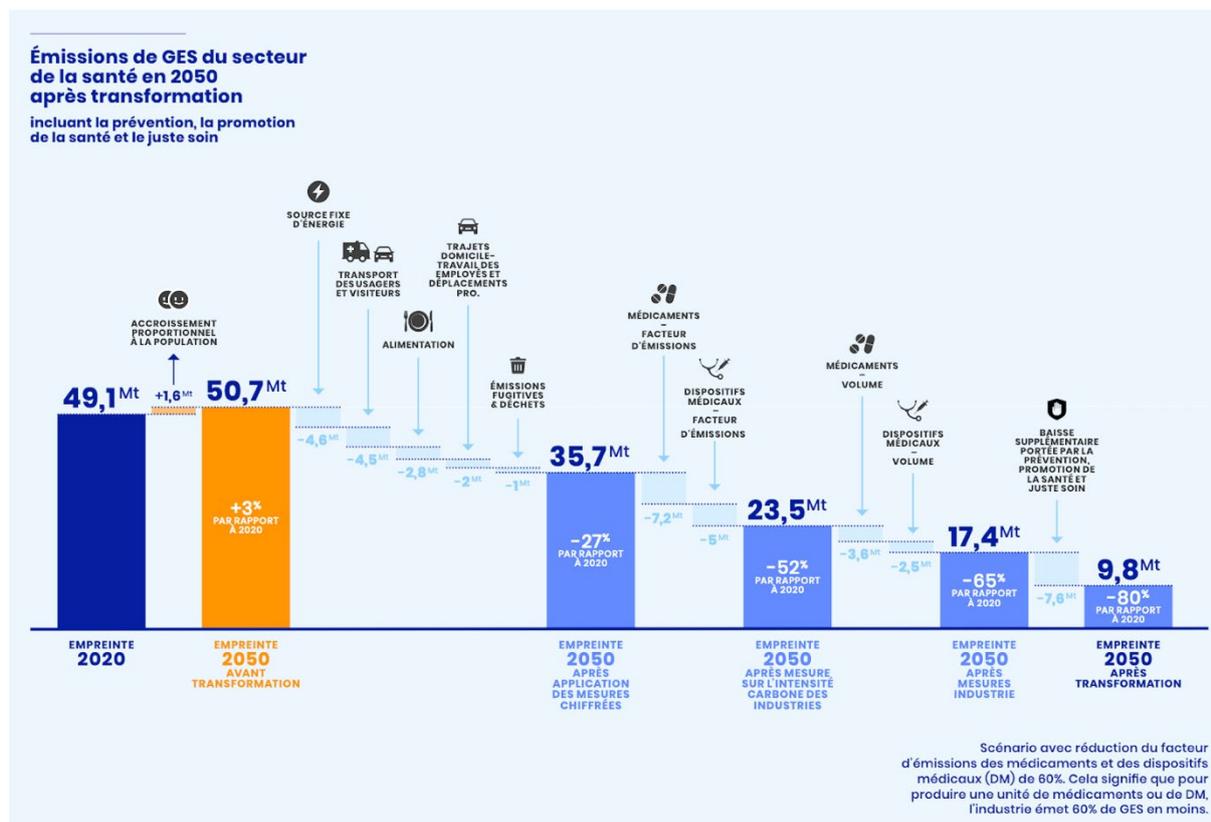
- **Comprendre d'où proviennent les émissions de GES** dans le secteur de la santé.
- **Former les personnels soignants et les acteurs de la santé** publique aux enjeux environnementaux (dès le début des études des aides soignant.es / infirmier.ères / médecins / pharmaciennes / kiné ...ect... et formation continue pour ceux et celles qui exercent déjà).
- **Modification d'un système de santé curatif vers un système de santé préventif.**

Prévention, promotion de la santé et du juste soin : ces actions peuvent être dans le même temps bénéfiques à la santé des individus, au secteur de la santé et à l'environnement, c'est ce qui est décrit par les théories de **One Health** ou de **santé planétaire.**

Quelques exemples de prévention :

- accompagner fortement la baisse des addictions
- accentuer le (télé)suivi des malades polypathologiques ou chroniques afin de participer aux détections précoces et faire baisser les hospitalisations inutiles
- inciter au changement de l'offre alimentaire et de la mobilité
- proposer un modèle incitatif de prescription au plus près du besoin

**Santé communautaire** : La description et gestion des besoins de santé par la population elle-même sur un territoire spécifique. Cela pourrait par exemple épauler le travail de coordination des acteurs du système de santé, améliorer la détection précoce des pathologies et en prévenir de nombreuses autres.



Note de Clara : projection de la baisse des émissions de GES en prenant en compte les mesures proposées par the Shift project pour décarboner le secteur de la santé (cf page 20 à 25 du rapport pour les détails des mesures).

Source : The Shift Project. Décarboner la santé pour soigner durablement - Impact climatique du secteur de la Santé en France [Internet]. 04/23 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2023/04/Shift-infosSante-06.pdf>

### 3. CO-BÉNÉFICES

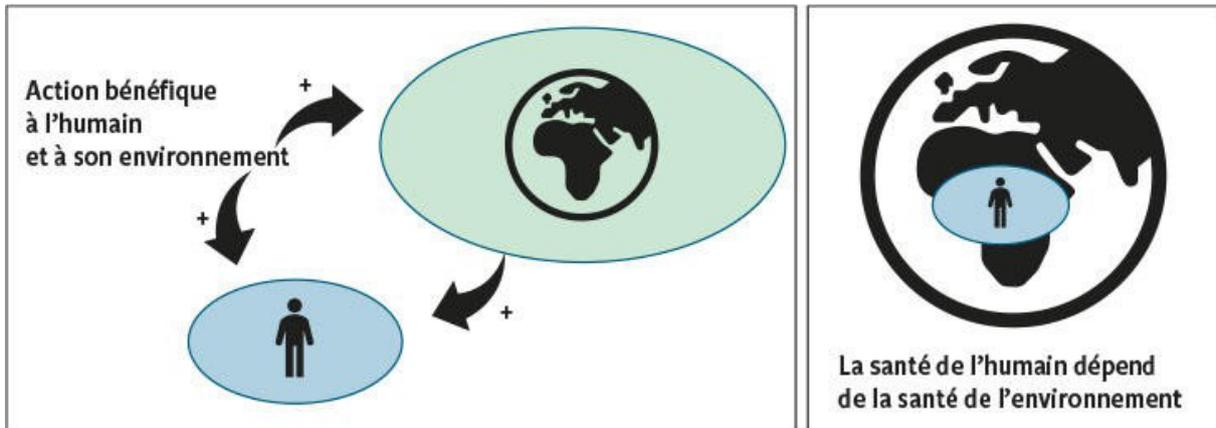
#### a. Introduction

Co-bénéfices : actions bénéfiques à la fois pour l'environnement et pour la santé humaine.

(Il existe plein de définitions en fonction des contextes – co-bénéfices en santé, co-bénéfice en économie.... -, mais c'est la définition qu'on va retenir pour ces travaux).

### Principe de **gagnant-gagnant-gagnant** :

Les actions co-bénéfiques sont positives pour la santé actuelle, pour l'environnement, avec un retour positif sur la santé humaine future.

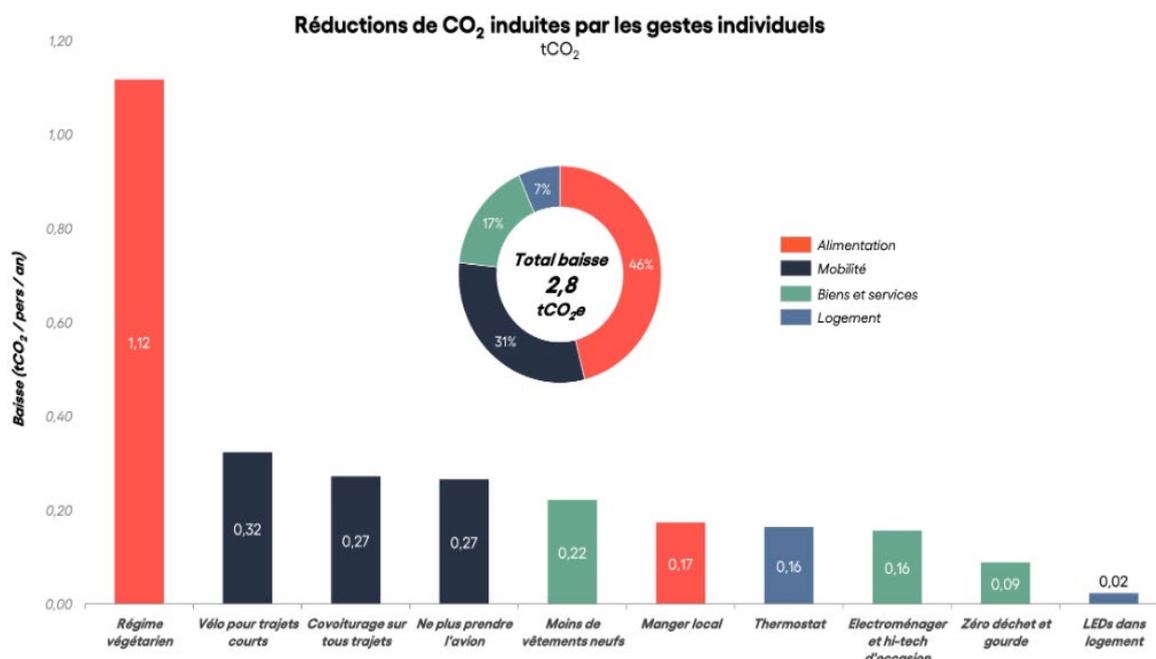


Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Limites planétaires et santé. Rev Med Suisse. 11 nov 2020;7141:5-8. Disponible sur: <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2020/revue-medicale-suisse-714-1/limites-planetaires-et-sante>

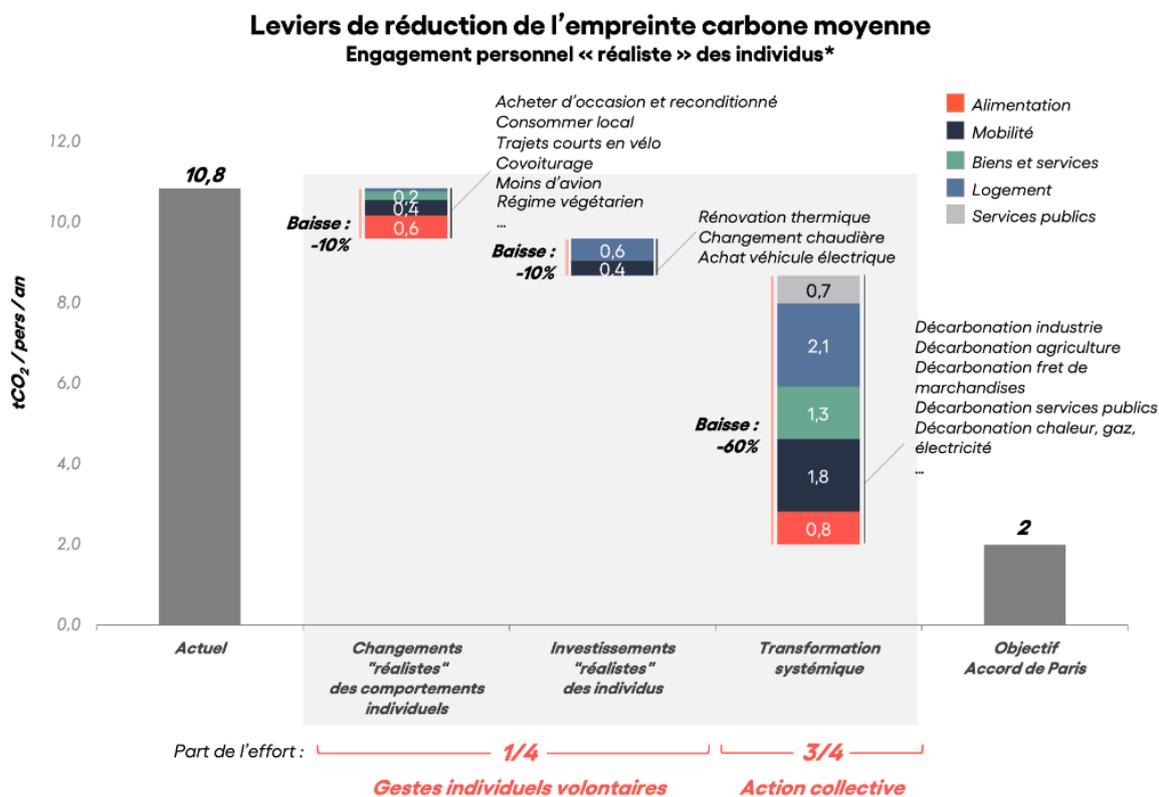
### Engagement personnel et collectif :

L'engagement personnel seul ne permet pas d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, il faut des changements collectifs. Mais **l'action individuelle n'est pas dérisoire/négligeable/inutile** puisqu'on peut diminuer de moitié son empreinte carbone et inspirer ses proches et collègues qui diminueront aussi leur empreinte et inspireront leurs proches et collègues etc. C'est l'effet d'entraînement, aussi appelé la "contagion sociale".

Les **leviers individuels les plus impactants** vont surtout être de l'ordre de l'**alimentation** (réduction de **46%**, avec un régime végétarien) et des **transports** (réduction de **31%** : mobilité active, covoiturage, ne pas prendre l'avion).

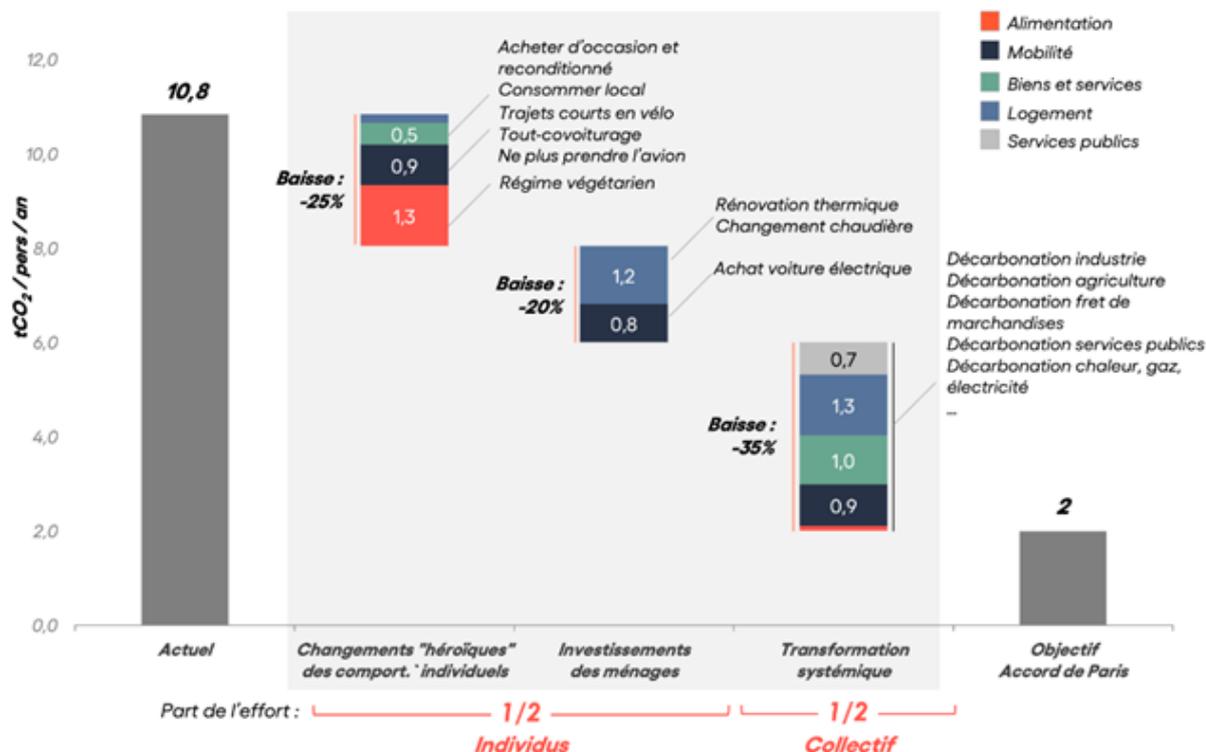


Source : Dugast C, Soyeux A. Faire sa part ? | Carbone 4 [Internet]. 2019 [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <https://carbone4.com/fr/publication-faire-sa-part>



Source : Dugast C, Soyeux A. Faire sa part ? | Carbone 4 [Internet]. 2019 [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <https://carbone4.com/fr/publication-faire-sa-part>

## Leviers de réduction de l’empreinte carbone moyenne Engagement personnel « héroïque » des individus



Source : Dugast C, Soyeux A. Faire sa part ? | Carbone 4 [Internet]. 2019 [cité 24 févr 2023]. Disponible sur: <https://carbone4.com/fr/publication-faire-sa-part>

### b. Alimentation :

“Actuellement, on estime que l’agriculture et l’élevage sont en effet responsables de **20 à 30 % des émissions globales de gaz à effet de serre (GES).**”

Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l’écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)

“D’un côté **le déficit en nourriture touche environ 820 millions de personnes à travers le monde** et deux milliards d’individus souffrent de déficits en micronutriments. De l’autre, plus de **deux milliards de personnes à travers le monde souffrent de surpoids et d’obésité liées à des régimes qui deviennent trop riches** en calories, plus riches en sucres raffinés, en viande et en graisses d’origine animale ou hydrogénées. Ceci s’accompagne d’un accroissement de la prévalence des maladies chroniques. On

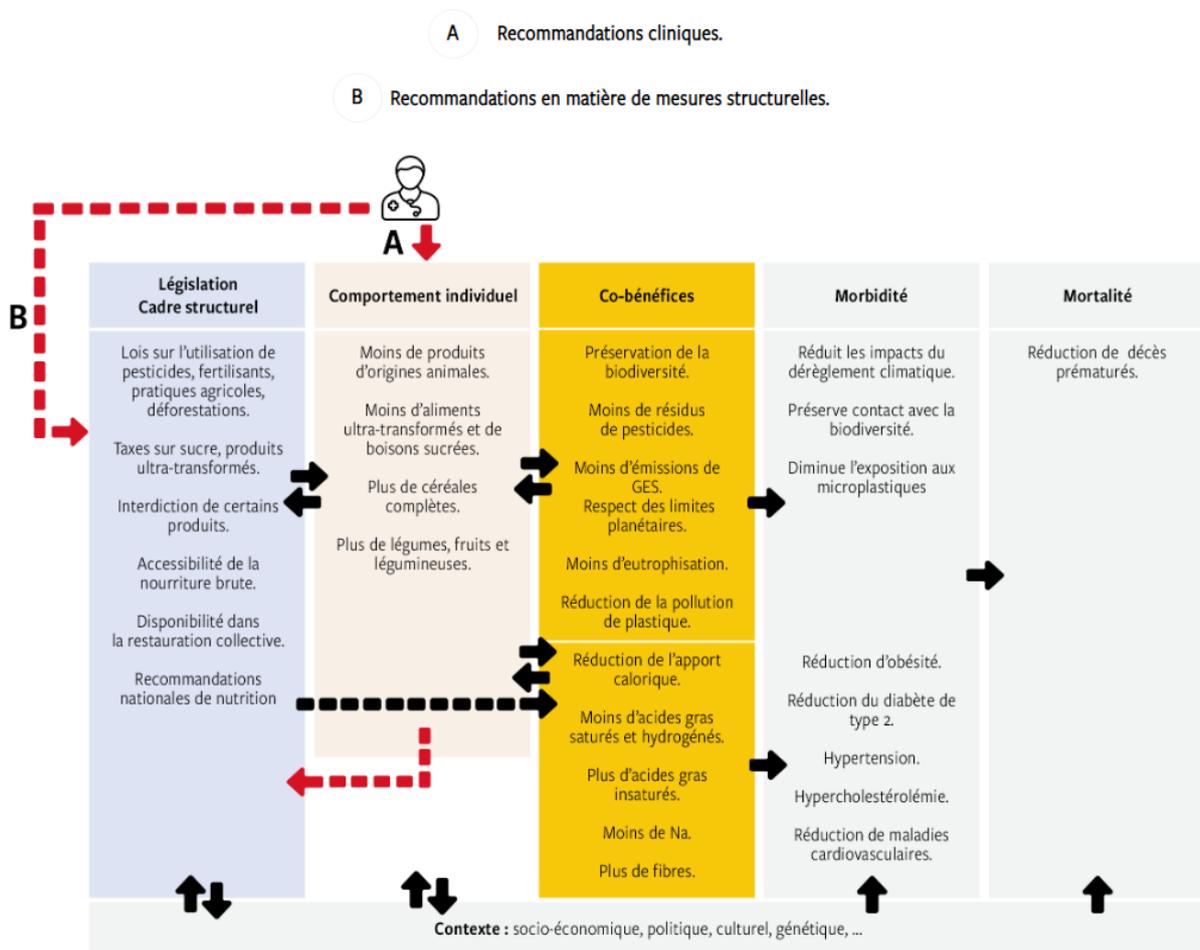
estime par exemple que le **diabète a doublé en 30 ans et affecte plus de 10 % de la population occidentale, l'hypertension touche environ un tiers de la population et l'hypercholestérolémie un quart.**"

Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. *Revue Médicale Suisse*. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)



Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. *Revue Médicale Suisse*. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)

Exemples de co-bénéfices pour la santé et l'environnement de l'adoption d'un régime durable.



Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: <https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5aWt3zEEKPi30o52w>

### **Bénéfices d'un régime végétarien (et encore plus, pour un régime végétalien) :**

- **La mesure individuelle la plus significative** pour réduire les émissions de GES
- Diminution de la **pollution des eaux/air**
- Réduction de **18% de l'incidence de cancers** de toutes causes
- Réduction de **l'hypertension**
- Réduction du **diabète** de type 2 de **38%** pour les végétariens, de **62%** pour les végétaliens
- **Perte de poids** (sans réduction calorique, sans exercice physique en plus)
- Réduction de **l'hypercholestérolémie**

- Diminution des risques de **zoonoses** (les animaux d'élevage font parties de principaux réservoirs d'infections alimentaires et de zoonoses)
- Ralentit l'**antibiorésistance** (antibiotiques utilisés dans l'élevage)

### The planetary health diet :

- Privilégier les protéines végétales aux protéines animales
- 5 fruits/légumes par jour
- Au minimum 50g de fruits à coque et 100g de pois/lentilles/haricots par jour
- Maximum 100g de viande rouge, 200g de volaille et 200g de poisson par semaine
- Privilégier les graisses d'origine végétales

**1g de protéines** provenant de l'élevage de ruminants émet **250 fois plus** de GES que la même quantité de protéines végétales.

Source : Tilman D, Clark M. Global diets link environmental sustainability and human health. *Nature*. nov 2014;515(7528):518-22. Disponible sur: <https://www.nature.com/articles/nature13959>

L'élevage utilise **77% des terres agricoles** pour ne fournir que **18% des calories et 37% des protéines** consommées par l'espèce humaine.

Les auteurs comparent l'animal de ferme à une machine de production de nourriture très polluante et très peu efficace : **la transformation de protéines animales à partir de protéines végétales passe par la perte d'une grande partie des protéines et de l'énergie** contenue dans les végétaux, utilisée dans les processus métaboliques et la fabrication de tissus non-comestibles (os, cartilage, déchets).

Un régime végétarien pourrait permettre un **allongement de l'espérance de vie de 13 ans chez un homme de 20 ans, et de 3.5 ans chez un homme de 80 ans.**

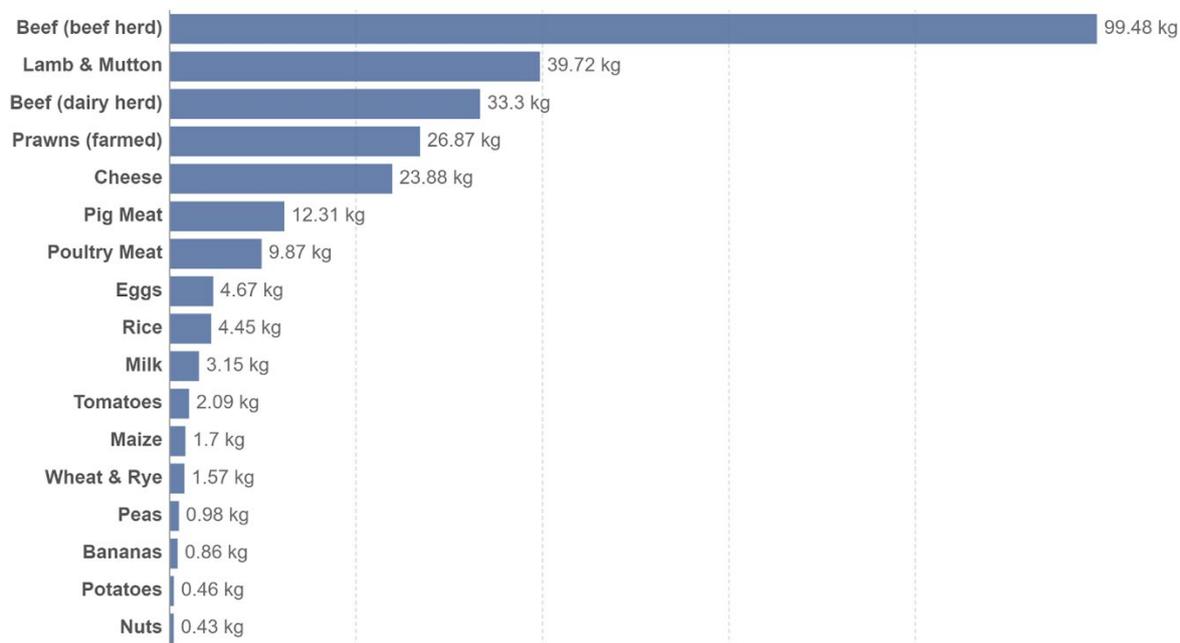
Source : Ritchie H, Rosado P, Roser M. Environmental Impacts of Food Production. *Our World Data* [Internet]. 2 déc 2022 [cité 17 oct 2023]; Disponible sur: <https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food>



Source : EAT-Lancet Commission. EAT. [cité 17 oct 2023]. The Planetary Health Diet. Disponible sur: <https://eatforum.org/eat-lancet-commission/the-planetary-health-diet-and-you/>

## Greenhouse gas emissions per kilogram of food product

Emissions are measured in carbon dioxide-equivalents<sup>1</sup>. This means non-CO<sub>2</sub> gases are weighted by the amount of warming they cause over a 100-year timescale.



Source: Joseph Poore and Thomas Nemecek (2018).

OurWorldInData.org/environmental-impacts-of-food • CC BY

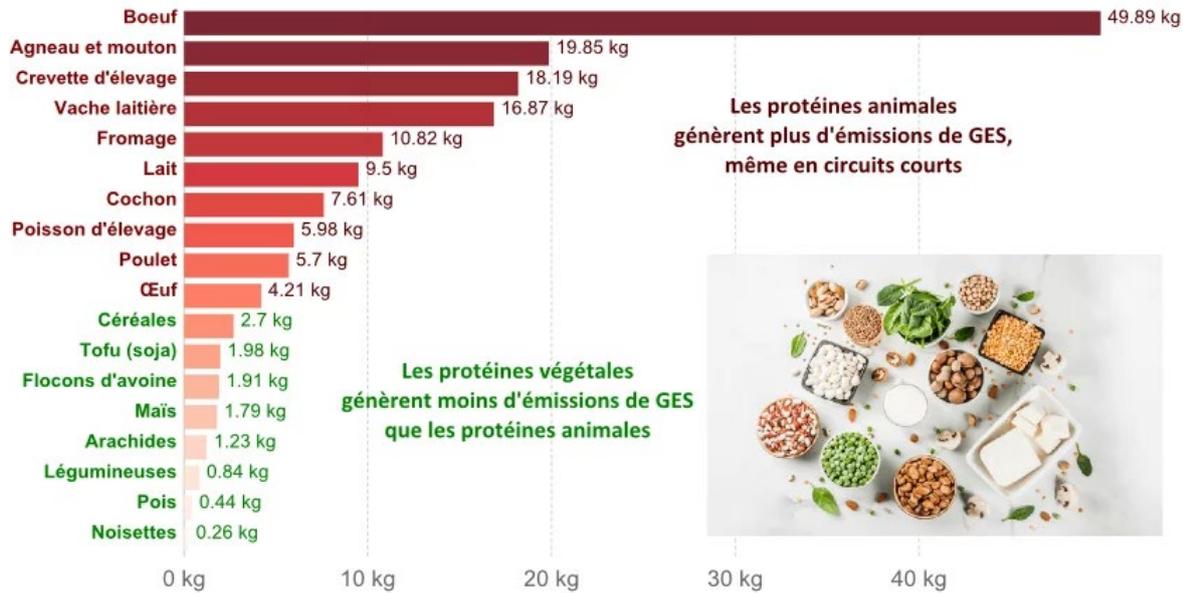
**1. Carbon dioxide-equivalents (CO<sub>2</sub>eq):** Carbon dioxide is the most important greenhouse gas, but not the only one. To capture all greenhouse gas emissions, researchers express them in 'carbon dioxide-equivalents' (CO<sub>2</sub>eq). This takes all greenhouse gases into account, not just CO<sub>2</sub>. To express all greenhouse gases in carbon dioxide-equivalents (CO<sub>2</sub>eq), each one is weighted by its global warming potential (GWP) value. GWP measures the amount of warming a gas creates compared to CO<sub>2</sub>. CO<sub>2</sub> is given a GWP value of one. If a gas had a GWP of 10 then one kilogram of that gas would generate ten times the warming effect as one kilogram of CO<sub>2</sub>. Carbon dioxide-equivalents are calculated for each gas by multiplying the mass of emissions of a specific greenhouse gas by its GWP factor. This warming can be stated over different timescales. To calculate CO<sub>2</sub>eq over 100 years, we'd multiply each gas by its GWP over a 100-year timescale (GWP100). Total greenhouse gas emissions – measured in CO<sub>2</sub>eq – are then calculated by summing each gas' CO<sub>2</sub>eq value.

Source : Ritchie H, Rosado P, Roser M. *Environmental Impacts of Food Production*. Our World Data [Internet]. 2 déc 2022 [cité 17 oct 2023]; Disponible sur: <https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food>



## Émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) pour 100g de protéines

Les émissions de gaz à effet de serre sont mesurées en kilogrammes d'équivalent dioxyde de carbone (kgCO<sub>2</sub>eq) pour 100g de protéines. Cela signifie que les gaz à effet de serre non CO<sub>2</sub> sont inclus et pondérés par leur impact relatif sur le réchauffement.



Note : Les données représentent les émissions moyennes mondiales de gaz à effet de serre des produits alimentaires sur la base d'une vaste méta-analyse de la production alimentaire couvrant 38 700 exploitations agricoles commercialement viables dans 119 pays.

Source: Poore, J., & Nemecek, T. (2018). Additional calculations by Our World in Data.

OurWorldInData.org/environmental-impacts-of-food • CC BY

Source : <https://bonpote.com/wp-content/uploads/2021/06/36.png>, consulté le 17/10/2023.

## Alimentation – Emissions de GES des produits de la mer

Infographie basée sur une méta-analyse de données provenant de 1690 fermes de poissons et 1000 registres de pêche. Les chiffres sont donnés pour un kilogramme d'aliments marins. En vert sont représentés les poissons d'élevage, en bleu les poissons sauvages. Le poulet - qui a l'impact des viandes le plus faible - est en jaune pour comparaison

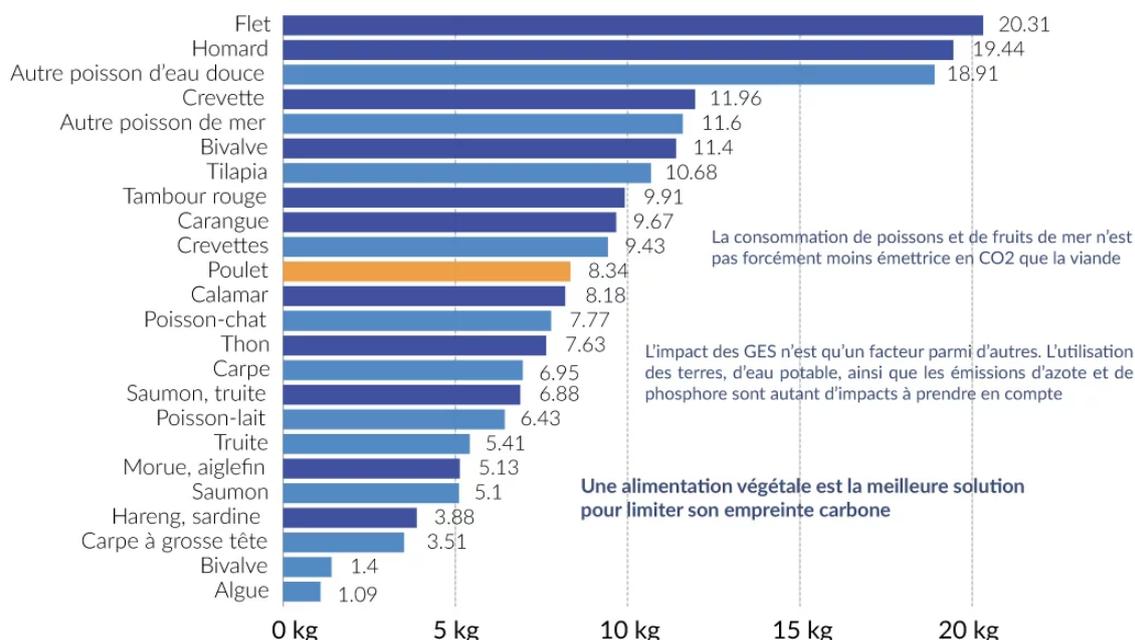


Sauvage



Élevage

### Emission de GES par kg de fruits de mer



Source: Gephart et al. (2021). Environmental performance of blue foods. Nature.

Note : Sont incluses les émissions intra et extra élevage, mais ne sont pas incluses les émissions post-élevage. Ce qui signifie que les émissions dues aux transports jusqu'au lieu de vente, l'emballage, le traitement et la cuisine ne sont pas inclus.

Adapté en Français pour @BonPote par Sydney THOMAS. Graphisme original : Our World In Data



Source : <https://bonpote.com/wp-content/uploads/2021/12/2-poisson-1.png>, consulté le 17/10/2023.

Selon l'American Academy of Pediatrics (107,108), l'Academy of Nutrition and Dietetics (109), l'American Dietetics Association (110), l'European Journal of Clinical Nutrition (111), l'Italian Society of Human Nutrition (112), le National Health Service britannique, la Société Canadienne de Pédiatrie, **une alimentation végétalienne** (excluant tout produit d'origine animale) **est adaptée à tous les âges de la vie** et permet la croissance normale, **du moment qu'elle est bien conduite**.

Source : *Changement climatique et pollution de l'air : enjeux et co-bénéfices sanitaires à l'atténuation*, Gaspard PREVOT, accès payant aux articles qu'il cite dans sa thèse, consulté le 17/10/2023.

Pour le **régime végétalien** : attention aux **carences en Calcium, Vitamine D et vitamine B12** (qu'on peut apporter par compléments alimentaires)

**Régime végétarien : se supplémenter en B12.** Dosage de la vitamine B12 inutile (car ne distingue pas la forme inactive/active).

**Aide pour la supplémentation sur le site végéclïc.**

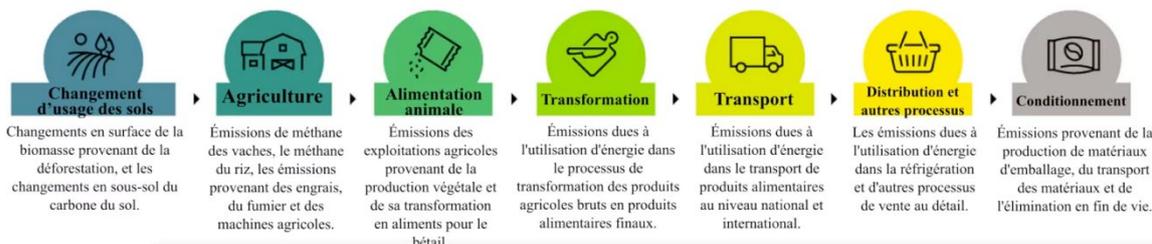
Source : Maginot P, Jarson H. Végéclïc. [cité 22 mars 2023]. Végéclïc. Disponible sur: <https://vegeclic.com/>

Le rôle du transport dans l'empreinte carbone des aliments :

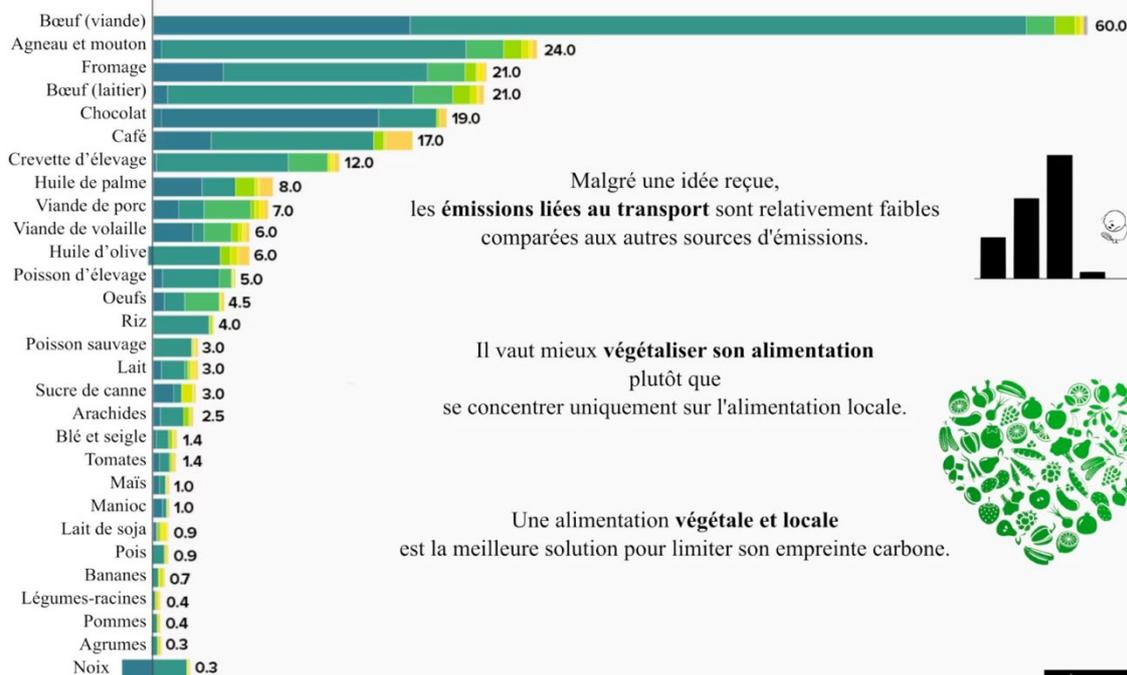
- Privilégier le local, qui permet par ailleurs de consommer des aliments de saison.
- Mais pour les produits les plus intenses en carbone (produits d'origine animale), la part du transport dans l'empreinte totale est très négligeable. **Le choix du type de nourriture consommée importe beaucoup plus (en termes d'empreinte carbone) que son origine ou son mode de production.** Manger de la viande bovine d'un producteur local plutôt qu'importée du Brésil n'apporte pas une différence significative à l'empreinte carbone de cette viande bovine.

Source : CITEPA. Gaz à effet de serre et polluants atmosphériques - Bilan des émissions en France de 1990 à 2018 [Internet]. 06/20 [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: [https://www.citepa.org/wp-content/uploads/Citepa\\_Rapport-Secten\\_ed2020\\_v1\\_09072020.pdf](https://www.citepa.org/wp-content/uploads/Citepa_Rapport-Secten_ed2020_v1_09072020.pdf)

## ALIMENTATION / Émissions de GES à travers la chaîne d'approvisionnement



### Émissions de GES par kilogramme de produit alimentaire (kg CO2 équivalent par kg produit)



Malgré une idée reçue, les **émissions liées au transport** sont relativement faibles comparées aux autres sources d'émissions.



Il vaut mieux **végétaliser son alimentation** plutôt que se concentrer uniquement sur l'alimentation locale.



Une alimentation **végétale et locale** est la meilleure solution pour limiter son empreinte carbone.

Note : Les émissions de gaz à effet de serre sont données en tant que valeurs moyennes mondiales sur des données concernant 38 700 exploitations agricoles commercialement viables dans 119 pays.  
 Data source : Poore and Nemecek (2018). Reducing food's environmental impacts through producers and consumers. Science. Images sourced from the Noun Project. OurWorldinData.org - Research and data to make progress against the world's largest problems.  
 Adapté en français pour @BonPote par Maxime Allibert. Graphisme original : My world in Data



Source : <https://bonpote.com/wp-content/uploads/2021/05/ALIMENTATION-BON-POTE-1-1536x1517.png>, consulté le 17/10/2023.

### c. **Transports :**

Effets bénéfiques des mobilités actives (vélo/marché) :

- Diminution des émissions de **GES** (par rapport à des transports motorisés)
- Diminution de la **pollution de l'air** (et donc, des conséquences sur la santé cf supra)
- Diminution du **bruit** (et donc de l'hypoacousie, acouphènes, troubles cognitifs chez l'enfant, troubles du sommeil, stress et irritabilité...)
- Diminution des **îlots de chaleur**

- Lutte contre la **sédentarité** (et donc diminution des pathologies cardiovasculaires)
- Bénéfices sur la **santé mentale**
- Les **trajets courts (<5km)** sont **plus rapides** en vélo qu'en voiture, et plus **économiques**
- Diminution des **accidents** de la voie publique

“Dans de nombreuses études, **les mobilités actives sont associées à une réduction des maladies cardiovasculaires, des cancers et de mortalité de toute cause.** Les utilisateurs mentionnent également les bénéfices **psychiques** qui découlent de la pratique du vélo. Les bénéfices pour la santé de plus d'activité physique sont particulièrement prononcés pour les individus les moins actifs.”

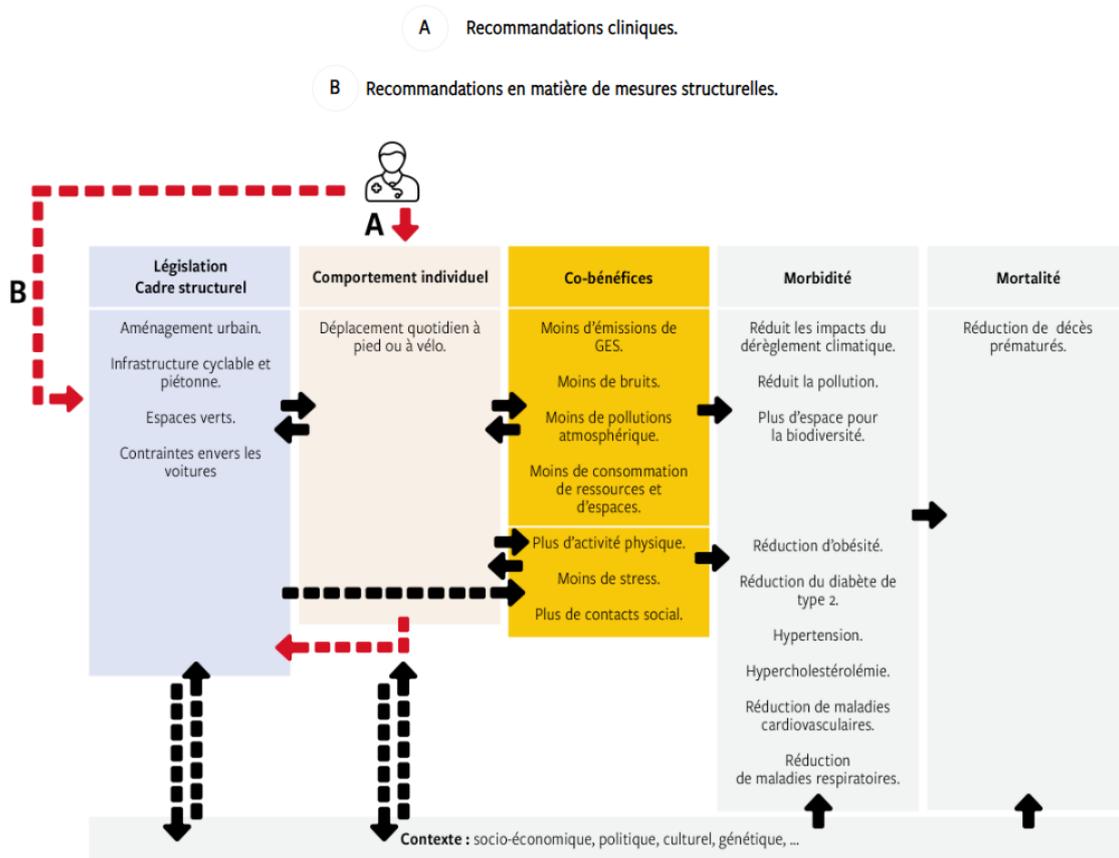
Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)

### **Diminuer les transports motorisés :**

- Mobilité active
- Transports en commun
- Covoiturage
- Repenser nos lieux de domicile/travail, distances cohérentes (faisables à pied/vélo)
- Privilégier le train par rapport à l'avion

Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmwxwxsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)

Exemples de co-bénéfices pour la santé et l'environnement de la mobilité active.



Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. *Revue Médicale Suisse*. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWf3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWf3zEEkPi30o52w)

Et pour les récalcitrants : les bénéfices résultant de l'augmentation de l'activité physique liée à la pratique de la mobilité active l'emportent largement sur les impacts négatifs d'exposition à la pollution de l'air ou aux risques d'accidents par exemple.

Source : Mueller N, Rojas-Rueda D, Cole-Hunter T, de Nazelle A, Dons E, Gerike R, et al. *Health impact assessment of active transportation: A systematic review*. *Prev Med*. 1 juill 2015;76:103-14. Disponible sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0091743515001164>

### Remarques en vrac sur les transports :

- **Voiture électrique :**
  - C'est pas non plus LA solution à tout.

Source : La voiture électrique est-elle écologique ? [Internet]. 2021 [cité 17 oct 2023].  
Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=zjaUqUozwdc>



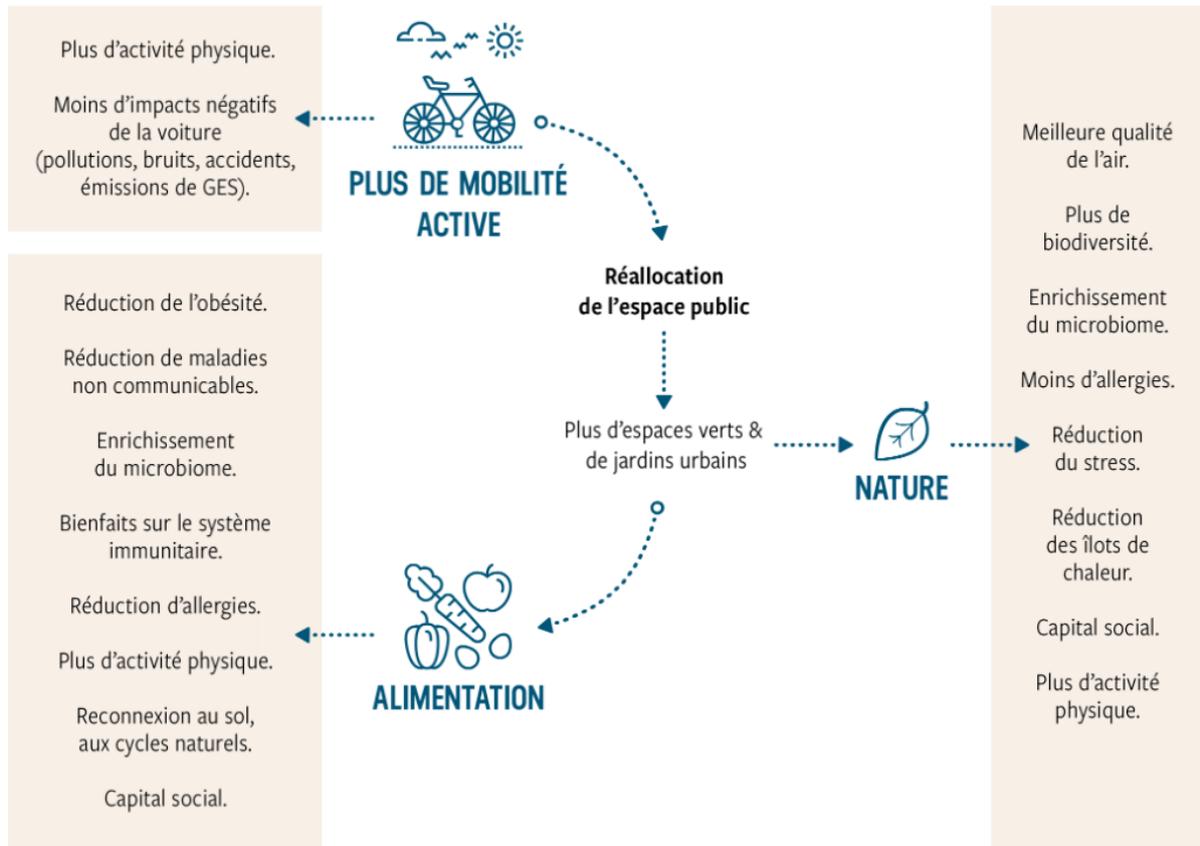
- Elle reste une source de polluants aériens (usure des pneus, des freins et des routes) et n'a pas l'avantage des modes de déplacements actifs (décongestion urbaine, diminution des accidents de la voie publique, l'augmentation de l'activité physique).
- **Apprendre à faire du vélo à Grenoble** : à l'ADTC, sur plusieurs séances (tarif à 5€ si on passe par la Maison des Habitants !).

Source : ADTC. Une vélo-école qu'est-ce que c'est ? [Internet]. [cité 17 oct 2023]. Disponible sur: <https://www.adtc-grenoble.org/velo-apprentissage-et-perfectionnement/>

**d. Mobilité/alimentation/contact nature :**

Les transports motorisés nécessitent plus de routes/parkings etc. Cet espace pourrait être utilisé autrement pour créer des **espaces verts**, dont la présence favoriserait la **réduction de la mortalité prématurée de toutes causes**, du **risque cardio-vasculaire**, et représenterait un bénéfice pour la **santé mentale** et la **capture de carbone** dans les villes, en plus de participer à la régulation thermique des villes et de **diminuer l'effet îlot de chaleur**.

Points de croisements entre la mobilité, l'alimentation et le contact avec la nature au travers de l'allocation de l'espace public.



Source : Gonzalez Holguera J, Niwa N, Senn N. Revue Médicale Suisse. 2020 [cité 13 janv 2023]. Co-bénéfices : Pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ? Disponible sur: [https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s\\_aWt3zEEkPi30o52w](https://www.revmed.ch/cobenefices/?fbclid=IwAR0qVKM1A3jiLOMuWhbmxwexsBRr0oAGyxcFHK79J5s_aWt3zEEkPi30o52w)

#### e. **Bâtiments :**

##### Rénovation des bâtiments :

- Meilleure performance énergétique pour diminuer les GES
- Bénéfices sur la santé :
  - Réduction de la **morbi-mortalité en été et en hiver** (canicules / vagues de froid)
  - Diminution du risque d'**intoxication au monoxyde de carbone** par des chauffages d'appoint
  - Meilleure isolation limitant l'**humidité et la chaleur**, et donc limitant les moisissures intérieures (les moisissures peuvent générer des allergies et de l'asthme).

Source : Institut national de veille sanitaire (INVS), Pasca M. Impacts sanitaires du changement climatique en France Quels enjeux pour l'InVS ? 2010 p. 80. Disponible sur :

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/changement-climatique/documents/rapport-synthese/impacts-sanitaires-du-changement-climatique-en-france.-quels-enjeux-pour-l-invs>, consulté le 17/10/2023.

**L'utilisation d'énergies décarbonées** permet de diminuer de la pollution de l'air.  
Préférer des **équipements plus efficaces** (A+ à A+++ ) pour limiter la consommation d'énergie et la pollution de l'air.

**Pour l'instant c'est tout !**



**Sentez-vous libre de modifier des choses, de faire des remarques et d'ajouter des références qui vous paraissent pertinentes !**

**Merci beaucoup pour votre soutien dans ces projets !** 

**Passez une bonne journée,**

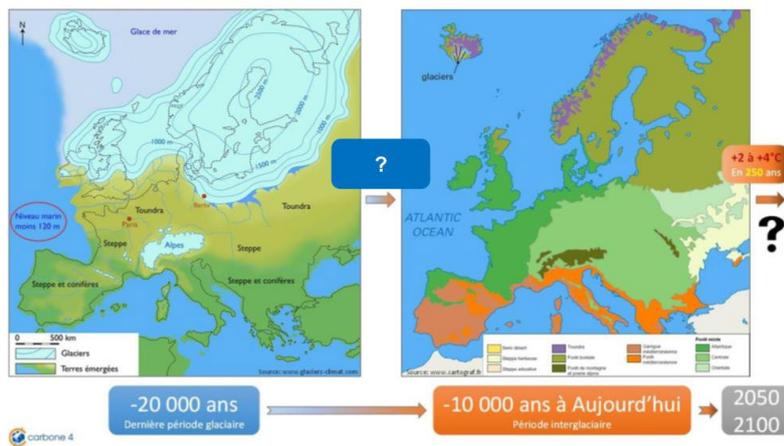
**Audrey, Marine et Clara.**



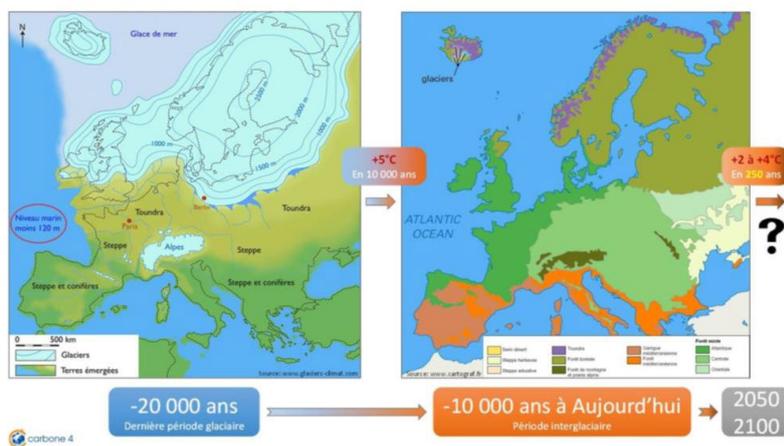
## Annexe 5 : Diaporama Débriefing FDC axée santé



Combien de degrés de différence ?



Combien de degrés de différence ?



## Quiz

?

Que dit l'Accord de Paris pris à la COP21 ?

Limiter le réchauffement d'ici 2100  
bien en deçà de 2°C par rapport à l'ère  
préindustrielle (1850), de préférence à 1,5°C

## Quiz

?

Combien de degrés supplémentaires depuis 1850 ?

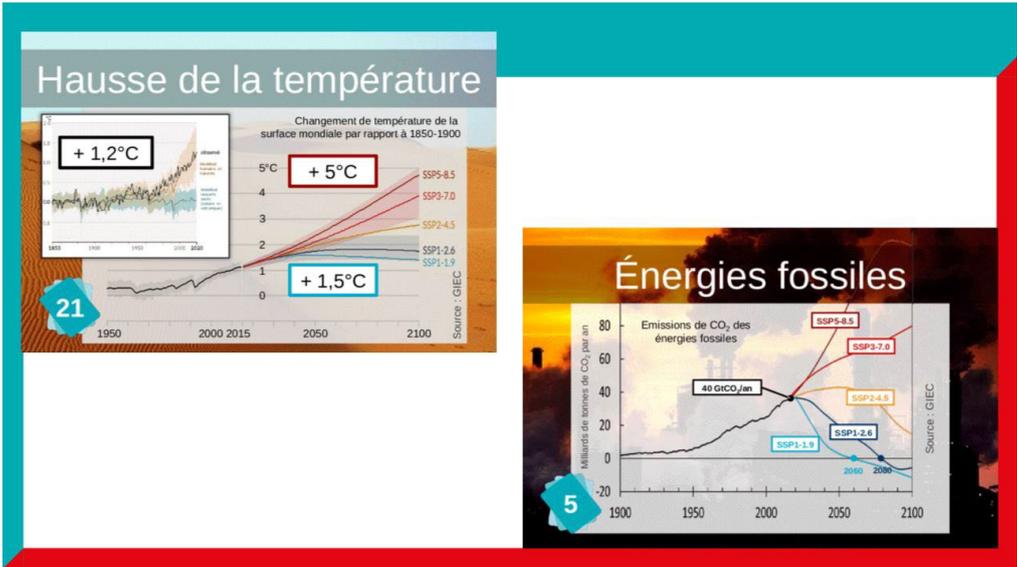
?? °C

## Quiz

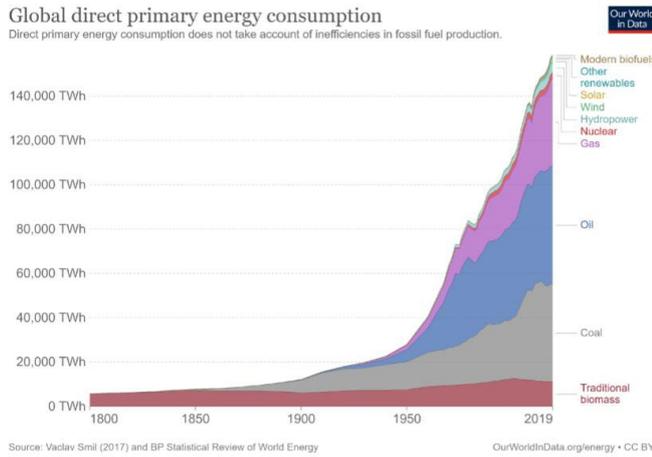
?

Combien de degrés supplémentaires depuis 1850 ?

1,2 °C



### Les émissions de GES mondiales ne cessent de croître

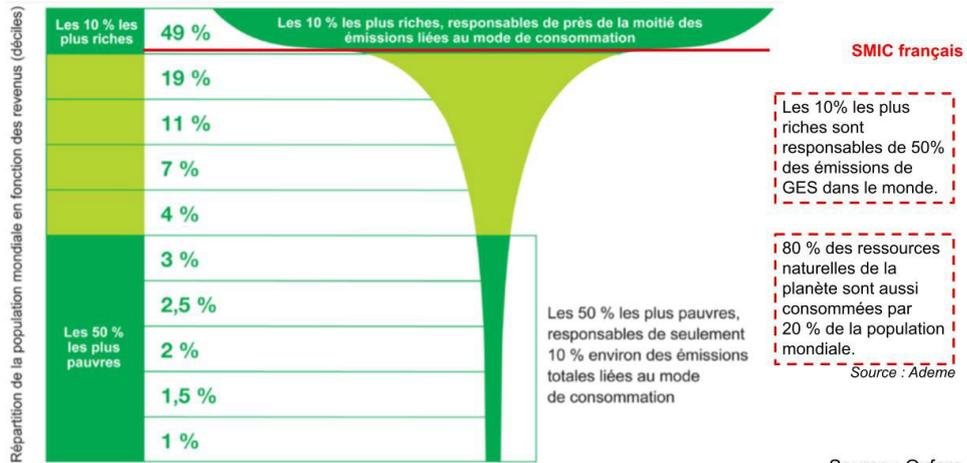


Malgré les conférences, les accords internationaux, les innovations techniques/technologiques, l'émergence des énergies renouvelables, les guerres, les crises...les émissions de Gaz à effet de serre ne cessent de croître au niveau mondial

## Quiz

**Quel pourcentage d'émissions de GES émettent les 10% les plus riches de la planète ?**

## Une répartition inégale des émissions dans le monde...



## Quiz

?

Quelles sont les conséquences du dérèglement climatique sur la santé ?

## Conséquences de la pollution de l'air



Source : Santé Publique France

## Événements climatiques extrêmes



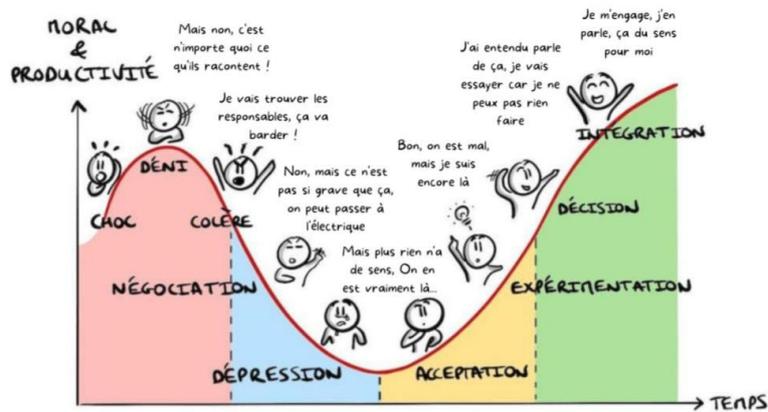
## Autres conséquences sur la santé



Que ressentez-vous ?

# LES ÉTAPES DU CHANGEMENT

Le modèle de Kübler-Ross, ou les cinq étapes du deuil



On passe à l'action !

Fait par Emma Biard

## Quiz

?

Quelle est l'empreinte carbone du français moyen ?

?? t CO<sub>2</sub>e / pers / an

## Quiz

?

Quelle est l'empreinte carbone du français moyen ?

10 t CO<sub>2</sub>e / pers / an

## Quiz

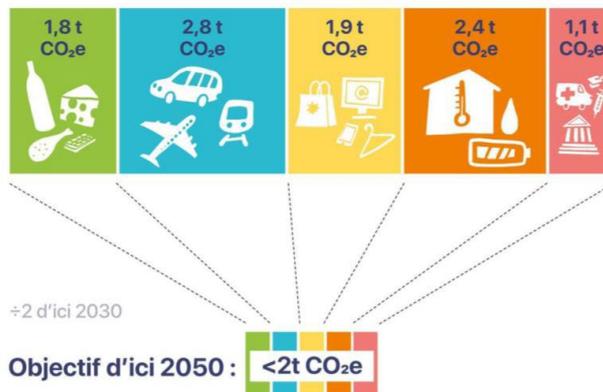
?

Quelle empreinte pour respecter les accords de Paris ?

2 t CO<sub>2</sub>e / pers / an

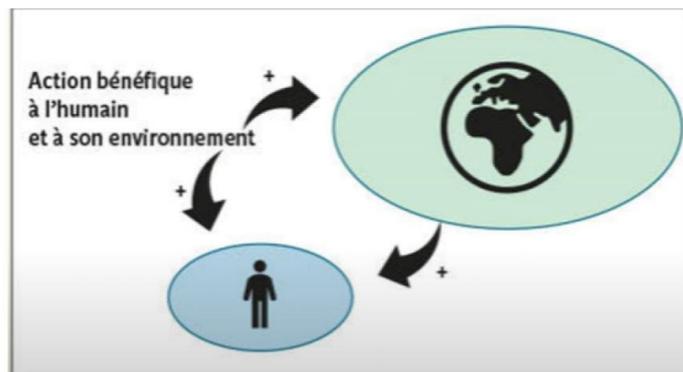
D'après le GIEC, limiter le réchauffement à 1,5°C implique de réduire nos émissions, et notamment de passer à 2 tCO<sub>2</sub>e/pers en 2050.

## Empreinte carbone moyenne en France 10 tonnes de CO<sub>2</sub>e/an/pers.

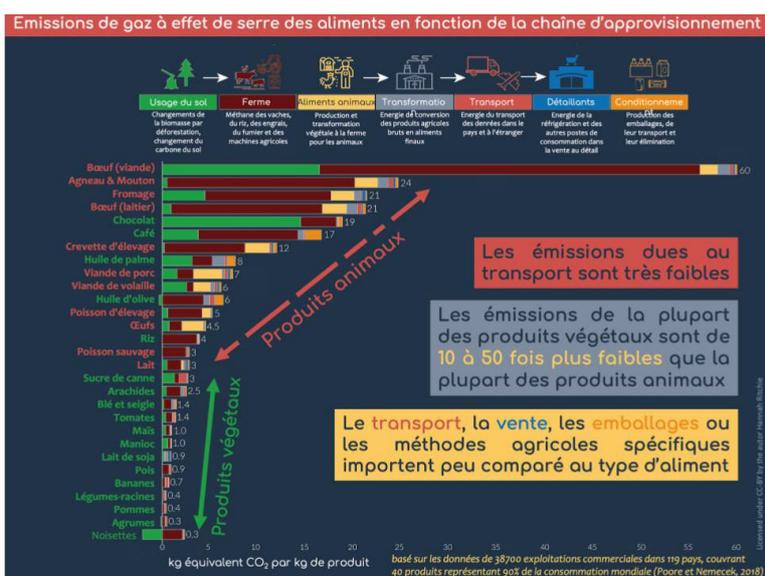


Source : Inventons Nos Vies Bas Carbone

## Les co bénéfiques : gagnant-gagnant-gagnant



# À vous d'agir !



**"The planetary health diet" :**  
L'assiette juste et équilibrée pour tous les habitants de la planète

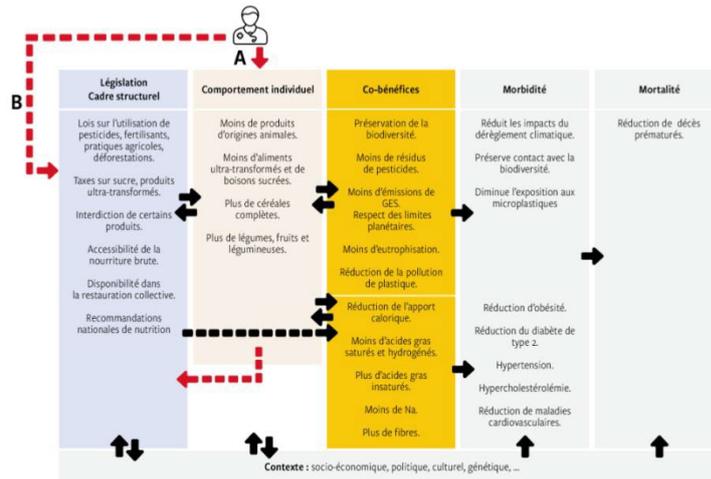


Réduction de l'hypertension, diabète, poids, cholestérol, cancers, antibiorésistance...

### Un régime végétarien pourrait allonger l'espérance de vie de 13 ans

Sources : Eat Lancet + "Estimating impact of food choices on life expectancy: A modeling study"

#### Exemples de co bénéfices d'un régime durable



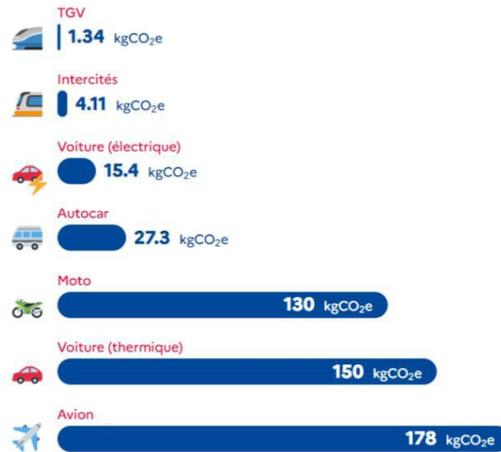
Source : "Co-bénéfices, pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ?"

**INVENTONS N&S VIES BAS CARBONE**

# 1 Aller-Retour Paris / New York

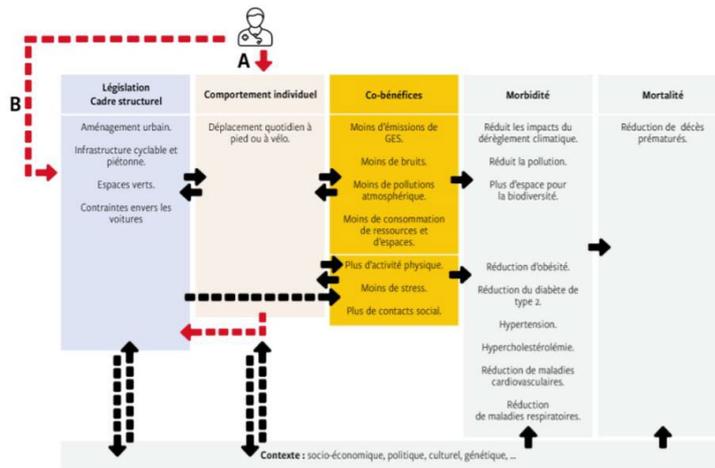
**1,8 t CO<sub>2</sub>e par passager**

## Paris – Marseille (775 km)



Source : ADEME monimpacttransport.fr

### Exemples de co bénéfices de la mobilité active



Source : "Co-bénéfices, pourquoi introduire l'écologie dans la pratique clinique ?"



Les 5R :

- Refuser
- Réduire
- Ré-emploi
- Réparer
- Recycler

Source : Inventons Nos Vies Bas Carbone



Classe A :  
0.2 t CO<sub>2</sub>e/pers/an

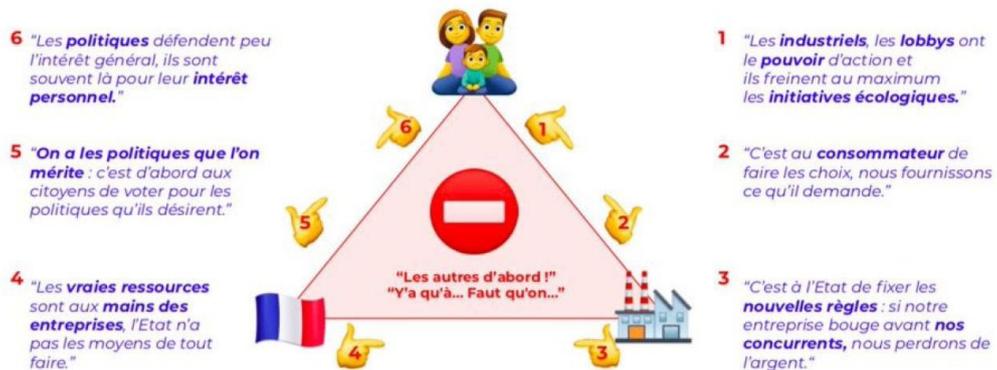
Classe C :  
0.8 t CO<sub>2</sub>e/pers/an

Source : Inventons Nos Vies Bas Carbone



### CLIMAT : DÉPASSER LE TRIANGLE DE L'INACTION

ATTRIBUER LA RESPONSABILITÉ AUX AUTRES ET LES ATTENDRE POUR AGIR NE PERMET PAS L'ACTION

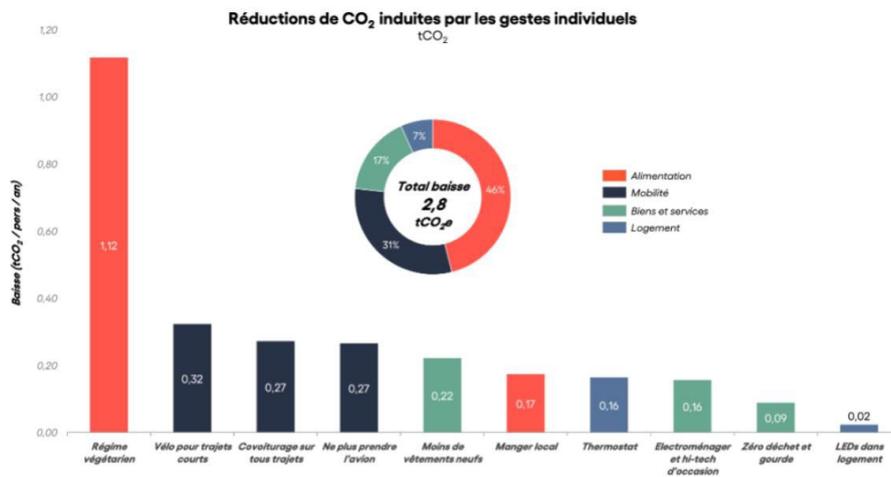


## Mon premier petit pas



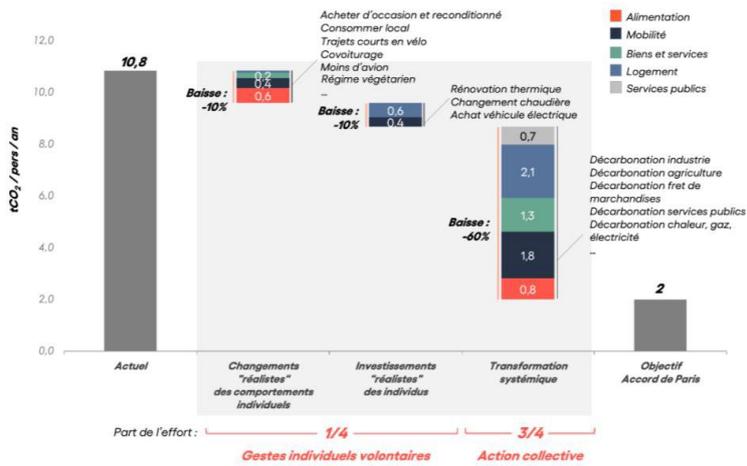
## Annexes

Fait par Emma Biard



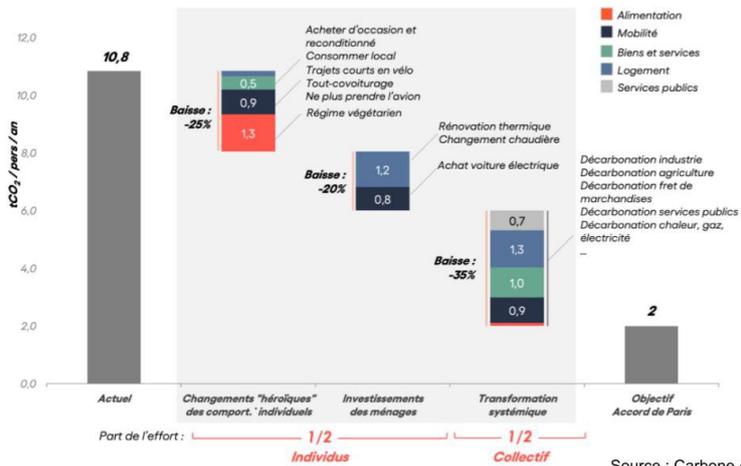
Source : Carbone 4 - Faire sa part

### Leviers de réduction de l'empreinte carbone moyenne Engagement personnel « réaliste » des individus\*



Source : Carbone 4 - Faire sa part

### Leviers de réduction de l'empreinte carbone moyenne Engagement personnel « héroïque » des individus



Source : Carbone 4 - Faire sa part

## Annexe 6 : Document explicatif du projet FRESC



Projet d'étude dans le cadre de deux thèses de Médecine Générale

Décembre 2023 - Avril 2024

*1<sup>ère</sup> étude (A. QUACH, M. CARPAYE)*

**Perception des patient es des liens entre santé et dérèglement climatique, par le biais d'une Fresque du Climat adaptée à la santé :  
une étude qualitative en Isère**

*2<sup>ème</sup> étude (C. DE FLEURIAN)*

**Évaluation des changements de comportements écologiques de patient es du bassin grenoblois après la participation à un atelier  
Fresque du Climat**



## Equipe de Recherche et Affiliation Institutionnelle

	1 <sup>ère</sup> étude	2 <sup>ème</sup> étude
<b>Directeur rice de thèse</b>	Dr Pauline GIRARD, médecin généraliste	Dr Etienne MASSIN, médecin généraliste Co-directrice : Dr Pauline GIRARD
<b>Investigatrices</b>	Audrey QUACH Marine CARPAYE	Clara DE FLEURIAN
<b>Affiliations institutionnelles</b>	Thèses de Médecine Générale Université Grenoble Alpes Les projets de recherche ont été validés par le Conseil Scientifique du Département de Médecine Générale de Grenoble Accord obtenu de l'association Fresque du Climat pour la réalisation des ateliers adaptés à la santé Soutien de la Ville de Grenoble, l'association En'jeux Communs dans l'aide à la diffusion de l'information et la mise en disposition des salles	

## Déroulé des études

### Première étape :

Participation du public à des ateliers de **Fresque du Climat adaptée à la santé**, qui seront animés par des bénévoles de l'association Fresque du Climat.

Réalisation d'ateliers de **5 à 7 personnes** par session de **3h30** (30 min d'accueil et 3h d'atelier).

Au total nous prévoyons une vingtaine d'ateliers répartis sur 4 mois, de début décembre 2023 à avril 2024, soit environ **un atelier par semaine**.

### Deuxième étape :

Pour la 1<sup>ère</sup> étude : Audrey et Marine proposeront aux participant·es un entretien individuel 3 à 5 semaines après la participation à la Fresque du Climat adaptée à la santé, afin de recueillir leur perception sur les liens entre dérèglement climatique et santé.

Pour la 2<sup>ème</sup> étude : Clara proposera aux participant·es deux questionnaires d'environ 10 minutes chacun. Le 1<sup>er</sup> questionnaire sera à compléter le jour de la participation à la Fresque du Climat et le 2<sup>ème</sup> sera à remplir 3 mois après l'atelier. Ils permettront d'évaluer les changements de comportements suite à l'atelier de sensibilisation sur l'urgence climatique et les conséquences sur la santé.

## Information sur la Fresque du Climat

L'atelier de la Fresque du Climat est un atelier participatif qui permet de mieux comprendre les enjeux, les causes et les conséquences du dérèglement climatique, en se basant sur les rapports du GIEC. Il consiste à replacer des cartes dans un ordre de « cause » vers « conséquence », et ce de manière ludique et collaborative par groupes de 5 à 7 personnes. Ensuite un débriefing est proposé avec des informations apportées en plus sur les impacts du changement climatique sur la santé des populations.

L'atelier dure 3h30 (30 minutes de plus que les Fresques du Climat habituelles car la partie informative sur les liens santé-climat est ajoutée dans le cadre du projet d'étude).



Photo tirée du site En'jeux Communs

### Contact et demande de renseignement :

- **Audrey QUACH** : [audrey.quach@etu.univ-grenoble-alpes.fr](mailto:audrey.quach@etu.univ-grenoble-alpes.fr)
- **Marine CARPAYE** : [marine.carpaye@etu.univ-grenoble-alpes.fr](mailto:marine.carpaye@etu.univ-grenoble-alpes.fr)
- **Clara DE FLEURIAN** : [clara.de-fleurian@etu.univ-grenoble-alpes.fr](mailto:clara.de-fleurian@etu.univ-grenoble-alpes.fr)

Avec le soutien de :



## Annexe 7 : Communication autour du projet FRESC



Logo projet FRESC, Clara de Fleurian



Flyer projet FRESC, Clara de Fleurian



**Bonjour,**

Venez comprendre les liens entre votre santé et le changement climatique au cours d'un atelier **Fresque du Climat axé santé !**

De **Janvier à Avril 2024**  
À **Grenoble.**

La Fresque du Climat est un atelier **ludique et collaboratif** de 3h. Elle permet de comprendre les causes et conséquences du **changement climatique.**

**Contribuez à la recherche en médecine !**  
Les ateliers seront animés par des bénévoles de l'association Fresque du Climat, en collaboration avec **3 internes de médecine générale.** Dans le cadre de leurs projets de **thèse,** les ateliers seront axés sur la **santé, gratuits** ou certains ateliers **dès 1€** (reversés à l'association Fresque du Climat).

**Plus d'informations et inscriptions :**

Tapez le lien : [enjeuxcommuns.fr/projet-fresc](http://enjeuxcommuns.fr/projet-fresc) **OU** Scannez :



N'hésitez pas à demander de l'aide autour de vous pour l'inscription sur internet !

**À bientôt !**

Ils et elles nous soutiennent :





Quels sont les liens  
entre **votre santé** et le  
**changement climatique** ?

Pour comprendre, venez participer  
à une **Fresque du Climat axée santé** !  
C'est un atelier **ludique** et **collaboratif** de 3h  
pour comprendre les causes et conséquences  
du dérèglement climatique.

**Et contribuez à la recherche  
en médecine !**  
Le projet est porté par 3 internes de  
médecine générale.

**Gratuit ou dès 1€**  
Bénéfices reversés à l'association  
Fresque du Climat  
pour les ateliers à prix libre

**À Grenoble**  
de **Janvier à Avril 2024**



**Plus d'informations et inscriptions**

Tapez le lien :  
[enjeuxcommuns.fr/projet-fresco](https://enjeuxcommuns.fr/projet-fresco)

OU

Scannez :



Affiche projet FRESCO, Clara de Fleurian



ENEZ DÉCOUVRIR



Et participez à un atelier Fresque du Climat axé santé ! C'est un atelier ludique et collaboratif de 3h pour comprendre les causes et conséquences du changement climatique.



**Contribuez à la recherche en médecine !**  
Projet créé par 3 internes de médecine, dans ce cadre, les ateliers sont axés sur la santé.

À Grenoble

De Janvier à Avril 2024

Ateliers gratuits et certains à partir de 1€ (bénéfices reversés à l'association Fresque du Climat)

Plus d'infos et inscriptions  
Lien en bio

LA FRESQUE DU CLIMAT

ils et elles nous soutiennent :

Carrousel Instagram projet FRESCO, Clara de Fleurian

# Annexe 8 : Lettre de consentement et fiche de données personnelles

À remettre à l'animateur-riche de la Fresque

## LETTRE DE CONSENTEMENT POUR LA PARTICIPATION À LA RECHERCHE EN MEDECINE GÉNÉRALE

J'ai été sollicité-e pour participer aux projets de recherche en santé de Mme Audrey QUACH, Mme Marine CARPAYE et Mme Clara DE FLEURIAN.

J'ai eu suffisamment de temps pour réfléchir à ma participation à ces études. J'ai été prévenu-e que ma participation à l'étude se fait sur la base du volontariat et ne comporte pas de risque particulier.

Je peux décider de me retirer des études à tout moment, sans donner de justification et sans que cela n'entraîne de conséquence. Si je décide de me retirer d'une ou des deux études, j'en informerai immédiatement les investigatrices, mon entretien et mes questionnaires seront supprimés des données collectées.

J'ai été informé-e que les données recueillies durant les études resteront confidentielles et seront seulement accessibles à l'équipe de recherche. J'accepte que mes données personnelles soient numérisées dans le strict cadre de la loi informatique et liberté.

Mon consentement n'exonère pas les organisatrices de leurs responsabilités légales. Je conserve tous les droits qui me sont garantis par la loi.

Dans ces conditions : (vous pouvez cocher une ou plusieurs cases)

- Je consens à remplir le 1er questionnaire avant la Fresque du Climat et le 2<sup>ème</sup> questionnaire 3 mois après la Fresque
- Je consens à être contacté-e après la Fresque du Climat pour participer à un entretien individuel avec Audrey QUACH ou Marine CARPAYE
- Je ne consens à aucune des deux affirmations ci-dessus

Nom : .....

Lieu : à .....

Date de réalisation de la Fresque (soit date du jour) : J J / M M / A A A A

Animateur-riche de la Fresque ce jour : .....

Signature : 

1/2

## FORMULAIRE DE DONNÉES PERSONNELLES

1) Initiales (2<sup>èmes</sup> lettres du nom et 1<sup>ère</sup> lettre du prénom) : \_ - \_ - \_  
Exemple : Dupont Julie, initiales D - U - J

2) Année de naissance : \_ \_ \_ \_ \_

3) Genre :  Femme  
 Homme  
 Je me définis autrement

4) Numéro de téléphone : \_ \_ - \_ \_ - \_ \_ - \_ \_ - \_ \_

5) Adresse mail : .....

6) Situation maritale :  
 Célibataire  
 Concubinage ou union libre (union de deux personnes caractérisées par une vie commune stable et continue)  
 Pacsé-e  
 Marié-e  
 Divorcé-e  
 Veuf-ve

7) Nombre d'enfants :  0  
 1 ou plus

8) Niveau d'étude :  
 Pas de diplôme  
 Certificat d'étude  
 Brevet des collèges  
 CAP/BEP  
 Baccalauréat  
 BTS, DUT, DEUST, DEUG  
 Licence, Licence professionnelle, BUT  
 Maîtrise  
 Master, diplôme d'études approfondies, diplôme d'études supérieures spécialisées, diplôme d'ingénieur  
 Doctorat, habilitation à diriger des recherches

9) Catégories socioprofessionnelles :

- Agriculteur-riche exploitant-es
- Artisan-es, commerçant-es et chef-fes d'entreprise
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires
- Employé-es
- Ouvrier-ères
- Retraité-es
- Autres personnes sans activité professionnelle
- Étudiant-es

10) Si retraité-es ou sans activité professionnelle, merci d'écrire votre activité antérieure : .....

11) Présence d'une maladie chronique :  Oui  
 Non  
 Ne sais pas

12) Intérêt pour le dérèglement climatique dans la vie personnelle et professionnelle :  
 Pas du tout intéressé-e  
 Peu intéressé-e  
 Relativement intéressé-e  
 Très intéressé-e

Les informations recueillies sur ce formulaire seront enregistrées, conservées pendant 1 an et demi, détenues et utilisées seulement par les investigatrices. Vous pouvez retirer à tout moment votre consentement au stockage et au traitement de vos données.

Vous trouverez ci-joint le 1<sup>er</sup> questionnaire à compléter.

**Merci beaucoup, passez une bonne journée,  
Les investigatrices,  
Audrey QUACH, Marine CARPAYE et Clara DE FLEURIAN.**

2/2

## **Annexe 9 : Guide d'entretien - Version 3**

### **INTRODUCTION**

Vous avez participé récemment à une Fresque du Climat adaptée à la Santé, et vous avez donné votre accord pour cet entretien avec moi. Je vous poserai quelques questions, n'hésitez pas à développer vos réponses pour nous faire partager vos ressentis.

Cet entretien sera enregistré, et les données seront retranscrites au mot près et anonymisées.

Nous pouvons donc commencer si vous le voulez bien.

### **Propositions de thèmes :**

#### **A. RESSENTI ET CONNAISSANCES DE LA FRESQUE**

- 1) Pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?
  - Relance : Comment vous vous êtes senti.e ?
  - Relance : Qu'est-ce qui vous a marqué.e lors de cette fresque ?
  - Relance : D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque ?

#### **B. CONTEXTE GÉNÉRAL FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AVANT LA FRESQUE**

- 2) Quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?
  - Relance : Dans quelle mesure cela vous préoccupe ?
  - Relance : Dans votre vie personnelle ? Professionnelle ?
- 3) Avant la participation à la fresque, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ?
- 4) Pouvez-vous me raconter des conséquences du dérèglement climatique que vous auriez remarquées sur votre santé ou celle de vos proches ?
  - Relance : Actuellement ? Dans le futur ?

### **C. CHANGEMENTS ET IMPLICATION PERSONNELS APRES LA FRESQUE**

5) Quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de la fresque ?  
Qu'avez-vous changé dans votre environnement et vos habitudes en pratique ?

- Si peu d'action jusqu'à présent : Dans votre alimentation ? Votre façon de vous déplacer ? Votre façon de consommer ? Dans votre logement ?
- Si déjà très actif/sensibilisé : Dans votre état d'esprit ? Avez-vous fait des recherches ?
- Relance : Qu'aimeriez-vous mettre en place ?

### **D. PLACE DANS LES SOINS**

6) Que pensez-vous de discuter de ces relations entre changement climatique et santé avec un professionnel de santé ?

- Si vous en avez déjà discuté, comment ça s'est déroulé ? Quel thème a déjà été abordé ?

Si n'en a jamais parlé :

Ou sinon comment voudriez-vous que ça se passe ?

Quel(s) thème(s) seraient intéressants de discuter avec votre médecin d'après vous ?

- Relance : Qu'en penseriez-vous si un médecin abordait le sujet ?
- Relance : Comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait si vous abordiez le sujet ?

7) Quel support ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser pour approfondir le sujet ?

- Relance : Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information sur ce sujet ?

8) Avez-vous des choses à ajouter ?

### **FIN**

L'entretien est terminé, nous vous remercions grandement d'y avoir participé. Si vous êtes intéressé.e par les résultats de notre étude nous pouvons vous les remettre une fois qu'elle sera finalisée.

## **Annexe 10 : Retranscriptions des entretiens**

### **Retranscription Entretien 1.**

Date : 21/02/2024

Lieu : Chez le sujet

Sujet : P1

Investigatrice : Marine CARPAYE - MC

MC :

“Alors. Donc euh... Bon donc nous nous retrouvons aujourd'hui dans le cadre de notre sujet de thèse, donc comme je vous ai expliqué hein, avec Audrey QUACH et moi-même. Il y a aussi Clara de Fleurian, mais elle, elle va... Elle fait plutôt la partie des questionnaires, donc, que vous avez rempli euh... pendant la...”

P1 :

“Oui, pendant la présentation... (raclement de gorge)”

MC :

“Le 25 au départ. Et il y aura un 2e questionnaire aussi qui sera rempli je crois, 3 mois après. Euh ...

Notre étude à Audrey et moi, ça consiste à recueillir vos perceptions, vos ressentis à la suite de cette Fresque du Climat à laquelle vous avez participé, sur donc la santé, le lien entre santé et dérèglement climatique. Euh... cet entretien, donc, sera enregistré entièrement. Euh... Bien sûr anonymisé et conservé avec moi. Heu... Nous allons commencer. Alors déjà, première question, qu'avez-vous pensé de cette fresque ?”

P1 :

“Moi j'ai... ça m'a vraiment intéressée parce que bon, déjà je suis quand même, enfin, sensibilisée depuis déjà au moins plus de 20 ans, par rapport euh... Bah au climat, par rapport à l'écologie, par rapport... bon voilà ,tout, à tout ça. Donc euh c'est pour ça que je me suis inscrite d'ailleurs pour cette présentation hein. Qui m'a appris d'autant plus beaucoup de choses que... Enfin que je savais, mais bon, on a pu poser des

questions, donc on a pu en savoir, enfin j'ai pu savoir, avoir beaucoup plus de... d'informations. Euh... Voilà. Sinon euh..." (silence)

MC :

"D'accord."

P1 :

"Voilà."

MC :

"Heu... Comment vous vous êtes sentie lors de cette fresque, quelles émotions avez-vous ressenties, après toutes ces informations données, notamment... ?"

P1 :

"Bah personnellement, euh...Comment dire? Euh... Ça confirmait ou ça, euh... Ça m'a fait un petit peu, un peu peur même, par rapport aux chiffres qui ont été donnés, par rapport à l'importance, par rapport même à des dérèglements que j'aurais même pas imaginé. Euh... Notamment euh, dans la mer, enfin par rapport aux océans, des choses comme ça. Donc c'est vrai que... Par rapport à mon état de santé en ce moment, qui est un peu... Enfin pas... Comment j'ai, bon j'suis pas, au meilleur de ma forme on va dire. Euh... Ça m'a, ça m'a fait peur quand même. Même en étant bien au cour... Enfin, bien au fait de, de ce qui se passe, du dérèglement depuis ces dernières années, donc bien consciente de ça. Mais là, euh... Bah ça m'a, ouais ça, ça m'a fait, ça m'a fait peur. Franchement ça m'a fait peur."

MC :

"D'accord. Et quelles sont les grandes... 'Fin, ce que vous avez retenu, est ce qu'il y a des, des éléments particuliers de la fresque qui vous ont marqués ? Euh lors... lorsque par exemple ils mettaient les différents impacts, est ce que y a certaines cartes, certaines choses qui ont été dites, qui vous ont marquées ?"

P1 :

"Ah oui. J crois que le, le, le plus, enfin le plus, qui est un petit peu euh, une des dernières cartes de la fresque, euh... C'est vraiment l'incidence, l'incidence sur notamment les populations, par rapport au changement climatique. Donc des

populations, enfin des, des endroits où les gens ben ne peuvent plus euh, cultiver, ne peuvent plus s'alimenter. Bon, enfin... Et donc, ce qui crée quand même, euh... Une migration, enfin, je veux dire des gens, voilà des réfugiés climatiques qui sont obligés de, de partir. Ou alors, et enfin voilà, et puis avec toutes les conséquences que ça comporte. Notamment, ben bien sûr, bon bah les, les famines bien sûr au début. Mais les guerres, tous les conflits et euh... Qui... Voilà quoi. Qui poussent des populations entières, ben à partir de, de, de chez eux. Et puis ça, ça, ça m'a vraiment..."

MC :

"Ouais."

P1 :

"Et je sais pas si les gens sont quand même, enfin conscients, je veux dire quand on parle de dérèglement climatique. Euh... Moi, c'est vrai qu'au départ euh, j'étais consciente de ce dérèglement climatique, bien en sachant bien sûr que, qu'il y avait des, des populations qui étaient obligées de, de partir du fait de ce dérèglement. Mais j'avais pas pris, j'avais pas cette conscience quand même de dire mais ça, ça, ça peut entraîner justement avec des guerres et enfin tout, tout, tout ce que, tout ce que ça peut entraîner."

MC :

"Tout à fait. Ok. Alors, euh, 2e question. (En allumant le téléphone) Je vais juste vérifier que ça continue de bien marcher. Tac. Ok. Ça continue de fonctionner. (rires) Tout va bien. Hum... Percevez-vous donc des impacts euh, du changement climatique sur votre propre santé à vous, ou sur celle de vos proches ? Est-ce que vous avez des... 'Fin des exemples ou des, ou des expériences personnelles, euh... ?"

P1 :

"Moi, moi-même. Moi-même, moi je suis une grande allergique. Parce que en plus là d'ailleurs je suis en plein dedans, en plus (rire). Ça fait donc plus de 40 ans que je fais des, des allergies. Mais euh, c'est vrai... Que je ... A l'époque, je veux dire pareil, je, jamais j'aurais fait... Euh... Je veux dire le, le lien avec, mettons un dérèglement climatique. Alors que là euh, depuis mettons bon, une bonne dizaine d'années et en habitant Grenoble d'autant plus, euh... J'ai remarqué, bon ben que ben, je suis enfin, j'ai, je fais tout le temps des allergies quoi, toute l'année. Donc bien sûr à plein, bon

graminées, pollen tout ça, mais notamment, à la pollution. Par rapport à la pollution. Et ça, ça a un impact quand même par rapport, par rapport à ma santé."  
(reniflement)

MC :

"D'accord. Vous constatez, oui, que vos, vos symptômes sont plus présents. Plus importants."

P1:

"Ah oui, oui, oui. Et puis plus longs, plus euh... Voilà. Et puis aussi, bon ça a pas, 'fin gros impact entre guillemets, mais... Quand le, la chaleur arrive, c'est vrai qu'on a quand même euh... Bon ben moi mettons que j'ai des douleurs dans les jambes, parce que, bah il fait très chaud, voilà. Alors qu'avant on avait une période, mettons même l'été où il faisait chaud, bon bien sûr qu'on avait mal aux jambes aussi (rires). Mais, alors que là c'est pareil, je veux dire, ça dure euh, beaucoup plus longtemps."

MC :

"Ok. Alors, hum... Donc, dans quelle mesure le dérèglement climatique est quelque chose qui vous concerne dans la vie quotidienne ? Par exemple euh... 'Fin, dans quelle mesure ça vous préoccupe ? Est-ce que vous faites des choses ? Enfin, vous avez des, des pensées au sujet du changement climatique, au sujet de, de la pollution..."

P1 :

"Bah disons que moi, dans la mesure du possible par rapport, bah à mon petit niveau (rires), on va dire bon, j'ai pas de voiture. Je me déplace en transport en commun, à pied, en vélo. Euh... Au niveau euh... de mon alim... Bon, j'essaye au niveau des achats pareil, euh. Je... Je fais quand même attention, hein. Par rapport que ce soit, ben changer un meuble ou acheter des vêtements. Ou par rapport beaucoup à l'alimentation. L'alimentation, moi j'ai réduit beaucoup beaucoup, bah ma consommation de viande. Euh... J'essaye aussi dans la mesure du possible, ben de, d'acheter local, ben pour éviter, voilà quoi, que les produits viennent de l'autre bout de la planète. Mais c'est vraiment bon, je pense que ça, c'est, c'est une, une macro goutte (sic) (rires)... Qui, qui fera pas grand-chose, mais..."

MC :

“C'est déjà très bien. Donc c'est plutôt effectivement dans tous vos achats dans, de la vie quotidienne, vous avez quand même une petite pensée sur... Sur l'écologie (rires).”

P1 :

“Oui, oui, oui. Même si, quelque part, euh... ça rejoint... Parce que moi j'ai des gros problèmes de, d'arthrose et c'est vrai que euh... Notamment par rapport à mon alimentation, des habitudes que j'ai pris aussi par rapport, à cette pathologie aussi.”

MC :

“D'accord.”

P1 :

“Mais l'un dans l'autre, bon.”

MC :

“Bon. Ça aide aussi... Aussi. D'accord. (rires) Sur le plan professionnel, est-ce que y a des choses aussi que, que vous avez modifiées, en ce sens, ou... ?”

P1 :

“Ces dernières années, vous voulez dire?”

MC :

“Oui, oui, après euh bon, je ne connais pas votre profession. Mais si, si vous avez aussi sur le plan professionnel eu des euh... Des préoccupations, eu des, des comportements particuliers.”

P1 :

“Bah disons, moi j'étais plutôt en administratif hein. Bon c'est vrai que je travaillais sur Grenoble. Bon déjà pour me rendre à mon travail, bon j'ai toujours pris les transports en commun. Euh... Dans la mesure du possible, c'est vrai que dans les échanges mails, des choses comme ça, c'est vrai que quand on travaille bon on a beaucoup beaucoup d'échanges mails. Par contre c'est quand même assez difficile de limiter, mettons les pièces jointes des mails, des choses comme ça. Donc là j'avoue que...”

(souple) Bon, c'était, c'était pas trop... Bon, dans la mesure du possible quoi, on essayait de limiter mais sinon... Voilà."

MC :

"D'accord. Alors, hum... Avant, donc, avant la participation à cette fresque, on en a... Vous en avez parlé un petit peu au début, vous étiez déjà sensibilisée sur le changement climatique. Et, est-ce que vous aviez déjà conscience qu'il y avait un lien entre les, la santé des personnes et, et le climat... Avant de faire cette fresque? Vous étiez déjà..."

P1 :

"Ah oui. Ah oui, parce que je m'intéressais enfin déjà, ça rentrait vraiment dans le cœur du sujet. Mais c'est vrai que j'étais sensibilisée par rapport, ben de... Par rapport à mes choix, mettons, ben de reportages à la télé ou de lecture. Oui, oui, j'étais déjà sensibilisée avant cette fresque, ouais."

MC :

"Et effectivement donc les supports que vous utilisiez c'était plutôt effectivement, vous disiez la télé, la lecture, est-ce que vous aviez... Déjà fait des, des ateliers de, sous le type de Fresque du Climat?"

P1 :

"Non, du tout."

MC :

"Pas de, pas de conférence, de choses comme ça..."

P1 :

"Du tout. C'est pour ça que, justement cette... Enfin quand on a proposé la fresque, là, c'était, c'est un sujet qui me, qui m'intéressait, mais c'est vrai qu'auparavant j'en avais pas vu."

MC :

"Ok. Oui, c'était des recherches personnelles que vous aviez fait de votre côté."

P1 :

“Oui oui oui, parce que c'était un sujet qui m'intéressait mais sans vraiment...”

MC :

“D'accord. Hum... Alors depuis que vous avez fait cette fresque, donc depuis que vous avez participé plutôt à cette fresque, est-ce que il y a des choses que vous avez changé ? Est-ce que y a des... Des modifications de, de... 'fin des modifications de comportement, ou...”

P1 :

“Non. Non, non. Parce que non, non. Je pense que j'avais déjà un, enfin déjà... Un fonctionnement, je veux dire... Euh... Qui allait un peu dans, dans le sens. Mais non, je, je peux pas dire que j'ai changé.”

MC :

“D'accord.”

P1 :

“Voilà.”

MC :

“Ça... Ok. Oui, vous aviez déjà une sensibilité par rapport à ça... Qui était déjà présente. Tac tac tac... Est-ce qu'il y a des choses que vous souhaiteriez mettre en place qui seraient écologiques par exemple ? On est en appartement mais je sais pas, acheter une voiture électrique ou des choses comme ça ou...”

P1 :

“J'ai pas de voiture, je compte pas acheter de voiture. Donc pour moi c'est vrai que je suis pas tellement un très bon exemple parce que...”

MC :

“Vous avez déjà beaucoup...”

P1 :

“Voilà. Voilà, donc j'ai, j'ai pas de... C'est vrai que si j'avais eu, bon peut-être une voiture, de dire, oui bah, la prochaine ça sera une électrique. Mais j'ai pas de voiture je compte pas du tout euh... Voilà.”

MC :

“Sur les voyages, par exemple, sur...”

P1 :

“Bah voyage, moi je, je sais que bon, sur la ville c'est transport en commun. Ou même euh... Bah j'étais dans de la famille là ce weekend, ben je suis revenue sur Grenoble en bus, c'était à 1h de bus, hein. Si j'ai à voyager plus loin, je prends le train. Euh... Voilà, quoi... Disons que...”

MC :

“D'accord. Bon, c'est déjà, c'est très très bien. (raclement de gorge) Alors on va commencer, on va discuter maintenant un peu de la place dans les soins, c'est à dire est-ce que... Hum... Enfin, Que pensez-vous de discuter de ce sujet avec un professionnel de santé, par exemple un médecin généraliste ? Est-ce que vous en avez déjà... 'Fin, vous avez déjà évoqué ce, ce thème, ce sujet avec votre médecin par exemple, hein ?”

P1 :

“Non, non non.”

MC :

“Et est-ce que vous envisagez peut-être d'en parler ou pas forcément ?”

P1 :

“Pourquoi pas hein ? (rires) À savoir que, que que les, les, les visites maintenant de généralistes ou de spécialistes sont quand même chronométrées, hein ?”

MC :

“Oui!” (rires)

P1 :

“Donc bon c'est pas vous... Vous êtes bien à même de, de le savoir. Donc c'est vrai que moi quand je vais voir mon généraliste, bon que ça, pour l'allergie, pour mon arthrose, pour mon... J'ai un problème cardiaque... Bon on va vraiment au cœur du sujet, je veux dire!”

MC :

“Bien sûr.”

P1 :

“Et... Voilà. Donc c'est vrai que, pourquoi pas, hein ? Je veux dire, si mon médecin a le temps, je veux dire d'en, d'en discuter. Mais, au jour d'aujourd'hui, euh. Je... Je sais pas si vraiment euh, les médecins euh... Pensent parler de ça, même eux avec leurs patients.”

MC :

“Oui. Alors hum... Et, et oui, parce que votre médecin à vous ne vous en a jam... Enfin, ne vous en a pas parlé non plus. De, par exemple, par rapport vous disiez vos allergies, en disant c'est la pollution possiblement ou le changement climatique...”

P1 :

“Ah non.”

MC :

“Il a pas, il a pas ouvert ce sujet non plus.”

P1 :

“Ah non non non.”

MC :

“D'accord. Euh... Tac... Mais si il abordait le sujet, ça vous... Enfin, vous seriez ouverte...”

P1 :

“Oui, Ah Ben oui, moi je serai... Ah, oui moi ça, moi ça me, bien sûr, ça m'intéresserait beaucoup d'échanger sur le sujet.”

MC :

“Ok! Hum... Tac... Est-ce que vous, s'il y a une possibilité, s'il y a des événements, un peu de ce type qui pourraient enfin refaire surface, hein ? 'Fin, qui euh... Est-ce que vous seriez intéressée pour y participer ? Euh... À quel type d'événement seriez-vous intéressée ?”

P1 :

“Oui, pourquoi pas ? Bien sûr. Que ce soient euh, des conférences ou euh... Voilà.”

MC :

“Ou d'autres ateliers de ce type aussi... ? (moue du sujet) Plutôt... Plutôt des conférences.”

P1 :

“Ouais, plutôt des conférences. Parce que bon, c'est vrai que c'était super intéressant, en plus on était bon, on était pas beaucoup hein lors de la présentation. Puis on a beaucoup participé, alors je trouvais que c'était bien...”

MC :

“Oui, c'est l'objectif.”

P1 :

“Par contre, oui, oui, plutôt des conférences, voilà.”

MC :

“D'accord. Avec des personnes un peu... Ben spécialistes... Spécialisées dans ça...qui est...”

P1 :

“Oui, ouais, ouais, ouais.”

MC :

“Ok, très bien. Hum... Est ce que, voilà on arrive à la fin. Est ce que vous avez des choses à ajouter, des choses auxquelles on n'aurait pas vraiment parlé ? Qui vous... Qui vous tiennent à cœur (rires) ?”

P1 :

“Bah non, moi, moi la question euh... Euh... Bon là c'est le thème quand même de, par rapport à vos études, tout ça. Euh, je veux dire, c'est... Bon, c'est un sujet que vous avez choisi, mais est-ce que c'est, est-ce que justement on parlait des médecins tout à l'heure... Est ce que vous pensez que les médecins oui sont quand même, enfin sensibilisés, la majorité des médecins sont sensibilisés à... ?”

MC :

“Alors en fait, on a fait ce sujet parce que, effectivement on a avant de, avant de choisir ce sujet, on a fait beaucoup de recherches, des, des thèses qui ont déjà été faites, des articles des, par des, par des médecins, par des médecins généralistes. Et en fait, on s'est rendu compte que, en fait si, les médecins généralistes sont très, enfin en tout cas généralistes, après les, enfin tous les spécialistes, on peut pas savoir vraiment parce qu'on a pas trop fait des recherches de ce, enfin, sur ce sujet-là. Mais en tout cas chez les médecins généralistes, beaucoup sont intéressés, la, même la plupart en fait, sur ce sujet. Après la plupart se disent aussi pas suffisamment formés et effectivement hein, c'est le cas hein. Dans nos formations de médecine, jusqu'à maintenant, on n'a pas, on n'a pas vraiment de, de, d'études véritables ou de, de cours sur, sur le changement climatique. Par contre c'est un... Là très récemment le collège de médecine générale - donc le collège de médecine générale c'est euh, c'est ceux qui font les livres de référence hein, les référentiels qu'on apprend quand on est étudiant - ont fait un, enfin une... un chapitre sur le changement climatique et l'impact sur la santé des personnes. Donc en fait si, ça commence à rentrer dans nos, dans notre cursus. C'est effectivement récent, mais en tout cas les, les médecins sont plutôt motivés. Il y a même aussi des des conférences, comme vous disiez, il y a des... Ce qu'on appelle des MOOC. Je sais pas si vous savez ce que c'est (hochement de tête du sujet). C'est en gros des, des petites, hum... c'est des diapos, des diapositives avec des... enfin c'est des cours sur... en ligne quoi. Plus ou moins et avec des petits QCM à la fin pour savoir si on a bien retenu ou pas. C'est une forme d'apprentissage en fait que, qui, qui est, qui est proposée. Et il y a des médecins qui font ce genre de choses, donc sur la santé environnementale, donc les pesticides, les... Les hormones aussi qui sont retrouvées dans l'alimentation, les... L'alimentation carnée donc les, les viandes et cetera. Et donc tout ça donc on a, on a des, on commence à avoir des supports... d'apprentissage en tant que médecin qui sont quand même récents. Donc c'est pour ça que la plupart disent que ils se sentent pas suffisamment formés pour en

parler, ils se sentent peut-être pas forcément légitimes aussi d'en parler parce qu'ils ont pas justement cette formation, mais la plupart sont plutôt volontaires. Donc là on est plutôt... L'intérêt de cette thèse, c'est vraiment de... enfin de, de ce sujet, c'est vraiment d'essayer d'avoir... 'Fin de faire avancer un peu les choses. Le côté, donc du côté médecin, ça a déjà pas mal été fait et donc j'en viens, j'en viens à au côté patient, plutôt au côté de la population générale, parce qu'en fait, un des freins des médecins à en parler à leurs patients, c'est de se dire mais, mais si j'en parle, est-ce que, est-ce que le patient a envie d'entendre ce que j'ai à lui dire ? Si j'ai, si j'ai des, si j'ai une formation là-dessus, est-ce que je suis légitime ? Est-ce que c'est pas complètement déplacé d'en parler en... En consultation ? Et en fait on se... Enfin... C'est pour ça que bah on vient à vous parce qu'on n'a pas trouvé vraiment de thèse ou d'études sur le ressenti de la population et sur ce qu'elle en pense ou si elle en parlerait avec le médecin généraliste. Donc on est... Là, on a vu qu'il y avait beaucoup d'études déjà sur le sur le côté des médecins, donc on vient plutôt sur le côté des patients pour essayer de faire avancer un peu les choses. En gros, l'idéal c'est de se dire : ben non, les enfin si si, c'est enfin si, avec les entretiens qu'on va récupérer, si vous êtes plutôt positifs et sensibilisé.es et que vous avez effectivement envie d'en parler, peut être que ça pourra un peu, enfin enlever ce frein de, d'en parler avec... Avec la population. En sachant que le thème de la, de la santé environnementale peut être dit, enfin peut être évoqué dans le cadre d'une consultation de prévention. La prévention à la pollution, prévention donc pour les maladies cardio-vasculaires, les maladies asthmatiques, les bronchites, les choses comme ça. Donc dans ce, ce genre de consultation, on peut effectivement apporter une... Une... Enfin le sujet de la santé environnementale pour appuyer un petit peu et pour, et pour prévenir un peu des dangers de la, de la pollution, et cetera."

P1 :

"Bien sûr."

MC :

"Donc ce serait plutôt en ce sens qu'on pourrait évoquer ça. Et comme je vous le dis, ça c'est vraiment un sujet qui, qui tient à cœur... Ben les médecins, et, enfin de plus en plus. Mais voilà, un des freins, c'est la population, donc c'est pour ça qu'on vient à vous."

P1 :

“Mmmh... Mais... J'entends bien. Mais alors ça veut dire que bien sûr, sensibiliser. Bon, que les médecins, bien sûr, soient quand même formés par rapport à ça. Que les patients soient enfin dans le but de sensibiliser les patients. Mais... Alors peut-être que justement après... Si les patients sont sensibilisés, ils font peut-être beaucoup plus attention, bon, sur certaines choses, mais je vais vous poser la question enfin...”

MC :

“Allez-y, allez-y.”

P1 :

“Est-ce que... Est-ce que vous pensez qu'au jour d'aujourd'hui, même en sensibilisant... Ce qui va demander bon, des années, des années, des années. Le réchauffement lui il va très très vite. On a vu donc il va très très vite. On, on, on pourra, je veux dire, vraiment freiner...? Moi je, franchement je je vois ça, vraiment euh... Je veux dire, quand on sait, on sait qu'à côté de ça il y a les, comment, les... Les gros pollueurs on va dire enfin ou... Les les acteurs on va dire de, de ce réchauffement, sont sont vraiment enfin des des, enfin des des gros monstres. Enfin je veux dire par rapport à nous, c'est c'est c'est là où je... (rires)”

MC :

“Ben après, là c'est la question à un million! En fait oui... Mais c'est vrai que la France quand même, même si c'est pas le plus gros pollueur hein, est quand même un... A quand même un poids hein qui est, qui est non, enfin qui est quand même assez conséquent sur la pollution mondiale. C'est vrai que oui, si uniquement quelques Français font la part des choses... Après moi j'aime bien faire... Enfin, rallier ça un peu par rapport aux vaccinations. Le fait de vacciner toute la population, Ben ça permet d'éviter de... L'émergence, enfin la réémergence de maladies graves comme la polio, les choses comme ça. Euh... Et en fait voilà, plus on vaccine de personnes entre guillemets... Enfin, plus on les sensibilise, plus elles vont faire attention, et aussi, elles vont aussi en parler un peu avec leurs proches. Donc ça a un peu un... Une valeur exponentielle, un peu. Parce que j'imagine que vous peut-être quand vous en, vous en avez peut-être déjà parlé à vos proches, peut-être sur l'environnement, peut-être leur donner des conseils, je sais pas...”

P1 :

“Oui. Mais... J'sais pas, moi. Je suis peut-être pessimiste, mais je, je, je vois pas euh...”

MC :

“Après, est-ce que même en étant pessimiste, ça veut dire qu'il ne faut rien faire et laisser... Aller droit au mur quoi ?”

P1 :

“Non! Mais c'est vrai que moi je me rends compte avec, bon... Le le, le recul, euh... Même si les gens on les sensibilise... Euh... Bah je vais vous donner un exemple, bon euh : les gens vont peut-être dire bah oui moi je fais attention, mais je veux dire ils auront envie quand même d'aller faire une croisière.”

MC:

“Oui.”

P1 :

“Je veux... Je veux dire, ou aller en vacances, je veux dire voilà. Je veux dire, parce que, bah voilà quoi. Ou même, ben justement d'avoir des ordinateurs, d'avoir des téléphones, d'avoir... Avec tout ce qu'il y a derrière quoi.”

MC :

“Bien sûr.”

P1 :

“Tout ce qui est polluant et tout ce qui va, qui va à l'encontre, enfin à l'encontre je veux dire qui, qui favorise le dérèglement et tout ça. Moi moi moi c'est là où je me dis, alors c'est sûr qu'on peut amener un petit mieux. Mais, mais. Je sais pas, je vois pas le...”

MC :

“C'est... comme vous dites, ça prend des années et puis après là, nous notre objectif c'est pas nous, enfin c'est pas de... (rires)”

P1 :

“Non, non, non, mais bien sûr.”

MC :

“De changer... Et de... D'arriver au, au stade des 2° qui... Enfin personnellement, je pense qu'on... Ca va être compliqué de la, enfin de ne pas le dépasser, mais enfin. Voilà, c'est vraiment... Enfin, même si c'est peut-être déjà trop tard en fait hein, mais au moins qu'on en ait conscience et... Et en fait, on se rend compte que quand même... Enfin l'objectif aussi c'est, ben, quand... En sensibilisant, les gens vont se mettre à acheter un peu moins, à faire plus attention. A peut-être ne pas acheter des choses superflues. Et dans ces cas-là, avoir des répercussions après du coup sur les producteurs, qui finalement vont produire moins parce que y aura moins de demandes. Peut être que voilà ça fait un peu un effet boule de neige et que ça va remonter après aux gros pollueurs, qui eux par exemple si les gens achètent moins de voitures... Bon ça je sais pas... Mais voilà petit à petit il va y avoir peut être un... Une petite diminution des productions donc diminution de pollution et.. Et du coup arriver jusqu'aux gros pollueurs. C'est... En fait nous en tant que citoyens, c'est un peu la... 'Fin, on n'a pas un impact énorme, mais... Quoique, on est quand même nombreux. Donc en fait... Si tout le monde fait un peu attention, notamment sur l'alimentation par exemple aussi pareil hein, pour les cultures, enfin pardon, les cultures, les élevages de bovins, tout ça, euh... Si on mange moins de, de bœuf, ben... C'est sûr que les, les agriculteurs vont peut-être élever moins de bœufs aussi, mais bien sûr ça va se faire, ça va pas se faire en quelques semaines, ça va se faire sur des années, des dizaines d'années et. Mais... Mais en fait, il y a quand même un intérêt à sensibiliser les gens.”

P1 :

“Bien sûr, et puis surtout bon d'ailleurs c'est la question que j'avais posé lors de... Enfin lors de la présentation de la fresque, euh... Si ça se faisait au niveau de, de l'école justement par rapport à... Enfin sensibiliser les plus petits, mais que ce soit, il faudrait que ce soit euh... Pas enfin juste une présentation de fresques, c'est ce qu'on m'a répondu. On m'a dit oui, il y a quand même dans les écoles, on fait des présentations tout ça. Il faudrait vraiment que ce soit, ben un cours obligatoire quoi je veux dire...”

MC :

“C'est ça, dès le plus jeune âge...”

P1 :

“Je, je, je vois pas euh...”

MC :

“Voilà c'est ça en fait, c'est les nouvelles générations qui vont, enfin... Qui ont enfin... Portent l'espoir en elles parce que nous c'est difficile... Alors... enfin les plus, les plus anciennes générations aussi c'est difficile parce que il y a, bah il y avait l'époque un peu, je sais pas les années 60-80, c'était vraiment la société de consommation, tout ça. Et du coup il y a toute une culture un peu qui... Ou des habitudes qui ont été prises, qui sont très difficiles, bah, puis qui ont été prises depuis des dizaines d'années, donc ça sont très difficiles à, à... À limiter. Mais par contre les nouvelles générations qui ont pas été habituées, peut-être qu'elles, elles feront bah plus attention de façon naturelle, qu'elles mangeront moins de viande de façon naturelle... Avec cet apprentissage.”

P1 :

“Mais il faudrait justement, oui même parce que même, voilà, même sans parler de... Enfin par rapport à la santé, c'est vrai que maintenant on en parle quand même un petit peu plus, on entend bon...Voilà faut manger moins de viande, moins de. Déjà, bon, par rapport à la santé et à côté, bon évidemment tout ce que l'élevage peut prendre... Mais euh,, mais je veux dire c'est... Bon il y a quelque... Je pense qu'il y a des personnes qui ont été, qui sont sensibilisées à ça. Mais euh, je pense pas que la majorité de la population euh... Déjà quand ils vont faire leurs courses et puis qu'ils vont acheter deux biftecks enfin bon, de se dire tiens, derrière ça, qu'est-ce qu'il y a ?”

MC :

“Ben, vous, vous vous dites ça.”

P1 :

“Ouais (rires), mais parce que c'est un sujet qui m'intéresse. Mais moi je connais plein, plein de gens, quoi, ils sont pas... Voilà quoi. Ils sont dans leurs habitudes, donc même, même les nouv... Enfin bon, il y a., il y a plus de gens maintenant qui sont sensibilisés à ça, mais... Il y a encore plein, plein de gens, c'est pour ça que je dis si c'est pas vraiment à l'école avec une, vraiment, je veux dire une volonté de dire bon, il faut

vraiment que les enfants soient, soient sensibilisés, enfin sensibilisés même qu'ils soient au courant quoi de ce qui est en train de se passer. Euh, pfou... Ben voilà quoi."

MC :

"Ah bah ça oui, c'est, c'est sûr que ça va être une bonne... C'est une très bonne remarque, oui."

P1 :

"Mais bon (rires). C'est pour ça que je vous dit, pour en revenir à ma, à ma, à mon... Enfin mon souci parce que moi je suis à la retraite depuis deux ans et demi là et puis je bon... J'ai pas de projet, j'ai pas de bon... Donc je suis un petit peu... Voilà quoi. Et, et c'est vrai que si on prend vraiment conscience de ça aussi, c'est c'est flippant, quoi. Quand même. Même si on veut rester positif!"

MC :

"Donc, c'est vraiment une certaine peur, anxiété, oui, c'est ouais, c'est un peu ce que ressentent..."

P1 :

"Moi je vois du temps ce matin, j'ai aéré là, la première chose là, j'ouvre les fenêtres. Ah! Y a cette odeur de pollution qui, qui me vient. Euh... Bon moi ça fait plus de 40 ans que je suis sur Grenoble hein, je suis pas du tout... Mais là c'est vrai que j'envisage peut-être de, bah de partir, de partir ailleurs quoi."

MC :

"Ouais vous avez... A cause de la pollution ? En partie."

P1 :

"En partie euh... La pollution. Bon, ben voilà, je suis seule, ben je me dis que. Voilà c'est, c'est pas trop... Moi j'ai mon fils qui habite sur Grenoble hein, quand même. Mais c'est vrai que ce problème de pollution par rapport à mes allergies qui ne... Parce qu'on me disait avec l'âge ça va passer, ça va passer. Je me rends compte que, pas du tout."

MC :

"C'est de pire en pire."

P1 :

"Et c'est vrai que pour moi j'aime bien marcher. Bah là moi ça va être un problème là. Bon là, mon pied là, bah... Enfin dès que j'irai mieux, bon ben je pars le long de l'Isère marcher, tout ça. Ben je sais que ça va être... Je vais le payer, quoi. Je vais le payer au niveau de, de l'allergie hein. Bon déjà au niveau du souffle ça, ça me pose un problème. Et au niveau de l'allergie, bon même si je sors qu'une petite heure, bah après ça va être des heures... Mais même avec les arbres que j'ai en face, là bon là c'est pas, c'est en plus de la pollution, mais dès que ça va commencer à avoir les petits bourgeons tout ça, là après c'est pendant 3, 4 mois, 5 mois. Même en étant enfermée chez moi hein. Je veux dire c'est vraiment... Mais la pollution ouais, c'est... C'est vraiment un problème quoi."

MC :

"Et aussi une dernière... Oui, c'est ce que... Ce que vous me disiez par rapport à l'impact ou à la, la sensibilisation par rapport au médecin généraliste. C'est aussi que, euh... On se dit enfin que si les gens, enfin c'est difficile pour les gens d'être sensibilisés et de faire des, des changements de comportement, de devoir bah entre guillemets, sacrifier certaines choses donc pas faire de croisière, de choses comme ça à cause de l'environnement. Et peut être que le fait de leur rajouter, ben que certes effectivement ça entraîne des sécheresses, ça entraîne des problèmes sur l'agriculture, des choses comme ça, mais c'est quand même des ... Des conséquences qui sont parfois pas vraiment palpables pour le... Enfin pour les, pour les personnes, hein qui sont pas... Là, surtout en France on n'a peut-être pas encore, enfin trop conscience des... Des véritables impacts de la pollution, mais on se dit que si... Si on, si on leur dit que, bah sur leur propre santé il peut y avoir des soucis et même là actuellement bah comme vous disiez pour les allergies. Pour les cardio... maladies cardio-respiratoires, les choses comme ça. Si, si les gens se disent que : ah bah oui, la pollution, certes ça a les impacts sur la... Ben sur la Terre en général, mais aussi sur moi, sur ma propre santé, que je risque de d'en mourir, hein. Parce que la pollution ça tue hein, vraiment. On se dit peut-être que... ça rajouterait un... une, une... enfin pour la volonté d'essayer..."

P1 :

“Par contre, moi j'ai vu quand même où les gens, enfin certaines personnes, prenaient plus conscience, pas vraiment que sur la pollution mais sur le changement climatique, c'est par rapport justement aux inondations, aux étés plus chauds. Voilà, voilà.”

MC :

“Les canicules, les phénomènes météorologiques...”

P1 :

“Tous les effets météorologiques où là les gens sont quand même plus sensibilisés. Parce que moi je, je connaissais des gens qui étaient climato-sceptiques il y a, bah il y a encore 2, 3, 5 ans hein. Qui disaient que non, que les... Toute façon il y a 50 ans en arrière on avait aussi des températures qui s'élevaient alors que on n'en parlait pas, donc qui, qui pensaient pas que y avait un dérèglement climatique parce qu'il disait non non c'est non, c'est comme ça. Voilà. Et alors que là maintenant. Ben. Plus je vois... C'est vrai dans le nord de la France on a vu là toutes ces inondations, ou alors dans d'autres pays hein, où il y a quand même, où là on se dit ben oui il y a, il y a vraiment un réel problème.”

MC :

“Ouais, même les climato-sceptiques commencent à se...”

P1 :

“Voilà. Commencent, oui oui, vraiment à se dire bon bah, y a quand même quelque chose qui, qui est pas normal quoi. Et voilà.”

MC :

“Ok. Bon, ben, merci beaucoup.”

P1 :

“Ben non, c'était très très intéressant.”

MC :

“Tout à fait. Ouais, c'est vraiment... Merci beaucoup d'avoir pu, d'avoir participé.”

P1 :

“Très intéressant.”

## **Retranscription Entretien 2.**

Date : 22/02/2024

Lieu : Chez le sujet

Sujet : P2

Investigatrice : Marine CARPAYE - MC

MC :

“Du coup, je commence l'enregistrement. On va faire comme ça. Donc. Nous nous retrouvons aujourd'hui dans le cadre de notre sujet de thèse de médecine générale avec moi-même, Marine CARPAYE et Audrey QUACH. Notre étude consiste à recueillir vos perceptions, vos ressentis sur les liens entre santé et changement climatique. Vous avez participé donc le 25 janvier à une Fresque du Climat adaptée à la santé, hein, elle était axée sur la santé, et vous avez donné votre accord pour qu'on discute ensemble aujourd'hui, pour qu'on ait cet entretien ensemble. Euh, je vous poserai quelques questions, n'hésitez pas à... Développer vos réponses, à dire tous vos ressentis et nous faire partager. Et alors euh... l'entretien se... Comment... Sera enregistré tout du long, mais bien sûr les données resteront anonymisées. Alors. Première question, tout d'abord, qu'avez-vous pensé de la Fresque du Climat que vous... A laquelle vous avez participé ?”

P2 :

“C'était la deuxième fois que je participais à une fresque du climat et... Et en fait, ce qui m'a plu, c'est que ça... Ça a approfondi la première fois. Parce que la première fois dans le groupe, j'étais pas très moteur, ce qui fait que les gens prenaient un peu la décision avant que je finisse de réfléchir. Tandis que là j'étais plus dans le... Ceux qui, qui maîtrisaient mais qui... D'être plus impliqués. Voilà, et ça m'avait beaucoup contrainte, enfin contrainte, c'était pas ça. C'était à réfléchir un peu plus sur les enjeux. Voilà. Donc j'ai trouvé ça super intéressant.”

MC :

“Vous étiez moins nombreux peut-être, par rapport à la première Fresque ?”

P2

“On était oui, oui, on était quatre. quatre voilà. Donc c'était...”

MC :

“Voilà. Donc vous avez pu participer.”

P2 :

“Dont une personne qui avait d'autres préoccupations, voilà.”

MC :

“OK. Euh... Quelles ont été les émotions que vous avez ressenties lorsque, enfin, lors de la Fresque ?”

P2 :

“Ben c'est, c'est un peu... Dans un premier temps, ça, ça, ça... Quand on voit tout, ça fait un peu comme la marée qui monte, qui monte, qui monte et qui... Qui envahit tout. Donc ça et un sentiment, un peu d'impuissance en disant, bah on va pas y arriver parce que il y a tellement de choses à faire que voilà, c'est c'est un peu... Un peu décourageant je trouve, quelque part.”

MC :

“Ouais, une fois exposées toutes les conséquences...”

P2 :

“Oui, voilà, ça c'est... Et puis on apprend des choses aussi. Alors je, j'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai appris! (rires)”

MC :

“Non je, je vous redemande pas...”

P2 :

“Même moi j'étais étonnée! Alors quand je dis appris, pas forcément retenu. Mais je... Peut-être que si... En tout cas j'ai appris des choses. J'étais très étonnée par certaines choses.”

MC :

“D'accord. Hum... Est-ce que vous percevez, vous, vous-même, des, des impacts entre... Du dérèglement climatique sur votre propre santé ou celle de votre proche, de, de vos proches ? Pardon.”

P2 :

“Directement ?”

MC :

“Oui ou indirectement, enfin si vous avez des, des expériences personnelles ou des personnes proches qui auraient souffert de ça.”

P2 :

“Bah non, pas... Pas, pas directement, non ça c'est... Voilà quoi. Pas directement, c'est plus... Je perçois qu'il y a des personnes qui sont impactées dans Grenoble qui est assez pollué enfin, mais moi j'en souffre pas en tout cas. Ça pourrait passer inaperçu.”

MC :

“Ok. Dans quelle mesure le dérèglement climatique, le changement climatique est quelque chose qui vous concerne dans la vie quotidienne ? Est-ce que... Est-ce que vous, dans, enfin dans quelle mesure ça vous préoccupe, est-ce que vous y pensez régulièrement ?”

P2 :

“Ah bah oui oui. Tout ce qui est, tout ce qu'on peut faire, on le fait. C'est à dire que, bon, le tri, voilà euh, le compost... On récupère l'eau de la douche parce qu'avant que elle chauffe, on a au moins un seau qui nous sert dans la salle de bain... Dans, dans les toilettes. Non, tout ce qui est, enfin la voiture, c'est... Quand on peut pas faire autrement. Sinon, ben voilà, Grenoble c'est, c'est... Le tram, y a le le vélo, il y a à pied, c'est... On peut parfaitement, c'est tout plat donc parfaitement adapté pour pas prendre la voiture quoi. C'est donc ça dans le quotidien, voilà. Après on privilégie le train quand on peut, quand on va sur Paris, on... Voilà, bon. On est plutôt sensible à l'impact de ce qu'on... Nos actions. Voilà.”

MC :

“D'accord. Notamment pour les trajets, vous... Vous réfléchissez à quel trajet sera le moins polluant ?”

P2 :

“Alors euh... Au niveau quotidien, on se pose pas la question, on prend le vélo et puis c'est tout. Voilà ça c'est... Au niveau vacances, déplacement, là on réfléchit entre : est-ce qu'on a vraiment besoin d'une voiture ou pas en fait. Parfois on a besoin, parce qu'il faut transporter beaucoup de choses, mais quand il y a pas besoin, non.”

MC :

“D'accord. Donc avant de faire...”

P2 :

“Ah et puis il y a le covoiturage, pardon.”

MC :

“Oui ? D'accord. Vous en faites régulièrement ? Pour les... Pour les trajets longs, finalement euh... ?”

P2 :

“Oui, oui, oui, oui, oui. Quand on est obligé de prendre la voiture pour faire un trajet long, presque systématiquement, on prend un blablacar.”

MC :

“Et ça, vous le faites depuis... Enfin depuis un peu toujours ou c'est euh... ?”

P2 :

“Ça monte en puissance! (rires)”

MC :

“C'est de plus en plus....”

P2 :

“Ça monte en puissance. En fait mon mari c'était plus... Il est... Il adhérerait plus rapidement. Moi je, j'ai plus de mal à être convertie, donc j'ai... Voilà c'est... Mais maintenant ça y est, je suis euh... Je suis d'équerre...”

MC :

“D'accord. Et vous avez pris... Vous avez pris l'habitude petit à petit?”

P2 :

“Oui oui, oui, oui, oui.”

MC:

“D'accord.”

P2 :

“De renoncer à un certain confort. Voilà, c'est ça la difficulté, c'est vous gêner en disant : ben non, on fera mieux ! Puis après... Après il y a un bien-être. Alors là voilà, le bien-être, c'est, ben de marcher, profiter du bon air, enfin de... Qu'est-ce que... Oui, c'est, c'est, c'est de bouger, de... C'est en ça que ça influe sur la santé pour nous, 'fin...”

MC :

“Oui, le fait de faire du vélo, tout ça.”

P2 :

“Oui, oui, oui, voilà. Bon, il est électrique, mais voilà.”

MC :

“Ça reste quand même une activité!”

P2 :

“Mais au moins c'est aucun... Bah du coup j'ai aucune réserve pour le prendre, puisque ça, il y a moins d'efforts. Donc voilà.”

MC :

“Tout à fait. Avant de faire cette fresque, avant de participer à cette fresque, est-ce que vous perceviez des relations entre santé et climat ? Est-ce que... Vous aviez déjà réfléchi à ce sujet ?”

P2 :

“Bah... En fait moi j'avais pas réfléchi... Enfin si, si, si, si, si. Parce que bouger... Si si si, j'avais déjà réfléchi pardon. Voilà, après c'est...”

MC :

“Plutôt l'impact du changement climatique...”

P2 :

“Après c'est... Moi ce qui m'a frappée, c'est la... La Terre qui se, qui se meurt enfin, qui... C'est ça qui m'atteint le plus, voilà. C'est par ce biais-là, plus que par la santé finalement, que... La santé, c'est un bénéfice secondaire pour moi, mais... C'est... Ouais c'est préserver... Maintenant je vois les glaciers qui se... ça me... ça me prend aux tripes! Voilà...”

MC :

“Oui vous êtes plus préoccupée par la santé planétaire...”

P2 :

“Oui oui oui, oui. Voilà. Mais c'est ça le, le... La porte d'entrée, en tout cas principale pour moi. Après c'est, c'est, c'est vrai que d'avoir une vie plus saine, ça, ça aussi, ça c'est...”

MC :

“Ok. Quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de cette fresque ? Est-ce que vous avez changé des choses dans votre environnement, dans votre pratique en plus que vous faisiez... Ce que vous faisiez déjà ?”

P2 :

“Alors, un tout petit peu ! (rires) En montagne, je récupère quelques papiers ! (rires) Mais... Les papiers propres ! (rires) Mais après faut que j'amène un sac pour, enfin voilà, c'est... Ça, c'est... Je me suis surprise l'autre jour, je me dis : ah, je fais ça maintenant ?”

MC :

“D'accord, que vous...”

P2 :

“Ah, c'était un beau, un beau... Et puis il y a un papier qui traînait en plein milieu, j'me dis c'est pas possible ça. Donc... Donc je pense que ça va se développer, mais ça, je suis aux prémices, là. Voilà sinon, qu'est-ce que... ? Ben, en fait il y a tout ce... Je suis confortée déjà dans ce qu'on fait, dans ce qu'on fait en disant que c'est, c'est utile effectivement, que c'est pas que contraignant. Voilà, c'est... Après j'ai... C'est autre chose, mais... Quand j'ai, j'ai vu un reportage sur les déchets, les yaourts, tout ça qui partaient dans les incinérateurs, ça c'était un peu décourageant. Puis je me dis, bon bah de toute façon on va continuer parce que c'est, c'est... Derrière, ça suit pas quoi en fait.”

MC :

“Oui, voilà le tri des déchets...”

P2 :

“Oui, oui, oui. Ou alors ils envoient dans le nord de l'Europe. Pour servir de, oui de carburant ou je sais pas quoi, donc... J'étais un peu, un peu sciée donc... Mais voilà, parce que moi dans mon esprit, c'était un geste plutôt vertueux mais qui servait pas à grand-chose. Mais après, enfin j'ai un peu hésité, puis après non, il faut continuer donc ça va bien finir par...”

MC :

“Oui, y aura peut-être toujours des, des écarts, des choses qui vont pas se faire exactement comme il faut, mais c'est bien d'avoir le geste.”

P2 :

“Oui oui voilà c'est, c'est faut... Faut rester dans le geste, voilà. Après faut être lucide, c'est pas... Derrière, c'est pas, ça suit pas beaucoup, hein.”

MC :

“Est ce que dans votre alimentation vous avez... Faites attention, vous... ?”

P2 :

“Ah oui, de... De préférence, on achète bio, voilà. Plutôt... Enfin ce qui vient de, de proximité, voilà. Heu... Donc on regarde pas mal les étiquettes. Et puis qu'est-ce que... ? Oui, c'est à la fois pour notre santé d'ailleurs, bah voilà la santé avec... La santé qui,

qui arrive par là. Et puis pour euh... Et puis pour l'écologie, enfin, pour la Terre quoi. Pour qu'elle soit pas abîmée avec des produits... Et pour les agriculteurs aussi parce qu'ils respirent ces produits, ils les manipulent donc... Et puis c'est respecter, oui, le travail. Alors c'est un peu plus cher, c'est vrai. On n'est plus que tous les deux, donc on a des frais moindres, voilà et... Donc pour le moment, on se pose pas la question c'est, on achète bio. Sauf des choses spécifiques, voilà. Mais on avait un magasin, juste à côté de chez nous, et ils vient de fermer. Voilà, c'est la cata."

MC :

"C'était un magasin bio, c'est ça ?"

P2 :

"Oui. "L'Eau Vive", qui est fermé, c'est... On aimait beaucoup ce magasin."

MC :

"Est-ce qu'il y a des choses que vous souhaiteriez mettre en place dans le, dans un futur proche pour votre... Concernant vos activités de la vie quotidienne, si vous avez des projets... Pour améliorer... ?"

P2 :

"Dans le quotidien?"

MC :

"Dans le quotidien, vous faites déjà beaucoup de de choses, hein, le compost, tout ça. Euh... Par exemple, sur les façons... Dans le logement par exemple, s'il y a des choses que vous souhaiteriez améliorer ?"

P2 :

"Ah bah, si le chauffage on pouvait... Faire quelque chose pour le chauffage ! (rires) Parce que franchement, il fait trop chaud! Et on a pas de... On peut rien faire! Enfin bon. Voilà, qu'est ce qu'on peut faire aussi au quotidien ?"

MC :

"Pour l'eau, vous faites déjà avec le seau, tout ça..."

P2 :

“Oui. Et puis quand on lave une salade, ça va, ça sert après à arroser les plantes sur le balcon. Euh... Voilà. Comme ça, ça, ça, ça vient pas, mais...”

MC :

“C'est pas, c'est pas grave.”

P2 :

“ (rires) Il y a pas de problème !”

MC :

“(vérifie le magnétophone) Je vérifie juste. Ok, super. (raclement de gorge) Donc là on parle de la place dans les soins, de la... De la santé et du climat. Que pensez-vous de discuter de ces relations entre santé et changement climatique avec un professionnel de santé, un médecin... ?”

P2 :

“(silence) Je réfléchis. Je sais plus... Je sais pas si c'est climat, mais c'est... J'avais des problèmes de diabète à la limite, et c'est vrai qu'on m'a dit qu'il fallait bouger. Voilà. Et c'est vrai que ça, a... Ça a aidé à revenir dans une normalité. Mais euh... Je vois pas le, ouais, ce que je fais par rapport au climat. Voilà, c'est ça. A part le... A part la, la température, l'été, enfin la, la neige, tout ce qui est rythme des saisons qui est un peu... On perd des repères, en fait, on perd... Je trouve que c'est déstabilisant d'avoir 20° au mois de novembre ou... Voilà. Et que ça, ça... Y a pas le, y a... Je sens moins ou plus la, le rythme des saisons, en fait. Et là on était au printemps, on va repasser en hiver. Enfin ça fait des allers-retours et je trouve que ouais, c'est un peu un peu déstabilisant. Et le climat...”

MC :

“Est-ce que... Est-ce que... Est-ce que vous en avez, vous avez déjà évoqué ou votre, ou votre médecin traitant par exemple aurait déjà évoqué, par exemple la pollution ? Qui peut favoriser certaines maladies ? Ou est-ce que ça vous...”

P2 :

“Non pas tellement, parce qu'en fait je me suis pas sentie concernée par... De façon... Une pathologie en tout cas qui, qui soit induite ou renforcée par le, par le climat. C'est

plus au niveau... Je dirais psychique ou je sais pas quoi. Enfin voilà. C'est c'est... C'est la crainte, la peur de l'avenir qui est, qui est générée par ça. Enfin, c'est plutôt à ce niveau-là et..."

MC :

"C'est aussi un impact, hein, le syndrome anxieux... Lié au climat."

P2 :

"Oui oui, ça c'est... Et puis du coup d'évoluer dans un monde où, ben j'ai l'impression que beaucoup de gens sont comme moi, en fait. Voilà donc ça, ça se, ça s'amplifie, en résonance les uns avec les autres. Du coup, c'est... C'est sortir de ce... Ce schéma-là pour... Voilà donc c'est vrai que là je trouve qu'il y a, il y a un impact sur le climat, sur..."

MC :

"D'accord. Et si, si votre médecin par exemple, abordait le sujet, discutait... Enfin trouvait le temps de parler pendant la consultation un peu de l'impact du climat, de... Sur la santé des gens, de l'augmentation de certaines maladies. Est-ce que vous, ça vous, ça vous choquerait ? Est-ce que, au contraire, vous seriez contente de..."

P2 :

"Ben non! Je serais super contente parce que y a peut-être des choses que je ne perçois pas et que voilà... Et qui peut m'apporter. Donc je pense que c'est un rôle... Sauf que ce serait un rôle préventif du médecin qui, qui va au-devant d'une demande potentielle... Derrière quoi, voilà. Et je trouve que ça c'est... Je trouve que ça, ça va bien avec le rôle d'un médecin, qui soit pas que là pour... Pour traiter juste... Bon, je suis bien contente... (rires) Mais qu'il puisse ouvrir le champ des, de recherche des possibles pour la santé des patients, oui, ça c'est..."

MC :

"Donc dans le cadre plutôt de... D'une consultation de prévention par exemple, prévention de maladie cardiovasculaire, en expliquant que c'est mieux de bouger plus, mais en plus de ça, bouger plus, ça permettra aussi un impact sur le... sur le climat. Voilà, en disant ce genre de choses, ça, ça... Ça vous... Ça vous irait ?"

P2 :

“Alors ça m'irait, dans la mesure où je... Il arrive à m'impliquer dans ce... Si c'est juste une information générale... Voilà. Mais s'il me dit toi... Euh... Je le tutoie. (rires) Toi, pour ta... Ta problématique pour ton cas, ça, ça pourrait faire du bien que... Parce que voilà. C'est en partant de moi. Voilà de... De, en quoi je suis concernée par ce qui est... Ce qui va... Par l'information quoi.”

MC :

“D'accord. Là, vous avez participé donc à une Fresque, vous avez même... C'est la deuxième fois que vous participez. Est-ce que il y a d'autres événements, d'autres ateliers de ce type, sur ce sujet qui pourraient vous intéresser ou qui vous intéressent déjà, vous avez déjà ... ?”

P2 :

“J'ai fait Zéro carbone. Ça, c'était très, très, très intéressant. Voilà...”

MC :

“D'accord. Et par quel... Pour une meilleure communication, qu'est-ce qui... Qu'est-ce... Quel format vous trouvez le mieux, le plus adapté pour ce type de communication sur les, bah sur le changement climatique en général ?”

P2 :

“Moi je trouve que la Fresque du Climat, c'est enfin le... Avec un... D'avoir un échantillonnage de possibilités, d'essayer de trouver... Moi je trouve que c'est, c'est super. Parce que on pèse entre guillemets les les, les choses, et il y a des prises de conscience, voilà de l'impact. Des petites choses qui peuvent avoir un grand impact, enfin du ressenti personnel. Et en fait... Parce qu'il y a des choses... Bon bah... Quand c'est la consommation de pétrole c'est... Mais après quand on voit au quotidien tout, tout ce qu'on peut faire pour diminuer ça, c'est, c'est... C'est intéressant.”

MC :

“Donc plutôt un format participatif ou vous... Vous touchez, vous placez les choses. Ça c'est... C'est mieux pour apprendre, vous trouvez, pour comprendre les choses.”

P2 :

“Oui, oui, oui. Oui et puis un vécu en groupe, qui euh... Il y a des échanges... Voilà, et puis... Oui, c'est amusant de voir les prises de conscience des uns et des autres. Y a un côté ludique aussi voilà, dans... Dans ça. Y a... Non je préfère, enfin je préfère... Je sais pas comment ça existe autrement, mais j'aime beaucoup en groupe quoi.”

MC :

“Ok. Bon, on arrive bientôt à la fin, enfin même à la fin, est-ce qu'il y a des choses que vous souhaitiez rajouter ? Des choses qui vous tenaient à cœur suite à cette discussion ou bien un peu de façon générale ?”

P2 :

“(silence) En tout cas, de saisir... Enfin, j'ai trouvé que c'était bien de saisir les opportunités, là, il y a un café avec les patients... C'est bien ciblé, voilà. C'est les actions dans... Au sein de, d'associations. Ça... Ça crée une dynamique, voilà je trouve, du côté de l'association, c'est bénéfique. Voilà. De votre côté, je pense aussi, parce que le message passe quoi. Voilà c'est... Qu'est-ce que je pourrais dire ? (silence) J'ai... j'ai du mal à avoir, c'est... Non non mais après vous devez... J'essaye un petit peu de rechercher quand même hein.”

MC :

“Ce que vous disiez donc, les associations, ou le café santé, vous y êtes depuis longtemps ?”

P2 :

“C'était la première fois que j'y allais.”

MC :

“Ok, et vous avez été... On, on vous a communiqué comment la... ?”

P2 :

“Alors en fait, parce que... Moi je suis allée voir le médecin, qui m'a envoyée voir la diététicienne, qui m'a envoyée l'infirmière et au cours de l'échange, je dis que moi j'avais fait une formation d'art thérapie et que je le pratiquais pas parce que je trouvais personne avec qui le pratiquer. Et que c'était bénévole, et du coup, elle a proposé au responsable de l'association de... Ben de, de, s'il était intéressé par... le café, pour

le café des patients. Et lui il était intéressé. Et moi, bah pour voir un petit peu l'ambiance, je suis venue et il y avait cette animation."

MC :

"D'accord, donc vous êtes venue un peu, c'était un peu par hasard finalement ?"

P2 :

"C'était oui, c'était un peu par hasard. C'était pas... Il m'avait prévenu, hein, que c'était la... Il y avait le café ou la Fresque. Et j'ai choisi la Fresque parce que ça m'intéressait aussi de refaire une Fresque."

MC :

"D'accord, OK. Oui donc en plus vous, vous avez l'expérience d'avoir déjà fait une fresque auparavant. Donc oui, vous m'avez déjà un petit peu dit les, les différences et... Mais vous trouvez que oui, qu'il y a, oui il y a quand même des différences, même sur ce que vous avez appris ? Vous trouvez qu'on est allé peut-être un peu plus loin ? Parce que vous l'aviez faite quand la première fresque ?"

P2 :

"Il y a quatre ans, trois-quatre ans."

MC :

"Oui, d'accord, ça fait... Un petit moment..."

P2 :

"Oui, ça fait un petit moment, mais euh... Il y a des choses qu'on oublie que... De remettre un peu, de raviver les, les connaissances, les prises de conscience, voilà, c'est intéressant, je trouve ça... Après, c'est un peu long. Voilà, un peu long."

MC :

"C'est 03h30. Bien... 3 bonnes heures, ouais."

P2 :

“Un peu... Voilà, et puis c'est quelque chose... Bon, peut être que dans 3 ans, je recommencerais mais... (rires) C'est vrai que ça demande un... Enfin c'est pas quelque chose qu'on fait toutes les semaines enfin, voilà.”

MC :

“Oui, bien sûr.”

P2 :

“On peut peut-être l'animer toutes les semaines, mais le faire toutes les semaines...”

MC :

“C'est un peu lourd, un peu condensé peut-être...”

P2 :

“Oui, oui un peu. Et puis... Mais en fait ce qu'il y a de bien c'est que, on rencontre des amis qui sont de Paris ou je sais pas quoi, et qui disent « ah bah moi j'ai fait la Fresque du Climat. », « Eh ben moi aussi! » (rires) ça se répand un peu, et du coup ça fait un sujet de conversation !”

MC :

“Vous connaissez des personnes du coup qui ont, un peu de partout en France qui...”

P2 :

“Un peu de partout euh... Oui, oui, c'est, c'est très courant en fait. On rencontre des gens... Ouais qui l'ont faite, oui... Mais je pense que c'est dans les milieux chrétiens que ça se développe beaucoup, parce que moi c'est ces milieux que je fréquente et y a beaucoup d'initiatives dans, dans ce milieu-là en fait. Chrétiens ou pseudo chrétiens, spirituels en tout cas.”

MC :

“D'accord, Ok.”

P2 :

“La Fresque du Climat fait partie des... Presque, je dirai pas incontournables, mais en tout cas des choix importants à mettre en place.”

MC :

“D'accord. Bon. Bien si vous voulez on peut s'arrêter là. Merci beaucoup pour toutes ces réponses et toutes ces informations.”

### **Retranscription Entretien 3.**

Date : 28/02/2024

Lieu : Chez le sujet

Sujet : P3

Investigatrice : Marine CARPAYE - MC

MC :

“Alors donc... Nous nous retrouvons aujourd'hui dans le cadre de notre sujet de thèse entre Audrey et moi. Notre étude consiste à recueillir vos perceptions concernant les liens entre santé et changement climatique. Vous avez participé récemment à une Fresque du Climat adaptée à la santé et vous avez donné votre accord pour faire cet entretien avec moi aujourd'hui.

Je vous poserai quelques questions, n'hésitez pas à développer vos réponses pour nous faire partager tous vos ressentis, tout ce que... Tout ce que vous pensez. Alors, première question : Déjà, qu'avez-vous pensé de cette Fresque ?”

P3 :

“Alors j'ai, j'ai trouvé que c'était... bah c'était... Comment dire, c'était très... J'allais dire très sympathique, c'est peut-être pas le mot, mais disons que c'est un bon moyen de faire réfléchir les personnes. Je dirais qu'au niveau pédagogique le fait d'avoir des supports, pour s'exprimer, ça permet d'avoir un guide pour s'exprimer. Et comme il y a pas mal de photos, ça permet d'engager une discussion et de, et de faire réfléchir les gens sur une chronologie, sur des étapes, et cetera. Donc j'ai trouvé que le moyen pédagogique pour moi était très intéressant pour amorcer une discussion, hein. Donc c'était euh... moi j'ai trouvé que c'est bien. Alors après c'est vrai que, sur des publics très hétérogènes, c'est peut-être pas très simple à animer. Entre des personnes qui vont relativement très vite comprendre le principe, et cetera, puis des personnes qui voient pas bien où on va, pourquoi, qu'est-ce que c'est... Donc faut, faut être attentif à pas, à pas perdre le, des, à ce que ça soit bien équilibré. Mais euh, non, j'ai, j'ai apprécié en fait, j'ai fait en fait pour tout vous dire, dans ma carrière, pendant 5 ou 6 ans, j'ai été responsable de formation dans une société... De la région. Et donc, cet outil pédagogique, d'avoir des éléments, nous on faisait avec des puzzles pour que les gens

retrouvent une chronologie, et cetera. Et je trouve que c'est un très très bon outil, puisqu'il y a à la fois l'aspect visuel, l'aspect inciter à parler, puis donc ça fait, ça sollicite la mémoire, ça sollicite plein de choses. Et par rapport à un débat libre, ça permet de le canaliser. Sans le... Sans le geler, quoi. Ça permet quand même de bien, bien... Non c'est bien."

MC :

"D'accord. Et comment vous vous êtes senti, vous, au niveau de des sentiments ? Plutôt enfin des sensations, ce que vous avez éprouvé après avoir fait cette fresque ?"

P3

"Ah moi j'ai trouvé ça intéressant, je veux dire sur le... Je dirais que c'était pas une découverte, sur le plan du, du concept et tout. Je suis assez à l'écoute de ce qui se dit, de ce qui se passe. Par contre, ça m'a laissé... En fait ça me laisse toujours beaucoup de frustration ce genre d'affaires, parce que je dis effectivement, il y a un vrai problème, mais comme personne ne le saisit nulle part (rires). Et je suis quand même assez pessimiste quant à la possibilité d'avoir une action sur quelque chose qui dépasse les frontières et qui est universel avec, bah finalement, beaucoup d'intérêts diverses partisans, et cetera, qui font que bah les dossiers n'avancent, 'fin, j'ai l'impression que les dossiers n'avancent pas. Et que finalement les, les petites actions qu'on peut faire au niveau individuel, sont pas mal, moi je sais que je prends plus ma voiture quasiment, je vais en tram en ville, je vais à pied et cetera, enfin bon, des petites actions de tous les jours, mais enfin ça par rapport au problème de la planète, c'est bon, c'est... (rires) Bon. Enfin voilà quoi. Donc ça me laisse, ça me laisse toujours un peu frustré et un peu énervé de voir qu'il y a pas moyen de faire avancer certains sujets quoi."

MC :

"Est-ce que vous percevez des impacts du dérèglement climatique sur votre santé ? Si vous avez des expériences personnelles de problèmes, de problèmes de santé en lien avec le climat ou, ou des proches autour de vous?"

P3 :

“Alors je dirais que personnellement peut-être pas trop, moi j'ai, moi je suis diabétique. J'ai des problèmes de santé mais pas liés à des aspects, enfin a priori, si encore que... Il doit y avoir un aspect aussi environnement, et cetera, mais que je ne maîtrise pas trop. Par contre, j'ai un fils qui est très allergique et effectivement les allergies, mon épouse aussi a des problèmes d'allergie et ça, ça va en s'amplifiant et... Et bon, nous dans la famille on n'a personne avec des problèmes respiratoires. Mais surtout sur Grenoble hein, y a quand même une qualité de l'air qui est pas merveilleuse. Et donc je pense que des personnes qui ont des insuffisances respiratoires ou quoi, ça doit, bah, être triste l'impact...”

MC :

“Tout à fait, oui.”

P3 :

“Mais personnellement, nous en fait, c'est sur l'aspect, essentiellement sur l'aspect des allergies où on s'aperçoit que c'est de plus en plus, c'est de plus en plus virulent, donc il doit y avoir un impact.”

MC :

“Oui, tout à fait, c'est.. C'est le cas. Dans quelle mesure le dérèglement climatique est quelque chose qui vous concerne dans la vie quotidienne ? Est-ce que ça vous, dans quelle mesure ça vous préoccupe ?”

P3 :

“En fait, ça me préoccupe... En fait, l'impact, je dirais que l'impact qui est le plus visible, c'est l'impact sur le climat, hein. Parce que bon, on voit tous les jours les, les successions d'inondations, d'orages, de, de climats déréglés, de, de températures bon qui montent, puis qui descendent puis... Enfin bon. De, quelque part d'une perte de contrôle de... Au niveau du climat. Et ça, ça c'est effectivement une perturbation. Bon moi je suis originaire de Nice, et j'ai toujours ma maison de famille dans un environnement où l'été, il pleut pas pendant au moins 6 mois ou 8 mois. Et puis... Et donc c'est, ça a un impact sur le, sur les, les, la végétation, sur les risques d'incendie sur... Enfin c'est, ça a un impact direct. Donc ça, oui. Après l'impact de, de la pollution, un peu plus largement... Bon, la montée des eaux on en parle mais on le voit pas encore arriver ici, on le voit plus sur l'océan je pense. Où il y a des problèmes de,

d'effondrement de falaises et tout. Moi je viens d'un, d'une région où... Où la Méditerranée ça bouge pas tous les jours. Enfin il y a pas, il y a pas de problème de de marée et tout, donc c'est pas... C'est moins sensible. Par contre, les plastiques, les... Moi je suis tout le temps... Alors ça je sais pas si c'est vraiment un problème, mais... Le problème global de, de saleté de partout, quoi. À chaque fois que je me promène, moi je marche beaucoup en montagne et tout... 'Tain mais c'est pas croyable, quoi. Il y a des sacs plastiques, des boîtes, des trucs de partout, des saletés de partout. Et je trouve ça un peu révoltant de voir qu'il y a absolument aucune conscience. Nous ici là, juste en face, on a une tour qui est devenue le dépôt d'ordures de, de, du quartier, quoi. Les gens viennent déposer, alors bon, les, les habitants ont été obligés de payer une entreprise de leur poche pour qu'elle vienne une fois par semaine nettoyer, et tout le monde vient déposer ses machins, ses trucs, ses vieilles tables, ses vieilles télévisions. Et il y a pas moyen d'endiguer ce genre de comportement, totalement à mon avis... Enfin d'incivilité quoi, à un niveau que c'est invraisemblable. Donc oui, je ressens tout ça et... Et ça, et les vieilles carcasses pourries et les voitures ventouses dans mon village, il y en a au moins une quinzaine, dans un petit village et des machins que la mairie peut pas faire évacuer parce que c'est d'une complexité administrative épouvantable et tout... Enfin c'est, c'est, c'est, c'est invraisemblable, donc ça reste, c'est des, des cochonneries de partout ! Enfin bon, c'est, c'est assez effrayant."

MC :

"D'accord. Hum... Avant la participation à la Fresque, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ? Est-ce que vous aviez déjà réfléchi à ce sujet ?"

P3 :

"Oui, oui, oui, oui, oui. Oui, je dirai de par le fait de, bah disons de, des pathologies qu'on peut avoir autour de nous. Et puis quand même, on n'est, on n'est pas isolé, on écoute les actualités, on voit ce qui se passe, et cetera. Et donc, je dirais que pour moi c'était intéressant. Parce que ça actualise, donc c'est toujours bien de remettre un peu d'équerre. Et puis surtout j'aime bien les notions de chronologie, de qu'est ce qui impacte quoi. Parce que sinon c'est un peu tout le mélange. Bon ! (rires) Donc c'est toujours très bien de remettre les choses au clair et tout. Par contre, je peux pas dire que je sois surpris quoi. Je vois bien les, les, les dérives, on parle que de ça et, on les voit bien oui."

MC :

“Donc oui, effectivement, cette Fresque, ça vous a permis de de vous remettre un petit peu à jour, entre guillemets...”

P3 :

“Voilà.”

MC :

“Mais effectivement, il y avait pas vraiment de grandes nouveautés...”

P3 :

“Si, il y a qu'un phénomène, alors c'est, c'est du domaine du gadget mais, enfin pas du gadget mais, il y a qu'une chose qui m'a, qui m'a amusé, c'est qu'effectivement j'avais jamais réfléchi que quand on parle de, de montée des eaux c'est pas la fonte de la, des glaces parce que de toute façon là... Bon, c'est pas ça qui augmente le volume, c'est plutôt la fonte des glaciers, et cetera. Bon, c'est pas la... Et ça, ça m'a choqué parce que, moi comme tout le monde, je disais : ah bah oui, la fonte des pôles, voilà ce que ça nous crée quoi. Ce qui effectivement est une, est une erreur de raisonnement.”

MC :

“De l'Arctique plutôt. Après l'Antarctique c'est le cas hein. Ça, ça participe parce que l'Antarctique c'est, c'est basé sur un, sur une... De la terre en fait hein, c'est un continent véritable. Enfin bref...”

P3 :

“Oui, c'est pas les, c'est pas les... C'est pas la fonte des glaces immergées, c'est vrai, qui, qui va... Qui a un problème, c'est la...”

MC :

“C'est les glaces qui sont sur les terres en fait, et qui, et qui...”

P3 :

“Qui rajoutent de l'eau, alors que les autres ne rajoutent pas de l'eau.”

MC :

“Théoriquement, oui quand on a un glaçon qui font dans...”

P3 :

“Qu'elle soit en forme, en forme solide ou en forme liquide, c'est toujours de l'eau quoi.”

MC :

“Oui, oui, tout à fait. Hum... Depuis la réalisation de cette Fresque, donc, qui a été faite le 25 janvier, c'est ça, fin janvier. Euh... Quelle est votre expérience personnelle ? Est-ce que vous avez changé dans des choses, dans votre environnement, dans vos habitudes, en plus que vous, ce que vous faisiez déjà ?”

P3 :

“Non.”

MC :

“Non?”

P3 :

“Non, honnêtement non. Par contre on n'est pas... Bien entendu on n'est pas irréprochable, mais enfin quand même, je suis pas du genre à jeter des saloperies, on fait le tri, on a du composteur, on utilise au minimum la voiture, et cetera. Enfin bon, on n'est pas... Je pense qu'on a une, un certain niveau de conscience, maintenant on... On n'est pas à l'abri de...” (rires)

MC :

“Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place prochainement ?”

P3 :

“Alors non mais il y a une chose qui m'a un peu “titillonné”, c'est... C'est... L'animateur a parlé de, de ce qu'il faudrait faire pour arriver à l'objectif de... D'équivalent carbone, de... Enfin bon, bref. Et voilà. Et, et j'avoue que j'en ai pas conscience aujourd'hui et c'est quelque chose que, qui m'intéresserait parce que finalement aujourd'hui bon, je vous dis, on fait un peu attention, mais j'en sais rien est-ce qu'on est vraiment... Si je fais

attention à un truc, c'est que maintenant j'arrête mon PC, que je laissais tourner tout le temps, jour et nuit et tout. Je fais attention à couper, et tout... La mise en veille... ça, là j'ai eu un peu un déclic je dis : merde, faudrait peut-être arrêter de tout le temps, de faire tourner... Bon. Mais c'est minuscule, hein, un impact... Mais je me disais le... Alors je me rappelle plus... Je me rappelle plus la formulation exacte mais, l'objectif, voilà l'objectif c'est un style de vie avec basse..."

MC :

"Basse consommation...."

P3 :

"Voilà. Et je me disais tiens, ça serait marrant de voir, parce qu'il nous avait cité les chiffres... Que j'ai pas retenus... Mais j'ai retenu le principe, euh... Du, de ce qu'il faudrait faire pour arriver à limiter le réchauffement à la valeur, au seuil, un degré... Et donc ça serait... Je m'étais dit, tiens, ça serait intéressant de creuser un peu pour voir quel est l'impact réel, enfin qu'est-ce que ça impliquerait réellement sur la vie de tous les jours ?"

MC :

"Ok. Après vous savez, il y a des... Sur internet, sur des applications, on peut calculer... Ils vous posent plusieurs questions, quel, quel est votre type d'alimentation ? Combien, enfin, combien de fois vous utilisez la voiture ? Tout ça... Et puis après, bon. C'est plus ou moins fiable mais ils font des calculs à la fin et ils disent, bah voilà votre taux moyen annuel est de tant... »

P3 :

"Ça doit être intéressant. Enfin, l'intérêt, c'est de voir en fait quel, quel pourrait être un objectif."

MC :

"Oui. Voilà."

P3 :

"Se dire : ben finalement oui c'est bien ça, mais en fait ce serait quoi ? Qu'est-ce qu'il faudrait faire ?"

MC :

“Qu'est-ce qu'on en fait ?”

P3 :

“Parce qu'en fait dans les, dans les prises de conscience qui sont pas des prises de conscience, mais qui sont des évolutions. Par exemple, nous on mange beaucoup moins de viande qu'à une époque, c'est pas une, c'est pas un... Comment dire, c'est pas quelque chose de militant mais de naturellement et de fait bon, la viande, ça nous dit plus bien grand chose. Et puis on en mange beaucoup moins. Euh... Et cetera. Donc y a, y a eu des évolutions dans le comportement. L'alcool, moi, je bois du vin quand mes enfants sont là, quoi. Avec occasion exceptionnelle, enfin, y a tout un tas de, d'évolutions dans, dans la façon de vivre qui s'est fait depuis quelques années. Mais...”

MC :

“Notamment peut être les excès. Voilà, peut-être de limiter de plus en plus les excès.”

P3 :

“Voilà. Voilà. Ben qui sont liés aussi à la prise de conscience de la santé, à... Y a beaucoup de choses, enfin, c'est la prise de conscience d'un changement global dans... Dans, dans l'hygiène de vie, voilà dirons-nous. Voilà, changement global dans l'hygiène de vie. Donc essayer d'aller marcher, avec mon épouse qui a quelques problèmes parce qu'elle a une prothèse de genou et tout. Mais on s'oblige à essayer de faire nos 10.000 pas, d'aller marcher. Le dimanche, on marche avec tous les voisins, on fait un grand tour de parc et tout, et après on boit le café tous ensemble. Enfin bon, on a des, on a un petit peu quand même des choses qui à mon avis sont... Pas si mal que ça, mais bon !”

MC :

“Bah oui, c'est, c'est vrai. Oui, à la fois sur... Ben, aussi sur votre santé hein.”

P3 :

“Sur le plan santé. C'est pas que le plan écologique, c'est le plan santé aussi.”

MC :

“Et... Que pensez-vous de discuter de ces relations entre changement climatique et santé ,avec un professionnel de santé, avec un médecin, par exemple votre médecin traitant ?”

P3 :

“Oui oui effectivement c'est, non mais c'est... C'est effectivement un sujet qui est jamais abordé. Je sais que sur le diabète, alors moi je suis assez branché diabète hein. Je suis patient expert sur cette maladie. Donc, jusqu'à présent, les médecins disaient que les facteurs de stress et tout, c'était des conneries. Bon ils disaient ça jusqu'à il y a 5-6 ans, puis maintenant bon, ils ont trouvé une explication rationnelle avec la production des surrénales... Donc ça leur a permis de dire : ah bah peut être que, quand même, oui il y a un effet... Parce que tout le monde disait, putain mais il y a un effet, mais non non non, c'est pas possible, bon. Et, maintenant on parle de plus en plus aussi de l'effet de l'environnement. On parle de plus en plus de l'impact de l'environnement. Mais ça reste un peu... Un peu... Oui. Impact, oui... Quoi...? Par contre moi je sais que nous on a banni toute nourriture ultra transformée, tout plat cuisiné, et cetera, parce que de toute façon... Pour des raisons de santé. J'ai pu mesurer directement l'impact sur ma glycémie, et bon moi c'est, c'est... C'est un très mauvais impact donc...”

MC :

“Donc ça vous, vous avez arrêté...”

P3 :

“Oui.”

MC :

“Ok. Euh... Est-ce que votre médecin aurait déjà abordé ce sujet ou pas du tout ?”

P3 :

“Non, non.”

MC :

“Non, pas...”

P3 :

“Non, pas du tout.”

MC :

“Et euh, et... Et vous, vous seriez plutôt, enfin... D'accord, pour que, enfin...”

P3 :

“Ah oui, oui, oui.”

MC :

“Enfin en termes de consultation de prévention, de consultation... Qui est en lien avec votre santé ?”

P3 :

“Oui, oui, bien sûr. Bien sûr, bien sûr. Mais en fait ça revient toujours à, au point, que vous m'avez posé tout à l'heure sur, suite à la Fresque, bon. C'est une frustration aussi parce que finalement bon, dire qu'à Grenoble l'air est pollué, qu'on est dans une cuvette, d'accord, mais à part déménager, qu'est-ce qu'on peut faire ? (rires) Qu'est ce qu'on peut faire ? Dire qu'il y a du plastique de partout, oui d'accord, mais bon. (rires) Enfin bref, de, d'éclairer, c'est bien. Par contre, qu'est-ce qu'on peut faire.”

MC :

“Ça va... Oui, ça va être plutôt à titre... Enfin...”

P3 :

“Une prise de conscience peut-être, hein...”

MC :

“Informatif !”

P3 :

“Une information, oui.”

MC :

“Une forme d'information, en expliquant par exemple, oui, effectivement les allergies qui sont de plus en plus fréquentes. Ben, on peut effectivement dire que l'impact climat est, est là et participe effectivement...”

P3 :

“Par contre il y a un élément qui à mon avis, enfin pour moi est difficilement... Enfin que j'ai pas creusé du tout. C'est tout ce qui est lié à l'alimentation, avec tous les, les additifs. Hein, les perturbateurs endocriniens, les machins, les trucs. Bon j'entends un peu les mots mais, pfou... J'ai, c'est, ça... Dès qu'on touche à la nutrition c'est quand même un peu compliqué et euh... Et là-dessus un décodage pour savoir ce qui vraiment est dangereux, ce qui est cancérigène, ce qui est cancérogène ou je sais pas trop comment c'est la, il ya les différents trucs et tout ! Euh... Parce qu'aujourd'hui... J'avoue que j'ai... Je me doute bien qu'il y a des produits qui sont pas très net. Par contre pour moi, c'est pas du tout limpide.”

MC :

“Ouais. Notamment quand vous achetez vos produits, c'est ça vous... Y a pas de, d'étiquettes ou de choses comme ça...”

P3 :

“Oui c'est, puis... Et puis de comprendre. Après, on a dit, nous qui sommes diabétiques, on nous a dit à une époque les édulcorants, après on nous a dit non mais les édulcorants c'est encore plus mauvais et tout, bon. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est pas vrai maintenant, on parle de, je sais pas trop, de “xylol”, de je sais pas quoi et tout, enfin bon, qu'est-ce qui... ? Pfou. Il y a une surabondance d'effets de mode. Et derrière... Qu'un professionnel de santé, euh... En fait plutôt nutritionniste que médecin, mais enfin bon. Mais, mais que quelqu'un qui ait vraiment une base sérieuse quoi. Parce que sinon c'est du... C'est de la pub, c'est je sais pas, enfin bon vous n'avez qu'à voir, on est submergé sur internet de trucs : inversez le diabète, guérissez du diabète et tout. Je dis bon, oui, bon, d'accord. Bon. (rires) Bref. Si vous m'envoyez 100€, je vais vous guérir... Oui, oui, d'accord. Euh... Voilà, je veux dire... Et face à tous ces trucs, toutes ces recommandations, tous ces... C'est un peu difficile d'avoir une vision un peu claire. Et en plus, quand je parlais un peu de colère, c'est qu'on a quand même tous un peu l'impression qu'on nous prend pour des imbéciles, parce qu'on va nous, nous faire la pub de, du nouveau produit miracle, merveilleux et tout, et puis 2 ans après, on va apprendre que ça a tué quelques milliers de personnes et que, bon (rires). Et alors bon. Pfou. Bon.”

MC :

“Oui. Il y a une quantité d'informations qui... qu'on ne peut pas digérer, quoi.”

P3 :

“Il y a une trop grande quantité d'informations, et surtout d'informations pas fiables. Et, et il y a des sujets sur lesquels on arrive à décoder, parce qu'ils sont du domaine relativement du bon sens. Après, il y a des sujets, là, qui sont quand même assez techniques. Et, pour les décoder, sans l'aide de gens qui ont un peu des, des, des compétences scientifiques, et cetera, c'est pas évident hein.”

MC :

“Est ce qu'il y a d'autres événements ? Ateliers, conférences, et cetera, sur ce sujet, qui pourraient vous intéresser ?”

P3 :

“Ben, comme je vous l'ai dit. Moi, je pense que, quelque chose qui permettrait de faire le point... Alors, maintenant c'est peut-être hyper difficile ce que je vais dire hein, mais... D'avoir un peu une synthèse. Nous on fait ces cafés santé, si on arrive en 1 heure ou 2, à avoir une petite conférence qui nous dit : bah voilà ce qui est dangereux, voilà ce qui l'est pas, voilà la différence entre ce qui est potentiellement cancérigène, ce qui est avéré, ce qui est... Qu'est ce que c'est qu'un perturbateur endocrinien... C'est quoi ces trucs là, et qu'est ce qui est avéré, et qu'est ce qui est du domaine et tout. Je pense que ça, ça peut être intéressant, parce qu'on est... Voilà, on a beaucoup de mal, je pense, à trier. Si je fais vraiment la relation santé hein. Je pense que c'est un des points où, quand même c'est assez difficile d'y voir clair. Et après, sur le sujet climat-santé, là aussi peut-être d'avoir un point... Ben finalement aujourd'hui dans le... Dans l'impact de l'environnement sur la santé, en synthèse, c'est quoi, sur les problèmes respiratoires, sur les problèmes d'allergie, sur... Et pourquoi, et quel public est plutôt touché. Vous voyez ce genre de chose.”

MC :

“De creuser un peu plus...”

P3 :

“De creuser un petit peu pour comprendre un petit peu... Parce que tout le monde est d'accord pour dire que le dérèglement climatique c'est pas bon, que la pollution c'est pas bon, vous voyez ça. Mais quand on a dit ça bon. Bon ben là, bon (rires)... Je pense qu'il faudrait en savoir un peu plus pour comprendre un peu les impacts.”

MC :

“Bien sûr. Euh... Nous arrivons à la fin de l'entretien. Est-ce que vous avez des choses à ajouter, notamment peut-être des choses auxquelles, enfin auxquelles vous auriez discuté pendant la Fresque à la fin, justement, la partie discussion, ou bien des choses, là, qui vous, qui vous tiennent à cœur ?”

P3 :

“Non, moi moi je dis, enfin moi, c'est ce que j'avais dit à la fin de la Fresque et que je répète, hein, c'est que tout ça, ça me laisse euh... Essentiellement, et je suis pas le seul, j'en parle des fois avec des copains ou quoi, ça, on est... Bon, les bras nous tombent parce qu'on voit bien qu'il y a un gros problème et un problème sérieux, mais c'est un problème planétaire et finalement comme toutes les politiques sont des politiques locales qui défendent des petits intérêts, et cetera, bon. Après je ne critique personne et je ne, tout le monde doit vivre, mais quand on voit par exemple les agriculteurs, ils... Moi je suis totalement solitaire et... Solidaire avec le fait qu'ils doivent arriver à gagner leur vie, ces gens-là. Mais on voit que finalement on fait machine arrière sur les insecticides, sur les trucs, sur les machins. Finalement, y a tellement de forces de pression, que le système il est complètement bloqué, et que tout le monde est en train de se dire mais y a un énorme truc qui va nous tomber sur la figure, mais personne fait rien, donc... (rires)”

MC :

“C'est ça, le mur qui s'approche, qui s'approche...”

P3 :

“Le mur s'approche, s'approche et tout le monde dit : oh, on va se le prendre, hein, on va se le prendre, on va se le prendre et (rires)... Et, et en fait avec notre, nos petits bras on dit : mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Bah on peut, bon. Oui, moi je trie mes déchets, je fais attention à tout, mais enfin bon ça fait rien, ça... Même à la limite, limiter euh... Limiter la pollution avec nos voitures et tout, oui, mais à côté avec toutes

les bombes qu'on envoie sur la gueule en Ukraine et qui nous reviennent dessus, bon. Alors, ça veut pas dire qu'il faut rien faire, ça veut dire... C'est la fameuse stratégie du colibri, quoi. Bon, je les comprends très bien, mais... Mais il y a quand même un sujet qui est d'une dimension telle que... Les petites bonnes volontés elle peuvent pas, elles peuvent pas tout faire. Elles peuvent pas tout faire."

MC :

"Oui, oui c'est, c'est bien... En fait c'est, il faut penser à s'adapter possiblement à ce qui va nous arriver aussi, hein. Comprendre que, bah on pourra peut-être plus acheter plein de choses comme on pouvait le faire auparavant, des choses comme ça, enfin."

P3 :

"Oui mais justement, c'est ça le problème de fond. C'est à dire que l'adaptation va amener presque mécaniquement à une dégradation de, des qualités de vie des gens. Parce que tout le monde a pris l'habitude de partir en vacances au bout du monde, de machin, et cetera. Enfin bon de, de prendre sa voiture dès qu'on en a besoin, de ci, de ça, et cetera. Bon... Après de dire, je suis conscient du problème oui, mais après de dire, bon ben maintenant, je ne profite plus de tout ça, c'est autre chose (rires)."

MC :

"Après dégradation, c'est, ouais. Vous vous pensez que c'est une dégradation. C'est..."

P3 :

"Enfin dégradation, je ne sais pas. Tout au moins c'est un changement fondamental de, de façon de vivre. Et un changement fondamental de façon de vivre, euh... Bah ça se produit généralement pas tout doucement, tranquillement hein. Je sais pas, faut qu'il y ait un choc, faut qu'il y ait une rupture, faut qu'il y ait quelque chose, mais sinon. Ça, et puis quand même... Moi le, l'aspect climatique m'inquiète à moyen terme hein, mais... Moi je me dis c'est pour mes petits-enfants, le problème qu'on leur laisse. Moi, moi bon. Les impacts je vais pas les voir. Mais, mais je me dis que, l'impact climatique sur la géographie du pays... Je vous dis, moi je suis originaire du Midi, du Sud. Bon, le climat, c'est de plus en plus, mais c'est terrible. Des fois, il se passe 8 mois sans qu'il y ait

une goutte d'eau quoi. Il y a plus rien qui pousse, et tout, bon c'est... Maintenant, pour la première fois l'année dernière, pour la première fois de l'historique même de mon grand-père et tout, qui se souvenait jamais d'avoir vu ça, il a fallu arrêter toutes les fontaines, interdire, d'interdire l'arrosage, interdire tout. Dans une région... Moi je viens des montagnes, dans une région où il y a toujours eu de l'eau et tout, il y a jamais eu de problème quoi. Donc ça devient... On peut se poser des grosses questions sur l'évolution des cultures, sur l'évolution de, de... Enfin si, si le sud de la France devient un désert, c'est quand même... Bon. Ça, ça amène à poser quand même pas mal de questions. Donc... Y compris, ce qui est dans la Fresque, et cetera, mais tout ce qui vient au deuxième et troisième degré, y compris les flux migratoires, et cetera, que ça peut entraîner, y compris, enfin bon, c'est, c'est un sujet qui est quand même assez inquiétant quand on le regarde..."

MC :

"Quand on prend conscience..."

P3 :

"Quand on prend conscience ça, c'est assez inquiétant. Et ce qui est le plus inquiétant, c'est que les, les dirigeants sans, sans connotation péjorative, mais enfin les leaders, les dirigeants du monde, doivent en être parfaitement conscients. Enfin, c'est pas possible."

MC :

"Oui. Ils sont conscients."

P3 :

"Et, mais continuent à... Ben essayer de ménager la chèvre et le chou et à pas faire grand-chose en disant : bon bah, on va essayer de gagner du temps, on va essayer de voir... Parce que c'est explosif, parce que c'est explosif et ça va générer des tensions. Bon on le voit hein, actuellement c'est dans la période des agriculteurs, après il va y avoir les transporteurs routiers. Parce que le, le coût du gasoil pour le transport est ridiculement bas. Donc moi je sais pas, mais j'ai travaillé un peu dans la logistique, si je me souviens bien, ça devait être 1€ la tonne pour ramener des trucs d'Asie et tout, mais c'est ridicule, c'est ridicule. C'est ridicule ça. Ça veut dire que tant qu'il y a pas un vrai coût, alors il y avait eu les tentatives avec la taxe carbone et puis finalement

tous les trucs ont été arrachés, tout a été détruit, ça a coûté quelques milliards encore, parce que personne n'était prêt à faire l'effort. Oui. Bah du coup, bah qu'est ce qu'on fait, ben on fait rien. Donc, si demain on dit on va remettre des taxes sur le gasoil pour, pour arriver à remettre un niveau normal ou quoi, ça va être, paralyser la France par les transports routiers et tout. (rires) Donc finalement on va dire, finalement on va dire, bon bah on va attendre encore 5 ans et puis... Je, je, je, je suis, voilà, je dis ben nom d'une pipe, le problème il y est, mais alors tout le monde en est conscient, tout le monde dit voilà, c'est gravissime et tout le monde dit bon bah on fait surtout rien, parce que... (rires) Et donc je... Voilà."

MC :

"Ok. Bon."

P3 :

"Bon. Voilà tout ce que je peux vous dire!"

MC :

"Merci beaucoup en tout cas. Merci beaucoup pour toutes ces... Ces informations très intéressantes."

## **Retranscription Entretien 4.**

Date : 20/03/2024

Lieu : Salle réservée à la BU de médecine

Sujet : P4

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

“OK, euh, bah du coup on se voit aujourd'hui dans le cadre de la thèse. Normalement t'as participé à une fresque du climat adaptée à la santé et t'avais accepté qu'on te recontacte pour faire un entretien. Hum, donc l'idée c'est que je vais essayer de te poser différentes questions et hum, l'idée c'est que tu développes au maximum ce que tu as à dire sur le sujet. Euh... Voilà. Du coup les en..., ça va être enregistré, anonymisé. Euh, à tout moment, tu peux retirer ton consentement si t'as plus envie de participer à l'étude et on supprime les fichiers. Et... On peut, enfin si t'as envie qu'on te donne les résultats de l'étude, tu peux nous recontacter pour qu'on te les donne.”

P4 :

“OK.”

AQ :

“C'est OK pour toi ?”

P4 :

“Ouais.”

AQ :

“(Inspiration profonde) OK. Alors est-ce que tu peux me raconter comment est-ce que t'as vécu la fresque ?”

P4 :

“(Grande inspiration) Alors. (rires) Euh... Comment j'ai vécu la fresque ? (Bruit d'hélicoptère en fond) J'étais... Assez enthousiaste d'y participer parce que ça faisait longtemps que je voulais en faire une. Euh, et je m'y suis... j'ai trouvé que c'était...”

Agréable parce que c'était assez collaboratif et que y'avait une bonne ambiance de... De participation, et de, voilà, d'écoute où c'est vrai qu'on pose un cadre au départ pour que ça se passe bien. Et du coup, je connaissais pas les gens avec qui j'ai fait la fresque et c'était euh, ça s'est bien passé. Et du coup euh... C'était quoi exactement ? Comment je me suis ? Enfin le vécu ?”

AQ :

“Ouais ?”

P4 :

“Comment je l'ai vécu ?”

AQ :

“Ouais.”

P4 :

“Euh... Oui, du coup, très bien. Euh... C'était voilà, euh, très... très riche.”

AQ :

“Mh. Comment tu t'es sentie ?”

P4 :

“(Inspiration profonde) Euh... Je dirais, bien, parce que... parce que j'ai, j'avais un petit peu de connaissances sur le sujet donc j'étais pas complètement perdue. Euh... Et du coup plutôt euh... Ouais, enthousiaste de comprendre certaines choses. Euh, et d'essayer de réfléchir aussi derrière, de faire un peu mieux.”

AQ :

“Mh.”

P4 :

“Voilà.”

AQ :

“OK. Donc tu disais que t'étais déjà intéressée, que euh, que... Ça faisait longtemps que t'avais envie de participer à ça ? Tu peux développer cette idée ?”

P4 :

“Ben moi j'ai mon... J'ai mon copain qui... Qui est euh... En recherche dans la climatologie, donc qui m'avait un peu parlé du sujet et qui avait parlé de cet outil là. Euh... Et moi je trouvais ça intéressant de le faire parce que c'est pas la même chose que d'avoir quelqu'un qui nous explique et c'est vraiment nous qui le faisons, c'est notre démarche, et euh... Et c'est expliqué quand même à quelqu'un qui est pas euh, initié au sujet et donc euh, c'est assez accessible...”

AQ :

“OK.”

P4 :

“... Ce que j'ai trouvé bien.”

AQ :

“Et qu'est ce qui t'a marquée ou qu'est ce qui t'a interpellée là pendant la fresque ?”

P4 :

“Euh... Ce qui m'a marquée euh ? (souffle) (silence). C'est dur de dire, on nous avait demandé sur le moment de dire les... Les certaines choses qui avaient pu nous, nous, nous marquer. Moi j'avais bien... J'ai bien aimé, enfin de manière précise hein, l'histoire des, des puits de carbone euh et de savoir qu'en fait euh, bah il y a un fonctionnement sur terre qui fait que normalement ça... Ça se... Les, les... Ouais le CO2 est géré on va dire pour que, le, l'environnement continue à bien... A bien se développer et... Et que... Et que ces mécanismes-là, forcément, ils ont une fin, ils ont une limite, euh... Que nous on dépasse. Donc ça, j'avais bien aimé et le... L'histoire des aérosols. Et puis un peu la... La distinction de chaque euh... De dif... Des différents mécanismes euh... Enfin déjà, redistinguer glacier, glace, banquise euh... Euh, de quoi on parle en fait, d'être précis sur les termes euh, ça, j'ai trouvé ça bien.”

AQ :

“Ça t'a apporté plus de clarté.”

P4 :

“Ouais, c'est ça. (Pause). Plus de clarté, et quand même euh... Ouais, beaucoup de... Enfin voilà, oui c'est sûr, c'est surtout sur le mécanisme, donc beaucoup de clarté. Ça, pour le coup, je trouve que c'est très bien fait pour ça.”

AQ :

“OK, mh. Et euh d'après toi, ce serait quoi les points positifs ou négatifs de la fresque ?”

P4 :

“Bah donc ça en fait partie, la première chose que c'est très bien... Expliqué. Euh... Ce qui est positif aussi, bah c'est que forcément, c'est basé sur euh, quelque chose d'objectif euh... Donc les rapports du GIEC, euh... Ce qui permet de... D'avoir en fait une base euh stable des, des connaissances et de, de ce sur quoi on, de quoi on parle. Euh... Points négatifs, euh... C'est pas, c'est pas un point négatif en tant que tel, mais c'est que je pense que, il y a, on, on devrait, on est beaucoup à se... (s'arrête en soupirant) Forcément à se poser la question de ce qu'on fait après et que la fresque elle est pas forcément là pour ça (insiste sur ce mot), elle est surtout là au départ pour euh... Pour savoir de quoi on parle et... Mais peut-être que c'est quand même moi, ce qui me manque, c'est que du coup j'aurais, enfin forcément, ça met en évidence des, des difficultés et on, et on a envie de savoir ce qu'on peut faire après quoi.”

AQ :

“OK, t'aurais aimé une partie plus dans l'action... (ton suggestif) Dans les solutions ?”

P4 :

“Ouais (affirmatif et ferme), probablement dans les solutions.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“Mais je sais que... Il y a des fresques qui se développent pour ça... Et qu'a priori euh, je sais pas si c'est avec les, mh, enfin, si c'est ceux qui ont créé la fresque du climat qui ont, qui créent aussi la fresque des solutions, mais en tout cas je sais que ça existe.”

AQ :

“Ouais, pas tout à fait. Mais on peut en reparler après si tu veux euh, on y repensera.”

P4 :

“OK.”

AQ :

“OK, mmh... Est-ce que tu vois d'autres euh, alors points négatifs entre guillemets, ou de, des choses que... T'aurais aimé euh ? (silence) Ou qui t'ont gêné ?”

P4 :

“(Silence). Euh... (Silence). Non. C'est assez euh... Euh... Bien fait, dans le sens où on... Laisse les gens euh, réfléchir par eux-mêmes et, et ensuite on essaie de, de pointer un peu ce qui, ce qui a pu être euh, mal fait, et comprendre pourquoi, donc on est vraiment dans l'auto-apprentissage. Ça, c'est intéressant.”

AQ :

“Euh... Est-ce que tu peux me parler de la place du dérèglement climatique dans ta vie de tous les jours ?”

P4 :

“Ah, c'est une bonne question !”

AQ : (Rires)

P4 :

“(Rires) (Long soupir), Han (inspiration) euh... (réfléchit). C'est dur d'y répondre, c'est... Non, ça a une place importante (affirmative, pose la voix en fin de phrase). Euh... Puisque ça conditionne quand même euh... Euh... Toute la réflexion sur euh... Où je vais vivre, comment je vais me déplacer euh, quel loisir je vais faire euh... Euh... Et puis, tout le côté euh, euh, comment va être l'avenir euh, comment... Comment les choses vont, vont, vont interagir entre elles par la suite euh... Euh... Donc ça a quand même une place importante. Après dans la vie de tous les jours, euh stricto sensu, euh... j'y pense pas tous les jours. Euh, je, je fais ce que j'ai à faire dans ma journée et je suis pas forcément euh, j'ai pas d'éco anxiété. Je pense pas particulièrement. Mais euh... Euh parfois euh... On va dire que c'est plus sur euh... Euh... Des choix euh... De... De

pratique, de changement de vie ou de choses un peu plus long terme que j'essaie d'y réfléchir et euh... C'est pas, c'est pas forcément facile quoi."

AQ :

"Mh. C'est-à-dire ?"

P4 :

"Euh... (Se racle la gorge). Euh... C'est-à-dire, par exemple euh... Euh, bah dans la fresque, on avait discuté de, de, de comment euh, manger, donc euh, comment consommer, on va dire en accord avec euh... Euh... Enfin pour moins... Pour moins euh, enfin, pour être le plus environnemental possible, (inspiration), *environmental friendly* et... Et c'est pas facile à mettre en œuvre dans ma vie euh... Telle qu'elle est euh..."

AQ :

"Mh."

P4 :

"Ouais. Que ce soit euh. Alors c'est plus facile dans l'environnement, euh, on va dire euh familial, enfin du foyer, de la maison où, finalement, on, on peut faire des choix d'achats euh.... De, de, de cuisine, et c'est plus difficile euh, dans d'autres sphères euh, de travail euh, des amis euh, euh, tout l'environnement social euh, autre (insiste sur ce mot), qui est pas forcément sensibilisé par exemple."

AQ :

"Mh, et comment tu te sens du coup dans ces cas-là ? Où c'est plus difficile euh, dans ces contextes où c'est plus difficile ?"

P4 :

"Euh... J'avoue que j'ai tendance à... À pas imposer mon point de vue, je, je reste assez discrète dessus, euh, mais j'ai pas un tempérament très activiste. Et.. Et... Du coup je vais, je pense faire passer mes idées derrière les gens, euh... Ce qui... Je pense peut parfois s'entendre, et parfois, je trouve ça dommage, je me dis que je pourrais travailler là-dessus quoi."

AQ :

“Mh, et ça se concrétise comment par exemple euh, dans une situation euh ?”

P4 :

“Euh... Bah par exemple si je veux pas manger de viande, euh... Si je vais euh... Comme je, je pense pas, enfin je suis pas dans l'idée de, de, d'être entièrement (en insistant sur ce mot) 100% végétarienne puisque, pour moi (en insistant), dans l'idée de l'environnement c'est vraiment de beaucoup réduire (inspiration) et peut-être de choisir son type de viande, et si on se le permet, peut-être de choisir une viande plus euh.... Euh... Enfin, plus, par exemple, local, euh, voilà. Euh... Ou choisir plutôt euh, un petit animal que du bœuf euh, qui va beaucoup plus consommer. Euh.... Mais pour autant, si je suis invitée chez quelqu'un, je vais pas forcément le faire valoir, je vais pas le dire, alors que peut-être il pourrait réagir à ça, et s'adapter quoi.”

AQ :

“Mh. OK. Et tout à l'heure tu parlais, euh, donc là on a parlé de l'alimentation et tu parlais tout à l'heure que ça... Influe dans tes choix de... Lieux de vie, dans tes choix de déplacement, et cetera, est-ce que tu peux développer ça ?”

P4 :

“(Inspiration), Et bah... Pour le moment je suis pas fixée euh, de où je vais m'installer plus tard, euh... Mais dans l'idée, euh... Comme les transports sont aussi assez impactants euh, au niveau environnemental, j'aurais aimé avoir euh, quand même euh, une certaine euh, proximité, euh, logement-travail, euh... Ou (en insistant) choisir la mobilité la plus adaptée, euh, donc éviter la voiture euh... Au gasoil euh, ou à l'essence. (inspiration) Euh... Et en même temps je sais pas trop comment je vais faire parce que dans l'idée j'ai pas envie d'être en ville, donc je vais être amenée à avoir quand même des distances qui globalement seront plus longues, euh... Et euh... Donc voilà, j'ai pas encore réfléchi mais, mais, mais ça fera partie euh, ça fera partie des, un peu des critères aussi quoi.”

AQ :

“Mh, OK. (Silence). Mais c'est... De ça dont tu parlais quand tu parlais du futur ? Ou est-ce que tu parlais d'autre chose dans le futur ?”

P4 :

“Non, de, quand je disais euh... L'inquiétude du futur, c'était pas par rapport à ma (en insistant) vie personnellement, mais plus euh, à la vie euh, enfin, de la société, euh... De, que ce soit, euh... Bah donc ce... Ce, Ce à quoi on arrive à la fin de la fresque euh, quand on discute euh, des mouvements migratoires euh... Des, des, des catastrophes naturelles qui peuvent se multiplier, euh... Des maladies euh, qui peuvent se propager euh... Euh... Ça, forcément euh, c'est un climat, on va dire, de vie, qui est pas, qui est pas souhaitable. Euh... Même si de toute façon il y a, il y a déjà une certaine souffrance dans le monde de base.”

AQ :

“Mh (silence).”

P4 :

“Mais ça euh, ça participe donc forcément à, au fait que... C'est présent dans ma vie en terme de, de, de réflexion, mais, mais c'est pas présent euh, dans le sens concret, ça ne m'impacte pas, et probablement que ça ne m'impactera pas directement. Euh... Si, si je suis pas dans, par exemple, des zones qui sont à risque d'inondation, à risque de crue, euh, de sécheresse particulièrement.”

AQ :

“Mh, OK.”

P4 :

“Mais voilà.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“C'est plus pour les autres là.” (Rires simultanés)

AQ :

“(Inspiration) Euh... Et du coup, là, tu m'as beaucoup parlé de ta vie personnelle, est ce que euh... Ça a un impact, euh, sur ta vie professionnelle ?”

P4 :

“Euh... Actuellement, non. C'est vrai que... On n'a pas euh... J'ai pas forcément été sensibilisée euh... A l'environnement euh... Et la santé, vu que moi euh, je travaille en médecine. Euh, notamment dans euh... Quand plus tard, j'aurai un cabinet euh... Comment (en insistant) il faudrait que je réfléchisse à l'aménager euh... C'est encore trop lointain, on va dire pour moi, et la problématique actuelle euh, de mon travail, c'était d'abord d'être euh, selon moi (en insistant sur ces mots), compétente dans ce qu'on... Dans ce qu'on attend de moi. Et du coup, l'environnement, il est encore trop un critère secondaire, parce que euh... Parce que c'est déjà compliqué d'être euh, de se considérer compétent en tant que médecin quoi.”

AQ :

“T'as d'autres priorités avant de...”

P4 :

“(Parle en même temps) Ouais.”

AQ :

“De prendre ça en considération. OK. Euh... Et avant la participation à la fresque, qu'est-ce que tu pensais des liens... Des relations entre euh, dérèglement climatique et santé ?”

P4 :

“At, Je, je, finis juste euh... (La tête entre les mains, les coudes posés sur la table)”

AQ :

“Oui pardon !”

P4 :

“Ça m'a parasitée sur euh, sur l'histoire du travail.”

AQ : (Rires)

P4 :

“Même si j'avais quand même, j'ai quand même, je dis que j'ai, j'ai pas été sensibilisée, mais j'avais quand même été dans un, dans un cabinet euh... Euh... Avec une médecin notamment, qui était assez sensible, et qui avait pensé à des choses de, de

son fonctionnement euh, auxquelles j'aurais jamais euh... Pensées euh... Donc d'utiliser des, des, des choses euh... Réutilisables euh... Euh... Par exemple, pour nettoyer son... Sa salle de consultation euh. De faire, ne serait-ce qu'un tri des déchets euh, qui était, de leur, de leur participation financière, et qui était pas pourvu par la ville là où ils étaient, euh, alors qu'ils généraient quand même beaucoup de déchets triables, (se corrige), recyclables. Euh... De mettre en place euh, un compost euh... Enfin voilà, c'était des petites choses, mais c'est vrai que ça faisait partie de, de la réflexion. Elle voulait mettre en place euh, un... Un... Au-dessus du parking, un toit, avec euh, des, des panneaux solaires, pendant qu'ils seraient à la ville (Note de retranscription : difficile de comprendre le sens), mais que pour derrière aussi, il y ait une forme d'énergie renouvelable euh, enfin, elle réfléchissait à beaucoup de choses, et je m'étais dit : "Tiens, euh... C'est vrai que, si on y fait attention euh, on peut changer pas mal de choses"."

AQ :

"Mh, OK. (Silence)"

P4 :

"Et du coup, oui excuse moi (rires)..."

AQ :

"Non t'inquiète, pas de souci (en souriant)."

P4 :

"... J'ai pas écouté ta question d'après (rires)."

AQ :

"Euh... Du coup, avant la fresque, (pause), qu'est-ce que tu pensais des liens entre dérèglement climatique et santé ?"

P4 :

"Euh, c'est dur du coup de dire "avant la fresque"..."

AQ : (Rires)

P4 :

“Euh... Qu'est-ce que je pensais ? Euh... (Regard dans le vague). Je savais qu'il y avait euh, potentiellement plus de euh, maladies type euh... Euh... Enfin, d'agents infectieux qui pouvaient émerger comme le COVID. À cause de, de ces changements-là. Euh... Et que forcément, les situations d'insécurité euh... Euh... Enfin défavorisaient enfin, les situations d'insécurité sociale défavorisaient la santé globalement chez les gens quoi. (Silence) J'ai pas été claire. (rires)”

AQ :

“Ouais, je veux bien que tu développes cette idée.”

P4 :

“Le... L'insécurité sociale, c'est de dire, bah donc toutes ces personnes qui vont derrière, être en difficulté, bah pour se nourrir, ou qui vont avoir un territoire qui va être détruit, et qui vont devoir se déplacer de là où ils vivent... Euh... Ou par exemple, si ça crée des guerres, une instabilité politique. Euh... Ben ça leur crée une insécurité, euh... Euh, ça remet en question euh, où est-ce qu'ils vont vivre, leur logement, ce qu'ils vont manger, et c'est... Tout ça un peu, c'est leur hygiène de vie qui va être mise en cause et... Et qui donc euh, va impacter euh, va impacter leur santé de façon globale quoi. (silence). J'avais un peu ça en tête, voilà.”

AQ :

“OK. OK, OK. Et est-ce que là, tu pourrais me raconter des... Des conséquences du dérèglement climatique, que tu aurais remarquées soit sur ta santé, soit sur celle de tes proches ?”

P4 :

“(Long silence) Pour le coup, j'avais jamais réfléchi à ça... Euh... (sourir) La, la seule chose qui me viendrait, c'est que... Avec la... Pollution, on a une tendance à avoir plus d'allergies. Et que globalement, j'ai une famille plutôt allergique. Euh... Ce qui crée un inconfort euh... Dans la qualité de vie. Mais voilà, sinon je dirais que y'a pas eu de gros impacts pour le moment.”

AQ :

“Mh mh. OK. Et est-ce que t'en imagines dans le futur ?”

P4 :

“(Silence) Pff, pas nécessairement, non.”

AQ :

D'accord, pour toi, pour ta famille, pas trop.”

P4 :

“Ouais.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“Je pense qu'on est quand même dans un environnement privilégié euh... Là, où on est en France quoi. (Pause). Pour le moment.” (Rires simultanés)

AQ :

“Euh... OK. Depuis, depuis la réalisation de la fresque, est-ce que tu peux me parler de ton expérience personnelle ? Est-ce que euh, il y a des choses qui ont changé dans tes habitudes, dans ta façon de penser, dans, dans ton environnement ? Voilà, est-ce qu'il y a des choses qui ont changé depuis la fresque ?”

P4 :

“Euh... Je dirais pas nécessairement... (Bruit d'hélicoptère se rapprochant). De choses qui ont changé, parce que, comme on disait finalement, la fresque, elle met plus en... Lumière euh... Un état de fait, mais elle donne pas forcément de solution, et même si on y a réfléchi, euh... C'était, enfin, c'était pas des, c'est pas des changements que je peux faire euh... A court terme, facilement. Euh... Parce que je sais que, enfin, actuellement, moi je me déplace en voiture, euh, pour mon lieu de travail parce que j'ai pas le choix... Par rapport au planning bien sûr. Donc ça je... On avait beaucoup discuté des transports et je peux pas le, le changer. Euh... Je pense que ça m'a remis une motivation pour euh, manger moins de viande et... Et euh, il y avait aussi le, le chocolat qui était pas mal incriminé euh, dans l'histoire.”

AQ : (rires)

P4 :

“(rires) Et ça, ça m'a euh... Pour le coup, ça m'avait fait réfléchir. C'est vrai que c'est un, un produit qui est quand même beaucoup utilisé en France. Là, en ce moment, on arrive sur Pâques. Euh... Et c'est le, la seule euh... Bah le seul produit qui est mis en avant, sur une fête qui à la base n'avait rien à voir avec le chocolat. Euh... Et donc je m'étais dit que ça pourrait être euh... Intéressant de... De, d'essayer de, de, de diminuer cette quantité dans mon alimentation, ce que je pense euh, avoir euh... Avoir fait. Enfin si j'avais une autre option, je prenais une autre option. Mais voilà, c'est quand même un, une petite chose quoi.”

AQ :

“Mh. (silence). Quand tu disais au début euh... Que... Vous aviez évoqué des choses qui étaient peut-être pas forcément faciles à mettre en place dans le court terme, c'était ça dont tu voulais parler ou est ce qu'il y avait d'autres choses en tête ? T'avais d'autres choses en tête ?”

P4 :

“Mmh... Ouais, beaucoup l'histoire des déplacements quand même. (silence) Parce que, comme nous, notre réflexion, elle était liée à la santé... Euh... Pour être moins sédentaire, euh... Enfin, en étant... Moins sédentaire, on améliorerait notre santé et en même temps euh... Enfin, on essayait de trouver une autre mobilité euh, qu'une mobilité polluante euh... Après euh... Ouais. Et... Et surtout c'était ça : transport, alimentation, les 2 gros thèmes euh, qui étaient abordés. (silence) Et l'alimentation euh... Après il y a aussi le facteur que euh... Moi je vis en colocation. Et donc finalement mes choix alimentaires, ils sont pas rythmés que par moi-même. Et... Et pareil, c'est... C'est ouais, c'est un gros facteur influent quoi.”

AQ :

“(silence) Facteur influent dans quel sens ?”

P4 :

“Ben dans le sens où je vais pas, je suis pas la seule à décider du, des repas qu'on va faire. On, on, on fait des compromis alimentaires on va dire (petit sourire).”

AQ :

“Mh. Euh... Zut, je pensais à un autre truc quand tu parlais, je l'ai perdu. (rires) Euh... Est-ce qu'il y a d'autres choses que t'aimerais mettre en place ?”

P4 :

“(silence) Euh... Je pense une chose euh... Intéressante, c'est de... Continuer d'en parler, euh... Et de le valoriser à des personnes qui peuvent ne pas y être sensibles. Euh, Surtout que je, du coup je trouve que c'est un, un outil qui est... C'est un peu, entre guillemets, un, un apprentissage rapide quoi. Pour avoir les idées claires. Et qui permet aussi de moins... Euh, il y avait des personnes qui disaient à la fresque euh, des fois on cherchait un peu des informations de ci, de là, et finalement euh, on avait du mal à synthétiser les choses et ça c'était vraiment une bonne aide. Donc je pense que j'aimerais bien euh, euh... Ouais, le, le transmettre, et qu'il y ait, et peut-être amener des personnes à le faire si elles y étaient pas sensibilisées quoi.”

AQ :

“OK. T'as une idée de comment t'aimerais le mettre en place ?”

P4 :

“Bah surtout en... Enfin en discutant avec euh, mes proches euh... Euh... Ou euh, ou dans mon environnement professionnel pour le coup, euh, enfin des collègues, enfin toute personne avec qui je discute un minimum euh, voilà.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“D'en parler simplement quoi.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“(silence). Voilà.” (rires simultanés)

AQ :

“Euh... Est-ce que, euh... Qu'est-ce que t'en penserais de discuter des liens entre dérèglement climatique et santé avec un professionnel de santé ? (silence) Donc toi en tant que patiente ?”

P4 :

“Donc, en consultation ?”

AQ :

“Oui ? (mitigée)”

P4 :

“C'est ça. D'être, de v..., de faire une consultation par rapport à ça.”

AQ :

“Ou alors, pas forcément dédiée que à ça, mais en tout cas d'en parler à un moment avec un professionnel de santé ?”

P4 :

“Euh... Ben, je pense que... Enfin... Ca, pour moi ça n'aurait pas de sens de le faire... De par exemple faire ça, de faire une consultation spécialement dédiée pour discuter de ça. Par contre, je pense que, effectivement, ça peut avoir un impact... Euh, sur plein de décisions euh... Dans, dans le parcours de soins. Et euh... (bruit de tapotement d'origine inconnue) Et que donc c'est toujours intéressant, c'est toujours intéressant d'en discuter. (silence) Euh... Parce que, par exemple euh... Pour discuter d'un, d'un régime alimentaire, si on a euh, des questions euh... Sur comment le faire tout, tout en ayant, tout en conservant une bonne santé. Euh... Ça pourrait être un, un interlocuteur adapté. Euh... Et.... Si, par exemple euh... Euh... Enfin je veux dire, si, ça peut venir à la fois du patient et du médecin, quoi, si chacun a une connaissance euh, euh, dans un domaine, dans la problématique actuelle de, de la santé par rapport à, à l'environnement, et bah c'est intéressant que ça apparaisse dans la, dans la conversation. Et donc peut-être que... C'est intéressant si le médecin est au courant que c'est une problématique pour le patient, parce qu'il l'intégrera dans... Possiblement dans, dans sa réflexion, quoi.”

AQ :

"Mh, OK."

P4 :

"Alors que s'il est pas au courant bah... Il fera, il en fera pas cas. Ça peut être l'intérêt, je pense."

AQ :

"Et tu commençais par dire : tu penses que d'apé (se corrige), d'après toi ça a pas de sens de faire une consultation dédiée ? Est-ce que tu peux dire pourquoi, tu penses ça ?"

P4 :

"Euh... Parce que euh... Je... C'est vrai que spontanément je sais pas de quoi on... Discuterait, parce que je trouve que du coup c'est... C'est extrêmement global (insiste sur ce mot) l'impact qu'il peut y avoir sur notre santé. Enfin c'est surtout que c'est, c'est pas, c'est pas que c'est global, mais c'est que c'est des... C'est un effet, euh... Un effet domino quelque part. C'est à dire que... Par exemple, quand je parlais de, de l'histoire euh, de il y a une guerre qui nous crée notre difficulté de logement, donc on va être dans un logement insalubre donc euh... On aura peut-être une détérioration de notre capacité respiratoire et bah c'est très euh, éloigné la cause de la conséquence, euh... Enfin par exemple, là, je verrai pas l'intérêt d'en parler à un professionnel de santé. Après peut-être que, euh... Quelqu'un, un professionnel de santé que je sais (insiste sur ce mot)... Si je savais qu'il était formé là-dedans... Là, j'y verrais peut être un intérêt. Si lui (insiste sur ce mot), il me le proposait, si lui (insiste sur ce mot) spontanément me disait euh, qu'il, qu'il y avait cette possibilité-la, alors là je me dirais que, qu'il a quelque chose à m'apporter d'autre et de concret."

AQ :

"Ça te rassurerait ? (silence) Qu'il te dise euh, on peut en parler et je, je suis formé là-dedans par exemple euh..."

P4 :

"Oui (affirmatif)."

AQ :

"... Et qu'il ouvre la porte à ça ?"

P4 :

"Bah oui oui, je trouverais ça euh... Intéressant parce que je pense pas que tous les professionnels soient forcément formés là-dedans. Et donc euh... Et donc euh... La logique serait que si lui, il l'est, euh... Là, il aurait des choses à m'apprendre. Alors que si je venais voir, moi (insiste sur ce mot), spontanément, un médecin, qui n'y est pas forcément favorisé, je suis pas sûr qu'il y ait un, une grosse plus-value dans la, dans la consultation. Sachant que, aussi forcément euh... Bah ça reste un... Bah c'est, c'est un temps à prendre, euh... D'une consultation dont on n'a pas forcément un... Un besoin (insiste sur ce mot) euh, identifié. Donc c'est, c'est, je pense que c'est plus difficile aussi d'initier le pas, et de se le dire euh... Après, si ça s'inscrit dans une démarche écologique, c'est intéressant parce que, du coup on... Ça nous rend actif là-dedans. Donc euh... Ca nous rend actif d'en faire quelque chose pour l'environnement, si euh... Si on se dit tiens, je peux euh... Je peux allier un peu les 2 finalement. Mon intérêt pour euh, préserver l'environnement et préserver ma santé."

AQ :

"Ouais, d'accord. En tant que patient ?"

P4 :

"Ouais."

AQ :

"OK. (silence) Et euh... Et euh, donc là, spontanément, tu as parlé des médecins, quand je t'ai parlé de professionnels de santé. Est-ce que euh... Ta réflexion serait la même avec un autre professionnel de santé ? Est-ce que ce serait abordable comme sujet ?"

P4 :

"Je pense que oui, euh, exactement pareil. Euh... Toute personne euh, dans le médical, en soignant euh... Si on fait (insiste sur ce mot) valoir que on a une connaissance euh, dans l'environnement euh, quelque chose à apporter en plus dans le soin, je serais intéressée de savoir euh, en quoi."

AQ :

“Mh, OK. Euh... Est-ce que, il y a des supports ou des formats de sensibilisation qui t'intéresseraient... Pour approfondir le sujet ?”

P4 :

“Euh, moi, j'aime quand même bien la lecture, enfin les supports écrits. Euh... Après, qu'ils soient euh... En ligne euh, en papier euh, peu importe. Euh... (silence). Voilà. J'aime bien les, les données plutôt factuelles. (silence) C'est, ouais, assez concrètes. (silence). Euh... Voilà. Je suis un peu moins branchée podcast, vidéo, choses comme ça. Mais, et par contre euh, c'est vrai que, enfin, et en discuter de manière directe, oui, c'est vrai. (rires simultanés)”

AQ :

“Et du coup, par exemple euh, sous forme de lecture, comment est-ce que tu aurais accès ? Est-ce que du coup, ce serait toi (insiste sur ce mot) qui irait chercher l'information ? Comment est-ce que ça te, ça se présenterait à toi euh ?”

P4 :

“(silence) Comment ça se présenterait à moi ? Quoi, quoi exactement ? (rires simultanés)”

AQ :

“Donc quand tu disais sous forme de lecture, donc soit papier soit euh... Numérique ?”

P4 :

“Oui mais ça, donc on est d'accord, c'était si... Je voulais avoir plus d'infos, c'est ça.”

AQ :

“Ouais.”

P4 :

“C'est ça.”

AQ :

“Ouais, si, si tu voulais, enfin... Euh... (silence) euh... Donc en termes de sensibilisation pour les personnes, si on veut approfondir le sujet, enfin comment ?”

P4 :

“Ah ! Si un professionnel de santé voulait me sensibiliser, c'est ça ?”

AQ :

“Ouais, ou alors soit un professionnel de santé, ou soit d'autres personnes.”

P4 :

“Ou toute personne. Comment elle pourrait me sensibiliser moi ?”

AQ :

“Oui, c'est ça. Qu'est-ce qui te...”

P4 :

“Euh...”

AQ :

“Qu'est-ce qui fonctionnerait ? Qu'est-ce qui te plairait ? Et donc tu disais plutôt lecture...”

P4 :

“Ouais.”

AQ :

“Mais dans ce cas-là, euh... J'ai l'impression que c'est plus quelque chose que toi (insiste sur ce mot), t'irais chercher de toi même. Euh...”

P4 :

“Ouais... Bonne question, euh...”

AQ :

“Et si jamais ça venait de l'extérieur, comment est-ce que ça pourrait venir ?”

P4 :

“(silence). Bah, de l'extérieur euh... (silence). Ouais, bonne question... (silence). Dans tout enfin... (silence) Euh... Je pense que le plus, enfin le, le plus sim-, c'est qu'il y ait un... Si par exemple on dit qu'il y a un site qui... Qui... Qui recense un peu, euh, voilà, des, des explications, des solutions.”

AQ :

“OK.”

P4 :

“Euh bah ce site là euh, je pourrais euh... Y avoir accès, soit si on m'en parle, soit si y a de la pub euh... Sur le, dans le, sur la voie publique euh... Ou euh ch... Ou euh... Si je vais voir n'importe quel professionnel qui l'affiche euh... Ou pareil euh en, en papier directement, sur la voie publique moi euh, je sais pas, j'aime bien des fois prendre un prospectus qui traîne ou... Ou euh... Sur n'importe quel bureau euh... Enfin les, ouais, tous les petits prospectus qui traînent, moi j'ai une tendance à les ramasser et à les garder, à faire une petite collection.”

AQ : (rires)

P4 : (rires)

AQ :

“Ok. Euh, est-ce que tu aurais des suggestions pour euh, justement améliorer l'information à ce sujet ? Donc là, tu parlais surtout beaucoup pour toi, est-ce que tu vois d'autres suggestions ?”

P4 :

“Bah euh... Pour les autres euh... Enfin oui, globalement, de toute façon, maintenant il y a beaucoup les, les réseaux sociaux, qui permettent euh... De communiquer, euh... Euh, en petite euh... En, dans un temps qui est court (insiste sur ce mot) euh... donc les gens ils prennent le temps de regarder. Euh, qui derrière de toute façon, peuvent donner des liens et des, des ressources multiples. Euh, les podcasts aussi, les gens, ils aiment beaucoup. Donc euh, je pense que ça pourrait les intéresser. Euh... Et puis après euh... Après, il y a toujours le... Sensibiliser le milieu scolaire euh... Aller intervenir directement, voir les gens. Je sais que les fresques, il y en a beaucoup qui se font en

entreprise, donc pareil, on vient à la rencontre euh, directement euh... Des gens dans leur milieu de travail, ce que je pense très intelligent. Euh... (silence). Ouais, voilà."

AQ :

"Ok. Euh... Est-ce que t'as d'autres choses à ajouter ? Des choses qu'on... Des trucs qu'on n'aurait pas abordés ? (silence) Ou que t'aimerais développer si on est, si on est passé trop vite dessus ?"

P4 :

"Mh... (silence) Je sais pas euh, si... Euh, c'était prévu... Et que j'ai pas reçu... Mais moi j'aurais bien aimé avoir un... Un support euh... De la fresque finale, enfin où j'ai le... La fresque terminée, euh, que je puisse garder avec moi en tant que chose auquel je peux me référer. Et... Voilà."

AQ :

"T'avais reçu un mail euh, après la fresque ?"

P4 :

"Bin je crois que j'ai, je l'ai pas reçu."

AQ :

"Ah !"

P4 :

"Enfin je crois qu'on était censé m'en envoyer un."

AQ :

"D'accord (en rigolant, puis rires simultanés)."

P4 :

"Ils a-, ils avaient dit ça, mais c'est vrai que je l'avais pas reçu (en riant). Ou d'ailleurs ils... (avec un ton plus sérieux) Ils... Enfin la discussion qu'on avait eu après la fresque, euh... On avait discuté de, de plusieurs choses, donc par exemple pour l'alimentation et euh, et la personne qui nous avait euh, fresqués, l'animateur, il nous avait dit qu'il nous donnerait des, des ressources, ce que je trouvais hyper intéressant. Et euh... Et

voilà que je trouve hyper valorisable. Mais j'ai, j'ai pas regardé. Je l'ai, je l'ai pas trouvé ce mail."

AQ :

"Ouais, je vais revoir ça (pensive, mitigée) si..."

P4 :

"Ouais (rires)."

AQ :

"Ça a bien été envoyé... OK, et donc t'aurais aimé donc... Dans (insiste sur ce mot) ce mail, t'aimerais que..."

P4 :

"(parle en simultané) Que ouais, il y ait un récap."

AQ :

"... Qu'il y ait un récap de la fresque ?"

P4 :

"... De ce qu'on ait fait, ouais. Et euh, et, et justement euh, voilà pourquoi pas les ressources dont on a pu discuter dans la discussion euh... Qui, qui sont intéressantes quoi."

AQ :

"Ouais, OK. Et ce récap, ce serait par exemple une photo de votre (insiste sur ce mot) fresque à vous ? Ou est ce que ce serait euh... Les données officielles euh, de la, de la fresque euh ?"

P4 :

"Ouais, pas ma fresque à moi, plus les données officielles."

AQ : (rires)

P4 :

"Ouais quand même le truc propre euh."

AQ :

“Ok.”

P4 :

“Beau.”

AQ :

“OK. Ça marche. T'avais d'autres choses à ajouter ?”

P4 :

“Non.”

AQ :

“Non, ça va ?”

P4 :

“Mh.”

AQ :

“(rires) Bah merci beaucoup. Hop... Ça a bien... Enregistré.”

## **Retranscription Entretien 5.**

Date : 29/03/2024

Lieu : Salle réservée à la BU Lettres

Sujet : P5

Investigatrice : Marine CARPAYE - MC

MC :

“Nous nous retrouvons aujourd'hui dans le cadre donc de notre sujet de thèse de médecine générale, vous avez participé récemment à une Fresque du climat...”

P5 :

“Oui”

MC :

“... adaptée à la santé...”

P5 :

“Oui”

MC :

“...et vous avez donné votre accord pour cet entretien avec moi.”

P5 :

“Tout à fait.”

MC :

“Je vous poserai quelques questions et l'objectif c'est vraiment de donner... Développer vos réponses au maximum pour essayer d'avoir un petit peu tout, tout ce que vous ressentez, tout ce que vous, vous pouvez me dire au sujet. A ce sujet.”

P5 :

“D'accord.”

MC :

“Euh... L'entretien sera enregistré, les données seront retranscrites au mot près et ano... Et anonymisées.”

P5 :

“D'accord.”

MC :

“Euh... Vous avez le droit de vous rétracter si besoin. Voilà. Euh... Donc nous allons commencer. Euh... Déjà, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?”

P5 :

“Euh... Ben c'était intéressant, j'avais déjà fait une fresque du climat. Euh... Donc bah c'était, entre guillemets, une bonne révision. Enfin c'était, c'était bien de revoir, de voir que... Ce que j'avais retenu ou pas ou... Les choses qui avaient évolué dans mon esprit. Et puis bah après... C'était justement le parallèle avec la santé au sens large, donc c'était... Oui, c'était intéressant et puis y avait une bonne dynamique. Là on a, on était 2 groupes, parce que on était assez nombreux donc c'était intéressant, quoi le... Voilà.”

MC :

“D'accord. Hum... Vous disiez donc, c'était votre 2e fresque ?”

P5 :

“Oui.”

MC :

“Euh... Et donc vous l'avez faite, vous m'aviez dit, parce que vous aviez... Enfin pourquoi vous l'avez faite, du coup ?”

P5 :

“ La deuxième ?”

MC :

“Oui, cette deuxième.”

P5 :

“La deuxième, bah parce que c'est une amie médecin généraliste qui m'a dit : Bah y a, voilà, y a des, des étudiants qui, qui, qui se lancent dans une fresque du climat santé. Donc je trouvais que c'était intéressant parce que... La fresque du climat telle quelle, euh... Comment dire ? C'est intéressant mais c'est entre guillemets limitatif... Enfin limité, on peut pas aborder tous les sujets. Et je trouve que c'est pas mal d'avoir ces spécialisations-là, par exemple sur la santé. Et donc euh, voilà.”

MC :

“Et vous disiez aussi, entre la première et la deuxième fresque, qu'il y avait une évolution ?”

P5 :

“Eh ben il y a des choses qui ont évolué, c'est à dire qu'il y a des choses, alors j'ai pas d'exemple en tête mais... Qui aujourd'hui me paraissent plus évidentes, ou enfin... Comment dire. Je pense que je suis déjà, enfin quelqu'un d'un, d'un peu, informé. Mais il y a des choses où des fois où on ne pense pas, où... On voit pas les tenants et les aboutissants, on n'y réfléchit pas forcément. Et je trouve que ça, ça dans ma réflexion c'est euh... Je vois que j'ai évolué, enfin qu'il y a des choses qui sont... Ouais qui sont, ou, plus naturelles qui coulent de source ou euh... Ou j'ai changé aussi ma perspective.”

MC :

“OK. Euh... Comment vous vous êtes senti pendant la fresque ?”

P5 :

“Bah plutôt à l'aise. Enfin bien. On était deux à avoir déjà fait une fresque donc c'est vrai que ça... C'était, c'était très euh... Comment dire. Par rapport à la première fresque, quand on connaît pas, enfin on était... Personne n'avait jamais fait de fresque, c'est un peu... Haché, enfin on sait pas trop. Là ça coulait un peu plus parce qu'on était entre guillemets deux moteurs, enfin, c'est une façon de parler, mais... Ouais je sais pas, c'était plus, ouais, c'était plus coulant, plus, ça allait... Ouais, plus vite, enfin plus vite... Ouais, plus vite peut être. Mais bon, même si la notion de vitesse elle est pas très importante, mais c'était plus naturel, ouais. Je, je sais pas comment le, le dire, euh...”

MC :

“Ok, qu'est-ce qui vous aurait, qu'est-ce qui vous a marqué lors de cette deuxième fresque ?”

P5 :

“Euh... (silence) Alors c'est pas la fresque en elle-même, c'était le public. Là il y avait des, il y avait ... Des plus jeunes, peut-être que... La première fresque que j'avais, c'était moi le plus jeune et... (rires) Je suis un quinquagénaire maintenant, donc (rires) tout, tout, tout jeune frais quinquagénaire. Donc j'étais le plus jeune alors que là, là j'étais plutôt plus vieux ! Donc euh... Je trouve que c'est pas mal aussi de voir que... Voilà... Ça se limite pas à un public qui a le temps, ou je sais pas quoi. Et là, là c'était vraiment plus large.”

MC :

“D'accord.”

P5 :

“Donc je trouve que c'était... Non pas que d'habitude, il y a pas de jeunes parce qu'ils ont pas envie. C'est pas du tout ça le, le truc c'est... Là de voir que... Vraiment tout le monde est concerné quoi. Et... Je trouve... Voilà, c'est, c'est...C'est... Parce que la première fois, c'était plutôt, ce qui m'avait marqué c'était plutôt, justement la moyenne d'âge élevée. Ce qui est intéressant aussi hein. Mais...”

MC :

“Plutôt des retraités, c'est ça ?”

P5 :

“Ouais ouais ouais. Je devais être le seul actif je crois. Bah à part la... A part l'animateur.”

MC :

“Et ça, vous l'aviez expliqué comment, à l'époque ?”

P5 :

“Bah je sais pas, c'était en semaine le soir, mais là c'était pareil donc euf... Pff... j'ai, j'ai... Je sais pas. Euh... Je me suis dit, tiens en semaine, le soir, les actifs ils ont ou des

enfants, ou je sais pas quoi. Les étudiants, c'était même pas en période d'exam... Je sais pas, j'avais pas d'explication particulière. Mais c'était vraiment marquant et, et, et là, là c'était vraiment... Beaucoup plus varié. Et puis surtout des jeunes quoi. Donc je sais pas, l'explication, je sais pas, c'est peut-être, c'est peut-être juste que le bouche à oreille pour cette fresque-là fait que... Je sais pas. J'en sais rien. J'ai pas d'explication. Mais ça m'a marqué, je trouvais, ça m'a fait plaisir. Enfin je trouve que c'est... Voilà."

MC :

"A vous, ça vous a, ça vous a plu."

P5 :

"Ouais, ouais ouais. Que, que ça touche plein de monde quoi."

MC :

"Euh... D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque ?"

P5 :

"Bah négatif, c'est que ça va vite, c'est-à-dire que... Ca va vite... C'est long, enfin ça prend du temps hein, mais... Y a tellement de choses et puis ça... Donc où on... Qu'on... dont on voudrait parler ou, ou échanger. Et en même temps c'est le côté positif, c'est-à-dire que ça pose plein de questions. Enfin en tout cas pour moi et, et ça ouvre l'esprit. Enfin... Même quand on sait plein de choses. Je suis géographe de formation, enfin il y a quand même plein de choses que je connais sur le climat en particulier. Et, et là il y a plein de... Plein... Après la première fresque et puis la deuxième, enfin plein de choses que j'ai... Bah que j'ai recherché, enfin moi pour ma culture et puis euh... Sur tout un tas de choses. Alors c'est vrai, bon la géologie des choses comme ça, mais... Voilà. Des choses que j'avais pas... Comment dire. Sur le, le cycle de vie d'un produit par exemple. Enfin... Parce que par ailleurs, je suis allé chercher des trucs après, sur le site de l'ADEME et tout ça. Et donc ça m'a voilà, ça m'a questionné de manière plus large, je sais pas, voilà plus, plus large, ouais."

MC :

"D'accord. Et ces questionnements, vous avez pu en discuter après, pendant la, le, la phase débriefing justement...?"

P5 :

“Oui. Mais euh, après, euh... Comment dire. Alors moi je suis curieux, je... Il y a 12 milliards de trucs qui m'intéressent, donc, on peut pas parler de tout, et puis, puis, puis... Et puis tous les sujets sont aujourd'hui, enfin, aujourd'hui complexes, plus que... Plus qu'il y a 500 ans quoi... Ne serait-ce que la technologie par exemple.”

MC :

“Complexe dans le sens...”

P5 :

“Ben je, je sais pas, par exemple, on... Quand on aborde le nucléaire. Le nucléaire, tout... En tant qu'énergie, peut être un sujet de discussion, on est pour, on est contre. Par contre, on, on sait que ça peut faire des dégâts réels, et en même temps en médecine par exemple, c'est quand même... Le nucléaire, c'est quand même quelque chose qui a apporté beaucoup de choses quoi ! Sauve des vies aujourd'hui. Enfin voilà. Donc c'est, c'est tout ce... Cette ambivalence de, de tout un tas de sujets, qui sont, bah comme toujours, qui sont ni noirs ni blancs. Qui sont, qui sont gris quoi. (rires) Tout est entre les deux quoi ! Et, et, et, et, et, je trouve que c'est ça qui est intéressant, c'est de... Voilà. Et après, ben on échange là-dessus. Après, bah le côté négatif c'est qu'on n'est pas toujours très optimiste à la sortie de la fresque. Voilà mais en même temps on est... On voit qu'on n'est pas tout seul à, à se poser des questions, et voilà.”

MC :

“Et vous dites, vous avez fait des recherches ensuite ?”

P5 :

“Ouais.”

MC :

“Ouais. Ça vous a... Et en... Donner envie de faire d'autres recherches, complémentaires ?”

P5 :

“Ouais. Ouais Ouais Ouais. Du coup ça m'a replongé un peu dans certaines de mes anciennes marottes d'étudiants, ben justement, la géologie des choses comme ça. Je me suis réintéressé un petit peu là, sur le sujet de la voiture électrique. Parce que moi de passer de, de tout, tout pétrole à tout électrique, enfin je veux dire, on remplace un problème par un autre, voilà. Et donc je trouve que c'est intéressant de voir le... Ce qu'on voit aujourd'hui avec la voiture électrique qui est un bienfait dans les villes, évidemment. Mais tout ce... Tout ce qui est avant, quoi. Et... Et la base, c'est la mine, aujourd'hui on voit qu'on utilise des ressources en eau qui sont... Pour les humains, mais pour la survie physique des humains, et aujourd'hui on l'utilise pour aller... Chercher des minerais pour faire brûler des voitures quoi. Voilà. Donc y a.... Et, et du coup je me suis réintéressé un peu à toute cette chaîne que j'avais pas... M'étais pas posé plus de questions que ça là-dessus, quoi.”

MC :

“D'accord.”

P5 :

“Mais voilà, par exemple. C'est un exemple.”

MC :

“Hum... Quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?”

P5 :

“Euh... La place du dérèglement climatique, euh... Là il y a beaucoup de vent aujourd'hui, alors j'ai, je dis ça vraiment à dessein, c'est-à-dire qu'il y a quand même longtemps que j'habite Grenoble. Le campus quand j'étais étudiant, il y avait souvent du brouillard. Il y a plus de brouillard maintenant. Mais quand je dis du brouillard c'était pendant une semaine. Alors c'était il y a... C'était il y a 30 ans maintenant (rires). Mais, voilà. Et il y avait moins de vent qu'aujourd'hui. C'est-à-dire que vraiment, je trouve que les deux choses qui ont changé, enfin, dans un environnement... Tout simple. Je vais pas parler de la neige, parce que Grenoble ça a jamais été une ville où il y avait beaucoup de neige donc... Y en a toujours eu qu'une ou deux fois par an, enfin voilà bon, c'était.... Mais je trouve qu'il y en a beaucoup, beaucoup plus de vent, par exemple, et... L'absence de brouillard, non pas que je regrette le brouillard hein, mais

euh, c'est un constat quoi. Enfin voilà. Donc après il y a aussi le fait qu'on ait asséché tout un tas de... Mais voilà, il y a des petits, des marqueurs comme ça, et puis il fait chaud, mais il a toujours fait chaud à Grenoble, là qu'il fait de plus en plus chaud. Bon, euh... Est-ce qu'on s'habitue, j'en sais rien. Euh... Il fait moins froid aussi, je trouve. Mais ça, c'est, c'est... Enfin..."

MC :

"C'est plus sur la météo, finalement."

P5 :

"Ouais au final. Et puis après... Bah si. Après, on a quand même tout un tas de choses liées à l'eau, c'est ce que je disais tout à l'heure... L'eau c'est quand même... C'est problématique, et à tout point de vue, puisque y a encore cette semaine-là, y a... La ville de Grenoble entre autres, qui a porté plainte contre la plateforme... Chimique de Pont-de-Claix, parce que y a un décaptage d'eau potable de la ville de Grenoble qui est plus utilisable. Et, alors c'est, ça date pas de il y a une semaine, ça date des 50 dernières années, mais... Ils sont toujours, dans les, dans les tolérances. Donc c'est soit les tolérances sont pas bonnes, soit on sait pas les mesurer, soit ils dépassent les tolérances. Voilà. Donc voilà et... Voilà euh... Ouais l'eau. L'eau. C'est plus sec aussi."

MC :

"Hum... Dans quelle mesure... ça vous préoccupe dans votre quotidien ?"

P5:

"Euh... Alors. Dans mon quotidien, ça me préoccupe surtout l'été, quand il fait trop chaud. Le reste de l'année, on est en France. Enfin, on fait partie des pays qui sont globale... Où c'est plus... C'est moins extrême, quoi. Euh... Ça me gêne dans mon quotidien parce que j'ai trois jeunes... Trois jeunes enfants, et que... Et que le monde s'il continue à se dérégler, c'est eux qui vont, qui vont, enfin... Puis vous aussi, vous êtes plus jeune, enfin c'est, enfin c'est pas que... Il me reste normalement beaucoup d'années à vivre, mais, comment dire, je je je verrais sûrement pas le plus, le plus grave du réchauffement climatique. Et bah ça ouais ça... ça me chagrine. Puis ça me chagrine d'autant plus que je pense faire partie des gens qui... On peut pas dire qu'on n'a jamais pollué parce que ça c'est pas vrai, mais euh... Qui ont toujours été un peu attentif à... Ouais à pas, pas polluer, mais à une époque où on disait pas être écolo,

on disait juste faire attention, sur le gaspillage de l'eau. Enfin voilà, je sais pas, des choses comme ça. Donc ouais, ça me... C'est ça qui... Et puis la, la fuite en avant, c'est à dire que... La fuite en avant de... Il y a deux jours je suis allé changer mon forfait de téléphone, et le premier truc qu'on me propose c'est : vous voulez pas changer votre téléphone ? Parce qu'il a l'air vieux le vôtre. Ben oui il a 6 ans. Ouais, bah... J'veux pas le changer, il marche, ça... En plus il fait des belles photos. Alors c'est vrai qu'à l'époque, j'ai acheté un bon appareil, mais voilà, et ça, ça... On n'a pas compris, on avait dit après le COVID, on va changer tout ça et on voit qu'aujourd'hui, on est reparti à fond les ballons dans la même logique."

MC :

"Quand vous dites "on", c'est euh..."

P5 :

"... Moi probablement aussi, comme tout, enfin peut-être pas, mais... Ben on, c'est... On voit que les magasins, moi j'habite pas très loin de Grandplace et je passe à vélo à côté. Au moment des fêtes de Noël, des choses comme ça, les gens ils sont toujours, c'est c'est c'est bondé tout le temps hein, j'ose, j'ose même pas imaginer comment c'est dedans. Voilà. Visiblement, il y a des choses euh... Que la société, alors... A pas compris mais dans, dans sa globalité, c'est-à-dire que, je sais pas qui, quoi, comment, euh... Je sais pas, est ce qu'on interdit l'avion, par exemple ? Bah voilà une question, alors une question concrète : l'avion, en vol intérieur. Quand on... Quand on, on creuse un petit peu, on se dit pourquoi l'avion il est si peu cher par rapport au train. Il y a pas de taxe sur le kérosène. C'est au libre, libre, arbitre des, des comment ils appellent ça, direction de l'aviation civile nationale. Donc, ben il y a très peu de pays en Europe, et aux États-Unis, il y a deux ou trois états qui ont imposé ça. Donc le kérosène est taxé donc bah, facile. Voilà, c'est, c'est le genre de truc qu'on se dit... Bien sûr qu'en concurrence internationale aujourd'hui, c'est compliqué. Mais euh... En Europe, on voit bien que de prendre le train... Puis alors que concrètement... C'est plus confortable de prendre le train que de prendre l'avion, en, en vol court comme ça. En vol long bon bah y a des trucs c'est impossible à faire autrement, mais... Ou à, à moins d'accepter de prendre un cargo pour traverser un océan, mais... (rires) Mais, je veux dire en, en interne en Europe, enfin, moi qui vais souvent, qui suis allé souvent, je vais un peu moins, mais en Belgique ou en Allemagne, l'avion au final c'est : faut

aller à l'aéroport, y a des temps d'attente, enfin... Puis alors depuis le 11 septembre, tout est devenu... C'est plus compliqué de prendre l'avion quoi, alors que le train, bah c'est quand même facile, surtout dans l'espace Schengen quoi. Enfin... Voilà. Et puis ben voilà, je fais beaucoup de choses à vélo, euh... Il y a 30 ans, peut-être que je l'aurais fait en voiture."

MC :

"Donc là vous avez un changement de comportement un peu..."

P5 :

"Ouais, ouais. Et puis euh, mais c'est dans la logique aussi de ce qui se passe à Grenoble, c'est-à-dire que... Bah c'est tout, ça fait très longtemps que c'est beaucoup plus facile de se déplacer à vélo. Euh... 3 enfants, on a un triporteur, à 4 places, voilà. C'est, ouais, ça existe, c'est possible aussi. Alors plus ça devient compliqué mais, mais avec 3 enfants c'est possible. Donc on peut aussi se déplacer à vélo, même avec. Alors aujourd'hui, ça devient des fois compliqué de se garer en centre-ville, mais, de trouver un endroit pour accrocher son vélo, mais, mais euh, c'est sans commune mesure avec le bazar que c'est d'être en voiture quoi."

MC :

"Et vous dites, vous avez, donc vous avez des enfants, et est-ce que vous trouvez que ça, ça peut être heu... Difficile le fait d'avoir des enfants pour essayer, d'avoir des comportements euh..."

P5 :

"Ouais, il y a un exemple où, où on a essayé et puis... Et puis on n'a pas fait pareil pour les 3 et on a lâché l'affaire. Mais.. c'est les... Un truc... Un enfant c'est polluant au début de sa vie hein. Les couches, c'est quand même une catastrophe ces trucs hein. Donc on a fait des couches lavables, on a essayé. Et... Et on a abandonné à la... Au 3e, on y arrivait plus, enfin, mais parce qu'on avait aussi deux enfants. Parce que... Même si moi j'étais en congé parental. Mais quand ma femme a repris son travail, enfin (souffle). C'est compliqué. Euh... Mais peut être qu'on n'a pas été jusqu'au bout, on a été fainéants, voilà. Bah par exemple sur ce coup-là, est ce qu'on n'aurait pas dû... ? Des fois je me... Mais j'étais pas tout seul à décider. C'est-à-dire que, il y a un moment je peux pas non plus imposer à l'autre... Surtout, dans la période où elle se... Après

l'accouchement, où elle s'en occupait plus. Enfin je veux dire. Ouais, et puis quand on a 3 gosses c'est du boulot. Puis surtout on en avait quand même deux... On a on a... A part le... A part le premier et le dernier, mais on, on, on a eu quand même deux fois une période où on avait deux enfants avec des couches donc c'est... C'est quand même... Voilà bah ça c'est un exemple qui est diffic... Qui... Alors, avant, avant on faisait des couches, lavables, mais avant, bien souvent la, c'était la femme qui restait à la maison. Aujourd'hui euh... Ma, ma femme... A une situation bien meilleure que la mienne et j'allais pas la priver de son travail. Au nom de quoi ? Enfin puis j'avais envie de m'occuper de mes gosses, mais... (rires) Voilà, mais euh... Il y a une partie, voilà. Donc ça, bah par ex..., ça c'est un exemple. Donc c'est vrai que... Mais par ailleurs euh... C'est pareil maintenant, mais j'ai un lombricompost chez moi. C'est leur, c'est leur... leur... Mes deux garçons, ma fille elle aime moins, enfin ça l'intéresse pas, elle préfère les plantes, mais... Mes deux garçons, ils adorent nourrir les (rires)... Les vers de terre et gratouiller pour les voir vivre. Donc voilà, il y a des côtés ludiques aussi, qui sont, rigolos et voilà. Mais ça c'est des nouveautés, par exemple, ça c'est des choses qui ont peut-être évolué, qu'on faisait pas euh... Pendant les 20 ou 30 dernières années par exemple le lombricompost. Alors moi j'avais grandi euh... à la campagne donc on avait un compost dans un, un petit bout de jardin. Donc ça c'était un truc que j'avais naturellement, et c'est vrai que, bah par exemple les... les petites... les, les changements... Alors est-ce que c'est le changement climatique ? Est-ce que c'est une prise de conscience de certaines personnes ? Ce que je voyais là aussi, c'est des composts collectifs, y a des choses comme ça qui sont réapparues, puisqu'il y a beaucoup de choses qui réapparaissent, qui sont pas des nouveautés finalement mais... Sur l'autel de la simplicité, on s'en était débarrassé et, puis... Et puis, puis bah quand les poubelles débordent, à un moment, on les voit quoi !"

MC :

"Donc là on a beaucoup parlé de votre vie personnelle, est-ce que dans votre vie professionnelle euh... Il y a eu des... Une préoccupation, une place importante du dérèglement climatique ? Ou il y a une place... ?"

P5 :

"Ouais, ouais, ouais. Alors ça c'est un sujet super compliqué. J'ai changé de boulot. Euh... J'étais dans un grand groupe du CAC 40, aujourd'hui je suis dans une association

d'insertion, donc... Complètement changé, même si on travaille pour l'industrie. Euh... Le gâchis qu'il y a dans l'industrie par exemple, c'est un truc, euh... Mais... Inimaginable tant qu'on n'a pas mis le doigt dedans quoi. Euh... Dans le sens où aujourd'hui, c'est euh... Tout est basé sur l'économie et pas... Mais l'économie, pas de faire attention mais l'économie, l'argent. Et euh, donc euh, le moindre truc, le moindre défaut, on se casse pas la tête à réparer, on jette. Et il y a... Il y a un gâchis dans ce sens-là qui est... De matières premières, parce que, je travaillais dans le, dans le monde de l'électricité où il y a beaucoup de plastique, des choses... Il y a des plastiques qui ont des particularités, propriétés particulières pour être... Isolants, donc du coup c'est des trucs qui sont pas recyclables. Il y a des choses qui pourraient être recyclées, alors il y a des choses... Bon bah, si on veut les refaire on les casse donc bon bah, voilà, c'est une conception, parce que c'est, c'est des choses de sécurité qu'il faut pas pouvoir modifier donc bon. C'est comme en médecine, c'est vrai que si on regarde les poubelles d'un hôpital, on se dit : "Ouh là là". Non mais enfin voilà, mais, il y a un moment, il faut choisir ses combats, et euh... Je pense que... Alors est ce que c'est tolérable ou... Enfin c'est, c'est pour le bien de l'humain quand même de faire des déchets hospitaliers... Après les déchets industriels pour avoir des bénéfices... C'est discutable, voilà. Et donc, ben du coup je suis parti... En milieu social, l'insertion. Mais on travaille pour des grands groupes, donc y a encore un, un peu trop de plastique à mon goût, mais bon. Les choses évoluent et évolueront, mais voilà."

MC :

"Et du coup vous, vous personnellement... Enfin plutôt dans votre profession, est ce que vous essayez de d'apporter un peu des changements si c'est possible ? Enfin, je sais pas trop comment ça peut être possible, mais..."

P5 :

"Ouais, ouais. Ouais. Bah après des changements un peu basiques, sur euh... Sur les consommations électriques, 'fin des choses un peu, enfin les, les, le b.a.-ba quoi. Qui, enfin, comme dans des grands bâtiments comme ça (en désignant la bibliothèque), là je sais pas si c'est du néon, mais donc... Bah c'est vrai que c'est mieux que les anciens systèmes, mais aujourd'hui le système LED c'est quand même vachement plus efficace. Mais est-ce que le coût de changement en vaut la peine ? Donc il y a toutes ces, ces réflexions là-dessus. Voilà."

MC :

“Euh... Avant la participation à la fresque, euh, que pensez-vous des relations entre santé et climat ?”

P5 :

“(silence) Eh bien que... Il est plus facile d'être un homme blanc et riche euh... Dans l'hémisphère nord, que quelqu'un de noir et pauvre dans l'hémisphère sud, par exemple. Enfin, c'est un peu cru ce que je dis mais euh... Non, c'est que, c'est que... C'est que le climat a un impact réel, enfin je veux dire, on voit qu'il y a des pays qui deviennent insalubres mais, enfin insalubres non, invivables au sens premier du terme parce qu'il y fait trop chaud et trop humide et que bah, physiologiquement on peut plus. Enfin voilà, c'est... Bon, à partir du moment où on peut plus évacuer sa sueur on en meurt quoi, enfin (rires)... Et donc voilà. Et on voit quand même que c'est des régions pauvres qui sont touchées les premières. Et... Et ça, et ça, ça nous intéresse pas euh... nous Occidentaux. Alors je me mets, je dis nous parce que... Ben parce que... Je sais pas ce que je peux faire hein (rires), mais voilà. Mais euh... Après il y a toute la partie, ce que je trouve... Il y a la partie héritage qui est compliquée, c'est-à-dire qu'on hérite de nos ancêtres, la colonisation, enfin tout un tas de choses qui ont quand même créé les désordres d'aujourd'hui, et les déséquilibres. C'est-à-dire que... On voit que dans les pays pauvres il y a pas d'accès à la santé, et c'est un problème. Et que aujourd'hui... Enfin voilà. Et que les combats, ça va être de... Les premiers combats, ça va être de trouver de l'eau. On en revient toujours au même. Et... Voilà. Et donc la santé, bah voilà, et puis après bah la santé aussi, là d'un point de vue très terre à terre sur la, ce que je disais sur la, je pense à à Becton Dickinson pas loin, sur la fabrication des seringues, des choses comme ça. C'est aussi des... C'est très polluant tout ça, enfin un, un hôpital c'est quand même une, c'est une mini-ville, c'est... Alors il y a plein de choses qui se mettent en place, enfin je suis pas très au fait de ce qui se... Par exemple le tri dans un hôpital, je sais pas trop comment c'est fait, mais (rires) voilà... Enfin si, il y a les déchets euh... Dangereux, enfin ça je sais depuis longtemps mais... Mais quand je dis le, le, le, le déchet du quotidien comme, comme le quidam chez lui, c'est à dire euh... Est-ce qu'on trie le papier ou des choses comme ça, je sais pas comment c'est fait. Voyez, voilà.”

MC :

“Donc là vous disiez un petit peu... L'hôpital qui donc est bénéfique, pour l'humain, la santé, hein, génère des, des déchets...”

P5 :

“Mais il... Ouais.”

MC :

“C'est.... Vous, vous mettez, vous, vous différenciez ça, enfin... enfin c'est pas... Comment dire. (rires) Heu... Certes, l'hôpital fait des déchets, mais c'est pour le bien de l'humain.”

P5 :

“Ouais.”

MC :

“C'est un peu ça...”

P5 :

“C'est un peu ça. C'est, je vais vous donner un ex... pour moi le pétrole on devrait pas le mettre dans le réservoir des voitures, mais justement dans les machines qui fabriquent des seringues en plastique.”

MC :

“Ok.”

P5 :

“Vous voyez. Je... Je fais pas partie des gens qui pensent que la science va tout régler. C'est-à-dire que, il y a un moment où on sait que ça peut amener plus de problèmes que... Enfin les fausses bonnes solutions, elles existent. Enfin... On est capable de créer des trucs qui au final euh... Euh... Donc voilà. Euh... Est-ce que... Tout numériser, c'est plus écologique que tout stocker sous forme de papier ? Ben je suis pas sûr. Parce que justement je travaillais pour l'alimentation électrique des data centers, et c'est quand même, enfin... Si on se pose la question d'aller mettre ça dans des pays, type l'Islande, ou le Groenland, c'est que, quand même, il y a un gros problème où justement, de production de chaleur, qu'en, qu'en plus on sait pas récupérer. Enfin voilà. Donc voilà,

c'est toujours, c'est l'ambivalence. Aujourd'hui on est arrivé euh... Au Moyen Âge, on n'avait pas les mêmes pollutions, mais enfin en même temps, quand on... On faisait, on... Je suis pas très... Pointu là-dessus, mais je pense que quand on s'occupait de tanner du cuir ou des choses comme ça, on devait quand même déjà utiliser des produits qui pouvaient polluer l'eau. On s'occupe... Voilà mais donc, mais on n'avait pas les mêmes pollutions. Bon voilà, puis on était moins nombreux, il y a ça aussi. Est-ce que la population humaine est trop importante ? Vaste débat (rires). Non mais je, moi j'ai pas de réponse et puis surtout, je suis qui pour dire euh... Non, enfin, je suis pas un dictateur chinois qui dit un enfant par famille, quoi. Enfin vous voyez, je... Aujourd'hui on voit que, il y a quand même des pays, le Japon, l'Allemagne, la France... On commence à se poser des questions sur le... Le taux de renouvellement. Toujours des chiffres hein, mais... Ouais, ben ouais... Je sais pas. Mais donc voilà, donc le, le, le, le truc sur la santé c'est que, je pense qu'aujourd'hui de toute façon on est arrivé à un tel, un tel niveau de problème dans tous les sens, que... Il y a quand même des combats qui vont être prioritaires sur d'autres. Et que, tant qu'à faire, autant essayer de préserver l'espèce humaine. Et que la santé je pense que c'est quand même un domaine... Enfin, ça c'est mon avis. Euh... Un domaine où... Je dis pas qu'il faut pas faire d'économie, mais euh, si les pompiers, ils roulent avec des véhicules diesel qui polluent en ville, ben, je vais... Je pense que c'est moins grave que... Que mon voisin qui prenait sa voiture au lieu de prendre son vélo. Voilà. C'est, c'est un peu ça le... Après j'ai, j'ai pas la réponse quoi, enfin... Et... (rires) C'est, c'est ouais, ouais, c'est un peu complexe, mais..."

MC :

"Non, mais il n'y a aucun souci. Hum, Alors euh... Pouvez-vous me raconter, si c'est le cas, des conséquences du dérèglement climatique que vous avez remarqué sur votre santé ou celle de vos proches ?"

P5 :

"Du dérèglement climatique?"

MC :

"Oui."

P5 :

“Euh... J'ai fait un infarctus il y a, il y a 3 ans, bientôt 4, donc aujourd'hui je suis... J'étais déjà quelqu'un qui 'aimait pas trop la chaleur, mais là clairement, quand il fait très chaud... J'ai trois stents, enfin j'ai un traitement, tout est... Mais je trouve que je supporte moins la chaleur. Alors bon, en même temps il fait plus chaud, alors peut être que... Mais, euh... Si. J'ai eu une période d'allergie que j'avais... J'ai grandi à la campagne, j'avais jamais été allergique. Et... Pendant... Là cette année, ça a l'air d'aller. L'année dernière, ça s'est bien passé. Mais pendant plusieurs années, euh... Je suis devenu allergique au pollen. Alors que j'ai grandi en faisant les foins et tout ça, enfin. Bon, après... Et là depuis 2 ans ça a l'air de passer, donc j'en sais rien. Est-ce que... Ce que je sais là par contre, c'est qu'il y a des pollens qui effectivement sont, exacerbés par la pollution. Donc ça, ça concrètement c'est palpable. Mais euh en même temps, l'air qu'on respire aujourd'hui à Grenoble, est quand même nettement meilleur que celui d'il y a 30 ans, même s'il est pollué. Donc je sais pas. Euh... Je, ouais, j'ai pas de réponse particulière... Mes enfants euh... J'ai un fils qui a des problèmes d'asthme mais il a fait une, bronchiolite qu'il... Il était hospitalisé, il était tout petit donc euh... C'est aussi des séquelles de ça donc euh... Je peux pas l'attribuer spécialement à la pollution. Je sais pas. Après euh... Après on sait que les canicules, enfin il y a des chiffres hein, canicule de 2003... Enfin voilà. Cette année-là, j'ai organisé le brevet dans un collège, c'était pas drôle quoi. Voilà euh... Ouais, là, concrètement... Des épisodes comme ça, violents, plus violents qu'on ne l'avait jamais vu avant, et puis qui aujourd'hui deviennent... Pas la norme, mais euh, sont assez récurrents. Ça, ça a un impact réel, c'est sûr.”

MC :

“Et dans le futur ?”

P5 :

“(rires) Eh ben dans le futur, tout dépend de ce qu'on va réussir à faire ou pas faire (rires), voyez-vous ? Eh ben, ouais non mais dans le futur, enfin je veux dire cette année on a une... Une nouvelle terrible c'est le... Alors je sais pas, ça vous parlera peut-être pas mais, le glacier de de Sarenne est officiellement déclaré mort. Donc le glacier des, de l'Alpe d'Huez donc, enfin... Il a disparu en 60 ans quoi. Donc ça c'est quand même un marqueur euh... Alors moi qui suis géographe, qui ai fait de la climatologie, je sais que sur des grandes échelles euh... Il y a des choses qui bougent, mais là ça a

jamais bougé aussi fort, aussi vite. Et les seules fois où ça avait bougé très fort, très vite, c'était des événements cataclysmiques, c'était des... Des supervolcans. Enfin c'était des choses où, le climat il a changé rapidement, mais c'est parce que on a... Voilà, on a obscurci la moitié de la planète, le ciel de la planète, de cendres. Donc ça a quand même été un, un truc extrêmement violent, et très court. Mais, mais là, là c'est l'humain quoi. Enfin y a plus de causes naturelles. Et, et là on sait que c'est l'humain hein, on regarde les courbes de température euh... Début... Ouais, début de l'indust... de l'ère industrielle, ben bim, hein. L'arrivée de l'exploitation à grande échelle du charbon, c'est... C'est le départ."

MC :

"Alors, euh... Quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de cette fresque ?"

P5 :

"Euh... C'est-à-dire ?"

MC :

"Hum... Est-ce que vous avez changé des choses dans vos habitudes, dans votre alimentation, votre façon de vous déplacer ? Ou est-ce que c'était déjà le cas avant, euh... ?"

P5 :

"Euh... Ouais je, euh ouais... Alors j'avais déjà, j'avais déjà entamé des changements. En fait, je reviens à ce que je... Que je pratiquais, enfin, qu'on me faisait pratiquer, mes parents me faisaient pratiquer quand j'étais plus jeune. Je mange moins de viande parce que j'ai été... Voilà. Et je mange de la meilleure viande. Par exemple, des choses euh... Et puis pour ma santé, j'avais pris beaucoup de poids pour X raisons personnelles, là je commence à... Je vais repasser, je suis passé du, du bon côté de la courbe, je redescends. D'accord, y a encore du boulot, mais... Hum... Ouais, y a des choses où j'ai changé là-dessus, parce que... Ouais, ça a un impact direct sur la santé et l'alimentation. Et c'est, c'est, c'est là aussi où euh... Où j'en reviens à ce que je disais tout à l'heure. C'est ni noir ni blanc. C'est à dire qu'il y a un moment la santé, c'est l'eau, c'est... Et puis c'est la richesse, enfin... La richesse. Il y a un moment, si on s'alimente pas bien, il suffit de voir les... Alors les derniers chiffres en Angleterre,

réapparition de la tuberculose, enfin... Le scorbut. Enfin... Il y a des trucs improbables qui réapparaissent, parce que les gens se nourrissent mal. Parce que... Oui, ils sont dépendants de plus de 40% d'importation alimentaire... Ben ouais, le Brexit ça a pas apporté que du bon. Voilà, concrètement là l'alimentation, on a un pays, où il est plus... Meilleur marché d'acheter des chips que des légumes frais. Bon bah, ouais, ouais, c'est problématique ça. Ça c'est... Voilà, ça, typiquement c'est un truc sur la santé, mais c'est l'industrie, c'est souvent des gens qui polluent, qui produisent des, des choses qui sont nocives et pour la nature et pour les humains. Et c'est improbable, c'est juste qu'à la fin y a de l'argent quoi. Voilà."

MC :

"Et vous, dans, dans vos, dans vos pratiques, vous avez des actions, vous. Là, je vois vous faites du vélo régulièrement, est-ce que dans votre vie quotidienne vous avez des actions particulières euh...? Qui sont... Plutôt écologiques.?"

P5 :

"Ouais, j'ai mon lombricompost déjà, donc ça c'est, mon ami. Alors je vis en appartement. J'ai euh... J'ai la chance d'avoir une, une jardinière intégrée sur le balcon, énorme. Donc j'ai fait un... Alors c'est pas un compost, c'est plutôt un tas de, un tas de pourrissement. Et, et à la fin de l'année, je... Novembre-décembre, je l'étales sur le reste de la, de la jardinière pour faire... Et puis je fais pousser, bah là j'ai un pied de patates qui pousse. Alors c'est, très clairement on parle de 2 m<sup>2</sup>, donc je vais pas, je vais pas être autosuffisant avec 2 m<sup>2</sup> (rires), mais j'ai mes petites fraises, euh... Mon pied de vigne et puis... Ben là... Et puis une patate et des courges qui vont pousser, voilà, c'est des petites bricoles comme ça. Non, je fais attention, c'est à dire que, au quotidien, les achats plutôt en vrac, ça c'est... Les produits ultra transformés, j'en achète jamais. Ce qui veut pas dire que j'en consomme pas parce que... Parce que... Parce que des fois... Une glace ou des choses comme ça, on est quand même sur des produits, des fois un peu... Voilà. Euh... Donc ça c'est les gestes... Après... Après je, je, je suis économe. C'est-à-dire que... J'ai mis des... Je suis alors je suis en logement social euh, donc c'est un bâtiment qui est isolé par l'extérieur donc, moi j'ai complètement coupé le chauffage. Bon ça m'économise rien puisque c'est des charges communes, mais ça c'est un geste tout bête. J'ai pas besoin de plus il fait, il a fait 22 tout l'été dans mon... Tout l'hiver dans mon appartement, tout, tout, tout

chauffage coupé. Bon ben ouais, je vais payer du chauffage, d'accord. Mais, mais pourquoi je l'allumerais ? Parce que ça ferait de la consommation en plus. Donc voilà, ça c'est des choses comme ça. Euh... J'ai fait des choses, alors là, qui se discutent. Euh... C'est de l'électroménager d'occasion, alors c'est sûrement un peu plus polluant à l'usage, que du neuf. Mais, ça... Mon nouvel appareil n'a rien coûté à produire puisqu'il existait déjà. Voilà. Donc c'est euh, des choses comme ça. Euh, qu'est-ce que je fais d'autre ? J'en sais rien... Après, il y a les basiques mais que je pratique depuis toujours, on met des couvercles sur ses, sur ses, sur ses ses, ses appareils de cuisson. Voilà, je... Beaucoup de frais, ouais aussi. Donc ça c'est euh... L'impact sur mon porte-monnaie par exemple, il est nul voir négatif, mais euh sur la planète il est quand même... Après je prends plutôt des circuits courts. Hmm... Ou du bio. Alors, bio ça veut pas dire court, voilà, mais, court ça veut pas dire bon non plus. Enfin... Pour avoir travaillé à une époque où j'étais charpentier, on on, on rénoverait une, une grande bâtisse et d'un seul coup, il y a eu une odeur d'ammoniacque, je suis très sensible à ça, comme beaucoup de gens je pense, mais... Qui est arrivé, je dis, mais, ça sort d'où ? On était en pleine campagne. En fait, il y a un tracteur dans... Avec un gars qui arrivait avec un masque dans son tracteur, avec des espèces de grosses, des grosses bouteilles comme des bouteilles de gaz géantes et en fait avec des griffes, il était en train de, ben de mettre l'engrais, donc l'ammoniacque. Dans le sol. Bon ben ouais, c'est local si j'achète ces légumes, mais euh... Est-ce que c'est bon pour la planète ? Je suis pas sûr ! Peut-être que, à la limite vaut mieux un camion qui vient du Sud de la France, voilà. J'en sais... On retombe dans toujours ce truc de... Mais je prends, j'essaie local, et puis c'est vrai que je vais sur le marché, donc bon voilà... Il y a un producteur qui vient du Trièves... Voilà. Enfin, ouais c'est... Il vient du Trièves, il vient pas de, de, de Meylan ou de, mais bon c'est déjà... Ouais, il y a des choses comme ça. J'ai encore du mal à me passer de bananes, mais donc ça c'est quand même, c'est sûr, pour la planète c'est pas... Même si je la prends française, elle (rires)... Elle a, elle a fait, elle a fait... Un gros voyage. Voilà."

MC :

"Et est ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place prochainement ? Toujours dans les actions euh..."

P5 :

“À mon échelle euh... Des fois je me dis j'ai... Ben j'aimerais réduire mes, enfin mes consommations et, et mes factures mais je... Euh... Je récupère déjà l'eau, le temps que l'eau chaude arrive, enfin c'est pour arroser mes plantes. J'ai pas de récupérateur d'eau parce que c'est... Voilà mais euh... À chaque coup, je suis obligé tous les ans, enfin... Pas tous les ans, mais euh, régulièrement, de réajuster les prévisions, par exemple de mes, de mes prélèvements électriques. Parce que, parce que je consomme moins que prévu. Ben ouais. De ce point de vue-là voilà. Après qu'est-ce qu'il reste ? Ben j'aimerais moins utiliser le... Les outils... D'aller moins sur Internet, peut-être. C'est vrai que... Là mon empreinte elle est pas neutre hein. Mais parce que... Bah parce que je suis comme tout le monde quoi, je... Ouais, ouais je... ça ça fait partie des choses peut-être qu'il faudrait que... Que je réduise. J'en sais rien, 'fin... Après au quotidien, bah ouais je fais, enfin moi je fais du vélo tous les jours, mais... Ça m'empêche pas le weekend de prendre la voiture mais euh... Bah peut-être que, peut-être que à terme il va falloir que je me pose la question de, de plus avoir de voiture et de faire de l'autopartage ou... Ouais, ça c'est un truc... Pour l'instant mes enfants sont quand même un peu jeunes, c'est compliqué pour les sièges auto donc... C'est un confort, voilà. Je... Je suis pas allé, je suis pas “jusqu'aboutiste” de ce point de vue-là. Je suis juste je... Mais j'habite, j'habite... J'habite, enfin à vélo il me faut dix minutes pour aller au boulot, quoi. Je veux dire, si j'y vais pas à vélo, j'y vais à pied, je mets vingt minutes, donc... Le travail, j'y vais, j'y vais pas en voiture par exemple. Je...”

MC :

“Hum... Que pensez-vous de discuter de ces relations, donc entre changement climatique et santé, avec un professionnel de santé ?

P5 :

“Eh ben c'est intéressant parce que y a des choses où... Comment dire ? Euh... Enfin, pour un professionnel de santé qui s'intéresserait à la question, voilà, parce que... Voilà (rires). C'est un peu la caricature du médecin de campagne dans son gros 4x4, bon ! Mais après il habite à la campagne, il va dans des terrains boueux... Bon voilà. Mais, euh... Bah c'est intéressant parce que c'est des sujets aussi auxquels on pense pas... On pense pas ce que c'est que la consommation énergétique... D'un scanner ou de... De... 'fin d'une IRM. Enfin... C'est quand même des appareils énergivores au possible. Voilà. Bon, je trouve que c'est important de se poser des questions-là dessus aussi,

c'est-à-dire euh... Là aussi, alors même si aujourd'hui il y a un peu, il y a des problèmes avec le nombre de professionnels de santé et tout ça donc... Mais peut-être sur la surconsommation, d'un certain nombre de produits. Ou de services. Par exemple, d'aller passer des radios à tout va. Enfin... Trouver l'équilibre."

MC :

"D'accord."

[Dérangés par des personnes qui attendent devant la salle – horaire de réservation de la salle dépassé]

MC :

"Hum... Est-ce que vous en avez déjà parlé avec un professionnel de santé ?"

P5 :

"Un petit peu, un petit peu avec mon amie. Bon, parce qu'on a les mêmes sensibilités. Et puis parce qu'elle est médecin généraliste et... Et... Un petit peu, ouais. Moi je, j'ai un traitement de fond, j'ai... Du fait de mon cœur et tout, euh... Et puis euh... Et puis j'ai des problèmes de dos, donc on me donne, du Doliprane pour mes douleurs, euh... Si je, si tous les mois, à part mon traitement pour le cœur, bon bah là... Mais si tous les mois je prenais la dose que je peux prendre, de, de doliprane, par exemple, de paracétamol, mais j'aurais 150 boîtes chez moi quoi, enfin... Parce que euh... Parce qu'une prescription ça veut pas dire une consommation, parce que, enfin pour certaines... Vous voyez un antidouleur, enfin, j'ai des problèmes de dos, bah quand j'ai pas mal, je prends rien. Enfin.. Voilà. Et, et, et, et donc moi je me souviens de ma mère mais, et aussi de, dans mon entourage, euh, les plus anciens euh, sont... Bah qui avaient tendance à accumuler du médicament à n'en plus finir quoi. Bah par exemple, ça c'est un truc euh... Peut-être que, là pour le coup, les Anglais sont un peu en avance, ils ont tendance à des, à, à plus donner à l'unité, bah... Ça, c'est quelque chose où on devrait se poser la question, plutôt que... Moi, je me bagarre avec mes boîtes parce qu'il y en a qui sont dans des boîtes de 30, des boîtes de 28. Donc au moment des renouvellements, il y a toujours tous les 6, 7 mois, je viens trop tôt par rapport aux prescriptions de la sécurité sociale, qui dit que c'est tous les... Parce que j'ai mes boîtes de 28 et mes boîtes de 30 ! Vous voyez, il y a un décalage qui... Bon

voilà. Bah si j'avais le... Je viens le premier du mois de 31 jours, on me donne 31 médicaments, et puis voilà. Enfin... Et ça réglerait certains... Voilà."

MC :

"D'accord."

P5 :

"Bon, des choses comme ça."

MC :

"Euh... Qu'en penseriez-vous si un médecin abordait le sujet ?"

P5 :

"Ben comme vous venez de le voir, je suis un grand bavard, et puis ça m'intéresse, donc moi ce... Je trouverais ça très bien ! (rires)"

MC :

"Hum, tac tac tac. Et du coup, votre médecin généraliste, oui, c'est, ce serait enfin, comment ? Comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait si vous abordiez le sujet ?"

P5 :

"Il est euh... Ben je, je pense qu'il réagirait bien. C'est pas quelqu'un à prescrire pour prescrire. Euh... Ils sont dans un cabinet qui est plutôt je trouve... Qui essaie de faire attention. Je... Ouais je pense. Je sais pas si... Enfin c'est pas sa priorité, bien évidemment, mais ils font des efforts, ouais enfin... En termes d'aménagement de... Ni trop chaud ni trop... Enfin ouais ouais je..."

MC :

"OK. Hum... Quel support, ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser pour approfondir le sujet ?"

P5 :

"On est dans une bibliothèque, moi j'aime bien les livres, donc ça c'est un truc que j'aime bien. Je trouve que scroller, c'est bien mais c'est quand même beaucoup plus

facile de passer de la page 20 à 40, sur un livre que sur un ordinateur (rires). Faut être clair. Euh... Voilà. Donc moi ouais, voilà je... C'est vrai que le, le support papier hein, enfin papier... Pas papier pour papier, mais quand il y a un peu de, de contenu, j'aime bien les supports, un peu plus, voilà... Palpables."

MC :

"OK. Et euh... Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information sur euh... Sur ce sujet ? Qu'on puisse faire passer ?"

P5 :

"Euh... Je n'en sais rien."

[Entretien interrompu par l'arrivée d'autres personnes dans la salle, avec nécessité de changement de salle.]

[Reprise de l'entretien une fois arrivés dans une autre salle.]

MC :

"Et du coup, on en était... Ah oui : Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information sur le sujet ?"

P5 :

"Mais je pense que, par exemple, dans le cabinet médical où je vais dans le centre de santé où je vais... On en parle pas de la fresque. De la fresque du climat santé je pense... Ça pourrait être juste tout bêtement des communications. Bah dans les centres de santé, des choses... Dans les cabinets, ça pourrait être pas mal. Ça pourrait être un vecteur..."

MC :

"Par quels moyens...?"

P5 :

"Bah déjà un affichage dans la, dans la salle d'attente. Alors moi je fais partie des gens qui lisent les papiers qui sont affichés mais peut être pas tout le monde (rires). Il y en a qui arrivent euh... "Tou dou dou" (en mimant l'utilisation du téléphone portable).

Mais... Mais s'il y est pas, je le vois pas donc... Et je suis pas le seul donc voilà. Ça je pense que ça peut être un..."

MC :

"Un bon moyen."

P5 :

"Ouais, un premier support... Un bon biais de communication, quoi. Juste déjà de l'affichage dans des lieux... Qui, qui, qui sont en lien avec la santé. Enfin voilà... Je sais pas, à la clinique du mail quand on va passer ses examens... Dans les hôpitaux, enfin partout quoi. Enfin chez... J'ai envie de dire dans les... Les espaces d'attente des lieux de santé quoi, au sens large du terme."

MC :

"D'accord. Ok. Est-ce que vous avez des choses à ajouter en plus ?"

P5 :

"(rires) En plus ?"

MC :

"En plus de tout ça. Auquel on n'aurait pas parlé, forcément."

P5 :

"Heu... Là comme ça... Je sais pas. Non euh... Bah je trouve que c'est bien, c'est, c'est intéressant en plus d'avoir... y a ce retour-là qui est... Non mais voilà, qui, qui est bien aussi, vu que ça rentre dans un cadre particulier. Bah du coup ouais, quelques temps après s'exprimer c'est pas mal. Je trouve ça... Je trouve ça intéressant."

MC :

"Vous aviez accepté l'entretien. Vous saviez un petit peu de... Enfin que ça allait se passer comme ça, ou pas forcément? Enfin..."

P5 :

"Non, pas forcément. Mais euh... Mais après voilà enfin... J'ai été étudiant, je sais ce que c'est que de faire un mémoire ! (rires) La difficulté de... Voilà donc... Voilà, en plus

je trouve que c'est... Enfin voilà, si ça peut aider... Je trouve que c'est bien. J'aime bien le.. Enfin "espace collaboratif" (en désignant l'inscription "espace collaboratif" là où nous nous sommes assis)... J'aime bien ce côté collaboratif hein. Enfin voilà... J'ai travaillé dans des coopératives donc, enfin c'est un truc qui me paraît...

MC :

"D'accord."

P5 :

"Et, et, et je trouve que dans... Si... Si... De communiquer. Communiquer, ouais voilà, c'est, c'est important parce que... Parce que c'est, c'est bien de faire les choses chacun de son côté, mais il faut aussi les faire tous ensemble. Enfin, qu'il y ait une..."

MC :

"Oui, vous pensez que la... Oui, qu'il y ait... Un échange, une discussion..."

P5 :

"Ouais, voilà ouais, ouais. Euh... Parce que comme j'ai dit, à un moment, les fausses bonnes idées, on peut en avoir tout plein quoi. Euh... Des trucs qui étaient bien ou enfin... Qui, puis, et puis finalement qui sont galvaudés ou qui ont... Où on n'avait pas pensé à tous les côtés négatifs. J'ai pas d'exemple en tête là tout de suite, mais... Mais ça arrive quoi. Donc euh... Peut-être que si on avait discuté plus, avant de le mettre en place... Voilà."

MC :

"Avant de mettre en place quoi ? Certaines actions, c'est ça, certaines choses?"

P5 :

"Ouais. Ouais, Ouais."

MC :

"OK. Eh bien écoutez merci beaucoup."

## **Retranscription Entretien 6.**

Date : 02/04/2024

Lieu : Salle réservée à la BU Lettres

Sujet : P6

Investigatrice : Marine CARPAYE - MC

MC :

“Du coup, je commence l'enregistrement. Voilà... Alors ! J'ai un peu chaud (rires). Euh... Donc on se retrouve aujourd'hui dans le cadre de notre thèse de médecine générale. C'est... Vous avez participé à une fresque du climat axée santé, il y a à peu près 4 semaines. Et vous avez donné votre accord pour participer à cet entretien avec moi aujourd'hui. Je vous poserai quelques questions. N'hésitez pas à développer vos réponses ...”

P6 :

“D'accord.”

MC :

“... Au maximum...”

P6 :

“Ok.”

MC :

“Euh, l'entretien sera enregistré comme je vous ai dit et les données seront retranscrites au mot près, anonymisées et vous pouvez vous rétracter à tout moment si, si finalement vous souhaitez le faire.”

P6 :

“D'accord.”

MC :

“Alors, on peut commencer. Euh... Déjà, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?”

P6 :

“Euh... Alors déjà bah, j'ai euh... Je suis un peu sensibilisé à ce thème-là. Et c'est vrai que j'en entends beaucoup parler, en bien, et du coup c'était le, l'occasion de le faire. Je savais pas qu'en fait c'était... Un modèle enfin unique. La fresque du climat y en a qu'une, d'après ce que j'ai compris. Donc voilà je pensais que c'était un... Qui avait... Tout le monde pouvait en faire une. Enfin tout le monde, peut être pas tout le monde mais, qu'il y en avait des différentes. Et... Donc j'ai compris que voilà, cette partie était commune à toutes les autres fresques du climat, donc y a des choses., euh... Bah que je savais pas je pense. Euh, des détails un peu techniques sur euh... Sur des phénomènes ouais, physiques. Euh...”

MC :

“Et vous avez dit que vous en avez entendu parler. Qui, qui c'est qui vous en a parlé ? Euh... Comment vous avez su, pour...”

P6 :

“Parce que j'ai des amis qui en ont fait, quand on en discute comme ça sur... Voilà, c'était sur la sensibilisation aux problèmes climatiques. Et euh... Voilà. J'ai eu des bons, des bons retours et des gens qui, qui disaient qu'ils avaient appris pas mal de choses...”

MC :

“D'accord.”

P6 :

“... Qui s'étaient rendu compte de choses.”

MC :

“Hum... Pendant la fresque, comment vous vous êtes senti ?”

P6 :

“Euh. Bah peut être qu'au début, euh il y avait des... Je sais pas. C'était pas évident en fait de, des fois de, de voir comment relier les, les éléments en fait. C'est... C'est... On sait pas par quel... Par quel biais les faire relier les choses, des fois. Donc euh... Comme au début on, on commence sans exemple, on n'a pas de... enfin, voilà, c'est un peu ce que j'ai ressenti au début, que on pouvait, j'aurais pu relier les, (rires) les

éléments dans un sens, et puis sous une autre euh... Je sais pas, sous un autre aspect, j'aurais peut-être fait d'autres euh... D'autres relations en fait donc euh...

MC :

"D'accord."

P6 :

"On s'est reposé ensuite, bah, sur le fresqueur qui... On lui a demandé où on est dans, à peu près dans le vrai, où on a fait n'importe quoi. Parce que, voilà, on, on n'était pas bien sûr de, de la, d'une logique claire entre les éléments..."

MC :

"OK."

P6 :

"... Qu'on a reliés."

MC :

"Et qu'est-ce qui vous a marqué, lors de la fresque ?"

P6 :

"Mmmh... (silence) Ce qui m'a marqué c'est des choses qui... Notamment c'était sur l'effet... Alors je connais plus le nom, euh... Qui est euh... Qui fait un effet euh... Rafraîchissant (rires). Euh... Et qui, qui est basé sur euh... C'était quoi ? Euh... C'est comme des nuages. Enfin... Je sais plus ce que c'était, une substance qui, qui... Baissait la température. Et donc, ça devait être une part importante... C'était une... ça pouvait être une part importante, et voilà. Donc quand on parle de réchauffement, on pense qu'il y a que des choses qui, qui font chauffer, mais il y a des choses qui euh..."

MC :

"Qui font refroidir."

P6 :

"Voilà qui, qui refroidissent et qu'il faut conserver du coup."

MC :

“D'accord. (inspiration) Hum... D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de, de cette fresque ?”

P6 :

“Mmmh... Eh ben du coup, les points positifs c'est qu'on, on arrive plutôt clairement à voir euh... Quels sont les... Les, 'fin les éléments... Qui ont un réel rôle sur le, sur le réchauffement climatique, un peu... On arrive à voir à peu près, les proportions, enfin je sais pas. Donc euh...”

MC :

“Les proportions, c'est à dire euh... ?”

P6 :

“Enfin peut-être, peut-être pas les proportions, je... Mais plutôt les, ouais, les éléments, les grands éléments en fait, qui... Qui ont un impact...”

MC :

“D'accord.”

P6 :

“Sur, sur le climat. Euh... Et (silence). Et je me souviens de la fin, enfin c'est... En fait, donc on... C'est assez physique et puis à la fin on a les, on a les... Impacts directs sur la, les populations, sur les, les vivants et... Et... ça c'était un peu flou en fait. On a, enfin, tout mis, donc c'est peut-être ça le (rires), le point négatif dans la logique en fait. Je sais pas, j'ai l'impression que c'était encore plus flou à la, à la toute fin, quand il a fallu rattacher les derniers éléments.”

MC :

“Une fois qu'il y avait toutes les cartes, c'est ça ? Ouais.”

P6 :

“Oui, c'est ça. Quand il y avait toutes les cartes, les dernières c'était... Bon ben après y avait les famines, des choses comme ça, et puis y avait le, les... Enfin je sais plus quelles cartes il y avait à la fin, mais c'était vraiment euh, ouais, les toutes dernières à poser en fait.”

MC :

“Vous trouviez peut-être pas forcément la logique, la... Ou...”

P6 :

“C'est ça. C'est vrai.”

MC :

“D'accord. Euh... Très bien. Quelle est la place du changement climatique, du réchauffement climatique, dans votre vie de tous les jours ?”

P6 :

“(silence) Euh... (rires) Dans la vie de tous les jours. Faudrait que je réfléchisse un peu plus. C'est vrai que là je vois, bah, les sports d'hiver typiquement. Euh... Les les, les saisons se réduisent. Hum... Après je... Après enfin, c'est plutôt des suppositions, c'est, je sais pas le prix des, des, des légumes, des choses comme ça qui ont, qui ont des récoltes plus dures à avoir. Hum...”

MC :

“Vous disiez, les sports d'hiver, vous êtes, vous en faites beaucoup? Vous êtes...”

P6 :

“J'en ai eu fait... Plus, mais bon, là j'en fais un peu moins. Enfin c'est... C'est variable. Et, sinon, peut-être les... Ce qui m'a marqué aussi, c'est les... Comment réagissent les animaux, on a l'impression que, même les animaux sauvages... Je suis parti en en balade une fois-là, et on a vu des animaux sauvages qui en fait, c'est plus des animaux sauvages. Ils restent en plein milieu et... Et... Donc c'est peut-être ouais... J'ai l'impression qu'ils se... s'habituent à l'homme et que ils, ils en deviennent même dépendants. Euh... C'est toujours en montagne, on, j'ai vu des, des marmottes qui viennent, qui, qui, qui vont à la, à la rencontre des humains en fait. Et, c'est pareil pour... Enfin y avait des vaches, des ânes qui venaient carrément voler de la nourriture. Ben c'est... L'impression que, ouais, ça m'a fait un peu de la peine de, de voir ces choses-là. Et même, on voit pas mal d'animaux sauvages arriver de plus en plus à, en ville. Sachant que peut-être y a, voilà, ils ont plus assez de, de choses à manger dans

la forêt donc euh... Ou elles se réduisent, je sais pas, mais, c'est un peu cette impression là que je..."

MC :

"D'accord. Donc ça vous préoccupe, euh... (rires) Vous dites vous étiez sensibilisé ?"

P6 :

"Ouais alors j'en... C'est comme tout, on... On y pense et puis on oublie. On y pense de plus en plus. Y a de plus en plus d'éléments qui font que voilà, ça nous... Ça nous le rappelle. Après je suis pas anxieux vraiment, mais... Mais, voilà, c'est... C'est quelque chose qui revient régulièrement en fait."

MC :

"D'accord. Euh, dans votre vie personnelle euh... Est-ce que vous avez des... Il y a des choses que, qui, que vous faites ou qui font que vous faites certains, vous avez certains comportements à cause du, du réchauffement climatique, des, des changements de comportement?"

P6 :

"Euh... Ouais. Après dans les transports, on réfléchit à deux fois avant de prendre la voiture, avant de... Euh, en utilisant l'eau... Tous les petits gestes qu'on peut faire... Facilement en fait au quotidien. Donc euh... Le tri de la poubelle, enfin des choses comme ça. (lente respiration)"

MC :

"Et sur le plan professionnel ?"

P6 :

"Sur le plan, le plan professionnel aussi, dans le sens où... Maintenant je travaille dans l'informatique. Donc c'est vrai que... On essaye de... Bah, d'optimiser pour euh... Pour avoir le, enfin utiliser le moins de calculs possibles, le moins de machines possibles. Quelque part euh voilà, c'est plus, plus on arrive à optimiser ça et moins on pollue."

MC :

“D'accord. Sur euh... Dans votre boîte euh, vous êtes sensibilisés aussi, enfin par la boîte aussi ?”

P6 :

“Non pas vraiment, mais c'est une question de comportement personnel plutôt.”

MC :

“D'accord. Euh... Avant la participation à la fresque, euh, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ?”

P6 :

“Hum... Par ce que j'avais un peu assimilé, enfin que je, je me disais. Euh... (silence) Après, c'est plus... Enfin, le, les désordres ambiants. Euh, fait que, je sais pas la, les guerres qui arrivent, le, le niveau de vie qui baisse. Hum... Les ressources pétrolières qui, qui, qui se raréfient, qui deviennent plus chères. Et donc bah tout le... Tout ce qu'on a comme services médicaux, deviennent de plus en plus cher et... Donc ça c'est un peu une, une pénurie et que voilà, on... Sachant qu'il y a beaucoup d'attente, que ça coûte plus cher, ben on a tendance à, à remettre ça plus tard. Ou alors à tout simplement, ne pas aller chez le médecin. Et donc, clairement, pour moi c'est une baisse du, du... Ça va être une baisse du... Comment ça s'appelle? Du... De l'espérance de vie. Euh... En général.”

MC :

“Donc ça, vous parlez, vous dites ça en France, c'est ça ? 'Fin pas pour les guerres mais... (rires)”

P6 :

“En France, oui, j'ai l'impression. Parce que bon, c'est, on est, c'est... J'ai l'impression qu'on se décline un peu (rires). Mais après euh, ça, enfin en général, ça, ça peut... Enfin je pense que ça s'applique au monde entier en fait.”

MC :

“Ok.”

P6 :

"A part ceux qui sont, partent de rien, et qui pas, qui ont rien donc euh... Mais, je vois chez nous ce, ouais, ce..."

MC :

"D'accord. Euh... Pouvez vous me raconter, si c'est le cas, des conséquences du changement climatique que vous avez remarquées sur votre, sur votre santé ou celle de vos proches ?"

P6 :

"Euh, et bah si on prend euh... Ne serait-ce que les euh... Les canicules, à répétition. Euh, surtout à Grenoble, il fait assez chaud. Donc euh... C'est vrai que... Voilà, on, en été on vit moins bien en fait, si on... J'ai fait le choix de pas encore acheter de clim donc euh... Bah, on endure la, la chaleur, et c'est vrai que c'est... J'ai passé les deux dernières années... Euh ouais, je sens que voilà, il y a eu... Ça a vraiment influencé mon..."

(Interruption par un message vocal de la bibliothèque indiquant la fermeture prochaine de l'établissement.)

MC :

"Vous parliez des canicules..."

P6 :

"Voilà que ça me... Ouais ça me... Pendant ces, ces étés-là, ça, ça m'a, ça m'a vraiment fatigué en fait, clairement j'étais pas, j'étais pas, (rires) à mon meilleur niveau."

MC :

"D'accord, et dans... Chez vos proches, est-ce que il y a des maladies particulières, des, des événements particuliers qui auraient été reliés un peu au climat ?"

P6 :

"(silence long) Au climat non, je dirais pas... Pas direct... 'fin ouais, plus à la pollution qu'au, qu'au... Ouais qu'au... Climat directement."

MC :

“Euh, et est ce que dans le futur, vous, vous percevez qu'il y aurait des, des conséquences sur votre santé et quels types de conséquences... Vous craignez ?”

P6 :

“(long silence) Ben... Ouais, c'est... Enfin, là, comme ça, je vois les mêmes conséquences que maintenant, la même fatigue, euh... Après comment ça peut... S'aggraver ? Je sais pas, je... Vous savez peut-être plus mieux que moi (rires) ! Mais...”

MC :

“Hum... Depuis la réalisation de cette fresque, euh, quelle est votre expérience personnelle ? Qu'avez-vous changé dans votre environnement et vos habitudes en pratique ?”

P6 :

“Euh...”

MC :

“Enfin, si y a eu des changements.”

P6 :

“Je, je mange moins de viande. Euh... (long silence)”

MC :

“Dans votre façon de consommer ? Les achats, euh... ?”

P6 :

“Hmm... Je consommais, 'fin... J'essaie de pas consommer beaucoup mais là du coup je, ça... Ouais non y a pas de réelle différence. (sourire) Mais c'est, c'est un effort continu, j'ai envie de dire. Euh... Après aussi pour les, les voyages, je pense que... Je me suis restreint et enfin j'ai refusé par exemple des voyages où on devait prendre l'avion. Du coup euh... Je préférerais faire autre chose. Voilà.”

MC :

“D'accord. Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place prochainement ?”

P6 :

“(silence) Euh... Bah après c'est mieux vivre le... Le fait de diminuer la viande, enfin le... Donc euh... Arriver à trouver des meilleures recettes on va dire, pour... Pour que ça soit plus facile on va dire. Hum... Et puis essayer de, ouais, de faire avec ce qu'on a déjà, euh... Enfin... Je sais que je bricole ou je fais... Ce genre de choses, et c'est vrai qu'on peut être amené à vouloir euh... S'équiper ou à donc euh... Le but c'est d'essayer de faire avec ce qu'on a, ouais.”

MC :

“D'acheter moins...”

P6 :

“C'est ça.”

MC :

“De réutiliser, tout ça.”

P6 :

“Voilà.”

MC :

“D'accord. Euh... (raclement de gorge) Que pensez-vous, euh, de discuter de ces relations entre changement climatique et santé, avec un professionnel de santé ?”

P6 :

“Euh... Si je pense que ça serait intéressant ?”

MC :

“Ou... Qu'est-ce que vous en pensez. (rires) Si, si vous étiez amené, à en parler, à en discuter ?”

P6 :

“Eh Ben... Oui, pourquoi pas, s'il a des... Je sais pas ce qu'il pourrait, euh... Dire d'intéressant, mais... Je suis... Si on me dit que oui, il y a, il y a quelque chose à, à faire. Je... je serais intéressé par le faire, ouais.”

MC :

"Est-ce que vous en avez déjà discuté euh... ?"

P6 :

" Euh non."

MC :

"Et sinon euh, comment voudriez-vous que ça se passe, euh... ?"

P6 :

"Eh ben, un peu de la même manière que ce, la fresque s'est passée, avec les mêmes canaux de communication."

MC :

"Ouais."

P6 :

"Et donc... Que ça soit, ouais, dans la continuité peut-être, je sais pas où quelqu'un..."

MC :

"Quand vous dites les mêmes canaux de communication, c'est..."

P6 :

"Ben là, j'ai connu la fresque, alors c'est une amie qui..."

MC :

"Qui vous en a parlé ?"

P6 :

"Qui m'en a parlé. Euh, après euh, j'ai vu qu'il y avait donc euh, que vous aviez tout un site web avec toutes les fresques possibles, donc ça m'a donné envie d'en faire des autres. Et je me dis que voilà, si à cette occasion, il y avait un professionnel de santé qui était là pour parler, pour... A qui échanger, euh, ça serait, ça serait pas mal, hein."

MC :

"D'accord. Euh... Comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait si, si vous abordiez le sujet ? Si vous-même vous abordiez le sujet ?"

P6 :

"En lui pos... De quelle manière, en lui posant des questions, qu'est-ce qu'il..."

MC :

"En consultation, euh... Oui euh, un peu... Enfin..."

P6 :

"Parce qu'il y a plusieurs manières..."

MC :

"Si l'occasion, si l'occasion se présentait euh... Ou si vous vous souhaitiez avoir plus d'informations euh, concernant un certain sujet."

P6 :

"Ben c'est là que c'est un peu dur là, parce que du coup le sujet, je sais pas quels sont les sujets. Euh... C'est peut-être ce que je retiens un peu de la formation. On a, donc on a... On avait fait un espèce de jeu pour, voilà, essayer de trouver des éléments qui étaient en rapport avec santé et climat. Mais euh... Après je sais pas s'il y a des choses euh... Enfin, ça... Enfin... Pour moi, ce qui me manque c'est peut-être un état des lieux ou un état de là, qui... Qui montre que, bah, des choses pertinentes qui... Oui, donc, entre fresq... Entre... Climat et santé."

MC :

"... et santé."

P6 :

"Euh... Parce que là j'ai l'impression, qu'alors on est resté sur le thème mais que, je suis... Je sais pas si on m'a tout dit quoi, enfin je... (rires) Si..."

MC :

"D'accord. Il y avait des, vous pensez qu'il y avait des choses peut-être qui étaient pas... Très claires ?"

P6 :

“Ah non, mais j'ai... Je m'attendais, bah tu vois, enfin... A un exposé, ou j'en sais rien, qui montre un peu des... Toutes les facettes et jusqu'où ça pourrait aller, enfin, qui délimite aussi un peu le, le champ. Euh, et... Voilà.”

MC :

“D'accord. Du coup ça en, ça en vient à la question prochaine. Euh... Quel support, quel format de sensibilisation euh, vous intéresserait pour approfondir justement ce sujet. Donc là vous me parliez d'exposés, de, enfin de...”

P6 :

“Ouais. (inspiration) Eh ben euh... ça pourrait très bien être euh... Une vidéo de, d'un ex... Intervenant qui, qui expose le sujet. Je, je suis pas allé regarder sur Internet, peut-être qu'il y a ça, je, je sais pas. C'est vrai que... Ben voilà, je me suis, j'ai vu... J'ai vu ce thème-là, je me suis dit, c'est sûrement des choses intéressantes. C'est pour ça que j'ai suivi la fresque. Et puis y avait donc ce... Cette étude. Mais je suis pas allé plus loin quoi, j'étais plus en mode d'attente.”

MC :

“D'accord, donc vous êtes plutôt sensibilisé quand c'est... Plutôt des vidéos, quand c'est plutôt sur Internet, des...”

P6 :

“C'est vrai que... Bah sur Youtube je, je regarde des choses qui me paraissent intéressantes. Enfin je trouve que, voilà c'est... Il y a des choses qui ressortent, qui... Qui sont intéressantes. J'ai suivi pas mal Jancovici par exemple. Et c'est vrai qu'il y a, il y a plein de, de vidéos de, de ses interventions, et cetera. Donc c'est, quand on trouve ça intéressant, bah voilà, c'est ça, c'est sans fin quoi, on peut, on peut regarder... Plein de choses donc euh... J'ai jamais tapé le thème voilà, santé et climat, mais, mais peut-être que... C'est ce que je devrais faire. (rires)”

MC :

“Hum... Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information, euh, sur ce sujet ? Euh...”

P6 :

“Eh ben... Là, de faire un exposé, de montrer... Enfin de, de, de parler des, peut-être des impacts cachés, dont on ne... Qu'on ne voit pas ou qu'on, qu'on... Qu'on... Qu'on n' imagine pas, en fait. Euh, s'il y en a. Parce que là, souvent ça a été, du coup, c'était un peu dans ce sens-là. Vous nous demandiez ce qu'on... Qu'est-ce que ça évoquait chez nous et les idées qui nous arrivaient ? Mais, mais finalement... Je suis... Pas plus avancé. (rires) Donc c'était peut-être le but hein, c'était de voir le, l'état de, l'état de connaissances. Mais... Mais voilà.”

MC :

“D'accord, donc quelque chose... Quelque chose de, qui serait plus poussé, peut-être euh... ?”

P6 :

“Oui après je... Je sais pas s'il y a beaucoup de choses à dire en fait...”

(Interruption à nouveau par un message vocal de la bibliothèque annonçant la fermeture prochaine des portes)

MC :

“Alors, euh... Euh... Du coup, j'arrive à ma dernière question, voilà (rires). Hum... Oui, une question... Globale. Est-ce que vous avez, vous auriez des choses à ajouter auxquelles on n'aurait pas parlé ? Forcément. Euh, sur la fresque, sur...”

P6 :

“Euh (souffle)... Après... Donc là ce qu'on a fait, euh, à cette fresque, c'était, c'est, c'est toujours la même chose, y avait tout le temps ce jeu à la fin, enfin qui était... Ou c'est vous avez fait des, des choses différentes par groupe, ou c'était un peu aléatoire ?”

MC :

“Alors non, c'était le même jeu normalement.”

P6 :

“D'accord, OK. Non, je trouve ça intéressant... Du coup, vous avez récupéré les résultats qu'on...”

MC

“Alors les... (souffle), euh... (rires) Je... Si ça vous dérange pas, j'en parlerai après parce du coup...”

P6 :

“Du coup... Non là, je vois pas de choses à redire.”

MC :

“Euh... Oui. Hum... Vous m'aviez parlé au tout début, par rapport au vécu de la fresque, vous vous êtes senti... Hum... Est-ce que vous aviez, il y avait des émotions particulières qui, qui s'en, qui ressortent ou qui sont ressorties euh... ?

P6 :

“Euh... Apparemment parce que j'ai dit c'est plutôt, pas de, d'émotion particulière. Il y a... C'est vrai que je me suis peut-être... Pas mal documenté un peu avant, donc y a, j'ai eu moins des révélations ou des choses qui auraient pu me, m'accabler, ou donc... Donc non rien de... Rien de spécial.”

MC :

“Pas de souci. Et puis bah du coup, merci.”

## **Retranscription Entretien 7.**

Date : 05/04/2024

Lieu : Parc extérieur. Sons d'oiseaux réguliers.

Sujet : P7

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

“(rires) Voilà. Alors du coup, normalement t'avais participé à une euh, presque du climat axée santé...”

P7 :

“Ouais, tout à fait.”

AQ :

“Et t'étais d'accord pour euh participer à un entretien.”

P7 :

“Ouais, tout à fait.”

AQ :

“Euh, donc comme je te disais, tu peux à tout moment retirer ton consentement si t'as plus envie euh, même si c'est dans quelques semaines ou quelques mois, tu nous dis...”

P7 :

“D'accord.”

AQ :

“... Et on supprime tes données.”

P7 :

“OK.”

AQ :

“Euh, si t'es intéressé pour euh, avoir les résultats, (bruits de personne parlant en fond, et bruits d'oiseaux) tu pourras nous dire aussi et euh...”

P7 :

“D'accord. OK.”

AQ :

“Et pour qu'on t'envoie les résultats.”

P7 :

“Parce que du coup c'est pour une thèse, c'est ça ?”

AQ :

“Oui, c'est ça.”

P7 :

“Parce que ça sera publié.”

AQ :

“Ouais, pour une thèse de euh, médecine.”

P7 :

“D'accord.”

AQ :

“Euh, l'idée c'est de recueillir le ressenti des personnes euh, après qu'elles aient participé à cette fresque du climat axée santé.”

P7 :

“Mh hm, d'accord.”

AQ :

“Euh, et ensuite, à partir des entretiens qu'on fait, on analyse des données euh, pour essayer de proposer un modèle explicatif enfin voilà...”

P7 :

"D'accord."

AQ :

"... D'en savoir plus un peu sur ce que les gens pensent après avoir participé à cette fresque."

P7 :

"D'accord, OK."

AQ :

"OK ?"

P7 :

"OK. D'accord, bien sûr."

AQ :

"On peut commencer ? Ça te va ?"

P7 :

"Ouais bien sûr !"

AQ :

"Euh... Bin pour commencer, est-ce que tu peux me raconter... Comment est-ce que t'as vécu la fresque ?"

P7 :

"Comment j'ai vécu la fresque ? Euh... Je... J'avais jamais fait ce genre de chose avant. Et... Du coup, je trouvais ça vachement intéressant. Euh... Dans le groupe euh... Euh, ouais, c'était assez intéressant, je pense qu'on était tous euh, au moins un minimum sensibilisés aux questions écologiques de base, donc on avait une dynamique quand même de... On... On s'intéressait tous au sujet, donc euh, pour ça, c'était, c'était intéressant quand même. Euh, oui, après ça s'est bien passé ? (silence) (me regarde pour savoir ce que j'attends de lui et ce qu'il peut dire) Je sais pas trop... Quoi dire euh... (rires)"

AQ :

“(rires) Comment tu t'es senti ?”

P7 :

“Pendant la fresque euh... Je pense que j'essayais quand même de... De participer à... Au groupe. Peut-être essayer de, diriger les choses, tout ça. (silence)”

AQ :

“Diriger les choses c'est-à-dire ?”

P7 :

“Mais après euh... Diriger euh. Oui, essayer qu'on s'organise euh, tous ensemble euh. Bah, essayer de pas être trop en retrait, tout ça.”

AQ :

“Donc t'étais plutôt moteur et pas trop en retrait, c'est ça ?”

P7 :

“Euh... Ça dépend des phases euh. (Bruit de scooter) Des fois j'étais un peu plus moteur, des fois j'étais un peu plus en retrait, voilà.”

AQ :

“OK.” (Son caché par le bruit du scooter) (sourire d'AQ)

P7 :

“Après, je pense quand on est dans un groupe un peu comme ça, où on était quand même 8, je crois. (silence) Je pense c'était ça. On était 8, donc euh, il y avait quand même une euh... Dynamique qui se formait euh. On était, je pense que si on avait été moins, ça aurait été plus compliqué. Et si on avait été plus, ça aurait été peut-être été un peu plus le bordel euh, enfin, un peu plus le bazar quoi. (petit rire)”

AQ :

“Ouais, OK. Et pourquoi tu penses que à moins ça aurait été plus compliqué ?”

P7 :

“Je pense que peut-être que si on avait été moins (insiste sur ce mot)... On aurait pu un peu moins rebondir sur ce que les autres disaient, ou ce que les, les idées des autres.

(bruit de moteur en fond pendant plusieurs secondes) Donc je pense que, ouais, entre euh, peut-être euh, 6 euh... Et 10 c'est, un, un bon... Bonne taille de groupe je trouve."

AQ :

"OK. (silence) Du coup tu t'es senti plutôt à l'aise ?"

P7 :

"Oui, je me suis senti euh, tout à fait à l'aise. Pas de problème sur ça."

AQ :

"Et ça t'a généré quoi comme type d'émotions euh... Pendant la fresque ?"

P7 :

"Euh, pendant la fresque ? (silence) Euh... Je pense que, pendant la fresque, on était un petit peu dans (insiste sur ce mot) le truc euh... Euh, du coup, c'était plus euh... Voilà, j'étais un peu concentré à ce qu'il se passait euh... Je faisais pas vraiment à mes, attention à mes émotions par rapport à ce qu'on discutait, c'était plus euh... Dans la concentration, ouais. Mais euh, oui, après qu'on en ait... Après qu'on ait fini la fresque, il y a eu justement euh... Un moment de débat où on a un peu plus commencé à parler de nos émotions, tout ça, qui était assez intéressant. (silence) Euh, où du coup, à ce moment-là, après euh... Moi, je m'étais mis un peu... Dans un (mot incompréhensible)... Dans quelque chose de... Euh, je vais pas dire de désespoir, parce que ça fait... C'est un gros (insiste sur ce mot) mot."

AQ :

"Ouais."

P7 :

"Mais euh, quelque chose un peu comme ça, où euh... Ouais, on se rend compte qu'en fait il y a tous ces problèmes, différents et euh... Voilà, c'est, c'est un peu difficile de trouver des solutions quoi."

AQ :

"Mh."

P7 :

“(silence) Euh, voilà ?”

AQ :

“Donc, désespéré de constater qu'il y a tout ça...”

P7 :

“Oui, voilà, c'était plus euh...”

AQ :

“Et tu te sentais un peu démuni...”

P7 :

(parle en même temps) “Ouais, démuni. Je pense que c'est un bon mot, ouais.”

AQ :

“...face au manque de... De solutions ?”

P7 :

“Démuni euh... au manque de solutions. Après c'est vrai aussi euh... Comme plusieurs autres personnes du même groupe ont, ont pu euh, soulever. C'est que justement, le fait que... Il y ait des gens euh, qui s'intéressent de plus en plus à, à ces questions-là, c'est au contraire euh, ça devrait être euh, un espèce d'espoir. C'est, voilà. C'est... Voilà, c'était un peu un mélange d'émotions.”

AQ :

“Mh. Et comment tu constatais qu'il y avait de plus en plus de gens qui, qui s'intéressaient à ces questions ? (bruit du vent) C'est parce que là (insiste sur ce mot), vous étiez en...”

P7 :

“Euh, oui, je pense qu'on était dans un groupe qui était pas mal euh... (bruit du vent) Voilà. Mais après, même dans, dans la phase de discussion tout ça, on discutait que souvent euh... Il y avait par exemple des personnes qui, eux-mêmes faisaient partie d'associations ou qui euh... Euh, qui essayaient de mener des actions pour euh,

l'écologie et tout ça. (silence) C'était bien de voir euh. Ouais. De voir qu'on n'est pas tout seul dans notre coin."

AQ :

"Mh, et c'est ton cas ?"

P7 :

"Euh... Je pense que je suis pas (traîne sur ce mot) trop engagé, ouais, dans des associations des choses comme ça. Et peut-être que justement, ça m'a un peu donné envie de euh... Ouais, de, d'être plus actif (insiste sur ce mot) dans euh... À ce niveau-là, quoi, d'être actif euh... Peut-être au niveau de manifestations ou d'associations, ce genre de trucs quoi."

AQ :

"(silence) Euh... Et du coup t'avais des idées de... Comment est-ce que tu pourrais justement faire ça ou pas ?"

P7 :

"Euh, je me suis pas forcément trop penché sur la question encore."

AQ :

"OK."

P7 :

"Mais euh... Je suis (son diminué par le bruit du vent) plus ouvert à l'idée, on va dire (son masqué par le bruit du vent), voilà."

AQ :

"Et t'as l'impression que... C'est s... Que, enfin, t'avais déjà cette envie là avant la fresque ou c'est vraiment avec la fresque..."

P7 :

"Mh... (réfléchit)"

AQ :

"... D'avoir vu des gens qui étaient dans des assos qui t'as donné envie ?"

P7 :

“Euh... Je pense... Que ça a changé, ouais. Le, le fait de, de faire la fresque, ça m'a un peu plus euh, donné ce, ce truc de... Oui, c'est vrai, que je pourrais être plus actif dans ce truc là. Et euh, même si dans ma vie personnelle, je pense que... Euh, je, je fais déjà pas mal d'actions... Je pense que, ouais, je, je pourrais plus me tourner vers euh, vers d'autres personnes, vers des communautés, vers des associations peut-être pour être euh... Un petit peu plus euh, actif, voilà.” (sourire)

AQ :

“(rires) Est-ce que tu peux me raconter... Des choses qui t'ont marqué ou interpellé pendant la fresque ?”

P7 :

“Marqué ou interpellé ? Mh... (silence) (se gratte le menton et réfléchit) (silence) Euh, bah du coup c'était la première fois que je faisais une fresque donc euh, au début je savais pas du tout comment ça allait se passer.”

AQ :

“Mh hm.” (pour l'inviter à poursuivre)

P7 :

“Euh... Je sais pas. (rires)”

AQ :

“(rires) Enfin, par exemple, euh, des choses qui t'ont marqué, soit ça peut être dans... Dans...”

P7 :

“Dans les informations.”

AQ :

“Ouais, dans les informations qui ont été transmises...”

P7 :

“Ouais ?”

AQ :

“Ou dans des discussions... Ou dans...”

P7 :

“Oui. Mh... Ouais.”

AQ :

“Je sais pas.”

P7 :

“Euh, oui, je pense que dans notre groupe déjà, il y avait plusieurs personnes qui avaient déjà fait des fresques... Et on était quelques-uns qui en avaient pas fait, on avait une bonne balance. (renifle) Donc euh, il y avait peut-être des personnes euh... Au niveau des informations dont on parlait, qui étaient plus informées que moi, par exemple. Euh, mais ça m'a aussi permis de... Peut être d'appréhender de nouveaux concepts, de nouvelles choses. Euh, par exemple, à un moment, il y a une personne qui a soulevé le fait que euh... Euh, la fonte des banquises, ça fait que euh... Je sais plus, il a donné le nom de l'effet, mais je ne me sens plus le nom de... Du fait de la fonte des banquises, il y a de moins en moins de, de blanc (insiste sur ce mot) sur la Terre, et du coup ça... Il y a moins de... De lumière qui se réfléchit, et du coup, ça... Ca engendre euh. Enfin. C'est un autre fait qui fait que la que la planète se réchauffe, (bruit de scooter), et j'ai trouvé ça vachement intéressant et c'est vrai que c'est un que j'avais jamais pensé. (Bruit de scooter). Euh, qu'est-ce que...? Je trouve qu'il y avait une des cartes aussi, où c'était sur les euh... Les aérosols (insiste sur ce mot). Et je savais pas euh, je connaissais pas le, la définition du terme. Du coup, maintenant c'est un petit peu plus clair, ce mot par exemple euh, pour moi. (silence, en me regardant) Ouais.”

AQ :

“OK” (rires de P7 puis d'AQ)

AQ :

“Euh, tu me disais que dans ta vie de tous les jours, t'étais déjà sensibilisé euh, euh, que tu mettais déjà des choses en place, des actions, etc, est-ce que tu peux détailler un peu ça ?”

P7 :

“Euh... Par exemple euh... J'ai arrêté de manger euh, des produits d'origine animale depuis un an maintenant. Euh, je fais le tri de mes déchets, des déchets organiques euh, classiques, tout ça. Je pense que euh... Je fais aussi attention euh, si j'ai des déchets, par exemple euh, du tissu ou des choses comme ça, je vais les mettre de côté, de la céramique par exemple, je vais les mettre de côté pour les amener à une décharge et pas juste mettre à la poubelle noire, voilà. Et après, je pense que aussi dans... Les habitudes d'achat, par exemple, j'évite euh, d'utiliser euh... D'acheter des produits qui sont en plastique, ce genre de choses, je fais plus attention à ça. Euh, aussi, j'essaie d'acheter au maximum euh... Local. Dans les fruits, dans les légumes euh, je fais... Je vais au marché ce... Genre de choses quoi. Et puis après, je me déplace euh, soit à pied, soit en transports en commun. J'ai pas de, j'ai pas de voiture, bien sûr.”

AQ :

“Mh (silence). Et tu disais que tu... T'avais, tu mangeais pas de produit d'origine animale depuis un an, et ça c'était vraiment d'un point de vue écologique que t'as mis le temps en place ou c'était pour d'autres raisons ?”

P7 :

“Euh, je pense, c'est un peu un mélange de raison. Euh, écologique principalement, mais aussi par rapport euh, à l'éthique. (silence). Euh, voilà, le bien être animal, tout ça, c'est aussi des questions qui me... Auxquelles je suis sensible je pense.”

AQ :

“OK. Euh... Et donc là, tu parlais de ta vie personnelle, est-ce que tu peux me dire euh... Enfin qu'est-ce que tu fais comme métier et est-ce que c'est des choses que, des questions que tu te poses dans ton métier justement ?”

P7 :

“Ouais bah justement, c'est intéressant parce que dans la vie je suis pâtissier. (rires)”

AQ :

“OK.”

P7 :

Mais c'est vrai que... Dans... Bon, je suis pas forcément euh... Déjà en ce moment je suis au chômage. Mais par exemple dans mon ancien travail, je sentais pas vraiment que j'avais euh... Une place assez importante dans l'entreprise pour pouvoir commencer à mettre des changements. Mais euh, oui, je pense que... Peut-être... Un jour, en tout cas, j'aimerais travailler dans une pâtisserie euh... Qui soit végan ou qui, qui fasse un peu plus attention à l'écologie, parce que c'est clair que là où je travaillais avant, c'était pas vraiment une euh, une priorité ou euh... Quelque chose comme ça, quoi.”

AQ :

“Et c'est quelque chose qui t'impactait beaucoup ou c'était euh...?”

P7 :

“Euh, bah des fois oui, ça... Enfin, ça pouvait m'impacter euh... Moi, ce qui me faisait mal, c'était euh, le gaspillage alimentaire par exemple, ce genre de choses. (pause) Et oui, je pense qu'on aurait pu aller faire euh... Vraiment des, des grosses choses pour améliorer notre impact écologique quoi. Mais, voilà. À ma petite échelle, j'avais un peu l'impression de pas être euh, de pas avoir assez de pouvoir en fait.”

AQ :

“OK. Et du coup pour la suite, comment t'imagines les choses dans le futur ? (pause) Tu te verrais créer ta... Ton, ton...”

P7 :

“Euh...”

AQ :

“... Ta pâtisserie, enfin ton entreprise de pâtisserie (rires), ou est-ce que tu te verrais euh... Rejoindre euh... Enfin, comment t'envisagerais la suite ?”

P7 :

“Je pense que dans le futur proche, je me sens pas encore prêt de... De créer ma propre entreprise. Mais peut-être à terme, au futur dans... Je sais pas dans, peut-être 10 ans, enfin je... Je me sens encore jeune pour ça, mais peut-être dans ouais, dans 10 ans euh... Peut-être un jour, ouais, j'aimerais bien euh... Créer justement ma propre entreprise de pâtisserie euh, qui soit plus écologique, qui soit plus euh, ouais.”

AQ :

“Et comment ça se manifesterait justement ? Si t'imaginais le (insiste sur ce mot) truc que tu voudrais ? Euh...”

P7 :

“Ouais, le, mon entreprise un peu parfaite ?”

AQ :

“Ouais. (rires)”

P7 :

“Euh... Ouais, je pense déjà des produits euh, végans, enfin qui soient sans euh... Produits d'origine animale. Qui proposerait euh, seulement des produits de saison, des fruits, des légumes. Euh, maximum aux Français, en français, au maximum. (pause) Faire travailler aussi des produits locaux, j'aimerais beaucoup euh, mettre (insiste sur ce mot) en avant les producteurs, ce genre de choses. (pause) Et puis après aussi, faire attention euh, au niveau du gaspillage alimentaire euh, mettre en place euh... De nos jours, il y a beaucoup les, les Too Good to Go, ce genre de choses, euh, qui je pense sont... C'est des mesures qui sont possibles euh, qui sont facilement euh, mises en place. Ou même, par exemple, dans certaines boutiques de pâtisserie euh... La dernière heure d'ouverture de la boutique, ils font euh, une réduction sur tous les produits euh, parce que bon, voilà, il y a, il y a plein de choses où on sait que le lendemain ça va être difficile de... De le, de le vendre quoi.”

AQ :

“Mh. (pause) “Ils” c'est euh, les... Les entreprises qui font partie de Too Good to Go ou euh ?”

P7 :

“Les oui, voilà, euh... Non, les, plus des entreprises euh... Toutes les entreprises de pâtisseries. Souvent c'est des, c'est des... Produits qui sont assez fragiles par exemple. Bah tout ce que... Tout ce qui utilise des crèmes qui ont tendance à remonter (se corrige), à redescendre euh... Des, des meringues, ou des pâtes qui ont tendance un peu à ramollir et du coup ça va être des produits euh... Qui euh, si on les sert euh... Enfin, si on les attend, si on attend un peu avant de les servir, ça va, ça va dégrader la qualité du produit.”

AQ :

“Mh. Et ça, ça se fait beaucoup du coup euh, enfin, toutes les pâtisseries euh, font... Des réductions euh, dans la dernière heure, comme tu disais ? Ou...”

P7 :

“Euh... Je pense pas que ça se fait partout, mais ça se fait à certains endroits.”

AQ :

“OK.”

P7 :

“Parce que oui, après euh... Enfin, dans beaucoup d'endroits, les pâtisseries qu'on, qu'on ne vend pas le jour même, on est obligé de les jeter, parce que après euh, justement là, la qualité se dégrade trop.”

AQ :

“Euh... Et avant la participation à la fresque, qu'est-ce que tu pensais des liens entre dérèglement climatique et santé ?”

P7 :

“Euh, je pense que... Enfin, c'est clair que... Ça, il y a des gros impacts. Ça, je... Je le pensais déjà avant. Après, je, j'ai trouvé que justement la fresque qu'on a fait, j'ai trouvé qu'on a, qu'on en avait pas tant parlé que ça... Des liens entre là, le climat et... La santé. A part à la toute fin euh... Avec le petit diapo là, qu'on a fait à la fin. Euh... Mais ouais. Oui, je, je savais bien qu'il y avait un... Un effet euh, par rapport euh... On en a parlé aux maladies cardio-vasculaires, à... La qualité, ouais, de l'air, de l'eau, des, des réserves en eau propre et euh... Pure. Et même au niveau de la chaleur avec euh,

par exemple des canicules ou des, des étés qui sont plus chauds et du coup ça impacte certaines communautés euh, par exemple euh, les personnes un peu plus âgées qui sont plus euh, sensibles à ... A la chaleur."

AQ :

"Mh. Tout ça, t'avais déjà conscience ?"

P7 :

"Euh, oui, ça, j'en avais déjà conscience avant, ouais".

AQ :

"Mh. Euh... Euh... Et est-ce que tu avais remarqué des... Des conséquences sur ta santé, ou sur celle de tes proches ?"

P7 :

"(raclement de gorge) Euh, sur ma santé personnelle, je pense pas... Celle de mes proches, pas vraiment non plus... (interrogateur). Après euh, je pense que je suis juste euh, peut-être chanceux aussi. Mais je sais que oui, il y a, il y a plein de gens euh... Je crois qu'on avait parlé par exemple des allergies, de, des, des saisons des allergies qui arrivent plus tôt et qui... Durent plus longtemps. Ca, je, je suis sûr que je connais des gens qui en sont impactés par ça, par exemple. Bah oui, même les canicules euh. Sans que ce soit une atteinte à ma santé, c'est au moins une atteinte à mon confort, je pense. Euh, oui. (silence). Voilà (rires)."

AQ :

"Est-ce que t'en verrais dans le futur ? Sur ta santé ou sur celle de tes proches ?"

P7 :

"Sur ma santé ou celle de mes proches (en murmurant) ? Euh... Je sais pas si je verrai des... Des conséquences. (silence pour réfléchir). En tout cas, je pense que... Là, où j'en suis, au niveau de ma santé et de... Je sais pas, j'ai jamais été diagnostiqué d'une euh, d'une maladie qui pourrait être affectée par ça ? Après, je suis sûr que... Par exemple, en vivant euh, en ville, au fur à mesure euh... Si je vivais toute ma vie en ville, je suis sûr que j'aurai des, des... Peut-être des problèmes euh, pulmonaires ce genre de chose. À force, avec la pollution. (pause) Ouais."

AQ :

“(silence) Euh... Et donc tout à l'heure tu disais que euh... Dans la fresque, tu trouvais que euh... On parlait assez peu finalement de l'aspect santé et que ça arrivait plutôt tardivement dans le diapo, euh, qu'est-ce que t'aurais imaginé ou qu'est-ce que t'aurais aimé ?”

P7 :

“Euh... Mh... Après je pense que, enfin la, la fresque, le, l'atelier vraiment, c'est un truc assez général ? Ouais (en me voyant acquiescer de la tête). Euh, oui, je... (silence). Après, je sais pas trop euh... Dans ce cadre-là... C'était un atelier assez général donc euh, je comprends que vous ayez juste pris l'atelier général et puis après, à la fin euh, on en discute. Et euh... Peut-être euh, je crois, à la toute fin de la fresque, on parle vraiment des effets euh... Sur euh... Euh, oui, sur euh, vraiment, les conséquences sur les gens, tout ça. Et peut-être que on aurait pu un peu plus forcer le trait sur euh, les maladies, les (mot incompréhensible avec le bruit ambiant) et tout ça.”

AQ :

“OK.”

P7 :

“Et je pense que aussi, peut-être quand on a fait la fresque euh... On a mis un petit peu de temps... A faire la fresque. Et du coup, à la fin, on a moins eu le temps pour euh, se concentrer, développer les choses euh, sur le diapo, au final. Du coup, c'est peut-être pour ça aussi que j'ai eu l'impression que c'était un peu rushé à la fin.”

AQ :

“Mh hm (en acquiesçant) (silence). Est-ce que tu vois d'autres euh... Choses négatives d'après toi dans la fresque ? Est-ce qu'il y a d'autres choses que t'aurais aimé que ça se passe différemment, ou t'avais d'autres attentes euh ?”

P7 :

“Euh... Non, je trouve que après c'était assez clair euh... C'était plus bien euh... J'ai bien aimé, ouais, le moment où euh... Où on nous a demandé justement, comment on se ressentait, et qu'on devait se placer là, sur le, le graphe euh... Je m'attendais

pas trop à ça, mais genre justement ça... Un petit moment d'introspection, voilà. Ça m'a plu. Et euh oui, après le déroulé de la fresque euh... (bruit d'oiseau masquant ce qu'il dit)"

AQ :

"Le moment d'introspection, ça t'a plu, parce que ça t'a permis de te recentrer sur toi ou parce que... Qu'est-ce qui t'a plu exactement là dedans ?"

P7 :

"Euh... Oui, peut-être me recentrer sur soi un peu euh... Prendre le temps de, un peu digérer les informations qu'on a accumulées euh, pendant 1h30. (baisse la voix en fin de phrase, inaudible)"

AQ :

"Est ce que tu vois d'autres points positifs ?"

P7 :

"Mh... Bin je trouve que c'était intéressant de... Ce travail un peu de, de groupe, d'équipe, on va dire. Et euh... Ouais après ouais. Oui, je trouve que le diapo final, c'était intéressant, mais justement euh... Ça aurait pu... Durer un petit peu plus longtemps."

AQ : (rires)

P7 :

"Ce... Ce côté, même euh... Débattre, peut-être à la fin. Et euh, justement, revenir un peu sur toujours ces informations qu'on accumulait, c'était intéressant."

AQ :

"Euh... Suite à la fresque, donc t'as dit que, ça t'avait peut-être donné envie de peut-être rejoindre une asso, ou d'aller à des manifs, etc. Est-ce que ça t'a donné envie de faire d'autres choses ou est-ce que t'as mis en place d'autres choses depuis la fresque ?"

P7 :

"Euh... Je pense que j'ai encore rien mis euh... De concret, vraiment. Que ce soit dans ma vie personnelle ou même euh, justement dans mes intentions de, d'être euh, plus proche euh, de cette cause par les associations, tout ça. Pour l'instant... Je, j'ai encore rien fait quoi, j'ai encore rien mis en place."

AQ :

"Et... Est-ce qu'il y a d'autres choses que t'aimerais mettre en place ?"

P7 :

"À part ça, c'est un petit peu tout ce que ça m'a donné envie, ouais, je pense. Pas vraiment autre chose."

AQ :

"OK (rires). Euh... Qu'est-ce que tu penserais de discuter de ces liens entre dérèglement climatique et santé avec des professionnels de santé ?"

P7 :

"Euh... C'est à dire dans le cadre par exemple d'une euh... D'une consultation ou ?"

AQ :

"Ouais, par exemple."

P7 :

"Ouais ?"

AQ :

"Ou si tu vois d'autres manières d'en discuter, tu peux développer ce que tu penses."

P7 :

"Euh, bah déjà je pense que quand on a fait la fresque, il y avait quand même plusieurs personnes euh... Qui étaient... Plus ou moins dans le milieu de... De la santé ?"

AQ :

"OK."

P7 :

“Donc, je pense qu'on a... Pendant la fresque, on en a déjà un petit peu débattu. Il y avait euh, je crois qu'il y avait 2 personnes qui étaient internes à l'hôpital ? Si je dis pas de bêtises ? Du coup, on a un petit peu plus débattu entre nous euh, des, des, des impacts sur la santé. Après euh... Vraiment, dans ma vie personnelle, si je voyais un médecin, euh, je sais pas vraiment, je pense pas que je lui en parlerais de manière organique, naturelle. Sauf si vraiment j'ai un problème de santé qui se manifeste à un moment euh, avec lequel je peux faire un lien avec euh, l'écologie. Mais euh, pas vraiment, non.”

AQ :

“Et qu'est-ce que t'en penserais si c'était le médecin qui t'en parlait ?”

P7 :

“Euh... Je trouverais ça intéressant, oui. Je pense que ce serait euh... (bruit de vent) Je le verrais d'un bon oeil, je me dirais “Ah ! C'est cool que... Ils prennent ça en compte aussi”, que c'est pas juste euh... Je pense que c'est quand même un... Un facteur euh, important, à prendre en compte dans la santé des gens”.

AQ :

“Un facteur parmi d'autres, c'est ça, mais un truc à prendre en compte dans la santé ?”

P7 :

“Euh, oui voilà c'est ça. Mh, hm. Et euh, bon, je sais pas, je suis pas professionnel de la santé, mais... J'imagine que c'est pas un facteur qui est souvent pris tant au sérieux, dans euh... Qui est pris avec peut-être moins d'importance que d'autres.”

AQ :

“Mh... (pause) Et pour toi ce serait à mettre au même plan ? Enfin, ce serait, quelle serait l'importance d'après toi ?”

P7 :

“Euh, oui, à mettre au même plan euh... Euh, oui. D'être au même plan oui. Que ce soit... Qu'on le prenne comme quelque chose de vraiment sérieux.”

AQ :

“Mh. Euh... Là, on parlait de, d'en parler à un médecin, mais est-ce que t'envisagerais d'en discuter avec d'autres professeurs de santé ?”

P7 :

“Par exemple ? (rires)”

AQ :

“(rires) Des kinés, des infirmiers, enfin voilà...”

P7 :

“Ah !”

AQ :

“... Des personnes que tu peux rencontrer, mais qui est pas ton médecin par exemple ? (pause) Est-ce que la réflexion serait la même ou est-ce que ce serait différent ?”

P7 :

“Euh, je pense que ça dépendrait de... Mon impact euh... Ouais, encore une fois, si un jour euh... On me parle de quelque chose par rapport à ma santé et que moi, de moi-même, je peux faire le lien avec euh... Une problématique écologique, je, je pense que j'en parlerais avec mon médecin. Mais si... Mon médecin ne m'en parle pas en premier, il y a, je pense, il y a peu de chances que j'en parle.”

AQ :

“OK. Quel support ou quel format de sensibilisation t'intéresserait particulièrement ? Euh, pour euh... Approfondir le sujet ?” (bruit de vent)

P7 :

“Euh... Pour approfondir ? (silence) (tousse) Euh, c'est à dire un... Un format ?”

AQ :

“(rires) Et bin... Sous quelle forme... Euh, est ce que t'aimerais avoir des informations à ce sujet ?”

P7 :

“Euh, peut-être par euh... Je sais pas, genre des... Des vidéos sur les réseaux sociaux, ce genre de choses.”

AQ :

“OK.”

P7 :

“Oui, je pense que... Ouais, s'il y avait des choses de... Un peu de sensibilisation par rapport à ça. Ce serait facilement accessible.”

AQ :

“Genre des vidéos type documentaires un peu longs ? Ou des, enfin des vidéos type 5 minutes euh ?”

P7 :

“Mh... Euh... Ça dépend. Je pense que de nos jours on est quand même plus euh, sur les réseaux sociaux, sur euh... Des, des contenus assez courts. (Bruit de moteur). Peut-être un truc un peu plus court. Je sais pas trop comment ça pourrait se mettre en place, mais euh...”

AQ :

“Toi, c'est un truc qui te parlerait plus euh, ce genre de vidéos ?”

P7 :

“Euh ouais, je pense que ça me parlerait plus, ouais. Des vidéos un peu plus courtes, qui vont euh... Qui sont assez claires et qui vont un peu euh... (mouvement avec sa main, par à-coups). Euh... Ouais, qui sont...”

AQ :

“Qui va droit au but euh ?”

P7 :

“Droit au but, ouais, voilà, c'est ça le mot que je cherchais.”

AQ :

“(rires) OK. Est-ce que, ouais, t'as d'autres suggestions pour améliorer l'information à ce sujet ?”

P7 :

“L'information... (silence). Je sais pas trop, je sais pas trop comment ça... Ca pourrait se mettre en place.”

AQ :

“Est-ce que t'as d'autres choses que t'aimerais dire euh ? Euh... Soit qu'on a un petit peu abordé mais que t'aimerais développer, ou soit que t'aimerais ajouter parce qu'on n'en a pas du tout parlé ?”

P7 :

“Euh... Je pense pas que je voie quoique ce soit.... (rires)”

AQ :

“(rires) OK. (rires simultanés). Ça marche. Bin... Ça te va si on s'arrête là du coup ?”

P7 :

“Ouais.”

AQ :

“Ouais ?”

P7 :

“Si ça te va.”

## **Retranscription Entretien 8.**

Date : 08/04/2024

Lieu : Salle réservée à la BU Médecine

Sujet : P8

Investigatrice : Marine Carpaye - MC

MC :

“Et voilà, donc ça y est, ça commence, l'enregistrement commence. Alors euh... Donc vous avez participé récemment à une fresque du climat. C'était courant mars...”

P8 :

“Oui.”

MC :

“... Si je me souviens bien, et vous avez donné votre accord pour cet entretien. Donc, l'entretien sera enregistré, sera retr... Ce sera retranscrit au mot près, et anonymisé. Et comme je vous ai dit, vous pouvez euh... Vous rétracter si, si vous souhaitez.”

P8 :

“Ok.”

MC :

“Nous pouvons commencer. Déjà, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?”

P8 :

“Euh... Eh ben... Ben j'en avais jamais fait, donc euh, je savais pas trop... En quoi ça consistait. Euh... Eh ben... Au début, ben il... Si y avait un peu de timidité dans le groupe et puis... Voilà, fallait un peu se mettre dans le bain de... Ben... Des images qu'on nous amenait et cetera. Donc moi j'ai bien aimé cette, toute la partie où on réfléchissait sur comment on agençait et cetera. Et la fin euh... (rires) Euh... Bah c'est vrai que la fin et la partie discussion, euh... Je me suis peu exprimé parce que c'était... Enfin, pour moi,

c'était plombant (insiste sur ce mot) quoi, c'était vraiment euh... Même si c'est des choses que je connais déjà, mais en fait, d'avoir euh... De mettre des mots et d'aller jusqu'à, ben voilà, guerres, famines, problèmes de santé publique, et cetera. Hum... C'était vraiment, enfin c'était triste quoi. Donc euh... C'est vrai que j'ai pas... Su... Enfin j'ai quand même exprimé après dans l'échange, mais... Mais, c'est vrai que c'était... C'était pas simple en fait. Et le lendemain matin ouais ça m'a... J'ai, j'ai bien dormi, mais le lendemain matin j'avais vraiment euh... Enfin moi il y a vraiment une question de, des enfants qui me questionne quoi et... Et c'est vrai que c'est... Je... Le lendemain matin j'étais pas bien quoi. Mais, bon maintenant ça va mieux. Mais voilà, c'est vrai que mon ressenti sur la fresque, sur la fin et... Ouais, c'était beaucoup de... Ouais, un peu de, de, de tristesse et de... De résignation quoi."

MC :

"Mmh. Vous, vous parliez des enfants, vous, vous avez des enfants ?"

P8 :

"Non non, j'en ai pas. Mais du coup c'est une véritable question que j'ai pas élucidé parce que ça me paraît totalement aberrant d'en faire dans le monde d'aujourd'hui (petit rire). Enfin, tel qu'il est aujourd'hui, je vois pas comment... Quel avenir ils auront. Enfin, je me dis que... ça va être la guerre, (rire) enfin ça va être horrible quoi. Et ça peut être imminent en fait. Et du coup... Je me dis peut-être qu'un jour je vais avoir un désir d'enfant et... Et j'ai peur que ça prenne le dessus sur... Toutes les questions écologiques et... Et je crois que... Il faudrait pas ! (rires) Voilà."

MC :

"Qu'il faudrait pas quoi ?"

P8 :

"Qu'il faudrait pas que mon désir d'enfant prenne le dessus sur euh..."

MC :

"D'accord."

P8 :

"... L'état factuel des choses et rationnel qui sont que... On va vers l'effondrement quoi."

MC :

"Ok. Euh... Donc ce qui vous a... Qu'est-ce qui vous a marqué le plus ? Lors de la fresque ?"

P8 :

"Euh... Qu'est ce qui m'a marqué le plus..."

MC :

"Ou qu'est-ce qui vous a marqué euh, tout simplement hein ?"

P8 :

"Bah... (silence) Bah je dirais le... En fait le... La logique, enfin, l'enchaînement (petite pause) logique et du coup, euh... Enfin, réel (insiste sur ce mot) de, de ce qui, enfin ce qui allait arriver, quoi. Du coup c'est... C'est... Ce serait ça."

MC :

"D'accord. Euh... D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque ?"

P8 :

"Euh... Ben les points positifs euh... Pour moi, c'est... Une part de se rendre compte, enfin de comprendre. Parce que là, ça permet vraiment de comprendre de... La source jusqu'aux conséquences. Euh... Je pense que, ce qui est bien aussi, c'est ben d'échanger avec les gens. Parce que de se rendre compte peut-être que, on n'est pas tout seul, qu'on peut... Bah qu'est-ce qu'on fait justement pour euh... Ben pour pas être dans cette phase de, de "Down" ! Et, voilà elle nous avait expliqué hein, la courbe euh, voilà. Euh... Et puis bah peut-être de... Prendre conscience ou de voir comment on peut agir, euh... Bon. Voilà."

MC :

"D'accord. Est-ce que vous avez des points négatifs, qui vous vous viennent à l'esprit ?"

P8 :

“ (souffle). Non... Non.”

MC :

“Ça vous a plu dans l'ensemble ?”

P8 :

“Oui, oui, ça m'a plu.”

MC :

“Euh... Quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?”

P8 :

“Hum... C'est-à-dire comment je... Enfin quelles sont mes actions au quotidien ? Ou comment euh... Comment j'y pense tous les jours ou...?”

MC :

“Ouais, plutôt comment vous y pensez...”

P8 :

“D'accord. Euh... (inspire) Bah je dirais que... Enfin, typiquement aujourd'hui, enfin, on crève de chaud. Euh... Enfin c'est pas normal. Enfin j'y pense. Euh... Moi j'ai, longtemps travaillé dans l'environnement donc j'y pensais tous les jours ! (rires) Là un petit peu moins, mais... Euh... [suppression d'une partie de la retranscription à la demande de la participante] ... Enfin, voilà, je... Je, j'ai, en tout cas moi j'y pense tout le temps quoi. Enfin...”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“Après c'est pas pour autant que ça me plombe tout le temps, mais tout le temps je me dis : ah ben, c'est encore une preuve entre guillemets, il y a encore quelque chose

qui dysfonctionne et... Et on peut encore mettre ça sur le dos de, bah, de nos actions quoi. Enfin..."

MC :

"Ok. Donc ça vous, ça vous préoccupe, d'une certaine façon ?"

P8 :

"Bah oui oui, d'une certaine façon ouais, ça me préoccupe, ouais. Ouais."

MC :

"Euh... Donc là, vous me parliez un peu de votre profession, vous travaillez donc dans les... l'environnement, les...'

P8 :

"Alors je travaille à l'ARS maintenant."

MC :

"D'accord."

P8 :

"En santé environnementale."

MC :

"Ok."

P8 :

"Donc euh..."

MC :

"Donc du coup c'est votre euh... Ou... (rires) J'imagine que ça vous préoccupe euh..."

P8 :

"Oui, bah oui ! (rires)"

MC :

"Du côté professionnel."

P8 :

“Ouais.”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“C'est ça.”

[suppression d'une partie de la retranscription à la demande de la participante]

MC :

“Ok. D'accord. Dans votre vie personnelle, euh... Donc là vous me parliez du temps, est-ce qu'il y a d'autres... Choses qui... Font que ça vous, que ça vous préoccupe, que y a une place importante. Vous, vous me parliez des actions, on peut parler aussi des actions si vous souhaitez.”

P8 :

“Euh... Bah pff... Je sais pas mais bon moi je fais quasiment tout à vélo euh... Bon j'ai quand même une voiture, que j'utilise de temps en temps le weekend, pour aller voir ma famille. Donc, enfin, moi de faire les trajets tous les matins et de voir ces bouchons-là tous les matins, enfin je trouve ça aberrant euh... D'un point de vue santé pour la personne, d'un point de vue pollution qu'il émet, dans quel état il arrive au travail. Donc euh... Voilà, moi je fais au maximum du vélo, je fais le tri des déchets, j'ai une voiture au GPL. Euh... On... On a un compost... Un composteur commun avec les voisins, on a un groupe WhatsApp pour s'entraider, et du coup pour peut-être mettre en commun euh... J'ai besoin d'un sécheur, je vais pas aller en acheter un euh... Je vais aller lui demander. Hum... Je prends plus l'avion (rires). Euh... Voilà, c'est les petits gestes au quotidien euh... J'économise l'eau. Je réutilise mon eau pendant qu'elle chauffe pour la douche, pour arroser mes plantes. Bon, c'est des petits gestes, mais comme tout le monde, j'ai un smartphone, euh... Voilà, j'ai... Une contradiction aussi, hein ? (rires) ”

MC :

“Hum... Avant la participation à la fresque, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ?”

P8 :

“Euh... Bah disons que comme euh...(souffle) Enfin, qu'est-ce que j'en pensais... Bah euh... Je savais déjà plus ou moins que... Il y avait des impacts (rires). Mmh... Par rapport, moi plus par rapport au côté, on va dire perturbateurs endocriniens, nouvelles maladies, pas forcément par rapport à l'aspect euh... Euh, par exemple, ben sécheresses et du coup euh, ben les personnes vulnérables vont être euh... Bah vont peut-être plus facilement mourir et cetera. Plus dans l'aspect vraiment euh, je sais pas bactério, euh... Voilà cet aspect-là. Euh... Mais... Oui donc c'est comme si je... Enfin voilà, je connaissais déjà le principe en fait du One Health, mais je le connais via mon travail aussi donc euh... Mais en tout cas ça a mis en avant d'autres aspects, peut-être que j'avais pas forcément en tête sur l'impact... Sur la santé, quoi.”

MC :

“Ces autres aspects, vous sauriez euh... Les décrire euh... ? Ceux, ceux auxquels vous étiez pas... Sensibilisée ?”

P8 :

“Bah euh... J'avais pas, voilà, j'avais pas pensé... L'histoire des canicules, que ça affectait plus de personnes. Euh... La famine en fait. Enfin et du coup ben... Des personnes qui sont... En détresse euh, d'un point de vue alimentaire. Derrière, bah ça veut dire des traitements, des prises en charge, euh... Donc j'avais pas cet aspect-là non plus. Vraiment plus, l'aspect... Maladies métaboliques, euh... Nouvelles maladies, euh...”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“Voilà.”

MC :

“De par votre travail, finalement.”

P8 :

“Oui.”

MC :

“Principalement.”

P8 :

“Oui.”

MC :

“Euh... Pouvez-vous me raconter des conséquences du dérèglement climatique que vous avez remarqué sur votre santé ou celle de vos proches ?”

P8 :

“Mmmh... Ben moi j'ai fait deux coliques néphrétiques (rires). Mais je ne sais pas si on peut... Non mais c'est pas vrai parce que on n'est pas en plein été, mais je me dis que... ça peut avoir un impact sur la déshydratation tout simplement, et du coup ça peut... Enfin je sais pas, moi, je sais pas si c'est ça mais, tout simplement ça peut... Mener, voilà, à des petites choses comme ça qui... Ont peut être une occurrence plus faible et qui vont en avoir des plus grandes. Euh... Ben, là comme ça c'est marrant, j'ai pas trop d'autres...”

MC :

“Dans votre entourage il y a pas de...”

P8 :

“Bah...”

MC :

“... Pathologies particulières... ?”

P8 :

“Non. (silence)”

MC :

“Et sinon, dans le futur ? Est ce que vous envisagez, des conséquences que vous pourriez avoir, vous ou vos proches?”

P8 :

“(respire) Bah euh... (silence) Je dirais de manière indirecte la surcharge des hôpitaux et du coup bah, des difficultés à prendre en charge des maladies qui peut-être sont à un stade primaire et du coup euh, deviennent plus avancées, et du coup bah deviennent plus lourdes à traiter voire plus graves. Euh... Et puis bah je... 'Fin je sais pas hein, s'il y a des... Phénomènes... D'inondations où... Et du coup euh... Bah c'est pareil quoi. Après il faut des trait... Enfin il faut des gens pour aller... Pour sauver les gens quoi ! (rires) Et du coup on les envoie dans les hôpitaux mais c'est surchargé, mais... Mais des conséquences ciblées sur moi ou ma famille, je vois pas forcément quoi.”

MC :

“D'accord. Pas de souci.”

MC :

“Hum... Alors, quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de cette fresque ? Est-ce que vous avez changé des... Dans votre environnement, dans vos habitudes ?”

P8 :

“Honnêtement non. J'ai rien changé. (rires)”

MC :

“D'accord. C'est une réponse aussi.”

P8 :

“Bon, j'estime déjà faire ce que je peux et... Ouais non j'ai, j'ai, j'ai rien changé de plus.”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“J'en ai juste parlé en fait, un peu de la fresque.”

MC :

“Vous en avez parlé à... à d'autres...”

P8 :

“Bah... A mon compagnon, et a des amis.”

MC :

“Qui... Ils, ils étaient au courant de de cette... Enfin...”

P8 :

“Euh... Bah pas forcément. Enfin... Je leur ai pas forcément dit que j'avais fait ça, donc euh... Mais ils connaissaient le concept, mais... Voilà.”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“Je leur ai dit que ça serait bien d'aller en fait une ! (rires) C'est pareil, c'est mes amis qui sont déjà dans cette... Dynamique et cette sphère de...”

MC :

“D'accord. Oui, vos amis sont...”

P8 :

“Enfin de conscientiser...”

MC :

“... Sont déjà sensibilisés...”

P8 :

“... Problématique écologique oui.”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“Peut-être moins à l'impact sur la santé, c'est vrai.”

MC :

“Mmh. Ok. Euh... Que pensez-vous de discuter de ses relations, donc, entre changement climatique et santé avec un professionnel de santé ?”

P8 :

“Euh... Ben... Je pense que... Pour ce qui est encore peut-être... On est encore un peu aux prémices. Enfin... ‘fin je vois que ça peut être intéressant, mais je pense qu'en fait, il y a encore... Peu, à mon avis, de professionnels de santé qui... Ont la conscience euh... De la relation étroite qui existe... Mais... Je pense que ça peut être intéressant pour avoir leur avis si... Bah je sais pas, mais si d'ores et déjà ils estiment que il y a des... Choses à mettre en place... Ben... Au-delà de l'hygiène de vie qui est primordiale, mais (rires)... Je pense que... Il y a... Il y a un véritable travail sur euh... Sur éduquer les personnes euh, les citoyens à reprendre leur santé en main et... Et à pas manger n'importe quoi, et à faire du sport. Et du coup ben, ça peut passer par les médecins et, par l'éducation quoi.”

MC :

“Tout à fait. Euh... Du coup, de ce que je comprends, vous en avez... Pas parlé avec un professionnel de santé.”

P8 :

“Non.”

MC :

“Qui que ce soit, quoi. En, en, en professionnel de santé je veux dire.”

P8 :

“Non. Moi je... Les professionnels de santé à qui j'ai affaire, je les sens complètement débordés. Et du coup euh... Donc déjà, je suis pas forcément à l'aise de parler comme ça, à des professionnels de santé... Enfin, je sais pas. Et qui plus est, je me dis qu'ils ont d'autres choses à faire, enfin... Ils sont dans des priorités euh... Dans l'urgence, quoi.”

MC :

“D'accord. Euh, si, finalement, c'était le cas, si le... Un des professionnels, que ce soit médecin ou autre, hein, discute, enfin, souhaite aborder le sujet, vous voudriez que ça se passe comment ?”

P8 :

“Euh... (rires) C'était une bonne question. (rires) Euh, bah... Je sais pas. Ben j'aimerais bien savoir euh... En fait j'aimerais bien savoir eux, euh... Qui c'est qui les informe de tout ça, enfin est-ce que ils ont... Ce qu'ils ont... Je sais pas des, des points, régulièrement, sur le fait que... Qu'est-ce qui va changer peut-être dans leurs, leurs pratiques, qu'est-ce que... Est-ce qu'il faut qu'ils prennent encore en compte d'autres éléments sur la santé des patients ? Est-ce qu'il faut qu'ils commencent à préparer les patients et qu'ils sensibilisent les patients ? En fait, j'aimerais bien savoir, eux, quelles informations ils ont. Et... S'ils les ont, comment ils les... Ils les retranscrivent auprès de leurs patients ou... Ou eux...”

MC :

“C'est important pour vous que vous sachiez d'où viennent les informations qu'ils ont.”

P8 :

“Ouais. (rires)”

MC :

“Non, c'est... C'est une question. D'accord. Et, vous souhaiteriez qu'on, qu'ils vous... En informent, et qu'il vous les, les donnent ? Si, s'ils, ils peuvent ?”

P8 :

“Ben oui. Ouais.”

MC :

“Euh... Alors... Et vous, comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait, si vous abordiez le sujet, en consultation ?”

P8 :

“(silence) Euh... Pfiou... Je pense qu'il... C'est un médecin qui est assez... Expéditif, donc euh... Euh... Bah je pense qu'il me dirait que c'est pas, enfin... Que c'est pas... Opportun de parler de ça et que... Et que c'est pas le... Ouais, que c'est pas l'endroit pour parler de ça, enfin... Ouais, j'imagine que ça serait... Ou alors dire, bah de toute façon, y a, oui, y a des gros problèmes, enfin en tout cas y aurait un... Quelque chose d'expéditif quoi.”

MC :

“Ok. De par sa... (rires)”

P8 :

“Oui, de par la... Le médecin que je connais, et qui... Voilà, mais...”

MC :

“D'accord.”

P8 :

“C'est, c'est très personnel. (rires)”

MC :

“Hum... Quel support, ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser pour approfondir le sujet ?”

P8 :

“Euh... Des conférences, peut-être... Euh... Moi j'en ai marre des supports euh, informatiques alors (rires), ouais, je sais pas, qu'il y aurait des conférences, ou des ateliers... Voilà.”

MC :

“Des conférences... En physique, vous voulez dire ? ou en visio.”

P8 :

“Oui, en physique, oui, ouais, ouais.”

MC :

“Vraiment qu'il y ait plus de... (rires)”

P8 :

“Ouais.”

MC :

“D'accord. Euh... Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information ? Sur le sujet euh... ?”

P8 :

“Pfiou... (souffle) ‘Fin c'est pas simple hein. Mais... Ben je pense qu'il faut vraiment... Enfin moi pour moi ça passe vraiment par l'éducation, et par la communication donc euh... Que ça soit pris en charge, notamment par les pouvoirs publics. Et, je sais pas, les communications enfin de la ville, de la métropole. Je pense qu'il y a vraiment un... Un axe qui doit pas être fait seulement par les médecins et par... Enfin le monde de la santé uniquement, mais... Je pense c'est vraiment, ouais l'aspect communication et... Enfin même en fait, c'est politique aussi, hein, enfin... Ça revient à pourquoi est-ce qu'on trouve dans des rayons de, des Twix ? Enfin, pourquoi est-ce que c'est moins cher des fois d'acheter de l'alcool que du... ‘Fin du soft, enfin ça... ça remet en cause beaucoup de choses, mais... Au moins euh... Ouais. Communiquer quoi. Faut que les politiques prennent les choses en main quoi !”

MC :

“D'accord. Bon, on arrive bientôt à la fin. Euh... Est-ce que vous avez des choses à ajouter auxquelles on aurait pas discuté ? Sur euh... ?”

P8 :

“Non, je vois pas. (rires)”

MC :

“Euh... Ouais, vous aviez... Vous, c'était votre première fresque.”

P8 :

“Ouais.”

MC :

“Vous aviez déjà fait des recherches un peu sur le sujet auparavant ? Et quel type de recherche...”

P8 :

“Sur la fresque ?”

MC :

“Non, sur le réchauffement climatique euh... De façon générale ?”

P8 :

“Euh... Non, je fais pas forcément de... des recherches en fait, mais... On discute avec les copains en fait, comme on est... Tous sensibilisés euh... C'est comme ça le plus que j'ai les infos. Euh... Des fois bah je lis des articles aussi donc euh... Mais... Sinon j'ai pas trop fait de recherche, non.”

MC :

“D'accord. Ok, bon ben écoutez. Euh, du coup, c'est terminé.”

## **Retranscription Entretien 9.**

Date : 09/04/2024

Lieu : Bibliothèque du Centre ville Grenoble

Sujet : P9

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

P9 :

“Je peux prendre le micro ?”

AQ :

“Oh non, vous inquiétez pas.”

P9 :

“Il est par là. Ouais, c'est bon.”

AQ :

“Ouais, non, ça va aller. Euh... Ok bon bah du coup. Ah oui, ce que je vous ai pas dit, c'est que... Euh, à tout moment, vous pouvez retirer votre consentement si jamais vous avez plus envie de participer à l'étude. Si vous voulez enlever des, même des petits bouts de, d'entretien, vous me dites.”

P9 :

“D'accord. Oui, dites-moi quelques mots de l'étude alors.”

AQ : (rires)

P9 :

“Quand même.”

AQ :

“Donc du coup, moi je suis Audrey QUACH, je suis interne en... Enfin, j'ai fini mon internat, mais... Voilà, de médecine générale. On est donc 2 autres int-, il y a 2 autres internes.”

P9 :

“Oui, j'en ai vu, j'en ai vu...”

AQ :

“Oui, c'est ça. Ouais, ouais.”

P9 :

“J'en ai vu une autre ouais. Mh”

AQ :

“Et euh... Et donc euh... Il y a 2 projets qui sont conjoints. Euh... Donc 2 thèses qui sont conjointes dans ce projet. Euh... La thèse de Marine et moi, c'est de faire ces entretiens justement après la participation à une fresque du climat axé santé (bruits de conversations en fond), pour essayer de recueillir justement le ressenti et ce que pensent les gens des liens entre dérèglements climatiques et santé.”

P9 :

“Mh hm.”

AQ :

“Euh... Et la thèse de Clara euh... C'est de faire le questionnaire avant la fresque et 3 mois après la fresque, pour voir si il y a un éventuellement, un éventuel changement dans le questionnaire par rapport à la fresque.”

P9 :

“C'est vrai que j'avais rempli un questionnaire euh...”

AQ : (rires)

P9 :

“... Avant la fresque”.

AQ :

“Voilà. Voilà, c'est ça. Donc voilà, pour les grandes lignes.”

P9 :

“D'accord, très bien.”

AQ :

“Mais je veux pas trop vous en dire plus pour euh... (rires)”

P9 :

“Très bien”.

AQ :

“Euh, euh... Si jamais après... Après, vous aurez envie d'avoir les résultats, vous pouvez nous contacter pour avoir les résultats de l'étude et on vous enverra...”

P9 :

“D'accord, bah volontiers.”

AQ :

“... Quand ce sera disponible. (rires) Ok ?”

P9 :

“Ouais, ouais. Très bien.”

AQ :

“Euh, bin pour commencer, est-ce que vous pouvez me raconter comment vous avez vécu la fresque ?”

P9 :

“Comment est-ce que j'ai vécu la fresque, moi c'est, c'était ma 2e fresque hein ? Avec euh, la fresque du climat. Et, euh... Ce que j'avais trouvé la première fois, bon, c'était intéressant, mais c'est un, un peu un cul de sac, dans la mesure où la fresque bon, on arrive à, on aborde les, toutes les, les causes, les conséquences etc, de manière très lourde, mais (mot incompréhensible), la partie sur mais qu'est-ce qu'on peut faire soi, c'est très décevant.”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

"Il y avait simplement le tableau à la fin, bon euh... Plus prendre le train (bruit) ou ceci, mais, très, très sommaire quoi. Je veux dire et, à partir de ça euh, alors j'ai retrouvé à peu près la même chose au niveau de la 2e fresque hein, avec, puisque je disais que sur la partie santé j'avais pas vu grand chose de plus euh, j'étais un petit peu déçu, tu vois".

AQ :

"Mh."

P9 :

"Mais entre-temps j'ai fait, j'avais suivi Grenoble capitale verte, et j'ai fait sur une proposition de la métropole, une formation de facilitateur pour... Un, un dispositif qui s'appelle "les conversations carbone", je sais pas si vous connaissez ?"

AQ :

"Conversation c..."

P9 :

"Les conversations carbone..."

AQ :

"Non, OK, non, je connais pas."

P9 :

"... Qui est un dispositif mis au point en Angleterre par une psychologue et un ingénieur, qui est basée sur 6 rencontres. Je pourrais vous envoyer le, on a fait un... Un flyer, par rapport à ça. 6 rencontres de deux heures, avec un groupe de 10 personnes qui se... Où le, le principe est, est différent. Le principe c'est : finalement, on sait tous beaucoup de choses. On a tous participé à des tas de trucs, et cetera, mais ! Qu'est-ce qu'on a fait ?"

AQ :

"Mh."

P9 :

“Qu'est-ce qu'on change finalement dans...? Et c'est une, une démarche qui est complètement centrée sur, finalement, à travers l'interaction, à travers l'échange entre les gens, sur l'émotionnel, c'est un petit peu sur l'esprit, mais aussi le cœur, le corps, et cetera, sur le changement.”

AQ :

“Mh, hm.”

P9 :

“Euh, on est donc, c'est... C'est, on pourrait dire que c'est une après presque, dans le sens où euh, ça apporte des éléments, mais pas trop, ça part du principe que les gens connaissent beaucoup de choses. Mais savoir ne suffit pas pour faire...”

AQ :

“Ouais. Ouais, ouais, ouais”.

P9 :

“... Pour transformer, pour changer. Donc ça, ça m'a beaucoup intéressé. On a fait ce, cette facilitation en 3 jours avec une équipe, qui est basée dans la Drôme, sur, qui a été formée par les Anglais là, qui, qui est l'association Mégawatt que vous connaissez peut être, qui est...”

AQ :

“Non.”

P9 :

“Bon. Qui est une association qui est en fait euh, nationale, qui promeut la sortie du nucléaire. C'est, mais là, on parlait pas du nucléaire nous hein, c'était, on était dans le quotidien. Et euh... Donc on a, on a un petit peu f-, on a obtenu un petit peu cette formation de facilitateur, et on a mis en œuvre avec Dominique, c'est, c'est des duos, avec Dominique, qui est mon épouse, hein. Euh... On a mis en œuvre ça, au niveau d'AGIR, notre association de retraités actifs là. Avec là aussi, 8 personnes pendant, sur 3 mois. Ça fait 3 mois quand même...”

AQ :

"D'accord, OK, OK."

P9 :

"...6 rencontres. Et c'est assez euh, intéressant. C'est un petit peu ambitieux parce que il faut s'y retrouver, il faut s'y plier. C'est... On a, on a eu la sensation par les évaluations, quoi, c'était quelque chose qui vraiment facilitait le changement, promouvait le changement. Parce que ça part aussi de toutes les... Toutes les difficultés qu'on a, toutes les résistances qu'on a, et puis, les petits pas que chacun peut faire. Le, l'idée c'est comment faire face au défi climatique sans devenir dingue."

AQ :

"Ouais. (rires)"

P9 :

"(rires) Si possible en se faisant plaisir, en trouvant autant de bénéfices qu'on a de perte. Voilà, donc c'était ça, qui a été un petit peu, ce qu'on a, ce qu'on a expérimenté. Et après du coup, la fresque du climat santé qu'on a refait avec euh, comment s'appelle-t-elle ?"

AQ :

"Clara."

P9 :

"Non..."

AQ :

"C'était Clara ?"

P9 :

"Non, non, c'était pas Clara."

AQ :

"Elodie ?"

P9 :

“C’était... Elodie. Voilà. Élodie. Euh, c'est du coup ça, on a eu l'impression qu'on revenait un peu en arrière par rapport à ce qu'on avait fait, on s'est dit, on attendait des choses, qu'on n'a pas eu forcément. Voilà un tout petit peu, voilà.”

AQ :

“Ouais. Qu'est-ce que vous attendiez ?”

P9 :

“Bin j'attendais (bruit de conversation en fond), d'abord j'attendais plus, par contre, comme je savais que les fresques euh, c'était... Quand même basé sur euh là, à travers une interactivité (avec un air entendu), mais, beaucoup d'apports, hein ? Ça, avec les problèmes des cartes. J'attendais que sur la problématique de la santé, il y ait beaucoup plus de choses... Que j'ai pas trouvées. Si vous voulez on est repassé, je, je croyais qu'il allait y avoir à la limite, un jeu de cartes complémentaire, (voix d'homme en fond)...”

AQ :

“D'accord.”

P9 :

“... Si vous voulez, qui complétait. Parce que j'ai fait par ailleurs, la fresque du numérique, ou j'ai fait 2 tonnes, et cetera. Et je pensais qu'il y avait d'autres éléments sur le même principe, c'est à dire physique. Pas... Pas sur, pas des slides, mais euh... Des éléments qu'on manipule, qu'on regarde, sur lesquels on discute, sur lesquels on se positionne, et cetera. Que j'ai pas trop vus, voilà. J'étais un petit peu déçu sur euh, l'apport (insiste sur ce mot), vous voyez, de, de connaissances, de choses... Or je me disais que, bah la santé (long bip en fond) c'est effectivement, bon, nous, ça nous intéresse, moi comme senior, ça m'intéresse en plus beaucoup.”

AQ :

“Vous êtes enseignant ?”

P9 :

“Non, comme senior. (insiste sur ce mot)”

AQ :

"Ah, comme senior. Pardon."

P9 :

"Comme retraité si vous voulez, je suis dans la phase où les, les questions de santé, elles sont quotidiennes. "

AQ :

"OK. (rires)"

P9 :

"(rires) Voilà, je suis en plein dedans. Et puis on en entend parler sans arrêt. (Voix en fond). On entend parler des polluants éternels, on entend parler euh, de plein de choses, la pollution de l'eau, on a une, la pollution des sols, l'alimentation, l'air, la, et cetera. Donc, tout ça, je pensais que ça allait venir, et, et... Puis ça n'est pas forcément venu."

AQ :

"D'accord."

P9 :

"Ou que, allait venir beaucoup plus d'éléments sur le fait que, bah le réchauffement climatique, qui allait entraîner effectivement des mutations au niveau des sols, sur des sols, au niveau des modes de production, au niveau de, du coup des produits, euh, des modes de consommation. Voilà, j'attends plus de choses par rapport à ça."

AQ :

"D'accord."

P9 :

"Mais je conçois que c'était, c'est un début."

AQ :

"Ouais. (rires)"

P9 :

“Voilà, je l'ai, je l'ai perçu un peu comme au début. Voilà un petit peu mon insatisfaction, mais, à côté de ça, je pense qu'il y a un enjeu vraiment euh... Très fort quoi. Très fort.”

AQ :

“Mh, OK. OK. (bruit de fond plus fort, donc hausse le ton). Donc vous auriez, ouais voilà, aimé plus qu'il y ait plus d'apport sur la santé... Euh, Est-ce que vous avez d'autres remarques sur...”

P9 :

“D'apport interactif. (insiste sur ce mot)”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“C'est à dire que, et justement, on est passé euh... La fresque, c'est quand même interactif, même si ça s'arrête à un moment donné. Il y a des cartes qu'on manipule, qu'on discute, on échange, on lit, et cetera, là il y avait plus.”

AQ :

“Mh, hm.”

P9 :

“Les, les cartes, c'était les cartes La fresque du climat, quoi...”

AQ :

“Ouais, ouais, ouais.”

P9 :

“...Si vous voulez. Il n'y avait pas d'autres euh, d'autres supports, un petit peu, interactifs.”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“On est repassé, voilà. Donc ça, j'aurais. J'attendais ça. Si vous voulez. Par rapport à... En termes d'outils, en termes d'outils. Et puis sur le fond, j'attendais aussi plus, plus, plus de choses sur ce que je pense être une euh, une thématique très forte quoi.”

AQ :

“Ouais, ouais, ouais. OK.”

P9 :

“Je pense que l'environnement a beaucoup d'effets sur la santé des gens hein. (rires en fond)”

AQ :

“OK. Vous voulez dé-”

P9 :

“Enfin, j'étais un petit peu déçu sur ce niveau-là. (rires)”

AQ :

“Ouais, OK.”

P9 :

“Ce qu'on mange, ce qu'on boit, ce qu'on respire, ce qu'on fait euh... Le, le fait que, les, les chaleurs croissantes euh, qu'on subit ou au contraire, enfin vous voyez, les, les événements climatiques extrêmes, voilà, des tas de choses ! Que je connais pas, mais que, j'ai l'intuition que c'est important par rapport à la santé de chacun. Et que j'ai, et que là encore euh, il y avait la même idée. Si vous voulez, dans le, par exemple dans les conférences euh, dans les, conversations carbone, on a, une des questions qu'on a, c'est : “mais nous qu'est-ce qu'on peut faire ? Est-ce que finalement c'est pas l'État, les industriels, les trucs”, voilà. Et euh... On a l'idée quand même, on, on, on peut agir sur ça, quoi. Lorsqu'on consomme, parce qu'on habite, parce qu'on vote, voilà. Et que, la partie de la, de ce qu'on fait, ben peut aller, c'est au moins entre... Un peu, peut-être, entre 15 et 25% de la solution du problème quoi, donc ça vaut le coup (insiste sur ce mot) d'agir euh, dans, dans ce domaine-là, hein. Voilà, donc j'attendais. On conçoit bien que sur l'environnement c'est pareil, il y a beaucoup de... Des tas

d'éléments qui sont liés voilà, à la pollution de l'air, liés à des tas de choses, et pourtant ! Chacun a, aussi (insiste sur ce mot), les moyens d'agir, peut-être. (silence)"

AQ : (rires)

P9 :

"Et sur d'autres choses, la manière de se nourrir, sur plein de choses."

AQ :

"Ouais, OK. (bruit d'objet en fond, puis bruit de conversations proches). Pour revenir à la fresque, donc, vous avez ressenti, voilà, peut-être de la déception, est-ce que vous avez ressenti d'autres choses pendant la fresque ?"

P9 :

"Bah du coup je... La fresque, c'était... Bon, c'est, c'était intéressant pour nous, parce que on se retrouvait avec des jeunes. (début de musique en fond pendant les minutes suivantes). Souvent des jeunes, plutôt ingénieurs, plutôt oui, en pleine euh, en activité professionnelle ou étudiante comme, comme vous, et cetera. Et donc nous, ça nous ramenait un peu au (mot incompréhensible), c'était intéressant de, de voir cet aspect-là. Et ce que j'ai ressenti euh... (bruit de conversation en plus de la musique), bah, c'est que c'est vraiment... C'est intéressant dans son interactivité. Dans le fait quand même de se clarifier les idées, de positionner les conséquences par rapport aux causes, enfin vous voyez, ce genre de choses quoi, donc ça c'est bien, mais ! Pour moi, qui ai vécu les Conversations carbone, c'est insuffisant. C'était..."

AQ :

"Ouais, ouais. Mh."

P9 :

"Ah oui, il y a un autre élément par rapport à la santé. On est donc, on est un peu impliqué dans les actions de la métropole sur la, ils font les conférences presse citron enfin, pas mal de choses par rapport à la transition énergétique, et on a assisté à une intervention I-, il y a pas très longtemps, 3 semaines, un mois, d'une psychosociologue de l'université, hein, UGA, sur, finalement euh, la question : "mais est-ce que c'est la sensibilisation euh, au niveau écologique qui va, les arguments écologiques qui vont

faire bouger les gens ? Ou est-ce que c'est les arguments santé ?". De son point de vue, et des analyses qu'elle faisait, c'était beaucoup plus la santé. Donc on a perçu là aussi, que bah la santé, était peut-être un élément clé, dans finalement la, la mobilisation, la sensibilisation euh. Comme ça intéresse beaucoup les choses, ça intéresse chacun, et donc c'est quelque chose qui vaut vraiment le coup d'être travaillé..."

AQ :

"Ouais."

P9 :

"... Dans le sens de la, aujourd'hui, de la transition écologique. Ça a renforcé, disons, cette idée-là."

AQ :

"Ouais, ouais, ouais, carrément. (rires)"

P9 : (rires)

AQ :

"OK. Euh... Je me pose la question de, du bruit. Par rapport à..."

P9 :

"Par rapport à votre enregistrement ?"

AQ :

"Ouais, je sais pas trop si on va... Entendre."

P9 :

"Écoutez, on peut, on, on, au-dessus, il y a une autre, il y a une autre salle, on peut peut-être..."

AQ :

"C'est vrai ? Ouais."

P9 :

“Regardez”

AQ :

“Désolée. (rires)”

P9 :

“Non, non.”

AQ :

“Attendez, je vais juste faire pause.”

(pause de l'enregistrement. Environnement plus calme. Bruit de pages qui se tournent).

AQ :

“(rires). OK. Mh... Est-ce que vous voyez d'autres points positifs ou négatifs... A la fresque ?”

P9 :

“Bah le positif, c'est, c'est le côté... Bah interactif quoi. C'est le côté manipulation, (se met à chuchoter pour pas gêner les gens à la bibliothèque), c'est le côté, on est tous (insiste sur ce mot) face à des éléments, on a une recherche à faire, on a une réflexion progressive, il y a une évolution, ça, je trouve ça très positif, on échange, donc ça c'est bien. Si vous voulez. Bah le négatif, bah je vous l'ai dit, quoi, c'est...”

AQ :

“Oui, oui, oui.”

P9 :

“Ça s'arrête, dans le vôtre mais.”

AQ :

“Ouais. OK. (sourire)”

P9 :

“(sourire) Grosso modo, c'est ça.”

AQ :

“Est ce que vous voulez me parler de... Votre vie euh, avant la fresque, enfin voilà, en dehors de la fresque ? Mh... Dans quelle mesure est-ce que ça vous préoccupe ?”

P9 :

“La transition écologique ?”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“Bah ouais. Je pense que c'est euh... Si vous voulez, c'est comme l'aspect... Bon moi je suis, grand-parent, grand-père aussi, hein, (chuchote), donc on s'est dit que c'est quand même un enjeu aujourd'hui euh, vraiment important quoi, je pense que...”

(quelqu'un chuchote pour nous dire qu'on n'a pas le droit de parler ici. Pause de l'enregistrement pour trouver un autre endroit).

AQ :

“Bon, on va y arriver. (rires). Désolée pour...”

P9 :

“Donc, vous étiez sur les, les raisons personnelles pour, par...”

AQ :

“Oui !”

P9 :

“... Par rapport à ça. Oui, il y a le fait, qu'effectivement, l'ambiance globale qui fait que bon, je veux dire, on est tous quand même percutés par les questions de la transition écologique. On a une amie aussi, qui est climatologue, enfin, spécialiste de la physique de la Terre, qui, depuis un moment, nous a, elle a contribué à nous éclairer sur le fait que, ben oui, on est passé dans une autre phase géologique, l'anthropocène, etc, et qu'on allait dans le mur si on continue comme ça. Donc on a été sensible au fait que... Effectivement, c'est, c'est un enjeu important. On a participé

aux marches sur le climat, enfin, vous voyez, ce genre de choses, etc. On a été pris dans cette ambiance, de se dire mais... On doit euh, on a une responsabilité. On doit agir, on doit faire quelque chose, etc. Et on s'est dit que, en tant que senior, peut-être que on avait une responsabilité spécifique. On a... Des amis qui sont euh, pas du tout sensibles à ça, qui voyagent partout, etc, bon c'est, mais qui sont intéressés à discuter. On a les enfants, on a les petits enfants, on a des petits enfants qui sont euh... Enfin, dont un, qui est assez écologique quoi, dans son esprit, donc on s'est dit que, comment est-ce qu'on pouvait prendre notre part et ce, et le sujet nous paraissait intéressant. Il nous paraissait intéressant de, voilà, de, de pouvoir en discuter, de pouvoir agir, de pouvoir euh, agir avec les gens, puis d'être euh... Transformer quelques éléments de notre vie dans le sens plus sobre, voilà. Voilà un peu, ce, c'est tout un contexte, avec lequel on a été euh... Pris, si vous voulez. Qui, qu'on, on s'est dit que ça correspond à quelque chose de, d'intéressant quoi."

AQ :

"Mh. Vous pouvez me donner quelques exemples de... D'une vie plus sobre, enfin de trucs que vous avez mis en place ?"

P9 :

"Ah bin d'une vie plus... Mais le... De fait, à travers ces, ces éléments-là, on s'est mis à, par exemple, on... Ne voyage plus en avion. Par exemple, mais. C'est pas trop difficile, mais. On... Fait attention à l'utilisation de la voiture. On a... On fait attention à l'utilisation de l'eau. On mange moins de viande, on, ce, de ce genre de choses. Et puis, on se pose la question de, bin quand on achète quelque chose ou qu'on... De se dire, bon bin, qu'est ce qu'on, est-ce qu'on en a besoin ? Est-ce que c'est vraiment utile, est-ce qu'on peut réparer les choses, est ce qu'on peut comme on est aussi impliqué au niveau de l'union de notre quartier là, à Meylan, on a monté un Repair café. On est impliqué un petit peu dans cette démarche de... Qu'on essaie de s'appliquer à nous même, quoi. Et, c'est, de. De se dire bon, vraiment euh, on est pris par euh... Par exemple, moi j'ai un smartphone qui est ancien là, et qui marche de moins en moins bien. C'est assez tentant, quand on, quand je suis à la FNAC, de me dire, bin tiens..."

AQ : (rires)

P9 :

“(rires) Si je veux changer par rapport à... Bon. Et puis en fait euh, c'est pas vraiment utile. On m'avait dit “c'est impossible de changer la batterie”, je me suis aperçu que c'était possible. Donc plutôt que d'acheter un nouvel, un nouvel appareil, j'ai pas besoin moi de, et puis comme on fait aussi... On fait un petit montage pour euh, justement agir dans cette asso de retraités sur euh, le numérique et l'environnement euh... Et on s'aperçoit, le numérique et le, oui c'est ça, on s'aperçoit que bon, bin euh, tout ce qui est euh... Utilisation du streaming etc, c'était quelque chose... On s'est aperçu là aussi que, on parle beaucoup des data center, des trucs, etc mais en fait, c'est nos machines à nous (insiste sur ce mot) qui sont les premiers, et c'est la fabrication de ces machines qui est en tête un petit peu, qui alourdit le bilan écologique, donc euh, voilà, on est, on essaie de prendre un petit peu tout ça dans un ensemble. C'est pas très difficile, je veux dire, vous voyez, on n'est pas dans des difficultés importantes. Et c'est assez satisfaisant.”

AQ :

“OK.”

P9 :

“De dire qu'on prend un petit peu une part dans cette, cette évolution générale, quoi.”

AQ :

“Mh, OK.”

P9 :

“Et en plus ça croise un peu le, ce qu'on dit aussi de la santé euh... Moins de viande, je pense que c'est pas mal, par rapport à la santé, voilà. Un certain nombre de choses qui sont, qui sont bien quoi, je veux dire, dans ce sens-là.”

AQ :

“OK. Euh... Vous m'avez parlé de... De votre association AGIR, c'est ça ?”

P9 :

“Oui ? Ouais ?”

AQ :

“Est ce que vous pouvez développer plus ce que c'est, et ce que vous faites dedans ?”

P9 :

“Oui, c'est une association euh, de retraités, donc euh (une partie que je n'arrive pas à retranscrire, je ne comprends pas le sens), qui est basée pas très loin, association nationale et départementale, qui est... C'est des retraités qui euh, interviennent dans différents secteurs. Beaucoup en... La logique, c'est un petit peu, de se tourner, d'aider les populations plus défavorisées, que ce soit, les jeunes, donc on peut travailler en accompagnement scolaire, travail en... Au niveau de, de, de, par exemple, de la musique amplifiée, travail au niveau de la PJJ avec la protection judiciaire de jeunesse, avec différents contextes. Moi, je travaille aussi, on intervient dans des, au niveau de, de, de structures, les ESAT qui sont pour les personnes handicapées, où je fais du maintien des acquis enfin, donc une association tournée vers ça. Et puis on a développé dans cette association aussi, plus tournée vers nous, la prévention des chutes des seniors. Donc on a développé un programme sur la prévention des chutes qui maintenant, euh, s'est arrêtée un peu parce que maintenant c'est les professionnels, qui, à juste titre, le reprennent. Donc, en fait, on intervient uniquement avec des, avec des, des institutions, on intervient jamais directement. Il faut que les institutions voient l'intérêt qu'on intervienne. Et là on s'est dit, ben, sur (insiste sur ce mot) la tradition écologique, on peut jouer un rôle par rapport à la population de retraités aussi. Nous, euh... Ce qu'on a suivi au niveau Conversations carbone, qu'on va essayer de, de développer, de manière plus large, au niveau national. On a une visio ce soir, par exemple, sur le climat, justement, sur ces aspects-là. Donc, voilà, une association d'intervenants euh...”

AQ :

“OK.”

P9 :

“...Sociale, qui (?), sociale, etc, qui est, on a, on essaie de développer aujourd'hui la problématique climat. Et je suis sûr que la, la question de la santé, ce serait quelque chose qui est intéressera cette population-là.”

AQ :

“(rires) Parce que du fait du lien avec la santé, ou parce que, enfin, qu'est-ce qui vous semble particulièrement pertinent d'en parler à des, des personnes retraitées ?”

P9 :

“Bin, je pense que pour eux... Bah déjà, ça, ça les intéresse globalement. Et pour eux, la question de la santé est importante. C'est à dire pour nous, pour moi, etc, elle est importante. On rentre dans une période de notre vie où on a des problèmes de santé, on a autour de nous, des gens qui en ont des plus graves, on a de, donc c'est des vraies questions. Donc s'il y a, et puis... C'est des, des parents, c'est des parents, des grands-parents quoi, donc ils se sentent aussi en situation de d'échanger avec leurs enfants, leurs petits-enfants sur ces aspects-là. Et puis les gens à domicile, ils ont aussi, pour certains, la responsabilité par rapport à eux, par rapport aux parents à eux quoi, ils sont dans le... (souffle). Donc la santé, c'est effectivement un aspect important. L'environnement aussi, les, s'il y a les liens entre les deux, ça peut les... Ça peut vraiment les, les intéresser quoi. Et je vois, on a les, le groupe WhatsApp, le groupe, aujourd'hui, ils nous alertent, ils nous envoient des trucs sur le groupe WhatsApp, sur tel, tel, tel élément de santé, vous voyez. Donc voilà. (rires)”

AQ :

“Euh... Vous avez parlé du repair café, vous avez parlé de...”

P9 :

“Oui, ça c'est au niveau de l'union de quartier. Ouais ouais.”

AQ :

“De... de Conversations carbone. Euh... Est-ce qu'il y a d'autres choses comme ça au niveau euh... Peut-être dans l'engagement associatif ou collectif comme ça, que vous... Faites ? Ou d'autres choses?”

P9 :

“Alors là, là, c'est au niveau de l'Union de quartier où on fait beaucoup de choses. L'idée c'est un peu dans le contexte actuel, comment on peut animer un quartier ? En développant... Un certain nombre de choses, des fêtes, des animations, beaucoup

d'activités classiques des gens du quartier, du yoga, ouais, tout ce qu'on fait. Nous, on a monté un jardin partagé aussi, euh, qui est aussi une manière de réfléchir un peu sur l'alimentation et puis qui, qui implique un certain nombre de gens. On a un lieu d'accueil un petit peu bas seuil, qui s'appelle Béal café, le quartier c'est des béaliens. Béal café, où on accueille des personnes plus âgées, on anime, euh bon, c'est la fonction d'animation. On trouve dans cette société, faut pas se renfermer, il faut s'ouvrir, donc il faut développer un petit peu euh, ce qu'on peut, ce qu'on a les moyens de faire en fonction de notre passé, de notre histoire, etc, euh, ce genre de choses. Et le repair café, ça nous paraissait un axe intéressant. Mais il pourrait y avoir aussi l'éveil au métier. Parce qu'on parle, p-, d'enfants ou de sport, de la culture, etc, mais, formation aux métiers pour, pour, pour des jeunes, ils expérimentent des choses, bon."

AQ :

"C'est quoi exactement la veille au... Au métier ?"

P9 :

"Alors, on l'a encore pas fait, mais l'éveil aux métiers, c'est une activité..."

AQ :

"Ah ! Eveil ?"

P9 :

"Eveil."

AQ :

"Ah oui, l'éveil, OK."

P9 :

"Eveil au métier. Une activité, il y en a une à Echirolles, il y en a aussi vers Crolles là, où il y a des ateliers avec des enfants, les moniteurs sur, mais, "finalement la soudure, qu'est ce que c'est ?", "faire fonctionner une machine à coudre, qu'est ce que c'est ?", ce genre de choses quoi, mais, travail du bois, travail... Pour euh, faire, travailler de ses doigts un petit peu euh... Suivre un certain nombre d'activités puis se rendre compte que, bah, le monde n'est, n'est pas fait que d'écrans qu'on regarde. (rires)"

AQ :

“Ouais. (rires)”

P9 :

“Il y a aussi, aussi de la matière quoi, il y a aussi le travail avec la matière et c'est extrêmement intelligent de fait. Enfin, ça suppose... Une intelligence fine, la conceptualisation, puis ça met en œuvre euh, le calcul, ça met en œuvre la compréhension, ça met en œuvre plein de choses au niveau cognitif quoi. Voilà par exemple. Mais... (rires)”

AQ :

“Qu'est-ce que vous faisiez comme euh, comme travail ?”

P9 :

“Moi, j'étais dans la prévention santé. Dans l'association de prévention, qui maintenant a été reprise dans le cadre de Santé publique France etc.”

AQ :

“OK.”

P9 :

“C'était une association euh, au niveau départemental, régional, et puis je travaillais un peu au niveau national, je travaillais sur la prévention du SIDA, prévention de l'obésité, sur des choses comme ça quoi. Donc la santé en plus, ça me rappelle des choses. (rires)”

AQ :

“Ouais (rires). OK, OK, je comprends.”

P9 :

“Sur... (fin de phrase de faible volume)”

AQ :

“Et tout à l'heure vous parliez du jardin partagé, que pour vous ça faisait sens aussi par rapport à l'alimentation, la réflexion sur l'alimentation ? Est-ce que vous pouvez développer cette idée ?”

P9 :

“Bin je pense que les... Là, je, d'abord c'est se rendre compte que la... Bah c'est, c'est un travail euh... Cu-, cu-, cultiver, c'est intéressant de voir... Produire les choses. Un jardin partagé, c'est un jardin où il n'y a aucun pesticide, donc il y a cette réflexion là sur le pesticide. C'est un jardin où on produit des légumes (insiste sur ce mot), donc c'est une des parties très importantes d'échanges. Donc ça permet de discuter aussi au niveau du groupe de jardiniers, d'une vingtaine, comment on prépare les choses, comment on fait euh... Pousser des choses, comment on les prépare après, ça permet de s'inviter, ou, faire, on a fait des repas avec une soupe de courges, etc, et, un espèce d'ensemble modeste, hein, mais c'est une réflexion sur alimentation et santé aussi, ou (insiste sur ce mot) et santé. Bon. C'est un triptyque quoi, je dire euh, il faut que la vie soit de toute façon goûteuse...”

AQ : (sourire)

P9 :

“ Pour que... (rires) Pour qu'on ait envie de, de, à la limite de diminuer un certain nombre de types de comportements, etc, il faut qu'on y trouve autant de bénéfiques par rapport à ce qu'on fait, ce qu'on mange, ce qu'on voit... C'est un peu ça. C'est toutes des choses qui sont... (?), qui sont limitées, etc, mais qui sont intéressantes dans le sens où ça met en relation des gens autour de, d'actions, quoi, d'actions concrètes, et d'actions qui font sens (insiste sur ce mot). Faire pousser aujourd'hui les, les légumes, enfin, on voit bien que c'est un mouvement général, que les gens euh, se posent la question, “mais finalement la terre, est ce que le sol, comment on peut leur, est-ce que, est-ce que, comment on le détruit ou comment on l'enrichit, la nature finalement, comment on perçoit sa richesse ?”. Les enfants viennent au jardin partagé, de l'école, si, vous voyez, pour, mais finalement, c'est, qu'est-ce qu'il se passe dans le sol, les, les, les, les petits vers de terre, des tas de choses, etc, donc euh, voilà, il y a toute cette animation-là, puis, on leur a mis des carrés spéciaux où ils plantent des... Des tomates, des, des choses, etc, ils viennent les voir pousser. On oublie que la

nature, hein, c'est, pas simplement un truc qu'on consomme quoi. Qui est belle, etc, mais c'est quelque chose qui produit (insiste sur ce mot), qui est... Intéressante. (rires)"

AQ :

"Et ça rejoint un petit peu ce que vous disiez tout à l'heure, sur le... Avoir peut-être une vie plus sobre, ou j-, changer des comportements, ça implique, à la fois des, je sais pas, des désavantages ou en tout cas, des, des, voilà, des choses, euh, mais ça apporte aussi du bonheur, de la joie, etc..."

P9 :

"Oui, voilà, exactement. Ouais."

AQ :

"Est-ce que vous pouvez développer ça, qu'est-ce que ça vous apporte ? Euh..."

P9 :

"Bah déjà, de ce, je pense que ce... Se dire que finalement, on a une empreinte carbone un peu plus réduite, on fait du bien à la planète, quoi. Qu'on, souvent, on se fait du bien à soi-même en diminuant un certain nombre de... Consommations. On fait du bien à la planète, c'est satisfaisant. C'est une source de joie, quoi. C'est, c'est un plaisir (insiste sur ce mot) de se dire, je contribue à un mieux-être, je contribue à un mieux-être au niveau de la planète, je contribue à un mieux-être pour moi (insiste sur ce mot), pour euh, la famille (insiste sur ce mot), pour le groupe (insiste sur ce mot), etc, ça, c'est une satisfaction. Se dire que..."

(Quelqu'un nous demande de parler moins fort en chuchotant)

"(rires) Se dire que, on peut réparer les choses, c'est, c'est satisfaisant. Qu'on fait durer les choses, c'est satisfaisant. Qu'on lutte contre l'obsolescence programmée, c'est, c'est, c'est quelque chose, c'est satisfaisant. On y trouve, on y trouve des bénéfices. On s'aperçoit que l'on peut marcher, faire du vélo, faire euh, voilà, voilà, avec plaisir quoi. Et souvent, ça recoupe un peu la, la question de la santé. J'espère que ce sera assez fort (en parlant de l'enregistrement audio)."

AQ : (rires)

P9 : (rires)

AQ :

“Il y avait la satisfaction de, de faire du bien pour soi, pour les autres, pour le groupe. Et puis il y avait peut-être aussi euh, le côté euh, se... Quand vous parliez de... Faire le jardin partagé, de préparer quelque chose, ou de manger en commun, de partager quelque chose, ensemble ? C'est ça ?”

P9 :

“Aussi, ça peut être ça, oui oui oui. C'est comme le, le, le repair café, il est aussi basé là-dessus. C'est à dire, qu'on porte pas le truc que les autres réparent, mais on on est là, avec le réparateur, on démonte la machine, et on s'aperçoit comment ça marche, qu'est-ce qu'il y a dedans, etc, et on comprend que, comment on peut améliorer les choses. Et puis on s'aperçoit que la manière dont les industriels nous... Moi, j'ai une, une imprimante, comme beaucoup quoi. Au bout d'un moment elle m'a dit : “Bah non, c'est plein. Euh, le système, le tampon encreur il est plein. Il faut, et on peut pas le changer, hein.” Et au repair café, on a un, un petit logiciel qui permet de montrer que le tampon encreur il n'est pas plein, c'est la machine qui est bout de... 50000 trucs, ça s'arrête. On a relancé la machine, ça fait 3 ans, ça marche très bien (rires). Et donc, plein d'exemples de ce type-là, quoi, pour euh... Ne pas se faire euh. Mais c'est... Et je pense que ne pas se faire avoir (insiste sur ce mot) par la publicité, c'est une satisfaction. Dans une certaine mesure. Je crois, hein.”

AQ :

“(sourire). OK. Euh... Donc, qu'est-ce que vous pensiez des, des liens entre dérèglement climatique et santé ? Vous en avez déjà un petit peu parlé mais est-ce que vous voulez, un peu faire le...”

P9 :

“Bah, le, le seul élément que j'avais au niveau dérèglement climatique, c'est le fait que ça entraîne euh... Alors, c'est, ce que je vois, c'est que bon. Ça va poser des problèmes au niveau euh... De la santé de populations qui sont plus... Plus au sud, quoi. Voilà, parce que là, il va y avoir des problèmes d'immigration, on ne peut pas vivre avec une chaleur extrêmement importante. Je pense qu'aussi euh, peut être que, il va y avoir au niveau des sols (insiste sur ce mot), quoi, des, des, plus de dérèglement climatique, l'acidification, enfin la, la transformation des sols, qui devient

moins propice à la, à la culture, sur lequel on va renforcer peut-être les engrais, un certain nombre de choses, etc, donc un cercle vicieux (insiste sur ce mot, et marque une pause), qui va faire qu'après, les conséquences pour la, la population, au niveau de la qualité des, des produits, etc, sera en cause. Donc j'ai, j'ai peur euh, j'ai peur de ça. J'ai peur que... Enfin, j'ai peur euh... Je pense qu'il y a, je les connais pas bien hein, mais je pense qu'il y a, il y a toute un tas de liens, justement, c'est très intéressant de défricher, pour savoir en quoi le dérèglement climatique est en cause dans la, un certain nombre de mécanismes, liés à l'industrie, liés à la, au commerce, liés à, etc, qui ont des conséquences après (insiste sur ce mot), au niveau de ce que font les gens, de ce que consomment les gens, de la manière dont ils vivent, etc. (bruit de moteur en fond, croissant). J'en ai la perception justement, c'est là, où j'attends que..."

AQ :

"C'était, j'ai pas bien compris votre dernière idée."

P9 :

"... Que les universitaires... Hein ?"

AQ :

"J'ai pas bien compris votre dernière idée. Ce que vous disiez dans..."

P9 :

"Bin, bin mon idée, c'est que les, il doit y avoir des... Des liens, des effets, importants (insiste sur ce mot). Le dérèglement climatique doit entraîner des effets importants sur la santé, mais, que je connais mal..."

AQ :

"D'accord, OK."

P9 :

"... Et c'est là où j'attends euh... (rires)"

AQ :

"On pourra reparler après, si vous voulez."

P9 :

“Je vous attends vous. (insiste sur ce mot) (rires)”

AQ :

“On pourra en reparler après.”

P9 :

“Ouais. Je vous attends vous. C'est à dire que je pense que, c'est, je perçois par exemple le lien entre la santé, la pollution aérienne, la pollution euh, interne dans, dans les maisons, liée aux produits, euh. De... Le fait que les, les produits transformés, bah il y de plus en plus d'adjuvants, de plus en plus de trucs etc, les polluants éternels dans lesquels on parle, qui sont maintenant partout, enfin, tous les produits industriels qui font notre vie, sont, sont problématiques pour la santé. Ils sont certainement (insiste sur ce mot) en cause, par rapport à la... Les, le dérèglement climatique doit entraîner une euh, renforcement d'un certain nombre de ces risques, mais. Je peux pas, le dire hein, j'ai pas d'élément aujourd'hui pour aller plus loin que cette sensation-là.”

AQ :

“Ouais. OK. Est-ce que vous avez déjà remarqué, euh... Des conséquences du dérèglement climatique sur votre (insiste sur ce mot) santé à vous, sur celle de vos proches ?”

P9 :

“Je peux pas, je peux pas euh... Le voir directement euh... Je, je, comme les problèmes de santé que j'ai eus, par exemple euh... Le cancer de la vessie, mais que je relie à la, au fait que j'ai fumé, j'ai beaucoup fumé dans ma jeunesse, etc, vous voyez, c'est le fait, donc au niveau de la santé, de l'environnement, mais. Par rapport au dérèglement climatique, je peux pas faire ce lien, mais je pense qu'il existe, hein. Je pense que, ce que ce qu'on vit, comme problème de santé, ce qui est vécu au niveau de la... Alors est-ce que c'est le dérèglement climatique ? Par exemple les problèmes euh, de, de... De baisse de la fertilité, etc. Est ce que c'est, c'est lié à une chimisation croissante du mode de vie, etc, en quoi, en quoi le dérèglement climatique va l'accroître, ou pas l'accroître, et cetera, j'en sais rien. Je peux pas le... Je peux pas trop le dire, je peux pas faire ce lien, pour le moment, j'ai pas les éléments,

c'est sûr que. C'est, c'est très complexe parce que je pense qu'il y a plein d'effets qui sont des effets retards, il y a plein d'effets qui sont des effets... Petits effets, mais qui sont... Mais qui se, qui se..."

AQ :

"Qui se combinent ?"

P9 :

"Qui se conjuguent pour faire un effet, voilà, un effet cocktail quoi, dans un (?) qu'on, qu'on possède pas. Et puis je pense qu'il y a d'autres trucs, mais alors ça, c'est une, un autre univers. C'est le fait que, comme on va électrifier la, justement, en luttant contre le dérèglement climatique, contre l'émission de CO2, on électrifie euh... Le, le monde entier, quoi, les bagnoles, tout ça, et cetera. Quelles conséquences ça a ? Alors, ça a des conséquences pour la santé, certainement de, des gens qui font les, l'extraction des minerais nécessaires, et cetera, ça peut avoir des effets potentiels par rapport à la... Au... Question des centrales, la nucléarisation de l'économie pour produire de l'électricité bas carbone pendant cent ans. Et à ce moment-là... Quelle sécurité on a ? Quel, quel, qu'est ce qui tout d'un coup peut se produire qui, voilà, des conséquences dramatiques pour la santé. Donc c'est... Un lien, indirect, par rapport à la, à l'électrification de la société euh... Très globalement, de tous les trucs. Mais bon, j'en sais rien. Mais, je perçois qu'il y a beaucoup de choses à réfléchir dans ce domaine là."

AQ :

"(rires). OK. Euh... Tac, tac, tac, tac, tac. Euh... Est-ce que... Depuis la fresque, il y a des choses qui ont changé pour vous, que ce soit dans des réflexions, dans des... Je sais pas, dans des comportements, dans des choses que vous faites ?"

P9 :

"Pas, pas depuis la fresque, puisque comme je vous l'ai dit, la fresque pour moi était euh... Bah intéressante, mais beaucoup moins que les conversations carbone, qui là, sont pour moi un facteur de, de changement."

AQ :

"Ouais. Ces conversations carbone, vous avez été participant avant de, de devenir facilitateur ?"

P9 :

"Non, j'ai été, on m'a proposé de devenir facilitateur. Donc, par là, voilà là, la métropole avait... A financé un certain nombre de, 3 jours de formation, pour une vingtaine... Quinzaine de facilitateurs. La plupart venait d'entreprises d'ailleurs"

AQ :

"D'accord."

P9 :

"Et puis, nous, on était vraiment les plus vieux dans ce dispositif-là. Et c'est à partir de là, qu'on a animé une conversation carbone, mais on n'a, on n'a pas assisté avant à ce dispositif là quoi."

AQ :

"D'accord, OK. D'accord OK, c'est marrant. (sourire)"

P9 :

"C'était le début. Mais. Qui a été pour nous, beaucoup, quelque chose de plus enrichissant que la fresque, quoi. Mais la fresque est intéressante à ce niveau-là, hein."

AQ :

"Ouais, ouais, ouais."

P9 :

"On en avait suivi... 3. Enfin une, dans le cadre de l'Union de quartier, puisqu'on a des amis dans l'Union de quartier qui sont très branchés sur la question transition écologique, déchets, et cetera. Ils en ont animé une. Ils avaient eu la formation pour. Après, avec Grenoble capitale verte, on en a organisé une dans notre association AGIR là, qui est en (?), la 2e. Et puis la 3e, c'est la fresque climat santé, quoi."

AQ :

"Vous êtes animateur vous-même ?"

P9 :

“Non, pas du tout. Non, non. J'ai suivi.”

AQ :

“OK, OK. Euh... Est ce que il y a des projets ou des choses que vous aimeriez mettre en place ou des... A l'avenir ?”

P9 :

“Alors, ce qu'on va essayer de mettre en place, c'est bon (bruit de conversation en fond). D'une part, on a... Avec les... Les retraités CFDT, on a des relations avec eux. On a eu un cycle d'intervention de retraités à retraités. Et on leur a proposé les conversations carbone. Donc ils sont en train de diffuser pour voir si c'est possible, c'est faisable, et cetera. Donc c'est notre projet actuel, hein. Ça, ça représente, ils envoient ça à 900 personnes, donc euh, potentiellement, (rires), je pense qu'il y aura quand même une ou 2 choses dans ce domaine-là. On va aussi présenter, on a fait un travail sur le numérique et l'environnement. Euh... Donc on va présenter. Qui parle pas de santé mais, voilà. Et c'est plutôt, mais c'est, ça serait, plutôt sur le développement des conversations carbone. Et puis on va essayer de voir si on est capable de, de, d'intéresser les gens à participer aux conversations carbone à travers une forme un peu plus réduite de présentation de ce que c'est. Leur donner envie. Si vous voulez, dans ce domaine-là. C'est plutôt cet axe là qui a...”

AQ :

“D'essayer d'en parler pour amener des gens ? C'est ça ?”

P9 :

“Voilà, d'essayer d'en parler, de, de leur montrer l'intérêt du dispositifs, pour que les gens s'inscrivent après euh... À ce, cet aspect-là quoi, à ce, ce cycle-là. C'est plutôt ça, qui est notre, notre orientation. Mais (insiste sur ce mot), le jour où vous aurez produit quelque chose sur...”

AQ : (sourire)

P9 :

“(rires)... la fresque santé, on est très intéressé à la resuivre, sous une forme complète, complétée (se corrige), si vous voulez. Et puis de voir comment ça peut se, s'accrocher avec ce qu'on développe par ailleurs, et ce que d'autres développent par ailleurs, quoi. On va essayer de suivre un petit peu des cycles de propositions au niveau de la métropole, Presse Citron, ou d'autres choses, on était un peu en prise là-dessus. C'est ça un peu notre euh...”

AQ :

“Et... Les conversations carbone, c'est ouvert à tout public, c'est...”

P9 :

“C'est ouvert à tout public, à tout...”

AQ :

“Est-ce que c'est pour les adhérents, c'est gratuit, comment ça se passe ?”

P9 :

“Alors, c'est ouvert à tout public. Alors, c'est la plupart du temps, c'est... Payé, enfin nous, nous, c'était payé par euh, le, celui qu'on a fait, là, euh, c'était, on l'a fait dans le cadre d'AGIR, dont c'était un groupe expérimental, gratuit, on l'a obtenu par la maison des habitants du centre-ville avec, pour lesquels on fait des choses, on fait des ateliers sociaux, linguistiques, et cetera, disposition de salle, on va pas payer. Mais autrement, je pense que quand euh... Quand euh... Par rapport aux retraités CFDT, il est prévu, ça dépend des organismes, des financements possibles, des organismes, et cetera, je pense que la convention qui leur sera proposée est de... 500€ pour les 6 rencontres. Sur 3 mois. C'est un peu ça le... Le modèle, quoi. Et c'est un, quelque chose qui se limite à 10 personnes, ça fonctionne pas après. Ça permet d'échanges, d'échanger à 2 à 3 à... Et il y a pas de, il y a pas de... (rires) Pas d'outil électronique (rires).”

AQ : (rires)

P9 :

“Que du papier et des crayons. Voilà un peu.”

AQ :

“Euh... Est ce que, qu'est ce que vous pensez de parler des liens entre dérèglement climatique et santé avec un professionnel de santé ?”

P9 :

“Qu'est ce que vous voulez dire ? Bah euh... Quel est le sens de votre question ?”

AQ :

“Euh... Alors pas dans en ce cadre, voilà plus informel (rires), mais plus dans un cadre, peut-être, en tant que professionnel de santé, donc avec euh... Quelqu'un en activité, un médecin, un kiné, une infirmière euh...”

P9 :

“Vous voulez dire, est ce que la personne, le professionnel de santé, est ce que c'est, c'est légitime qui parle de l'environnement et de santé ou pas ?”

AQ :

“Ouais, par exemple.”

P9 :

“Je pense (affirmatif). S'il a des éléments, si ça recoupe euh... Moi je pense de toute façon, les professionnels de santé sont, ont une crédibilité de fait, les médecins généralistes, par définition ont un champ de connaissance, de pratique, etc, qui les rendent crédibles (insiste sur ce mot), par rapport à la population générale. Donc qu'il a, s'il aborde un certain nombre de, de questions de ce type là, mais, si ça correspond à la vie des gens, et si ça permet (insiste sur ce mot) aux personnes de changer quelque chose, de rendre leur environnement plus sûr, entre guillemets, je pense qu'il est, il est tout à fait... Dans son rôle (insiste sur ce mot), quoi, je veux dire. Parce que il a une... Il est, c'est un interlocuteur fiable (insiste sur ce mot), quoi. Vraiment dans le... Pour moi, hein. Je veux dire, quand je discute avec mon médecin, traitant, c'est un interlocuteur fiable (insiste sur ce mot). Je discute avec lui, il m'amène des choses, ouais, voilà, je les discute, je les accepte et cetera, mais c'est important (insiste sur ce mot), qu'il m'apporte...”

AQ :

“Vous en avez déjà discuté avec votre médecin ?”

P9 :

"Pas de... Pas de l'aspect environnement santé, et cetera, non. Mais, pourquoi pas ? Enfin, si à un moment donné... C'est, c'est nouveau pour moi, comme vous le comprenez, quoi".

AQ :

"Mh... Donc si lui, il l'amenait, comment est-ce que vous imaginez que ça peut se passer ?" (bruit de raclement de fond).

P9 :

"Ben justement, j'en sais rien, pour le moment..."

AQ : (rires)

P9 :

"... Parce que j'ai, j'ai pas assez d'éléments sur le, les liens, les liens entre les deux quoi."

AQ :

"Ouais, OK."

P9 :

"Je pense que si j'étais, effectivement euh... Assez... Si j'habitais dans une, un appartement dégradé que... Il puisse aborder la question du saturnisme, des peintures, et cetera, oui, ça pourrait être le cas. Je sais pas comment, quoi, mais euh... Mais, mais c'est, c'est sûr qu'il faut trouver, je pense, de la part du, du professionnel de santé, d'abord, il faut qu'il connaisse bien le champ, et après qu'il trouve les portes d'entrée qui correspondent à, à la vie des gens, quoi, concrètement. Et ça euh... Je peux pas vous le dire, (rires), c'est vous (insiste sur ce mot) qui pourrez le dire... Plus tard."

AQ :

"(rires) Oui. En tout cas, de, de ce que vous me dites, vous trouvez que ce serait légitime, et que ça pourrait être pertinent, c'est ça ?"

P9 :

“Ah oui ! Moi, je pense que, c'est lég-, moi je pense que... Et comme le... Si vous voulez, le, comme le disait la psychosociologue de l'université, l'autre jour, la la la la à la métro, c'est : la santé est une porte d'entrée vraiment très forte (insiste sur ce mot) pour les gens, très puissante pour les gens. Je, je le crois, hein. Donc euh. Relier à l'environnement, c'est... Ce sera bien, ce sera bien, mais. Et je crois que les professionnels de santé sont vraiment en situation, c'est des interlocuteurs de première importance. Je crois, hein.”

AQ : (rires)

P9 : (rires)

AQ :

“OK. Euh... Quelles seraient euh... Quel format ou quel support de sensibilisation, sous quelle forme, est-ce que vous pensez que ce serait intéressant de, d'approfondir le sujet, entre dérèglement climatique et santé ?”

P9 :

“Et bin je, je, pense que, d'abord, il y a un, il y a un travail de recherche à faire. C'est à dire que, je sais pas ce que vous avez prévu mais, il me semble que il y a des, des contacts à avoir avec un certain nombre de personnes, de chercheurs, de, il y a une bibliographie, il y a des, des contacts, et puis après ça, je pense que... J'imagine que des réunions publiques sur environnement et santé, ça peut avoir un gros succès. A mon avis, hein. Je veux dire, dans cet endroit-là.”

AQ :

“Vous entendez quoi par réunion publique ?”

P9 :

“J'entends une réunion de quartier, euh, un truc de même que il y a des réunions sur, bin, par rapport aux parents aujourd'hui, les rapports parents adolescents, ou euh, j'en sais rien, la, la sécurité, les arnaques par Internet, des trucs comme ça. Mais là, ça pourrait être... Des sujets qui touchent la santé, à mon avis, sont susceptibles, alors. Il y aura une difficulté, c'est-à-dire que... Ben ça peut... Facilement... Ça doit être un domaine aussi, ça, c'est une des questions que vous allez avoir, de fake news, quoi. Est-ce que... C'est pas les, les vaccins qui amènent, euh, vous voyez, c'est pareil. Il

pourrait y avoir, mais les industriels manipulent les gens pour pouvoir vendre après tel médicament, tel médicament, tel médicament. Bon, c'est, ça doit être aussi un domaine un peu, un peu miné, j'imagine hein, dans cet aspect-là, quoi. Mais bon, j'en sais rien."

AQ :

"Vous venez dire que... Euh... C'est à dire, qu'est ce qui, euh..."

P9 :

"Bah, par exemple euh... Le, l'eau, aujourd'hui, euh... Les, les, les médias sortent sans arrêt, un certain nombre de choses. Ils sortent, par exemple, le fait que, dans les bouteilles de, voilà, toutes les bouteilles d'eau minérale, ben, elles sont beaucoup moins, c'est pas dans les seuils, et cetera. Et peut-être que... J'en sais rien, mais euh, on pourrait... Il pourrait y avoir des interventions, il peut y avoir des interventions dans le public de gens qui disent : "mais oui euh, de toute façon l'eau est, est polluée volontairement, ou elle est, l'Etat ne prend pas les précautions nécessaires, ou euh, et on n'est pas protégé, l'environnement est dangereux", en fait, tous ces tous ces éléments là peuvent venir, ou alors, tel produit est cancérigène, il faut absolument pas le, virer l'environnement donc tel élément est cancérigène, il faut arrêter de le consommer tel truc, et cetera, donc ça suppose un bon niveau de fiabilité de, de l'information, de référence, et d'être capable de séparer euh... Le, le faux, le faux du vrai, quoi. On est dans un monde de fake news et les gens diront "mais j'ai vu une vidéo, qui montrait que, j'en sais rien..."

AQ :

"Oui, d'accord, OK. Ce que vous voulez dire, c'est que si jamais, lors de ces réunions publiques, il y a, justement, des personnes qui ont vu telle ou telle information et qui en parlent, c'est d'être capable de euh... Voilà, de séparer le vrai du faux."

P9 :

"Oui, ouais. Donc, il faut être capable de réagir par rapport à ça, donner des éléments."

AQ :

"OK."

P9 :

"Sur, mais qu'est-ce que c'est que la consensus scientifique pour dire que l'avis d'un médecin, seul, n'est pas suffisant, pour définir euh... Un avis d'expert ne suffit pas..."

AQ :

"Oui. (rires)"

P9 :

"... Pour définir la réalité, quoi, je veux dire, donc euh. Mais ça suppose d'être armé, je pense aussi (insiste sur ce mot) par rapport à ça. Je pense que le thème est très intéressant, le thème intéressera les gens aussi, il fera venir les gens, à des réunions et des rencontres et il y aura des échanges. Mais il est, il peut être aussi miné, parce qu'il peut y avoir des tas d'informations qui sortent sur, euh, de même qui sortent sur les maladies, sur des tas de choses, et cetera... Invérifiables. On vit dans un monde où les réseaux sociaux amènent tout quoi, toutes les infos. Je pense que c'est... Un beau projet, mais un projet à bien travailler, dans ce sens-là."

AQ :

"Ouais. (rires)"

P9 :

"Mais une fresque du cli-, une fresque de la santé où les gens réfléchissent par eux-mêmes à un certain nombre de choses, je crois que c'est, si vous arrivez à quelque chose dans ce sens-là, bravo. Si votre thèse débou-, les 3 thèses, je sais pas quoi, débouchent concrètement sur quelque chose, bravo."

AQ :

"(sourire) Merci."

P9 :

"Ce serait bien."

AQ :

“Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez ajouter ? Des sujets, alors soit qu'on a abordés et que vous aimeriez plus développer ? Ou alors des choses dont on n'a pas du tout parlé et que vous aimeriez dire ?”

P9 :

“Bah, pas tellement, hein. Parce que je pense que vous avez abordé beaucoup de choses, j'ai rien qui me vient à l'esprit euh... Ouais, simplement, si jamais l'enregistrement n'a pas marché, je vous ai laissé mon numéro de téléphone, donc on peut toujours se...”

AQ :

“(rires) Oui.”

P9 :

“(rires)... Se retrouver à un autre moment, chez moi, ou ailleurs, ou dans un lieu euh, si vous voulez plus tranquille, au téléphone, ou je sais pas.”

AQ :

“Oui. (rires). J'espère que ça va marcher. Merci beaucoup.”

P9 :

“Bah je vous en prie.”

(En dessous, la partie café informel, avec les parties retenues uniquement) [...]

AQ :

“Ouais, je voulais revenir sur des trucs que vous disiez. Mais euh... C'est vrai que dans le cadre de l'entretien, enfin, j'ai pas nécessairement trop envie de... Prendre trop la parole, mais euh... Oui, enfin, dans les premiers trucs que vous disiez sur la fresque du climat qui... Vous étiez un peu déçu parce qu'il manquait justement d'éléments interactifs et de cartes là-dessus, ça c'est du fait de... Des, la licence d'utilisation avec les droits d'utilisation... [...].”

P9 :

"[...] Bon. Moi, je, je conçois que... Il y avait, bon, vous étiez contraints, hein, de même que les Conversations carbone, nous aussi, on a signé un truc disant qu'on pouvait pas utiliser d'autres outils que les Conversations carbone. C'est plus libre mais enfin, bon..."

AQ :

"Ouais."

P9 :

"Mais, donc ils ont, ils ont le souci de ça, hein. Ils ont le souci de... Voilà. Mais je vous le, je vous ferai passer le... Petit truc. Euh, c'est, mais de toute façon, reste, restait le problème de... Mettre de la matière, quoi."

AQ :

"Ouais."

P9 :

"Je veux dire, de construire la matière, etc, ce qui est un peu votre euh... Parce que le projet de la, le projet de votre thèse, c'est quoi ? C'est de... C'est de... Préparer...? C'est de, de, d'essayer de défricher cet aspect de, d'environnement et santé, de...?"

AQ :

"L'idée, c'est de... De faire un état des lieux de ce que pense euh... La population, de ce que pensent les gens en fait. [...]. Ensuite, bien sûr, que l'idée ensuite, c'est de, d'avoir des pistes de réflexion et de... Pour des projets futurs, mais qu'on mettra pas forcément en place nous-mêmes, quoi."

P9 :

"Bien sûr."

AQ :

"D'un point de vue en tout cas, euh...Universitaire, ou d'un point de vue euh... Recherche, en tant que tel. Après, d'un point de vue personnel, oui, si... Si, ça nous intéresse (rires). [...]"

P9 :

“Je sais que le... Le, mon ancienne structure lyonnaise, qui maintenant s'appelle l'IREPS, l'institut euh, régional d'éducation et promotion de la santé, est en relation avec le GREEN (je ne suis pas sûre de l'écriture), qui est un groupement sur l'environnement, et cetera, qui est... Écologique, plutôt, dans, dans, dans un cours écologique. Et donc j'ai, ils ont une partie de travail sur ces dimensions-là, je sais pas où ils en sont, je sais pas comment, etc, mais je sais que... Vos directeurs de thèse, c'est profs de santé publique, c'est qui, c'est ?”

AQ :

“Non.”

P9 :

“Non ? Pas du tout ?”

AQ :

“C'est Pauline Girard. C'est une médecin généraliste, euh...”

P9 :

“Ah oui ! Une médecin généraliste peut être directeur de thèse aujourd'hui, euh ?”

AQ :

“Ah oui, oui. Ah, oui, oui, complètement, ouais.”

P9 :

“C'est une révolution.”

AQ : (rires)

P9 :

“(rires)... Dans la médecine. (rires)”

AQ :

“Ouais c'est vrai.”

P9 :

“C'est révolutionnaire !”

AQ :

“Je, je m'en rends pas forcément compte parce que pour nous, enfin... Ouais, j'ai...”

P9 :

“Pour vous, ça vous paraît complètement normal, mais euh.”

AQ :

“Mais, ouais, non, du coup c'est une médecine généraliste qui a déjà encadré des thèses sur ce sujet. [...]”

P9 :

“Elle est praticienne ? Elle pratique ?”

AQ : (acquiesce)

P9 :

“Ah ouais ! Ah ouais, ah ouais ! Bah, c'est super. Non, mais ça c'est, c'est bien hein ! (rires) Parce que moi j'ai vu un passage un petit peu de la, de l'hygiène, à la santé publique quoi, dans l'époque. Moi, je suis un ancien, quoi. Vous savez, l'hygiène, c'était vraiment l'hygiène du, du milieu, l'eau, voilà, à quelque chose de beaucoup plus large.”

AQ :

“Ouais. C'est intéressant.”

P9 :

“Non, mais c'est intéressant ce que vous... Ce que vous dites, quoi, sur le... Je pense qu'il y a une mine de... Il y a vraiment une réflexion importante à avoir parce que, je crois vraiment que, la santé est quand même, pour les gens, un élément déterminant.”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“Par rapport au comportement, par rapport à leur perception de l'environnement, par rapport à leur perception... Je crois que c'est extrêmement fort. Donc je crois que le professionnel de santé, il a un, il a un rôle (insiste sur ce mot), potentiellement, il a une crédibilité, euh... C'est un interlocuteur euh, de première importance, quoi. Même si, justement, il faut arriver à trouver les relations avec lui (bruit de fond) et toute la question de l'éducation du patient, et cetera, qui soit plus équilibrée où euh, où le savoir profane (insiste sur ce mot) des gens, puisse être aussi euh... utilisé quoi.”

AQ :

“Ouais. Considéré.”

P9 :

“... Dans ce, dans ce domaine-là. Considéré. Ça c'est important. Mais quand même, je veux dire, vous avez quand même une responsabilité importante, je veux dire, dans ce... Et comment, à, en, les 3, comment vous vous êtes partagé le champ d'étude ? Comment vous faites ?”

AQ :

“Comment on se répartit le travail ?”

P9 :

“Les 3 thèses ? Oui. Voilà. C'est la même thèse, en 3, 3 volets ? Ou c'est 3 thèses ?”

AQ :

“Non, c'est 2 thèses. Donc Marine et moi, on fait la même thèse. [...]”

P9 :

“Et là. Ah oui, alors peut être que ça, parce que, maintenant, il y a des logiciels qui peuvent retranscrire automatiquement. Écrire, euh... Mais là, ce sera peut-être pas assez fort, euh...”

AQ :

“Non, mais même euh, même quand...”

P9 :

“Parce que vous faites pas forcément. (s'interrompt car on parle en même temps)”

AQ :

“Même quand c'est une salle très, très calme, où on entend que ça, qu'on parle bien fort, et cetera...”

P9 :

“Ça marche pas très bien.”

AQ :

“Le logiciel, il marche euh, un petit peu, ça fait, ça permet de gagner du temps, il marque plein de choses, mais en fait, il faut vraiment euh, repasser derrière. [...]. Enfin voilà, faut rajouter plein de choses, euh... Et que le logiciel ne fait pas, enfin, ce qui est normal ! Mais du coup, voilà, ça prend quand même du temps, même s'il y a un logiciel qui aide et j'imagine que c'est déjà ça. Enfin, je, je sais pas combien de temps ça leur prenait avant pour retranscrire avant que ça existe, mais euh. (rires)”

P9 :

“Ouais, mais ce serait intéressant parce que... Je, je pense tout d'un coup à un truc qui est... (?) tout à l'heure. Une des... Des questions que je me pose vraiment, par rapport à l'évolution industrielle aujourd'hui liée à la transition écologique, c'est la, la surcapitalisation de l'économie d'une certaine manière, avec euh, l'univers des batteries, l'univers de l'électricité, l'univers des matériaux, et cetera, toujours plus de la même chose qui est... Comme la géo ingénierie, (sifflement en fond) pour essayer, pour lutter contre le climat, essayer de capter le carbone, essayer de le former et cetera, et la médecine, je pense, je pense, qu'elle est, elle est, elle est dans un schéma comme ça, une surcapitalisation (insiste sur ce mot).”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“Des équipements de plus en plus faramineux, considérables. Pour une, des analyses de p-, de plus en plus fines, de tas de trucs, et cetera, mais une consommation de ressources que j'imagine vertigineuse, quoi, de plus en plus.”

AQ :

“Ouais.”

P9 :

“Même chose pour la... Pour l'économie en général. Donc une des questions c'était, qui est ce qui me citait le truc de... De, de... D'Einstein ou je sais pas qui, qui disait que... Est-ce que les gens qui ont créé le problème, seront ceux qui seront capables de le résoudre, quoi ? Voilà, c'est à dire, est-ce que le système économique (rires), qui a créé tout ça, enfin je veux dire, l'industrialisation... Moderne quoi, le monde moderne, est ce qu'il est capable, est ce qu'il serait capable de trouver les solutions ou de trouver, ou est ce qu'il recherche toujours les solutions dans le même, la même inflation (insiste sur ce mot), de, de, d'outils, de technique, de sciences, de trucs comme ça, et cetera, et qui consommeront la planète euh... Est-ce que pour économiser la, pour diminuer l'émission de carbone, on va consommer, est-ce qu'on va pas consommer encore plus, euh... La planète quoi (bruit de vaisselle en fond). Est-ce qu'on va pas dépasser encore plus les limites planétaires.”

AQ :

“Mh... Mais c'est vrai que c'est intéressant... Oui, bien sûr.”

P9 :

“Donc c'est une vraie question, la question de la sobriété, de la décroissance, de plein de choses, quoi. Mais, je pense que la médecine est dans le même... Même schéma que l'économie en général.”

AQ :

“Ouais, mais bien sûr, enfin. Ca s'est, ça s'est hyper complexifié au niveau de la santé (sifflement et bruit de vaisselle en fond). On a beaucoup plus, voilà, d'IRM, de machins, d'outils diagnostiques et machins...”

P9 :

“Incroyable ! Incroyable !”

AQ :

“... Pour euh, voilà. Mais c'est vrai que ça, se pose la question aussi du just-, enfin de, est-ce que c'est pertinent, est-ce que c'est nécessaire ? Euh, en fait euh, faire un examen, mais en fait, il va nous servir à quoi ? Enfin, est ce que ça va réellement changer la prise en charge ? Et euh, c'est vrai qu'il y a un peu facilité notamment là, en France, vu que on se pose pas trop du, la question du coût des soins ni de l'accessibilité, de ces... De ces soins, quoi. Et du coup, c'est un peu facile de dire : “oui, bon, on va le faire, on va le faire, on va le faire”, et sans nécessairement vraiment prendre en considération ce que ça va nous apporter. Et c'était marrant parce que, euh... J'avais assisté à une conférence, euh, il y a quelques mois d'une euh... Médecin. Alors, je crois qu'elle est médecin euh... De maladies infectieuses en Suisse euh... Et je crois, aussi, médecin de santé publique. Euh, et qui a voyagé en Afrique, alors je sais plus exactement où pendant quelques années, euh... En tant que médecin là-bas. Et en fait, justement, elle racontait un peu, du fait de son expérience, là-bas, en quoi est-ce que les pays euh, développés, pouvaient apprendre euh, des pays en voie de développement du point de vue de la santé, quoi, et de la gestion des ressources et de la gestion des soins ? Et en gros, il y avait un peu, donc elle racontait à partir des anecdotes, de son histoire, et cetera, mais il y avait cette réflexion de, euh... En fait, euh... Quand on a moins de ressources, quand on est obligé de vraiment réfléchir, alors de ressources matérielles, mais de ressources aussi euh, humaines hein ? Si on a euh, un médecin, un médecin pour 100000 habitants, et ben on va pas, il y a aussi la gestion du, la ressource temps, ressource euh... Voilà. De, bah, si je passe tout mon temps à essayer de sauver une personne, euh... Enfin, c'est pas bénéfique pour les 99000 autres personnes du territoire qui ont pas d'autre médecin que moi. Euh, et c'est aussi gérer ça quoi, donc gérer mon temps de médecin, gérer, ou les c-, de, de, gestion d'équipe hein, voilà, de soin, des ressources euh, du matériel, euh, enfin, voilà. Et comment, par exemple, faire de la prévention pour lutter contre les maladies infectieuses chez les tout petits enfants, c'est beaucoup plus utile que euh, essayer de, je sais pas, de perfuser un enfant qui va vraiment, vraiment pas bien, et qui est arrivé à l'hôpital. Euh, ben en fait, je vais sauver plus de vie en faisant de la prévention à plus large échelle (bruit de fond), que à sauver celui, lui, ce petit individu. Et euh, même si ça peut être horrible aussi, parce que du coup, ça met en conflit euh, le rationnel de : “oui, en fait, je, normalement, je devrais sauver plus de personne si je fais ça (insiste sur ce mot) à plus large échelle”. Mais euh, émotionnellement, s'il y a une personne qui va vraiment pas bien sous mes yeux, ben, en fait, c'est aussi mon devoir, enfin, je

me dis que c'est mon devoir de le faire et je vais pas le laisser mourir, enfin, donc en fait, il y a aussi un peu aussi ce..."

P9 :

"Ouais, ouais, bien sûr."

AQ :

"Voilà. Et il y avait aussi ce truc de, en tant que, enfin, comme elle venait de Suisse, elle avait aussi une certaine manière de fonctionner euh, dans des pays occidentaux. Et il y avait toujours cette volonté de l'humain de complexifier pour répondre à des solutions. Euh, non. Pour répondre à des problèmes de, de, d'apporter des solutions en complexifiant en fait. Et en fait, plus ça complexifiait, enfin, il y avait une, une problème, une problématique. Ils ont essayé d'apporter des outils ou de, je sais plus trop quoi. "Ah, ça a bien fonctionné", euh... Mais en fait, ça, ça a apporté d'autres problèmes, parce que en fait, du coup, il fallait du réseau qui était pas stable par rapport à la Suisse ou en France. Ou alors, euh, il fallait, euh, en fait ça surchauffait..."

P9 :

"Oui, oui, oui, bien sûr."

AQ :

"... Et du coup, il fallait d'autres machines encore pour refroidir les trucs, euh... Et, en fait, plus on apportait une solution, et plus ça apportait des problèmes, et plus ça nanananana, et c'est un peu, euh, ça faisait un truc sans fin. Pour qu'à la fin, en fait, ils se rendent compte que euh, en fait, c'était beaucoup, ça prenait beaucoup trop d'ampleur (insiste sur ce mot) et que c'était pas possible en fait, de gérer comme ça. Et en fait, elle disait, euh... Donc, par exemple, dans les trucs que peuvent apprendre les pays du Nord par rapport aux pays du Sud entre guillemets, c'était euh... Voilà, re réfléchir la pertinence de tel soin, ou de tel euh... Outil. Euh... Et aussi, de toujours se questionner sur ce qu'on est en train de faire et ce qu'on est en train de mettre en place. Donc certes, on essaye un truc, hein, une solution. Mais en fait, elle disait, a priori, selon elle, que euh, ils étaient beaucoup plus en capacité, et c'était beaucoup plus évident pour eux, une habitude, de se questionner, et de dire : "Bon, bah, là, ça marche pas, on arrête, on essaye autre chose". Alors que elle avait, elle disait qu'ici, c'était très lourd (insiste sur ce mot) institutionnellement, et que s'il y a quelque

chose qui fonctionnait, ça mettait des mois (insiste sur ce mot) avant de le mettre en place, enfin, si on voyait quelque chose qui fonctionnait quelque part, ça mettait des mois pour que ça se généralise et que, vraiment, on l'adopte, parce qu'on est très frileux. Et ensuite, une fois que c'est adopté, ben, on est encore très, très frileux. Enfin voilà, on met beaucoup de temps à se dire : "Bon, ben, en fait, ça ne marche pas, clairement, là, il y a des preuves que, voilà, que ça fonctionne pas, changeons en fait". Et qu'on était assez lourd (insiste sur ce mot), enfin lent (insiste sur ce mot) à changer. Donc voilà. J'ai beaucoup parlé (rires)."

P9 :

"Non, non mais c'est intéressant, hein, parce que c'est... C'est vrai que ça pose euh... Bah déjà la santé publique, ça a été une révolution dans ce sens-là. Ça a été de se dire euh, la problématique purement individuelle n'est pas sur, le soin individuel n'est pas suffisant. Donc il faut aller raisonner au niveau des populations quoi, il y a un certain nombre de causes collectives au niveau des populations, qui sont à ce niveau-là, on verra que, en travaillant sur un certain nombre de fondamentaux, on peut changer finalement la santé des gens euh, devenir plus efficace que (bruit de fond), d'agir personnellement uniquement personnellement, mais. On est, on est des personnes et on a envie de, de, d'agir par rapport à d'autres personnes, mais c'est inutile. Mais, la question aujourd'hui, c'est, on a quand même la perception que l'espérance de vie, il y a un plateau dans l'espérance de vie, sans invalidité. Or les moyens, mis en œuvre par la médecine, ou par le truc, n'ont jamais été aussi immenses (insiste sur ce mot), quoi. (chuchotement masqué par le bruit de fond). Donc qu'est-ce qu'il se passe ? Ou que un pays comme euh... Comme l'Amérique, qui a le budget de la santé faramineux (insiste sur ce mot) ait une situation sanitaire qui est pas si bonne que ça, quoi, qui est très inégalitaire, et cetera, donc euh... C'est une vraie... C'est une réflexion, vraiment euh... Importante ! Bah, à plein de niveaux hein, je veux dire. Mais, on voit pas bien, comme euh, le... On vit dans des systèmes qui sont euh, des énormes machines (rires), c'est très difficile de se dire que, ah, la machine peut se mettre à tourner un petit peu dans le sens différemment, différent, mais que soi-même, on peut avoir un rôle (insiste sur ce mot) pour, pour ça quoi. Il n'y a qu'à voir, les gens, ne votent plus, les gens ne votent plus, donc euh. Désaffection par rapport au, au, au choix démocratique, un certain nombre de choses, euh. On a l'impression que tout est décidé euh, par le haut, par des, des grands enjeux économiques, par les... On a

une présence publicitaire dingue, qui du coup fait que, par rapport à ce que vous disiez, c'est très difficile de réfléchir (bruit de machine à café). On est, on est envahi (insiste sur ce mot) par des images, on est envahi par des désirs, on est envahi par, donc comment revenir en arrière ? C'est une vraie question hein ? C'est vrai que un des trucs qui plaisaient beaucoup dans les Conversations carbone c'est, au niveau de l'achat. On travaille sur bon, l'énergie, la maison, les déplacements, les achats, et cetera, sur des trucs un peu différents, en fonction de l'expérience des gens, l'alimentation. On commence par dire, "mais rappelez-vous, chacun se rappelle un repas mémorable", enfin, on joue beaucoup sur des idées, un petit peu sur le ressenti, quoi, beaucoup. Et euh... Sur le... Mince, pourquoi je disais ça, c'était par rapport...? Ah oui ! Euh, sur le, les, les achats et cetera, un des trucs que les gens retiennent beaucoup, c'est par exemple le modèle du BISOU."

AQ :

"Du ?"

P9 :

"Du BISOU. C'est paraît idiot, mais (rires). C'est... Face à un achat qu'on doit faire, on doit se demander si on en a besoin (rires), si il est indispensable, si euh... Le S c'est..."

AQ :

"Aaah (de compréhension), j'avais pas compris. C'était les... Ah oui, d'accord."

P9 :

"Oui, oui, c'est des initiales, ouais. S'il n'y a pas... Si on n'a pas le même, déjà, si on en a besoin urgemment (insiste sur ce mot). Enfin ouais."

AQ :

"Ouais, ouais, ouais."

P9 :

"4, 4 ou 5 critères de... Ce type-là, quoi. Mais qui sont pas inintéressants (rires), à avoir comme type de réflexe quoi. C'est toujours pareil, quoi, je veux dire... On a envie (insiste sur ce mot) de nouveau, on a envie (insiste sur ce mot) de changer, on a envie de truc, et cetera, mais, bon."

AQ :

“Mais c'est vrai que je suis d'accord avec vous, enfin. Quand vous disiez euh, que c'est à la fois euh... Ca peut être des sacrifices ou des, des désavantages, mais c'est aussi du bonheur dans des choses et je suis complètement d'accord avec vous. Enfin par exemple, on peut avoir l'impression que la sobriété c'est se... C'est pas, enfin c'est plus vivre (insiste sur ce mot) ou c'est trop se restreindre...”

P9 :

“Voilà. Ouais, Ouais, Ouais.”

AQ :

“... C'est de la frustration, etc, alors que, bah... Pas... Pas tant, enfin.”

P9 :

“Ouais, ouais ouais. Je trouvais, je pense qu'il faut trouver autre chose, quoi. Ouais, il faut trouver des satisfactions... Il faut pas... Si la société produit pour une partie le vide qu'elle remplit par les médias, par plein de choses, et cetera, il faut trouver d'autres (insiste sur ce mot) manières de le remplir, quoi, de se faire plaisir, de le sentir.”

AQ :

“Ouais, et puis la satisfaction de court terme (insiste sur ce mot) d'avoir acheté quelque chose, finalement, ça dure pas forcément si longtemps et il y a un peu une surconsommation.”

P9 :

“Non, non, à voir les échanges avec Vinted, avec, et cetera. Il y a un raccourcissement de, du, de l'obsolescence très, très rapide (rires) par une production permanente. On voit bien la fast fashion, tout cet univers-là, quoi. Et puis, bon, bin, c'est, Nietzsche, qui avait montré là, donc euh, vous le connaissez comme penseur euh...”

AQ : (Acquiesce)

P9 :

“Ouais, tu vois. Justement, à quel, à quel moment la productivité se retourne ? Il y a des seuils qui font que les bagnoles, c'est un outil formidable de libération, puis à un moment donné, c'est les embouteillages, c'est ceci, c'est cela, etc, ça se retourne quoi. Les, les, les gros appareils produisent aussi ce, ce genre de choses-là, ils deviennent improductifs. Ils sont productifs pendant un moment, et ils deviennent improductifs. (silence). Bon ! (rires). On verra, mais, c'est bien ! Que vous... Je trouve ça super que... Des jeunes comme vous, des jeunes internes se... Non, c'est, ce... Réfléchissent sur ces dimensions là. J'irai voir l'alliance de... Santé planétaire, j'irai voir ce que c'est que euh...”

AQ :

“Et c'est vrai que, par exemple, vous posiez la question des liens, euh... Enfin, des conséquences du dérèglement climatique sur la santé. Euh... Donc effectivement, enfin voilà, il y avait tout l'aspect, euh... Ce qui est un tout petit peu abordé dans la fresque, mais de conséquences plus indirectes. C'est à dire de, bon, bah, de migration, de famine, de conflits armés. Et du coup, bah, s'il y a tout ça, ben, il peut y avoir aussi des traumatismes, enfin des choses comme ça. Euh... Euh... Lié aux, aux catastrophes naturelles, et donc pareil, euh, en terme de santé mentale, en terme de migration, en terme de morts ou de traumatismes directs.”

P9 :

“Oui, oui ! Ca c'est un élément, euh... Ouais.”

AQ :

“Mais il y a aussi tout un... Tout plein de choses qui sont déjà concrets en fait, sans que on soit une, dans une, euh... Dans une zone géographique qui soit inondée, enfin voilà, des choses comme ça. Euh, mais par exemple, tout ce qui est euh, voilà, canicule par exemple, euh... Ben, voilà, il y a une surmortalité dès l'âge de 30 ans (insiste sur ce mot). Euh... Tout ce qui va être, euh... Par exemple, la pollution, effectivement, donc euh, on peut très bien imaginer les... Les conséquences sur euh, pulmonaires hein, donc sur les personnes qui ont déjà des infections, des problèmes pulmonaires. Mais il y a aussi une surmortalité chez les personnes qui ont un infarctus, qui ont...”

P9 :

“Oui, oui, bien sûr.”

AQ :

“Sur les malformations foétales... Euh... Plus de cancers.”

P9 :

“Ouais, ouais, je pense qu'on peut faire changer énormément (insiste sur ce mot) de choses hein, de dire euh, les maladies de civilisations globales, environnement, et cetera, c'est sûrement, très, très fort, je veux dire, hein. Pour le moment, ça émerge avec une étude, un lanceur d'alerte, et cetera, mais ça a sûrement une ampleur beaucoup plus grande qu'on le... Qu'on, qu'on l'imagine quoi. Je pense qu'il y a des industriels feront tout pour euh, cacher l'affaire quoi...”

AQ :

“Ouais, ouais, ouais.”

P9 :

“... D'une certaine manière. Moi, j'avais vu dans, dans le cadre du tabac, parce qu'on avait... A une époque, j'avais discuté plusieurs fois dans un congrès avec euh, des gens, qui avaient travaillé pour l'industrie du tabac, euh, etc, et... Ils étaient... Ils m'avaient raconté, enfin, euh. Que bah, ils développaient une problématique du doute, c'est à dire que les... Eux, à un moment donné c'était plus la peine de montrer que le tabac est pas dangereux, mais c'était de montrer que les études, elles sont pas cohérentes, qu'elles sont, qu'il y a des éléments scientifiques qui ne sont pas suffisants, de montrer que bah, le, la, la, l'ajout, l'atout, finalement, le tabac sert (insiste sur ce mot) quand même en terme de psychotrope, en terme de, pour faire en sorte que les gens aient une vie qui soit plus agréable, que... Moi, je suis frappé aujourd'hui euh, dans mon... Tabac, de, sur la place [info géographique confidentielle], le tabac presse, mais, la partie de tous les nouveaux substituts au tabac, pop up, et cetera, avec toutes les couleurs possibles, mais ça devient énorme ! C'est devenu le (rires) premier dealer de CBD, de tas de choses, et cetera. Les gens ont besoin de... D'éléments comme ça, quoi. La croissance de la drogue est phénoménale aussi, donc euh. Et ce que vous évoquez sur la santé mentale, c'est vrai aussi, hein. Moi, je pense qu'il y a une éco anxiété. Moi, j'ai plusieurs amis dont les enfants ne veulent pas faire d'enfants (pause). En se disant, mais non (rires), je veux dire, euh, on va pas (insiste sur ce mot) leur euh, les mettre dans la société qui s'annonce, quoi, la société

d'aujourd'hui qui s'annonce. Voilà, alors, en plus, les guerres, et cetera, mais, simplement le... L'idée que la terre euh... Moi, j'ai quand même vécu une époque où, où il y a une idée de progrès quoi, hein (rires)."

AQ :

"Ouais. (rires)"

P9 :

"A (?), il y a longtemps, et euh... Bin, maintenant, l'idée du progrès, euh... Elle est plus là, quoi, c'est autre quelque chose qui remplace hein."

AQ :

"(rires) Ouais, non."

P9 :

"Bon, il faut garder le moral. (rires)"

AQ :

"(rires) Oui, oui, oui."

P9 :

"Vous l'avez, vous travaillez dans ce sens-là. Il y a de plus en plus de gens qui sont intéressés à tout ça, etc."

[...]

## **Retranscription Entretien 10.**

Date : 09/04/2024

Lieu : Assis sur des chaises dans un couloir, dans un bâtiment de la Faculté de médecine de Grenoble

Sujet : P10

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

"Et, voilà. (bruit en fond). Du coup, pour commencer, (bruit de portes qui se ferment, et de paroles dans le couloir) est-ce que vous pouvez, vous pouvez me parler de votre vécu de la fresque ?"

P10 :

"De la ?"

AQ :

"De votre vécu ? Comment vous avez vécu la fresque ?"

P10 :

"Comment j'ai vécu le fresque. Et bah, c'était intéressant puisque je connaissais un peu l'écologie, enfin, tout ça, les... Mais j'ai appris des choses, quelque chose, oui, oui. (pause) Sur la question, des sujets, euh, ouais, les, je sais pas les, les conséquences de, des actes euh... Du quotidien, de ce qu'on fait tous les jours. Mais bon, après... J'ai pas eu plus de... D'informations. Je sais qu'on va, il faut faire attention, qu'on va, on va peut-être directement dans le mur dans quelques années, (bruit de porte qui se ferme), quelques décennies du moins. (raclement de gorge). Et pour euh, changer, oui oui. Il faut changer nos habitudes. Mais ça va être dur à mon avis."

AQ :

"Ouais ? C'est à dire, est ce que vous voulez... Développer cette idée ?"

P10 :

“Bah parce qu'à chaque fois qu'on veut faire quelque chose pour euh, pour le climat, il y a toujours quelque chose qui, qui va pas, il y a toujours des priorités qui passent avant, euh, voilà. Donc ça retarde le, le changement et, un jour ou l'autre, ça va nous tomber dessus, quoi. Plus ou moins rapidement, mais. (rires)”

AQ :

“Vous parlez de vos priorités ? Vous parlez de quelles priorités ?”

P10 :

“Non, mais à chaque fois que le gouvernement dit “bon, il faut lancer le, telle, telle mesure pour, pour contrer, pour contribuer au changement climatique”. Et puis à chaque fois, qu'on y lance une mesure, et bin voilà, et après, bin, on peut pas, on n'a pas les moyens, on n'a pas les, les, les subventions ou les, les finances pour faire ça, et puis voilà. Et puis, ou alors, euh, des, des hobbies, des lobbies qui, qui sont là, et voilà. C'est comme le, bon, Total, par exemple. Ils disent Total, il faut qu'ils investissent dans les énergies renouvelables, mais bon, apparemment ils investissent toujours dans le pétrole depuis, depuis tout le, depuis toujours, et puis ils continuent quoi. Donc ça va être dur de changer les mentalités et puis les, tant qu'il y a des, des lobbies qui font ça.”

AQ :

“Mh. Comment vous sentez du coup par rapport à ça ?”

P10 :

“Ben moi je, je le vis, mais enfin, ça me gêne pas trop, ça me gêne pas dans ma vie de tous les jours, quoi. Je sais que c'est, c'est pas, c'est pas bon, mais, au niveau personnel, je sais pas ce que je peux faire. A part des économies, bon, l'électricité, de faire euh, même des économies euh, pour ça euh... Même euh, changer, faut changer de gouvernement ou changer, mais bon. On vote tous les 7 ans donc euh. Pour l'instant, ça change pas grand chose, quoi. Macron avait bien dit qu'il fallait, il allait mettre ça en prioritaire, mais (tic). Apparemment il y a autre chose, bon il y a eu la guerre, il y a eu tout ça, qui, qui a retardé, mais il y a toujours quelque chose pour retarder de toute façon. C'est pas la priorité. Enfin, c'est une priorité, mais... Sans l'être, quoi.”

AQ :

“Mh... Est-ce que dans la fresque, il y a des choses qui vous ont marqué ou qui vous ont interpellé ?”

P10 :

“Euh... (en soufflant). Oui et non, enfin, je me souviens plus trop bien (rires), ce qui a été sorti, ouais, j'ai pas fait le, j'ai pas revu le...”

AQ :

“Oui, oui, non, mais. (rires)”

P10 :

“... Tout ce qu'on avait fait donc euh. Oui, oui, effectivement, ouais, après c'est, bon après, c'est surtout, ce qu'il faut éviter de manger de la viande, j'ai retenu (rires), mais à part ça, non, je me rappelle plus trop ce qui avait été dit et fait. Sauf que... A chaque fois il faut, on pollue, on pollue, on pollue, on pollue. Sans s'en rendre compte souvent.”

AQ :

“Ouais. Donc, c'est surtout le fait de diminuer la, la viande qui vous a marqué ?”

P10 :

“Oui, oui, c'est apparemment c'est ce qui peut changer radicalement les, les émissions de, l'effet de serre, mais bon, c'est tout.”

AQ :

“OK. Et vous, vous en pensez quoi ?”

P10 :

“Bin, je sais pas si c'est vraiment effectif mais faut, faudrait euh (bruit de porte qui se ferme)... Peut être arrêter de, de manger de la viande, mais bon. Quand on dit d'arrêter de manger de la viande, c'est tous les bouchers qui sont, les lobbies des bouchers qui disent : “bah non, nous, on va plus vivre”. Donc après, c'est toujours le même, le même, le même truc quoi. Il faut. Il faut peser le pour et le contre.”

AQ :

"Mh... OK. Est-ce que vous... D'après vous, quels sont les points positifs ou les points négatifs de la fresque ?"

P10 :

"Bah les points positifs oui, c'est de prendre conscience de ce qu'on, ce que... Le, le monde, enfin, le, les humains font sur la planète, quoi. Et puis de voir ce qu'on peut changer, mais bon. Le plus dur, ça va être de changer, nos habitudes. Effectivement, on prend conscience d'effectivement de dire, ben oui, c'est ça, on, on le fait, on s'en rend pas compte, qu'on mange de la viande, on achète du plastique, du plastique et puis voilà."

AQ :

"(silence) Et quels sont les points négatifs de la fresque d'après vous ?"

P10 :

"Négatifs, bah je sais pas, non, non, ça va, c'est très bien, non, de prendre conscience. Par contre, c'est la diffusion qu'il faut multiplier par, par 1000 (rires), pour que tout le monde soit au courant quoi. Parce que le GIEC là, ils, ils font bien des, des recommandations mais, personne euh, enfin personne (se corrige), il y en a qui les lisent, mais bon. Déjà, les États-Unis, ils veulent déjà sortir des accords de Paris, donc bah, c'est toujours le même euh, ça dépend beaucoup des politiques. Et puis bon, après si, je sais pas s'il va être élu mais (rires), les Américains, si, si, si, ils élisent Trump, ça va encore tout bouleverser, parce que lui, il est à fond pour le, pour le pétrole. Donc s'il y en a un qui est fond pour le pétrole et puis nous on dit "ouais on est bon", ça servira pas à grand chose, quoi."

AQ :

"Du coup... Vous vous sentez plutôt pessimiste ? Euh..."

P10 :

"Oui oui, je suis plutôt pessimiste, ouais. Bon, après, le côté optimiste, c'est qu'il peut y avoir des recherches technologiques ou euh, qui peuvent améliorer les choses, quoi, mais bon, pour moins polluer ou pour euh, ouais, pour moins polluer, pour que... Ce

soit plus, plus supportable pour la planète (bruit de porte qui se ferme), mais bon. Les techniques euh... Je sais pas, il y a les voitures électriques, par exemple. Mais bon il y en a qui disent que ça pollue plus que les voitures, donc euh, une fois qu'on fait quelque chose, après hop, il y en a toujours qui disent que ça pollue plus. Puis là, ils sont peut-être en train de revenir, l'Allemagne revient sur les voitures électriques, bon. On lance des projets, puis après on se rend compte que c'est pas toujours euh... D'une efficacité redoutable quoi. Il y a toujours le pour et le compte, quoi. (silence). Là, comme les panneaux solaires, les panneaux solaires, euh, il faut... En installer. Mais bon. Ils poussent pas trop à avoir, à en installer. Ils disent qu'il y a des subventions, mais il y a pas grand chose (insiste sur ce mot) de subventions. Puis ça vient tout de Chine, ça fait des boîtes françaises qui coulent. Donc euh... Ça vient, ça vient de loin, ça pollue pour venir ici donc euh (souffle), toujours des pour et des contres. Ça s'oppose, quoi. Toujours. On veut le bien, mais on se rend compte que ça pollue plus des fois de... Vouloir faire bien."

AQ :

"Mh. (silence). Et du coup, euh... Donc là, vous soulignez que, justement, à chaque fois qu'on essaie de, enfin, en tout cas, il y a des solutions, qui sont complexes..."

P10 :

"Connues, oui."

AQ :

"... Et qui, qui sont... Où il y a du, voilà, faut peser le pour et le contre, euh... Qu'est-ce que vous faites du coup face à ça ? Comment, comment vous réagissez face à..."

P10 :

"À mon niveau personnel, euh, je sais pas comment faire. Il faut, c'est, c'est politique généralement, toute façon, c'est les politiques qu'il faut lancer. Et... Alors on a les nouveaux, les nouveaux candidats disent : "oui, oui, on va, on va le faire". Et puis quand ils sont... Voilà. Ben, ils sont confrontés aux réalités, ben ils disent, bon ben on... Il y a ça d'abord, il y a ça, il y a ça, il y a (?) qui nous est tombé dessus, le COVID, il y a eu la guerre... Plein de trucs comme ça quoi. Donc ça retarde de plus, de, de, de plus... (s'interrompt pour dire bonsoir à quelqu'un qui passe dans le couloir) L'échéance et puis voilà, de, de mise en œuvre des, des actions qu'il faudrait faire

pour euh... Pour avancer et (soupir), à chaque fois il y a des freins. Et je trouve qu'il y a beaucoup de freins par rapport à (rires), de freins plutôt que d'accélération, quoi."

AQ :

"Mh... Et qu'est ce qui pourrait accélérer les choses ?"

P10 :

"Bah une prise de conscience de, de, des politiques, je sais pas, je pense qu'ils sont conscients de ce qu'il faut faire, mais après... Si vous dites il va falloir faire ci, on peut pas faire ça parce que sinon c'est la révolution en France, à chaque fois c'est toujours la même chose, quoi. Ils font, ils font, ils disent, ils vont, ils disent qu'il faut faire ça, mais quand ils veulent le faire, ils vont dire "mais si on fait ça, il y a telle population qui va pas être contente, ça va être la, la révolution en France", donc, on fait pas, on retarde, on retarde, et ainsi de suite. Donc voilà (rires). Moi, je suis pas optimiste du tout, mais bon."

AQ :

"C'est... Quelque chose qui vous inquiète ? Si vous dites que vous êtes pas optimiste ?"

P10 :

"Non. Moi, j'ai un collègue qui est fait vraiment de la... Comment ils appellent ça, de l'éco anxiété. Sur le climat. Donc moi, j'en suis pas à ce niveau-là. Je dis, bon ben, c'est surtout pour les, les, mes enfants, mes petits-enfants, là, je sais pas ce qu'ils vont, ce qu'ils vont avoir quoi, ce qu'on va leur laisser comme planète. Moi, à mon niveau, non, je peux pas faire, à part faire euh, même je vois mes filles, elles sont même pas trop concernées par le, l'écologie. Pourtant, je leur dis, je leur dis, je leur dis, mais (fait gonfler ses joues, et rit)."

AQ :

"Qu'est-ce que vous leur dites ?"

P10 :

"Eh ben, on a, je sais pas, elles achètent des vêtements, elles achètent des vêtements tout par-dessus. Je leur dis, "mais arrêtez, vous en avez plein, pourquoi vous achetez

ça ?". Elles roulent, elles ont des voitures, elles roulent, elles achètent des grosses voitures, enfin une qui achète de grosses voitures, je leur dis "arrêtez". Elles sont dans la consommation. Enfin, une surtout, après les deux autres, c'est un peu moins, c'est, c'est un peu plus raisonnable, mais bon. Donc on leur dit, mais... Elles consomment, elles consomment. C'est pas des jeunes qu'on voit, qui militent, qui disent : "non, non, il faut faire ci", ou qui, qui sortent plus, qui prennent plus l'avion... Elles sont pas là-dedans. Moi, j'ai un copain-là, qui fait ça, justement, il prend plus l'avion, il, bon il a de l'écoanxiété pour ça (rires), il prend plus l'avion, il se fait à manger tout seul, enfin tout seul, il achète des produits locaux, bio, et euh, là il est même euh, à fond là-dedans. Donc sa femme, elle dit : "mais il, il commence à m'inquiéter, quoi" (rires). Il achète plus de trucs en plastique, tout ça, il est vraiment à fond là-dedans. Alors que moi non. Je suis pas, je suis pas... A fond, quoi. Je suis, j'essaie de réduire les, je dis à ma femme : "arrête d'acheter des, des trucs en plastique, achète au détail", mais moi, elle me dit : "Ouais, mais quand je fais ça, je perds du temps" (rires), mais ouais, mais bon. Chacun doit participer à son niveau, mais (tique)... C'est vraiment euh, léger, je pense, ce qu'on fait. Bon, c'est peut-être une participation mais... C'est rien du tout dans le, sur la planète, quoi."

AQ :

"Est ce que vous pouvez me détailler justement un peu ce que vous faites dans votre quotidien ?"

P10 :

"Ben, j'ai déjà acheté deux voitures électriques (rires). J'ai mis des panneaux solaires pour faire charger les voitures euh, quand il fait soleil, je les, je les mets en charge. C'est le principal truc. Après le reste, c'est, bon, j'ai dit pour manger, j'essaie d'acheter local, parce que maintenant bon, on est... Non, je suis moi à la retraite, ma femme, elle travaille encore. Mais bon, on est assez... Dans la catégorie aisée, donc on peut acheter de la bonne viande et... Sans problème on n'est pas... Mais elle, elle y arrive pas trop... De son vécu, sa mère, elles étaient huit, ils achetaient, ils mangeaient des pâtes tout le temps, des pâtes, riz, donc euh, les pâtes, elle était pas, elle préfère de la bonne euh... On essaie de, de faire des repas équilibrés, oui, voilà. Qu'est-ce que je fais d'autre euh...? Bah je fais, je, je fais un, je fais un jardin. Et puis après ça, euh... Je fais des économies d'électricité, bon. Je suis, euh, non, non, j'en fais, enfin j'en fais, si,

puisque avec le... Panneau solaire, j'essaye de, de réduire ma consommation d'électricité. Et puis euh... Et puis, et puis, c'est tout ce que je peux faire (rires), à mon niveau, quoi. Pas trop voyager en avion, moi je voyage pas en avion, j'en fais... Non, non, je prends... On prend la voiture, on va en Corse, on fait, on fait des voyages en Europe, simplement, on va pas, on part pas à l'étranger. On est parti un moment à l'étranger, mais là, on a arrêté. C'est tout ce que je peux... Vous dire."

AQ :

"Qu'est-ce que vous faisiez comme travail ?"

P10 :

"Moi j'étais installateur en téléphonie. J'ai installé des systèmes téléphoniques dans les entreprises. Téléphonique, informatique et... Alarme. Que dans les entreprises quoi. J'étais artisan."

AQ :

"OK. Et... Vous êtes à la retraite depuis combien de temps ?"

P10 :

"Ça va faire 4 ans, là. Ça va faire, ouais, 5 ans l'année... L'année prochaine."

AQ :

"Est-ce que cette euh... Réflexion écologique, c'est quelque chose que, qui impactait à votre travail ? Enfin, c'était une réflexion que vous aviez dans votre travail ?"

P10 : (Fait non de la tête)

AQ :

"Non ?"

P10 :

"Non, pas du tout. Pas du tout. Non, non, l'artisan, de toute façon, est obligé de... La tête dans le guidon, il fallait bosser et... Regarder pas trop. J'avais un véhicule diesel, je bon, je roulais beaucoup. Non, non, moi je pensais à (soupir) nourrir ma famille et avoir du boulot surtout (rires). Toujours l'inquiétude de pas avoir de boulot, puisque s'il

y a pas de boulot, ben, pas de rentrée d'argent et... Voilà, c'est tout. Donc ça, c'est le problème de l'artisanat, quoi. (rires)."

(Conversation de fond entre deux personnes pendant quelques minutes, avec bruit de portes)

AQ :

"Et du coup, ces questions-là, c'est venu plus après ? Quand vous étiez, quand vous êtes allés à la retraite ?"

P10 :

"Oui, oui, parce que je m'étais dit un peu, je m'étais dit "à la retraite, je fais ci, je fais ça" euh... J'avais le projet de faire les panneaux depuis longtemps, mais bon. Pendant que j'étais en activité, j'avais pas le temps, enfin le temps, j'avais peut-être (insiste sur ce mot) le temps, mais bon, après, j'étais trop... Trop occupé. Trop occupé. Et je, oui, oui, j'avais eu, la retraite, c'est ce que j'ai fait à la retraite. Parce que bon, maintenant, en vieillissant, on se met plus en rapport avec l'écologie, enfin, en rapport ou en phase avec l'écologie, en disant "il faut faire quelque chose, quoi".

AQ :

"Pourquoi ? Pourquoi on vieillit ? Enfin, pourquoi vous dites, en vieillissant, on est plus en phase par rapport à ça ?"

P10 :

"Bah, parce que je te dis, quand je suis en activité, je pense pas à... Je pensais déjà à mon boulot et pas à... A ce que va devenir la planète ! Et maintenant que je suis à la retraite, bon, je regarde un peu plus les émissions et tout ça, je suis un peu plus sensibilisé quoi. Bien que je l'étais un peu avant, mais bon après, le boulot fait que, on est pas (rires). J'ai pas le temps. J'aurais été, je vais pas dire prof (rires), j'aurais eu des vacances, j'aurais peut-être pu penser plus, mais là non, j'étais... Trop occupé dans le boulot, et je pensais pas. Alors que maintenant, j'ai le temps, quoi."

AQ :

"OK. Euh... Tac, tac, tac, tac, tac. Et avant la participation à la fresque, qu'est ce que vous pensiez des relations entre dérèglement climatique et santé ?"

P10 :

“Dérèglement climatique et santé ? (semble surpris). Et ben... Qu'est-ce que je pense du dérèglement euh ? Ben le dérèglement je sais pas, il y a, c'est des... Surtout les agriculteurs, toutes les maladies euh, leurs produits chimiques qu'ils utilisent. Mais, euh. Qu'est-ce que je peux vous dire là-dessus ?”

AQ :

“Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?”

P10 :

“Ben, pour la santé, là ! De... A chaque fois des... Des agriculteurs qui utilisent des, des produits phytosanitaires ,qui nous disent : “Bon ça, ça impacte la santé”, les vigneron qui, qui utilisent des pesticides près des écoles et tout, donc, c'est des trucs, bon, qui devraient disparaître, mais bon, c'est pareil, les agriculteurs, ils disent, ils disent pareil : “Si je fais pas ça, je peux pas vivre parce que j'ai pas de rendement”, et ainsi de suite, quoi. Donc ça, c'est un peu le serpent qui se mord la queue à chaque fois, quoi, comme d'habitude.”

AQ :

“Est-ce que vous voyez d'autres liens euh, avec la santé ?”

P10 :

“Bah le réchauffement climatique, déjà, il y a pas de... Il fait chaud, même au mois d'avril. On va plus souffrir dans quelques années, on aura des, on aura plus de, l'été va s'élargir et l'hiver va rétrécir, donc on aura sûrement des... L'hiver, sera, il y aura moins de gelée ou qui pouvait tuer un peu tous les... Tous les insectes, ou tout ce qui était un peu nuisible, donc ça va se développer et donc. Toujours inquiétant, mais bon. Ouais. Après, c'est, c'est, c'est, c'est dans le temps au fur et à qu'on va... Moi, je le verrai peut-être pas mais dans quelques dizaines d'années, ça va être euh, vraiment dramatique, le changement climatique, si on change pas de... Là, ils veulent, j'ai vu l'article euh, ST Microelectronics qui fait des... Des, comment ça s'appelle, des... Cartes silicium, là, olala.”

AQ :

“Des cartes ?”

P10 :

“Silicium, là. Des, des disques silicium, là. Ils disent, ils veulent construire une nouvelle usine et ça va, ça va... Ils vont avoir besoin de je sais plus combien de milliers de mètres cubes d'eau, par rapport à ce qu'ils utilisent. Donc ils vont, ils manifestent là, déjà, pour euh, pour interdire. Donc euh, c'est pareil ! Soit on, on, d'un point de vue commercial, il faut qu'ils vendent, il faut qu'ils vendent, et puis ils vont utiliser de l'eau euh, de l'eau... Potable, pour faire ça, quoi. Et quand il y aura plus d'eau, ben, il y aura, il y aura plus de plaquettes silicium, mais ça fait rien. Et pour l'instant ils veulent euh, c'est, voilà, c'est la loi du marché, ils disent “ouais il faut faire ci, il y a des emplois et voilà”. Mais bon, quand on aura plus d'eau, on dira (tique) : “on peut plus”. Ça, je sais pas quand ça va arriver, mais ça peut arriver hein, rapidement. Parce qu'avec les sécheresses l'été, y a des, je vois, nous, on a habite Saint-Martin d'Uriage, dans une euh, une vieille grange.”

(Il s'interrompt car je vais demander aux personnes qui discutent dans le couloir de discuter ailleurs).

AQ :

“Désolée. Euh...”

P10 :

“On était au...”

AQ :

“Vous parliez de...”

P10 :

“Ah oui, de la source, ouais. On avait deux sources, là-haut, qui coulaient, on utilisait l'eau, là, il y en a plus qu'une qui coule. Et puis, elle coule beaucoup, par rapport à... Moi, je me rappelle quand j'étais gamin, ça coulait fort. Et là, y a plus, elle s'en sert pour arroser son jardin et pour euh, pas pour boire, juste pour arroser le jardin. Bah... Donc euh, ça se ressent déjà, quoi. Donc euh, dans 10, 15 ans ou 20 ans, à mon avis, y aura plus de source là. Déjà, la neige, tu vois, moi, je skie euh... Avant, j'étais

perchman à Chamrousse. J'ai commencé le 2 décembre et j'ai fini le 20 euh... Enfin, non, 20, ou, non, dans les, 20 avril. Et il y avait de la neige encore au mois d'avril, quoi."

AQ :

"Vous étiez quoi à Chamrousse ?"

P10 :

"Perchman !"

AQ :

"C'est quoi ?" (rires)

P10 :

"Pour les remontées mécaniques."

AQ :

"D'accord, OK. OK, OK."

P10 :

"Et je vois maintenant, là, j'ai pris l'abonnement à l'année, et je, on commence le 15 septembre et on finit là, il y a plus de neige depuis... Pas mal de temps. (bruit de porte qui claque). Donc euh... Dans 20 ans, à mon avis, les stations de ski, enfin les, celles-ci, hein, celles qui sont en moyenne altitude, elles vont disparaître. Y aura moins d'eau, puisqu'il y a plus de neige. Je suis pas trop optimiste. Mais pour moi, ça me gêne pas, parce que je pense que j'y verrai pas, mais... Mes enfants et petits enfants ils vont le voir ça. Alors espérons qu'ils trouvent des solutions."

AQ :

"Est-ce que... Là, dès aujourd'hui, vous, vous percevez, vous avez vu des conséquences du dérèglement climatique sur votre santé ? Ou sur celle de vos proches ?"

P10 :

"Sur ma santé, euh... Non. Moi, je suis allergique aux, aux pollens au printemps, mais ça, c'est depuis tout petit, donc ça pour l'instant, ça a pas changé. Je, j'en ai même

moins en ce moment d'ailleurs, j'ai pas encore eu. Donc non, non, au point de vue santé, non, non, je pense pas. Et les filles euh... Mes filles euh, non, elles vont bien donc. Le seul euh, le seul truc, c'est qu'elles font des gamins vachement plus tard maintenant. Donc voilà, elles sont... Sinon, c'est tout ce qui est..."

AQ :

"C'est quelque chose que vous mettez en lien ça ? Le fait qu'elles..."

P10 :

"Non, non, non, non, non, non. Non, ça, c'est plutôt les jeunes qui veulent profiter de la vie avant et faire des gamins après. Non, ça a rien à voir avec le, c'est plutôt la, la société."

AQ :

"D'accord (silence). Est-ce que vous voyez des conséquences sur la santé plus tard ? Sur celle de votre proches ou sur vous ?"

P10 :

"Et ben, sur la santé, c'est y a des vagues de chaleur, et les personnes âgées qui seront... Moi, dans quelques années, je serai personne âgée. Euh, il faudra supporter la chaleur, ça sera plus dur. Pour les bébés c'est, bon, ils supportent peut-être mieux la chaleur eux, mais, ça va être dur aussi. Faudra climatiser, donc climatiser, ça veut dire des... Consommations d'énergie super-, encore, qui vont augmenter... Voilà. Bon après, ça va, ça va augmenter en été, mais comme l'hiver il fera moins froid, on chauffera peut-être moins. Donc (rires), donc ça peut peut-être s'équilibrer (rires). Là, je vois les consommations, alors je chauffe, on a arrêté de chauffer déjà à la maison. Donc euh, ouais on fait, on va faire des économies d'un côté, mais bon, je sais pas si ça va... Si ça va s'équilibrer, quoi."

AQ :

"Mh, OK. Euh... Est-ce que euh... Est-ce que depuis la fresque, euh... Vous pouvez me raconter un peu votre expérience personnelle ? Est-ce qu'il y a des choses qui ont changé pour vous ?"

P10 :

“Après la fresque ?”

AQ :

“Mh (acquiesce). Enfin, depuis la fresque.”

P10 :

“Non. Non, non, j'ai rien, j'ai rien changé. On a, on mange toujours de la viande, pas beaucoup, on en mange pas beaucoup, mais on en mange. Non, il y a rien. Non, il y a rien qui a changé.”

AQ :

“Est-ce que. Alors soit... En terme de, d'habitude ou de comportement, mais ça peut être en terme de, de réflexion ou de questionnement ?”

P10 :

“Bah de réflexion, oui ! Ça nous... Ça a pointé un peu les... Tout ce qui ce qui peut arriver, ce qui peut... Les océans, tous les poissons qu'on pêche, enfin bon, la surpêche, tous ces trucs-là. Mais, oui, oui, c'est, après euh... Non, ça a pas trop changé. Pour moi, hein, enfin, pour notre, notre vie au quotidien, non ça a pas changé, ça va pas changer grand chose, quoi.”

AQ :

“OK. Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place ?”

P10 :

“Mettre en place au niveau euh, personnel ou...?”

AQ :

“C'est... Libre d'interprétation (rires). Ça peut être personnel ou... Ou autre, hein, ça dépend de ce que vous...”

P10 :

“Ben, rentrer dans une association militante, moi, je suis pas dans ce genre de, de truc, quoi. Et puis personnellement, oui, ben, je participe un peu à mon niveau mais bon, c'est rien du tout comparé à ce qu'il faut faire.”

AQ :

“Justement, c'est pour ça que je vous demandais, est ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place ? D'un point de vue individuel par exemple ?”

P10 :

“Bah j'ai déjà fait des trucs, après, euh, je sais pas quoi faire, euh, non. Enfin, le jardin, j'en fais, je... J'ai un jardin, je vais essayer de l'agrandir pour donner un peu des produits euh, frais, à mes filles, mais bon à part ça, ça va pas être (rires) diabolique quoi, comme, comme changement. (rires)”

AQ :

“(rires). OK. Ca marche. Euh... Et qu'est-ce que vous pensez de discuter des liens entre dérèglement climatique et santé avec un problème de santé ?”

P10 :

“De pouvoir p-, de devoir parler ou...?”

AQ :

“De la possibilité d'en parler. Alors, que ça vienne de vous ou que ça vienne de, du professionnel de santé ?”

P10 :

“Parler, ben, si ça peut changer la santé, le, le dérèglement climatique ? Et vous, vous êtes pas en médecine ?”

AQ :

“Si. (rires)”

P10 :

“Bah vous pouvez m'en parler.”

AQ :

“(rires) Oui, enfin, pas là, dans ce cadre-là, euh, voilà. On pourra en rediscuter un petit peu après si vous voulez. Euh, mais par exemple si vous en discutez avec votre médecin ?”

P10 :

“Du... Dérèglement climatique ?”

AQ :

“Et du lien avec la santé.”

P10 :

“Non. Ben là, j'ai eu, j'ai eu rendez-vous il y a 3 semaines, non, on en parle pas, non (rires). Il y aucun médecin qui nous dit euh... À part de, peut être d'avoir, si on avait des allergies supplémentaires et de dire : “Bah oui, parce qu'il faut, y a ci, y a ça”. Mais euh, là, dans la vie quotidienne, non, je, on n'en parle pas, quoi, pas du tout.”

AQ :

“Il y a ci, il y a ça. Ils vous disent quoi, par rapport aux allergies supplémentaires ?”  
(porte qui claque)

P10 :

“Ben, c'est, je sais pas, ça peut peut être venir du dérèglement climatique, et vous êtes peut être allergique à, à un produit qui est épandu, je sais pas, je suis pas trop spécialiste.”

AQ :

“Mh, OK. (silence). OK. Donc, pour l'instant vous en avez jamais parlé avec votre médecin ?”

P10 :

“Hein, hein (acquiesce). Et puis elle... E e-même l'a pas abordé.”

AQ :

“Ouais. Et comment...? Comment est-ce que vous imagineriez votre réaction si jamais on vous en parlait en consultation ?”

P10 :

“Ben je répondrai à ses questions, mais. (rires)”

AQ :

“Est ce que ça vous surprendrait ? Est-ce que vous y serez plutôt favorable ou plutôt défavorable ? (voix qui monte dans les aigus, incitante)”

P10 :

“Ah, bah, je serais plutôt favorable qu'elle en parle, oui, oui. Mais bon, d'un point de, de, d'un médecin, je sais pas ce qu'elle peut... Qu'est-ce qu'elle peut demander, quoi. Est-ce que vous avez...? Je sais pas, moi. Après, quand on voit le médecin, c'est qu'on a un problème. Après si on a pas de problème euh, même si le climat change, même si... Bon, on va pas lui poser une question. Alors, peut-être dans le cadre d'une étude, ou je sais pas, nous poser une question pour dire : “est-ce que vous avez ça, parce que j'ai entendu dire qu'il y avait des produits qui sont, qui sont dans l'air, qui sont pas... Qui sont nocifs. Ou la pollution sur Grenoble par exemple. Est-ce que vous avez remarqué que vous toussiez plus, ou je sais pas ?” Donc, pour l'instant, elle pose pas de questions (rires). On pose la question juste pour ce qu'on... Quand on vient la voir.”

AQ :

“OK. Donc vous imagineriez, euh... Plutôt, voilà. Soit, enfin, que ça vienne d'elle et que... Elle pose des questions par rapport à... Des connaissances qu'elle a de, de, de maladies que vous pourriez avoir par rapport à votre exposition à l'environnement, c'est ça ?”

P10 :

“Ah oui, oui, il y a que ça, je vois que ça, après, parce qu'elle pourrait demander d'autre.”

AQ :

“OK, ça marche. Et si c'était un autre type de professionnel de santé ? Donc là, on a parlé de votre médecin par exemple, mais si c'était d'autres personnes, type infirmiers, kiné, autres, est-ce que... Est-ce que vous y seriez toujours favorable euh, à ce qu'on vous en parle ? Ou pas forcément ?”

P10 :

“Ah, ben moi, je suis favorable à tout qui pose des questions, je réponds, hein.”

AQ : (rires)

P10 :

“(rires) Oui, moi il y a pas de souci, je peux, je peux répondre si, si je peux améliorer ou faire avancer les choses. Mais bon, à mon niveau je sais pas si ça fera. Enfin, si elle pose la question sur, par rapport à une étude hein, qu'elle mène ou que le, que le, comment ça s'appelle... Que les médecins demandent ou le, le service de santé demande, bon, je répondrai oui, s'il y a des questionnaires, oui. Pour l'instant, j'ai rien vu.”

AQ :

“Mh, OK. Ça marche. Et euh, sous quelle forme euh, sous quel format vous aimeriez, enfin, sous quel format de sensibilisation, es-t ce que... Qu'est-ce qui vous intéresserait pour, pour approfondir le sujet par exemple, entre dérèglement climatique et santé ?”

P10 :

“Qu'est-ce qui ?”

AQ :

“Qu'est ce qui vous intéresserait ? Pour approfondir le sujet, entre dérèglement climatique et santé ? Sous quel format ça peut se présenter ? Qu'est ce qui... Sous quelle forme ?”

P10 :

“Alors là, j'en sais rien du tout.”

AQ : (rires)

P10 :

“Je peux pas vous répondre. Je sais pas sous quelle forme, je sais pas un questionnaire, euh. (soupir) Je sais pas. Après je sais pas si c'est au niveau médecin ou au niveau national qu'il faut faire ça, non ?” (silence)

AQ :

“C'est-à-dire ?”

P10 :

“Bah, je sais pas, en faire une étude, faire des études au niveau national, envoyer des, des questionnaires à... A, je sais pas, s'il y a des régions qui sont plus sensibles ou des, là où il y a des... Plus de pollution, je sais pas. Mais bon, à mon niveau, ouais. Je sais pas, je sais pas sous quelle forme il faudrait qu'ils fassent ça, quoi.”

AQ :

“Mh. Alors pas nécessairement euh, récupérer de l'information sous forme de questionnaire, mais plus euh, à visée de sensibilisation pour transmettre (insiste sur ce mot) de l'information. Si jamais vous vouliez euh, avoir des informations, pour vous renseigner, par exemple, sous quel format, est ce que ça vous intéresserait le plus ? En gros.”

P10 :

“Ben (soupire), je sais pas sur un, un site. Un site internet qui me dise, voilà, ce que je peux faire ou euh, des questionnements qu'il peut y avoir sur le problème de santé et avoir un site, à la limite, Internet, oui, qui me dise, “qu'est-ce qui vous intéresserait ? Il y a pour les changements climatiques, il peut y avoir une influence sur la santé donc, voilà, bah allez sur ce site et puis euh, on vous posera, vous serez informé de ce qui peut se passer, et voilà.”

AQ :

“Mh, OK.”

P10 :

“Je vois en ce moment, de toute façon, à mon avis, ça peut être que passer par là, la télévision ou à la radio ou n'importe, faire des campagnes.” (bruit de porte qui claque)

AQ :

“OK. Et du coup, le site euh, comment est-ce que vous en entendriez parler ? Est-ce que ce serait...” (bruit de clés dans une porte)

P10 :

“Bah le site, ce qu'ils veulent, s'ils veulent vraiment que on, qu'on entende, on en entende parler, il y aura les radios, les télévisions, qui disent : “Bon allez, y a un site qui vient de sortir”, et voilà, ou alors euh, je sais pas, si c'est... Au niveau de la santé, tous les médecins peuvent vous dire : “Ben voilà, maintenant, on a créé un site, vous pouvez y aller, et vous verrez tout ce qui peut, ce qui peut engendrer là, le changement climatique, quoi”. Pour s'informer. Arès oui, c'est peut-être une bonne solution. Personnel de santé, tous les personnels de santé.”

AQ :

“OK. Euh... Est-ce que vous avez des choses que vous voulez rajouter ? Des, soit des, des sujets qu'on a déjà abordés que vous aimeriez plus développer ? Ou alors euh, des choses qu'on aurait pas du tout abordées et que vous aimeriez dire ?”

P10 :

“Non, non, non. Je vois pas.”

AQ : (rires) (silence)

P10 :

“C'est vous qui posez des questions.”

AQ :

“(rires) Il y a, il y a plus rien qui vous vient en tête que vous avez envie d'ajouter ?”

P10 :

“Non, non, non, à part oui, je vous dis, le changement climatique, ça, ça inquiète, mais bon. Je ne pense pas euh, que je pourrai faire quelque chose à mon niveau. A part, bon, d'être dans une asso et de militer de, comme Greta, là (rires), passer aux infos, faire du, ouais, ou faire du, du militantisme. Mais là, je suis pas, moi, je suis pas du tout militant, donc euh. Je sais pas.”

AQ :

“Ok, ça marche. Et ben merci. (rires)”

## **Retranscription Entretien 11.**

Date : 12/04/2024

Lieu : Visioconférence

Sujet : P11 :

Investigatrice : Marine Carpaye - MC

MC :

"Et voilà. (silence) Ok, donc on se retrouve aujourd'hui pour un entretien, euh... Suite à votre fresque du climat, que vous avez réalisée euh... Le... Courant mars, c'est ça ?"

P11 :

"Y a déjà longtemps alors je sais pas du... Je saurais même pas vous le dire mais... Y a déjà un certain temps."

MC :

"Ça fait déjà un petit moment, d'accord."

P11 :

"C'était pendant les dernières, il me semble."

MC :

"Oui ? Euh... D'accord, effectivement, je crois que c'était ça. Euh... Voilà. Donc on peut commencer si vous êtes d'accord. Euh... Pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?"

P11 :

"Alors moi c'est... Bah c'était très intéressant, après je suis euh... Sensibilisée, intéressée, mais complètement euh... Novice et... Avec un esprit euh... Qui est tout sauf scientifique ! Donc euh... Je pense que j'ai pas retenu grand-chose de tout ce qui est l'aspect euh... Scientifique. Vraiment, pur. Enfin, ça commence doucement, puis après c'est, quand même ça se complique un peu. Et voilà donc sur le coup euh, très bien. Euh, là, aujourd'hui, si vous me posez des questions très précises sur ce que j'ai retenu, je vais, je pense que je vais avoir l'air ridicule. (renifle)"

MC :

“Alors ne vous inquiétez pas...”

P11 :

“Mais bon ...”

MC :

“C'est, c'est pas du tout l'objectif.” (rires)

P11 :

“Voilà. Sinon, c'était... C'était, c'était intéressant et euh... Et le partage, enfin voilà, j'ai, j'ai... D'abord, j'ai appris des choses, et puis euh... J'ai trouvé que c'était bien.”

MC :

“D'accord. Vous vous êtes sentie comment, pendant la fresque ?”

P11 :

“Euh... J'étais contente d'être avec euh, mon fils qui était, (rires) plus... Je pense que si j'avais été seule, je me serais sentie un peu... Euh... Oui, un peu ridic., 'fin un peu... Gênée d'être un peu... Ignorante. Mais euh... Voilà, je me suis sentie, euh... Intéressée mais euh... Parfois un peu larguée on va dire, mais... Enfin larguée, c'est pas le mot, j'exagère un peu mais... Euh... mais il y a des choses, je pense que j'aurais pas été... Je manquais de pertinence (insiste sur ce mot), on va dire.”

MC :

“D'accord. Au sujet de certaines notions qui ont été abordées... ?”

P11 :

“Voilà, ouais.”

MC :

“... Qui auraient pu être... Pas toujours facile à...”

P11 :

“Non, c'était très bien expliqué, c'était, c'est, c'est... Vraiment je vous dis, moi... Enfin, je suis pas scientifique du tout.”

MC :

“D'accord.”

P11 :

“Donc euh... Non non, c'était très bien expliqué et... Et sur le coup, c'était... Ah ben oui, ça paraît évident. Après euh... Moins.”

MC :

“(rires) Euh... Qu'est-ce qui vous a marqué, lors de cette fresque ?”

P11 :

“L'issue, même si en y allant, je le savais, hein. Mais l'issue qui est... Si on s'arrête à la... Juste au clap de fin, sans après réessayer, après l'échange qui, qui va derrière. C'est pas très réjouissant (insiste sur ce mot) ! Après, le but justement, c'est d'essayer de prendre conscience et de... De se dire qu'est-ce qu'on peut faire. De pas... De pas en rester là, on va dire.”

MC :

“D'accord. Euh... D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque que vous retenez ?”

P11 :

“(parle très vite) Bah le point positif déjà c'est que c'est un échange, enfin c'est bien d'être avec, bon hormis le fait on est allé, je suis allée avec mon fils, mais d'être avec des gens qu'on connaît pas, et du coup qui sont d'autres horizons. Et de... Ben partager, chacun... Nos expériences. Et puis ça apporte une certaine richesse, voilà, c'était bien. C'est en plus des... Voilà, des gens qui étaient plus euh... Sensibilisés, ou dans l'action déjà, enfin, qui, qui étaient... Peut-être plus... Au fait que moi, en tout cas parce que mon fils l'est plutôt aussi assez bien. Mais euh... Voilà, donc ça je trouve que c'était... C'était riche, c'était euh... Sérieux, mais tout en étant quand même euh... Il avait un côté convivial qui était sympathique. Et voilà et, et... Et puis instructif !”

MC :

“Ok. Et... Donc là, c'était plutôt des points positifs, est-ce que il y a des points négatifs que vous pouvez soulever ou que... ?”

P11 :

“(petit silence) Non, pas franchement euh... Bon.”

MC :

“D'accord. Hum... Quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?”

P11 :

“Euh... Alors ça dépend dans quel euh... Vous voulez une, une quantif... Enfin, je le quantifie comment ? Par euh... Est-ce que c'est tous les jours à mon esprit ? C'est dans cet ordre-là ?”

MC :

“Alors euh... Oui, c'est vraiment dans le quotidien. Euh...”

P11 :

“Disons que je pense que je l'ai... Je l'ai vraiment à l'esprit. Après je... Je pense que je suis encore un peu en phase où, on a parlé notamment des phases (rires) de... Alors je suis pas dans le déni mais un peu de la... (petit silence) Je suis pas non plus hyper dans, dans l'action.”

MC :

“Mmh.”

P11 :

“J'essaie de mettre en place des choses au quotidien, à mon échelle. Des petites choses. C'est sûr qu'il y a des choses qui ont évolué, ou alors qui ont, qui ont... Depuis, enfin voilà, on, on évolue sur certaines choses. Euh, Je suis pas encore, euh... (silence) Loin d'être vraiment, euh... Engagée, on va dire.”

MC :

“D'accord. Et quand...”

P11 :

“(coupe la parole) En tout cas pas de... pas au point de... Pas, engagée, militante, je parle de... Enfin, voilà, dans cet ordre-là.”

MC :

“D'accord. Et vous dites que, du coup, vous y pensez quand même un peu souvent ? Euh...”

P11 :

“Oui.”

MC :

“Par... Comment vous y pensez euh... ?”

P11 :

“J'y pense notamment beaucoup au niveau de... L'alimentation. Et c'est vrai que là je... On a quand même... Enfin j'essaie de... Voilà, on a induit des changements, sous... Je parle beaucoup de lui, mais sous l'impulsion de mon fils notamment, mais voilà. En même temps, (incompréhensible) j'ai la consommation de la viande, euh... Quand je fais mes courses. Euh, quand je prends ma voiture et que je me dis je pourrais faire autrement dès que je suis un peu flemmarde et que quand même je prends ma voiture, mais... Voilà, sur des, des petites choses comme ça, du quotidien.”

MC :

“D'accord. Et vous parlez beaucoup de votre...”

P11 :

“(coupe la parole) Et à plus grande échelle euh... Euh... D'un côté, plus... (Distraite par quelque chose chez elle) Attendez, je je ferme, j'ai mon (incompréhensible) qui fait des navettes ! Euh... Et après plus... De façon plus préoccupée euh... Sur la... On va dire quelque chose de plus loin où je... M'inquiète un peu, bah ouais, pour les jeunes générations.”

MC :

“Mmh. Est-ce que vous pouvez dével... ?”

P11 :

“Mes petits-enfants.”

MC :

“Qu'est-ce qui vous inquiète pour vos futures générations principalement ?”

P11 :

“Ben... De, de, de la tournure que ça va prendre, de l'évolution et de, qu'est-ce qu'on va... ? Il y a plein de choses qui essaient de se mettre en place, mais... Ça avance doucement malgré tout, donc euh... Voilà, là encore une fois je suis pas... Calée, on parle de, enfin voilà on entend parler d'échéance, de choses comme ça...”

MC :

“D'accord.”

P11 :

“Nous, on a des... Enfin en tant que voilà, moi j'agis, j'essaie d'agir, euh... Au quotidien. Après, on sait bien que les choses, elles doivent se faire un peu plus haut et que là... Voilà, avec un sentiment que ça bouge peut-être pas autant que ça devrait bouger. Enfin ça n'évolue pas autant que ça le devrait.”

MC :

“D'accord. Euh... Dans votre vie professionnelle, est-ce que cela vous préoccupe aussi ?”

P11 :

“Mmh... Moins, je dirais.”

MC :

“Mmh.”

P11 :

“Moins.”

MC :

“D'accord. Parce que c'est, c'est pas propice, forcément, ou c'est...”

P11 :

“Ouais, ça, ça l'est moins, enfin... Oui, ça l'est moins. Moi je travaille. euh.. Je travaille... Je suis AESH donc je suis aux côtés des enfants, en difficulté à l'école et voilà, je les aide. Euh... Donc c'est vrai que c'est moins...”

MC :

“D'accord.”

P11 :

“Je pense, ouais, moins...”

MC :

“Euh... Ok. Avant la participation à la fresque, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ?”

P11 :

“Euh, j'avais une vague euh... (silence) Une euh... Vague idée enfin, disons déjà l'impression qu'il y avait un lien, ça, c'est sûr. Qui a été confirmé par... Par la fresque.”

MC :

“Mmh. Et... Est-ce que vous savez un peu dans quelle mesure vous saviez qu'il y avait un lien ?”

P11 :

“Ben... On peut parler des... Notamment de l'aliment... Enfin oui, de notre alimentation et l'impact sur la santé, et qui a aussi du coup un impact sur euh... Sur le climat. Des hausses de température qui sont quand même pas forcément bonnes pour l'organisme. Euh... Là je... Alors j'ai, le lien sur les les maladies éventuelles, parce que là par contre, que j'avais pas... Forcément. Euh... Voilà. Donc qu'est-ce que je peux vous dire d'autre ? Oui, tout ce qui est maladies respiratoires qui forcément, si l'atmosphère est polluée... ça a forcément un impact. Je pense qu'il y a quand même de plus en plus de gens, enfin ou asthmatiques ou euh... Des choses comme ça et que ça vient quand même bien un peu du dérèglement du climat, enfin de...”

MC :

"D'accord. Euh... Pouvez-vous me raconter des conséquences du dérèglement climatique que vous avez remarqué sur votre santé ou celle de vos proches ? Si c'est le cas ?"

P11 :

"Euh... Dans ma santé, pas forcément. (silence) Si ce n'est que je supporte pas trop la chaleur et que du coup j'en souffre de plus en plus (rires). Ça oui. Après non, j'avoue que... J'essaie de réfléchir, mais... (silence) Non, je vois pas forcément."

MC :

"D'accord. Et est-ce que dans le futur, euh, vous envisagez des, des conséquences qui pourraient arriver ?"

P11 :

"Ben ce dont on a parlé notamment à la fresque, hein, de... L'apparition de, voilà, d'épidémies, de choses comme ça, qui sont liées à... Oui, à ce fameux dérèglement. Ça ou des choses auxquelles j'avais pas... Que j'avais pas vraiment en tête, ça."

MC :

"D'accord. Euh... Depuis la réalisation de cette fresque, quelle est votre expérience personnelle ? Est-ce que vous avez changé des choses dans votre environnement, dans vos habitudes de vie ?"

P11 :

"Alors disons que je... C'était déjà amorcé, vraiment, enfin je reviens un peu là-dessus, mais... Au niveau de l'alimentation euh... (petit silence) Y a une évolution à ce niveau-là. Euh... J'essaie de moins prendre la voiture, mais c'est pas encore euh... Voilà enfin, de plus réfléchir euh... En, en termes de, oui, de déplacement, est-ce que, déjà est-ce que c'est utile ? Comment je pourrais, est-ce que je peux le faire autrement ? Est-ce qu'on peut partager ? (renifle) Voilà. Un peu plus. Mais j'ai pas de... Il y a pas que, enfin, c'était déjà un peu amorcé. Peut-être ça va encore plus inciter. Après j'avais pas... J'ai pas de nouvelles... De nouveau déclic, on va dire, supplémentaire, enfin sur, sur autre chose, pas vraiment. Encore."

MC :

"D'accord. Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place particulièrement euh... Bientôt, ou plus tard ? Qui vous tiendraient à cœur ?"

P11 :

"Euh... J'ai pas pensé à ça. C'est une bonne question."

MC :

"(rires) C'est pas très grave. (rires)"

P11 :

"Je suis désolée, hein, je suis pas la bonne euh..."

MC :

"Il y a pas de souci. Hum... Alors, que pensez-vous euh, de discuter de ces relations entre changement climatique et santé avec un professionnel de santé ?"

P11 :

"Alors c'est intéressant, oui, ça c'est sûr."

MC :

"Vous pouvez développer un petit peu, ce qui..."

P11 :

"Ben ça permet, ben d'avoir des... Oui, des, des explications euh... Comment dirais-je, concrètes. Euh... Avec quelqu'un qui... Dont c'est le, la partie. Ce qui n'est pas mon cas et... Et sûrement d'apprendre des choses, ouais."

MC :

"D'accord. Est-ce que vous en avez déjà discuté ?"

P11 :

"(ignore ma question) Ça, ça, c'est vrai que c'est quelque chose où, bon, quand on parle du dérèglement du climat, on en parle pas forcément. On parle pas..."

MC :

“De, de ?”

P11 :

“Bah du lien avec la santé, je trouve qu'on en parle pas tant que... Enfin... Encore une fois je suis pas la personne la plus informée qui soit, hein. Mais euh... Je trouve qu'on n'en parle pas tant que ça.”

MC :

“D'accord, et euh...”

P11 :

“(incompréhensible)”

MC :

“Du c... Du vous, vous disiez quoi, excusez-moi ?”

P11 :

“On n'en parle pas forcément directement quand on aborde le sujet du dérèglement, je trouve...”

MC :

“Ouais, c'est pas...”

P11 :

“... De la santé. C'est pas forcément mis en avant, enfin... C'est le sentiment que j'ai. Enfin, peut-être que je me trompe hein, mais...”

MC :

“Mmh. Euh... Et du coup, est-ce que vous en avez déjà discuté avec un professionnel de santé ?”

P11 :

“Non.”

MC :

"Non. Euh... Si... Sinon est-ce que vous... Co.. Enfin, si c'était le cas, si euh, l'occasion se présentait, comment vous voudriez que ça se passe ?"

P11 :

"Alors... J'imagine, je sais pas, ça pourrait être par le biais d'une euh... D'une conférence par exemple, quelque chose comme ça. Enfin d'une information un peu... À destination du public, non averti."

MC :

"D'accord. Et..."

P11 :

"Je sais pas. Bon, c'est l'idée qui me vient, maintenant, je sais pas si c'est la bonne hein, mais..."

MC :

"Euh... Est-ce qu'il y a un sujet, un thème qui vous intéresserait euh... A aborder ? Avec euh... Avec un, un professionnel euh... (silence) 'Fin... (rires)"

P11 :

"Aussi non. Euh... Non, je vois... Enfin, j'imagine un peu de façon... Globale et générale. Après un sujet en particulier (insiste sur ce mot). Euh... Pas forcément."

MC :

"D'accord. Euh... Que... Qu'en penseriez-vous si un médecin abordait le sujet en consultation ? Avec vous euh..."

P11 :

"Ah ben je serai... Ouverte et intéressée, hein. Après je... Ça s'est jamais produit."

MC :

"D'accord. Mais vous seriez d'accord euh..."

P11 :

"Oui oui, bien sûr."

MC :

"... Pour en discuter. Et comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait, si vous abordiez le sujet ?"

P11 :

"Alors là, j'en ai... Aucune idée."

MC :

"Est-ce que..."

P11 :

"Je pourrais lui poser la question, mais... (rires) J'en ai aucune idée. Je... Je pense enfin, j'ai tendance à penser que... C'est quelqu'un qui... Qui est plutôt sensibilisé à ce genre de choses. Mais euh... Je sais pas. (distraite) Attendez, je vous demande deux minutes, j'ai le fixe qui sonne. Juste. Je te rappelle, merci. Excusez-moi."

MC :

"Pas de souci. (rires) Euh... Du coup, vous disiez que votre médecin était peut-être un peu sensibilisé, enfin, est-ce que vous... ?"

P11 :

"J'ai tendance à le penser, peut-être à tort, mais je, mais non je pense. Mais c'est vrai que ça s'est jamais... Mais en même temps j'y ai été pas si souvent que ça. Mais ça s'est jamais produit."

MC :

"D'accord."

P11 :

"C'est une autre question." (rires)

MC :

"Mmh... Quel support ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser pour approfondir le sujet ?"

P11 :

“Euh, ça peut être euh... Une lecture.”

MC :

“Mmh.”

P11 :

“Ou euh... Ou... (silence) Enfin, une, une... Je sais pas comment on appelle ça... Vous me parlez, enfin, un enregistrement audio, visio là euh... ?”

MC :

“Ouais une bah une conférence, sinon... Une visioconférence.”

P11 :

“Oui voilà, c'est ça.”

MC :

“D'accord. Euh... Est-ce que vous auriez des suggestions ? Enfin, quelles seraient vos suggestions si... Pour, pour améliorer l'information ? Pour qu'on soit... Plus efficace, sur l'information du sujet ?”

P11 :

“Alors je sais pas, vous parlez des médecins généralistes, on pourrait, je sais pas, imaginer... Je sais pas si c'est à propos hein... Des... Déjà des, on voit souvent des affiches, des choses, des flyers dans les salles d'attente, euh... Des... Des plaquettes pour un peu sensibiliser. Je sais pas si c'est faisable hein, si c'est un sujet qui se résume sur une plaquette ou pas, si vous... C'est plus votre dossier que le mien ! (rires) Mais c'est vrai que là, enfin moi je trouve la salle d'attente, moi très souvent, je regarde., euh... Voilà vu, vu passer des affiches.... Sur des sujets, je me dis, ah oui, tiens, euh...”

MC :

“D'accord. Ok. Euh... Alors est-ce que vous avez des choses à ajouter sur... Qui vous tiendraient à cœur, sur lesquelles on aurait pas trop discuté, pendant cet entretien ?”

P11 :

“(petit silence) Non. Non, je... Non. Là, non. Peut-être que quand j'aurai raccroché, je vais dire oui, mais non (rires). Non.”

MC :

“D'accord. Euh... Je voulais revenir un petit peu sur euh... Vous me parliez, vous, vous, quand vous êtes allé à la fresque, vous étiez avec votre fils. Est-ce que c'est lui qui vous en a parlé ? Comment... ?”

P11 :

“Non, en fait la fresque j'ai... C'est mon neveu, qui est copain avec euh... Alors euh, j'ai oublié son prénom, je, la jeune fille qui faisait la fresque ce soir-là. Euh... Donc il m'avait dit, elle cherche des participants, et cetera, lui-même avec son, sa, sa compagne qui travaille euh... A la fresque, enfin je sais pas comment s'appelle l'entreprise exactement. Euh donc euh, voilà, il nous en avait fait une dans le cercle familial, à laquelle on n'avait pas pu assister... Enfin pas sur le thème de la santé hein, mais... Une fresque du climat, voilà donc il m'en avait parlé, donc c'est comme ça que j'ai connu, puis voilà. Il m'avait dit si... Euh, comme vous êtes sur Grenoble, si vous pouvez à la fresque de ma copine, ça lui rendrait service. Donc euh, voilà, on y est allé.”

MC :

“D'accord. Ok. Et euh... Et votre fils il est plus sensibilisé que vous, par rapport à toutes ces questions euh... ?”

P11 :

“Oui.”

MC :

“Ouais ?”

P11 :

“Oui.”

MC :

“D'accord. Donc il a... Il...”

P11 :

“(incompréhensible) Il est... Voilà. Oui, il est... Bah oui, oui, oui.”

MC :

“Ok. Euh... Tac. Je vois si j'ai d'autres questions à vous poser. Euh... Hop. Ben écoutez, je pense que c'est à peu près tout, si vous avez rien d'autre à ajouter non plus.”

P11 :

“Non écoutez, je sais pas si ça aura été bien utile pour vous mais bon, je suis désolée, je...”

MC :

“Bah, si, si, bien sûr, bien sûr, ça, ça a été très intéressant et... Et merci en tout cas, encore, de, d'y participer.”

P11 :

“Voilà. Je vous souhaite bon courage pour la suite !”

MC :

“Merci beaucoup ! Eh bien... Bonne fin d'après-midi à vous. Merci beaucoup, merci.”

## **Retranscription Entretien 12.**

Date : 15/04/2024

Lieu : Salle réservée à la BU Lettres

Sujet : P12

Investigatrice : Marine Carpaye - MC

MC :

“Donc du coup on se retrouve suite à cette étude, enfin cette fresque du climat que... Adaptée à la santé que vous avez faite le... 29 mars, c'est ça ? Il y a quelques, quelques semaines...”

P12 :

“(parle en même temps) Ouais, je me rappelle plus la date, mais ça doit être à peu près ça.”

MC :

“Voilà, euh... Donc euh, pour commencer, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?”

P12 :

“Alors moi, la fresque, je l'avais déjà faite. Et en fait celle-là, j'ai voulu la refaire parce que c'était précisé, adapté à la santé. Du coup, j'étais un petit peu déçue parce que je m'attendais à des choses un peu plus poussées sur la santé, par exemple des... A savoir euh, quel type de cancer ça peut déclencher, certains, certaines molécules euh, et cetera (rires). Et on n'a pas eu ça du tout (rires).”

MC :

“D'accord.”

P12 :

“Donc, voilà. Euh... Sinon le fait que je l'ai refaite, bah c'est vrai qu'à chaque fois il y a des trucs qu'on enregistre, qu'on... Parce que c'est dense (insiste sur ce mot), donc on a beaucoup de mal à retenir toutes les infos. En plus c'est, c'est, y a certains domaines,

dont on n'est pas du tout... Enfin, qu'on ne connaît pas, quoi. Donc euh... Voilà. Il faut... C'est bien de le... De... De répéter (rires)."

MC :

"D'accord."

P12 :

"Mais je m'attendais, voilà à un truc vraiment plus axé (insiste sur ce mot) santé euh..."

MC :

"C'était ce qui vous intéressait le plus finalement euh... ?"

P12 :

"Ouais, ouais, ouais."

MC :

"Ok. Comment vous vous êtes sentie pendant... ?"

P12 :

"Bon, bah bien. Ouais, non, pas de problème ! (rires)"

MC :

"Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont marqué lors de cette fresque ?"

P12 :

"Ben... Moi non, vu que je l'avais déjà faite donc euh... J'étais, j'ai pas eu trop de surprise quoi."

MC :

"Et même sur la partie santé finalement euh..."

P12 :

"Bah santé, j'ai pas vu de, vraiment de partie santé quoi. Enfin, j'ai pas vu de partie santé, qu'est-ce que vous appelez la partie santé ?"

MC :

“C'était plutôt vers la fin, normalement. Euh... Y avait une, un petit débriefing un petit peu sur les, les... Les différentes conséquences sur le plan de la santé. Euh...”

P12 :

“Ouais. Bah, c'était très généraliste, hein.”

MC :

“Ouais. Vous souhaitiez quelque chose de plus poussé.”

P12 :

“Oui.”

MC :

“Euh... Du coup, on en revient, quels seraient, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque ?”

P12 :

“Ben, le point positif, c'est d'informer et... D'aider à la prise de conscience. Parce que, en tant que citoyen, on n'a pas... On n'est pas forcément informé là-dessus. Sauf si on est... Un peu... Pfou... Comment dire ? Un peu, euh... Si on se sent un peu concerné par la question et qu'on va chercher l'information. Mais déjà il faut savoir où aller la chercher (rires), donc ça, ça apporte quand même... Ça aide beaucoup à la prise de conscience je trouve.”

MC :

“D'accord. Et en points négatifs euh...”

P12 :

“(silence, expire) Négatif euh... Non bah voilà la, la façon dont s'était présenté et le lien avec la santé. Moi, voilà, je m'attendais à des choses un peu plus poussées sur la santé.”

MC :

“D'accord. Euh, quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?”

P12 :

“Dans ma vie de tous les jours ? (inspire) Ben mis à part que quand il fait... Dans ma vie de tous les jours, ça va être un peu... Les conséquences sur euh... Dérèglements des saisons, et puis les fortes chaleurs. Du coup euh... Qui font... Qui vont m'impacter directement. Euh... Sur le reste euh...”

MC :

“Non.”

P12 :

“... J'ai pas de... (rires)”

MC :

“Euh...”

P12 :

“Oui, c'est dans la vie personnelle. Parce qu'après, dans la vie professionnelle...”

MC :

“C'était ma question qui venait juste après, c'est... (rires) Allez-y.”

P12 :

“Bah du coup, dans la vie professionnelle, effectivement, on est amené à faire de la prévention autour euh... Par exemple des UV. Euh... Voilà des cancers de la peau, euh, des problèmes ophtalmo... (rires) Euh... Donc ça, c'est quelque chose de nouveau.”

MC :

“Vous travaillez...”

P12 :

“Dans... Moi je travaille en tant qu'infirmière de prévention.”

MC :

“Ok.”

P12 :

"Donc ça c'est plutôt quelque chose de nouveau dans nos pratiques. Et le lien avec euh... On essaie de faire le lien beaucoup avec l'environnement et euh... Du coup, c'est des choses qu'on... Qui sont un peu nouvelles dans nos pratiques."

MC :

"Quand vous dites 'nouvelles', ça fait quelques années, c'est ça ? Vous..."

P12 :

"Oui, ça fait deux, trois... Deux ans, je dirais. Deux, trois ans."

MC :

"Ok. Et donc vous avez eu une formation aussi, euh, en en ce sens ?"

P12 :

"Oui bah après on se forme et puis après on se forme aussi sur le tas. Après on se forme par le biais d'associations, par le biais de... Voilà. Et après on devient formateur pour les professionnels aussi..."

MC :

"D'accord. Et c'était dans ce, ce contexte que vous aviez fait votre première fresque du climat ? Ou c'était..."

P12 :

"Non, la première fresque du climat, elle s'appelait fresque du climat et je l'ai faite juste pour euh... Pour m'informer en fait. Parce que c'était facilité (insiste sur ce mot) pour nous, agents de la ville, de pouvoir y participer, donc euh... Je vous dis, quand il y a des choses à disposition, on en profite et puis euh..."

MC :

"D'accord."

P12 :

"Et puis voilà, c'est d'actualité, donc on se tient au courant un peu de... (rires)"

MC :

"Euh... Avant la participation à la fresque axée santé, est-ce que... Que pensiez-vous du coup, des relations de santé et climat ? Ce que vous disiez un peu..."

P12 :

"Hum... Euh... Avant que... On travaille sur ces sujets, je pense que, on en entendait pas trop parler, hein. (silence) Après l'on voit des évolutions aussi beaucoup sur euh... Tout ce qui est santé, environnement. Chose qui était moins visible avant."

MC :

"C'est-à-dire santé, environnement, que... Vous pensez à quoi ?"

P12 :

"(expire) Euh... Ça peut être qualité de l'air, qualité de l'eau. Euh... Les... le vent. Euh... Voilà tout ce qui va concerner l'environnement, les pesticides euh... Des choses toutes bêtes sur aérer son logement. Voilà des choses comme ça."

MC :

"D'accord."

P12 :

"Qui étaient assez peu présentes avant, dans les discours."

MC :

"Dans les discours euh..."

P12 :

"De prévention. Moi, je parle de ma place, ouais."

MC :

"De votre métier."

P12 :

"Ouais."

MC :

“D'accord. Euh... Pouvez-vous me raconter des conséquences du dérèglement climatique que vous avez remarqué sur vous, sur votre santé ou celle de vos proches ? Si, si c'est le cas.”

P12 :

“Hum... Sur moi, ben, avec le vieillissement... (rires) Du coup, je vous donne un exemple très concret qui date d'hier, hein, c'est que, du coup, je suis restée un peu dehors hier, il faisait très chaud. Et je suis revenue, j'avais les... J'ai les lèvres brûlées en fait. Hum... Et je pense qu'il y avait un indice UV assez fort hier, autour de 8. Et euh, comme c'était les premiers soleils, du coup on fait pas gaffe, on met pas de crème... Mais bon, je pensais pas euh... Je pensais pas être impactée aussi fortement. Après il peut y avoir les problèmes d'allergies. Bon. Après je, je sais pas si c'est le dérèglement climatique... Les problèmes d'allergie on les a ou on les a pas, déjà à la base et euh... Après, la seule différence, c'est que peut-être maintenant, on les a plus tôt qu'avant. Au niveau... Ce qu'on avait en avril, mai, là on l'a plutôt peut-être en... Mars, avril. Euh... Sinon... Là, c'était au niveau conséquences ?”

MC :

“Oui.”

P12 :

“C'était quoi la question, la conséquence sur...”

MC :

“Des conséquences sur votre santé euh... ?”

P12 :

“Ouais sur ma santé, bah pour moi c'est ça. Après moi j'ai la chance de pas habiter en ville donc euh... Voilà, je suis un petit peu privilégiée. (rires)”

MC :

“Par rapport à... A la pollution ?”

P12 :

“Ouais.”

MC :

“Et est-ce que dans le futur euh... ?”

P12 :

“Et... Et la chaleur.”

MC :

“Ouais.”

P12 :

“Parce que du coup... Mais après oui, ce que j'ai constaté c'est que moi là où j'habite, d'habitude j'avais à peu près... 5° de moins qu'en ville et que, aujourd'hui, euh... On sent plus toujours le frais comme on sentait avant quand euh... (rires)”

MC :

“Ok. Vous habitez...”

P12 :

“À peu près à mille mètres d'altitude.”

MC :

“D'accord, ok. Oui donc, normalement il fait un peu plus frais... (rires)”

P12 :

“Normalement, quand on rentrait le soir, voilà, on arrivait, on... ‘waouh ! Il y a un peu de frais’.”

MC :

“D'accord. Donc là c'est actuellement, est-ce que plus tard dans le futur il y a des conséquences que vous craignez euh... Particulièrement sur vous, euh... ? Sur le plan santé aussi. Que vous envisagez euh... ?”

P12 :

“Pfou... Non, moi je... Enfin, j'ai pas trop de craintes par rapport à ça. Après euh... Après ce serait plus en termes de, un peu catastrophes naturelles mais euh... J'habiterais à

côté de la mer ou dans... Certaines régions je serais un peu plus inquiète mais vu là où j'habite, moi je suis pas très inquiète. (rires)"

MC :

"D'accord. Hum... De... Quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de cette fresque ? Avez-vous changé... Enfin, Qu'avez-vous changé dans votre environnement, vos habitudes, en pratique? Si, si, vous avez changé des choses."

P12 :

"Non, j'ai rien changé. J'ai... (rires)"

MC :

"Vous vous faisiez déjà des, des choses avant... ?"

P12 :

"Bah après des petites choses en tant que consommateur mais euh... Des trucs euh... Trier ses déchets, faire attention à l'eau, euh... Des, des petits gestes du quotidien. Mais... Après, je trouve que... On fait reposer beaucoup de choses sur les consommateurs, et euh... Et pas forcément beaucoup sur les industriels. Enfin, on met un peu tout sur le dos des consommateurs et que, voilà, au niveau de l'industrie, je pense que... (rires)"

MC :

"D'accord, vous pensez euh... Ok. Euh... Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place.... Prochainement ? Euh... Que ce soit sur euh... la façon de vous déplacer, sur l'alimentation et cetera, euh... S'il y a des... Des changements que vous envisagez ?"

P12 :

"(inspire) Pour l'instant non. (rires) Pour l'instant... Je suis pas prête."

MC :

"Vous vous sentez pas prête, pourquoi du coup ? Vous vous sentez pas... Enfin... Vous estimez que c'est pas..."

P12 :

“Pfou... (silence) Bah parce que ça peut, ça peut euh... Compliquer le quotidien, parfois. Certains gestes, et que... Oui, je me sens responsable en partie, mais... Voilà, comme je disais tout à l'heure, je trouve qu'on fait peser beaucoup sur le consommateur, et que il y a des choses à une plus grande échelle qui... Qui seraient nettement meilleures pour le climat quoi. Donc euh... Moi je fais ma part. À ma hauteur ! (rires) Et... Le reste euh... (rires)”

MC :

“Ouais. Hum... Que pensez-vous de discuter de ces relations entre, entre dérèglement climatique et santé, avec un professionnel de santé ?”

P12 :

“Bah je pense que c'est utile pareil, pour la prise de conscience et pour euh... Et pour pouvoir se protéger aussi au niveau santé par rapport au dérèglement climatique, comme on fait pour les UV actuellement. Euh... Je pense que, en faisant ces formations, on a éveillé pas mal de conscience sur la question des cancers cutanés, des cataractes, des... Des choses comme ça. Et que... Et qu'il y avait beaucoup de gens surpris en fait, sur euh...”

MC :

“Parce que... Vous formez des... Vous formez qui, en fait, des... ?”

P12 :

“Alors nous, on forme les pro... Enfin, on forme... On sensibilise (insiste sur ce mot) plutôt... (rires) On sensibilise surtout les professionnels... Des crèches, pour les jeunes enfants. Euh... Et des gens qui sont beaucoup dehors, type les animateurs sportifs. Euh... On peut faire de l'information aussi avant les départs en vacances dans les... Avant que les gens partent en vacances avec leurs enfants. Avant les séjours euh... A la mer, au soleil. Euh... Qu'est-ce qu'on fait ? Direction des sports, sports et quartiers. Direction Éducation jeunesse, aussi. Euh... En prévision, il y avait tout ce qui pouvait être euh... MJC, et cetera. Centres de loisirs. Euh... Et puis, et puis... Je me rappelle plus... (rires)”

MC :

“D'accord. Bon, c'est pas...” (rires)

P12 :

“Bah en gros, on va privilégier déjà tout ce qui concerne l'enfance. Et la petite enfance. Puisque c'est là que les, les impacts sont les... Plus importants. Et puis euh... Bah après on fait euh... La santé scolaire aussi, était formée l'année dernière. Euh... Voilà, c'est à peu près... Dans mes souvenirs, c'est à peu près ça.”

MC :

“Et, du coup là je reviens sur le plan... Sur le plan professionnel de santé, et du coup vous en avez... Euh... Déjà discuté, mais plutôt en consultation... Médicale ?”

P12 :

“Non, nous on fait pas de consultation. Euh... On fait... Alors moi, ma mission, c'est de faire de l'animation collective. Après euh... Bah après là, faudrait former les médecins généralistes.”

MC :

“Après, je parlais de vous en tant que patiente si vous avez...”

P12 :

“Ah non, en tant que patiente, jamais personne ne m'a parlé de ce sujet en consultation médicale.”

MC :

“D'accord. Euh... Si c'était le cas, est-ce que, enfin, comment vous voudriez que ça se passe... Si... En tant que patiente, hein, toujours... Si vous étiez en consultation ?”

P12 :

“(inspire) Alors moi, compte tenu de la peau que j'ai... Bien blanche (rires). Et... Avec des taches de rousseur et des grains de beauté... (rires) C'est vrai que... Euh... J'aurais peut-être aimé qu'on me prévienne effectivement sur mon capital solaire. (rires) Et euh... Et sur euh... Les indices de protection, sur euh... Quelle crème choisir ? Euh... Voilà, parce que le retour qu'on a aussi dans les formations, c'est de nous dire oui, mais dans les crèmes, y a des produits, euh, y a des perturbateurs endocriniens, et cetera, donc euh... Nous aiguiller un peu sur euh... Les bonnes crèmes, les... Voilà.”

MC :

“D'accord. Euh... Comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait si vous abordiez le sujet ? En consultation ?”

P12 :

“(respire fort) Bah je pense que ça le laisserait un peu perplexe et il dirait 'Bah oui, faites attention... Mettez de la crème, quoi.'”

MC :

“Vous ne le sentez pas... Très formé ?”

P12 :

“Alors que nous, ce qu'on va prôner, c'est plutôt euh... Restez à l'ombre, euh... Couvrez-vous... Voilà, la crème, ça vient plutôt en dernier recours. Quand on n'a pas le choix de faire autrement que de s'exposer. Comme pour les gens qui travaillent à l'extérieur. A un moment donné euh...”

MC :

“D'accord. Euh... Et qu'en penseriez-vous si un médecin abordait le sujet ?”

P12 :

“Bah je trouve que toute information est toujours la bienvenue hein. De la part d'un médecin, c'est... Parce que c'est des choses auxquelles nous (insiste sur ce mot) on va pas forcément penser. En tant que patient ou...”

MC :

“D'accord.”

P12 :

“Voilà moi, savoir que en dix minutes, je sais pas, avec un indice UV de 8 ou 9, ça y est je prends des coups de soleil en dix minutes quoi. Donc moi j'ai pas du tout conscience de ça à la base. Je l'ai maintenant parce que je... J'ai été sensibilisée, je me suis formée, mais à la base... On a un peu, absolument pas conscience...”

MC :

“Hum... Quel support ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser pour approfondir ce sujet ? Le sujet du dérèglement climatique lié à la santé euh... ?”

P12 :

“Ouf ! Alors là... C'est très complexe ! (rires) Euh... (silence) Je sais pas, après moi je serais intéressée parce que... Sur tout ce qui est... Cancers, perturbateurs endocriniens, et cetera, parce que c'est un sujet que je maîtrise pas. Euh... Après c'est hyper complexe donc euh... Voilà. Enfin, je sais que c'est assez complexe. J'ai pas non plus euh... Beaucoup de temps à y consacrer. Euh... Donc je... Vraiment la forme, je sais pas, il faudrait euh... Des trucs, peut-être qu'on puisse lire des résumés. Hum... Parce que si c'est des pavés de 600 pages de recherche et de... On les lira pas (rires). Euh... Ouais, il faudrait des espèces de trucs un peu condensés, peut-être... Un peu genre ce qui se fait pas mal maintenant, un peu des capsules où on voit assez vite euh... Trois, trois messages clés euh... Euh... Je sais pas. Je sais pas parce que nous c'est notre problématique de tous les jours pour faire passer un message, de rechercher la bonne formule ! (rires) Donc j'ai pas la solution, malheureusement (rires). Non mais après, il faut que ce soit euh, je pense diversifié dans divers lieux, donc, pas forcément dans des trucs spécialisés. C'est-à-dire qu'on vous amène l'information à un moment donné euh... Sur un endroit où vous vous y attendez pas forcément. Euh... Voilà. Et en même temps faut pas nous bombarder non plus, parce que... A un moment, ça saoule. (rires) Donc faut trouver le bon dosage, euh, c'est pas évident.”

MC :

“Hmm, mais plutôt des formats courts, final... Enfin...”

P12 :

“Ouais, des formats plutôt courts. Parce que je dis, hein, si c'est... Et encore j'ai dit 300 pages, mais même si c'est dix pages. Il lira pas quoi. Alors après qu'il y ait... Des références sur des documents précis, euh... Qui traitent un sujet, qui peut-être va nous intéresser, particulièrement et là, où on va aller chercher. Et où on va avoir envie de lire les vingt pages mais... (téléphone qui vibre) Mais sinon, ouais, plutôt des formats courts.”

MC :

“Ok. Euh... Avez-vous des choses à ajouter ? (rires) On arrive vers la fin... De l'entretien.”

P12 :

"Hmmm..."

MC :

"Qui auraient pas été forcément expliquées, enfin... Discutées, soit pendant la fresque ou, ou là maintenant, que vous souhaiteriez aborder ?"

P12 :

"Euh... Moi, dans la fresque, il y a un truc qui me surprend et qui m'étonne, c'est... Concernant l'agriculture. Euh... Responsable à 80% des... (rires) Du problème de dérèglement climatique, et alors... Ça, j'aurais besoin de creuser un peu parce que ça me surprend. (rires)"

MC :

"En quoi ça vous surprend ?"

P12 :

"Ben... La part... Qui est énorme. Qu'on attribue... Au domaine de l'agriculture... De l'élevage. Je suis un petit peu sceptique. (rires)"

MC :

"D'accord."

P12 :

"Que ce soit cette part-là qui soit responsable d'autant de dégâts."

MC :

"Pour vous, c'est... C'est quoi le plus responsable ?"

P12 :

"Ah je sais pas, j'ai pas d'idée à l'avance, mais moi j'ai le souvenir de... Agriculture 80%. L'élevage agriculture, 80... Bovins... 80% et ça me (moue dubitative)... ça me surprend un peu. (rires)"

MC :

“D'accord. Ok, après euh... je pense que... Après vous, vous avez... Vous avez fait un peu des recherches dessus déjà ou pas ? C'est pas...”

P12 :

“Non, pas du tout. Pas du tout, mais je me dis, bon, il y a beaucoup d'autres pollutions ailleurs, euh... Qui, je pense, sont sous-estimées. (rires)”

MC :

“Vous pensez à quoi quand vous dites ça ? 'D'autres pollutions ailleurs' ?”

P12 :

“Pollution des sols, euh... Pas forcément en lien avec l'agriculture, hein. Voilà parce que évidemment, les pesticides euh... Ont aussi leur part, mais euh... Plus en lien avec des matériaux de construction, des choses comme ça. Euh... Mais... Bah après je sais pas, enfin, je connais pas assez bien le sujet pour pouvoir développer là-dessus. Mais... Voilà, j'ai été surprise que...”

MC :

“Ouais, ça vous laisse.. A laissée un peu perplexe, c'était...”

P12 :

“Oui. (rires) Parce que...” (rires)

MC :

“D'accord.”

P12 :

“Ça m'étonne.”

MC :

“Ok.”

P12 :

“Mais c'est pas pour ça que j'ai été faire des recherches dessus. J'ai pas vraiment eu le temps.”

MC :

“Ok. Est-ce que il y avait d'autres choses, ou.. ?”

P12 :

“Non.”

MC :

“Eh Ben écoutez euh... C'est terminé.”

### **Retranscription Entretien 13.**

Date : 16/04/2024

Lieu : Au domicile de P13

Sujet : P13

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

P13 :

“Et ça dure combien de temps à peu près ?”

AQ :

“Euh... Bah, ça dépend de à quel point t'es bavard ? (rires)”

P13 :

“D'accord ?”

AQ :

“T'as un impératif ou pas ?”

P13 :

“Je dois partir à 11h.”

AQ :

“Ouais ! OK, ça marche. Et ben, oui, on... S'arrangera pour finir avant 11h. En général ça dure entre une demi-heure et une heure, mais, enfin, voilà.”

P13 :

“OK. Parfait.”

AQ :

“Euh... Bah, déjà pour commencer, est-ce que tu peux me... Raconter comment est-ce que t'as vécu la fresque ?”

P13 :

“Euh... Plutôt bien (silence). J'ai trouvé ça, euh, j'en avais déjà fait une. Et euh, j'ai trouvé que c'était bien fait parce que, euh... On... On a pu tous apporter quelque chose. Et euh... Les explications complémentaires de Élodie, étaient, étaient... Étaient pertinentes. Euh... (silence). Ouais, c'était bien. Globalement, c'était des concepts que je pense que je connaissais mais que... J'étais pas capable de restituer aussi, de façon aussi claire, donc euh, c'est, c'est je pense que c'est le but aussi de ça, c'est d'être plus à même de, d'expliquer clairement euh, tous ces concepts-là.”

AQ :

“Mh. Comment tu t'es senti ?”

P13 :

“Comment je me suis senti ? Euh... C'était un cadre un peu particulier parce que... Il y avait un ami à moi et euh, la personne qui faisait la fresque, euh... J'avais un lien aussi, avec elle, un peu, du coup euh... Mais sinon, euh... Ca va.”

AQ : (rires)

P13 :

“C'était une atmosphère bienveillante (rires). (silence) Et euh... Après euh, d'un, d'un point de vue, non, je me suis pas senti spécialement éco, éco-anxieux après avoir fait la fresque, parce que j'ai déjà été dans, dans des cadres similaires d'éducation euh, ou des ateliers de sensibilisation euh. Ça a pas été un choc particulier, quoi. Voilà.”

AQ :

“Qu'est ce qui faisait que...”

P13 :

“... Enfin je crois.”

AQ :

“C'est-à-dire (rires), tu crois ?”

P13 :

“Parce que ça fait un moment, j'essaie de me souvenir dans quel état j'étais (rires).”

AQ :

“Ouais. Ouais, ouais. OK.”

P13 :

“Ouais ? Dis-moi ?”

AQ :

“Euh... Tu disais que c'était ta 2e fresque, qu'est-ce qui...? C'était quand la première fois, qu'est-ce qui faisait que là t'avais envie de faire une 2e fresque ?”

P13 :

“La première fois, c'était ma mère qui nous l'avait faite, euh, à nous 4, la famille, parce que elle était en train de... De... De, de, d'apprendre à faire les fresques du climat. Donc elle voulait tester sur nous. Elle est militante elle-même euh, et du coup, depuis, elle en a fait des tonnes et des tonnes en entreprises et, et en milieu scolaire.”

AQ :

“OK.”

P13 :

“Et euh... Mais elle l'avait super bien fait. C'est juste que je pense qu'elle est, la, la sienne était plus complète peut-être. Mais du coup euh, potentiellement j'avais moins retenu de choses. Ou en tout cas, ça s'était pas complètement imprimé. (rires dans un souffle).”

AQ :

“Plus complète en qu-”

P13 :

“Mais je me souviens qu'il y avait plus de, de cartes en tout cas.”

AQ :

“(silence). Ah, oui ?”

P13 :

“Ouais.”

AQ :

“OK. (perplexe)”

P13 :

“Après euh, je sais plus exactement lesquelles mais, euh. Surtout sur la partie climatologie euh, les interactions et tout, il me semble qu'il y avait plus de choses.”

AQ :

“Il y a des versions qui ont été modifiées effectivement, mais euh, OK.”

P13 :

“Ouais.”

AQ :

“OK, OK. Euh... Est ce que il y a des choses qui t'ont marquées, là, pendant la fresque ?”

P13 :

“Mh... (silence pour réfléchir). Sur vraiment la partie fresque ?”

AQ :

“Oui, non. Enfin, pendant l'atelier, pardon. Pendant...”

P13 :

“Pendant l'atelier ? Euh... (silence) Ben, ce qui est, ça, j'ai trouvé ça intéressant de rencontrer, il y avait deux étudiants en médecine. Et moi, j'ai fait médecine. Et... Ils étaient hyper intéressants, euh. Et j'ai un peu une image péjorative des étudiants en médecine. (rires)”

AQ : (rires)

P13 :

“J'ai l'impression, des fois, qu'ils sont un peu euh... Euh... Dans le tunnel, et pas très politisés, ou pas très sensibles aux, aux causes progressistes. Et eux 2, ils étaient... Assez, assez chouettes...”

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“... Bien que très différents. Les étudiants qui faisaient la fresque avec nous. Donc c'était agréable comme rencontre. Et euh... Sur la fresque elle même, euh... Bah, c'est toujours assez déprimant quand même euh, toute la partie euh... La partie biodiversité marine, et euh... Le côté, on peut pas tant que ça revenir en arrière à cause de la captation du CO2 par les océans, l'acidification, et tout, il y a un côté un peu euh, terrifiant de ça. Je trouve que c'est ça qui ressort le plus à chaque fois. Voilà.”

AQ :

“Euh... Et... Tu disais que du coup t'avais fait médecine ? Là, t'es... Tu, tu fais quoi en ce moment ?”

P13 :

“Euh, ben j'ai fait un CAP reconversion en pâtisserie.”

AQ :

“D'accord.”

P13 :

“J'ai eu mon diplôme il y a un an et demi. Là, j'ai bossé un an pour une grosse entreprise de pâtisserie, euh. Et là, je suis au chômage quelques temps, parce que ça m'a un peu épuisé.”

AQ :

“OK.”

P13 :

“Et que j'ai les moyens. J'ai mis assez de sous de côté. Voilà. Mais euh, j'aime bien la pâtisserie. Je suis content d'avoir fait ça.”

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“Parce que la médecine, c'était... Pas fait pour moi et, et j'allais trop mal à l'époque pour m'investir suffisamment dedans. C'était pas responsable de continuer pour moi dans cette voie.”

AQ :

“Mh, OK.”

P13 :

“Mh.”

AQ :

“Euh, et d'après toi, quels seraient les points positifs et négatifs euh, de la fresque en général, de l'atelier ?”

P13 :

“Euh, de façon abstraite, telle que il a été imaginé, ou de...”

AQ :

“Ouais, non, tel que tu l'as vécu.”

P13 :

“... Vous, tel que vous l'avez fait ?”

AQ :

“Les deux. Enfin ce qui, ce qui te vient à l'esprit.”

P13 :

“(rires). Euh... De façon abstraite, je pense que comme tous les ateliers similaires, euh, ça attire des gens souvent déjà à peu près convaincus. Je pense que le but, c'est pas tant que ça de convaincre des gens, parce que, la démarche de faire un atelier aussi long et avec une telle implication, c'est plutôt des gens déjà convaincus qu'ils vont la faire, mais que par contre, ces gens-là, ça leur donne des outils pour mieux convaincre et mieux en parler autour d'eux. Et moi, je crois beaucoup au fait que... Euh, on est, on

est soumis à des influences dont on a même pas conscience et... Il suffit de vraiment pas grand chose pour faire un déclic. Et euh... Et, et, et je pense, c'est pas que les modes d'action militants plus hardes qui marchent, genre le soft euh, soft power, euh, genre, juste de parler avec quelqu'un de comment tu vois les choses, euh, ça va peut être euh, lui faire changer d'avis dans un, cinq, ou dix ans, mais, avec la somme de tout ce qu'on, tout ce qu'il a entendu et vu, par ses proches, les médias et tout, ça peut lui faire, ça va (insiste sur ce mot) lui faire changer d'avis, ça va influencer son avis. Et du coup, je pense c'est par ce biais là que ça... Que ça fait avancer euh, les, ces idées-là. J'imagine. Et euh, du coup je trouve ça plutôt bien. Et après, sur le mode euh... Le déroulement de la fresque, je trouve avec les petites fiches, c'est très cool euh, c'est ludique. Le fait qu'on puisse dessiner et faire des liens, c'est bien aussi. Euh... Qu'est ce qu'on pourrait dire ? (silence) Ouais, j'avais aussi la... La, le fait qu'elle soit lâchée en plusieurs fois, t'as vraiment l'impression de partir d'un, d'un truc, euh... De partir d'un point pour arriver quelque part. Je pense aussi que ça aide à imprimer, hein. Si on donnait tout d'un coup ce serait (rires)."

AQ :

"(rires) Ouais."

P13 :

"Ce serait plus compliqué. (silence) Ouais, le côté cascade d'événements euh, qui se déroulent petit à petit, ça marche bien. Et après, sur cette fresque-là spécifiquement, je crois que... Je sais pas si c'était... Le mode opératoire d'Elodie, ou si c'était comme ça que la thèse avait été imaginée, mais à la fin, elle a voulu, euh... Faire quelque chose pour élargir, euh... Sur en général, comment nous, on s'implique dans, dans, dans, dans le combat climatique et sur comment nous, on peut être acteurs du changement."

AQ :

"OK ?"

P13 :

"Et... Je trouvais que c'était fait ça un peu de façon maladroite, enfin moi en tout cas... Ça m'a pas trop parlé. Voilà."

AQ :

“Est ce que tu peux raconter un peu comment ça s'est passé, et pourquoi t'as trouvé ça maladroit ?”

P13 :

“Elle nous a dit, euh... De... Ça, c'était à la toute fin, chacun notre tour, de dire une action euh... Qu'on pourrait faire euh, pour, pour changer... Et je sais pas, ça a pas, ça a pas eu l'air de parler à grand monde. Et je trouvais, enfin, je trouve ça un peu, un peu bateau, quoi.”

AQ :

“Mh.”

P13 :

“Et un peu avant, je sais plus ce que c'était, mais euh, c'était un peu du même acabit, c'était... Oui, elle a, elle a déroulé un PowerPoint sur euh... Sur euh, les causes du changement climatique, je crois. (silence) Oui, c'est ça, il y avait euh, la consommation de viande, les transports en commun, machin. (silence)”

AQ :

“Mh ?”

P13 :

“Et après, elle nous a demandé, nous, sur lesquels, euh. Ah oui, si ! Non, ça, c'était intéressant, quand elle disait que il y avait une convergence entre euh, des choses qui sont bonnes pour la santé et des choses qui sont bonnes pour le climat. Donc ça, j'ai bien aimé. Mais c'est un peu loin, du coup je me souviens pas de tout ce qu'elle a dit, mais ça, ça m'a marqué effectivement. (silence) Que par exemple euh, faire du vélo, y a un double effet sur la santé et pour le climat, ou réduire sa consommation carnée, pareil. Voilà (rires). Mais non, c'était chouette, c'était un peu long (rires).”

AQ :

“Ouais.”

P13 :

“Bah, déjà, la fresque du climat, c'est censé être long, mais comme en plus il y avait ce truc là derrière, plus les questionnaires (rires).”

AQ :

“Ouais.”

P13 :

“Fallait s'accrocher. Mais c'était dans le cadre d'une thèse aussi, c'est normal.”

AQ :

“Et euh... Pour la partie, du coup, quand tu disais que c'était un petit peu maladroit, c'était dans la formulation ? Ou c'était dans l'idée même de, de demander la prochaine p-, c'était les premiers petits pas c'est ça ? Les prochaines petites actions que vous pouvez faire ?”

P13 :

“Ouais. Je trouvais que c'était décalé euh, par rapport au reste, euh. Je, le, toute la première partie, c'était impersonnel, c'était nous, pour apprendre des choses, et tout d'un coup, ça devenait à propos de nous.”

AQ :

“Mh.”

P13 : (rires)

AQ :

“D'accord.”

P13 :

“Je sais pas, ça m'a... Peut-être gêné, euh ? Je sais pas, ou... En tout cas, je m'attendais pas à tout d'un coup, devoir faire mon introspection devant les gens quoi. (rires)”

AQ :

“D'accord, OK. OK. C'est le fait que ce soit devant les gens que ce soit c-, qui était un peu compliqué ?”

P13 :

“Peut-être aussi, oui. (silence) Ouais. Mais d'ailleurs, l'ami avec qui j'étais là, il a été incapable de dire un truc, ça se voit qu'il était gêné comme moi. (rires)”

AQ :

“OK, ça marche. OK. Euh... Et tout à l'heure, tu disais ? Euh... Zut. Euh... Les points positifs ? (silence) (rires)”

P13 : (rires)

AQ :

“Il y avait un truc sur lequel je voulais, je voulais...”

P13 :

“J'ai dit, le déroulé de la fresque ? (silence) Et euh... Et, et ce que, comment ça nous apprend à, à parler autour de nous de...”

AQ :

“Ah oui ! Ah oui. Euh... Ouais. Tu disais, ta, ta, ta. C'était à propos de ça. Euh... (silence) Non, je sais plus. Ça va revenir (rires). Est-ce que tu peux me parler de, la place du dérèglement climatique dans ta vie de tous les jours ? Quelle place ça prend, euh ?”

P13 :

“Mh... Ben, moins qu'avant, parce que il y a... Quand j'étais sur la fin en médecine, j'étais euh... J'étais militant à Extinction Rébellion, pendant un an et demi, un truc comme ça. C'est d'ailleurs pour ça que mes parents sont devenus, c'est qu'ils voulaient me soutenir. (rires)”

AQ :

“(rires) OK.”

P13 :

“Parce qu'ils voyaient que j'allais pas bien (rires), et donc ils ont fait la même chose que moi. Et, j'ai arrêté parce que... C'était justement avec un autre ami, et on s'est un peu brouillé avec lui, et je me voyais plus aller aux réunions et le voir à chaque fois. Et

par ailleurs, il y avait ma reconversion euh, j'avais d'autres chats à fouetter. J'ai jamais repris. Mais au delà, je suis dans une période, là, avec le chômage où... J'aimerais bien me réinvestir. Peut être pas dans quelque chose de militant, mais au moins dans un truc associatif euh, qui a un peu de sens. Donc au niveau du collectif pour l'instant, ça a pas spécialement une grande place. Et au niveau individuel, ben... Oui, j'ai l'impression, enfin. C'est c'est extrêmement pesant de voir euh, l'aggravation, enfin, en tout cas pour le côté climatique euh, ces derniers mois. Et, et aussi la biodiversité, euh. Je me rends compte que même par rapport à quand j'étais enfant, y a plus de, y a plus d'insectes, autant. Ça, ça se voit très, très bien. Genre, là, j'étais à la campagne ce weekend, y a plus de papillon. Et euh, c'est, c'est assez déprimant de voir euh, même nous, à notre échelle, euh, ça. (silence) Mais je suis quelqu'un qui a un peu tendance à, à faire les petits gestes, entre guillemets, enfin, je, je suis végétarien et je fais du vélo et, et tout, mais... Je pense que c'est plus pour moi, pour lutter contre la dissonance cognitive, que vraiment pour euh, en imaginant que ça ait un impact. Je pense le, les paroles autour de soi, ça a une influence sur les gens, mais. Oui, si, peut être, les gens ils te voient faire du vélo du coup ils se disent : "peut être, moi aussi je pourrais" mais, je pense pas que ce soit un levier d'influence puissant, je pense c'est avant tout, avant tout pour nous qu'on le fait. Parce que, euh... Enfin, en tout cas, ça n'a aucun impact euh (rires), sur le bilan carbone global des humains quoi, c'est, à mon avis, c'est plutôt les entreprises et tout. Et les décisions politiques qui sont nécessaires. (silence) Voilà (rires)."

AQ :

"Est-ce que... T'en parles souvent autour de toi ? Est-ce que c'est quelque chose qui, qui est facile pour toi ? Enfin, comment ça se passe ?"

P13 :

"Bah, je suis pas quelqu'un qui parle beaucoup, en fait..."

AQ : (rires)

P13 :

(rires) Je suis assez introverti, moi. Donc euh, j'en parle si c'est le sujet sur la table, mais euh, je suis pas du genre à prêcher la bonne parole, non, je suis pas très prosélyte."

AQ :

“Ouais. (rires)”

P13 :

“Enfin, je vais en parler à des gens dont je suis proche, quoi.”

AQ :

“Ouais. OK.”

P13 :

“Ca te dérange si je mange euh... (bruit de sachet)”

AQ :

“Non, non, non, pas de souci, vas-y. D'autant plus, si tu dois partir après (rires). Euh... OK. Et, euh, dans ta vie professionnelle, est-ce que euh, bin, du coup, là, t'es au chômage, mais est-ce que dans, quand tu faisais de la pâtisserie, est-ce que c'est quelque chose qui... Que tu mettais en lien aussi ? Ou, ou qui... Dans lequel t'as, tu te posais des questions par rapport à ça ou pas ? Par rapport au dérèglement climatique.”

P13 :

“Ben, euh, oui. Effectivement. Le premier travail que j'ai fait, qui a duré qu'un mois, euh (mache), j'étais dans une pâtisserie vegan et c'était plutôt en phase avec euh, enfin, une pâtisserie qui fait beaucoup de vegan. Et c'était plutôt en phase avec ce que je voulais faire. Mais y en a pas tant que ça, et ça a pas marché avec eux. Et effectivement, euh... C'est pas trop culpabilisant pour moi de faire la pâtisserie avec des produits animaux euh, parce que c'est comme ça que ça se fait et... Et je trouve ça chouette quand même.”

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“(rires dans un souffle). Mais idéalement, oui, j'aimerais bien, être dans une pâtisserie plus... Qui a, qui a une approche plus éthique, on va dire. Et chez moi, quand je m'entraîne, je, j'essaie de m'améliorer en pâtisserie végane. Mais après, au travail, euh... Je vois que c'est un milieu où, euh... Globalement, tout le monde s'en fout un peu, quoi. Je me souviens, à mon entretien d'embauche, j'avais dit euh, que je venais

d'une pâtisserie où il y avait du vegan, et la RH avait fait des gros yeux, genre : "Ah ! Ça doit être dégueulasse !""

AQ : (rires)

P13 :

"(rires) Elle était vraiment pas convaincue."

AQ : (rires)

P13 :

"Et puis au-delà de ça, euh, tous les stages où j'étais, à l'exception d'un seul, il y avait pas de, de tri sélectif, des emballages. Ils mettaient tous les emballages à l'incinérateur, ce qui était un volume monstrueux de, de boîte d'œuf, et de lait et... Et cetera. Ils faisaient juste parfois, un tri du... Du, de l'alimentaire. Je sais pas pourquoi c'était plus souvent fait que des emballages (rires). Enfin, dans la dernière entreprise où j'étais, je sais pourquoi, c'est parce que ça leur permettait de justifier de pas lâcher les restes à leurs employés. Enfin, en tout cas, ça a été dit (rires) à demi-mots, ce qui est assez bâtarde."

AQ : (rires)

P13 :

"Mais euh... Et du coup ça, oui, ça, c'est culpabilisant au travail, de devoir euh, bazarder à l'incinérateur, tout ce, tout ce, toute cette matière."

AQ :

"(silence) Culpabilisant pour toi ?"

P13 :

"Euh, oui, pour moi. Non, j'ai l'impression que les... Le, le patron, il s'en fichait pas mal. (silence) Et euh... Et après, de façon plus philosophique, euh... C'est vrai que, des fois, ça me travaille de me dire que la pâtisserie c'est quand même quelque chose d'assez superflu par nature (rires), donc c'est, c'est pas quelque chose qui est utile dans l'alimentation, enfin, en tout cas, très peu. Et donc, c'est quand même beaucoup de ressources euh, pour un produit, euh, qui, qui est, c'est du plaisir, quoi. Voire, mauvais pour la santé. (rires)"

AQ :

(rires)

P13 :

“Mais bon. C'est important dans la vie de se faire plaisir aussi, je me dis.”

AQ :

“Mh. (rires)”

P13 :

“Enfin, moi même, j'en consomme. Si j'en consommait pas, là, ce serait vraiment... Mais moi même, j'adore ça, et... J'ai l'impression que c'est, c'est chouette, ça me fait du bien, donc euh, c'est sympa d'en faire pour les autres quoi.”

AQ :

“Ouais (rires). Euh... Est-ce que, avant la fresque, qu'est-ce que tu pensais des liens entre dérèglement climatique et santé ?”

P13 :

“Hum... (silence) Je pense, entre dérèglement climatique et santé, c'est... Un peu lointain, même si... Ca va être de plus en plus le cas, j'imagine. Mais c'est peut-être plus le cas dans les pays en développement, qui font face à des sécheresses prolongées, à des p-, déjà (insiste sur ce mot) des pénuries en eau, ou voire des famines, et tout. Et, mais je pense que, la destruction de notre environnement, ce qui est pas tout à fait le dérèglement climatique, enfin, le fait de, de vivre dans des espaces de plus en plus urbanisés, pollués, ça oui, ça, ça, ça a évidemment un impact important sur notre santé. Et moi même, j'étais à Paris, là, en médecine, et... Je sens que ça m'a fait beaucoup de bien psychiquement, euh, de venir vivre à Grenoble et d'être plus proche de la nature, de pouvoir pédaler 10 minutes et d'être dans la montagne, euh, c'est sûr que ça fait du bien. Et après, là, les impacts sur la pollution euh, atmosphérique, au niveau pulmonaire, on les connaît. Moi, j'ai des allergies, je sais que ça a un impact aussi très fort sur les allergies. Mais je, je trouve, c'est surtout le truc, enfin, moralement, euh... Peut être ça dépend dans quel cadre de notre éducation, mais euh... Moi, je sens que ça me fait du bien d'être dans le, au milieu des

arbres (rires), de, enfin, allongé dans l'herbe, ou quoi... C'est, enfin, c'est important pour moi. Il y a des moments, j'ai l'impression que ça me fait un reset, juste d'avoir une journée dans la nature, et de repartir. Donc je pense, en tout cas pour moi... Ca a un impact important de... Oui, d'être dans des, dans des environnements euh... Avec de la nature, quoi. Mais je sais plus ce que je voulais dire. (silence) Euh..."

AQ :

"Au début, tu parlais..."

P13 :

"Ah oui ! Sur la santé, sur le, le, le, le système de santé, enfin, sur faire de la santé en tant que soignant, euh... Je sais qu'il y a des initiatives, enfin, il y a des, un paradigme qui émerge euh, qui, qui vise à imaginer son patient plus dans, enfin, dans, dans, dans son environnement, euh... Euh, voir, euh, où est ce qu'il se promène, euh, comment l'air chez lui, comment est l'eau ? Qu'est ce qu'il mange ? Et, et c'est... J'ai un ami à moi, il est dans un truc qui s'appelle Alliance de Santé Planétaire, et... Du coup, je pense que c'est bien, de faire ce genre de pont. Après ça amène sur le terrain un peu... Particulier, enfin... Je me dis, peut être, ses patients, ils... Doivent le voir comme, ils doivent avoir l'impression qu'il fait du militantisme, et qu'il essaie de les convaincre. Donc je sais pas comment on gère ça. Mais c'est, est ce que c'est grave, je sais pas ? Parce que tous les médecins, de toute façon, ont leurs opinions qu'ils font passer de façon plus ou moins explicite, à mon avis (rires). Donc euh... C'est un peu comme croire que les journalistes sont neutres. Personne n'est neutre. Je pense que les médecins non plus."

AQ :

"(silence) Et t'en penses quoi de ça ? Est-ce que c'est... Enfin voilà, tu disais que tu savais pas trop, mais... Si tu devais un peu (se racle la gorge) développer ou réfléchir à voix haute, euh... Est-ce que ce serait grave ou pas ? Et qu'est-ce que t'en penserais de faire ce milit-, est-ce que c'est du militantisme ? Et est-ce que euh..."

P13 :

"Non ! C'est, c'est plus euh... C'est plus euh, un exercice d'influence, en fait. Mais je crois qu'en médecine en fait, euh, en permanence (insiste sur ce mot) on essaie d'influencer le patient."

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“(rires) Il y a toujours un jeu de, d'influence. C'est juste que là, on fait passer, pas tellement des ch-, ouais. Pour faire passer le message que il irait mieux en mettant ça et ça dans son environnement, on doit d'abord faire passer le message aussi que il y a une crise climatique et tout, donc euh, il y a une note un peu politique. Mais moi, je sais que je le faisais parfois, hein. Quand je sentais que le patient était... Réceptif. Potentiellement euh, bah oui, quand je parlais de, par exemple, d'alimentation, euh... En viande, et tout, je, je, je faisais aussi le préambule que c'était bon pour la planète et, et que on avait une responsabilité collective de manger moins de viande. En dehors du fait que ce serait bon pour sa goutte, ou j'en sais rien. (rires)”

AQ :

“Donc ça tu l'as déjà fait plusieurs fois avec des patients ?”

P13 :

“Donc je, je l'avais fait, mais j'avais une petite voix dans ma tête qui me disait, est-ce que je, c'est bien de faire ça ? Est-ce que... Est-ce que déjà c'est, et déontologique, et est-ce que je vais pas braquer des gens euh, qui en fait sont pas d'accord et osent pas le dire euh, et qui auraient préféré que je reste neutre, quoi. Donc je pense que c'est une question intéressante quand même.”

AQ :

“Et comment ça a été perçu d'après toi ? Quand t'as fait ça ?”

P13 :

“J'ai jamais eu de retour...”

AQ : (rires)

P13 :

“...Franc (rires), euh, comme quoi ils avaient bien aimé que j'en parle. Euh... Il y a rien qui m'a fait penser que ça avait moins d'impact que, ou plus... Donc euh, non, enfin, en tout cas, j'étais à l'aise à peu près avec le fait de faire ça. (silence) J'essaie de me

souvenir d'un cas euh, spécifique. Je pense quand même que je fais plus, je faisais plus avec les gens jeunes."

AQ :

"Mh."

P13 :

"Je dirais (rires). Et..."

AQ :

"Et c'était à quel moment de ton cursus, pardon ? Enfin, ou t'es parti de médecine à quel moment ?"

P13 :

"En fait j'étais... J'ai jamais passé ma thèse, mais j'ai fait 3 ans de remplacement en médecine générale."

AQ :

"OK."

P13 :

"Donc c'était dans le cadre de ces remplacements-là."

AQ :

"OK."

P13 :

(silence) "Voilà."

AQ :

"Et, pardon, je t'ai coupé, tu voulais dire un truc, euh ?"

P13 :

"Non, non, j'essaie de réfléchir à un cas particulier, mais je l'ai pas. (silence) Mh."

AQ :

“Mh... Est ce que tu peux me raconter un petit peu ? Donc tu m'as parlé un peu de toi. Est-ce que tu vois des conséquences du dérèglement climatique sur la santé de tes proches par exemple ?”

P13 :

“(silence) Là, comme ça, euh... Ben, c'est toujours santé psychique. Je sais que ma mère, elle est, elle est assez, euh... Assez éco-anxieuse (rires). Mais santé physique euh, non, pas plus que ça. C'est des gens plutôt issus d'un milieu aisé, euh... Donc euh, ils... Ils peuvent prendre soin d'eux, quoi. (long silence. Semble réfléchir). Bah, ouais. J'ai quelques amis qui sont restés à Paris et... J'ai l'impression quand même que c'est une ville qui rend un peu fou quoi.”

AQ : (rires)

P13 :

“(rires) Mais encore une fois, c'est pas vraiment un dérèglement climatique...”

AQ :

“Ouais.”

P13 :

“... C'est comment on a construit notre société, quoi. Quand j'y retourne, euh, je me dis : “mais comment j'ai pu vivre 5 ans dans cette ville, quoi”. Donc, je pense que c'est pas sain (insiste sur ce mot) d'être euh... Dans un endroit où les gens sont aussi concentrés, euh, où il y a autant, bruyant, avec pas de nature, euh, l'air qui est pollué (rires). Le temps des transports, on est, bon, c'est bondé et tout. Voilà. J'imagine que ça a un impact sur la santé d'une manière ou d'une autre.”

AQ :

“Mh. Euh... Depuis la fresque est-ce que tu peux me raconter ton expérience personnelle, est-ce qu'il y a des choses qui ont changé pour toi ?”

P13 :

“Mh... J'avais dit à la fin, que j'essaierai de m'investir dans une association, mais c'était déjà mon projet (mache). Et là, je suis dans un collectif qui s'appelle l'Accorderie.”

AQ :

“Comment ça s'écrit ?”

P13 :

“L'accorderie. Mais c'est pas vraiment... C'est pas vraiment un truc écolo en fait. (rires)”

AQ :

“(rires) C'est quoi ?”

P13 :

“C'est un truc où on rend service euh... (silence pour manger) Pardon. (silence pour terminer de manger). Il y a une liste des services que les gens proposent, et tu... Contribues à la liste en proposant tes services. Et si tu vois quelque chose qui t'intéresse, tu prends contact avec la personne, on dit qu'on fait un accord, c'est l'accorderie, et... Et tu la rémunères avec 1 h, qui est une monnaie virtuelle, et t'as g-, et elle a gagné 1 h, qu'elle peut dépenser euh, pour tes services ou pour ceux de quelqu'un d'autre.”

AQ :

“Mmh... (de compréhension)”

P13 :

“Ça peut être euh, réparer un lave-vaisselle, faire un atelier de pâtisserie vegan, euh, réparer ton vélo, faire un cours de guitare, un cours de danse, tout et n'importe quoi. Ou même euh, prendre soin des locaux de l'Accorderie, arroser les plantes, euh, accueillir les gens, et cetera. Et euh, du coup, ça fait une sorte d'économie parallèle plutôt pour les profils de chômeurs, euh, retraités et tout, où euh... On s'affranchit, dans le travail, du système de patron et de salarié. Euh, 1 h vaut 1 h, quelque soit le travail fourni et, euh... Et c'est cool. Et ça, et ça donne un endroit où investir son temps (insiste sur ce mot). Parce que il y a toujours le problème de comment on utilise son temps quand on est chômeur, euh, ça peut être hyper intimidant toute cette liberté. Des fois, même, c'est culpabilisant de pas plus faire des choses euh, productives, quoi. Parce que toute notre vie, on est à l'école ou au travail, et dès qu'on est au chômage, euh, tout d'un coup (rires), c'est, c'est dur de... De, de gérer cette liberté soudaine. Du

coup, voilà, bon, ce truc là, je trouve que c'est pas directement écolo, mais il y a un côté un peu DIY et euh, utiliser les talents des gens, euh... Que je trouve chouette. Et... Et j'aimerais bien plus m'investir dedans."

AQ :

"T'as déjà utilisé un petit peu ce...?"

P13 :

"J'ai... J'ai fait ce que tout le monde fait au début quand il connaît personne, je suis, j'ai été à l'Accorderie, et j'ai fait euh... Ranger le Free Market, euh, arroser les plantes, euh, accueillir les gens pour les inscriptions."

AQ :

"OK."

P13 :

"Et j'ai pas encore eu de contact, euh... Pour un truc en dehors avec quelqu'un. C'est tout récent."

AQ :

"OK. (sourire). Et du coup, ça s'écrit "la corderie" ou c'est "l", apostrophe, "accorderie" ?"

P13 :

"Euh... Tout. "L", apostrophe, "accorderie". Comme un accordéon."

AQ :

"OK. (rires). Euh.... OK. Et du coup, dans ton état d'esprit ou dans... Est-ce que t'as, ça a changé quelque chose justement dans ton état d'esprit ? Après la fresque ? Du coup, enfin, ça t'a..."

P13 :

"Mh ?"

AQ :

“Peut-être, enfin, t'avais déjà cette envie de, d'être dans une asso et euh, et du coup peut-être tu t'es lancé pour, pour le faire. Ou est-ce que tu t'es posé euh... Des questions différentes euh, après qui t'ont donné envie de faire des recherches ? Est-ce que, euh...”

P13 :

“Ben. Pour être honnête. (rires)”

AQ :

“Oui, oui, c'est le but. (rires)”

P13 :

“Je vais vraiment être très honnête. L'atelier, pas tant que ça, mais c'est plus la rencontre avec Élodie, qui était un date OK cupid, et j'ai trouvé que c'était une personne, euh... Qui vraiment était capable de beaucoup d'introspection et de recul sur sa vie, sur euh... Euh, comment elle-même, vraiment, elle fait le maximum, pour être en accord, avec ses valeurs, et ce qu'elle fait vraiment. Et... Ca m'a fait me dire que, moi, bah... Oui, dans mon quotidien, je suis en accord avec mes valeurs, mais au niveau de, comment j'investis mon temps, ou, enfin, au niveau collectif et tout, pas tant quoi. Mais euh, sans plus me culpabiliser que ça, mais, parce que j'allais très, très mal ces dernières années, et... Là, je commence à peine à remonter la pente. Donc euh, j'avais des choses à gérer pour moi. Je pense qu'il faut bien, soi-même aller bien pour euh, pour s'investir comme ça. Mais donc, c'était plus le fait de voir elle, et de voir d'autres gens, ouais, les étudiants en médecine, pareil, je les ai trouvés très chouettes, même les deux retraités. C'était plus l'aspect rencontre et partage d'expérience, que l'atelier en lui-même, parce que je connaissais déjà le concept. Mais oui, je pense que Élodie, elle a eu une influence sur moi. (rires) Et euh, et concrètement ça, ouais, ça a dû renforcer mon désir de m'impliquer dans un projet collectif. Associatif. Clairement, ouais. (rires dans un souffle)”

AQ :

“(rires dans un souffle). OK. Est-ce que... Il y a d'autres choses que t'aimerais mettre en place ? Dans le futur plus ou moins proche, hein, ça peut être à moyen/long terme.”

P13 :

“Euh... Ben, j'aimerais bien me trouver un travail qui soit... Qui ait, qui, qui soit plus éthique, quoi, que ce que j'ai fait jusqu'à présent. Mh... Après, oui, un de mes autres projets là, c'était de, d'aller vivre dans un... De ces fameux lieux, qui fleurissent partout (rires), genre, type écovillage ou lieu alternatif, euh, mais c'est un peu au stade embryonnaire, parce que je vois qu'il y en a plein et que y a un peu à boire et à manger, quoi. C'est, c'est devenu (rires), c'est devenu limite mainstream maintenant. Donc euh, il va falloir choisir bien le, l'endroit, et, et j'aimerais bien aller dans un endroit avec des gens que je connais un peu, quoi, que je connaisse, ou par le biais de personnes que je connaisse, ça aurait plus de sens que de, d'atterrir, en mode touriste (rires). Mais j'aimerais bien faire ça, ouais, quelques semaines. Je pense ça, ça m'intéresserait. A la fois pour euh, rencontrer des gens qui, qui ont encore plus mis ces questions-là dans leur mode de vie, et puis pour développer des skills euh, que j'ai pas, quoi.”

AQ :

“Comme quoi ?”

P13 :

“Ben, euh... Gérer un potager, euh, bricoler... Réparer... (silence). Ouais. Tout, tout ce qui permet de, de moins consommer, quoi. (silence) Surtout, peut-être, la, ouais, la partie euh, faire sa nourriture. Ça, ça m'intéresse.”

AQ :

“Produire (insiste sur ce mot) sa nourriture ?”

P13 :

“Oui. Mais je, je connais absolument pas, quoi. J'ai pas eu, j'ai pas eu d'occasion. (rires)”

AQ :

“Euh... Est ce que euh, t'as déjà discuté de ces questions-là avec un professionnel de santé ? Et euh, sinon comment est-ce que t'imaginerais ça, euh ?”

P13 :

“Un professionnel de santé ? De... L'écovillage ? (rires)”

AQ :

“Toi en tant que patient ? Non. Non, non, non, pardon. De, de, des liens, entre dérèglement climatique au sens large et, et santé.”

P13 :

“Ah. Mh... Non, je crois pas, non. Non, j'ai pas rencontré de médecin qui... Qui parlait de ça. En tant que patient, en tout cas. (silence). Non.”

AQ :

“Qu'est-ce, est-ce que t'aurais, t'en aurais envie ? Qu'est-ce que, qu'est-ce que t'attendrais si jamais euh, on t'en parlait ?”

P13 :

“Mh... (silence). Ben, si j'avais un problème de santé et que... Et que... Mon environnement, ou le dérèglement climatique était lié, ça m'intéresserait de le savoir, ouais. Je trouve, par exemple, dans tout ce qui est cancer, enfin, on connaît très mal encore, mais euh... Mais euh... Je pense que c'est bien de dire que, probablement y a des, y a des effets liés à notre environnement. Je pense c'est important de le dire aux gens, quoi. (Silence) Et euh... Mais oui, je serais à l'aise pour qu'on m'en parle et, et, et surtout dans, enfin, si un, si la physiopathologie, euh, y a, y a ce facteur là, c'est, c'est bien de le savoir, ouais. De toute façon, toute information est bonne à prendre. (silence) Je sais pas. J'ai pas trop de problème de santé chronique, donc euh, c'est dur de me projeter. (rires dans un souffle)”

AQ :

“Ouais.”

P13 :

“Oui, si mon acné était due à la pollution atmosphérique, j'aurais envie de le savoir (avec un air entendu). Parce que du coup, je me dirais, il faut, bah j'ai pris une bonne décision en venant là, ou je devrais aller dans une ville avec, où l'air est encore plus propre, euh (rires). Ça aurait sûrement un impact sur, euh... Sur ma façon de voir les choses.”

AQ :

“Et euh... Là, du coup, tu parlais peut-être de, d'un médecin, est-ce que t'aurais...”

P13 :

“Oui, c'est vrai que je ramène toujours à professionnel de santé, je pense médecin, c'est vrai. (rires)”

AQ :

“Qu'est-ce que tu penserais ? ... (dans un sourire) Qu'est-ce que tu penserais des autres professionnels de santé ? D'en parler avec d'autres professionnels ?”

P13 :

“Bah... Je pense qu'avec un kine, par exemple, ça, ça peut être intéressant. (silence) Pour l'aspect euh... Activité physique et tout. Euh, non, je pense, c'est légitime pour tout le monde. (silence) Après euh, je sais pas c'est quoi la, la relation qu'on peut avoir avec un professionnel de santé, euh, j'ai toujours été médecin, moi.”

AQ : (rires)

P13 :

“(rires) J'ai jamais été patient.”

AQ : (rires)

P13 :

“Mh... Y a quoi d'autre comme professionnels de santé ? Il y a les infirmiers et les infirmières.”

AQ : (rires)

P13 :

(rires) Euh.. Bah les infirmiers, infirmières, ils font des soins, euh... Ils parlent un peu aussi de, d'hygiène de vie. (silence) Euh... Oui ?”

AQ : (rires)

P13 : (rires)

AQ :

“(rires) Non mais, t'as le droit de... (rires). On peut passer à la question d'après si tu veux (rires)”.

P13 : (rires)

AQ :

On arrive bientôt à la fin. Euh... (en regardant l'heure). On a encore un peu le temps. Euh, d'après toi, quel, euh, quel support ou quel format de sensibilisation t'intéresserait, tu vois, si jamais tu, t'avais envie de, d'approfondir le sujet, qu'est-ce qui te parlerait ? (silence) Sous quelle forme, euh ?”

P13 :

“Le sujet de... Ta thèse ?”

AQ :

“Euh... Sur les liens entre dérèglement climatique et santé, oui.”

P13 :

“Ah oui. Euh... (silence) Moi, je... J'apprends bien par le format écrit, donc euh, une synthèse écrite euh, je pense, ça s'imprime bien pour moi dans ma tête. Après l'idée de... Faire une fresque du climat qui élargit aux liens avec la santé, je trouve ça bien. Je sais que c'est un peu à la mode d'ailleurs, de faire des fresques du climat euh, spécifiquement sur telle chose, ou telle chose.”

AQ :

“Ah ouais ?”

P13 :

“Genre, j'ai une pote, en vétérinaire, elle a fait une fresque du climat sur l'impact des soins vétérinaires.”

AQ :

“OK.”

P13 :

“Enfin, qui reprend la, la structure de base, mais qui élargit à ça.”

AQ :

“OK.”

P13 :

“Et euh, je pense que ça aide aussi à ce que les gens se sentent concernés, quoi. Tu fais la fresque euh, dans un milieu professionnel particulier euh, tu fais le, le couplet sur : “bah, vous euh, dans votre milieu professionnel, ça se traduit comme ça, euh, vous pouvez changer telle et telle chose, et vous avez tel et tel impact.” Mh... (silence). Ben je pense que oui, le milieu de la consultation médicale, c'est adapté pour en parler. Qu'est-ce qu'il pourrait y avoir d'autre ? (silence). Ben... Je pense que, de toute façon, niveau médiatique, euh... Enfin, c'est ahurissant, le silence sur toutes ces questions-là, quoi. Donc sur ça, pas forcément spécifiquement sur ça, mais en général, euh, la façon dont on parle de dérèglement climatique dans les médias de masse, euh, genre dans le journal télé ou quoi, euh, c'est, ça me donne pas du tout une idée de la gravité du problème. C'est, ça continue à être, d'être choquant ça. C'est vraiment euh, ah c'est la canicule, donc du coup on fait un reportage, et on voit que il fait chaud, que les enfants se baignent dans les fontaines, euh...”

AQ : (rires)

P13 :

“... Que il faut moins arroser son jardin, mais euh, c'est très, euh... Déjà, très centré sur l'Occident. Ou sur la France. Ou sur Paris.”

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“ Et euh, (rires), c'est pas du tout, euh, ça donne pas du tout une idée de, de, des, des causes systémiques, euh. Donc euh, je pense déjà, il faudrait commencer par là, enfin, ce serait par là qu'on aurait plus d'influence sur les gens.”

AQ :

“Par là, c'est-à-dire euh, via les grands médias ?”

P13 :

“Bah, les, les grands médias, oui. C'est quand même un levier d'influence énorme ! Si les gens ont pas vu à la télé, euh, ça a pas confirmé les choses, euh, et que tu leur en parles, ils vont très vite se dire que t'exagères ou que t'es complotiste, euh. Malheureusement, c'est vrai, hein. On croit plus les experts dans les médias, que, que les, Monsieur tout le monde.”

AQ :

“Mh.”

P13 :

“Mais je pense que... Dans les médias, ils ont peur de culpabiliser les gens et... Moi, je pense qu'ils pensent que la culpabilité, ça donne pas envie de continuer à regarder tel JT ou lire tel journal. A mon avis, c'est ça l'explication.”

AQ :

“(silence). Et qu'est ce que tu penses de la culpabilisation, euh ?”

P13 :

“Comme levier, euh ?”

AQ :

“Ouais (hésite), ou sur, sur les gens, de manière générale. Alors pas dans les JT et, et que du coup ça leur donne plus envie de regarder, mais plus dans le, dans cet aspect écologique, est ce que, euh... Est-ce que tu penses que...”

P13 :

“Est-ce que la culpabilité fait changer ?”

AQ :

“Ouais”

P13 :

“Mh... Je pense un peu quand même, oui. (rires) Je pense que... Ca peut pas être l'unique levier, parce que ça peut être aussi euh... Juste flippant mais... De toute façon, il y aura de la culpabilité, ça fait partie des, des phases par lesquelles on passe.”

C'est juste que il faut que le discours, il soit pas essentiellement culpabilisant, faut... Mais euh... Oui, on est quand même, euh, c'est quand même nous, euh, dans les pays développés, qui sommes les principaux pollueurs, donc c'est logique que y ait une sorte, une forme de culpabilité. Je pense que elle est pas à fuir en soi, mais euh, effectivement quand t'informes les gens, faut pas que ce soit euh, le, la seule chose qui ressorte quoi. Faut les informer, leur dire, euh... Que y a des choses qu'ils peuvent faire, des choses qu'ils peuvent pas faire. Et dire euh, par qui la culpabilité est partagée, et en l'occurrence, c'est quand même avant tout par euh... Par les grosses entreprises polluées. (silence) Oui."

AQ :

"Donc qu'est ce que tu penses euh, des, de ce qui peut être fait pour euh, changer justement ces grandes entreprises polluées, si d'après toi, justement, c'est ce qui pèse le plus ?"

P13 :

"Ah, ben, je pense que... Le... J'imagine que le circuit, c'est que il y a... Suffisamment de gens dans la société, la société est mûre, pour dire que c'est grave ce qui se passe et vouloir un changement, du coup, les politiques euh, sont (se racle la gorge), se rendent compte de ça, et voient que pour continuer à se faire réélire, il faut qu'ils actent de ce changement de paradigme dans l'esprit de la population et donc ils mettent en place des mesures contraignantes euh, pour les entreprises et des changements dans la société euh, telle qu'elle fonctionne. Moi, c'est comme ça que je, j'imagine que les choses se passent. Enfin, ça, c'est le, la première voie. La 2e voie, c'est qu'il y a une masse critique de militants radicaux euh, qui parviennent à... A... De force, euh, à faire changer les choses. Par une révolution ou par euh... Un schisme. Mettons, il y a une région de la France qui devient un paradis écologique pendant que les autres continuent de vivre comme avant et, (rires) et il y a plusieurs petites régions... Enfin, je crois que, à l'échelle du petit collectif d'une ville ou ou... D'un petit lieu, les choses vont souvent beaucoup plus vite. Et du coup, on pourrait imaginer que... Que dans les prochaines années, il y ait comme ça des gens qui finissent par s'affranchir euh, de l'État, quoi. (rires)"

AQ :

“OK. (rires)”

P13 :

“(rires). A mon avis, c'est les deux possibilités.”

AQ :

“Est ce qu'il y avait des choses que tu voulais ajouter ? Des trucs dont on a parlé et que tu voulais un peu développer, ou des trucs qu'on, dont on n'a pas du tout parlés ?”

P13 :

“Mh... Non, là, comme ça, je crois pas. (Silence). Juste, euh, je suis curieux de voir, euh... En fait c'est un entretien que tu fais, euh.”

AQ : (rires dans un souffle)

P13 :

“Euh... Un peu qualitatif, c'est ça ? Tu prends les, le vocabulaire qui a été utilisé, euh, les, les différents...”

AQ : (acquiesce de la tête)

P13 :

“Ouais. Bah, du coup, j'ai hâte de voir comment ça ressort, euh.”

AQ : (rires)

P13 :

“... Dans la thèse. Tu vas... Tu vas faire une synthèse de tous les entretiens ou tu vas prendre chaque entretien et dire euh, y avait ça et ça, et ça représente quelle quantité de, d'entretiens ?”

AQ :

“Euh, dans, dans l'idée, on... Fait à peu près une quinzaine, vingtaine d'entretiens. Euh, théoriquement, c'est jusqu'à... Suffisance des données. C'est à dire que, on fait des entretiens jusqu'à ce que il y ait un peu une redondance et après on, enfin qu'on ait plus de nouvelles infos euh... Et après on continue à faire quelques entretiens pour être

sûr (insiste sur ce mot) qu'il y ait plus de nouvelles infos. Et après on se dit : "Bon bah ça devrait aller". En théorie, c'est comme ça. Euh... Et ensuite, euh, les entretiens, on les analyse, euh... En essayant d'extraire euh, enfin, de résumer chaque idée, chaque phrase ou paragraphe, enfin, tu vois, chaque catégorie d'idées."

P13 :

"OK, ouais."

AQ :

"Et d'ensuite de les, de les généraliser entre guillemets..."

P13 : (rires dans un souffle)

AQ :

"... Ou de les, de les mettre en lien pour, pour essayer de, de proposer une interprétation de, de, de.... Et un modèle explicatif, de comment les gens pensent, ou, quelle est leur vision à propos de ça (rires)"

P13 :

"(rires) C'est drôle, oui, ça veut dire, euh, on attend d'avoir atteint le point, le point où l'individu disparaît, disparaît et... Tout a été dit (rires). Au final..."

AQ :

"Ouais. (hésitante)"

P13 :

"Au final, euh, tu peux tout résumer, tout ce que les gens pensent euh, à partir d'un certain point, ouais. Ça rend humble."

AQ : (rires)

P13 :

"(rires) Du coup, il suffit qu'il y ait 15 personnes comme moi qui parlent pour que, ça y est, tout est, tout ce que j'ai dit, a été redit par quelqu'un, euh, en gros."

AQ :

"(rires) Non, non, pas tout ce que t'as dit ! Mais que, en tout cas ça se recoupe."

P13 :

“(rires) Non mais c'est marrant. Que ça se finisse par se regrouper.”

AQ :

“Et que... Ouais, au bout d'un moment, effectivement. Bon, après, c'est aussi dans les questions qu'on pose, à un moment, j'imagine que il y a plus de, trop de nouvelles choses qui sont dites.”

P13 :

“Mh, mh, mh (pour acquiescer).”

AQ :

“Euh... Et puis, en fait, l'idée aussi, c'est... Enfin, je sais pas si t'es un peu familier avec le qualitatif, mais l'idée c'est...”

P13 :

“Non, pas du tout.”

AQ :

“... Mais l'idée c'est... C'est que on va pas être euh, représentatif de la population, c'est à dire que euh, imaginons les 20 personnes qu'on interviewe, elles vont pas représenter euh...”

P13 :

“Oui.”

AQ :

“Euh... De la bonne, dans la même proportion, ce que pense la population. Mais l'idée, c'est, euh... Enfin, je sais pas si tu vois une courbe en cloche, l'idée, c'est pas d'avoir la plupart des gens dans, dans le sommet de la cloche, mais d'avoir un peu toute la base. Et s'il y a quelqu'un qui pense à l'extrême, là, ou à l'extrême, là, (en montrant avec les mains), et ben, c'est hyper intéressant de...”

P13 :

“Qu'ils soient dedans.”

AQ :

“Ouais. QU'on les ait. Euh... Même si c'est pas du tout, euh... La majorité des gens qui pensent ça, quoi. Mais pour avoir un peu le, le spectre de, de ce qui peut être pensé. (sourire)”

P13 :

“OK. (silence) Ben, euh, non, j'ai pas d'autres choses à apporter je crois. (rires dans un souffle).”

AQ :

“Je me demandais euh, (bruit de chaise), quand tu disais que t'allais pas bien, c'était par rapport à... A la médecine ? Par rapport à, à Extinction Rébellion ? Enfin, c'était par rapport à quoi ?”

P13 :

“Euh... Je pense que la plus grande euh, part de mon mal-être était due au fait que... Je sentais que... Que je serais pas capable d'être un... De continuer médecine et que... Non seulement, ça me plaisait pas tant que ça, mais en plus, j'avais pas l'énergie pour m'investir dans autre chose euh, qui m'épanouissait. Et du coup, j'avais l'impression que toute ma vie était dévouée à un truc qui me plaisait pas tant. Et euh... Mais oui, par ailleurs, dans ma vie de tous les jours, enfin... J'étais en couple euh... Et euh... Bon, c'était un peu particulier. Bon, c'était, enfin, notre relation, elle a pris un virage particulier (rires), je vais rester pudique là-dessus, et ça se passait pas très bien et... Et ça, ça, c'était difficile aussi. Et puis, euh... Je pense, je pense aussi que le fait de vivre à Paris, c'était dur pour moi. Enfin, il y avait une multitude de facteurs. Euh, non, Extinction Rébellion, ça me faisait du bien, parce que ça donnait un peu de sens à tout ça. Mh.”

AQ :

“Et qu'est ce qui t'a aidé à, à changer et à te dire : “OK, je vais faire de la pâtisserie et quitter médecine ?””

P13 :

“Euh... Hum. Je sais pas comment j'ai pris vraiment la décision. Je, je voyais une psy à l'époque. Et elle est décédée euh, pendant (rires), pendant notre euh, travail, c'était un peu dur aussi, mais euh, ça m'a quand même aidé de la voir. Ben, je suis, enfin, je suis devenu polyamoureux à cette époque, là. On a ouvert notre couple avec [prénom] et du coup, j'ai rencontré plein de gens. Je pense que ils m'ont influencé aussi. Je, j'ai parlé de mes problèmes à beaucoup de gens et à, à force de parler de mes problèmes, ça, ça m'aide à y réfléchir, en fait. Plus je rumine avec moi-même, moins j'avance. (rires)”

AQ :

“Mh. OK.”

P13 :

“Ouais. (silence). Et la pâtisserie, c'était un truc dont je rêvais euh, avant même de faire médecine, donc euh, je suis juste revenu sur ça. (rires)”

AQ :

“OK. C'est bon pour toi ? Je peux éteindre ?”

P13 :

“Oui.”

## **Retranscription Entretien 14.**

Date : 16/04/2024

Lieu : Salle réservée de la BU de médecine

Sujet : P14

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

“Euh... Ben, du coup, pour commencer, est-ce que tu peux me raconter, euh, ton vécu de la fresque ? Comment s'est passée la fresque pour toi ?”

P14 :

“Alors moi, c'était la première fresque du climat que je faisais, enfin c'était la première fresque tout court. Euh... J'en ai déjà entendu parler parce que j'ai, j'ai des amis qui en avaient fait, faites. (Raclément de gorge). Donc je savais que ça consistait à... En fait, à débrouiller les problématiques euh, et les, les causes du changement climatique. Mais je savais pas exactement comment ça se passait. Euh, donc on était en petit groupe, on devait être euh... 6 ou 7. De profils assez différents, d'âges assez différents. Et euh... Écoute, moi j'ai... A la fin, euh... A la fin, sur le... On est censé dire un peu les émotions qu'on, qu'on a ressenties et comment on s'est senti, et tout ça. Moi, à la fin, j'étais plutôt content, parce que euh... Alors que il y avait une bonne partie du groupe qui était un peu, plutôt triste. Bon, moi je pense que ça fait du bien de rencontrer des gens qui, euh... Soit, déjà qui co-, qui connaissent les problématiques, soit qui les comprennent et qu'ils les... Et donc, j'ai l'impression quand même qu'il y avait une partie du public qui avait envie de se mettre en action. Donc ça, c'était... Je trouvais ça positif. Euh... Sur, on va dire le... La fresque, en elle-même, comment ça s'est passé ? Moi, je trouvais ça super euh... Super didactique. Enfin, c'était euh... Super efficace, en fait, je trouve pour expliquer. Même à la fin, je pense que j'ai une connaissance du réchauffement climatique qui est plutôt correcte, mais j'ai quand même pris en photo, parce que je me suis dit, c'est vrai que pour pouvoir expliquer ça à des gens qui s'y connaissent moins, en fait c'est super efficace. Parce que c'est vraiment juste des... Des, des liens de causes à effet. Des rétroactions. Donc, avec plein de flèches, qui finalement sont très logiques et... Faciles à comprendre.”

AQ :

“Mh. Tu veux développer un peu pourquoi t'étais content ?”

P14 :

“Euh, ben, moi, j'étais content, donc ce que je te disais, c'était que... Déjà partager, euh... Partager ce genre de moments de compréhension, voir qu'il y a des gens qui, qui ressentent un peu ce que tu... Ce que tu... Et qui, et qui réfléchissent un peu de la même façon que toi. Tu vois, c'est, c'est tout simplement l'effet de groupe, hein. Un certain conformisme qui est agréable à observer. Euh... Après ce genre de chose, ça me... C'est pareil, ça me remobilise, aussi. Parce que des fois, on oublie un peu, que... Ouais, que c'est des choses sur lesquelles on a envie de travailler, qu'on a envie, qu'on a envie de s'investir autrement. Donc euh... Ouais c'est... Et puis, je te dis vraiment, le, le côté, euh, euh... Parce que on est tous, dans nos vies, confrontés à des gens qui euh, croient plus ou moins au réchauffement climatique, qui euh, qui se trouvent des excuses, et donc, en fait, de pouvoir l'expliquer de manière simple, je trouve ça hyper intéressant en fait. Pour pouvoir ensuite en parler autour de soi. Donc c'est pour ça, c'est pour ça que j'étais content, c'est que j'avais l'impression d'avoir accédé à, à... Une façon d'expliquer qui était efficace.”

AQ :

“OK. Est-ce qu'il y a des choses qui t'ont marquées pendant l'atelier ?”

P14 :

“Est-ce qu'il y a des choses qui m'ont marquées, euh... Tu veux dire vraiment sur le, l'atelier en lui-même, sur euh...”

AQ :

“Ouais, ça peut être la fresque, ça peut être euh, la discussion, ça peut être... L'ambiance, enfin... Tout ce qui s'est passé pendant ce moment-là, quoi.”

P14 :

“Euh, bah, ce qui, ce qui est chouette, mais j'ai, j'ai l'impression que c'est assez fréquent dans ce genre de milieu un peu militant, c'est euh... La bienveillance. C'est euh... C'est le fait qu'il y ait des bases qui soient posées, euh, qu'il y ait pas de jugement.”

Qu'on fasse attention à... Pas mêler nos croyances ou nos, euh, nos... Ouais, si, nos croyances, nos perceptions personnelles et de ne pas en faire un cas général, pour pas inclure des gens qui n'ont pas forcément envie de l'être. Euh... Ce que j'aimais bien, c'était que... C'était que l'intervenante prenait pas trop de place. Elle nous expliquait des petites choses quand il fallait, puis quand il y avait une personne qui avait une réflexion ou qui avait une connaissance que les autres, les autres n'avaient pas, ça se partageait. Après, encore une fois, nous, c'était un petit groupe, et je pense un petit groupe de gens plutôt connaisseurs du sujet. J'aurais, des fois, presque envie de le refaire dans un... Dans un milieu qui connaît moins, qui est moins sensibilisé. Ca, je pense, ça doit vraiment être très, très intéressant."

AQ :

"Qu'est ce que ça t'apporterait ? Enfin, pourquoi t'aurais envie de le refaire dans ce contexte là ?"

P14 :

"Et ben, euh... Déjà, de voir ce que d'autres gens qui sont moins sensibilisés peuvent ressentir, comment est ce qu'ils réfléchissent, quelle vision ils ont du, de ces problématiques. Et puis euh... Et puis comme je te disais, moi, c'est un sujet qui m'intéresse beaucoup, donc euh... Je pense que dans la fresque que j'ai faite, j'ai été assez euh, enfin, j'aimais bien répondre à des questions, quand je sentais qu'il y avait des incertitudes. Parce que euh, je lis beaucoup de, à ce sujet-là, donc il me semble que j'ai une certaine euh, pertinence. Donc c'est pareil, en fait, c'est une façon aussi d'interagir avec des gens et de pouvoir leur expliquer des choses. Quand j'ai fait la fresque, je me suis posé la question ensuite de, de, d'en animer. Même si bon, je suis pas encore, euh, je suis pas, j'ai pas franchi pas, mais peut-être qu'un jour je le ferai."

AQ :

"Mh. Ça t'a donné envie ?"

P14 :

"Et ben en fait j'aime bien, euh... C'est, j'aime bien pouvoir vulgariser ce genre de problématique. Et je trouve que t'es... (raclement de gorge). C'est une forme d'action qui est, que je trouve intéressante, une forme de militantisme que je trouve intéressant. Parce qu'on n'est pas juste dans l'entre soi. Il y a des gens qui sont moins... Exposés."

AQ :

“Ouais, ça va vers, euh. Pour sensibiliser.”

P14 :

“Voilà. C'est ça.”

AQ :

“Est-ce que tu vois d'autres points positifs ? Ou est-ce que tu vois des points négatifs à la fresque ?”

P14 :

“Bon, les points négatifs, du coup c'était on va dire que c'était plus lié à... La disposition et au nombre de personnes, ce d-, ce dont j'ai déjà parlé. Il y avait une de mes, une, une des personnes qui était là, qui avait justement dit que, justement, ce qu'elle trouvait dommage, c'était que euh, ben, on était entre nous, quoi, et qu'avec des gens qui avaient déjà compris le problème. Donc il y a... Mais je pense que c'est pas le but de la fresque. Le but de la fresque, c'est de, d'aller, d'aller vers des publics qui sont pas forcément sensibilisés. Donc je pense que c'était plus un biais de, lié à, à cette fresque en particulier. Euh... Est ce qu'il y a d'autres points négatifs, euh... Bah, c'est juste qu'on sent, des fois, qu'il y a des, qu'il y a des sujets qui sont... Que l'on a envie de plus creuser mais, mais après, j'ai regardé, je sais plus combien il y a de fresques il y a, donc euh, si on veut creuser, on peut. Enfin, je pense que, ça doit être une limite initiale, mais qui a bien été comblée. Et puis sur les points, les autres points positifs, euh... Si je pars, si je repars de 0, bah, du coup, bonne euh, bonne ambiance générale avec un bon cadre posé. Euh... Bon cadre didactique avec ces, ces petites photos, euh, les petites cartes, là, que je, que je trouvais bien faites, une explication au verso qui était intéressante. Ouais, voilà.”

AQ :

“(rires dans un souffle). OK. Il y aurait des ch-, ouais. A part le fait, la constitution du groupe et le fait que les gens soient déjà connaisseurs, est-ce qu'il y a d'autres choses que t'aurais aimé que, qui se passent différemment ?”

P14 :

“Mh... (prend le temps de réfléchir). Je pense, je pense pas. Il y avait un petit diapo à la fin qui me permettait de... De clarifier certaines choses, de... De remettre les choses dans le contexte, d'apporter quelques chiffres. Donc, euh... Moi, dans ma, je pense être assez, euh... Je suis assez, j'aime bien les cours verticaux, on va dire, et donc là, je trouve qu'il y avait un bel équilibre. Parce qu'il y avait à la fois une participation, l'échange entre nous, et en même temps, à la fin, une petite partie euh, un petit PowerPoint euh... D'ailleurs, qui était pas uniquement vertical, hein, parce qu'on pouvait rebondir dessus. Mais voilà, qui permettait d'apporter des fois des, des connaissances précises (insiste sur ce mot). Des fois, c'est ce qui peut manquer quand on est juste entre nous, c'est que on sait plus qu'est ce qui est vraiment scientifique ou... Pas.”

AQ :

“Mh. Oui, je comprends. Et tu disais que c'était un sujet qui t'intéressait beaucoup, que tu faisais des lectures là-dessus, que la fresque, ça te permettait parfois de te relancer, te remobiliser. Est-ce que tu peux parler un peu de ça, de... La place du dérèglement climatique dans ta vie et de... ?”

P14 :

“Euh... Je sais plus par, comment j'ai commencé à m'intéresser à ça, mais dès que j'étais petit, euh... Déjà tout petit, on... Enfin, je me rappelle, je faisais des, des musées un peu dans ce sens-là. Alors, des fois, c'était dans des... Enfin voilà, c'était des expositions temporaires, ce genre de choses, mais déjà à l'époque, ça, ça m'a beaucoup marqué. Après, mes parents, je pense qu'ils ont une sensibilité à la nature assez importante aussi. Et, euh... Donc assez tôt, voilà, j'ai appris que... Qu'il fallait faire gaffe, pas jeter ses déchets, enfin les trucs, les trucs classiques, les petits gestes que, d'aujourd'hui. Euh, et puis euh... Donc, il y avait vraiment le côté, on va dire, responsable, citoyen, vivre ensemble. Et puis après, je trouve qu'il y a le côté aussi purement scientifique, qui est arrivé en... Un petit peu après. Euh, lié à... Simplement au lycée, ou même en, en, dans les études supérieures, au processus, je trouve physique, euh, lié au réchauffement climatique. Enfin, la climatologie, je trouve que c'est un domaine éminemment intéressant. Ça nous fait comprendre juste euh, notre monde. Et donc, euh... Et donc en fait, quand on parle réchauffement climatique, on parle euh, de plein de sens différents. Quand on parle de réchauffement climatique,

donc purement de, de climatologie. On parle également, en fait, de, de, d'énergie, donc c'est à dire de processus industriels complexes plus ou moins globaux. On parle de, de, d'anthropologie, de philosophie. Donc en fait, je trouve que c'est un art, euh..."

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

"Finalement, l'écologie, c'est un art, euh... Un peu total. Enfin, je sais pas, c'est un art, c'est une science (se corrige) un peu totale. Euh."

AQ :

"Globale, tu veux dire ? Dans le sens..."

P14 :

"Ouais. Ouais, c'est ça. Dans le sens global. Donc c'est ça qui me, qui me, que j'aime beaucoup. Euh... Et puis après, effectivement, moi comme je suis euh... (Raclément de gorge). Assez, assez tôt, en tant que médecin, je me suis posé la question de... De ce qu'on appelle aujourd'hui la santé planétaire. C'est-à-dire, euh... Est-ce que notre rôle de médecin c'est juste de soigner les gens une fois qu'ils ont une maladie ? Ou est-ce que c'est de prendre en charge la santé de manière un peu plus globale ? Et donc du coup, c'est-à-dire, également celle de l'environnement et de nos conditions de vie."

AQ :

"Et ça, comment ça se manifeste dans... Ta manière de voir la médecine ou ta manière de l'exercer ?"

P14 :

"Alors euh, moi j'ai euh, j'ai passé 2 fois le concours de l'ECN. La première fois c'était, euh... J'ai, j'ai pris de la santé, j'ai fait de la santé publique."

AQ :

"OK."

P14 :

“Et donc, justement, parce que j'avais toujours trouvé euh... Ca, pas dérangeant, mais en tout cas limitant, que la médecine soit juste euh... Une prise en charge curative (insiste sur ce mot). Et ce que j'aimais bien, c'était, ben, de la même façon que, le même principe que l'écologie, c'est que c'est une approche plus systémique. Bon, au final, pour différentes raisons, ça m'a pas s-, plu, je pense qu'il manquait un contact avec le patient. Mais au final euh... Je sens qu'aujourd'hui des f-, ça revient euh...”

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

“... Ce côté un peu plus santé publique et euh, et prise en charge systémique de la santé. Alors qui nous dépasse nous, en tant que médecins, parce que effectivement, euh, c'est... Dans plein de domaines, on n'est pas des acteurs, on va dire, assez globaux (insiste sur ce mot). Mais parce que c'est pas notre rôle aussi. On a pas un rôle, euh, on a un rôle politique, mais je veux dire qui... En tant que médecin, on un rôle politique mais qui est local. Et il y a beaucoup de problématiques qui des fois sont euh, globales, donc voilà, forcément, c'est limité. Donc comment ça se manifeste ? Euh... Récemment, j'ai fait le séminaire de santé planétaire. Donc, euh... Donc effectivement, ça m'a remis les choses un peu en place sur euh... Qu'est ce qu'on, comment est ce qu'on peut gérer les co bénéfices climat santé. C'est une façon d'agir sur le climat tout en restant médecin. Après, sachant que moi, j'ai des euh... L'endroit dans lequel je travaille actuellement, c'est des... Un milieu, un milieu très précaire, avec des grosses inégalités de santé, donc c'est vrai que des fois c'est difficile de... S'imaginer aller parler de climat... Aller parler de climat avec ces, ces patients, parce que c'est pas, c'est pas leur priorité. Alors on peut passer par l'angle des co-bénéfices, c'est à dire parler de l'alimentation pour leur santé, et qui finalement ça a un impact sur le climat, sans que forcément ils en soient très conscients. Euh... Et puis également, là, euh... Je, dans la même, dans la même perspective de réflexion de, euh... Médecine, et avec une vision un petit peu plus systémique, j'ai postulé à la FST de médecine scolaire, même si je suis pas encore sûr de la, de la faire. Mais euh, ça me permettra de découvrir euh, une approche qui me semble, on va dire euh... Médicale, et en même temps, euh, avec une vision et une euh, un axe de promotion de santé. Qui est un petit peu plus prépondérant.”

AQ :

“Mh, OK. Et dans... Ta vie personnelle du coup ? Euh, quelle place ça prend dans ta vie ? À quel point ça te préoccupe ? Et... Ouais, comment ça se manifeste encore une fois ? (rires)”

P14 :

“Ah oui, c'est vrai, je sais pas si ta question, initialement, c'était uniquement professionnel.”

AQ :

“Non, euh... Pas du tout. » P14 : « Non ? Pas du tout. Je sais pas pourquoi je suis parti, je suis parti là-dessus. Euh... Et ben, alors dans ma vie personnelle, du coup ça, ça prend quand même beaucoup de place. Euh, je fais régulièrement mon... Mon bilan carbone, pour hiérarchiser un peu mes, mes actions.”

AQ :

“Pourquoi ? Enfin pourquoi tu le fais régulièrement, euh ? Et qu'est-ce que ça t'apporte du coup de le faire régulièrement ?”

P14 :

“(se repositionne. Bruit de chaise) Et ben, ça permet de, de voir s'il y a un petit peu de progression, des fois, de voir que, qu'il y a un peu de relâchement, euh, bien que ce soit toujours une estimation ! Finalement, euh. Si on est entre 4 et 6 tonnes, finalement, c'est pas une mesure précise. C'est, c'est la tendance qui est, qui est importante. Ça me permet aussi de... Je le fais aussi, généralement, quand je... Quand j'incite des gens à le faire. C'est à dire que j'ai l'impression de le refaire un peu en même temps qu'eux, quoi. C'est une façon d'accompagner, d'inciter. Et puis, euh, et puis après, c'est aussi au gré des changements de vie, changement de logement. Professionnel. Avec différents transports, euh. (raclement de gorge). Et donc euh... Qu'est-ce que ça change dans ma vie ? Alors, je pense que quelque part, c'est une chance, mais dans ma famille, on n'a jamais trop pris l'avion. On n'avait pas une culture de l'avion, non plus énorme, donc du coup je pense qu'il y a plein de choses pour lesquelles j'ai pas l'impression de faire tant d'efforts que ça, donc je pense que c'est, effectivement, ça m'aide beaucoup. Si j'avais pris l'avion euh, plusieurs fois par, euh... Par an, étant jeune, je sais pas à quel point ça m'handicaperait plus. Mais donc, en tout cas voilà, sur les actions que je mets en place, c'est... Ne pas, ne plus prendre l'avion. Euh, je suis

flexitarien, ce qui veut un peu tout et rien dire mais... J'achète jamais de viande, au quotidien. Quand je vais au restaurant, ou quand je vais en famille, euh, j'en mange. Et au restaurant, si j'ai le choix avec un, un plat végétarien, je fais gaffe. Même sur la, la viande que je prends, je fais un peu attention puisqu'il y a différentes euh... Émissions, euh (se racle la gorge), de CO2, liées à quel type de viande, avec quel type d'aliment en général. On, avec ma avec ma copine, on a une voiture pour 2, donc c'est la sienne, donc on essaye de la prendre le, le minimum. On prend beaucoup le train. Beaucoup de train/vélo, même quand on part en vacances. Euh... Donc ça, c'est d'un point de vue, on va dire ce que ça change sur mon, euh... Mon quotidien, dans des choses que j'essaie de mettre en place. Après, il y a aussi, bah, les discussions que j'ai avec mes proches, euh. Qui sont plus ou moins climato-sceptiques, ou qui ont compris, mais qui, qui ont des freins au changement. Donc il y a ces discussions-là. Et puis après, évidemment, comme beaucoup de gens qui sont euh... Qui s'intéressent à ces sujets, je, je parcours euh, des moments d'anxiété. Donc ce qu'on appelle l'éco-anxiété. Ou de solastalgie. Donc, c'est cette angoisse de voir une partie de notre monde qu'on connaissait disparaître. Donc typiquement, concernant les montagnes, c'est beaucoup la neige. Donc les sommets enneigés, euh, de voir à quel point, à quelle vitesse ils peuvent vite fondre, quand il fait très chaud. De voir les glaciers qui fondent, évidemment. De voir la nature qui grille euh, l'été. Les températures qui grimpent, euh. Et voir cette, cette espèce de dissonance sociétale, où il fait de plus en plus chaud, les gens s'en plaignent, mais t'as toujours autant de voitures. Euh, voilà. Après, j'avais pas l'impression moi, que ça me, que ça m'handicape beaucoup. Je pense que je reste assez, euh... Je sais pas si c'est de l'optimisme, mais je pense que je reste assez, euh... Assez curieux finalement aussi de ce qui nous arrive."

AQ :

"Tu sais pas si quoi t'handicape beaucoup ? La... L'écoanxiété et la solastalgie ? Ou le, ou le fait qu'il y ait un dérèglement climatique, et qu'il y ait quelque chose qui se passe et que..."

P14 :

"De quoi ? J'ai pas compris."

AQ :

“Qu'est-ce qui t'handicape pas trop ?”

P14 :

“Euh, bah, le fait d'être, euh... Enfin, cette anxiété qui passe, qui vient, euh. Cette douleur, euh... Bon voilà, je la ressens des fois, mais je veux dire, elle est pas oppressante, elle m'empêche pas de vivre, elle m'empêche pas d'être heureux. Donc, euh, mais, euh... Je sais plus ce que je voulais dire...”

AQ :

“Pardon. (rires)”

P14 :

“Non, t'inquiète, non, en vrai, c'est intéressant que tu rebondisses dessus. Enfin, que tu clarifies. Et puis, après j'ai parlé de... (réfléchit). Oui, je disais que finalement, je restais assez curieux de... De l'expérience, euh, géophysique, planétaire, qu'on, qu'on est en train de vivre. Enfin, je pense que ça n'est jamais arrivé sur Terre, donc euh...”

AQ : (rires)

P14 :

“C'est dommage qu'on soit dedans. Et qu'on soit pas juste observateur. “

AQ :

“Mais du coup t'es aux premières loges. (rires)”

P14 :

“Ouais, c'est ça. Ouais, c'est ça. Après, évidemment, c'est sûr qu'il y a des... Des angoisses sur l'avenir, c'est-à-dire, déjà en 2050, où est ce qu'on sera ? Est ce qu'on sera déjà à plus de 2° ? Alors que là il fait déjà 40°, plus de 40°, qu'il y a des feux de forêt, même en Savoie. Euh... Donc après, et puis je trouve que c'est, c'est des réponses, qu'on a, on... On a du mal à comprendre quand on lit les rapports, même du GIEC, ou d'autres instances. Euh... On parle, effectivement, de, d'augmentation des événements extrêmes, d'augmentation de certaines maladies, euh... De feux de f-, enfin, dans les événements extrêmes, il y a feux de forêt, canicules, tempêtes, cyclones. Mais je trouve ça difficile de se rendre compte à quel point... Ce que ça change vraiment. Parce que je trouve qu'il y a plein de cartes où finalement bon, il

fera juste euh, il y aura juste quelques canicules en plus, mais qu'est ce que ça change ? Est ce que, est ce que ça met vraiment en péril euh, notre alimentation, y compris en France ? Et ça, c'est quand même pas mal (...?), je trouve. Je trouve qu'il y a une grosse différence entre bon, il y aura des moments de canicule, quelques, quelques feux de forêt, euh, des inondations. Bon. Qui, qui me semble quelque chose de gérable. Et euh, des insécurités alimentaires, y compris chez nous. Je trouve que ce qu'il y a, en fait, finalement, il y a quand même, je sais pas si c'est de l'incertitude, ou... Si, j'ai l'impression qu'il y a quand même encore de l'incertitude. Donc c'est ça, des fois, où, où je peux alterner entre me dire "je suis curieux de voir ce qui va se passer", un certain optimisme, et puis en même temps se dire : "mince, est-ce que vraiment quand je serai vieux, enfin, ce sera compliqué de manger" ? Et donc forcément, la question de la parentalité là-dedans est très complexe."

AQ :

"Qu'est ce qui te rend optimiste ? Parce que tu parles de, de curiosité et d'optimisme ? Euh, j'ai l'impression que c'est un petit peu différent la curiosité de, de voir ce qui va se passer. Et par contre, qu'est ce qui te rend optimiste justement ?"

P14 :

"Eh ben, c'est... Typiquement le genre de euh... Quand j'étais à la fresque, je me suis rendu compte qu'il y a plein de gens qui étaient un peu euh... Qui pensaient un peu comme moi. Donc du coup qui... On n'a pas forcément parlé de toutes les choses qu'on mettait en place chacun, mais bon, je me doute qu'il y ait, doit y avoir une certaine cohérence. Donc euh, voilà, qu'il y a des choses qui... Qu'on essaie de mettre en... En place. Et puis, euh, je me dis quand même que des fois, quand il fera 45° en plein été, ou que, qu'il y aura des méga sécheresses, on... On finira, il y aura un électrochoc."

AQ : (rires en soufflant)

P14 :

"Mais c'est vrai que, mais euh... Je pense que c'est mon tempé-, mon tempérament, qui est effectivement des fois mis à rude épreuve, parce que j'ai l'impression qu'il y a une forme aussi de... D'effet de décalage où on s'habitue, finalement à chaque fois, il y a un point de référence nouveau qui se crée, et qui finalement, bah, on s'habitue

à... Quand j'étais petit, genre il faisait 30°, enfin c'est des souvenirs, je suis pas sûr que ce soit la vérité, mais il me semble que c'était pas... Si... Si fréquent. Alors que maintenant, quand il fait 40°, en fait ça a remplacé ces euh, ces seuils là. Et finalement 40°, on se dit : "Boh, oui. Comme tous les ans, maintenant." Donc voilà, l'optimisme, il porte plus sur, euh... Sur le fait que voilà, peut être qu'un jour, il y aura un changement d'état d'esprit un peu brutal et que ça changera vite."

AQ :

"OK. (silence) Euh... Qu'est-ce que tu pensais des liens entre ? Alors. Enfin, j'ai envie de dire avant la fresque, mais vu que tu lisais déjà beaucoup dessus (rires), euh, qu'est-ce que tu pensais des liens entre des dérè-, dérèglement climatique et santé ?"

P14 :

"Eh ben, c'est pareil, je m'étais un peu posé la question en médecine, euh... On a les traces à faire. Et du coup, j'avais fait une trace sur, euh... Sur l'impact environnemental de certains médicaments. Donc du coup, je m'étais bien intéressé à l'impact environnemental tout court du réchauffement climatique sur la santé. Alors, j'avais fait une petite biblio, hein, c'était pas non plus hyper approfondi. Mais euh, c'est ce que, c'est un peu ce que je te disais tout à l'heure, je trouve qu'il y a plein de choses où... On a du mal à sentir à quel point c'est vraiment, c'est, c'est, c'est palpable. Tu vois, il y a... Parce que des choses que, que je peux évoquer là, il y a le fait de... L'augmentation des allergies, donc qui est liée au changement climatique, mais également à... La pollution atmosphérique. Donc effectivement, les allergies, nous on les voit, on voit beaucoup de patients qui viennent pour un traitement allergique, qui finalement... Sont, sont des gens un peu dérangés, mais qui sont pas non plus euh... Dans des états pathologiques extrêmes. Il y a l'augmentation du, de l'asthme. Bon, c'est, j'ai l'impression que c'est pareil, hein, finalement, on a les médicaments pour gérer le problème, donc euh... Les parents, les parents posent pas forcément trop de questions, pourquoi il y a plus d'asthme, enfin s'il y a plus d'asthme qu'avant. Moi, des fois c'est un sujet que j'aborde, avec eux. Mais bon, en fait, vu qu'ils ont une solution à leur problème, c'est un peu comme quand il fait chaud, on met la clim, quoi, donc finalement il y a plus de problème."

AQ :

“Comment tu l'abordes ?”

P14 :

“Le, la problématique de, d'allergies, d'asthme ?”

AQ :

“Mh.”

P14 :

“Et ben... J'explique... Ben, je, voilà, quand je vois que... Il y a un patient qui est allergique, je dis que on observe plus d'allergie qu'avant, et que c'est notamment lié au réchauffement climatique, donc là, je parle des allergies saisonnières, hein, du pollen tout ça, par l'augmentation de la, la durée de pollinisation. Et puis par, euh... Et puis par l'augmentation de la pollution atmosphérique, qui, qui, qui entraîne plus d'allergie. Je sais plus ce que c'est que le, je sais plus ce que c'est, si c'est en 2050 ou en 2100, mais qu'il y aura près de la moitié de la population qui sera allergique. Voilà, c'est le genre de choses que j'aborde, bon, peut être que ça peut faire réfléchir un peu les gens.”

AQ :

“Et comment t'as l'impression que c'est perçu ?”

P14 :

“Et ben... Si, ça les marque, euh... Ça les marque. Après voilà (soupire), je suis pas sûr que mon rôle de médecin soit ensuite d'aller vers le changement de comportement. Oh, comportement, c'est à dire du coup de, faire moins prendre la voiture. Et quoique, c'est, ça pourrait être une façon aussi de, de lutter contre le surpoids, l'obésité. Mais bon, c'est vrai qu'en médecine, on a déjà plein de choses à faire, donc euh, c'est difficile, hein, de tout aborder.”

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

“Euh... Et donc ensuite, donc là, je t'ai parlé d'allergie, je sais qu'il y a aussi... L'augmentation des zoonoses. Donc, il y a, c'est les... Plus de pathologies liées au, au transfert de, de bactéries ou de virus, euh... Par les animaux, donc notamment par le

fait qu'on rogne (insiste sur ce mot) leur espace de, de vie. Probablement ce qui s'est, probablement ce qui s'est passé, ce qui s'est passé avec le COVID, il me semble. Euh... Le paludisme, c'est pareil, qui augmenterait. Euh... Bah, du coup, les pics de chaleur, hein, qui peuvent entraîner aussi des pathologies liées à chaleur. Euh, je sais plus qu'est ce qu'il y a d'autre euh... (bruit d'hélicoptère). Enfin voilà, finalement, je trouve que, quand je m'intéressais à ce sujet-là, je trouve qu'il y a... Je trouve qu'il y a, il me semble, que, qu'il y a rien d'alarmiste, en fait. Et c'est ça, je trouve qui est difficile. C'est que, euh... C'est que, il y a à la fois, euh... Ce vécu où... On voit bien que quand, quand ils disaient 3-4° de moins, on était quasiment en sortie d'âge glaciaire. 3-4° de plus, bah du coup c'est... On a du mal à imaginer, mais on se dit : "bon, probablement que il y aura un peu... On sera pas sur les glaciers, on sera plutôt sur les déserts.""

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

"Mais je trouve que dans les études, on a du mal à percevoir ça, à... Et percevoir la réalité que ce serait. Mais je pense que c'est extrêmement compliqué dans les modèles pour le, pour le faire paraître. Je trouve que c'est, des fois c'est ça qui est frustrant. Des fois, on aurait presque envie que ce soit plus alarmiste."

AQ : (rires)

P14 :

"Pour euh, (rires), pour qu'on, pour qu'on se bouge."

AQ :

"OK."

P14 :

"Parce que je pense quand même que... Bon, je divague, enfin, je divague pas mais..."

AQ :

"Mh ? Vas-y, vas-y."

P14 :

“Que... En tout cas, moi, la peur c'est un, c'est un mode d'action euh, qui, qui est utile. Enfin, je, c'est, c'est aussi mes angoisses qui fait que j'ai envie de... Bouger, de changer des choses. Parce qu'il y a, ouais, il y a des leviers d'action. C'est pas juste, euh, je peux rien faire.”

AQ :

“Mh, OK. Et euh, est-ce que tu vois des conséquences déjà sur ta santé ou sur celle de tes proches ? (silence) Actuellement ou euh...”

P14 :

“Et ben, euh... Sur ma santé. Alors moi, je, je, j'ai le plaisir de ne pas être allergique. Donc, euh, ça (simplifie ?) les choses. Par contre, effectivement, moi, je... Je souffre pas mal de la chaleur. Et euh... Et clairement, l'été, maintenant, je me sens, euh, je me sens contraint (insiste sur ce mot). Je dirais même que c'est liberticide. Euh... Et que, que voilà, il y a des... Il y a des moments, où je peux plus sortir de chez moi, je peux plus faire l'activité que je veux en plein été, alors qu'il me semble que... Y a... Y a pas si longtemps, enfin, en plein été, on pouvait sortir à 14h, on mettait de la crème solaire, on s'abritait, et puis, bon, voilà. Et maintenant, eh, bah, par 40°, euh, (souponne), aller faire des activités physiques, euh. Il me semble que le Lancet, euh, il parlait de la réduction de, du nombre, enfin du nombre d'heures d'activité physique à cause de, du réchauffement climatique. Donc ça, c'est un truc que je vis. Donc voilà, avec la répercussion que ça peut avoir sur la santé mentale. Bon, pour l'instant ça impacte pas beaucoup, parce que juste, je décale, mais bon, voilà, il y a quand même un impact sur mon mode de vie. Euh... Sur celle de mes proches, bah, effectivement, avec les personnes âgées, on... On fait plus gaffe, on leur dit de bien boire, de rester à l'intérieur, euh, ou moins s'exposer. Voilà, ouais. J'ai l'impression que c'est à peu près tout.”

AQ :

“OK.”

P14 :

“Donc, vraiment, l'impact du réchauffement sur ma vie, c'est à peu près tout.”

AQ :

“Ça marche. Et depuis la fresque, est-ce qu'il y a des choses qui ont changé dans... Dans... Peut être ton état d'esprit, dans ta... Mobilisation, dans, dans tes habitudes ?”

P14 :

“Euh... (soupire). Pas trop. Alors à la fin de la fresque, on... On s'était posé la question d'une action qu'on pouvait mettre en place, euh... Individuellement. Une action ou un... Enfin un projet, une action, un truc qu'on avait envie de faire, en lien avec cette fresque, et en lien avec le réchauffement climatique. Et je m'étais dit que je me euh... que je me réinscrirai dans une asso militante. Bon, j'avoue, que je l'ai toujours pas fait. (tête coupable).”

AQ : (rires)

P14 :

“Voilà. Ouais. Voilà. On est tous pris dans le tourbillon de la vie.”

AQ :

“Réinscrirai, parce que tu faisais quoi avant ?”

P14 :

“Et ben, avant, je faisais partie de, de Extinction Rébellion à Chambéry. Donc c'est une, c'est un mode d'action que j'avais bien aimé, parce que c'était beaucoup de désobéissance civile, de, d'action de, ils appellent ça du sabotage, c'est en gros, de la détérioration de... De... Bah de, de complexes, de machines, de terrains jugés problématiques à ce niveau-là. Des golfs. Des banques. Ce genre de choses. Des voitures. Euh... Bon, j'ai bien aimé, mais c'est vrai que moi il me manquait la partie un petit peu plus éducative de... Militantisme. Donc, je m'étais dit que je pourrais m'inscrire dans un truc un petit peu plus comme ça. Donc c'est pour ça que quand j'ai vu que vous faisiez une fresque, je me suis dit (soupire), c'est l'occasion d'aller aider des... Co internes.”

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

“Et euh, et en plus de faire cette fresque, des années, ça fait des années qu'il faut que je la fasse. Donc...”

AQ :

“Du coup. Pardon.”

P14 :

“Donc ouais, du coup, je me suis pas encore réinscrit, mais, euh.. Même si, voilà, je, je garde cette, cette injonction personnelle à, à le faire. Et puis euh, est ce que j'ai changé des choses euh ? Écoute, non. Non. Voilà.”

AQ :

“Peut-être que tu deviendras animateur du coup ? (rires)”

P14 :

“Bah, peut être un jour, ouais. Ouais. Mais c'est, c'est clair que quand j'ai vu ça, je me suis dit : “ouais, j'aimerais bien le faire à l'hôpital, euh, avec des gens qui sont moins sensibilisés.” (se racle la gorge). Parce qu'il me semble, que c'est... Que c'est... Des problématiques qui sont... Dont se sont plus emparées les, les, les classes, euh... On va dire, favorisées, de la société. Parce qu'effectivement, il faut avoir le loisir de se poser la question de son futur. Et son futur un peu lointain (insiste sur ce mot), et pas immédiat. C'est pour ça que je disais que c'était compliqué d'en parler avec mes patients, euh, mes patients de... De la Villeneuve, à, au sud de Grenoble, parce qu'effectivement, c'est, euh... Leur, leur, leur problématique, c'est pas ça. Leur problématique, c'est... Je dirais, les inquiétudes, euh, urgentes. Des problèmes de, de santé urgent, des problèmes de, d'argent. Même si, effectivement l'écologie, c'est pas un truc de riches, parce que ça va les, ça, ça les concerne déjà, et ça va les concerner encore plus après.”

AQ :

“Mh, OK. Et toi, en tant que patient, qu'est-ce que t'en penserais d'en discuter avec un professionnel de santé ?”

P14 :

“(silence pour réfléchir). Et ben, moi, en vrai, j'aimerais bien, hein.”

AQ : (rires)

P14 :

“En vrai, c'est vrai que moi si je pouvais avoir des consults, euh... Alors c'est vrai que, encore une fois, je me vois pas le faire avec mes patients actuels, mais il y a... Avec certains patients, et... Ouais, il y a des consultations que j'aimerais bien avoir, ouais. Ou euh... Et que ce soit des consults individuelles en tant que médecin, ou des... Des consults un petit peu plus collectives. C'est de la pré-, la promotion de santé, quoi. C'est aussi, c'est...”

AQ :

“Mais plutôt, toi, en tant que patient. Pas en tant que médecin.”

P14 :

“Oui, oui, là, là, là, je me disais, je me tournais, enfin je m'imaginais en tant que patient.”

AQ :

“D'accord, OK, pardon.”

P14 :

“En tant que patient, je veux dire, si j'avais été au lycée, et qu'on m'en avait parlé dans des classes, là-dessus, j'aurais bien aimé. Euh... Et en tant que, effectivement, si mon médecin, il me parlait de ça, sur un sujet que je maîtrise pas trop, euh... Qu'on me parle effectivement, de l'impact du réchauffement climatique sur ma santé, effectivement, je trouverais ça super utile.”

AQ :

“Comment t'imaginerai ça euh, à l'école, par exemple ?”

P14 :

“Et Ben, à l'école euh...”

AQ :

“Qu'est ce que t'aurais aimé entendre ? Sous quelle forme ? Comment ?”

P14 :

“Eh ben, je trouve que la fresque, c'est justement, c'est un truc hyper euh... Hyper adapté. Parce qu'en fait t'es... T'es à la fois dans du jeu, à la fois dans de la réflexion, dans... Dans de la... Réflexion collective. Et dans le petit débrief à la fin, un petit peu plus cadré. Euh... Ouais, c'est clair que, je pense que c'est une action qui peut être hyper utile. Et puis effectivement, si c'est plus axé santé, ça pourrait être, euh... Ça peut être trop bien. Je pense qu'il en faudrait, euh... Je me rends pas compte de ce que ça peut laisser comme trace à une personne qui, qui est pas assez euh... Initiée, sensibilisée. Parce que c'est juste une (insiste sur ce mot) action, mais c'est vrai que si tu la répètes, sur des sujets un petit peu différents, avec en plus, des choses, où tu mets, tu montres des choses que tu peux mettre en place, des changements de comportements que tu peux avoir. Là, ce serait euh... Ce serait génial, hein. Non, en médecine, je trouve qu'il y a... C'est ça que je trouve intéressant aussi, euh... Vis-à-vis de l'écologie. C'est que en médecine, on est constamment, on se pose toujours la question de comment faire changer le comportement du patient. Avec notamment, quand on parle, tabac, alcool, alimentation. Et en fait je trouve que c'est, ça résonne éminemment (insiste sur ce mot) avec le, l'écologie, le réchauffement climatique. Je trouve que c'est des questions qui se... Bah, qui se... Voilà, qui résonnent. Et euh... Mais c'est vrai, que je trouve qu'en médecine souvent... Alors, on fait de l'information, sur le tabagisme, on vérifie juste que le patient il connaisse les risques, euh, et par contre après, ben voilà, c'est le cheminement du patient, et quand il est prêt, là (insiste sur ce mot) on vient l'aider. Et c'est vrai que, c'est, je, des fois je trouve ça frustrant. Et je pense que ce qui le fait cheminer, c'est aussi les actions de prévention, promotion plus globale. Donc en tant que patient, euh... Que ce soit sur le tabac. Enfin, je me doute que si on fait de l'éducation sexuelle aux jeunes enfants, ben, ils font plus gaffe quand ils, quand ils seront plus grands. Donc c'est pareil avec le réchauffement climatique, quoi.”

AQ :

“Mh. OK.”

P14 :

“Et sur le... Mais c'est vrai que finalement, pour reprendre le, la comparaison avec l'éducation sexuelle, je trouve que c'est un truc facile à aborder en médecine, même si le patient il est pas... (s'interrompt pour réfléchir). Après, c'est, là, il y a pour le coup,

il y a pas, il y a pas de changement à... De comportement à changer. Bon. Je sais pas si..."

AQ : (rires)

P14 :

"... Si mes réflexions aboutissent (doute sur la retranscription)."

AQ :

"OK. Euh... Je pense qu'il nous reste 5 minutes, (en regardant l'heure) avant de, ouais, avant que tu partes. Euh... Quel support ou quel format de sensibilisation, euh... Toi, te parlerait, t'intéresserait, si jamais tu devais approfondir le sujet ?"

P14 :

"Euh... Là, en tant que citoyen ?"

AQ :

"Ouais. (rires)"

P14 :

"En tant que citoyen, quel support, euh... Pour approfondir le sujet du, du réchauffement climatique, de la..."

AQ :

"Ouais. Et des liens entre, avec la santé."

P14 :

"Des liens avec la santé. Euh... Quel support, quel support ? (silence). Ben, je, je, j'allais dire des... J'allais parler de groupe collectif, tu vois. C'est vrai que... Si t'avais une fresque, on va dire, euh... Parce que là, la fresque qu'on a faite, c'était un peu, c'est la fresque un peu... Initiale. A la fin, il y a une petite partie axée santé. Mais c'est vrai que si on pouvait venir vraiment approfondir, euh, une fois que t'as cette base-là (insiste sur ce mot), vraiment là-dessus. Et que ce soit collectif ou individuel, hein, finalement, mais euh... Le collectif, ça permet de voir... Ça permet en tant que... En tant qu'acteur, de voir plus de... De discuter avec plus de gens. Mais c'est vrai que... C'est vrai qu'en tant que médecin, je pense que ça serait super intéressant, ouais, pour

parler de ça, avec les patients. Je sais pas si ce serait moteur de, d'un changement de comportement. C'est ça que je trouve difficile dans le réchauffement climatique. C'est que... On n'est pas sur de la responsabilité individuelle pure, comme le tabac, où... Bon, qui est, évidemment, il y a plein de déterminants, qui sont, qui sont pas uniquement individuels. Mais je veux dire, in fine, la, la personne qui peut, qui va arrêter le tabac, bah c'est la personne en question. Et elle aura un impact direct sur elle-même. Donc c'est... Moi, c'est ça que je trouve hyper dur quand on parle de climat, c'est que en fait, la personne, si jamais elle fait des efforts, elle, elle voit pas les conséquences. Qu'est ce qui pourrait, euh... Qu'est ce qui ? Ta question initiale, c'était ?"

AQ :

"(rires) Quel euh... Donc quel support, mais c'est pas forcément un support, mais sous quelle forme, dans quel... De quelle manière, est-ce que tu penses que la sensibilisation euh, pourrait fonctionner ? (silence) Pour toi ou pour les autres ?"

P14 :

"Mh... J'essaie de me projeter en tant que patient."

AQ : (rires dans un souffle)

P14 :

"Ouais, moi, ça me ferait vraiment plaisir d'avoir une conversation avec le médecin, qui parlerait de ça. Mais, mais il faut que ce soit, je pense, un patient sensibilisé, parce que sinon il va s'en foutre, il se sentira pas du tout visé. Mais euh, et puis après, vraiment, sinon refaire une fresque du climat un petit peu axée là-dessus, euh, si, si j'avais pas les notions que j'ai déjà, je pense que j'aimerais trop."

AQ :

"Mh. OK. Est-ce qu'il y a d'autres choses que t'aimerais ajouter ? Des trucs dont on a déjà parlé et que t'aimerais plus approfondir, ou des choses dont on a pas du tout parlé, et que t'aimerais absolument raconter ?"

P14 :

“Euh... (soupire). Écoute, non, j'ai pas l'impression. (silence) Non, j'ai l'impression d'avoir fait un peu le tour.”

AQ

“OK.”

P14 :

“Mais c'est... (se racle la gorge). Mais ouais, c'est vraiment des problématiques qui m'intéressent parce que... Notamment, en tant que médecin, parce qu'il y a cette histoire de co-bénéfice, quoi. Je trouve, c'est pour ça que, c'est vrai que si on pouvait s'en, s'en emparer, euh... Toucher fac-, toucher, on va dire efficacement les gens, que ce soit un levier d'action. Ce serait génial, quoi. Parce que ça résoudrait le problème du patient et, euh, et une petite partie du problème systémique, quoi. Donc c'est vrai que ça serait génial.”

AQ :

“(silence). Bah merci (rires).”

P14 :

“Bah merci à toi.”

## **Retranscription Entretien 15.**

Date : 22/04/2024

Lieu : Visioconférence

Sujet : P15

Investigatrice : Marine Carpaye - MC

MC :

"Et c'est tout bon. Euh... Donc vous avez participé à une fresque du climat en mars. Euh... Euh... Voilà, euh... Je vais donc commencer si vous êtes d'accord."

P15 :

"C'est tout bon."

MC :

"Déjà, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?"

P15 :

"Alors, quelques grandes lignes. Euh... Très intéressant, très riche en informations. Euh... Voilà. Moi j'ai beaucoup apprécié la première partie, sur vraiment l'outil jeux (insiste sur ce mot). Voilà. Euh... Après je sais pas à quel point je peux rentrer là dans les détails, c'est vraiment une question ouverte du coup ?"

MC :

"Oui, vous pouvez... Faire..."

P15 :

"Ouais."

MC :

"... Dire tout ce que vous souhaitez."

P15 :

"Ça marche. Euh, alors peut-être pour être plus chronologique le premier temps là, sur le questionnaire. Euh... J'ai trouvé que c'était très dense, enfin, avec des questions qui

demandaient un peu de réflexion quand même. Euh... Et euh, qui demandait, je pense, un peu plus de, hum... Comment dire ? De confidentialité. C'est à dire que, peut-être penser à ce que les personnes soient moins proches les unes des autres, dans le sens où il y a des questions assez personnelles et... Qui entre collègues sont pas forcément évidentes à aborder, ou dont on ne parle pas forcément. Et du coup je trouve que, d'être les unes à côté des autres avec les questions les unes à côté des autres, potentiellement ça peut, ça pourrait, voilà, être source de... De enfin, de problème, j'en sais rien. Mais voilà, je me disais que c'est un temps euh... Il y a quand même, il y a les questions sur les enfants notamment moi qui m'avait marquée, euh... Voilà. Et je me dis pour se sentir parfaitement libre de répondre ce qu'on souhaite, peut-être avoir des espaces un peu plus euh... Voilà. Un peu plus grands. Euh... Voilà, mais j'ai trouvé ça très intéressant. Le jeu, j'ai trouvé ça dynamique et euh... Et riche en interactions aussi avec les autres personnes. Euh... Parce qu'on nous laisse quand même pas mal de temps pour réfléchir, euh... Avant que la personne vienne après euh... Un petit peu permettre de... Bah de, de voir ce qu'il y aurait à modifier et... Et des éléments éventuellement qui sont pas forcément euh... Voilà, qui sont pas forcément corrects. Voilà. Le 3e temps, qui était le temps là des questions-réponses. Euh... Moi j'ai moins accroché mais... Aussi parce qu'en fait le, les, le temps d'avant est très dense. Et du coup ça fait beaucoup beaucoup d'infos. Euh... Voilà. Et puis parce que moi, dans le groupe où j'étais, c'était un peu plus tendu sur ce temps-là avec l'arrivée d'une nouvelle personne, donc il y avait des débats un peu... Voilà. Un peu tendus, donc c'était... Moins agréable, voilà. Euh... Et du coup, ce qui m'amène à un point, sur lequel moi je, j'ai, que j'avais pris en note dans ma tête (rires). Je me demandais à quel point c'est hum... Pertinent ou pas de faire cette formation en... Intra service. Euh... Et, à... Voilà. Et... Et pourquoi pas plutôt de mixer des services et des gens qui travaillent pas forcément ensemble. Euh... Je parle de ça parce que pour moi, c'est un petit point de vigilance à avoir, comme ça aborde notamment les questions de euh... Enfin, en creux, hein, de climato-scepticisme, et cetera. Euh, on peut avoir dans un groupe une... Personne qui a une position assez particulière et du coup ça peut venir créer des tensions. Euh... Dans des... Dans les équipes, euh... Voilà. Euh... Alors là c'était un cas particulier, mais je me dis que potentiellement si... Voilà, si moi je l'ai ressenti, c'est que ça peut arriver sur d'autres groupes. Et du coup je me dis que... Voilà, après ça peut créer des tensions si une personne avec laquelle on peut être amené à travailler euh... Au quotidien, c'est pas forcément évident. Euh... Bon là

c'était pas le cas, mais voilà, je me... Ça m'a fait un peu réfléchir là-dessus sur peut-être la... La pertinence de peut-être mixer, avec d'autres euh... Voilà."

MC :

"Des personnes qui se connaissent pas... Forcément."

P15 :

"Pas forcément, peut-être voilà. Après c'est euh... Voilà je suis... Je suis aussi mitigée sur mon avis parce que, bah forcément ça... Le fait de... De débattre de ça avec ses collègues aussi, ça apporte une... Ça apporte aussi quelque chose de plus dans la relation entre collègues. Mais... Voilà. Juste ce petit point de... Petit point de vigilance."

MC :

"Et juste, vous avez dit qu'il y avait une personne qui est arrivée..."

P15 :

"Mmh."

MC

"... Dans la suite, c'est, qu'est-ce qui s'est passé euh... ?"

P15 :

"En fait, elle est arrivée seulement sur la fin pour le temps de questions-réponses, qu'elle pouvait pas être disponible avant. Et du coup elle avait une vision assez euh... Euh... Pas climato-sceptique mais pas loin ! (rires) Et donc c'était très compliqué, c'était quelqu'un qui était pas à l'écoute, et... Qui, qui, qui a été recadré par l'animatrice une... Une fois. Euh... Mais du coup ça a pas permis forcément de pouvoir euh... Débattre sereinement sur ce temps de questions-réponses aussi. Enfin, c'était assez particulier et du coup c'était un peu tendu. Donc je pense que c'est pour ça aussi que moi ce temps-là je l'ai moins apprécié. Je pense que c'est un peu... Un peu biaisé par ça parce que ça restait intéressant, mais je pense que c'était un peu b... Biaisé par ça."

MC :

“D'accord, OK. Euh... Qu'est-ce qui vous a marquée, lors de cette fresque ?”

P15 :

“Euh... Qu'est-ce qui m'a marquée ? Hum... Eh ben ma... (rires) Ma méconnaissance du sujet. Bon j'en avais déjà une, une petite idée, mais euh je, je... Il y a vraiment beaucoup d'éléments que j'avais, pas forcément euh... Que je connaissais pas ou que j'avais en tête, mais de manière très vague. Euh... Où j'en étais restée un peu à euh... Ben je vais faire court mais euh... Euh... L'activité humaine pollue et du coup ça crée le réchauffement climatique. Simplifié hein, mais voilà. Et là il y avait plein de... C'était beaucoup plus... C'était très détaillé. Euh... Et, enfin notamment, je me rappelle de, de points sur l'acidité, euh... Voilà l'acidité des océans, les impacts sur les... Sur les coquilles, il me semble, voilà des, des animaux, et cetera. Et du coup ça apportait plein de petits détails et ça permettait de... D'affiner un peu les connaissances qu'on peut avoir dessus, qui souvent sont quand même très très larges. Euh, voilà, et notamment aussi sur les activ... Les différentes activités humaines. Enfin voilà. J'ai, j'ai trouvé ça euh... Ouais. Ça permet de ressortir un peu moins bête. (rires)”

MC :

“(rires) OK. Hum... D'après vous, quels sont les points positifs et négatifs de la fresque ? Vous en avez un petit peu parlé déjà, mais...”

P15 :

“Ouais. Euh... Positif, c'est vraiment le côté très interactif.”

MC :

“Mmh.”

P15 :

“Euh... Et on laisse vraiment le temps.... On nous laisse vraiment le temps en tant que participants de... De réfléchir, euh... Voilà. On a le temps de, de poser, de discuter avec les autres. Euh... Donc ça c'est vraiment le, le... Pour moi, le gros point positif. Euh, et puis ce système de cartes là, enfin je trouve ça très très bien parce que ça permet justement de... Ben de les poser, de les re-bouger, enfin voilà. C'est... c'est... C'est vraiment en, en qualité d'outils je trouve ça vraiment top. Après, en point négatif, hum... Euh... Bah sur cette fresque euh... J'en vois p... Si certaines cartes peut-être qui

étaient un peu complexes, euh... À comprendre. Voilà j'ai des... Je, j'aurais pas de cartes précises, mais je me rappelle quelques cartes où c'était pas si évident, peut-être un peu trop dense en info. Euh... Voilà. Et où, euh... Parce qu'en fait je me, je suis, et du coup j'ai un doute. Je me demande si on avait reçu... La fresque après coup ? On devait recevoir les photos. Parce que... Voilà. Pour pouvoir s'y repencher dessus un peu. Après coup."

MC :

"Normalement effectivement, vous devriez recevoir euh... Si c'est pas le cas, euh... Il faudra qu'on... Faudra qu'on revoie, mais normalement, vous deviez recevoir, oui."

P15 :

"Ouais, il me semble qu'on n'a pas reçu, donc peut-être si c'est possible, voilà. Juste de voir ça."

MC :

"Oui, bah je vais refaire remonter, oui."

P15 :

"Parce qu'effectivement, ouais, voilà, comme il y a beauc... Il y a des cartes un peu complexes et tout, ça demande un... Je trouve un deuxième temps, euh... Posé, pour ceux qui ont envie de...De revoir ça, quoi."

MC :

"Bien sûr. Et Ben écoutez, je vais, je vais en... Je vais en référer euh... Aux autres. Ok."

P15 :

"Et une petite..."

MC :

"Oui."

P15 :

"... Question, peut-être juste une, un point très pratique. Juste dans la mesure du possible, anticiper et prévoir des tables plus larges pour qu'on soit vraiment... Que ça

soit plus pratique quand on... Arrive à l'étape de faire les flèches et tout ça, que ça soit un peu plus... Qu'on puisse vraiment pleinement profiter de l'outil quoi. Voilà."

MC :

"D'accord. C'était pas toujours très euh..."

P15 :

"Bah, du coup c'était un peu étroit donc euh... Voilà c'était pas... Voilà je trouve que ça... Mine de rien, ça bloque un peu après aussi dans cette partie-là, donc... Voilà. Juste une, c'est... Mais c'est vraiment un... Un détail. (rires)"

MC :

"Euh... Quelle est la place du dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?"

P15 :

"Mmh. (moue amusée) Euh... Eh ben... Je dirais, quotidienne, de rien (?), parce que... Quotidienne à la fois euh... Je dirais côté euh... Euh... Dépenses en matière d'énergie. Hum... Voilà, chauffage et cetera. Côté bien-être, dans le logement aussi, quand il fait... Trop chaud ! (rires) Ce qui est quand même voilà... Et puis aussi moi je vois dans... Côté loisirs, moi je fais beaucoup, je passe.. Beaucoup de temps en montagne. Et du coup c'est quelque chose que je vois assez régulièrement, euh... Euh... Voilà. L'impact sur... Sur le milieu naturel."

MC :

"D'accord. Vous pouvez développer un petit peu euh... ?"

P15 :

"Euh, oui. Par exemple, moi je fais de l'escalade, donc on a de plus en plus... Enfin, voilà de... Des hivers de moins en moins... Froids, et avec de moins en moins de neige, et donc des rochers qui s'effritent de plus en plus, et des spots d'escalade qui sont... Euh... Qui deviennent dangereux voire inaccessibles euh, à partir du printemps. Euh... Et puis en randonnée, bah... Aussi des... Des variations dans les types de randonnées que je peux faire selon les saisons aussi. Euh... Bah par exemple la randonnée en raquettes, euh... Bah voilà, ça devient quelque chose (rires) qui est plus forcément

aussi euh... Aussi possible qu'avant par manque de neige, euh... Et puis les risques d'avalanche qui sont plus forcément les mêmes. Hum... Donc euh, voilà."

MC :

"D'accord. Euh, dans quelle mesure ça vous préoccupe aussi sur le plan professionnel ?"

P15 :

"Euh... Alors oui, ça me préoccupe aussi pour les... Euh... Toujours pour les... Comment, les publics précaires. Parce que du coup euh... Moi je suis sur, vraiment sur le pôle santé précarité. Donc les, l'équipe que j'encadre accompagne les publics très précaires qui vivent dans des... Soit à la rue, soit dans des logements euh... Vétustes. Euh... Et donc ça ne fait qu'accroître leur euh... Leur précarité, et euh... Et, comment dire, et avoir des impacts de plus en plus négatifs sur leur... Sur leur santé. Donc euh... Effectivement ça me préoccupe et on a... On a d'ailleurs nous un volet d'action sur tout ce qui est aussi UV et fortes chaleurs. Qui est d'ailleurs grand public, et public précaire, ouais."

MC :

"D'accord. Et donc avant la participation à la fresque, que pensiez-vous des relations entre santé et climat ?"

P15 :

"Euh... Ah ben, pour moi elles étaient déjà évidentes. Donc euh... Voilà. Et... Et d'ailleurs je pense, (plus bas) ah, ça me fait pen... Que la fresque, en tout cas, pour la version santé, on pourrait insister un peu plus dessus."

MC :

"Oui."

P15 :

"Euh... Voilà. Ouais, je pense qu'il y aurait possibili... Enfin, voilà je sais pas dans quelle mesure c'est possible mais insister plus sur les impacts sur la santé."

MC :

“D'accord. Vous disiez que c'était évident euh, par rapport euh... A votre profession notamment ? Ou...”

P15 :

“Euh... Oui, enfin c'est par rapport... Que ça soit en, j'ai envie de dire en perso ou en professionnel en fait. Moi je vois les impacts sur moi, euh... Notamment en période de... De chaleur. De... Voilà, de canicule, fortes chaleurs, et cetera, où... Où effectivement moi je vois bien l'impact direct sur mon, sur mon corps, sur mon... Cerveau aussi ! (rires) Qui est quand même vachement moins réactif. Euh... Et puis après, aussi, côté professionnel euh... Oui, bah on voit déjà en fait, ce que je disais par rapport au public précaire notamment, mais pas que, on voit déjà les impacts en fait. Les personnes qui vivent dans les campements euh, euh... Dehors. Eh ben effectivement, avant on se préoccupait beaucoup euh... Euh... Via, au niveau côté média, il y avait beaucoup d'informations qui étaient faites pour les grands froids, et cetera, mais maintenant il y a aussi tout ce côté, bah effectivement, périodes avec canicules ou fortes chaleurs, et où les publics à la rue prennent ça de... De plein fouet. Et pour les dépenses énergétiques, pareil.”

MC :

“Ok.”

P15 :

“Ça touche tout le monde, mais encore plus les précaires.”

MC :

“Et est-ce que vous avez en tête d'autres impacts sur votre santé ou celle de vos proches qui, qui vous viennent à l'esprit ?”

P15 :

“Euh... Touc touc touc (réfléchit) Eh ben... Après, il y a.. Enfin voilà, tout ce qui euh... Euh... Dans le détail, enfin, c'est vraiment déshydratation, c'est euh... C'est des... Difficultés de concentration, euh... Voilà. Hum... Et puis un ralentissement, je dirais. Que ça soit à la fois physique ou... Pour le coup euh... En termes de, ben ce que je disais, ouais de réflexion. Je trouve clairement que, quand il fait chaud, quand il fait chaud

dans les bureaux, quand il fait chaud dehors et cetera, on est aussi moins... Moins efficace, que ça soit, voilà, pour ces trucs euh, euh, perso ou pro quoi."

MC :

"Est ce que vous euh, vous percevez, enfin, vous pensez percevoir des, des conséquences donc euh... Liens, enfin, des conséquences du dérèglement climatique sur la santé, dans le futur ? D'autres conséquences euh..."

P15 :

"Euh... D'autres que celles que, que je vois déjà, euh... Bah après moi je... Enfin voilà, moi je me dis que potentiellement, si c'est amené, enfin (rires) si (insiste sur ce mot). Euh, c'est amené à durer, hum... Oui moi je, je, je me dis des impacts au niveau... Enfin, moi ça m'inquiète des impacts au niveau cardiaque, des impacts euh... Euh... Voilà, en termes de, de, juste euh, durée de vie en fait aussi. Plus largement quoi, voilà. C'est des questions en tout cas que j'ai en tête quoi, que ça soit pour moi ou pour euh... Pour mon entourage, ouais."

MC :

"D'accord. Euh, quelle est votre expérience personnelle depuis la réalisation de cette fresque ? Qu'avez-vous changé dans votre environnement, dans vos habitudes ?"

P15 :

"Honnêtement depuis la fresque, rien de particulier. Euh... Je fais déjà, voilà, des, des... Petites actions à mon échelle que je poursuis. Mais j'ai pas forcément, voilà, j'ai pas rajouté euh...Quelque chose en plus."

MC :

"Et du coup, les actions que vous faites déjà euh... ?"

P15 :

"Mmh. Bah c'est essayer de, voilà, de... En termes de... Par exemple d'alimentation de... Bah, de poursuivre d'acheter local. Bio quand c'est possible, mais en tout cas local. Euh... Je, je prends au minimum ma voiture. Voilà, donc je favorise vraiment la marche et puis euh, sinon les transports en commun. Euh... Voilà, ce genre de choses de, d'éviter de... De prendre l'avion quand je me déplace euh... Quand je me

déplace en France. Bah de pas prendre l'avion mais ça c'est des choses, voilà, que je fais depuis... Depuis un moment déjà, mais que je poursuis. Euh... Voilà. D'essayer de travailler aussi sur euh, les mails (rires). Voilà, essayer de limiter les mails. Euh... Que ça soit dans le pro ou dans le perso. Voilà, dans le pro c'est plus compliqué mais euh... Mais voilà."

MC :

"Et... Est-ce qu'il y a des choses qui ont changé dans votre état d'esprit, dans vos réflexions, si vous avez fait des recherches euh, depuis ?"

P15 :

"Non. Alors c'est je... J'ai voulu (rires), et puis j'ai été prise dans la... Dans, dans le boulot, pas mal euh... Ensuite là. Une période un peu chargée, mais par contre euh, voilà, moi je... En fait je pense que d'avoir ce support là, de la photo de la fresque aussi, ça m'incitera en fait, à aller rechercher euh... Certaines choses euh... Parce que je sais que j'en ai parlé en plus autour de moi, de cette fresque, pour le coup. Et euh... Je me suis rendue compte que, par exemple, ma sœur l'avait déjà faite, mais voilà. Enfin voilà. Donc du coup euh... Ça vient quand même euh... Alimenter les discussions en tout cas."

MC :

"D'accord. Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place, dans vos habitudes de vie euh, dans votre environnement ? Prochainement ?"

P15 :

"Hmmm... Prochainement, ouais. Hmm... Dans un futur lointain, j'aimerais réussir à me détacher de ma voiture et euh, et passer par exemple en location de voiture. Voilà. Euh... Parce que j'ai une voiture que j'utilise au final, du coup peu. Donc on peut se dire que, voilà, peut-être une location de voiture ça pourrait, mais voilà. C'est en réflexion déjà depuis quelques années, mais on... On sait jamais (rires). Et puis après, peut-être voilà, dans quelque chose de plus à court terme et, et faisable, enfin quelque chose de plus facile à mettre en place, ça serait vraiment essayer de revoir un peu euh... Mon utilisation du téléphone, voilà. Après que j'utilise quand même... Au final, je pense pas tant (insiste sur ces deux derniers mots), mais essayer de pouvoir m'en détacher encore un peu plus."

MC :

“D'accord. (inspire) Euh... Que pensez-vous de discuter de ces relations, donc, entre euh... Santé et climat, avec un professionnel de santé ?”

P15 :

“Euh... Bah je pense que ce serait très intéressant et très pertinent. Enfin, que oui c'est, c'est... Pour moi c'est adapté, ouais. Pour, pour moi c'est une question multi euh... multifactorielle et du coup il faut qu'il y ait des intervenants de, des différents euh... De différents secteurs, pour pouvoir mieux comprendre aussi 'fin les impacts, qu'il peut y avoir hein.”

MC :

“Mmh. Est-ce que vous en avez déjà discuté avec euh... Avec un professionnel ? De santé ?”

P15 :

“Euh... Je suis en train de réfléchir. Euh... Bah dans le cadre de mon travail du coup avec les, les infirmières de prévention... Que j'accompagne du coup, forcément... On en échange. Euh... Au-delà de ça euh... Et puis voilà, dans, dans le cadre de mon travail, oui, je peux être amenée. En dehors euh, pas spécialement, non.”

MC :

“D'accord. Euh... Si... Enfin, comment vous voudriez que ça se passe si vous étiez en consultation par exemple, avec un professionnel euh... De santé, n'importe lequel euh... ?”

P15 :

“Euh... Ben je trouve que ça pourrait être une euh... Une question qui pourrait être abordée avec un médecin traitant par exemple. Euh... Je trouve que notamment, euh... Voilà, quand on va voir son médecin, euh... Je pense à l'été, là quand il fait très chaud et tout, que... Il puisse y avoir une question là-dessus, ça serait pas inintéressant aussi.”

MC :

“D'accord.”

P15 :

“Euh... Parce qu'on a beau euh... Essayer de faire comme il faut ou de penser savoir qu'on sait ce qu'il faut faire, on... Je pense que, au final euh... Ben il y a plein de choses dont on n'est pas forcément au courant. Et puis peut-être aussi pour euh... Parfois rassurer, ou donner, voilà. Donner d'autres solutions euh...”

MC :

“Mmh.”

P15 :

“Euh, voilà.”

MC :

“Là, vous parliez de la canicule, est-ce qu'il y a d'autres termes qui vous intéresseraient pour en discuter avec votre médecin ?”

P15 :

“Euh... Bah après, bon mais j'en discute déjà avec elle mais l'impact du soleil. Euh... Voilà. Mais ça, moi je, je suis déjà bien sensibilisée vu ma peau. Euh... (rires) Mais voilà, ça je pense que clairement c'est des questions qui pourraient être euh... De manière générale aussi vraiment abordées plus. Ou... Ou, voilà. Euh... Je suis en train de réfléchir. Après il y a tout ce qui est pollution aussi, mais euh... Je pense qu'un petit point en tout cas moi je me dis que, dans la mesure du possible un... Point... Annuel ou... Peut-être deux fois par an avec son médecin sur euh... Sur ces thématiques-là serait pas inintéressant quoi. Mmh.”

MC :

“Ok.”

MC :

“Comment pensez-vous que votre médecin généraliste réagirait si vous abordiez le sujet, en consultation ?”

P15 :

“(rires) Euh... Honnêtement, je pense que... Elle ne prendrait pas le temps (rires). Euh... Parce que c'est toujours en speed donc euh... Voilà. Je, je sais pas si... Je sais pas en fait après c'est un... Voilà c'est, c'est vraiment... En imaginant. Euh... Je sais pas s'il y aurait le temps pour ça en fait. C'est surtout ça.”

MC :

“Mmh, d'accord. Euh... Quel support, ou quel format de sensibilisation pourrait vous intéresser, pour approfondir le sujet ?”

P15 :

“Euh... Eh ben après des... Moi je trouve que d'avoir des liens un peu vers des... Par exemple des vidéos explicatives. Euh... Voilà. Parce que je pense qu'on a... On est tous au même point, d'avoir euh... Plein d'infos, mais de pas forcément savoir chercher, où chercher les infos euh, pertinentes et où en tout cas on sait que les, les faits sont... Enfin voilà, les infos dispensées sont, sont... Sont fiables. Euh... Donc ouais, moi j'aurais dit peut-être des, voilà, des liens vers des ressources numériques. Hum... Et puis éventuellement, s'il y a d'autres outils pédagogiques du type la fresque du climat, voilà, en avoir connaissance aussi, pour pouvoir après aussi soi-même aller... Aller chercher un peu plus.”

MC :

“D'accord. Quelles seraient vos suggestions pour améliorer l'information sur le sujet ?”

P15 :

“Eh ben, continuer ces ateliers de la fresque du climat (rires), parce que vraiment je pense que, enfin pour le coup, voilà ce que je disais tout à l'heure, c'est que en discutant avec d'autres personnes, je me rends compte qu'en fait euh, petit à petit quand même, ça a l'air de se développer et qu'en fait il y a... (inspire) Voilà, des gens que je pensais pas forcément qui l'avaient déjà fait. Hum... Donc je pense que poursuivre ça, parce qu'au final, bah ça... Ça fait cogiter quand on sort de l'atelier quand même, et du coup on en parle autour de soi. Donc je pense que c'est un bon moyen pour euh... Voilà, pour que petit à petit l'info se diffuse, et puis susciter des discussions entre les personnes qui sont pas forcément que des discussions euh... Hum... Très négatives et fatalistes quoi. Ça vient... Ça vient apporter d'autres euh, d'autres éléments de discussion.”

MC :

“D'accord. Ok. Hum... On arrive bientôt vers la fin, est-ce que vous avez des... Choses à ajouter auxquelles on n'aurait pas parlé, là, pendant... L'entretien ?”

P15 :

“Mmh... Non, pour moi c'est tout bon là. Plutôt complet.”

MC :

“(rires) D'accord. Euh... J'avais une petite question. Euh, enfin je... Ça me venait à l'esprit, là. Est-ce que vous avez déjà réfléchi à des actions, plus... Un peu plus larges sur le plan de la société ? Euh... Plus que les actions individuelles, des... Des façons de changer les, les réflexions euh... Sur le plan de la société plutôt que... Plutôt qu'individuellement ?”

P15 :

“Euh... Ben... En fait par exemple là, moi le, le club de... De montagne où je suis, euh, je sais qu'y a des actions... Enfin y a un... Un groupe qui s'est monté pour euh... Travailler les questions de mobilis... (se reprend) mobilité douce en montagne. Donc on est un peu plus voilà, sur du collectif et c'est l'idée de bah... Proposer une sortie qui soit accessible, en transport en commun, en vélo, voilà. Et pas que... Qu'on, qu'on soit, qu'on prenne sa voiture ou qu'on fasse du covoiturage quoi. Euh, voilà.”

MC :

“D'accord, donc oui, c'est... Le, le fait d'en parler sur le plan euh... Collectivité, ça peut être...”

P15 :

“Mmh.”

MC :

“... Ça peut être intéressant.”

P15 :

“Mmh.”

MC :

“D'accord. Bon. Eh bien écoutez euh (rires), je crois qu'on a terminé, hein.”

P15 :

“Super, impeccable, bah merci beaucoup.”

MC :

“Merci à vous pour toutes ces euh... ces informations que vous nous avez euh... Transmises. Et puis ben je vais me... Renseigner par rapport à cette histoire de... Normalement vous de... vous auriez dû recevoir un mail donc je vais, je vais voir euh...”

P15 :

“Ouais, il faut alors euh... Je vais juste, c'était quoi ? C'était... Euh.... Je vais quand même... Re-regarder parce que c'est vrai que c'est toujours le problème des mails. Euh... C'était en mars qu'on avait eu...”

MC :

“Oui, c'était...”

P15 :

“Hop. Eh ben, au temps pour moi attendez, parce que je suis en train de voir un... Non, bah au temps pour moi, oui. Si c'est ça, en fait on l'avait eu, effectivement. On l'avait eue, la photo euh... Globale, mais en fait c'est euh... C'était pas très lisible, mais elle nous avait mis une photo avec... Oui, en fait voilà. Il y avait la photo de ce qu'on avait réalisé, il y avait la photo euh, correction. Enfin, voilà. Euh... Mais du coup je me rappelle que... En fait euh, au verso des cartes il y avait des infos. Et en fait sur ce truc correction on a que le... Le recto des cartes voilà. Donc je sais pas après dans quelle mesure ça c'est accessible ou pas.”

MC :

“D'accord, euh... Ouais, parce que c'est... Le verso, c'est celui qui a... Où il y a l'explication en fait euh, des... Des cartes.”

P15 :

“Oui, ouais.”

MC :

“Euh... Ouais je vais, je vais voir. Là, je peux pas... Trop...”

P15 :

“Oui oui, non mais voilà, si c'est accessible euh, bah ce serait chouette de... De l'avoir aussi.”

MC :

“D'accord.”

P15 :

“Et puis comme ça... Ben en fait, ça m'a permis de retrouver le mail (rires).”

MC :

“Voilà. Donc vous voyez, normalement il y a des, il y a des liens sur d'autres euh... Enfin... Des liens internet où vous pouvez... Vous documenter un petit peu normalement euh... Sur le mail, je crois...”

P15 :

“Ou... Sur où...”

MC :

“Oui, où ils disent si vous voulez plus vous informer euh... Non ?”

P15 :

“Euh... Alors euh... Je vais vérifier juste avant de vous laisser... Ah oui ! Exact, ouais. Oui oui. Bah oui. Super, ouais.”

MC :

“D'accord, bah c'est bon du coup vous avez dû avoir...”

P15 :

“Ouais, c'est tout bon, ouais, ouais.”

MC :

"Je vais... Je vais essayer de voir par rapport au, au verso, des cartes si on peut effectivement le... L'envoyer aussi. Et puis euh... Et puis bah ok. Super. Eh ben merci encore bonne journée à vous."

P15 :

"Très bien. Ouais pareil, merci, au revoir."

MC :

"Au revoir."

## **Retranscription Entretien 16.**

Date : 23/04/2024

Lieu : Maison des Habitants Abbaye

Sujet : P16

Investigatrice : Marine Carpaye - MC

MC :

“Hop. Alors... (inspire) Donc on se retrouve aujourd'hui dans le cadre donc de notre thèse en... A moi, Audrey Quach et Clara de Fleurian euh... Concernant euh... La... Les perceptions entre santé et dérèglement climatique. Euh, vous avez participé récemment à une fresque du climat axée santé. Euh... Je vous poserai quelques questions, n'hésitez pas à développer vos réponses.”

P16 :

“D'accord.”

MC :

“Voilà, donc du coup l'entretien est enregistré. Les données sont retranscrites au mot près et anonymisées. Et euh... Voilà, on p... On peut commencer si vous le voulez bien. Euh... Déjà, pouvez-vous me raconter votre vécu de la fresque ?”

P16 :

“Euh... (se réinstalle dans son fauteuil) Je dirais que ça s'est très bien passé parce que, là, c'est... Comment elle s'appelle déjà ?”

MC :

“Celui qui vous a fait la fresque ? (comprenant “il” et pas “elle”)”

P16 :

“Oui.”

MC :

“Ça devait être Jules je crois...”

P16 :

“Non. C'est la...”

MC :

“Érick ?”

P16 :

“Ah, c'est deux dames, qui sont venues...”

MC :

“Ah ! C'était deux dames. Donc c'était Clara et Audrey. “

P16 :

“C'est Audrey, donc euh...”

MC :

“Voilà... Ouais.”

P16 :

“Donc oui, je s.... Je crois que c'est Audrey, donc elle a bien animé.”

MC :

“Oui.”

P16 :

“Donc on l'a fait ensemble, on a fait en groupe. Et du coup, ce jour-là même y avait des personnes que je ne... Dans notre service hein, que je connaissais pas. Donc on a travaillé ensemble, on a fait connaissance, on a rigolé euh... En même temps. Et on était sur... Moi, personnellement, j'étais un peu surprise de beaucoup de choses que je connaissais pas avant.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Oui.”

MC :

“Est-ce que vous... Vous souvenez un petit peu les choses qui vous ont... Surprises ? Certains éléments... ?”

P16 :

“Non mais des mots, par exemple... Euh... Là je l'ai pas le f... (regarde l'écran de son ordinateur) Devant moi.”

MC :

“Vous aviez reçu le... Le mail euh... ?”

P16 :

“Le mail de... de f... Bon. En fait euh, je veux dire dans ce... Dans le changement climatique, il y a de ces mots (insiste sur ce mot), utilisés dedans, que je ne connaissais pas. Bon, je les ai écrits, je les ai là (montre son écran d'ordinateur). Je ne suis pas rentrée pour revoir, ces mots-là, mais je les ai en tête. Euh, je... Je les ai de côté. Pour revoir un jour quand j'aurai le temps.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Oui.”

MC :

“Vous vous êtes sentie comment, euh... Quand vous avez fait la fresque ?”

P16 :

“Euh... C'est-à-dire ?”

MC :

“Qu'est-ce que vous avez eu comme sentiment, comme ressenti, euh... Euh... Qu'est-ce que ça a entraîné comme émotion chez vous ?”

P16 :

“Euh pff... J'étais... Surprise de ce que... Tout ce que l'homme peut provoquer. Parce que j'ai compris ce jour-là que tout ça, co... A commencé... Par... Les activités de l'homme. C'était l'homme (insiste sur ce mot) qui émet ces gaz à effet serre, donc euh... Je pouvais d... p... Je pouvais penser... Il y a deux choses, c'est-à-dire, ce que l'homme émet, et savoir que, les anim... Le bœuf, en... En lui-même, tout ce qu'il peut émettre. Ça, je m'attendais pas à ça aussi. Donc les deux-là m'ont surprise.”

MC :

“Ok. Donc c'est ce qui vous a marquée euh, ouais... ?”

P16 :

“Oui, ça, ça m'a marquée, oui, ouais.”

MC :

“Est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous ont marquée ?”

P16 :

“Et puis les fontes... La manière... D'ou l... (rires) Je sais pas trop... Sachant que je suis enregistrée, ça me perturbe un peu... (regarde le téléphone de MC)”

MC :

“Ça vous... ? Ah...”

P16 :

“Bon. Euh... Oui, c'est ce qui m'a marqué pour le moment, c'est ce que j'ai en tête.”

MC :

“D'accord. Donc, quels sont les points positifs et négatifs, d'après vous, de la fresque ?”

P16 :

“Euh...”

MC :

"... Que vous avez retenus ?"

P16 :

"Actuellement, j'ai beaucoup de po... Je dirais que... C'est positif. Là, je parle de ce que j'ai appris dedans, ou c'est... ? Il y a là une question pour ça aussi ?"

MC :

"Non, c'est... C'est pas forcément ce que vous avez appris. On n'a pas besoin de savoir, euh..."

P16 :

"Oui."

MC :

"C'est plutôt euh... Ce que vous reprenez comme bien et comme moins bien."

P16 :

"Dans... Moi, tout ce que... Ce que je retiens du bien, c'est que j'ai a... J'en ai appris. Je savais un peu, je, je... En fait, je me suis euh... Maintenant je, je fais attention, je commence à faire attention. Euh... À ce que je mange, à comment je le fais c'est-à-dire je ne gaspille pas. J'aimais beaucoup dire que j'aime voyager. Et là je me dis non, au lieu de voyager une fois par, euh... Comme je le fais, hein, deux fois par an, trois... Pourquoi ne pas le faire une fois par an, ou une fois tous les deux ans ? Et... Maintenant, je commence à penser au covoiturage aussi. Et... Je commence à dire que : oh, il faut acheter que ce que je dois manger. Il faut pas aller juste acheter beaucoup et amener à la maison. Et puis plus tard dire que : ah, la date d'expiration, donc c'est passé, il faut jeter. Donc j... Maintenant je fais attention à tout ça. Et... Aussi euh... Je dis que le mieux c'est d'acheter local. Tout ça je l'ai... Bon. Je l'entendais avant, mais ça me l'a confirmé là sur place, ce jour-là, à partir de tout ce que j'ai vu, les dégâts causés par le climat, donc ça m'a... Permis de dire que : ah oui, il faut acheter aussi local. Et, il faut ne pas tout le temps acheter du neuf. Il faut réparer, si c'est... Si c'est abîmé ou gâté, euh... Ou bien il faut acheter de... Des secondes mains. Donc tout ça c'est arrivé après ça. Euh... Quoi encore, je peux dire euh... ? (inspire) Oui. C'est ça, des trucs comme ça, ça me rev..."

MC :

“Mmh. Ça vous a fait euh... Beaucoup réfléchir...”

P16 :

“ (parle en même temps) Oui, oui ça me... Ça m'a fait beaucoup réfléchir. Ouais.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Ou bien faire des échanges. Des fois, au lieu d'acheter un truc trop cher, le garder pour soi, seul. Exemple, la tronçonneuse.”

MC :

“Mmh.”

P16 :

“Pourquoi ne pas l'acheter pour... Avec les... L'acheter et l'utiliser avec les... Les voisins. Des... Des situations comme ça.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“En fait je commence à réfléchir, et j'en parle autour de moi. Par exemple, à la maison, on en parle. Euh, bon. Les mots, je les ai pas. J'ai pas les mots... Les mots... Mais je sais expliquer tous les dégâts que ça peut faire. Ouais.”

MC :

“Et vous re... Vous sentez que autour de vous, ça les sensibilise aussi, quand vous en parlez ?”

P16 :

“Euh... Quand, quand je... La première fois, on faisait pas attention à ce que je disais. Pas trop. Mais quand j'en rep... Actuellement, tout ce que je vois à la télé, les dégâts,

climatiques qui se passent, dès que je vois un truc à la télé, je le redis encore. Je dis : v... Vraiment, j'avais vu, on avait parlé de ça. C'est ce qui a, c'est... Ce qui provoque, ce qui provoque les inondations, les, les... En tout cas les... Tous, tous ces dégâts, causés par le climat aujourd'hui, c'est parce que nous, en tant que êtres humains, on fait ça et ça et ça. Ou bien quand je vois même, une personne faire quelque chose à côté de moi, même si c'est rigolant hein, je le dis en rigolant. Je dis : vous savez que, j'ai fait une formation qui me dit que (insiste sur ce mot), si vous... Par exemple, je vois... Une... Je connais une personne qui aime beaucoup voyager. D'ici, Lyon, toute seule, tout le temps dans la voiture, seule. Après je lui dis : tu sais que a... A... Euh... Après ma formation là, je fais beaucoup attention à ça. Voyager tout le temps à Lyon comme ça, en voiture, alors que tu pouvais prendre le bus, ou le train. Donc cela, maintenant, ça me... ç... J'ai des idées pareilles maintenant. Avant non, je ne les avais pas comme ça."

MC :

"D'accord."

P16 :

"Mmh."

MC :

"Hum... Donc là vous avez parlé beaucoup de votre vie personnelle, donc ça vous préoccupe, dans votre vie personnelle, j'ai l'impression (rires). Ah, ça commence, voilà."

P16 :

"(parle en même temps) Ben ça commence à me préoccuper parce que la finalité euh... Ce que j'ai compris ce jour... Je savais que c'était lié à m... Avec... à... à... Par rapport... Les enjeux de... De... De ces... De ces dérèglements. Je connaissais les conséquences un peu, sur la santé. Mais là (insiste sur ce mot), pour vous dire, même pas aller... En fait je ne réfléchissais même pas. C'est quelque chose que je connais. Mais, comme j'ai pas travaillé... Faire... Travailler mon esprit, je pense pas penser que, ces dégâts là peuvent vous provoquer euh, euh... La famine. Et, à part la santé parce que dans ma tête il y a que la santé, donc la famine, les immigrations et les immigrés

climatiques, ou bien la guerre. Donc je n'avais pas pensé à tout ça. Donc ça me préoccupe, oui."

MC :

"D'accord."

P16 :

"C'est un peu préoccupant. Sachant que la finalité, c'est ça."

MC :

"Et dans votre profession, est-ce que vous euh... Vous l'intégrez aussi dans vos... Dans votre activité... Professionnelle ?"

P16 :

"Euh, dans... Là, par exemple. Si vous avez remarqué, c'est quand on est rentré tout de suite que j'ai allumé la lumière là. Les ampoules là. Quand je sors de là, j'éteins. Quand je finis entre midi et deux, moi j'éteins toujours tout. Et en partant je ne laisse rien en veille ici, j'éteins tout (montre son ordinateur). Donc ç... ça c'est le... Mon lieu de travail. J'éteins tout avant de partir."

MC :

"Ok. Donc vous faites attention aussi."

P16 :

"(parle en même temps) Je fais attention, oui."

MC :

"Et euh... Donc vous en aviez parlé un petit peu, mais avant la participation à la fresque, vous pen... Que pensiez-vous des relations entre santé et climat ? Vous, vous le ressentiez que... Il y avait des liens ?"

P16 :

"Ouais, je s... Bon. En fait, je crois que je ne m'intéressais pas trop. C'est ce qui fait que je ne faisais pas beaucoup le lien. Oui, je faisais un peu... Le lien, disons moitié, 'fifty'. Mais là oui, je fais vraiment le lien. Actuellement."

MC :

“Et avant... Et du coup avant ? Est-ce que... Enfin vous... Par rapport à quelle euh... Maladie par exemple ? Quelle euh... Comment vous arriviez à faire le lien avant ? Enfin... Ou vous vous posiez pas la question, forcément ?”

P16 :

“Pas trop, mais... Avec la santé, oui. Le lien, je peux dire que... Non, je... Avant, franchement, avant, je ne m'occupais pas de... De... De tout ce qui... Se passait. Avec les enjeux du climat liés à la santé, je ne m'intéressais pas trop avant.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Ouais. Un peu, un peu. Franchement, un peu, pas trop.”

MC :

“Vous vous sentiez pas forcément concernée ou pas... ? C'était...”

P16 :

“(respire lentement) Je sais pas... Je sais pas quoi répondre, mais...”

MC :

“Bon. C'est pas... (rires) C'est pas grave. Euh... Et du coup, est-ce que euh... Vous, vous avez remarqué des conséquences euh... Donc euh, du climat, sur votre santé à vous, ou sur celle de vos proches ?”

P16 :

“Euh oui, je... Oui. Quand vous dites avant, oui, parce que je dirais que j'ai une personne... Dans, des... Des (insiste sur ce mot) personnes de mon entourage, je sais pas si c'est lié, mais qui font beaucoup... Qui sont asthmatiques. Donc, des fois ils arrivent à... à ne pas bien respi... Respirer. Donc selon eux, je suis pas médecin, selon eux, des fois : ah je n'arrive pas à respirer, c'est l'air, je, je crois que y a l'air qui joue, avec.. Donc euh... Y a... La températ... En... En tout cas ils parlaient de l'air selon eux. Je ne sais pas pourquoi ils le disent, mais ils le disaient beaucoup. Ou bien (tousse)...

Je... Ils sont allergiques à des trucs euh... Qui se passent dans l'air. Donc oui, j'entendais souvent parler de ça."

MC :

"D'accord."

P16 :

"Ouais."

MC :

"Et est-ce que dans le futur vous... Presentez des... Des él... Des maladies, des, des conséquences de ch... Enfin, du climat sur la santé qui vous préoccuperaient euh... Plus tard ?"

P16 :

"C'est possible que, dans le futur, qu'il y ait des maladies qu'on n'a jamais entendu parler. Avec ce climat-là. C'est possible. Ça j'y pense, oui. Parce que le COVID avant, il y a dix ans, quinze ans... Moi je peux... On pouvait pas dire, qui... Que ça existait. Donc c'est, y a... C'est possible, il y a une possibilité. Et maintenant, après avoir lu et relu, tout ce que j'ai lu sur le... Euh... Bon pas relu, lis, je veux dire av... Avec euh, ce jour-là tout ce qu'on s'est passé, je commence à me dire que, oui, ça craint, tout est possible. Ouais. Il peut y avoir des maladies et q... Que... Peut-être que nous n'aurons même pas... Nous ne saurons même pas comment... Comment faire pour, pour les soigner. On sait jamais. Donc oui, ça commence à... à me préoccuper un peu."

MC :

"D'accord. Euh... Donc depuis la fresque, vous, vous a... Quelle est votre expérience personnelle ? Est-ce que vous avez changé des choses dans votre environnement ? Donc vous m'en aviez un peu parlé déjà tout à l'heure des, euh... Des habitudes..."

P16 :

"Euh... Ici oui, chez moi, j'éteins... Un peu... Bon, je le faisais pour l'économie, pour l'économie personnelle (rires). Je... Je le faisais, je me disais non, il faut que j'éteigne tout sur le box... La (insiste sur ce mot) box ou le, je sais pas. D'éteindre tout ce qu'il y a, et euh... Maintenant je le fais souvent. Ouais. Avant oui, je, j'y pensais, j'ai dit je le

ferais, maintenant je le fais. Je fais beaucoup, comme je vous ai dit, je fais beaucoup attention, à ce que je mange et comment je le mange. Je fais attention à tout, ouais."

MC :

"D'accord. Donc plutôt local, euh... Concernant l'alimentation ?"

P16 :

"Local, ça coûte cher. Des fois, ça coûte cher. Mais oui je fais, en fait je prends les deux. Pour le moment je fais les deux, par rapport à mes moyens."

MC :

"Bien sûr."

P16 :

"Avant je ne prenais que, par rapport à mes moyens. Mais là je fais attention aussi à ma santé, de... Un peu à ma santé, un peu lié au... Un peu au climat, mais c'est surtout par rapport à ma santé (sourit). Donc j'essaye de... D'acheter les deux..."

MC :

"D'accord."

P16 :

"Ne pas... Pour le moment, c'est par rapport à mes moyens."

MC :

"Bien sûr."

P16 :

"Ouais."

MC :

"Et dans votre façon de vous déplacer euh... Vous vous déplacez régulièrement en voiture ? Vous avez des... Vous avez..."

P16 :

“Euh... Je prends le bus. La voiture, quand c'est des... De grosses courses. Ouais.”

MC :

“D'accord. Donc plutôt transport en commun euh, principalement.”

P16 :

“Oui, oui.”

MC :

“Euh... Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez mettre en place ? Hum, en lien avec l'environnement, bien sûr euh...”

P16 :

“Euh... Je ne suis pas arrivée à ce niveau. Mais j'ai... Quand même, j'ai dit à ma voisine d'à côté, que... Si elle veut, on peut commencer à ch... (se reprend) s'échanger des trucs. Ça, je lui ai dit. Euh... Mais nous ne sommes pas arrivées à ce niveau, j'en ai juste parlé.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Donc euh, de voir si elle a envie, de... De sortir des choses de chez elle, de me les montrer, moi aussi, je peux les lui montrer avant de... Avant et de ne pas jeter. De mettre dans un sac. Et de mettre à côté, dans... Au niveau de... Mettre, c'est-à-dire un papier quelque part, mettre : à utiliser, à prendre, à se servir. Donc ne pas automatiquement jeter comme on le faisait avant. Mettre dans la poubelle. Ça, oui, mais on n'a pas mis en place. Mais on l'a d... Je l'ai dit.”

MC :

“D'accord. (inspire) Euh... Et du coup, est-ce que vous avez fait depuis la fresque des recherches déjà un peu plus poussées sur euh... Sur ce sujet ou pas forcément ?”

P16 :

"J'ai regardé un peu... Un p... Surtout les mots compliqués que je veux pas dire parce que je suis enregistrée (rires). Donc oui. Euh si... Je voulais connaître ces mots-là, en fait. Je voulais les connaître. Petit à petit... Par exemple. Bon. Le fr... C'est le français je pense... Parle beaucoup plus... Un peu... Je veux dire, je me sens mieux un peu... En anglais qu'en français (sourit), du coup... Du coup, (rires de MC) j'ai regardé beaucoup de mots. Par exemple, ah le... Le changement... C'est, c'est anthro... pique ou un truc comme ça ? (acquiescement de MC) J'ai regardé ce que c'était, c'était... J'ai commencé par ça en fait. Petit à petit, j'ai, je suis remontée pour voir, qu'est-ce que c'était. En fait, c'est j... Juste pour comp... Parce que pour comprendre, la fresque, il faut que je comprenne les mots d'abord. Donc j'ai commencé à regarder les mots."

MC :

"D'accord."

P16 :

"C'est pourquoi je ne veux pas les prononcer, parce que la prononciation... (rires)"

MC :

"(rires) Y a aucun souci. D'accord. Hum... Et... Est ce que... Que pensez-vous d'en discuter, donc de le ce... De ce sujet-là, euh, santé-climat, avec un professionnel de santé ? Quel qu'il soit, euh..."

P16 :

"Moi déjà je suis dans la santé (bruit de stylo qui tombe). Donc quand vous dites pro... C'est-à-dire un, un quoi ?"

MC :

"Que ce soit un médecin, un infirmier, un..."

P16 :

"D'accord."

MC :

"Pff... Quelqu'un de... Qui fait partie du parcours de soins, euh... Euh... Tout ce qui va être dans la prévention, dans la, euh... Dans..."

P16 :

“Parce que nous, on fait la prévention...”

MC :

“Ouais ?”

P16 :

“... Mais pas sur le climat.”

MC :

“Ouais.”

P16 :

“Mais on fait la prévention sur tout ce qui est autre chose, cancer...”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“... Du côlon, cancer du sein, diabète en fait. “

MC :

“Les dépistages, euh...”

P16 :

“(parle en même temps) Mais pas sur le clim... dépistage, mais pas sur le le... Le climat.”

MC :

“D'accord. Et euh... Et vous en avez, est-ce que vous en avez déjà discuté avec euh... ?”

P16 :

“Non. Non, non.”

MC :

“Non. Euh... Et... Est-ce que vous souhaitez... Seriez vous ouverte à en parler ?”

P16 :

“Non, bien des... (se reprend) ça me dérange pas, à partir du moment déjà j'en parle.”

MC :

“Oui. Oui, vous en avez... Vous en parlez plus facilement.”

P16 :

“Non ça me... Oui oui, j'en parle à côté, euh... Je ne... Je ne... Je ne vais pas louer (?) quand j'en parle parce que moi-même je ne maîtrise pas le sujet. Je le maîtrise pas... Je le maîtrise à 20%, 30% (sourit, rires de MC). Donc, si le tableau est devant moi, là oui je le maîtrise. Je, je peux bien expliquer. Donc si je l'ai pas devant moi comme j'essaye de comprendre les mots, euh... Donc euh... Oui. J'essaye d'en parler autour de moi.”

MC :

“Et... Et si vous souhaitez justement recevoir des informations euh, de la part par exemple de votre médecin traitant, est-ce que ça vous... Enfin... ?”

P16 :

“C'est-à-dire ?”

MC :

“Si.. Si... Est ce que, 'fin, parce que du coup c'est un... C'est un peu mes questions qui appor... Qui arrivent après, mais si votre médecin traitant aborde le sujet en consultation, par exemple ?”

P16 :

“Ça ne me dérangerait pas, parce que j'ai déjà... Avant, oui. Avant ça me dérang... Ça allait me déranger j'allais me dire : mais qu'est-ce... Pourquoi elle me... Elle me parle de climat ? Moi je suis pas venue là pour ça. Mais à partir du mo... Depuis que j'ai fait la formation, maintenant quand on parle, je... J'écoute, je laisse passer. Si ça m'intéresse pas, je ne dis rien. Je di... Je dirai pas : pourquoi elle m'en parle ? Parce que je sais pourquoi la personne en parle.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Ouais. Maintenant, oui...”

MC :

“Maintenant, vous seriez...”

P16 :

“Ça ne me surprendrait pas et j'écouterais aussi.”

MC :

“D'accord. Est-ce qu'il y a des thèmes, euh, des sujets que vous souhaiteriez discuter euh... Entre... Sur le lien santé-climat que... Qui vous intéressent ?”

P16 :

“Euh... Pour le moment non.”

MC :

“Pour le moment, vous avez pas de... D'idées.”

P16 :

“Non.”

MC :

“D'accord. Euh... Et comment vous pensez que votre médecin traitant elle réagirait si vous abordiez le sujet, vous, en consultation ?”

P16 :

“Je ne sais pas, si elle a le temps d'écouter ou pas pour de... De... Parler. Quand je parle de climat, non, ça je peux pas savoir. Je ne sais pas.”

MC :

“Vous... Vous savez pas si elle est sensibilisée ou pas...”

P16 :

“Non, je ne sais pas, non.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Elle ne m'en a jamais parlé.”

MC :

“Hum... Qu'est-ce qui vous intéresserait comme support ou format de sensibilisation pour approfondir le sujet justement. Pour faire vos recherches euh... ?”

P16 :

“Moi, si c'est possible, ce tableau-là, j'ai essayé de le sortir (en montrant une version papier de la fresque en entier).”

MC :

“Ouais.”

P16 :

“Vraiment, pour le mettre là (en montrant le mur sur sa droite). Mais, j'ai pas... Le bout (montrant une extrémité de la fresque qui a été coupée pendant l'impression). Ah oui, il est là. J'ai fait beaucoup de papiers que j'ai dit : non, je laisse tomber.”

MC :

“Ah ouais ! (rires)”

P16 :

“Ah oui, vous voyez ?”

MC :

“Vous avez tout imprimé.”

P16 :

“Oui. Non mais y a pas que ça, regardez (en déroulant la fresque en papier qu'elle a imprimée). J'essayais. En fait, j'essayais de faire pour mettre là (en montrant le mur), donc pour moi ça c'est un support (sourit). Si un jour vous avez un comme ça, pensez à moi, je vais mettre là (en montrant le mur).”

MC :

“Un support papier euh... Qui résume tout, euh...”

P16 :

“Qui résume tout comme ça.”

MC :

“D'accord, ok.”

P16 :

“Ouais, parce que je voulais le sortir pour le mettre là (en montrant le mur).”

MC :

“Pour l'accrocher ?”

P16 :

“Ouais.”

MC :

“D'accord. Donc plutôt format papier, pour vous... Pour que vous l'ayez sous les yeux, en fait.”

P16 :

“Euh... Je sais pas quel format vous avez, euh... Ah ! A part euh, sur l'ordi, vous voulez dire ?”

MC :

“Ben m... En fait ma question c'est euh... Pour... Pour continuer vos recherches, si vous avez des... Si vous avez envie d'approfondir un peu euh... Vos recherches.”

P16 :

“Oui, pour moi c'est le... Le... Ce tableau-là qui est là, là (montrant le mur). Même, des gens qui rentrent vont en discuter de ça. Ils vont me poser des questions. Et, au fur et à mesure que je suis là, les mots que je vous disais là, compliqués, que je ne comprends même pas. Au fur et à mesure, je prends un mot, j'apprends un mot par mois, peut-être. Un mot par... Par mois (sourit, rires de MC). Bien expliquer, donc, parce que je l'ai devant moi. Et je peux en discuter aussi avec les autres qui rentrent, parce que c'est devant moi.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Ouais.”

MC :

“Ok.”

P16 :

“Ça c'est un support, moi, pour moi. Et je l'ai trouvé bien, c'est pourquoi je voulais l'imprimer, et plastifier.”

MC :

“Bien sûr.”

P16 :

“Mais j'ai pas pu.”

MC :

“Je... Je sais pas trop... Si on a ça, mais je...”

P16 :

“Oui, oui. Non, non, non. On peut... Si je le veux... C'est que, vous voyez, ça ne sort pas (en montrant le papier imprimé). Le début et la fin ne sortent pas. J'ai voulu...”

MC :

“(parle en même temps) Ah, d'accord. Il y a des morceaux qui manquent.”

P16 :

“C'est le début et la fin, j'ai tout fait.”

MC :

“Ok.”

P16 :

“Sinon, moi je peux le faire. Mais les deux ne sortent pas.”

MC :

“D'accord, je vais voir si je p... Je suis pas sûre...”

P16 :

“En fait c'est pour ça. Non. C'est dire que c'est un exemple. C'est parce que vous m'avez posé question (rires).”

MC :

“Oui, oui.”

P16 :

“C'est pas parce que je vous le demande (rires).”

MC :

“D'accord, pas de soucis.”

P16 :

“C'est par... Je... La réponse à la question.”

MC :

“D'accord.”

P16 :

“C'est... Et je vous montre l'exemple. J'en ai comme ça que j'ai jeté beaucoup hein.”

MC :

“Oui.”

P16 :

“Après je dis : non laisse tomber. Donc du coup ça m'a refroidi, je laisse tomber (rires).”

MC :

“(rires) C'est pas... Euh... D'accord... Qu'est-ce que je voulais vous demander ? Euh... Et, quelles seraient vos suggestions pour qu'on améliore l'information ? Euh... Quel... Qu'est-ce qui vous... ? Enfin, qu'est-ce que vous proposeriez pour qu'on améliore le, l'information à, à la population, qu'on sensibilise les gens ?”

P16 :

“Hum... (silence)”

MC :

“Si vous y avez pensé.”

P16 :

“Si je... Y en n'a pas, sauf que, nous, pour sensibiliser des gens, je dirais que, il y a des flyers comme ça (montre les tas de flyers sur son bureau). Déjà, ça va pas être facile, parce que... Vous, vous (insiste sur ce mot) allez... On, on va à l'encontre de ça.”

MC :

“Mmh.”

P16 :

“De faire tout ça.”

MC :

“Oui, bah oui (rires).”

P16 :

“C'est du gaspillage. Donc euh... Franchement, ça serait difficile. C'est pourquoi un seul truc, mis (montrant le mur). Au lieu que quand les gens viennent, qu'ils prennent, qu'ils prennent (montrant les flyers). C'est devant moi, je peux te dire : viens, je vais t'expliquer, t'as vu, comment ça se passe. Au lieu d'avoir beaucoup (insiste sur ce mot) de papiers comme ça, à donner. Et je suis sûre qu'en sortant d'ici ils vont le mettre

dans la poubelle. Et là, sur place je peux intéresser la personne. Je dis : t'as vu tout ce que, tous les dégâts ça, que ça peut provoquer ? Parce que moi, je suis vraiment surprise de tout ça. Je... En fait, j'étais pas con... Je... Comment... Je ne peux pas dire, comment j'étais pas consciente de tout ça là, alors que je le vois tous les jours à la télé. Mais j'étais pas complètement consciente. De tout ça.

MC :

"D'accord."

P16 :

"Donc, devant moi, je peux en parler. Et c'est ça, ce... Moi je dirais de mettre en place. Les trucs où y a pas trop de gaspillage, parce que c'est ça qu'on essaye d'éliminer. Mais au moins un... Pour en parler, qui est là tout le temps, tout le temps. Même si c'est à la main, peut-être. J'ai même failli vous... Pour vous dire que, je veux (insiste sur ce mot) le faire. J'ai... Pour le mettre, je... Pour me donner des idées, j'ai même failli faire là, mais regardez (montrant une partie du papier de la fresque qu'elle a complété à la main)."

MC :

"Ah oui, ouais."

P16 :

"Parce que j'ai trouvé vraiment intéressant pour pouvoir expliquer. J'ai failli le faire. Après j'ai dit : non, ça n'a pas tenu là, comment ça peut tenir ? (montrant le manque de place sur le papier) Donc j'ai laissé tomber."

MC :

"Bon. (rires)"

P16 :

"(rires) Parce que ça m'a intéressé après. J'ai... J'ai vu... La gravité en fait. Ouais. Je me... J'ai... C'est une prise de conscience donc. Ouais. Sinon, je le voyais, c'est pas... Après la, après le... Ce... La fresque que j'ai commencé à voir les dégâts-là. Je les ai toujours vus. Mais c'est après ça que ça... J'ai eu cette prise de conscience."

MC :

“D'accord.”

P16 :

“Ouais, brusque (insiste sur ce mot), comme ça, hein. Sinon, si je reste là, mes pauses... Pendant mes pauses à essayer de refaire, reproduire les fresques, c'est que ça m'a intéressée ! (sourit)”

MC :

“A priori oui (rires). Euh... Bon, ben on arrive bientôt à la fin, est-ce que vous avez des choses à rajouter euh... Des choses qui vous tiennent à cœur auxquelles on n'aurait pas parlé ?”

P16 :

“Non rien. Seulement c'est... C'est du bon travail. Moi je trouve que c'est bien. Si, moi, je suis restée des années à... Des années à voir ça et que, y a pas eu de prise de conscience. Et que c'est seulement après ces discussions-là, et les... Sur les faits que je voyais vraiment, et que j'ai pris, euh... Que... Il y a, il y a eu prise de conscience. Je dirais que c'est bien de continuer dessus. C'est très intéressant.”

MC :

“Vous pensez que, oui, plus on forme la... 'fin, plus on... Sensibilise la population et plus il y a des... Enfin...”

P16 :

“Ou des gens qui seront sensibilisés, comme moi.”

MC :

“(parle en même temps) Des gens qui sont sensibilisés...”

P16 :

“Entre parenthèses, je ne suis pas 100% sensibilisée là...”

MC :

“(parle en même temps) Oui, ouais.”

P16 :

"... Mais je suis à fond dedans, parce que je vous dis, toute seule, pour comprendre les mots, pour comprendre le tout. Et... Là je... Toute seule, quand j'ai rien, je de... vous dis j'ai rien, quand j'ai... Trente minutes comme ça, je fais rien, je, je prends, je regarde, ou je... avec... sur l'ordi pour vérifier."

MC :

"Mmh. Et sur l'ordi, vous regardez euh... Sur... Des articles, des ? Ou vous... Ou vous, vous recherchez les, les définitions, c'est ça ?"

P16 :

"Oui, c'est ça."

MC :

"Plutôt les définitions."

P16 :

"Oui, les dé... définitions. D'abord, pour commencer, il faut déjà que je comprenne les mots."

MC :

"Ouais."

P16 :

"Mais j'ai... En général, j'ai compris. Euh... Le... J'ai compris ce que ça peut faire en général."

MC :

"D'accord."

P16 :

"Ouais. Les, les, les conséquences de ça, j'ai bien compris les conséquences. Ouais. (rires)"

MC :

"Eh bien, c'est fini. Je vais arrêter, euh..."

P16 :

“Merci à vous.”

MC :

“Euh... Hop.”

## **Retranscription Entretien 17.**

Date : 29/04/2024

Lieu : Au domicile de P17

Sujet : P17

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

“Est-ce que t'avais des questions par rapport à ce que je t'ai dit ou est-ce qu'on peut commencer?”

P17 :

“Euh, non, c'est bon.”

AQ :

“(sourire) Eh, bah, pour commencer, est-ce que tu peux me raconter comment est-ce que t'as vécu la fresque ?”

P17 :

“Euh... Comment j'ai vécu la fresque ? (rires) Euh, non, c'était, c'était assez intéressant... Ca permettait vraiment de faire euh... Enfin, de voir un peu toutes les interconnexions, de... Bah de tous, tous les trucs de qu'est-ce qui influe sur quoi dans l'environnement. Parce que des fois on sait pas trop dans quel sens qu'est-ce qui influence quoi. Et donc ça, c'était intéressant de remettre un peu en ordre, tout ça. Ça m'a appris des nouvelles choses aussi, que je connaissais pas. Après ouais, ça fait, euh, c'est un peu, euh... C'est... Ca fait peur aussi (rires). Parce que on se dit : “euh, bon, comment on va se sortir de tout ça ? Est ce que vraiment on va pouvoir euh, vraiment inverser les choses, euh, enfin changer les choses suffisamment pour enrayer un peu toutes les conséquences du réchauffement climatique, et cetera.” Voilà. (rires)”

AQ :

“Comment tu t'es sentie pendant la fresque ?”

P17 :

“(silence) Euh.... Dans le groupe ou de...”

AQ :

“Ouais, de manière générale. Dans le groupe ou pendant, pendant l'atelier... ?”

P17 :

“Euh... Non, mais ça allait. Ouais, y a, y a juste un, ouais, un, le moment un peu, une fois qu'on a fini la fresque, de prise de conscience, qui est peut-être un peu, euh... Enfin, anxiogène, je dirais. Mais après, je trouve que le... Le principe de comment c'est fait, c'est pas euh, c'est pas comme des fois ce qu'on peut avoir un peu peur dans, dans les trucs autour de l'écologie, où c'est des fois un peu... Moralisateur, ou des choses comme ça. Là, c'est vraiment, ce que je trouve bien, c'est que c'est vraiment informatif et après c'est un peu à chacun de, de se faire aussi, euh... Enfin, son idée, et de voir ce qui, ce qui le touche ou ce qui le touche pas, sans qu'il y ait de jugement non plus sur, euh... Sur, euh... Bah, sur les comportements qu'on a tous, et qui influencent tous la planète, quoi. (rires)”

AQ :

“Tu trouvais que c'était un cadre plus bienveillant que certains trucs que t'as pu faire ? Quand tu parles de moralisateur.”

P17 :

“Alors, j'ai pas forcément fait, mais des fois c'est dans, quand on voit certains euh, reportages ou des choses comme ça, qui peuvent être assez extrêmes et qui peuvent être assez anxiogènes, euh, enfin, où on se sent tout de suite, euh... Enfin, on a, on a tous des comportements qui, qui influencent la planète, on en est conscient. Des fois on a envie de faire des efforts, mais des fois quand on, quand il y en a qui vont trop (insiste sur ce mot) dans l'extrême et qu'on est trop (insiste sur ce mot) loin, on... Enfin, et... Et il y en a qui vont nous redire : “Ah bah ça, ça va pas, ça va pas, ça va pas, ça va pas, ça va pas” et, oui, OK, mais... Ça fait trop d'un coup, et je trouve que c'est, c'est dur derrière de vraiment retirer quelque chose parce que, c'est... Ouais, il y a un peu ce côté moralisateur, euh... Qui, qui est pas faux non plus, mais qui peut être un peu agressif, quoi. (rires)”

AQ :

“Ouais. Ouais, qui est agressif et qui aide pas du coup...”

P17 :

“Ouais.”

AQ :

“A changer. OK. Et qu'est-ce qui t'a... Marquée ou qu'est-ce que tu retiens de cette fresque ? (je vois son regard perdu/perplexe). Pas forcément, alors ça peut être en termes d'information (rires), euh, mais ça peut être autre chose, hein, des choses qui t'ont marquée, pas forcément, euh...”

P17 :

“(silence) Euh...”

AQ :

“Pendant l'atelier en général.”

P17 :

“Ouais ? Euh... (silence). Euh... (souple), je sais pas trop (rires), comme ça, en particulier, mais euh...”

AQ : (rires)

P17 :

“(silence) Non, ouais, c'est vraiment de voir tout cet enchevêtrement de... De de, de tout. Enfin, les causes à effet de tout, quoi. Je trouve qui était assez, assez marquant. Même si on le sait, mais là, vraiment, de le voir, euh, sur le papier, euh, c'était assez intéressant, je trouve.”

AQ :

“OK.”

P17 : (sourire, montrant qu'elle a fini de répondre)

AQ :

“Euh... Est-ce que tu veux me parler de la place du dérèglement climatique, dans ta vie de tous les jours ?”

P17 :

“(silence) Euh... Sur, euh, enfin, les conséquences ? Sur, euh...”

AQ :

“Bah, quelle place ça prend, dans ta vie ?”

P17 :

“Ben...”

AQ :

“Enfin, plus l'écologie en soi, plus que les conséquences.”

P17 :

“Mh... Ouais. Non, c'est quelque chose quand même que j'ai en tête, même si je fais pas assez (insiste sur ce mot) (rires). Mais c'est des choses quand même sur lesquelles euh, enfin, que j'ai quand même conscience, et que j'essaie de, de, j'essaie de m'améliorer quand même un peu, euh... Quand je peux. Après... Je suis pas... Je suis pas extrémiste dessus, et je fais sûrement pas assez (insiste sur ce mot), mais c'est quand même quelque chose que j'essaie d'avoir en tête, euh, sur des petites choses du, du quotidien, quoi. Quand j'achète des choses, me dire : “est-ce que vraiment j'en ai besoin ?”, euh... Je, enfin, je, je, j'essaie de pas être consommatrice excessive, euh, de plein de choses, de réfléchir vraiment quand j'achète des choses, de recycler. De, bon, après, là où il faudrait que je fasse un effort, c'est clairement sur la voiture que je prends tous les jours pour aller au boulot. Bon, j'ai acheté une hybride, mais bon, c'est pas ça non plus (rires). Mais non, j'essaie de, voilà, de faire des petites choses, euh... Pareil, de manger plus local, de saison, des choses comme ça.”

AQ :

“OK. Euh... Et tu disais, euh... Que il y avait des choses, euh, enfin tu disais que tu faisais pas assez, et cetera. Et là tu parles de la voiture, est-ce que il y a d'autres choses qui te viennent en tête ou c'est surtout ça ?”

P17 :

“Mh... Ouais, je pense qu'il y a beaucoup la voiture. Après, euh... Bah, là aussi, pendant la fresque, on avait parlé de l'alimentation. Donc notamment, c'était la,

enfin, ce qui est vraiment ressorti, c'était la consommation de bœuf, par exemple, qui est... Donc euh, ça, voilà, c'est des choses aussi, sur lesquelles je pourrais travailler, même si j'ai, enfin. Je... Pareil, j'essaie d'avoir, d'être, enfin. Je suis pas forcément végétarienne, mais par contre, je vais, je vais, enfin, je vais peut-être manger beaucoup moins de viande qu'avant, mais de meilleure qualité, et plus issu d'agriculture biologique, ou des choses comme ça, enfin. Voilà. (rires)"

AQ :

"(rires) Euh... Et est-ce que... C'est quelque chose, à quel point ça te préoccupe dans, dans ta vie quotidienne ?"

P17 :

"Euh... Bah, c'est, c'est quand même assez présent. Surtout, là, on voit vraiment les effets du réchauffement, notamment, ben, dans une région comme Grenoble, on voit vraiment l'effet sur autant l'hiver, où ben, on n'a plus de neige, euh, enfin y a plus trop de saison. Et l'été, avec la canicule, euh, c'est voilà, enfin, on le subit un peu ici quand même. Donc, euh... Donc c'est quand même assez présent, euh, ouais, surtout au niveau, euh, où on voit vraiment les conséquences je trouve, au niveau de la météo, notamment. Et puis bah, la pollution aussi, qu'on peut avoir ici dans la cuvette. Voilà."

AQ :

"Et là, tu parlais donc de ta vie personnelle, dans quelle mesure est-ce que euh, ça, enfin quelle place ça prend dans ta vie professionnelle ? Si ça..."

P17 :

"Alors professionnel, moi je travaille dans..."

AQ :

"Enfin, tu fais comme profession ? (rires)"

P17 :

"Chimie (rires dans un souffle)"

AQ :

"OK."

P17 :

“Je travaille dans une entreprise de produits chimiques, je suis en laboratoire de recherche et développement. Euh... Ben, on essaye quand même, euh... Enfin, on voit qu'on essaye quand même de, de diminuer des fois des choses, euh... De changer les produits, et cetera, après c'est plus sur, euh... Sur, euh... Sur l'impact sur l'environnement. Par exemple, essayer de remplacer, enfin sur l'homme et sur l'environnement. Donc en remplaçant des solvants, et cetera, ça c'est assez présent dans nos préoccupations des, dans le développement des futurs projets. C'est vraiment un truc qu'on prend en compte, tout ce qui est éviter les microplastiques, les, les solvants, la toxicité pour l'environnement, et cetera. Ca, c'est vraiment rentré (insiste sur ce mot), dans le cahier des charges, ce qui n'était peut-être pas le cas avant, ou du moins, beaucoup moins qu'au tout début que je suis arrivé. Ça fait 8 ans que je suis là-bas maintenant. Donc on voit que c'est vraiment quelque chose qui prend de plus en plus de place, même dans le développement des produits, des formules, et cetera. Euh... Après, nous, il y a des choses qui sont faites, mais il y a, il y a beaucoup de choses sur lesquelles par exemple, je me dis : “Bon, bah, là, pour le coup, c'est pas, c'est pas gagné”, c'est, bah, par exemple, tout ce qui est gants et cetera, ben, ça, on pense d'abord (insiste sur ce mot) à notre sécurité, plutôt que à l'environnement. Donc je vais très régulièrement changer mes gants, alors que c'est du plastique qui est pas forcément recyclé, et cetera. Ou les papiers pour essuyer, nettoyer, et cetera, on va, on utilise pas de... Serviette/éponge pour nettoyer le labo. Donc voilà, ça, c'est des choses où des fois je me dis : “Ah, tiens, là, là-dessus on... Ben, on n'est pas bon”. Et là-dessus, j'ai, j'ai. Autant chez moi, je vais peut-être, euh, beh, euh, utiliser, j'en sais rien, beaucoup les éponges, les trucs, des lingettes démaquillantes lavables, des choses comme ça. Autant, dans mon boulot, par contre, c'est vrai que je privilégie plus ma sécurité, et là, je fais : “Bon, bah” (rires).”

AQ :

“OK.”

P17 :

“C'est... J'ai des comportements du coup un peu différents.”

AQ :

"Et comment tu te sens par rapport à ça ? Le fait que ce soit différent à la maison ou, ou au travail ?"

P17 :

"Euh... Bah, des fois je, je me fais un peu la remarque que des fois je, c'est marrant comment je peux être, euh, des fois excessif sur certains trucs, voilà, d'économie de papier, ou de trucs, chez moi, et qu'après, ouais, c'est, c'est assez. C'est assez bizarre, ouais. De vraiment séparer ça. (rires). Mais ouais, c'est vrai que c'est plus, euh... Je sais pas, je fais, c'est vrai que je vais plus spontanément faire passer ma sécurité avant ça au boulot."

AQ :

"OK."

P17 : (petit rire)

AQ :

"Et c'est quoi le rôle que t'as exactement au travail, euh ? Enfin c'est quoi ton rôle ?"

P17 :

"Moi, je suis, je suis technicienne au labo."

AQ :

"OK, ça marche."

P17 :

"En formulation."

AQ :

"(sourire) Et avant la participation à la fresque, qu'est-ce que tu pensais des liens entre dérèglement climatique et santé ?"

P17 :

"(silence) Oui, oui, je pense que j'étais quand même déjà sensibilisée... Sensibilisée à ça, oui. C'est, c'est quand même un sujet qui, qui m'intéresse et... Euh... Alors, je vais pas forcément, moi (insiste sur ce mot), aller chercher plus que ça des infos, mais par

contre, quand il y en a, je les prends. Enfin, je, je m'intéresse quand même s'il y a des reportages, ou des choses... Que je peux, que je peux voir, je vais... C'est des choses qui m'intéressent."

AQ :

"Et qu'est-ce que t'avais appris justement là-dessus avant la fresque ? Qu'est-ce qui, qu'est-ce qui t'avait marquée ? Qu'est-ce que... Qu'est-ce que tu connaissais à ce sujet ? (rires d'encouragement)"

P17 :

"C'est un peu vaste (rires)."

AQ :

"(rires). Oui, oui, ça peut être tout et n'importe quoi, hein. Enfin... Pas forcément des choses très précises."

P17 :

"Ouais ? Euh... (souple). (silence). Euh... Bah je sais pas, après..."

AQ : (rires)

P17 :

"(rires). On a... Bah, je sais pas, y a forcément... (silence). Je sais pas trop (rires)."

AQ :

"Non, mais c'est pas grave si tu vois pas."

P17 :

"Bah, après, c'est les trucs qu'on entend... Partout, tout, enfin, qu'on, qu'on sait déjà (insiste sur ce mot), enfin, le, l'impact, justement, de la pollution, des voitures, de... Enfin, les transports de manière générale, de, des ressources, euh... Enfin, des ressources épuisables, euh, les... (bruit de vibreur de téléphone). Ouais. (rire gêné)"

AQ :

"Euh... Je vois pas très bien ce que tu veux dire."

P17 :

"Euh, non, mais, je, je... Bah, je sais pas trop, parce qu'après j'ai plein d'infos, sur plein de petits trucs quoi."

AQ : "Ouais. Ouais, ouais, ouais."

P17 :

"Mais, euh... (silence)"

AQ :

"OK. (rires simultanés). Euh, est-ce que... Est-ce que tu vois des conséquences du dérèglement climatique sur ta santé ou sur celle de tes proches ?"

P17 :

"Mh... Je sais pas si c'est lié ou pas, mais... Moi, par exemple, je vois que depuis quelques années, je développe beaucoup plus de... D'allergies. Enfin, moi, c'est plus une sensibilisation, je suis pas allergique, mais je suis sensibilisée aux allergènes, et du coup, euh. Ça, je l'avais pas du tout avant. Et là, je vais réagir au pollen, je vais réagir à la pollution, et cetera. Avoir tous les symptômes d'une allergie, alors que ça, je l'avais pas spécialement avant. Euh, je vois ma mère, c'est pareil, elle développe ça, alors que, bah, pour le coup elle habite à la campagne, mais elle le développe quand même, alors je me dis : "est-ce que... C'est dû... ?". Enfin. Là, pour le coup, il y a moins de pollution. Mais je me dis le fait qu'il y ait moins de saison, et moins cette période de froid qui permet des fois, bah, de... Bah, de, de, de calmer certaines choses, et cetera, là, on est, comme on est un peu tout le temps, bah, peut être qu'on est trop (insiste sur ce mot) en contact, avec des choses qui normalement se... Disparaissent pendant l'hiver, et réapparaissent plus tard. Et là, bah si on y est tout le temps, tout le temps en contact, parce que l'hiver est pas assez froid, par exemple, je me dis : "est-ce que ça peut être une des conséquences, par exemple ?". (rire gêné)"

AQ :

"Est ce que tu vois d'autres choses ? (silence) Sur ta santé ou sur celle de tes proches ? Que ce soit actuellement ou dans le futur ?"

P17 :

“Bah, après, pareil, les canicules, je pense que ça, c'est... Ça influence quand même aussi, euh... Ça peut influencer pas mal aussi, je pense, la santé, euh... Enfin, ça fatigue, les corps, quoi. De (rires), d'être dans la chaleur, de mal dormir. Enfin... Parce que c'est quand même... Quand on n'a pas de clim (insiste sur ce mot) en tout cas. Ou qu'on veut pas en avoir (rires). Bah ça... Ça influence quand même aussi le sommeil (insiste sur mot), donc, bah, la qualité du sommeil, ça influence aussi plein de choses, euh, donc, euh... (silence). Et euh, ouais, y a ça. (silence) Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? (rires)”

AQ : (rires pour l'encourager)

P17 :

“Il y a sûrement plein de choses auxquelles je pense pas.”

AQ :

“Oui, non, mais le but, c'est pas... De citer tout ce qui existe, mais c'est plus de voir ce que ce que toi t'en penses. (silence) (rires).”

P17 :

“Ouais, puis, sur, même sur le développement des maladies, puisque, bah, pareil, le fait de pas avoir les cycles complètement des saisons, je pense que ça peut aussi, euh... Influencer pas mal. Puis on a, bah, l'arrivée de, de moustiques, qui sont vecteurs de, de maladies qui... Tropicales, par exemple, qui vont se déplacer ici, des choses comme ça.”

AQ :

“Mh. OK. Euh... Et quelle est ton expérience personnelle depuis la réalisation de la fresque ? Est-ce qu'il y a des choses qui ont changé ? Est-ce que ça t'a fait... Euh, au niveau de ton état d'esprit ? Enfin, est ce qu'il y a des choses qui ont changé, par rapport à ça ?”

P17 :

“Euh... Oui, bah, comme je disais tout à l'heure, un peu l'alimentation. Donc c'est vrai que je... Bah, même si c'est quelque chose que j'avais déjà un peu entrepris de manière naturelle hein, sans forcément non plus... Conscientiser, mais c'est peut être

quelque chose sur lequel je vais faire plus, euh... Je vais d'autant plus euh... Faire attention. Et essayer de, de changer un peu des, mes habitudes. Euh... (silence). Bah, pareil, sur les transports. Euh... Bah, là, par exemple, j'ai, j'ai fait plusieurs weekends à Lyon, euh, bah, peut-être qu'avant j'aurais pris ma voiture sans réfléchir, euh, forcément... Enfin. Même si, pareil, c'est quand même quelque chose auquel je pensais déjà. Mais. Ben, là, du coup j'ai plutôt fait du covoiturage, ou bus, ou... (rires). Pour, pour y aller... (rire gêné)."

AQ :

"OK. Est-ce que euh... Ça t'a donné envie de faire des recherches ? Ou ça t'a donné envie de faire d'autres choses ?"

P17 :

"Euh... Ben, j'ai vu qu'il y avait d'autres fresques sur, euh, sur d'autres, d'autres thèmes. Donc ouais, peut-être que je regarderai pour faire, pour faire d'autres thèmes, ouais."

AQ :

"Il y avait des choses en particulier qui t'intéressaient ? Des thèmes en particulier ?"

P17 :

"Euh... J'avais vu qu'y avait des choses sur les déchets, traitement des déchets, et cetera. Ça, ça m'intéresserait, peut-être pour voir si je peux avoir plus d'infos, sur un peu, le vrai du faux, parce que des fois, euh... Entre, euh, enfin, dans ce qui est vraiment intéressant de recycler ou de pas recycler, par exemple, des choses comme ça, il y a des fois des choses qu'on fait en croyant que c'est bien alors qu'en fait, bah, c'est pas forcément ça qui apporte le plus, et des choses qu'on fait pas, en se disant : "Bah, ça, c'est accessoire", et finalement, c'est peut-être ça qui aura plus d'impact. Donc euh... Ouais, celle sur les déchets, pourquoi pas... Y en avait une qui était plus orientée, justement, sur qu'est-ce qu'on peut faire pour réduire nos émissions de CO2. Donc ça, c'est pareil, celle-là, ça serait, ça m'intéresserait de la faire aussi."

AQ :

"OK. Euh... Et euh... Juste une question un petit peu parallèle, mais (rires), est-ce que t'habites euh, seule ici ou est-ce que t'as... ?"

P17 : (acquiesce de la tête)

AQ :

“Ouais ?”

P17 :

“Ouais, j'habite seule, ouais.”

AQ :

“OK. OK, OK. C'était juste pour savoir si euh, ouais, enfin, par exemple, si t'étais en colocation, si t'avais un conjoint, si t'avais des enfants, par exemple, euh.”

P17 : (fait non de la tête)

AQ :

“Mais non.”

P17 :

“Non.”

AQ :

“(rires). OK. Et euh, qu'est-ce que tu penserais de discuter de ces relations entre dérèglement climatique et santé avec un professionnel de santé ?”

P17 :

“Euh... (silence). Dans... Quel... Cadre ?”

AQ :(rires)

P17 : (rires)

AQ :

“Euh... Justement, euh, comme tu, enfin, comme tu peux le... Ça peut être dans différents cadres, ça peut être en consultation, ça peut être dans un autre cadre par exemple.”

P17 :

“Mh... Alors, en consultation, ce qui me paraît compliqué, c'est qu'il y a déjà, euh... Enfin, avec le manque de médecins et tout, il y a quand même déjà, peu de temps à accorder à chaque patient donc, euh... Donc c'est vrai que c'est, c'est... Ça me semble comme ça, spontanément, peut-être un peu difficile à... A l'intégrer. Même si euh, c'est vrai que ça serait pas aberrant parce qu'il y a peut-être des choses qui pourraient, euh, faire partie de la prévention aussi à la santé. Euh... (silence). Mais euh... (silence). Après oui, dans le cadre de la santé, si... Si ça peut apporter des informations, ou des choses comme ça sur, ça peut être intéressant.”

AQ :

“Mh. Mais ouais, et du coup t'as l'impression que ce serait un peu compliqué du fait de la contrainte de temps.”

P17 :

“Oui.”

AQ :

“Mais tu serais, euh... Plutôt, euh, ouverte à l'idée, enfin, si jamais il y avait des choses, euh.”

P17 : (acquiesce de la tête)

AQ

:

“OK. Et du coup ça viendrait, euh. T'as l'impression que ça viendrait plutôt du médecin ? Ou est-ce que tu te verrais en parler toi ? (silence) Aborder le sujet ?”

P17 :

“Euh... Non, moi, pas forcément. Bah, notamment, par rapport à ça, quoi, par rapport au temps.”

AQ :

“Mh. Ouais.”

P17 :

“Au temps alloué déjà à la consultation, euh... Je me verrais pas, entre guillemets, prendre du temps au médecin, pour ça, s'il y a pas un... Si j'ai pas un problème de

santé lié à ça, avec une question particulière. Enfin, s'il y a quelque chose, vraiment, qui me questionne, euh... Pourquoi pas ? Par exemple, là, j'ai été voir une allergologue, ben, j'ai pu, je lui ai posé des questions, justement, à la limite, sur, sur, sur l'environnement. Parce que c'était lié au à mes... A mes symptômes respiratoires, et cetera, mais, euh... Mais autrement, je sais pas si c'est quelque chose que, spontanément, j'irai aborder. (rires)"

AQ :

"Et donc avec l'allergologue, t'as pu lui poser ces questions-là ?"

P17 :

"Euh... Oui, bah, pareil, rapidement. Parce que... (rires)"

AQ : (rires)

P17 :

"Elle avait beaucoup, beaucoup de retard. Et j'étais la dernière patiente, et du coup, il fallait, enfin, voilà. Il était très, très tard, donc euh, pas forcément eu le temps de trop s'étendre. (rires)"

AQ :

"OK. Mais du coup elle t'a apporté un peu de réponses, ou pas trop euh, par rapport à ça ?"

P17 :

"Euh... Oui, un petit peu. Après on n'est pas forcément rentré non plus dans les détails... Plus que ça."

AQ :

"OK (rires). Euh... Et à ton avis, quel thème serait intéressant de discuter avec un... Avec ton médecin par exemple ? Concernant les liens entre dérèglement climatique et santé ? Est-ce que tu vois des thèmes qui t'intéresseraient en particulier ?"

P17 :

"(silence). Euh... Je sais pas comme ça..."

AQ : (rires pour l'encourager)

P17 :

“(silence). Ouais, ce serait plus ce qui touche à la prévention, plutôt. Mais après, euh... Je saurais pas dire sur quel, euh, (rires), quel thème de manière générale, enfin quel euh, quel thème particulier.”

AQ :

“OK. Et euh, quel support ou quel format de sensibilisation t'intéresserait en particulier, si jamais t'avais envie d'approfondir le sujet ?”

P17 :

“(silence). Mh... (silence). Euh... Des fois, ce que j'aime bien, c'est les podcasts. Je trouve que c'est assez, euh... Pratique. Parce que, ben, on peut l'écouter un peu partout, euh... Dans la voiture, justement (rires). Et même euh... Enfin, je trouve que c'est un, un support qui est intéressant. Euh... Parce que des fois, on peut faire des petites, euh, des petites courtes euh... Des petits trucs un peu courts, qu'on peut écouter un peu comme ça. Parce que de moins en moins, on a, on se pose vraiment pour lire des choses donc, euh... Des fois, euh... Ouais, sous forme de podcast, ça peut être pas mal.”

AQ :

“Et qu'est-ce que t'aimerais entendre dans le podcast ? Est-ce que ce serait quelqu'un qui... Qui parle de A à Z ? Est-ce que ce serait plus une discussion ? Enfin, est-ce que ce serait, euh... Ouais, comment ça se présenterait, euh ? Qu'est-ce qui t'intéresserait en tout cas ?”

P17 :

“Euh... Des fois ce qui est pas mal, c'est les... Enfin, ce que j'aime bien des fois, c'est, c'est quand c'est des interviews, soit de spécialistes, ou euh... De... Enfin oui, sous forme de, d'échange et de discussion. Parce que je trouve ça des fois un peu plus vivant, peut-être, que juste, euh... Enfin, oui, juste un sujet qui est développé comme ça.”

AQ :

“Ouais, ouais. (rires dans un souffle).”

P17 :

“Tu vois, le fait que ça soit un peu plus discussion, euh, ça fait un peu plus vivant, et ça parle peut-être un peu plus que un truc très, très, très rédigé.”

AQ :

“Ouais. Ouais, ouais. Plus monotone ? (rires)”

P17 :

“Ouais.”

AQ :

“OK. Est-ce qu'il y en a d'autres choses que t'aimerais ajouter ? Des choses dont on a... J'ai plus de questions en particulier (rires). Donc euh, s'il y a des choses que t'aimerais développer, dont on n'a pas du tout parlé. Ou euh, des choses qu'on a un petit peu abordées et que t'aimerais plus euh, développer ?”

P17 :

“Mh... (silence). Comme ça, je vois pas.”

AQ :

“OK, ça marche. (rires). Eh, ben, c'est tout bon pour toi ? On peut arrêter ?”

## **Retranscription Entretien 18.**

Date : 30/04/2024

Lieu : Dans une salle réservée à la bibliothèque universitaire

Sujet : P18 :

Investigatrice : Audrey QUACH - AQ

AQ :

“OK. Eh ben, pour commencer, est-ce que vous voulez me raconter comment est-ce que vous avez vécu la fresque ?”

P18 :

“Euh... Bah, au départ, je connaissais pas, pas vraiment la fresque, euh... Même pas du tout, hein. Enfin, sur sa présentation telle qu'on l'a eue. A l'origine, ben, ça remonte à un petit peu plus loin puisque... Je fais partie d'une assoc-, enfin d'associations. Bon, il y en a une, c'est... Ca s'appelle Enfants d'Asie, mais euh, là, c'était géré pour une autre, c'était Cadres Seniors Bénévoles. Donc c'est une association qui regroupe euh, donc, en règle générale, des, des cadres à la retraite euh, qui viennent d'horizons divers, l'industrie, la banque, l'administration, et cetera. Et euh, on aide des porteurs de projets. Et il s'est trouvé que on a été contacté par une personne qui voulait travailler sur euh, les, enfin, les quotas ca-, carbone, euh... Enfin, je rentre pas dans les détails. Et j'étais en contact avec euh... Isabelle PICOULET, qui s'occupe de ce genre de, de projets, auprès des entreprises. C'est-à-dire, euh, dans les démarches environnementales euh... Dans le... Tout ce qui est, je dirais CO2, et cetera euh, par, alors actuellement plutôt par rapport aux petites entreprises. Et donc euh, elle m'a parlé des fresques donc euh... Sur l'environnement, tel qu'on tel qu'on l'a vu. Et donc euh, bon, ça m'a semblé intéressant, donc je me suis inscrit, et puis voilà, hein, c'est, c'est toute la démarche, hein.”

AQ :

“OK.”

P18 :

“Euh, ceci dit, euh, je dirais, au niveau environnement, bon, c'est pas une démarche nouvelle euh, pour moi, puisque bon, d'abord, euh... Pour l'autre association, Enfants d'Asie, j'ai souvent la... Je vais, enfin, souvent, pas ces, pas ces dernières années à cause du COVID essentiellement, euh... Donc, euh... Au Cambodge, Laos, Vietnam. On travaille aussi pour les Philippines, mais j'y suis jamais allé. Et euh, je dirais, les problèmes d'environnement, ben, je dirais, au niveau des jeunes que l'on... Soutient, euh, ben, je dirais, on en a quand même quelques-uns, hein. Je dirais les... Pas forcément très différents de ce qu'on vit ici, mais enfin, si on voit la... Aujourd'hui, la température à Bangkok par exemple, à 50°, bon, on se dit il y a quelque chose qui va plus (petit rire). Donc voilà, donc là, je, moi, j'ai été relativement sensibilisé au sujet. Et euh... À la fois en travaillant sur les... Le CO2, les techniques, et puis de l'autre côté, en travaillant, bon, sur des gens qui ont, qui ont des besoins, pas, pas, qui sont pas forcément très différents de ceux qu'on a ici hein, mais parfois quand même nettement amplifiés. Voilà.”

AQ :

“Est-ce que vous voulez développer cette idée ?”

P18 :

“Euh... Bah, je dirais, si on prend un exemple, par exemple, euh... Le, les sacs plastiques. Hein, qui est, euh, je dirais, c'est quelque chose, qui y a 20 ans, bon, on en voyait relativement peu, par exemple sur les bords des rizières et autres. Quand vous vous promenez maintenant au Cambodge par exemple, ben, le bord des rivières, c'est... C'est rempli de sacs plastique. Bon, chez nous, il y en a aussi, mais pas dans ces quantités là. Euh... Et... Bah, je dirais, tout se fait avec le... Des sacs plastiques, des bidons plastiques, euh, et cetera. Je dirais, bon. C'est peut être un peu décalé par rapport à nos habitudes euh, d'il y a 10 ans ou 20 ans chez nous, mais enfin, bon, je dirais, on retrouve à peu près les, les mêmes problématiques, parfois décalées dans le temps. L'autre, l'autre euh... L'autre problème, bah je dirais, on assiste, par exemple, ce qu'on appelle ici les, épi-, euh... Les épisodes cévenols, c'est à dire des... On a peu de pluie, mais quand on en a, on en a beaucoup. Euh... Je dirais...”

AQ :

“Les épisodes comment, vous avez dit ?”

P18 :

“Beaucoup de pluie.”

AQ :

“Les épisodes...?”

P18 :

“Cévenols.”

AQ :

“Cévenols. OK.”

P18 :

“C'est-à-dire que c'est des... Des pluies très, très importantes, qu'on a sur le bas des Cévennes, c'est-à-dire, du côté de la... Sur la côte sud. Et euh, bah là-bas, euh... Y a les phénomènes El Nino et, je dirais que avant, on avait des saisons entre la, la saison sèche et la saison humide, qui étaient relativement régulières. Maintenant euh, bah, la saison humide a parfois tendance à, je dirais à, à retarder, à arriver très tardivement. Et par contre, les, les pluies sont relativement violentes, et euh, donc il y a des inondations qui sont très, très importantes, hein. Euh, c'est ce qu'on observe ici. Donc, bah, je dirais que c'est pas forcément très différent, bon, le contexte est un peu différent. Mais euh, même si on habite sur des maisons sur pilotis, ça résout pas tous les problèmes (rires). Voilà. Ce genre de... Bon, des comme ça, euh... Bah les températures, je peux dire, ouais. Qui dit plus de cl-, plus de température, plus de clim dans les villes, plus de consommation d'électricité, plus de CO2, parce que c'est les centrales sont avant tout thermiques, donc c'est un cercle vicieux. Voilà. C'est quelques exemples, mais enfin, comme ça, il y en a...”

AQ :

“Oui (sourire).”

P18 :

“Euh... Ben, on en a d'autres, par exemple, je dirais dans le domaine, euh... Par exemple, dans le delta du Mékong, ce qu'on voit, euh... Très... Qu'on voit bien maintenant, c'est euh, avec la montée des océans, donc qu'on a vu par exemple

dans la fresque du climat, c'est que l'eau de mer a tendance à remonter dans le delta du Mékong, et à, je dirais, là où il y avait de l'eau douce, c'est maintenant de l'eau, ben, je dirais, beaucoup moins douce, qui commence à être salée, de plus en plus. Et ça influe par exemple, sur la culture du riz, sur un certain... Toutes les cultures, et en particulier celles du riz, et donc il faut changer les, à la fois les, les méthodes, mais surtout le, le type de plante, d'où des recherches, ben, des OGM, des... Voilà. C'est toute la... Toute la chaîne qui se met en place et sur lequel on n'a pas forcément toutes les solutions. Voilà, c'est... Quelques exemples qui influent sur la vie des gens."

AQ :

"Tout ça, c'est des choses que vous avez pu observer vous ? Enfin, vous en avez discuté avec des habitants là-bas ?"

P18 :

"Oui, oui."

AQ :

"Comment ça s'est passé ?"

P18 :

"Oui, oui, bah, quand on, quand on vient, je connais un certain nombre enfin, de cambodgiens, j'ai pu aller au Vietnam. Et puis on a quand même des échanges aussi ici, euh... Bon, moi, je suis l'actualité, de, des pays là-bas. Euh, donc euh, il y a... C'est, c'est des choses que l'on connaît, hein, je dirais que, qui sont, qu'on peut lire dans la presse, euh... Vous allez sur Youtube, vous allez en trouver aussi pas mal."

AQ :

(rire dans un souffle)

P18 :

"Mais euh, par la presse quotidienne, même si je dirais, les pa-, je veux dire, sur ces choses là, bon, ça, ça passe relativement bien, même si dans... Dans les pays, euh... Je dirais, toute l'information (rires) n'est pas forcément diffusée telle qu'on voudrait, mais, bon. Je veux dire, on a facilement ces, ces renseignements, hein. Voilà. Et puis euh... Donc. Alors. Pourquoi je connais ce genre de choses aussi, c'est que, euh, je fais

partie... Donc euh, mon association fait partie d'un collectif des associations de solidarité internationale du Grésivaudan, c'est à dire toute la vallée, dans lequel, tous les ans, on organise ce qu'on appelle, festival des solidarités, au mois de... Novembre. Ca dure à peu près une quinzaine de jours, dans lequel y a des manifestations, et cetera, bon, je rentre pas dans les détails, c'est pas ça qui est important. Mais parallèlement à ça, on a, donc on a construit des, des expositions. Essentiellement pour les scolaires, mais pas que. On l'utilise par exemple pour la, la fête de la science. Donc ces expositions, la première qu'on ait faite, c'était sur l'école à travers le monde. Donc on récupère les photos des différentes associations, qui viennent d'Afrique, d'Asie... Certaines d'Amérique, euh, enfin, même d'Europe, hein. Et à partir de là, on fait un, on fait un montage d'une quarantaine de... De panneaux d'exposition, essentiellement avec des photos, quelques textes explicatifs, et puis en général un livret. Et donc on l'a fait pour l'école, à travers le monde. Journée d'école euh, des enfants. Comment ça se passe, ceux qui vont à l'école, ceux qui vont pas à l'école, et pourquoi. Et euh, on a fait donc pendant le COVID, donc on s'est occupé à faire euh, sur euh... Ce qu'on a appelé l'eau, hein. Je vous en laisserai un, "le quotidien au fil de l'eau", (parle en feuilletant un livret "Le quotidien au fil de l'eau") dans lequel on a abordé toutes ces problématiques. Donc là, même principe, les photos sont issues de toutes les associations, hein. Voilà, euh... (Feuillette les pages). Et on a construit un texte à partir de ce qu'on a pu recouper, euh, voilà. Donc c'est, ça, c'est notre livret. Il y a 46 panneaux, dont 7 explicatifs. Bon. Voilà, quotidien au fil de l'eau. Et donc cette exposition, bah je dirais, elle nous sert, on la fait visiter, commenter, hein. Voilà, c'est, ça, c'est un panneau explicatif, ensuite y a des panneaux uniquement avec des photos, hein. Euh... Bon, ça, c'est des photos que, celle-là, c'est celle que j'ai... J'en ai fourni quelques-unes. Voilà, sur la pollution, les plastiques, on en parlait tout à l'heure. Là, c'est, on est plutôt en Afrique, hein. Le bon, les, les mythes rituels des eaux, là, sur bon, là, c'est essentiellement le Cambodge. Euh... Laos, euh... (mot incompris pour la retranscription), enfin, c'est... Les puits en Afrique, et cetera, vous voyez ? Donc voilà, euh... Ce qui nous a permis d'aborder la problématique de l'eau, à partir de nos connaissances, de ce qu'on est allé chercher, des, des expériences des différentes associations, il y en a à peu près une vingtaine, euh, à travers le monde, et puis le, la problématique que ça pose actuellement dans le futur. Voilà, mh ? Et pourquoi, bah, il y a des problèmes d'eau, pourquoi il y a, pourquoi il y en a pas, pourquoi il y en a, mh, voilà. Donc ça peut être les guerres, ça peut être les détournements de fleuves,

ça peut être tout ce qu'on veut. Là où il pleut pas, là où il pleut trop. Voilà. Donc on retrouve ça, c'est destiné essentiellement, je dirais aux classes, euh... Alors ça peut aller de la maternelle, dans ce cas-là on fait que quelques panneaux, mh, simples, avec essentiellement des photos. Jusqu'à... Collège, lycée, s'il y a besoin. Puis pour la fête de la science, bon, c'est un peu tout le monde, hein, voilà."

AQ :

"Est-ce que vous pouvez développer un peu pourquoi il y a des endroits qui ont des problèmes d'eau et pourquoi d'autres qui en ont pas ?"

P18 :

"Ben il y a des endroits secs, déjà, où il pleut pas beaucoup... (rires)"

AQ :

"Oui (rires)."

P18 :

"... Les déserts, et puis d'autres, où il pleut plutôt beaucoup. Parce que bah, c'est les influences climatiques comme les phénomènes El Niño sur l'Asie du Sud, euh... Ben, chez nous, ben, je dirais que c'est plutôt lié à des dérèglements climatiques euh... Qu'on a, qu'on n'observait pas jusqu'à présent. Ce que je disais tout à l'heure, euh, on a plutôt des, des saisons qui sont raccourcies du point de vue pluie, mais on a des phénomènes de forte intensité de pluie qui sont effectivement liés, je dirais à, à ce dérèglement climatique, bon, on peut appeler réchauffement, ça, ça en fait partie. Ensuite, ben, je dirais les, euh, les problèmes que ça pose, c'est effectivement l'influence sur les cultures. On voit chez nous euh, ben, que il y a des zones sèches, qu'il faut modifier les types de cultures. C'est à dire abandonner par exemple des cultures de maïs qui nécessitent beaucoup d'eau au mois de juillet, août, pour des cultures qui en nécessitent pas ou peu. Tel que ben, le soja, qui, qui est mur beaucoup plus tôt, donc qui est moins contraint par les sécheresses d'août. On a des... Des fibres textiles, tel que le chanvre, enfin bon, je veux dire, il y a des, des tas de possibilités, mais bon, ça, c'est des choses que je connais, mais c'est pas complètement ma spécialité. Donc ça c'est un premier point. Mais là où ça pose problème, c'est bon, si on revient sur l'Asie, c'est par exemple la culture du riz, euh, parce que, ben, je dirais qu'il faut, il faut de l'eau je dirais pour planter. Souvent on fait 2 à 3 cultures dans l'année. Donc ça

nécessite des systèmes de, d'irrigation. S'il y a pas d'eau, je veux dire, on peut pas irriguer, donc ça peut pas pousser, ou s'il y a trop d'eau, je dirais, ça noie tous les plants. Voilà, c'est... C'est des choses qui, qu'on connaissait peu avant, qui assuraient des, des récoltes relativement stables, et maintenant, bon, ben, je dirais, il y a toujours des, des incertitudes. On parle des gelées, par exemple, sur les, les vignobles, les arbres fruitiers chez nous, ben, ça en fait partie aussi. Bon, c'est quelques exemples, hein."

AQ :

"OK."

P18 :

"Euh, voilà. (rires) On pourrait en discuter fort longtemps (rires)."

AQ :

"Euh... Et j'ai... Est ce que vous pouvez redire exactement ce que... Le, ce que vous, le but des associations dans lesquelles vous êtes ? Vous êtes dans 2 associations, c'est ça ? Enfants d'Asie et Cadres euh, Seniors..."

P18 :

"Oui. Et Cadres Seniors Bénévoles."

AQ :

"... Bénévoles."

P18 :

"Bon, le 3e qui est un collectif, mais qui regroupe, je dirais, les associations de solidarité, comme Enfants d'Asie hein, c'est... C'est plutôt le ch-, elle organise euh... Bah, euh, pour Enfants d'Asie, ben je suis le correspondant régional donc euh... J'organise ou j'organisais des, des... Je dirais, des... Bon, on participe à des vide greniers pour récolter de l'argent, on va contacter des entreprises et cetera, en coordination avec euh, je dirais, le siège à Paris. Bon. On a au mois de juin, par exemple, une, ce qu'on appelle, la course des héros, où, j'ai, c'est fait aussi pour collecter... De l'argent. Donc ça c'est, je dirais, c'est l'animation, euh, c'est, c'est... Je dirais, on fait du parrainage, soit individuel, soit collectif, hein. Essentiellement pour ceux, pour les gens qui veulent. En parrainage individuel, ben je dirais qu'on, on sait, on connaît l'enfant, enfin, on

connaît... Pour ceux qui y vont, évidemment ils vont le connaître, mais pour ceux qui restent ici, qui sont jamais allés là-bas, donc ils ont euh, des courriers une fois par an, plus les photos, et cetera, et puis le but, c'est d'assurer à la fois le, un suivi scolaire, éventuellement d'aider la famille. En général, c'est des familles relativement pauvres. A l'origine, c'était des orphelins, mais maintenant, bon, il y en a quand même beaucoup moins, je veux dire, les problèmes sont plus tout à fait les mêmes. Et aussi, d'assurer une formation professionnelle. Donc euh, je dirais qu'elle est... Plus orientée maintenant sur les filles, qui... Là, il y a quand même plus de problèmes. En particulier au Vietnam, c'est 100% de filles. Aux Philippines, ben, c'est dans des bidonvilles, donc là, c'est un peu mélangé. Au Laos, euh... (souple), bon, peut être que c'est 2/3 de, de filles, et 1/3 de garçons. Et au Cambodge, bon c'est assez mélangé hein, y a, y a un peu, y a un peu des 2. Donc euh, voilà, hein, c'est aider la scolarisation sur des pays qui sont, je dirais, euh... En indice de développement relativement bas. Enfin, au moins pour le... Pour le Laos, ça, c'est sûr. Pour le Cambodge, bon, ça quand même, ça a évolué, mais enfin, ceci dit, il y en a qui sont pas mal sur le bord de la route. Et au Vietnam, contrairement à ce qu'on peut penser, euh... Il y a, il y a toute une partie de la population qui est quand même à la traîne par rapport à ce qui se passe euh, dans les grandes villes et autres, en particulier les, les, les ethnies montagnardes, sur les, sur les chaînes de montagnes, qui sont, qui sont un peu laissés pour compte. Et euh, beaucoup de femmes célibataires qui ont des enfants donc euh... Voilà. C'est les, les actions. Alors, pour les Philippines, c'est essentiellement les bidonvilles, en particulier de Cebu, donc c'est un ou deux millions d'habitants, qui vivent dans des bidonvilles, donc euh... Et... J'ai fait les 4 pays, voilà."

AQ :

"OK."

P18 :

"Euh, côté Cadres Seniors Bénévoles, bon, voilà. C'est aider des, soit des, des gens en recherche d'emploi, bon, en général avec un, un assez, un assez bon niveau, hein. Soit des gens qui veulent fonder leur entreprise, euh, genre, petite start-up, et cetera. Soit en accompagnement d'entreprises pour des recrutements, pour des problèmes de commercialité et cetera, en fonction des, des possibilités de chacun. Donc ce que je vous parlais tout à l'heure, c'était essentiellement, euh... C'était planter des arbres

pour euh, utiliser des crédits de carbone, euh... Donc c'est quelqu'un qui a ce projet. Après, ça marche, ça marche pas, pas toujours évident, surtout qu'il n'est pas tout seul sur le sujet. (rires)"

AQ :

"OK."

P18 :

"Voilà. Alors des fois on, on passe par des, des gens qui, dont c'est le métier, comme par exemple, euh, pour les, les crédits carbone et autres, Isabelle PICOULET, elle, elle, elle essaie de vivre de, de cette démarche auprès des entreprises."

AQ :

"Vous entendez, vous entendez quoi par crédit carbone ?"

P18 :

"Ben, euh... J'é-, j'émetts une tonne de... De gaz carbonique, euh, je dirais, parce que j'ai telle production, donc euh, je vais planter euh... Un certain nombre d'arbres, par exemple, euh... Pour, euh, je dirais, qui vont absorber cette tonne de, de CO<sub>2</sub>. Voilà, c'est... C'est ça le, c'est les équivalents, hein, c'est..."

AQ :

"En tant qu'entreprise ou en tant qu'individu ?"

P18 :

"Alors. C'est en tant qu'entreprise en général."

AQ :

"Mh. OK."

P18 :

"En tant qu'individu, pour l'instant, je dirais, ça se fait pas vraiment. C'est-à-dire si je prends l'avion, bon, j'ai euh, mettons 2 tonnes de CO<sub>2</sub> pour mon, mon voyage qui est un peu long. Euh, je dirais, c'est, c'est la compagnie qui prend en charge cette démarche. C'est pas le passager. Ce qui est un peu normal. Mais ceci dit, euh... C'est

pas... Bon, c'était les grosses entreprises, maintenant ça va être les entreprises, euh, je sais plus, de moins de 50 euh, personnes, dans les démarches environnementales. Donc il est pas interdit non plus que, ben, je dirais, des, des gens, des individuels, fassent la même démarche. Mais ceci dit, il n'y a aucune obligation, ça, c'est plutôt ce que chacun en pense."

AQ :

"Et vous, qu'est-ce que vous en pensez de cette compensation carbone ?"

P18 :

"Euh... Ben. Pour moi, bah. De toute façon, j'entretiens euh, comme je veux. J'ai la chance d'avoir un peu de, un peu de pelouse avec quelques arbres, et cetera. Donc euh. Je viens juste d'en planter un, parce que j'en avais coupé un autre. Voilà, j'essaie d'équilibrer. Et puis euh, ben, je dirais que la démarche elle est, ben, y a ceux qui plantent des arbres, puis y a ceux qui les aident. (rises) Donc voilà."

AQ :

"Pour revenir sur la fresque, comment vous vous êtes senti pendant la fresque ?"

P18 :

"Bon, ben, tout à fait à ma place. Il y avait des choses que je connaissais, d'autres un peu moins. Mais euh... Bon, euh... Comme je suis un peu investi sur le sujet, j'ai trouvé quand même que c'était pas mal, parce que ça synthétisait bien. C'est... On avait quand même une vue qui était relativement claire du sujet. Je pense que c'est pas mal pour ça. C'est même bien. Surtout que c'est pas un sujet facile. Mais euh, non, c'était, c'était bien."

AQ :

"Qu'est ce qui vous a marqué ou qu'est ce qui vous a interpellé pendant l'atelier en général ?"

P18 :

"Euh... Qu'est ce qui m'a marqué, euh ? Disons que, il y a une, la démarche de départ, euh... Pourquoi le réchauffement et cetera. Bon, c'est des choses que je connaissais plus ou moins, mais qui... Qu'il faut, qu'il faut se remettre, il faut remettre de l'ordre dans

ses idées. Par contre, quand on arrive en bas de la fresque, je dirais qu'effectivement, bah c'est le bas de la fresque, donc on n'a pas le temps de développer (rires)."

AQ : (rires)

P18 :

"Mais ceci dit, faudrait 3 h de plus. Ou alors, il doit y avoir peut être une fresque supplémentaire, je dirais, pour les effets euh, en dehors de l'acidif-, enfin de, des... Des problèmes d'océan, de la montée des eaux, des boeufs qui émettent du méthane, et cetera, et cetera, hein. Donc toute la partie... C'est un peu ce que nous, on a vu par exemple, là, autour de l'eau, c'est à dire qu'il y a des, il y a pas que les problématiques climatiques au départ, il y a tout ce qui en découle. Par exemple, euh... Il y a les détournements de fleuves pour avoir de l'eau. Euh... On en parle actuellement au Cambodge. On veut faire un canal, depuis le Mékong, à Phnom Penh, jusqu'à la mer, de mer de Chine, qui va détourner une partie des eaux du Mékong, ce qui fait que les... Les Vietnamiens sont pas du tout contents, et on peut les comprendre. Parce que... Et il est dit que, effectivement, la, la la, l'étude environnementale est impeccable, euh, il y a, il va rien se passer (rires). Ca, on, là-dessus, euh... Je sais pas qui l'a faite, ni si elle a été faite, hein (rires)."

AQ : (rires)

P18 :

"Euh... Donc euh, ça c'est le genre de, typiquement, euh... Bon, par exemple, euh... Le fait d'abattre la forêt. Bon, on en parle, mais bon, c'est vrai que... On va pas dans les détails, hein, on reste quand même dans des choses qui sont euh, relativement larges, mais c'est normal, puisque de toute façon c'est la fresque du climat et c'est le départ. Donc ce qui est intéressant, c'est de voir ce qui se passe après. Puis aussi, ben je suis d'accord, on, on fait un constat, mais qu'est-ce qu'on fait à côté quoi ? Par exemple, hein. C'est... Quelques... Mais je suppose que, j'ai vu qu'il y avait d'autres fresques. Bah, pour la santé aussi, euh... Il y a peut être plus de moustiques, il y a peut être... (rires)"

AQ :

“Est ce que vous auriez aimé que, justement, la fin de la fresque sur les conséquences, soit plus développée ? Est ce que vous auriez aimé... Euh... Qu'il y ait plus de discussions sur les solutions ?”

P18 :

“Ça, ça me paraît difficile parce que on y a déjà passé 3h30, et euh, s'il avait fallu encore développer, je pense que ça aurait été trop lourd. Donc euh... L'idée, c'est peut-être quand même qu'il y ait, il y a sûrement, il y a peut-être, je pense, d'autres fresques qui ont été faites, sur les, les développements euh, d'après. Mais on peut pas tout absorber d'un coup, c'est pas possible.”

AQ :

“OK. Est-ce que d'après vous... Enfin, quels sont les points positifs ou négatifs de la fresque ?”

P18 :

“Bah, elle est très claire, hein. C'est... Je pense que elle fait, elle fait le tour de la question, je dirais, au niveau des... Des problématiques. C'est euh, pourquoi il y a, je dirais, euh, un bouleversement des euh, climatiques. Donc je pense qu'on, on fait le tour à peu près de ce qui se passe, et puis des conséquences, je dirais, même si elles sont vues rapidement, euh... Donc de ce côté-là, je pense que c'est, c'est relativement clair, et pour quelqu'un qui a aucune idée du sujet, euh, quand il sort, à mon avis, il a quand même, euh, il a quand même des idées plus claires. Alors, c'est vrai que, par contre, euh... On, ce qu'on a vu, on a, on en a pas forcément ensuite un, une synthèse. Donc peut-être que ça, ça manque, mais qu'on peut peut-être la retrouver sur Internet. Ceci dit, ça serait bien d'avoir peut-être un petit, un petit recueil, quelque chose.”

AQ :

“Une correction, vous voulez dire ?”

P18 :

“Non, euh... Un, pas un mémorandum, enfin, quelque chose, un, un pense bête, à la sortie.”

AQ :

“OK. Sous format papier du coup, c'est ça ?”

P18 :

“Voilà. Quelque chose d'assez court, mais qui, qui résume. On donne les principales, tout ce que, principalement ce qu'on a vu.”

AQ :

“Vous avez reçu un mail, après la fresque ?”

P18 : (Acquiesce)

AQ :

“Ouais, OK.”

P18 :

“Oui, oui, avec de, différentes adresses, et cetera.”

AQ :

“OK. OK, OK. Il me semble que là-dedans, il y a... Il y a, alors il y a, je pense, la correction, le récapitulatif, euh, mais sous forme numérique. Peut-être que du coup vous auriez préféré quelque chose sous forme papier ?”

P18 :

“Ben, je sais plus, qu'est ce qu'il nous a mis...?” (se tourne pour chercher son portable)

AQ : (rires)

P18 :

“Parce que on a beaucoup... Où est-ce que j'ai mis mon téléphone ? (cherche puis trouve son téléphone). On va regarder. Y a pas mal. Y a des adresses internet. (silence pour chercher). Bon, ben, je. (silence) On va y être. (silence). Voilà, Jules Maréchal. (Trouve le mail). Voilà, donc, il y a, ben, comment s'inscrire euh, sur les fresques, euh, en rapport avec la santé. Donc là, on retrouve euh... Différentes euh... Adresses.”

AQ :

“Donc euh, ici (montre sur son portable), il y a la... Il y a le détail des cartes. Et sinon, il me semble qu'en pièce jointe, il y a la, il y a la correction.”

P18 :

“Oui. Euh... Bah y a surtout la, ouais, une photo du groupe.”

AQ :

“Ouais (rires).”

P18 :

“Donc après, c'est vrai qu'il faut faire un travail, euh... Je dirais qui peut être important hein, parce que c'est pas toujours très simple, hein.”

AQ :

“De ?”

P18 :

“Je dirais, au niveau des... Que deviennent les médicaments que vous avez ingérés, (en lisant le mail) par exemple, bon, j'ai pas regardé celui-là, mais je pense que, (petit rire), on rentre dans, dans le problème du traitement des eaux.”

AQ :

“Ouais.”

P18 :

“Euh... Voilà. Bon, je dirais qu'après, ça nécessite quand même de faire une démarche, euh... Je pense que, une petite, euh... Un petit euh... Un petit rappel, sous forme papier, ça serait pas mal. Bon, alors c'est vrai que on utilise toujours le numérique pour tout, nous aussi. Mais euh, on a quand même remarqué que le, le fait d'avoir un petit mémorandum, par exemple, un petit résumé, c'est pas mal non plus, hein. Bon, c'est. Tout ce qu'on peut, tout ce qu'on peut dire. Ceci dit, pour le reste, bon, de la documentation, y en a, il y en a pas mal !”

AQ :

“Ouais (rires). Est-ce que vous pouvez me raconter la... Quelle place prend, quelle place occupe le dérèglement climatique dans votre vie de tous les jours ?”

P18 :

“Bah, c'est... Là, je viens de faire l'isolation de la maison, déjà. Bon, sur une pompe à chaleur euh, je dirais, pour limiter les consommations de gaz ,donc j'ai plus de gaz. Euh... Bon, on fait le tri sélectif, hein, tout. Le compost (rires). Je crois que je fais, je fais un maximum. Qu'est ce qu'on fait d'autre ? Ben, éteindre la lumière. Il y a des gestes tout simples, euh, essayer de... Bon, je dis pas que c'est parfait, hein, loin de là, mais, bon, c'est déjà, euh, je pense. Un maximum de ce qu'on, ce qu'on peut faire de façon relativement simple, hein. Donc euh, enfin bon. On est sensibilisé, je dirais, à, à faire des, des économies, euh... Pas tant d'argent, parce que bon, je dirais, à la limite, on a... On se plaint pas. Mais euh, essentiellement, c'est par rapport au, je dirais, aux économies, ben, d'énergie et cetera, qu'il faut faire. Pour l'eau, bah c'est pareil, hein. Je dirais, bon, on est quand même sensibilisé énormément à... Au problème d'eau. Pour les avoir étudiés, pour euh... Bon, j'ai eu la chance de suivre les cours aussi de, c'est François GEMENNE, par exemple, à distance, sur l'université de Liège, il y a... Il y a 3-4 ans.”

AQ :

“À quel sujet ?”

P18 :

“Ben sur le dérèglement climatique, hein. Essentiellement... Enfin, les aspects climat, et, et non pas météo, comme, comme on le dit souvent. Donc ça donne quand même une bonne, bonne vision. Ben... Je crois qu'on fait... Le maximum, peut être pas, hein, parce que, on a toujours quelque chose à faire (rires).”

AQ :

“Oui, oui (sourire).”

P18 :

“Voilà, mais je suis pas venu en vélo aujourd'hui, parce que ça fait un peu loin (rires).”

AQ :

“(rires). Pas grave. (rires) Et euh... Vous parliez de l'isolation de la maison, vous voulez développer un peu ça ?”

P18 :

“Euh... Ben oui, c'est pour réduire la consommation d'énergie, chauffage, essentiellement. Et puis euh... Pour les, pour l'hiver. Et puis l'été, je dirais aussi, prévision des, des températures un peu plus élevées, ça permet quand même d'avoir une maison un peu plus fraîche, donc c'est quand même intéressant. Euh...”

AQ :

“Et comment vous avez fait ? Enfin qu'est ce que vous avez fait comme rénovation ?”

P18 :

“Bah, par une entreprise, euh, j'ai des... C'est un... C'est du poly... Poly, je sais pas quoi, quelque chose comme du polystyrène, de 120 millimètres, avec un enduit par-dessus, ce qui permet d'augmenter l'épaisseur des murs, et puis surtout de retenir la... Soit la fraîcheur, soit la chaleur, à l'intérieur. Bon, ce qui est, ce qui devrait être beaucoup plus... Enfin, fait, beaucoup plus, euh... Si, je pense, la, la démarche du gouvernement était un peu plus importante sur le sujet, même si elle l'est déjà, hein. Mais bon, je dirais, c'est pas euh, honnêtement, c'est pas à la portée de toutes les bourses, même si c'est (rires), même s'il y a des aides hein, parce que c'est quand même relativement cher hein.”

AQ :

“Vous avez pu bénéficier des aides ?”

P18 :

“Oui, dans la mesure des, de nos revenus. Non, ce de ce côté-là, il y a pas, pas de souci, hein. Bah, c'est vrai que ça motive aussi.”

AQ :

“Et vous êtes propriétaire de votre logement ?”

P18 :

“Oui, oui. Bon, dans le quartier, il y en a pas... Bon, il y en a quelques-uns qui l'ont fait, mais pas énormément, hein. Bon, enfin bon, ça viendra (rires).”

AQ :

“Et euh... Là, du coup, vous êtes retraité, c'est ça ?”

P18 :

“Oui.”

AQ :

“Ouais ? Qu'est-ce que vous faisiez avant ?”

P18 :

“Ben, j'étais dans... L'industrie papetière, hein.”

AQ :

“OK.”

P18 :

“Donc des, soit des très grosses usines, soit des, un peu plus petites. Des usines 24 h sur 24 ou autre. L'industrie de la pâte à papier ou autre. Donc on, bah, on avait les problématiques de pollution, c'est pour ça qu'on s'intéresse quand même un peu au sujet. Soit pollution atmosphérique, par des rejets de, de gaz carbonique, de CO<sub>2</sub>, soit par les pollutions des eaux, hein. Donc euh, c'est des sujets qu'on était amené à traiter, assez couramment. Par contre, on parlait pas de quota de CO<sub>2</sub> ou autre, euh. Y a, y a 20 ans, c'était, bon. C'était pas la, c'était pas le sujet. Si il y avait que du CO<sub>2</sub>, c'était pas trop grave (rires).”

AQ :

“(rires) OK. Et qu'est-ce qui était fait, ou réfléchi, ou mis en place, pour la pollution atmosphérique ou pour la pollution de l'eau ?”

P18 :

“Ben euh, on avait des... On a développé des certifications ISO 9001, je dirais, concernant l'environnement, c'est-à-dire, ben, le respect de certaines normes.”

D'abord les arrêtés préfectoraux qui étaient donnés. Et puis ensuite, bon, je dirais, que dans, dans l'esprit de ces normes, il y avait un aspect de progression, c'est à dire que on part d'une situation, bon, qui doit normalement être en conformité avec la réglementation, et puis ensuite, on essaie d'aller un peu plus loin. C'est-à-dire, bah, de diminuer la consommation d'eau, de diminuer la pollu-, les eaux, même si elles sont traitées euh, avec des stations biologiques et physico-chimiques ensuite, pour baisser la, je dirais, pour avoir une meilleure qualité des eaux. Et puis euh, pour la pollution atmosphérique, ben, des électro-filtres, les, je veux dire, euh, puis j'ai les, les contaminants chimiques, et cetera, enfin bon, il y a tout un, je veux dire, c'est assez complexe. Avoir des bassins de rétention autour, autour des, des stocks de produits chimiques, de manière que s'il y a un stock qui perce, eh ben, je dirais, que ça parte pas à la rivière, ce genre de choses, qui sont dans les obligations, mais, bon. Ceci dit, il faut les maintenir en état et, et que ça fonctionne."

AQ :

"OK."

P18 :

"Parce que entre ce qu'on dit et ce qu'on fait, il y a parfois un écart."

AQ :

"Ouais (rires). Euh, et avant la participation à la fresque, qu'est-ce que vous pensiez des liens entre dérèglement climatique et santé ?"

P18 :

"Bah, euh... (soupire). A part les problèmes de chaleur l'été. Enfin, à part... Les problèmes de chaleur l'été. Ca, c'est clair, hein. Quand vous avez 40-45 dehors, c'est pas... Surtout avec l'âge, bon, vous résistez moins, quand même. Euh... Bah j'ai... Sur le Cambodge, bah, je dirais, les, les problèmes de... De moustiques, euh, recrudescence de la dengue. Quand on a, on essaie d'aider les enfants, ben, bon, il y a aussi des vaccinations, il y a des tas de choses. J'ai une amie qui travaille, ben, à l'Institut Pasteur, par exemple, à, à Phnom Penh. Hein, qui est une cambodgienne. Et ben, elle s'occupe de tous ces, de toutes les maladies tropicales, et cetera, elle a fait des stages à Madagascar, et cetera. Donc je veux dire, il faut comparer d'un pays à l'autre, euh, c'est des choses qu'il faut, il faut échanger, il faut, il faut que l'information

circule. On a parlé des plastiques. Bon, ben, le plastique, c'est contamination des eaux hein, je veux dire, tout à l'heure. Euh... Qu'est ce qu'il y a ? Ben, la qualité des eaux, hein. C'est... Quand vous voyez les égouts, euh. Le traitement des eaux, par, jusqu'à très récemment, on buvait jamais l'eau du robinet là-bas, hein. Alors, certes, les... C'est sûr que les, les autochtones la boivent, parce que vous avez une certaine accoutumance, mais ce qui veut pas dire que ça les rend pas malades à ça. On en a vu quand même quelques-uns qui étaient malades, donc, nous, on boit de l'eau en bouteille, plastique (insiste sur ce mot), ça va de soi. (rires). Donc voilà, genre euh... C'est, là aussi, un cercle vicieux. Donc euh... Bah les, les traitements des eaux. On a, on a des puits, par exemple, dans certains... Enfin, ex orphelinats, enfin, maintenant, ce sont des centres, quoi. Qui... Là, où il y avait de l'eau à 10 mètres, ben il faut descendre à 50 mètres maintenant pour aller chercher de l'eau. Donc c'est plus les mêmes pompes, c'est plus les mêmes p-... Alors pourquoi ? C'est parce que, ben, je dirais que, on a fait de la déforestation, ce qui fait que les eaux s'écoulent beaucoup plus vite. Mais, je veux dire, c'est comme ici, hein, c'est pas... Enfin. Le Brésil, si on veut, aussi. L'eau, s'écoulant plus vite, elle a moins le temps de pénétrer dans les sols, même si y en a beaucoup plus, ce qui fait qu'on recharge moins les nappes phréatiques, et euh, ben, celles-ci baissent. Y a pas uniquement que la chaleur qui les fait baisser, et la consommation. Donc, des exemples comme ça, bon, y en a quelques-uns, bon, je vais pas... C'est quelques exemples que je connais hein, mais bon, voilà. Alors maintenant, par rapport à la santé, ben, je dirais que, quand on a fait la fresque, c'est vrai que... On avait parlé de fresque climat santé, donc là, c'était un peu flou. Ça ressortait pas très bien. Enfin, même s'il y avait une carte à la fin sur le sujet."

AQ :

"Est ce que dans la discussion vous avez pu en discuter un petit peu plus ? (silence)  
Des liens avec la santé."

P18 :

"Non, ça c'était le bas. C'était le bas de la fresque."

AQ :

"Ouais ?"

P18 :

“Donc c'est pas vraiment là, on a le temps de discuter beaucoup, hein.”

AQ :

“OK. Mais...”

P18 :

“Au bout de 3h30...”

AQ :

“D'accord, OK. Après la fresque, est-ce que vous avez pris le temps de discuter justement pour euh ?”

P18 :

“Non, on n'a pas... Là-dessus, on n'en a pas vraiment discuté.”

AQ :

“D'accord, OK.”

P18 :

“Comme je savais de toute façon que... Vous alliez euh, probablement intervenir après, auprès de nous. (rires)”

AQ :

“(rires dans un souffle). OK.”

P18 :

“Mais c'est vrai que c'est pas quelque chose qui ressortait énormément. Pas vraiment.”

AQ :

“Et vous auriez aimé euh... Que ça ressorte plus ?”

P18 :

“Bah, non, parce que, je veux dire, on avait déjà fait tout le reste en 3h30, hein. C'est, à la limite, c'est autre, c'est euh... C'est dans ce qui suit. Comme le problème des guerres, le problème de, des enfants qui vont pas à l'école, et cetera, bon, OK. Je

veux dire, mais c'est, c'est des conséquences, donc euh, à la limite on peut le traiter sous, sous une autre session. (rires)"

AQ :

"OK. Euh... Et est-ce que vous pouvez me raconter des conséquences du dérèglement climatique que vous auriez remarquées sur votre santé ou sur celle de vos proches ?"

P18 :

"Bah euh, oui, l'été, le fait que les températures soient beaucoup plus élevées. Euh... Je me souviens d'être allé au Cambodge. Bon, ma femme, on a, je sais pas si on va y retourner, parce que... Je veux dire, elle a du mal à supporter les, les températures élevées, quand vous avez 40, je sais pas... Mais parfois très sec euh, ou très humide, ça dépend des saisons. Euh... Je dirais, elle supporte plus très bien. Voilà, elle a à peu près, bon, elle a 74 ans, donc euh, ben, je dirais que effectivement, quand on prend de l'âge, c'est le genre de, de phénomènes qu'on supporte de moins en moins. Euh... Bah, le problème de l'eau, hein. Je veux dire, on fait, on fait attention. Bon, elle a parfois été... Malade. Moi, ça m'est jamais arrivé, peut être, euh..."

AQ :

"Vous voulez dire quand vous allez en Asie ?"

P18 :

"Oui, par exemple."

AQ :

"D'accord."

P18 :

"Ici, non, l'eau, euh, y a pas, y a pas de souci de ce côté-là. Enfin, du moins sur le Grésivaudan, puisque l'eau vient de Belledonne, c'est pas comme sur Grenoble où elle vient de... On n'a pas les mêmes, euh, les mêmes sources. Euh... Au niveau dérèglement climatique, euh... Bah, non, parce que on est, on est dans une région où je veux dire, pour l'instant, certes, il y a, il y a des excès, mais je veux dire, on, il y a pire ailleurs, quoi, enfin. Donc euh, moi, les exemples que j'ai, sont plutôt issus de, de

ce que je connais ailleurs. Euh... La sécheresse, euh, bon, ça, c'est clair. Parce que on parle dérèglement climatique, il pleut plus ou il pleut moins, mais sécheresse euh, sur les collègues qui sont, qui vont en Afrique, bon, bah, pour eux, c'est, c'est problématique. Mais je dirais on a beaucoup de, de problèmes qui tournent autour de la qualité de l'eau, donc ça c'est clair, hein. Et qualité de l'eau, euh... Bah, je dirais, c'est toutes les maladies qui en découlent, le choléra, euh, et cetera, et cetera, on en parle, hein."

AQ :

"Ouais (rires)."

P18 :

"C'est euh... C'est beaucoup lié à ça, parce que l'eau, on peut pas vivre sans. Alors soit, on n'en a pas, donc faut aller la chercher, soit on en a, et il faut qu'elle soit de qualité. Ça, plus euh... Alors, si, tu vois, au niveau de la santé, mais là, je parle pas pour ici, parce que on est quand même équipé, c'est tout ce qui est euh... Effectivement, euh... Égouts et autres. Traitement des eaux. Parce que bon, notre eau non traitée peut polluer effectivement l'eau, euh... Des nappes phréatiques. Mais euh, je veux dire, elle, elle contribue à un environnement qui est complètement dégradé aussi. Egouts à ciel ouvert, on en, on en voit de partout, hein, je parle pas d'ici, hein, mais. Euh... Contamination des eaux, euh... Les moustiques, enfin, et cetera, et cetera. Voilà. Quant au plastique, microplastique, qu'on a dans l'eau, on sait pas trop ce que ça donne. On peut supposer que ce soit pas... C'est pas vraiment ce qu'il faudrait qu'on ait (rires)."

AQ :

"Ouais (petit rire)."

P18 :

"Si, il y a aussi, dans les contaminations au niveau des... De la mer, hein. Euh... Enfin, pour les pêcheurs, mais, enfin bon, là, c'est... Je connais pas spécial-, enfin, je connais un peu le problème, mais je veux dire c'est pas..."

AQ :

"C'est-à-dire ? Contamination pour les pêcheurs ?"

P18 :

“Ben, l'élévation du niveau, par exemple, euh... De, de la température de l'eau, fait que il y a certaines espèces qui, qui disparaissent. Donc euh, au niveau de la pêche, ben...”

AQ :

“D'accord, OK. OK.”

P18 :

“En dehors des... Des pêches intensives et autres, voilà. Bah, un exemple ici, c'est... Le fait que l'eau monte dans certaines rivières, y a moins de truites. Je sais pas si on verra des saumons, bon, enfin, peut être pas ici, parce que c'est quand même un peu loin, mais (rires). Bon, enfin, je pense qu'on peut trouver des sujets... Voilà. Mais, bon, c'est pas des, c'est vrai que c'est pas quelque chose qui est pour l'instant qui est, enfin, de notre point de vue, qui est très formalisé. En tout cas, au niveau de la fresque, il y avait une carte, ou deux peut être ? C'est pas... C'était pas tout à fait le sujet, je veux dire c'était une conséquence, euh... Donc ça nécessite peut-être une autre fresque, si vous avez le courage de la faire, je sais pas si elle existe (rire).”

AQ :

“Quelle est votre expérience personnelle depuis la, la réalisation de la fresque ? Est-ce que... Vous avez changé des choses ? Dans vos habitudes, dans votre état d'esprit, dans votre...”

P18 :

“Non, parce que, je dirais que c'était une formalisation de choses que je connaissais plus, plus ou moins, hein. Bon, par contre, euh... Au niveau des associations, on essaie, on va essayer de faire quelque chose peut-être autour de la fresque. Alors, pour la Cadres Seniors Bénévoles, donc là, je me suis arrangé pour qu'on fasse une présentation dans une réunion mensuelle, au mois de... Euh... De septembre. C'est en général en début de mois, ça, en une demi-heure, trois quarts d'heure, sur le sujet. Alors euh, c'est pas dit que ce soit moi qui la fasse hein. Euh... Mais ça peut être, si jamais vous avez quelque chose de construit sur la... Climat et santé, pourquoi pas, hein. Une demi-heure, euh, je sais pas si c'est possible. Et, au niveau de... Euh... Du

collectif des associations pour le Grésivaudan, pour le festival des solidarités, ben, pour l'instant, on réfléchit, on essaie de trouver, euh, voir si on peut faire quelque chose au niveau de la fresque, mais enfin, de toute façon, on fera passer l'information, euh, que... Ben, certains connaissaient déjà la fresque, l'ont faites, hein. Euh... Mais bon, ils sont quand même que... Sur les doigts d'une main, hein, par rapport à... Donc on a, on est en train de réfléchir à notre programme et puis... Essayer de voir les opportunités qui peuvent se présenter sur le sujet. Mais si vous avez quelque chose à nous présenter, je dirais, par exemple sur les interactions climat-santé, pourquoi pas, hein, je veux dire, euh... Les gens seront forcément intéressés. On a plein de présentations comme ça, une par mois, sur différents sujets, euh, ça, c'est du coq à l'âne, ça va aller des subventions de l'Europe et... Jusqu'à... Ce qu'on voudra..."

AQ :

"OK. (rires). On pourra en rediscuter après, si vous voulez."

P18 :

"Oui, oui."

AQ :

"OK. Euh... Est-ce qu'il y a... D'autres choses que vous aimeriez mettre en place ? Donc là, vous avez parlé de faire une présentation, ou en tout cas essayer d'organiser une présentation au sein de l'association, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimeriez mettre en place ?"

P18 :

"Oui, ça, ça, de toute façon, ça, ça va se faire. Donc si c'est, si euh... Je trouve pas de sujet, moi, je, je referai une présentation de la fresque. Enfin, ça sera pas un atelier fresque, mais simplement pour dire : je dirais, pourquoi la fresque euh, qu'est ce que ça amène, et là où il faut s'inscrire pour y aller, voilà."

AQ :

"(petit rire). OK."

P18 :

“Donc euh, ça, en une demi-heure, ça, ça peut être fait, hein. Je l'ai fait sur l'eau, par exemple, déjà, y a, y a un an. Euh... Alors, pour le festival des solidarités, ben, je dirais que... Nous on a une, on participe à la fête de la science, alors là, on va à Voiron, sur 3 jours, donc euh, ce sont des ateliers, donc on fait une présentation de l'expo, et puis on a des, on va avoir des petits jeux, des choses comme ça, on en a déjà fait l'année dernière, autour de l'eau, pour des classes, des visites. Alors ça peut être des familles, ça peut être des classes, et cetera, donc il y a un certain nombre de rendez-vous qui sont pris à l'avance. Donc il y a une, 20 ou 30 ateliers, je dirais, pour la fête de la science à Voiron, autour de... Je dirais, de l'énergie, de l'eau, du climat, de, d'un certain nombre de choses. Beaucoup sur le climat. Voilà, chacun, chaque association a une façon de présenter sa démarche. Euh, alors, il y a pas la fresque du climat parce que ça, c'est un atelier qui prend beaucoup de temps, mais il y a des présentations qui, qui sont pas bien loin. Mais qui sont un peu plus succinctes. Il y a des expériences aussi, hein, euh, voilà. Euh... Et puis pour le festival des solidarités, qui est quand même déjà un peu plus gros, bah, là, on réfléchit, pour l'instant je suis en train de réfléchir à ce qu'on pourrait faire. Je sais pas si on pourra faire quelque chose, parce que on peut pas faire une fresque du climat, parce que bon, c'est... Je dirais, c'est, en général, en soirée, euh... C'est, je sais pas, là. Et puis il faut attirer les gens, donc il faut des, des... Enfin, le sujet est porteur. Mais bon, il faut que la soirée soit structurée, euh... Je veux dire, on fait une soirée migrants, on fait une soirée, euh... Et cetera, et cetera, mais bon. On a un film, on a un présentateur, on a, et cetera, voilà. Y a... On se sert aussi de ce que fait par exemple, euh, le théâtre Paul Jargot, à Crolles, des choses comme ça, sur des pièces de théâtre, euh... Qui abordent le sujet de la solidarité internationale, vous voyez le genre de, de sujet ? Mais pour le climat, pour l'instant on a, on n'a pas trouvé la porte d'entrée, hein, si j'ose dire (rires).”

AQ :

“Mh. Vous voulez dire euh... Parler du sujet sous une autre forme... (fin couverte par la voix)”

P18 :

“(parle en même temps) Ben, si on doit faire, si on doit faire une soirée, euh, qu'est ce que... Qu'est ce qu'on fait, quoi. On fait notre exposition sur l'eau, on fait visiter les classes, par exemple, là, elle a été, euh... A l'espace Paul Jargot, c'est euh, donc la

salle théâtre de Crolles, hein, euh, pendant un mois. Et donc on a fait visiter les classes, donc sur rendez-vous, hein. Les classes de Crolles et des environs. Donc avec les instituteurs. Certains avaient des projets pédagogiques autour de l'eau : "Bon, vous rentrez chez vous ce soir, par exemple, euh, les enfants, qu'est ce que, qu'est ce que vous faites pour économiser l'eau, l'énergie, et cetera ?". Donc chacun avait son, son petit truc à faire, hein, voilà. Mais ça, c'est, c'est du domaine de l'instituteur, hein. Dans sa démarche, il visite, on visite l'exposition, on regarde quelles sont les problématiques, qu'est ce qui se passe dans le monde, et ensuite eux prennent en main le reste, voilà. C'est... Ça marche comme ça, puis ça marche bien d'ailleurs."

AQ :

"Euh... Qu'est-ce que vous penseriez de discuter des liens entre dérèglement climatique et santé avec un professionnel de santé ?"

P18 :

"Bah, c'est pas euh... Ben, euh (souponne), là, oui, euh, j'ai... Bon, dans ma famille, j'ai quand même des gens qui sont (rires), qui sont des professionnels de santé, une infirmière euh, qui... Qui connaît par cœur le sujet aussi. Et puis ma fille euh, qui, enfin bon, elle travaille pas directement sur les problématiques du climat, mais je veux dire, euh... Je veux dire, en tant que médecin, je veux dire, elle est confrontée quand même de temps en temps au problème, voilà. (silence) Donc euh, moi, ça ne me dérange pas parce que j'ai, j'en ai un peu l'habitude quoi. C'est pas un problème du tout."

AQ :

"Euh... Du coup là, vous parliez plutôt de... Des professionnels de, de votre famille. Si euh... Est-ce que vous imaginez avoir cette discussion avec euh, d'autres professionnels, justement en dehors de votre famille ? Avec d'autres médecins ?"

P18 :

"Oh, ça, il y a pas, il y a pas de souci. Parce que, ben, par exemple, vous savez, sur les 3 jours de la fête de la science, je dirais, on a, on a des classes, on a des, des familles, on a des gens qui, qui visitent, qui demandent des explications, donc je dirais que, on... On connaît pas tout, hein, je veux dire, on n'est pas des hyper spécialistes du sujet, mais bon, quand même on a, on a quand même un vernis sur le sujet, donc on

est capable d'expliquer ce que, ce que les gens voient, hein. Voilà. Euh... Donc c'est pas, non, c'est pas, c'est pas un problème, hein. Mais par rapport à l'expérience, par rapport à nos vécus, toujours, on n'est pas là pour donner, je dirais pour étaler la, notre science. On est là pour, c'est, c'est plus, il faut que ça soit un peu plus vivant, c'est plus, euh, je dirais, un, un relais d'expérience qu'autre chose. Donc c'est vrai, que bon, on connaît un peu, un peu plus, mais voilà. Si, vous regarderez, (me montre le livret Le quotidien au fil de l'eau), bon, je sais quand même, euh, bon, je veux dire, c'est, c'est le B-A-BA sur l'eau, là, hein. Mais il y a, on a quand même, je dirais, une partie un peu plus politique. Euh... Enfin, politique, c'est-à-dire, politique au sens de la chose publique, euh... Du citoyen, hein."

AQ :

"Ouais ?"

P18 :

"Euh... Qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on doit faire ? Euh... Qu'est-ce que... Voilà, hein."

AQ :

"OK."

P18 :

"Donc on a un constat, et ensuite, ben, je dirais, chacun au niveau de ses associations essaye de, de contribuer à faire avancer le sujet."

AQ :

"Mh, OK. Euh... Et quel support ou quel format de sensibilisation vous intéresserait particulièrement ? Si vous aviez envie de, d'approfondir le sujet ? Qu'est ce qui vous intéresserait ?"

P18 :

"Bah, celui-là, il existe déjà euh, sous forme, on a un petit peu de vidéo. Présentation, bon, on e, a déjà faite donc, euh... Mais je veux dire, elle est pas forcément standard. Je, moi, j'ai l'habitude de, de la formater, ben, au public, comme mes collègues qui ont travaillé sur le sujet. Donc euh, tous, tous les formats sont, sont possibles, dans la mesure où on a bien défini le sujet et le public, hein. Euh... Dans notre démarche, ce

qui est important, c'est, c'est de bien cibler le public. Quels sont les gens qui viennent et qu'est-ce qu'on va leur dire ? Voilà."

AQ :

"Mais par exemple, vous, en dehors de toute association, en dehors de ce que vous faites, vous. Si euh, vous (insiste sur ce mot) êtes le public justement pour être sensibilisé, qu'est ce qui vous intéresserait, vous ?"

P18 :

"Moi, je pense que... Des choses, bah, comme la fresque du climat par exemple, qui sont des choses, je dirais, relativement simples, hein, bien construites, qui sont accessibles, donc euh, il y a pas, de ce côté-là, c'est, c'est bien, c'est bien fait, hein. Heureusement, mais (rires). Non mais euh, je veux dire, c'est très... On, on y a accès facilement, hein. Alors je pense que il y a une version réduite aussi pour les enfants ?"

AQ : (Acquiesce)

P18 :

"Euh... Bon c'est... Je veux dire, c'est, c'est bien adapté, je pense, au public pour lequel il est destiné. C'est ce qu'il faut faire, parce que faut pas non plus se lancer dans des, dans des, des chiffres et autres, dans la mesure où on n'a pas, pas besoin. Voilà, non, je vais, je peux pas en dire plus sur le sujet."

AQ :

"OK. Du coup peut-être un autre, une autre fresque, ça vous intéresserait ?"

P18 :

"Oui ? Euh... Je sais plus ce qu'il y a comme fresque, qu'est ce qu'il nous a mis ? (regarde sur son portable)"

AQ :

"Non mais il y en a plein, hein (rires)."

P18 :

"Ouais, ouais. Je sais plus si la... Fresque de la biodiversité, des nouveaux récits, de frontières planétaires, fresque de la mobilité... (silence). Ce qu'il y a d'intéressant dans

la problématique de l'eau et le vécu des différentes populations par rapport à l'eau, c'est que ça fait ressortir un, euh... Un tas de sujets. Vous avez le problème effectivement du climat, mais pas seulement. Vous avez le problème de, ben, des guerres. Des guerres, des guerres de l'eau, en particulier, hein, détournement de fleuves. Vous avez le problème, bah, de la santé. Vous avez le problème, euh, je sais plus, ben, des problèmes religieux aussi. Divinités au fond de l'eau qui y vivent et donc euh, quand on les respecte, ben, c'est qu'on respecte l'eau. Ben, bon, pour certains, ils ont oublié. Euh... Y a plein, plein de choses comme ça. C'est un, l'eau, c'est... C'est un indice de pureté. Bon, ben, ça, il y a en a beaucoup qui l'ont oublié (rires). Donc euh, je veux dire, à travers l'eau, on retrouve énormément de choses, hein, de problématiques. Bon, je vais pas parler des océans et cetera, mais. Je veux dire, c'est... Le problème de la pêche. Bon, ben, la pêche, c'est euh, je sais plus si c'est un milliard cinq de, de gens qui vivent de la pêche et autour de la pêche, hein. C'est pas forcément des pêcheurs, mais ils vivent, ils ont besoin de poissons pour pouvoir manger. Donc si le poisson diminue, ben je dirais, quelque part, il y a une large partie de la population sur Terre qui n'aura plus à manger. Le riz, c'est pareil, c'est la première céréale au monde. Si vous, si la, la production de riz baisse, ben, je veux dire, l'assiette elle est moins remplie, hein. Mais plein de choses de ce type là. Et euh... C'est toutes ces conséquences qui sont intéressantes. Mais le c-. C'est bien d'avoir fait la fresque du climat d'abord, parce que ça donne, je dirais, un aperçu complet des différentes problématiques, voilà."

AQ :

"OK."

P18 :

"Mais l'eau, c'est quelque chose qui nous a... Sur lequel on a beaucoup travaillé, qui... Sur lequel il faut beaucoup travailler."

AQ :

"Ouais (petit rire)."

P18 :

"Et encore, on n'a pas tout, tout mis. On a essayé de faire le plus simple possible. Il y a quand même 40 euh... 46 panneaux. Bon, il y en a que 7 explicatifs, mais bon."

AQ :

“(rires). Est ce qu'il y a des choses que vous aimeriez ajouter ? Euh... Soit des sujets dont on n'a pas du tout parlé, soit des sujets qu'on a abordés que vous aimeriez plus développer ?”

P18 :

“Non, bah, je crois qu'on a, on a vu beaucoup de choses. (silence). Donc euh, je sais pas, j'ai rien de...”

AQ : (rires)

P18 :

“Non, ben, on est, euh... On est intéressé éventuellement par, je dirais, une présentation, peut-être climat-santé pourquoi pas, hein. Si vous avez quelque chose à, à présenter. Je peux vous réunir 20 ou 30 personnes sur le sujet, des gens qui... A priori ont... Sont, enfin, étaient des ex décideurs, un peu de partout, et qui seraient, je pense, vivement intéressés sur le sujet. Sinon, je leur présenterai la fresque du climat qui, qu'ils connaissent pas, pour les inciter à s'inscrire sur une session. (rires). Voilà. Et puis, ben, on réfléchit à, aux aspects euh, du festival des solidarités pour trouver une entrée sur une soirée climat, mais bon. Il faut, il faut... On voudrait éviter que ça soit un... Une discussion trop, euh, je dirais (rires), euh, politique sur le sujet, quoi. C'est ça le problème.”

AQ :

“C'est-à-dire ?”

P18 :

“Bah (soupon), faut pas que ça soit une soirée débat entre, je dirais, un écolo pur et dur, un écolo un peu, (rires) un peu, un peu, un peu moins dur, des gens qui sont contre, bon. Parce que, je veux dire, bon. Quelque part, euh... Le changement climatique, on voit bien qu'il existe. Bon, certains nous expliquent que non, mais bon, on n'est pas, on n'en est plus là, c'est, c'est leur problème, enfin, leur problème mais c'est le problème de tout le monde (rires). Voilà.”

AQ :

“Et pourquoi vous avez pas trop envie d'un format débat/discussion avec justement des gens qui seraient peut-être pas tout à fait d'accord ?”

P18 :

“Bah, des gens qui, euh, je dirais, qui respectent euh... Je dirais l'opinion de l'autre, dans la mesure où elle est censée. Vous voyez bien actuellement au niveau politique, je veux dire, euh, les gens s'écoutent plus. Donc euh... En fait, les débats, c'est plus des débats. (rires)”

AQ : (rires)

P18 :

“On n'apporte plus les arguments, on affirme. Voilà. Donc c'est ce qu'on veut éviter. (incompréhension pour la retranscription). Voilà.”

AQ :

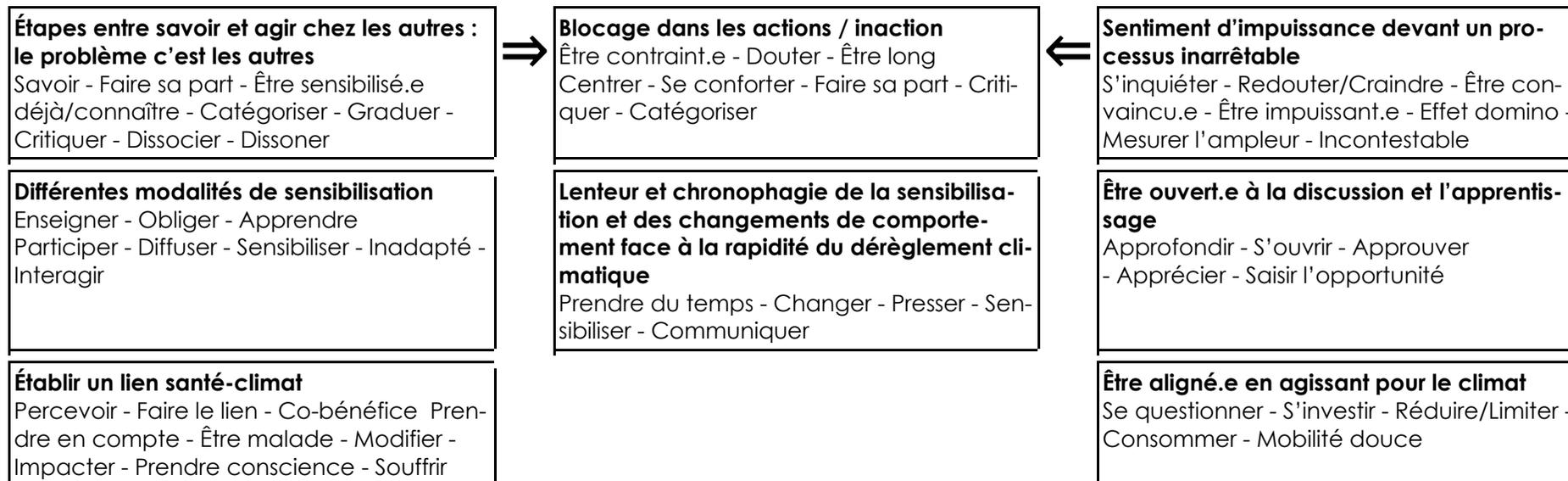
“Je peux arrêter ?”

P18 :

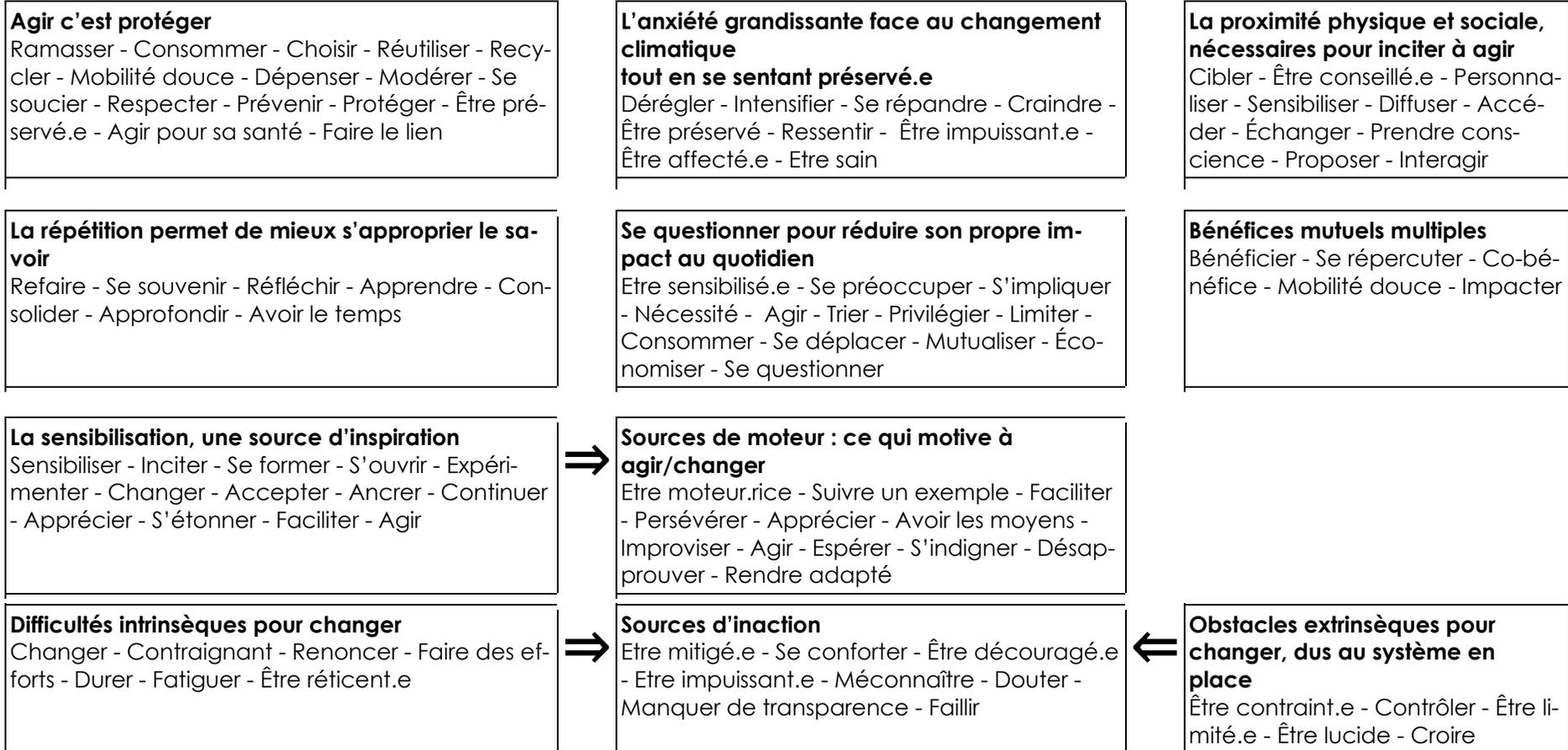
“Oui, oui.”

## Annexe 11 : Résultats par participant

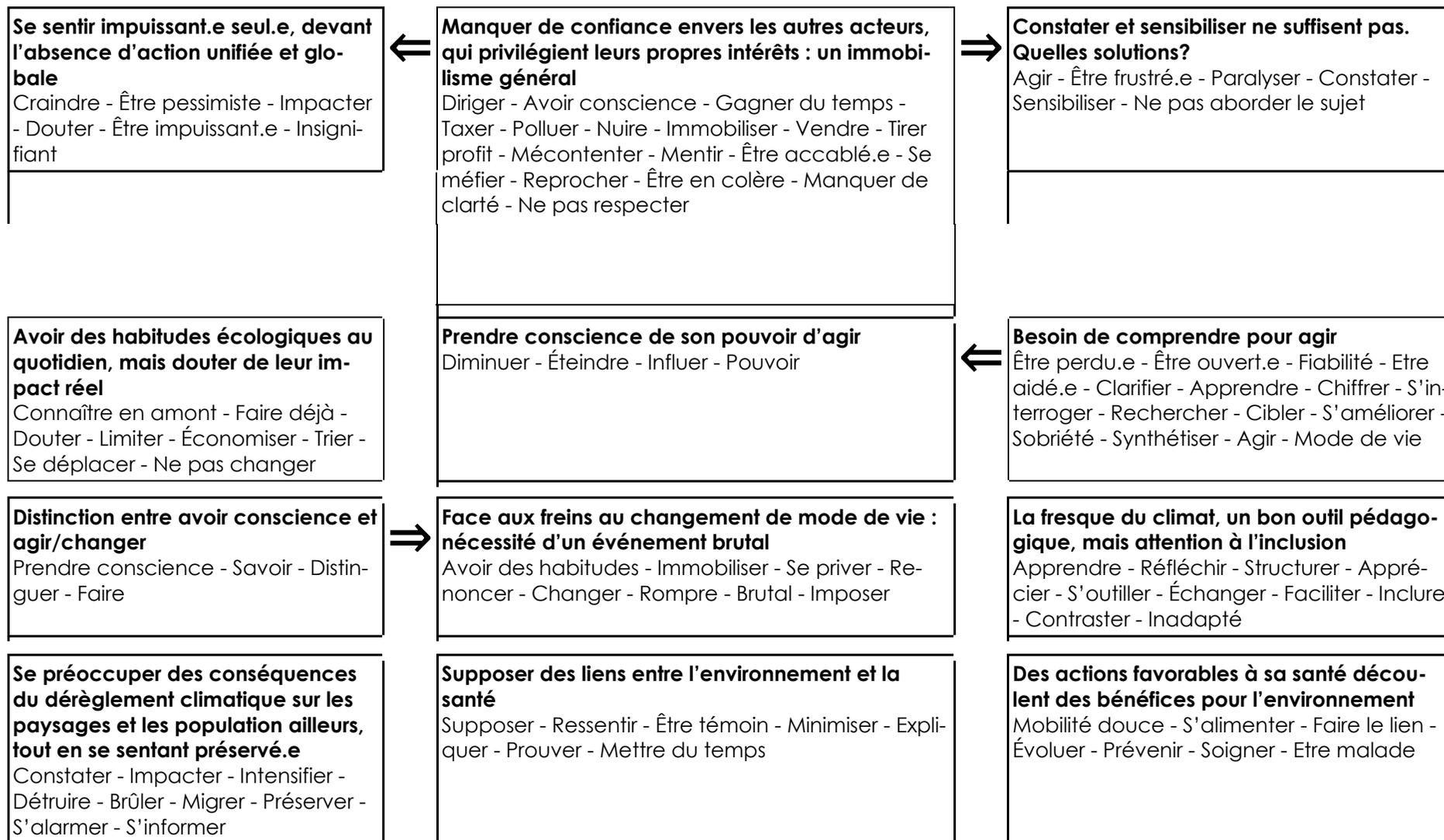
### Entretien 1. Thèmes superordonnés



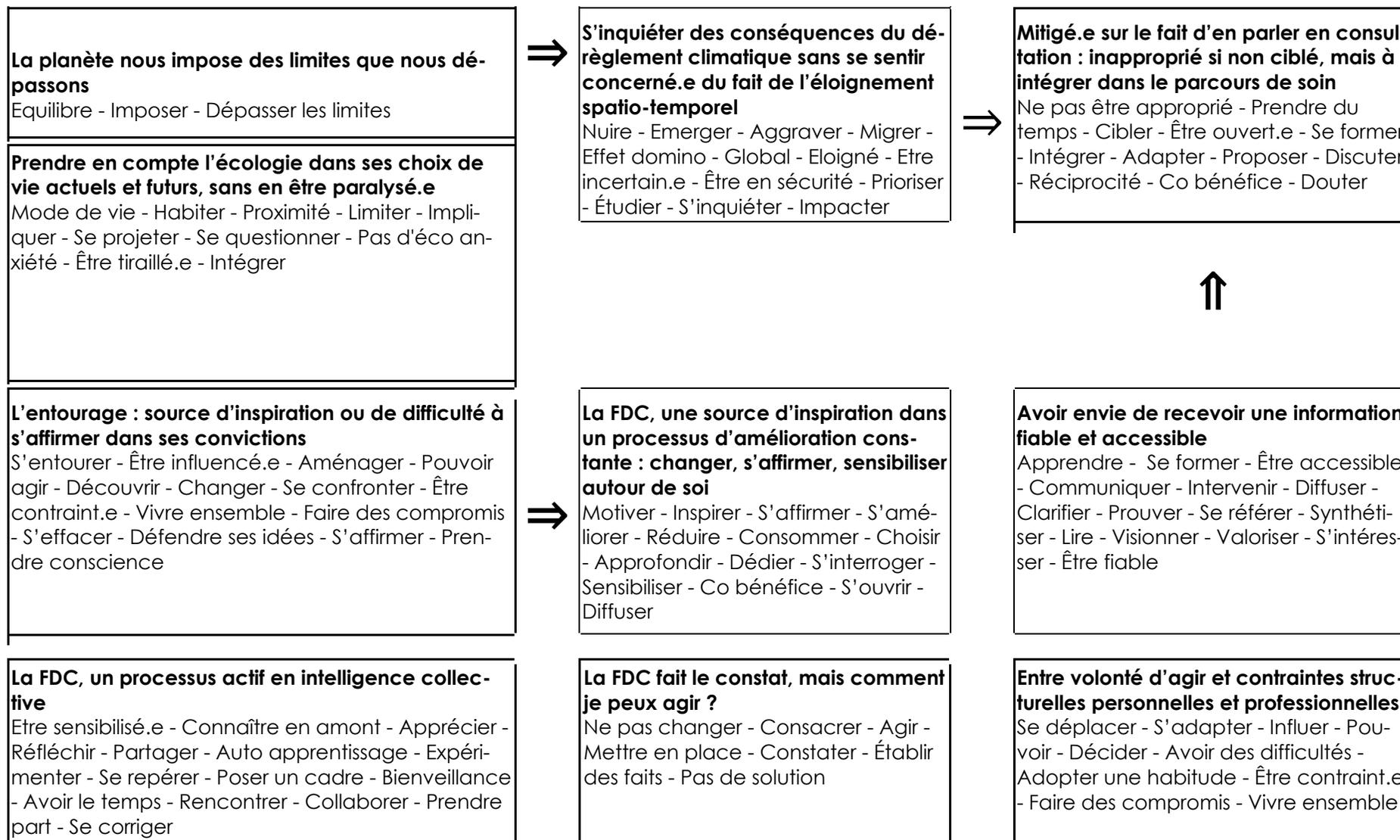
## Entretien 2. Thèmes superordonnés



### Entretien 3. Thèmes superordonnés



## Entretien 4. Thèmes superordonnés



## Entretien 5. Thèmes superordonnés

<p><b>Intérêt de refaire une FDC</b> Être moteur.ice - Refaire - Être dense - Réviser - Progresser - Complexifier - Être à l'aise - Fluidité</p>	<p><b>La FDC permet d'ouvrir l'esprit</b> Apprendre - Approfondir - Se questionner - Rechercher - Motiver - Élargir - Global</p>	<p><b>Cibler pour mieux communiquer sur le sujet</b> Communiquer - Afficher - Cibler</p>
<p><b>Les conséquences du dérèglement climatique : une injustice sociale</b> Hériter - Assumer - Souffrir - Coûter - Faire attention - S'inquiéter - Injustice - Être préservé.e - Habiter - Social - Être responsable - Se détourner - Être triste - Avoir accès - Devenir malade - Être chanceux</p>	<p><b>Constater les conséquences du dérèglement climatique sur l'environnement et sa santé</b> Désemparer - Aggraver - Être impacté.e - Être malade - Chaleur - Disparaître - Assécher - Constater - Comparer - S'inquiéter</p>	<p><b>Il n'y a pas de solution parfaite : il faut faire des compromis</b> Voiture électrique - Être controversé - Déplacer le problème - Douter - Exploiter - Polluer - Concurrencer - Justifier - Soigner - Nuancer - Choisir - Danger - Complexifier - Extraire - Résoudre</p>
<p><b>La société de surconsommation et la logique de l'argent</b> Surconsommer - Accumuler - Se déplacer en avion - Concurrencer - Générer de l'argent</p>	<p><b>Les entreprises/industries agissent pour maximiser leurs profits</b> Tirer profit - Polluer - Gaspiller - Dépenser - Tolérer - Nuire - Resurgir - Contaminer - Jeter - Se perpétuer - Rendre malade</p>	<p><b>Nécessité d'une transformation sociétale profonde</b> Surpeupler - Surconsommer - Pouvoir agir - Rendre adapté - Conditionner - Prendre des mesures - Mutualiser - Réapparaître - Taxer - Interdire - Imposer - Dénoncer</p>
<p><b>Nécessité de réfléchir à la juste consommation</b> Équilibrer - Consommer - Nécessaire - Économiser - Réduire son impact</p>	<p><b>Les combats de demain : prioriser l'accès à la santé et l'eau, et utiliser intelligemment les ressources</b> Prioriser - Orienter - Protéger - Gérer - Accès aux soins - Accès à l'eau potable</p>	<p><b>Importance du lien social pour faire ensemble</b> Multigénérationnel - Diversifier - Enrichir - Agir ensemble - Trouver du sens - Échanger - Se sentir concerné - S'entraider - S'impliquer - Être conseillé.e</p>
<p><b>Certaines actions sont bénéfiques à la santé et à l'environnement et sont plus pratiques</b> S'alimenter - Se soigner - Mobilité douce - Faire le lien - Pratique</p>	<p><b>Être aligné.e dans sa vie personnelle et professionnelle</b> Se soucier - Progresser - Transitionner - Privilégier - Aménager - Revaloriser - Composer - Économiser - Mobilité douce - Pouvoir agir - Se questionner - Trouver du sens - Refuser</p>	<p><b>Renoncer à changer face aux contraintes du mode de vie</b> Être contraint.e - Renoncer - Confort - Abandonner - Imposer - Persévérer</p>

## Entretien 6. Thèmes superordonnés

### **S'inquiéter de l'impact des activités humaines sur l'environnement et de ses conséquences, sans en être paralysé.e**

Se soucier - Se faire rappeler - Ne pas être bouleversé.e - Être déjà sensibilisé.e - Perturber - Chaleur - Conflits - Impacter - S'intensifier - Accéder aux soins - Tarder - Onéreux - S'habituer - Pollution - Ne pas concevoir - Diminuer espérance de vie - Manquer de nourriture

### **La FDC, un outil d'apprentissage qui ouvre à d'autres sujets en lien**

Apprendre - Comprendre - Mettre en évidence - Se rendre compte - Motiver - Rechercher - Regrouper - Dédier



### **Besoin d'un enseignement descendant pour avoir des informations claires et fiables**

Exposer - Standardisé - Confirmer - Avoir des difficultés - Se perdre - Flou - Clarifier - Visionner - Demander de l'aide - Relier autrement

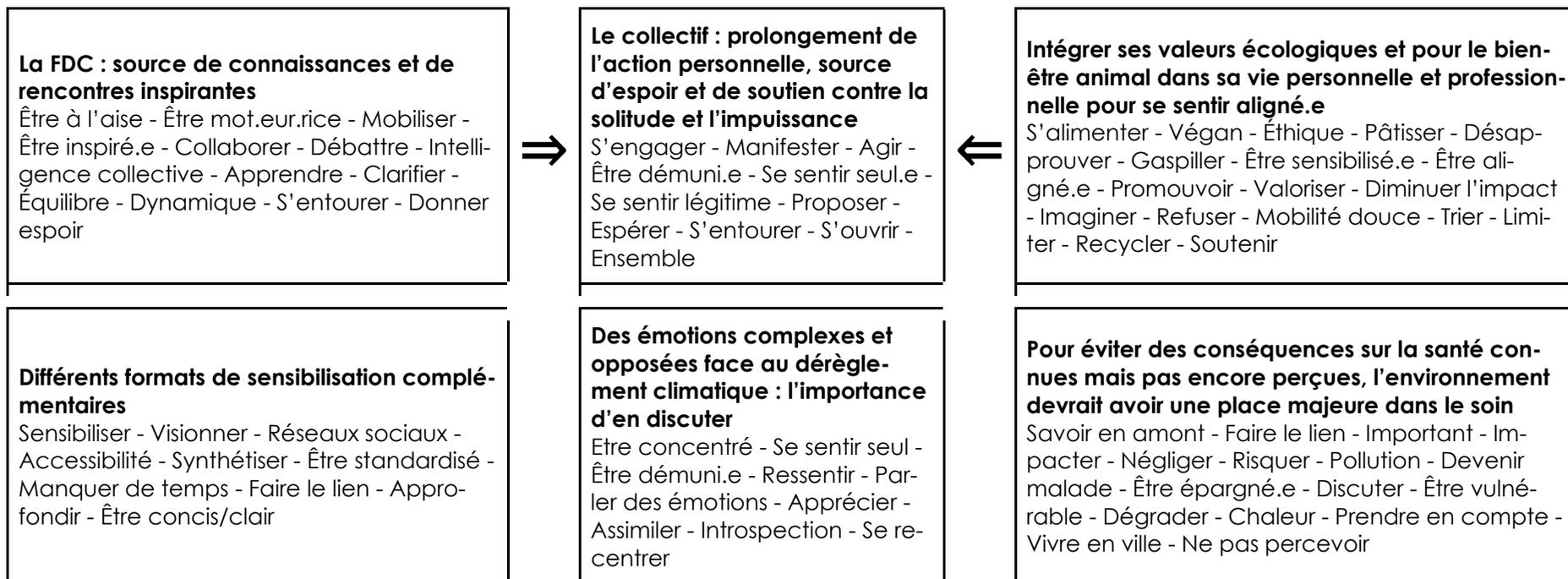
### **Des gestes écologiques dans mon quotidien, toujours en cours d'évolution : refuser, réutiliser, économiser, réduire, préférer des alternatives**

Consommer - Limiter - Faire attention - Diminuer la viande - Adapter - Prendre plaisir - Trier - Alternative - Refuser - Réutiliser - Continuer - Optimiser - Initiative - Se contenter

### **Dans l'attente de recevoir l'information**

Attendre - Passif.ve - Ne pas chercher - Être conseillé.e - Ignorer - Être ouvert.e - Suivre - Être intéressé.e - Ne pas aborder

## Entretien 7. Thèmes superordonnés



## Entretien 8. Thèmes superordonnés

<p><b>La FDC, un bon outil de sensibilisation qui fait passer par différentes émotions</b>          Découvrir - Être timide - Se familiariser - Apprécier - Être en retrait - Etre triste - Fluctuer - Être entouré.e - Échanger - Apprendre - Raisonner - Proposer - Intelligence collective - S'exprimer</p>	<p><b>Connaître certains liens avec la santé mais se questionner sur toutes les conséquences sur la santé</b>          Connaître - Avoir conscience - Etre sensibilisé.e - One Health - Santé environnementale - Émerger - Perturbateur endocrinien - Chaleur - Être sain.e - Se questionner - Indirect - Effet domino</p>	<p><b>La peur de l'effondrement de nos sociétés, dû à l'Homme qui court à sa perte, bloquant ses projets de vie</b>          Effondrement - Être responsable de - Être pessimiste - Avoir peur - Concevoir des enfants - Aberrant - Rationnel - Impacter - Accéder aux soins - Retarder - Surcharger - Se faire rappeler - Constat - Se questionner - Rendre malade - Aggraver - Co bénéfices</p>
<p><b>L'entourage, un puissant vecteur d'informations parmi d'autres</b>          Discuter - Participer - Diffuser - Inciter - Lire - Encourager</p>	<p><b>Un mode de vie écologique individuel et collectif, avec ses propres limites</b>          Trier - Économiser - Composter - Mobilité douce - Choisir - Proximité - Mutualiser - S'entraider - Partager - Faire déjà - Avoir des contradictions - Ne pas changer - Avoir une voiture</p>	
<p><b>Les pouvoirs publics doivent s'emparer de leur rôle majeur dans la sensibilisation : une question politique</b>          Eduquer - Diffuser - Communiquer - Accéder - Politique - Global</p>	<p><b>Les professionnel.les de santé encore peu informé.es, mais qui ont un rôle à s'emparer pour la sensibilisation/prévention</b>          Prendre conscience - Transmettre - Eduquer - Impliquer - Ne pas être réceptif.ve - Manquer de temps - Prioriser - Inopportun - Ne pas aborder le sujet - Prévenir - Avoir un rôle - Conseiller - Prémices - Changer - Prendre en charge - Être ouverte - Sensibiliser</p>	

## Entretien 9. Thèmes superordonnés

### **La FDC, un bon outil de compréhension du changement climatique mais qui manque de solution**

Clarifier - Échanger - Multigénérationnel - Être déçu.e - Manquer - Proposer solutions - Apprécier - Raisonner - Manipuler

### **L'importance de l'impact des actions individuelles**

Limitier - S'alimenter - Sobriété - Réparer - Acheter - Adopter un réflexe - Pouvoir agir - Être utile - Voter - Refuser - Consommer - Habiter - Se désintéresser - Être impuissant.e - Se questionner - Avoir besoin

### **Faire ensemble : l'importance du lien social**

Contribuer - Partager - Réfléchir - Proximité - Faire ensemble - Avoir du sens - Aider - Justice sociale - S'ouvrir aux autres - Être entouré.e - Créer du lien



### **Une anxiété face au dérèglement climatique et ses conséquences**

Polluer - Dégrader - Nuire - Migrer - Intensifier - S'inquiéter - Être responsable de - Ne pas vouloir d'enfants - Être âgé.e - Produire - Rendement - Impacter - Avoir peur - Survivre - Changer de phase géologique

### **S'investir dans le collectif pour sensibiliser et inciter au changement : comprendre, ressentir, agir**

S'engager - Intervenir - Sensibiliser - Prévenir - Financer - Interagir - Diffuser - Comprendre - Ressentir - Promouvoir - Se former - Se réunir - Inciter

### **Prendre du plaisir à changer/agir**

Prendre plaisir - Alternative - Ludique - Recentrer - Contempler - Préserver - Co bénéfices - Lutter contre - Compenser - Prendre soin - Faire ensemble - Être satisfait - Déjouer

### **Une critique de la société, dans une course à la surconsommation/ surindustrialisation**

Ère anthropocène - Désirer - Industrialiser - Surcapitaliser - Nouvelles technologies - Tirer profit - Produire - Performer - Désinformer - Épuiser les ressources - Être sidéré.e - Stagner - Cacher

### **Une tendance vers une prise de conscience et de mobilisation de la population : une source d'espoir**

Manifester - Multigénérationnel - Avoir espoir - Faire ensemble - Mouance - Transition écologique - Décroissance - Se mobiliser - Sobriété - Faire autrement

**Un lien santé-environnement supposé mais à approfondir : des outils interactifs et des échanges ciblés pour s'informer et lutter contre la désinformation**

Supposer - Aggraver - Retarder - Manquer - Débuter - Approfondir - Cibler - Argumenter - Faire face - Désinformer - Se conjuguer - Polluants - Prouver - Véhiculer



**Co bénéfiques : la santé, un élément déterminant pour changer de comportement**

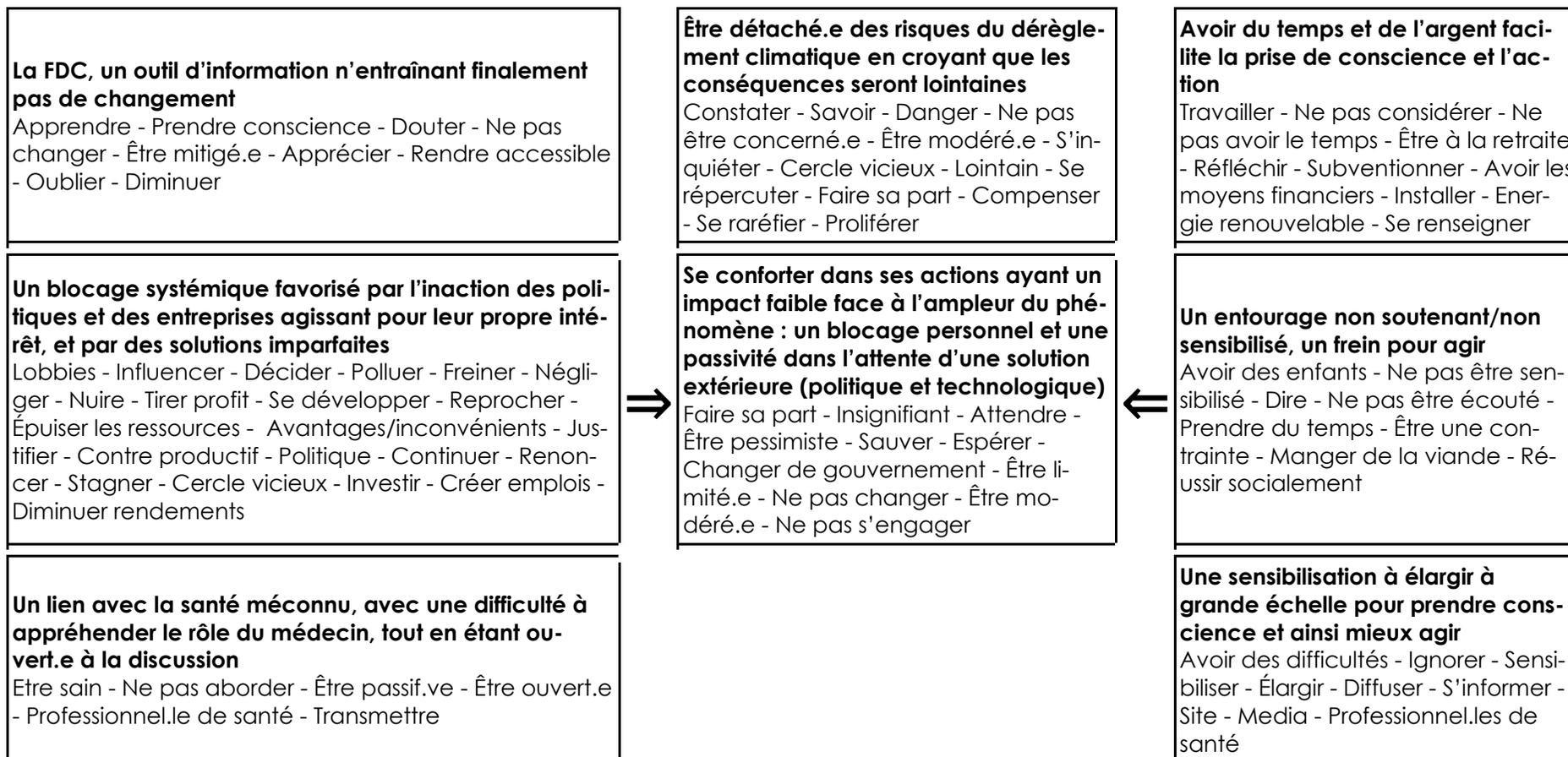
Faire le lien - Se comporter - Prévention collective - Inciter - Changer - Préserver - Trouver du sens



**Les professionnel.les de santé : des interlocut.eur.rices important.es pour sensibiliser sur les liens entre dérèglement climatique et santé**

Cibler - Être légitime - Conseiller - Améliorer - Être ouvert.e - Avoir un rôle - Prévention collective - Être compétent.e - Valoriser

## Entretien 10. Thèmes superordonnés



## Entretien 11. Thèmes superordonnés

**La FDC, une source d'échange social et d'informations enrichissantes mais difficile à intégrer : entraînant finalement peu de changement**

Apprécier - Apprendre - Être entouré.e - Faire le lien  
- Avoir des difficultés - Ne pas changer - Expliquer -  
Impacter - Se sentir novice - Ne pas être à l'aise -  
S'enrichir - Inciter

**Avoir un entourage plus impliqué/engagé que soi est un pilier dans l'information et l'incitation au changement**

Avoir des enfants/petits enfants - Accompagner -  
Rassurer - Être incité.e - Être sensibilisé.e - Être engagé.e - Discuter - Être entouré.e

**Supposer et craindre des conséquences floues sur la santé, sans se sentir directement concerné.e**

S'inquiéter - Supposer - Polluer - Epidémies  
- Ne pas constater - Flou - Ne pas être informé.e - Co bénéfiques

**Un sujet important, encore méconnu par les professionnel.les de santé**

Ne pas aborder le sujet - Méconnaître - Ne pas mettre en avant -  
Réagir - Expliquer - Apprendre - Être ouvert

**Des changements lents et progressifs dans la prise de conscience et les actions personnelles**

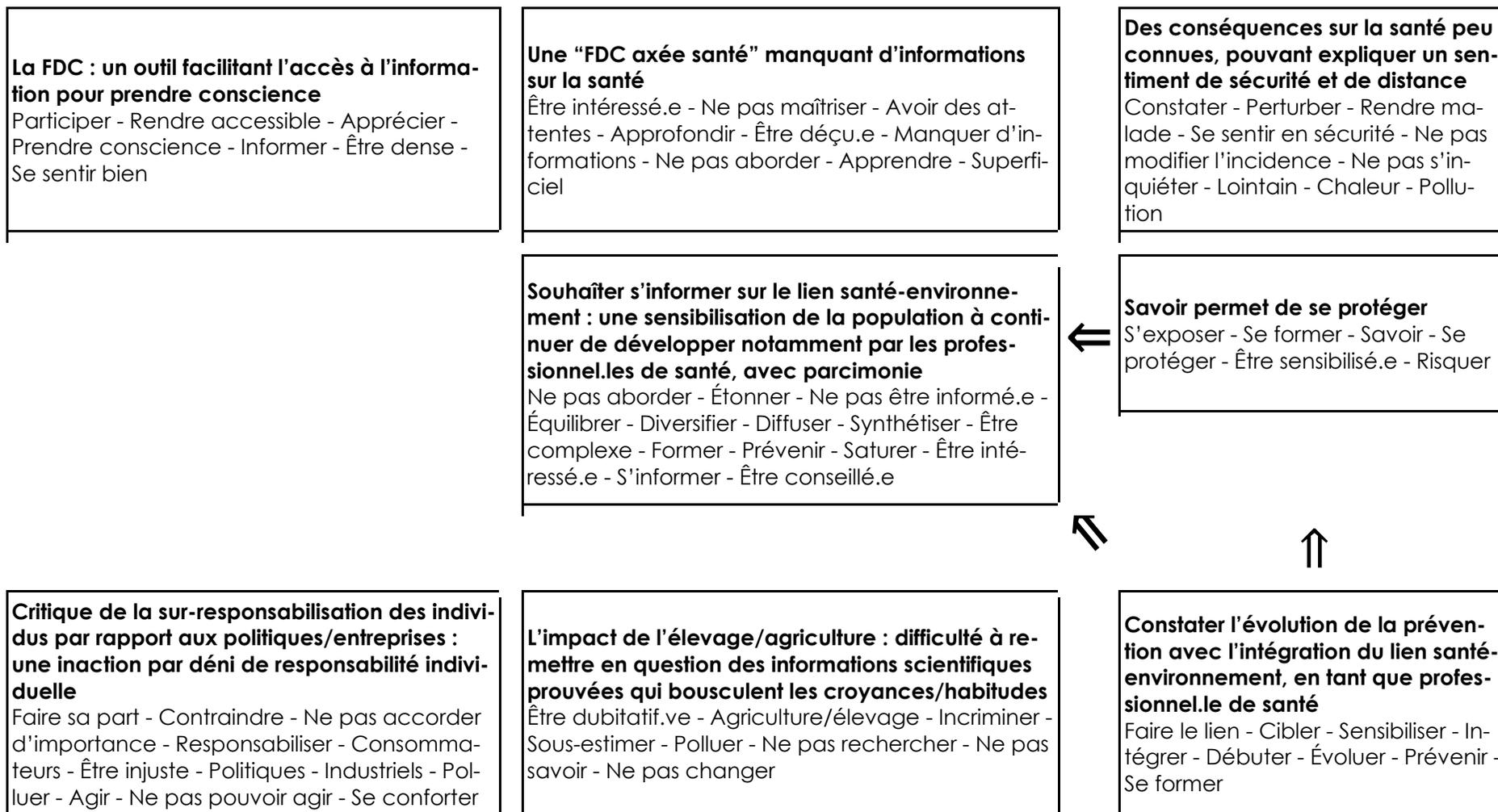
Évoluer - Se sentir novice - Prendre du temps - Essayer - Poursuivre - Se questionner - Être limité.e - Ne pas prendre en compte - Agir - Politique

**Augmenter la sensibilisation sur les liens santé-climat, en ciblant la diffusion dans des lieux propices**

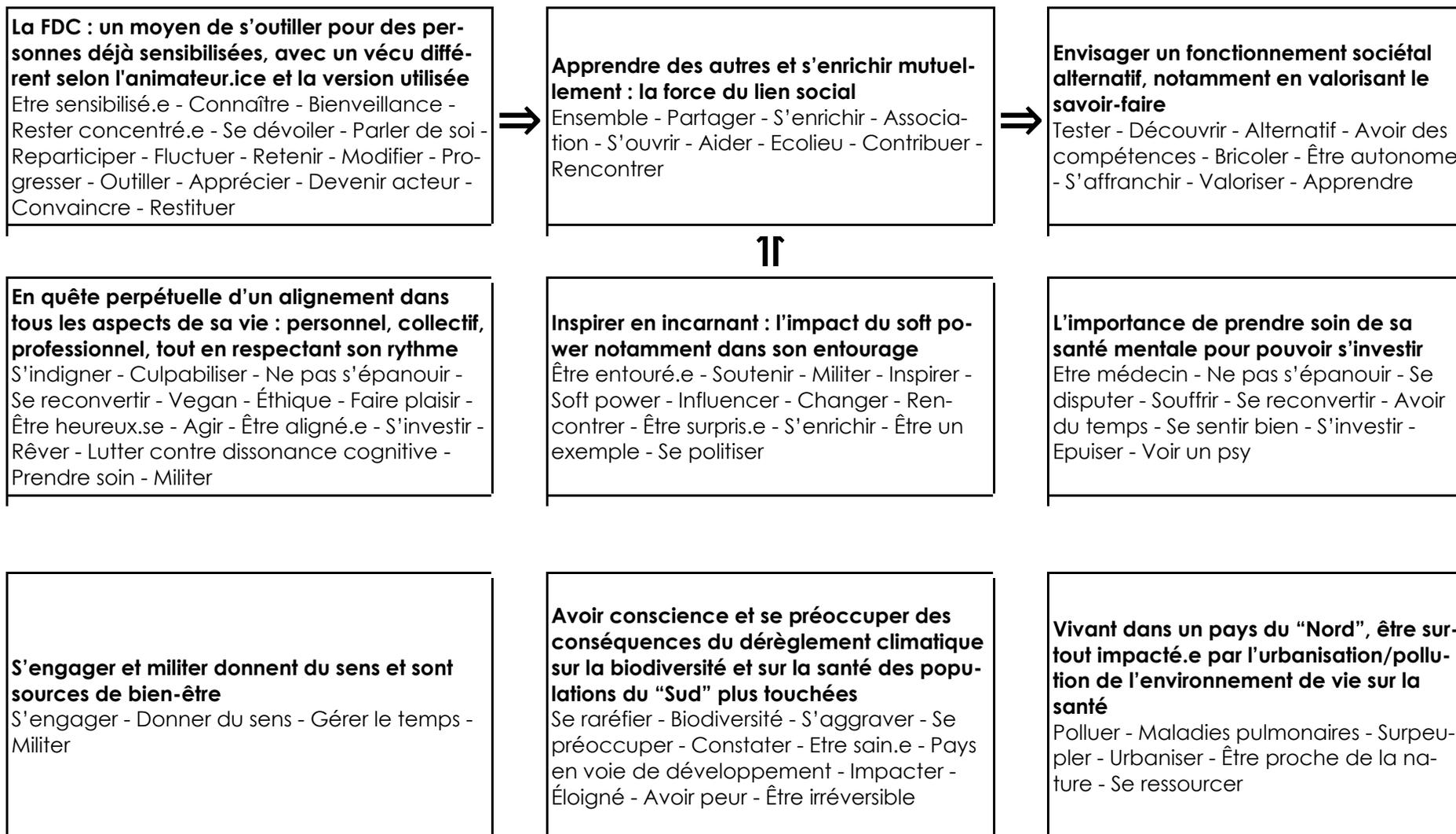
Global - Approfondir - Conférence - Communiquer - Salle d'attente - Afficher - Flyers - Lire



## Entretien 12. Thèmes superordonnés



### Entretien 13. Thèmes superordonnés



**Une information médiatique inadaptée ne permettant pas de rendre compte de la gravité de la situation**  
Être choqué.e - Media - Communiquer - Avoir confiance - Protéger ses intérêts - Être inadapté - Minimiser - Ne pas prendre conscience - Culpabiliser - Informer - Occulter



**Les citoyens, les entreprises, les politiques : un triptyque où chacun des trois acteurs a des leviers d'influence sur les autres pour adapter la société face au dérèglement climatique**  
Influencer - Exiger - Changer - Prendre des mesures - Contraindre - Responsabiliser - Montrer l'exemple - Révolutionner - Auto-nomiser - Être nombreux.ses

**Une information de la population à développer, en adaptant selon les communautés, sans chercher à préserver de la culpabilité pouvant être utile**  
Se développer - Synthétiser - Approfondir - Culpabiliser - Être responsable de - Être utile - Nuancer - Proposer - Axer - Se sentir concerné.e - Avoir confiance - Communiquer

**En tant qu'ancien.e médecin : approuve l'émergence de la santé planétaire dans le parcours de soin**  
Aborder - Co bénéfiques - Se sentir à l'aise - Approuver - Émerger - Intégrer - Prévenir - Méconnaître - Responsabiliser - Mode de vie - Prendre en compte



**Se questionner sur la déontologie et la perception des patient.es lorsque le/la médecin aborde les liens santé-climat, pouvant être vu comme un sujet politique**  
Se questionner - Influencer - Avoir le droit - Recevoir - Perdre le lien - Politiser - Exprimer ses opinions - Informer - Déontologie

## Entretien 14. Thèmes superordonnés

**Faire les actions individuelles en étant sensibilisé.e depuis l'enfance, en essayant constamment de s'améliorer**

Être intéressé.e - Précoce - Respecter - Vivre ensemble - Mobilité douce - Mutualiser - Évaluer - Calculer empreinte carbone - Tendre vers - Prendre soin - Hiérarchiser - Être flexitarien

**Constater une dissonance sociétale dans une société qui n'est pas prête à changer sans prise de conscience brutale**

Être frustré.e - Alarmer - Changer - Se plaindre - Espérer - Avoir un électrochoc

**Une évolution dans la manière de s'investir : de la désobéissance civile à la sensibilisation par l'éducation en tant que citoyen.ne**

Désobéir - Saboter - Éduquer - Interagir - Vulgariser - Militer - Cibler - Inciter - Accompagner - Animer - Agir

**La FDC pour des personnes déjà sensibilisées : idéal pour s'outiller, se sentir entouré.e, inciter à se mobiliser**

Découvrir - Approfondir - Réfléchir - Être mot.eur.rice - Poser un cadre - Équilibrer - Être fiable - Rencontrer - Être sensibilisé.e - Rassurer - S'outiller - Motiver - S'investir - Se sentir entouré.e - Clarifier - Être entre soi

**Connaître les conséquences du dérèglement climatique sur l'environnement et la santé, mais avoir des incertitudes concernant l'impact réel sur nos vies**

Savoir - Faire le lien - Aggraver - Adapter - Prendre conscience - Être incertain.e - Impacter - Gérer - S'accoutumer - Imaginer - Modéliser

**Un continuum dans l'engagement en tant que médecin : intégrer la santé planétaire en consultation, en adaptant selon le public concerné, tout en se questionnant sur la limite entre informer et faire changer le.la patient.e**

Co bénéfiques - Être médecin - Avoir un rôle - Santé planétaire - Soigner - Intégrer - Prévenir - Résonner - Aider - Se questionner - Inciter - Aborder - Adapter

**La FDC et les autres fresques : des outils de sensibilisation fiables et accessibles à grande échelle, utiles pour aller vers un public non sensibilisé**

Sensibiliser - Être didactique - Être utile - Aller vers

**Un décalage de prise de conscience entre les populations favorisées et défavorisées, alors que tout le monde est impacté : une question de priorités différentes**

Être favorisé.e - S'emparer - Se projeter - Être défavorisé.e - Avoir des problèmes urgents - Impacter - Global - Se soucier



## Entretien 15. Thèmes superordonnés

**La FDC, un bon outil de sensibilisation basé sur l'information et l'intelligence collective, avec des ressources post fresque pour clarifier**  
 Apprécier - Méconnaître - Apprendre - Être dense - Approfondir - Récapituler - Échanger - Réfléchir - Ludique - Donner espoir - Inciter - S'enrichir

**La FDC n'induit pas de nouveau changement de comportement mais encourage à poursuivre ses actions individuelles et relance des réflexions en cours**  
 Continuer - Ne pas changer - Être contraint.e - Limiter - Mutualiser - Refuser - Rechercher - Mobilité douce - Louer

**Les professionnel.les de santé, dont le médecin traitant : des intervenant.es pertinents pour lutter contre un problème global et multifactoriel**  
 Global - Être pertinent - Conseiller - Faire le lien - Impacter - Dédier - Intervenir - Informer - Manquer de temps

**Un sentiment mitigé sur la fresque entre collègues de travail : le manque de confidentialité et la peur des répercussions sur les relations professionnelles freinent la sincérité des échanges**  
 Être gêné.e - Être mitigé.e - Échanger - Travailler avec - Tensions - Mélanger - Dynamique - Débattre - Se questionner

**Constater des conséquences sur l'environnement et la santé qui impactent déjà le quotidien et les loisirs en craignant des impacts plus graves dans le futur**  
 Canicule - Souffrir - Constater - Adapter activités - S'inquiéter - Durée de vie - Faire le lien - Être impacté.e

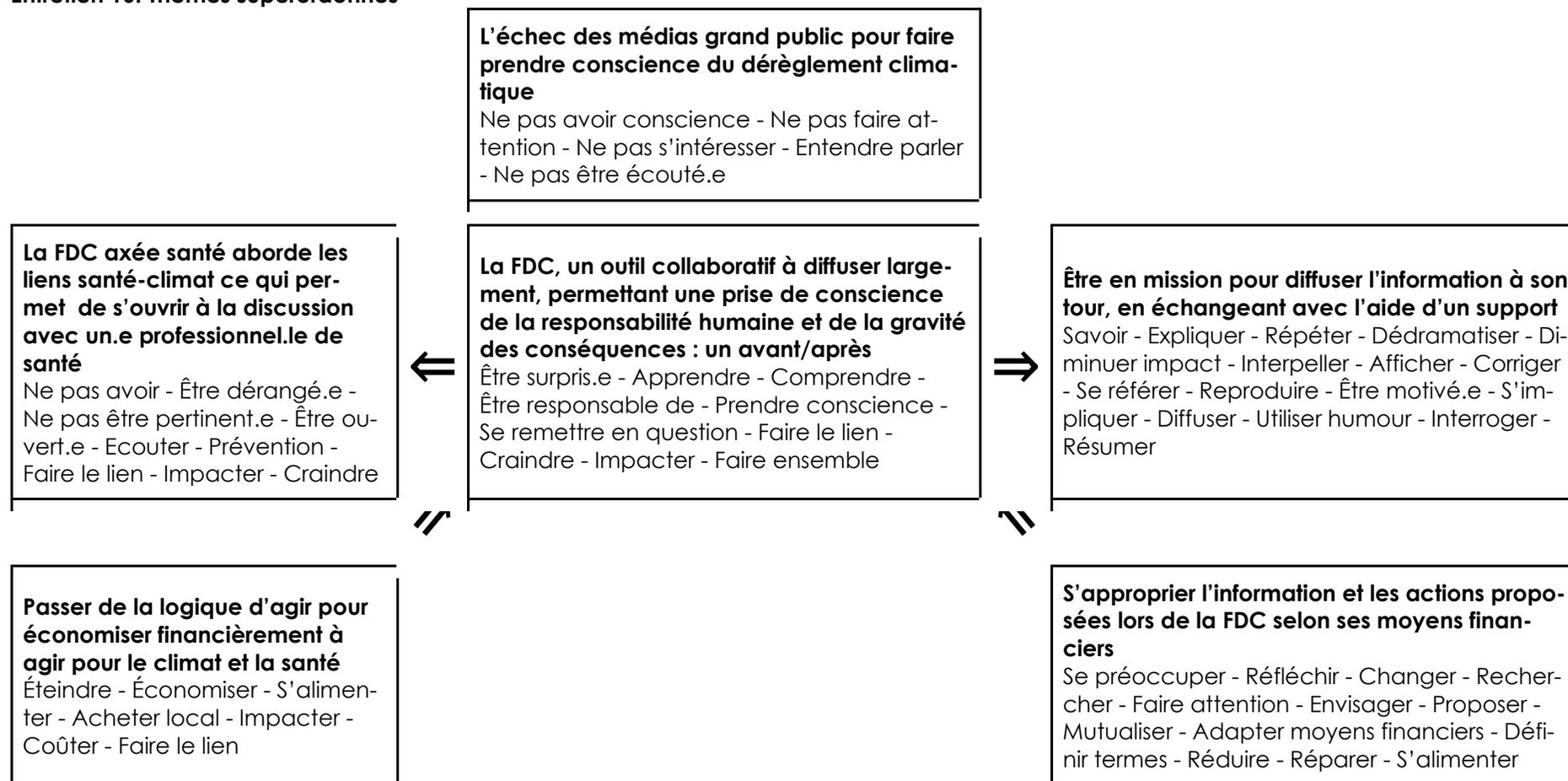
**Continuer à développer la sensibilisation avec des informations fiables et pertinentes, notamment avec les fresques, et promouvoir un changement de comportement collectif**  
 Sensibiliser - Approfondir - Être fiable - Synthétiser - Participer - Promouvoir - Axer - Se développer - En parler - Prendre conscience - S'informer



**Nécessité de partager une FDC du début à la fin pour pouvoir échanger sereinement : avoir les mêmes bases de connaissances et un cadre commun**  
 Rejoindre - Ne pas être à l'écoute - Ne pas avoir les mêmes bases - Être mal à l'aise - Être en désaccord - Recadrer - Tendre - Être climatosceptique

**Le dérèglement climatique concerne tout le monde mais impacte plus les populations précaires et aggrave les inégalités sociales : une injustice climatique**  
 Accompagner - Population précaire - Global - Être inégal - Être préoccupée - Aggraver

## Entretien 16. Thèmes superordonnés



## Entretien 17. Thèmes superordonnés

**La FDC, un outil pour informer de manière bienveillante mais pouvant être anxiogène**

Apprendre - Comprendre - Influencer - Avoir peur - Douter - Informer - Adapter

**Des efforts individuels modérés, améliorables, que la FDC motive à poursuivre**

S'investir peu - Pouvoir s'améliorer - Faire attention - Réduire impact - Changer - Poursuivre - Instaurer - Etre modéré.e



**Les "extrémistes" peuvent bloquer le changement à travers des discours perçus comme moralisateurs et agressifs, et des demandes de modifications de comportement importantes et contraignantes**

Être extrémiste - Être agressif - Faire la morale - Juger - Faire peur - Être bloqué.e

**Prise en compte récente de l'écologie en entreprise, avec des limites notamment pour des questions de sécurité : des comportements différents entre le domicile et le travail**

Récemment - Évoluer - Prendre en compte - Privilégier sécurité - Jeter - Diverger - Recycler

**Souhaiter une information pratique, synthétique, dynamique pour mieux comprendre le sujet et s'intéresser à d'autres fresques pour mieux agir**

S'informer - Être accessible - Échanger - Participer - Agir - Prioriser - Clarifier - Synthétiser - Dynamique

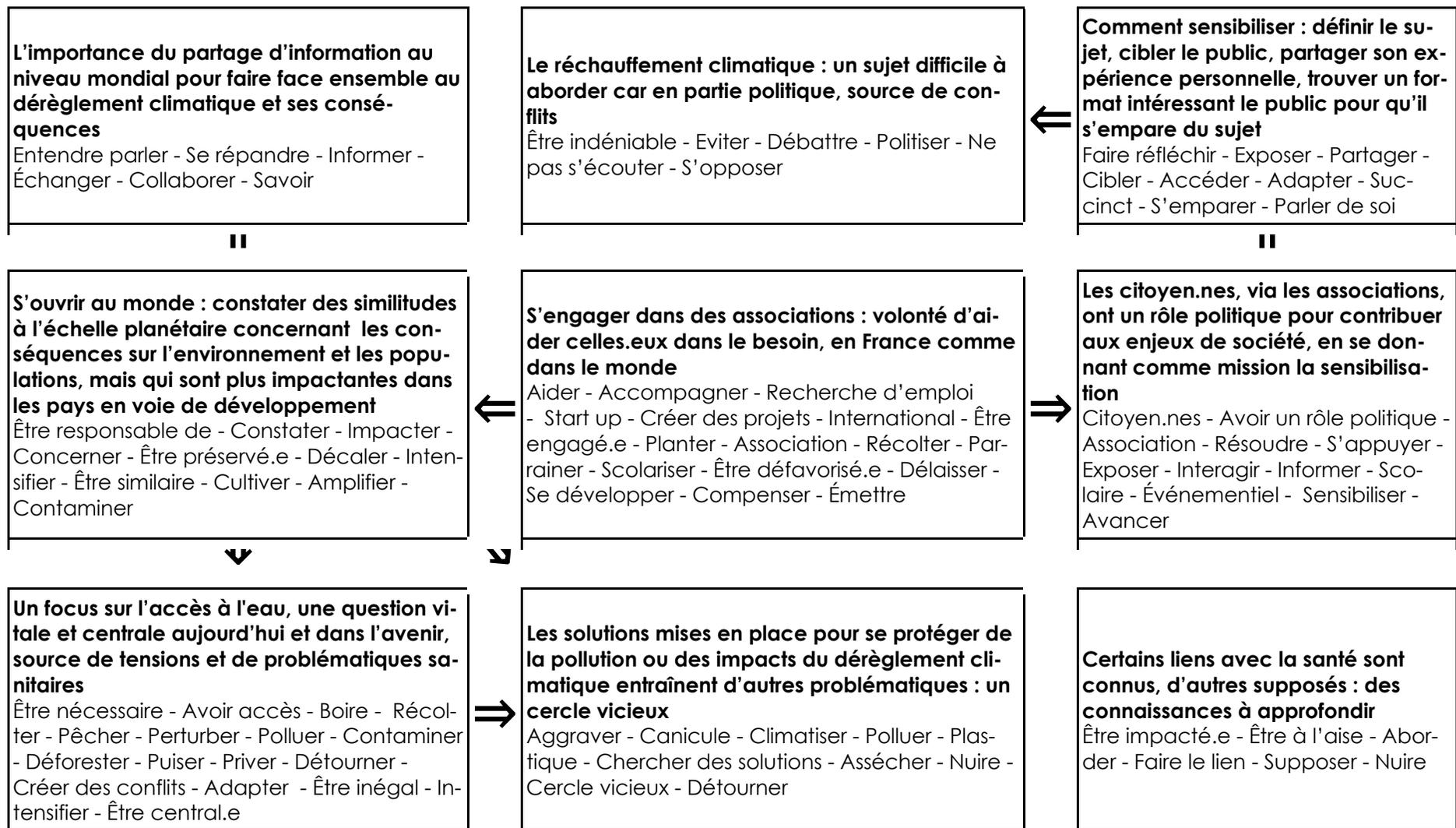
**Constater des conséquences du dérèglement climatique sur l'environnement et la santé, mais avoir des connaissances floues et imprécises sur le sujet**

Être flou - Faire le lien - Constater - Entendre parler - Devenir allergique - Supposer - Émerger - Impacter

**Être intéressé.e par l'intégration du sujet en consultation, s'il est lié au problème de santé ou en prévention, mais difficile à mettre en place devant le manque de temps des médecins**

Être informé.e - Relier - Prévenir - Attendre - Ne pas oser - Douter - Intégrer - Manquer de temps

Entretien 18. Thèmes superordonnés



**La FDC, un bon outil clair et synthétique pour sensibiliser aux enjeux climatiques globaux, à continuer de diffuser, mais qui nécessite des formations complémentaires pour approfondir les conséquences et les actions à mener**  
Être sensibilisé.e - Être à l'aise - Apprendre - Synthétiser - Clarifier - Englober - Transmettre - Être accessible - Être limité.e - Manquer de temps - Être flou - Approfondir - Se questionner - Agir



**Développer un support papier à distribuer à la fin de la fresque pour pouvoir s'y référer**  
Proposer - Être motivé.e - Vouloir - Distribuer - Finir

**S'informer et pouvoir critiquer les sources d'information, notamment dans les pays en voie de développement**  
Média - Masquer - Informer - Douter - Être exact - Confondre - Se former

**Faire son possible pour diminuer ses émissions par des actions individuelles**  
Être sensibilisé.e - Faire déjà - Rénover - Économiser - Trier - Éteindre - Limiter - Isoler

**L'Etat a un rôle à jouer dans la transition écologique en changeant la réglementation dans l'industrie et en soutenant financièrement les ménages, ce qui motive à agir et à s'améliorer**  
Progresser - Réglementer - Financer - Bénéficier - Motiver - Se généraliser

## SERMENT D'HIPPOCRATE

# *L*e serment d'Hippocrate

Texte revu par l'Ordre des médecins en 2012

“ Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité. Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque. ”

## **SERMENT DE LA SANTÉ PLANÉTAIRE**

Je m'engage solennellement à consacrer ma vie au service de l'humanité, ainsi qu'à la protection des systèmes naturels dont dépend la santé humaine.

Je ferai de la santé des individus, de leurs communautés et de la planète ma priorité et je m'engage à montrer le plus grand respect pour la vie humaine et la diversité de la vie sur terre.

J'exercerai ma profession avec conscience et dignité, conformément aux bonnes pratiques et en tenant compte des valeurs et des principes de la santé planétaire.

Afin de ne pas nuire, je respecterai l'autonomie et la dignité de toutes les personnes, en adoptant une approche visant à maintenir et améliorer la santé, grâce à la prévention des préjudices portés aux individus et à la planète.

Je respecterai et j'honorerai la confiance qui m'est accordée, et j'emploierai cette confiance à promouvoir les connaissances, les valeurs et les comportements qui sont favorables à la santé humaine et planétaire.

Je mettrai tout en œuvre pour comprendre le rôle que mes croyances personnelles (conscientes et inconscientes), ainsi que les biais structurels peuvent jouer dans mes interactions avec les patient-es, les communautés et la planète ; Je m'engage à mieux considérer les influences culturelles dans le cadre de mon devoir de service envers la communauté.

Je militerai en faveur de l'équité et de la justice en me préoccupant concrètement des déterminants environnementaux, sociaux et structurels de la santé, tout en protégeant les systèmes naturels qui favorisent la viabilité de la planète pour les générations à venir.

Je reconnaitrai et respecterai diverses sources de connaissances et de savoirs relatifs à la santé individuelle, communautaire et planétaire, telles que les systèmes de

connaissances traditionnels autochtones, tout en m'opposant aux tentatives de désinformation qui peuvent affaiblir la santé planétaire.

Je partagerai et élargirai mes connaissances dans l'intérêt de la société et de la planète ; je participerai activement aux actions transdisciplinaires et inclusives pour améliorer la santé individuelle, communautaire et planétaire.

Je veillerai à ma propre santé, mon bien-être et mes capacités afin de prendre soin du mieux possible de ma communauté.

Je m'efforcerai d'être un modèle pour mes patient·es et la société en incarnant les principes de la santé planétaire dans ma propre vie, et en reconnaissant que cela nécessite de maintenir la viabilité de notre maison commune.

Je n'utiliserai pas mes connaissances dans le but de porter atteinte aux droits humains et aux libertés civiles, même sous la menace ; je reconnais que le droit fondamental à la santé nécessite la sauvegarde de la santé planétaire.

Je prends ces engagements solennellement, librement et sur mon honneur. Par ce serment, j'adhère à une vision de la santé à la fois individuelle, communautaire et planétaire qui permettra à la diversité de la vie sur notre planète de prospérer aujourd'hui et à l'avenir.

Wabnitz KJ, Gabrysch S, Guinto R, Haines A, Herrmann M, Howard C, et al. A pledge for planetary health to unite health professionals in the Anthropocene. *The Lancet*. 7 nov 2020;396(10261):1471-3.

Traduction officielle de l'Alliance Santé Planétaire France